Digitized by Google

BLIOTECA LUCCHESI-PALLI
I.ª SALA
SCAFFALE 13
PLUTEO 1
N. CATENA 2 (8

BIBLIOTECA LUCCHESI-PALLI
VII.ª SALA
SCAFFALE 4
PLUTEO 4
N.° CATENA 8

25874

Sec. Sala 3 IV 36

Digitized by Google

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL,

CONTENANT

LA DESCRIPTION DE TOUS LES LIEUX DU GLOBE,

INTÉRESSANS SOUS LE RAPPORT

DE LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET POLITIQUE,

DE L'HISTOIRE, DE LA STATISTIQUE,

DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, ETC.;

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHES.

Tome Huitième.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

Bruxelles,

CHEZ J. DEWAET, LIBRAIRE,
RUE DE LA PUTTERIE.

M DCCC XXX.

Biblioteca Nazionale NAPOLI

I. 18 I. 2(8

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL.

I.

ISILI, prov. de Sardaigne, division du Cap-Cagliari, bornée à l'O. et au N. par la prov. d'Oristano, à l'E. par celle de Lanusei, et au S. par celle de Cagliari. Elle a 13 l. de long, de l'E. à l'O., sur 7 de large, et a pour chef-lieu le bourg de son nom. Elle est divisée en 7 districts : Barumini, Forru, Isili, Laconi, Mandas, Orroli et Sadali, et contient 51 comm. et 44,172 hab.

ISILI, bourg de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, chef-lieu de prov. et de distr., et siége d'une préfecture de justice, à 12 l. N. de Cagliari; au pied d'une montagne, dans une plaine fertile en blé, vin blanc et pâturages. On y fabrique de la poudre à tirer assez estimée. 2,062 hab.

ISIMI, un des 11 distr. dont se compose la prov. de Kantsousa, au Japon.

ISIOUM, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Izioum.

ISITHAL, vallée de Suisse. *Voy.* Isenthal.

ISITIRGA, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 9 l. N. d'Okhrida, et à 5 l. 2/3 N. E. de Dibre-Sipre.

ISKAGAMATS, lac du Bas-Canada, distr. et à 35 l. N. O. de Québec, et à 10 l. S. du lac Saint-Jean, dans lequel ses eaux s'écoulent vers le N. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 7 l., et sa largeur moyenne de moins de 2 l.

ISKANDERIÉ, ville et sandjak de la Turquie d'Europe. *Voy.* Scutari.

ISKARPAR, village et juridiction de la Turquie d'Europe. *Voy.* Skaapari.

ISKELL (DJEBEL), montagne de Barbarie, dans la partie sept. du roy. de Tunis, près de la Méditerranée, à l'O. de Biserte. La forme en est ronde : c'est, selon Shaw, la *Cirna* des anciens.

ISKER ou SIBIR, ancienne ville d'Asie, qui était, au xvie siècle, la capitale de la principauté de Touran, lorsque les Russes s'en emparèrent. C'est de l'un de ses noms qu'est venu celui de Sibérie. Cette ville était située sur l'Irtich, à peu de distance de l'emplacement où Tobolsk a été bâti.

ISKER ou ISKIR, Œsus, rivière de la Turquie d'Europe, qui prend sa source en Romélie, sandjak de Sophia, à 2 l. S. de Samakov, passe par cette ville en se dirigeant vers le N., tourne au N. E. près de Sophia, et continue ainsi jusqu'à son entrée en Bulgarie, où, reprenant la direction N., elle forme la limite entre les sandjaks de Roustchouk et de Widdin, et s'unit au Danube par la rive droite, entre Nikopol et Rabova, après un cours de 60 l. Elle est très-large, et le passage en est souvent difficile.

ISKHOVSI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 10 l. 3/4 S. E. de Novogrodek.

ISKILIB, bourg de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak de Tchouroum. Il n'est remarquable que comme lieu de naissance du mufti Ebusund.

ISKOROSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 9 l. 1/2 S. d'Ovroutch, et à 18 l. N. de Jitomir. Elle se nommait anciennement Korosten, et était la capitale des Drévliens. Igor 1er, souverain de Russie, y fut tué en 945; son épouse, la célèbre Olga, lui fit élever un monument ou monticule de terre fort haut qu'on y voit encore, et fit détruire la ville.

stan anglais, présidence du Bengale, prov., distr. et à 8 l. O. de Bahar. Elle contient 3,000 maisons.

ISLANDE, *Island* (terre de glace), grande île presqu'entièrement comprise dans l'Atlantique septentrional; son extrémité N. O. est seule baignée par l'océan Glacial arctique, que le cercle polaire sépare de l'autre océan. Elle est comprise entre 63° 20′ et 66° 45′ de lat. N., et entre 18° 15′ et 27° 5′ de long. O. La côte orientale de cette grande terre, qui dépend du Danemark, est à 320 l. N. O. du Jutland et à 175 l. N. N. O. de l'Écosse. L'extrémité N. O. n'est qu'à 60 l. environ de la côte S. E. du Groenland: c'est pourquoi quelques géographes considèrent l'Islande comme une île américaine; mais l'usage est de la placer en Europe. Elle a 85 l. de l'E. à l'O., 70 l. du N. au S., et 5,000 l. de superficie.

Tout, dans la constitution physique de cette terre, semble étrange et sauvage: la surface en est hérissée de montagnes escarpées, volcaniques, couvertes de glaces et groupées confusément; les côtes sont découpées par de nombreuses et profondes échancrures, et projettent partout de longues et étroites péninsules. La figure générale même a quelque chose de bizarre et d'irrégulier; cette figure cependant pourrait être ramenée à un ovale, si le N. O. de l'île ne présentait une vaste péninsule. La presqu'île la plus considérable, après celle-ci, est celle du Sneefiældsnes, sur la côte occidentale; on peut encore signaler le Guldbringe, à l'extrémité S. O. de la contrée, et l'Helkundarheide, à l'extrémité N. E. Chacune de ces péninsules est terminée par un cap remarquable: celle du N. O., par le cap Nord, le point le plus septentrional de l'île; le Sneefiældsnes, par l'OEnverdarnes; le Guldbringe, par le Reikiânes, et l'Helkundarheide, par le Langanes. Parmi les golfes sans nombre qui entrecoupent les côtes, on peut citer le Skalfanda-fiord, l'Eya-fiord, le Skaga-fiord et le Hruta-fiord, au N.; l'Isafiord, au N. O.; l'Arnar-fiord, le Patrix-fiord, le Breyde-fiord, le Faxa-fiord, sur la côte occidentale; et le Lodmundar-fiord, sur la côte orientale.

Les montagnes ne forment pas de systèmes continus, comme dans la plupart des autres contrées; elles sont éparses, tantôt isolées, tantôt réunies en groupes irréguliers, dont les principaux sont: le Klofa-iœkull, le Skaptaa-iœkull, le Torfa-iœkull, dans le S.; le Hofs-iœkull ou Lange-iœkull, au centre; et le Drange-iœkull, dans le N. O. Ce dernier atteint 6,000 pieds au-dessus du niveau de l'océan; les autres points les plus hauts sont: l'Hekla, de 5,250 pieds, l'Eyafialls-iœkull, de 5,794 pieds, le Knappafells-iœkull, de 6,000 pieds, l'OEræfe-iœkull, de 6,240 pieds, sur la côte méridionale; le Glaama-iœkull, de 5,000 pieds, dans le N. O.; et le Sneefialls-iœkull, de 4,572 pieds, sur la côte occidentale.

Les quatre expositions principales des côtes, au N., à l'E., au S. et à l'O., indiquent autant de versans généraux. Sur le versant septentrional coulent l'Axar-aa, la Lax-aa, le Skalfanda-fliot, l'Horg-aa et la Kolbeins-dals-aa; le versant occidental présente l'estuaire de Borgar-fiord, où débouche l'Huit-aa; une autre rivière de ce nom, l'OElves-aa, la Thiors-aa, le Markar-fliot, le Kuda-fliot et l'Holms-aa, sillonnent le versant méridional; celui de l'E. est arrosé par le Lagar-fliot et la Bru-aa. Des lacs nombreux sont répandus sur ces versans, particulièrement sur ceux du N. et du S.: le premier présente le My-vatn, le plus grand lac de l'île, et le Svina-vatn; sur l'autre, on remarque le Fiske-vatn, le Huitaar-vatn, l'Apa-vatn, le Thingvalla-vatn et le Kaltzaa-vatn.

Dans les montagnes domine le trapp, tant de transition que de formation primitive; viennent ensuite le quartz, l'amygdaloïde, le schiste porphyritique et le grunstein: le calcaire y est très-rare. On remarque sur les côtes une couche de terre végétale argileuse propre à la culture, mais qui ne forme qu'une petite partie de la surface de l'île. Les productions minérales de l'Islande sont très-variées: on y trouve de la terre à potier, de la malachite, des terres à couleurs, de l'ocre, des basaltes, des cristaux ou diamans islandais, du spath calcaire et à double réfraction, de la tourbe, de l'alun, du vitriol et du fer. Le soufre natif, d'une excellente qualité, y abonde à tel point que seul il formerait pour cette île une branche considérable d'exportation si l'on s'occupait de le recueillir. Une espèce de houille particulière à ce pays, où on l'appelle suturbrand ou svarta-torf (tourbe noire), présente un grand nombre de variétés: l'une a l'éclat et la dureté du charbon résineux, l'autre ressemble à la houille fibreuse; on a cru y reconnaître des bois étrangers à l'Islande, d'où l'on a conclu que cette tourbe était formée de masses de bois flottans; d'autres couches présen-

tent une carbonisation plus complète. Les sources d'eaux minérales sont très-nombreuses : on en trouve des sulfureuses, des ferrugineuses calcaires, etc. Beaucoup d'entr'elles sont chaudes, et l'on pourrait en tirer un grand parti pour l'agriculture; plusieurs même jaillissent du fond de la mer, dans le Breyde-fiord, le Reikia-fiord, près du cap Nord, et dans la baie de Husviik, sur la côte N. Parmi ces sources d'eaux thermales, on remarque surtout l'Ancien-Geiser, qui, dans ses plus fortes éruptions, élève jusqu'à 150 pieds de hauteur une colonne d'eau bouillante; le Strok, dont la cheminée ou tuyau de la source a 22 pieds de profondeur et 12 pieds de diamètre à son orifice; le Nouveau-Geiser, qui est plus considérable que le Strok. Sur le Torfa-iœkull, volcan éteint, un jet d'eau chaude s'élance du sein même d'un glacier, et un ancien cratère du Krabla renferme un jet d'eau boueuse qui s'élève à 30 et 40 pieds. Lorsque ces éruptions ont lieu, on entend un bruit semblable à celui du canon, et des pierres sont élevées à une hauteur considérable; il suffit même d'en jeter dans le cratère pour déterminer une éruption, souvent très-violente. Près du lac My-vatn se trouvent trois sources chaudes intermittentes, dont la plus considérable s'appelle Oxe-hver.

Le climat de l'Islande est froid en général, mais non pas autant que sa latitude pourrait le faire croire. L'année s'y divise en deux saisons, l'été et l'hiver : le premier dure de la mi-mai à la mi-septembre. Pendant l'hiver, les côtes sont prises par les glaces, et le thermomètre de Réaumur descend de 4° à 12°; l'été il s'élève de 6° à 18°; dans cette saison, cependant, il y a des jours très-froids, en raison des glaces qui s'amoncèlent quelquefois et se fondent sur les côtes de l'île, où elles produisent des brouillards très-intenses : la température moyenne est + 3°,20. Sur les montagnes, le froid est très-vif, à cause des glaciers. Le mouvement continuel de l'atmosphère ne permet pas aux ouragans de se former, excepté dans le Hval-fiord, où ils sont si violens qu'il est presqu'impossible de se tenir debout; ils sont souvent accompagnés de tremblemens de terre. Pendant la nuit règne un vent de terre, remplacé vers dix heures par un vent de mer souvent humide et pluvieux. La neige n'abonde que dans la partie septentrionale. Les habitans redoutent surtout les nuages de sable, de poussière et de pierres ponces en petits fragmens, que les vents enlèvent des montagnes, et qu'on nomme vind-mistur. On y voit souvent des météores; les aurores boréales, qui y sont fréquentes, sont accompagnées d'un bruit semblable à celui que produit une machine électrique en mouvement. Le hræ-var-eld est une sorte de lueur phosphorique qui voltige non-seulement sur les marais, mais encore sur la mer en temps d'orage; on y a vu jusqu'à neuf parhélies. Enfin les illusions du mirage se rencontrent fréquemment sur les rives du Lagar-fliot, de la Huit-aa, et sur celles du lac Thingvalla. Un climat excessivement variable, une vie sédentaire et la surabondance de nourriture animale, assujettissent les Islandais à des maladies particulières : le lik-thraa est une espèce d'éléphantiasis; la phthisie, la pleurésie et le scorbut font chez eux de grands ravages.

Le règne végétal n'est pas florissant dans cette contrée : on n'y voit que quelques bouquets de bouleaux qui ne passent pas 12 pieds, de sorbiers qui vont jusqu'à 16, et de saules qui ne s'élèvent qu'à 8; les genévriers et quelques autres arbrisseaux se trouvent sur les rochers des rivages. Les prairies sont assez belles; mais les arbres et arbrisseaux fruitiers manquent entièrement, à l'exception du groseiller, qu'avec beaucoup de soin on parvient à conserver dans les jardins, ainsi que quelques plantes potagères. L'orge y mûrit quelquefois; le chanvre et le lin réussissent; enfin les rochers sont couverts de mousses, et surtout de lichens renommés.

Les bestiaux sont nombreux en Islande : il y a une grande quantité de chevaux de race norwégienne, dont une grande partie sont sauvages; des bœufs de petite race, et la plupart sans cornes; mais principalement des moutons, dont le nombre, déjà considérable, s'accroît tous les jours. Les porcs y sont peu nombreux; il n'y a guère que les marchands danois qui en élèvent. Les rennes y ont été transportés de Norwège, et ont parfaitement réussi. Les seuls animaux sauvages sont les ours blancs et les renards. On y trouve une grande quantité d'oiseaux aquatiques. Les poissons abondent sur les côtes, et les rivières nourrissent beaucoup de saumons et de truites, qui forment une des principales ressources des habitans.

Les Islandais confectionnent eux-mêmes tout ce dont ils ont besoin; les femmes sont très-industrieuses, et tissent quelques étoffes de laine, tricotent des bas, fabriquent des gants fourrés, et filent le chanvre, le lin et

la laine. Le commerce se fait principalement par échange. Les exportations consistent en laine ouvrée, toiles de chanvre et de lin, bas, gants, duvet d'édredon, poisson salé, etc. : elles se montent à environ 1,000,000 de fr.; les importations ne s'élèvent qu'à 800,000 fr. L'Islande est fréquentée principalement par les Anglais et les Norwégiens, qui emploient environt 50 navires de 200 à 300 tonneaux. Il y a quelques places de commerce qu'on décore du nom de villes, mais qui ne consistent qu'en quelques magasins et maisons de marchands situés près d'un port.

Cette île était autrefois divisée en 4 parties : le Nordland ou Nordlendinga-fiordung, au N.; l'Ostland ou Austfirdinga-fiordung, à l'E.; le Sudland ou Sunulendinga-fiordung, au S.; et le Westland ou Vestfirdinga-fiordung, à l'O. Elle forme maintenant 3 divisions : Nordland et Ostland réunis, Sudland, et Westland, subdivisées en 19 districts ou ayssels. Reikiaviik, le seul endroit qui puisse mériter le nom de ville, en est le chef-lieu.

La population a eu beaucoup de variations dans ce pays, sujet à de fréquens bouleversemens de terrain. En 1703, elle s'élevait à 50,444 individus; mais elle diminua jusqu'au commencement du XIXe siècle, qu'elle a recommencé à s'accroître, et en 1822 elle comptait 48,386 habitans. Depuis cette époque, le nombre des naissances, dépassant celui des morts, lui donne chaque année un accroissement de population, qui n'est cependant pas bien considérable, en raison du grand nombre de maladies qui y règnent, et dont quelques-unes ont souvent un caractère d'épidémie.

Les habitans se tiennent sur les côtes, et mènent une vie très-triste : ils se réunissent souvent pour entendre l'histoire de leur pays; tous savent lire, et un grand nombre savent écrire. Ils n'ont aucune danse nationale; leurs chants sont monotones, et ceux de guerre ne sont que des cris confus. L'Islande a produit plusieurs auteurs célèbres, dont les écrits ont jeté un grand jour sur l'histoire des peuples du Nord et sur la religion des anciens Scandinaves : de ce nombre sont Jonas Arngrim, Torfœus, Sæmund, Sigfusson, auteur de l'Edda, mythologie islandaise et celte, et Snorro Sturleson, qui composa une seconde Edda, et qui, après avoir rempli deux fois les fonctions de juge suprême, fut assassiné par une faction en 1241. Les Islandais professent la religion réformée. Trois sociétés ont contribué aux progrès des connaissances : la société islandaise, la société religieuse, qui publie de petits traités, et la société littéraire, fondée en 1815 et partagée en deux sections, dont l'une siége en Islande, l'autre à Copenhague.

Les revenus publics ne suffisent pas aux frais de l'administration civile; ils s'élèvent à peine à 250,000 fr., le commerce ayant été affranchi en 1787 de toute espèce de droits.

Plusieurs auteurs ont cru que l'Islande était l'*Ultima Thule* des Romains; mais un grand nombre de circonstances semblent prouver que jamais les anciens n'ont poussé leur navigation si loin dans le N. En 861, un pirate norwégien découvrit cette île, qu'il appela *Sneeland* (terre de neige). En 864, le Suédois Gœrdars la nomma Gœrdars-holm; enfin le Norwégien Floke Wilgerdarson lui donna, en 868, le nom qu'elle porte actuellement. Des Normands, mécontens de la tyrannie d'Harald, leur souverain, y établirent la première colonie sous la conduite d'Ingolf. En 928, cette île avait une espèce de constitution aristocratique : elle était divisée en 4 districts supérieurs et en 12 districts inférieurs, et le lagmand, ou assemblée générale du pays, se tenait tous les ans. Pendant trois siècles, l'Islande fut florissante et heureuse. En 981, le christianisme y fut introduit. En 1261 eut lieu une révolution qui soumit l'île à la Norwège, où régnait Hakon VI. En 1397, le traité de Calmar la réunit avec la Norwège au Danemark, qui la priva de toute navigation, et mit par conséquent le commerce entre les mains des étrangers : les sciences et les arts y furent proscrits, la peste et la famine la désolèrent, et des attaques de pirates achevèrent de l'accabler. En 1530, la première presse fut montée en Islande, et aussitôt la réformation s'introduisit dans la religion. Depuis, cette île a toujours été annexée au Danemark; mais elle reprend une autre existence et marche vers l'amélioration.

ISLAND-MAGEE, paroisse et presqu'île d'Irlande, prov. d'Ulster, dans la partie orient. du comté d'Antrim, baronnie de Belfast. Elle est presqu'entièrement séparée du reste de l'île par le lough Larne, que forme le canal du Nord, et a 2 l. 1/2 du N. au S., sur 1 l. de large.

ISLANDS, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans le centre du comté de Clare, dont elle renferme le chef-lieu, Ennis.

ISLANDS (BAY-OF), baie de l'île de Terre-Neuve. *Voy.* ÎLES (BAIE DES).

ISLANDSHIRE, petit pays du N. de l'Angleterre, dans le comté de Durham, où il forme la partie orient. de l'enclave située au N. de Northumberland et au S. de Berwick-upon-Tweed. Il reçoit son nom d'une île qui en dépend, et renferme les paroisses d'Ancroft, Holy-island, Kyloe, Tweedmouth, et partie de celle de Belford. 7,856 hab.

ISLATZ, village de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Romanatzi; à 2 l. 1/2 O. de Nikopoli et à 23 l. S. E. de Craïova, au confluent de l'Aluta et du Danube. Il y a un entrepôt de sel et un petit port d'embarcation. Le commerce y serait plus considérable, si l'Aluta était toujours navigable. Il s'y tient plusieurs marchés par an.

ISLAY (SOUND OF), détroit sur la côte occid. d'Écosse, entre l'île de son nom et celle de Jura. Il a 4 l. 1/2 de long, du N. O. au S. E.; sa moindre largeur n'excède guère 1/4 de l. La rapidité des marées, des bourrasques et un fond inégal en rendent la navigation dangereuse.

ISLAY, ILAY ou ILA, une des Hébrides, sur la côte occid. de l'Écosse, au comté d'Argyle, presbytère de Cantyre, par 55° 50' de lat. N. et 8° 10' de long. O. L'étroit canal de son nom la sépare, au N. E., de l'île de Jura. Elle est de forme irrégulière, et a 8 l. de longueur sur une largeur moyenne de 3 l. Les côtes sont découpées par une infinité d'anses et de baies, toutes d'un accès difficile, et dont la principale est le loch Indaal, au S.; à l'O., se présente le loch Gruinart. Une chaîne de collines, qui, dans les parties sept. et orient., atteignent jusqu'à 1,800 pieds d'élévation, et sur le sommet d'une desquelles on voit encore les restes d'un ancien fort danois, la parcourt entièrement; des sources abondantes jaillissent de tous côtés, et une assez grande étendue de terrain est occupée par une foule de lacs d'eau douce, parmi lesquels on remarque celui de Finlagan, qui renferme une île où résidait Macdonald, seigneur des Îles. Le climat est humide, et des fièvres y règnent fréquemment. Le sol est stérile, et présente des rochers arides, des marais et des bruyères; cependant, depuis quelques années, l'agriculture a fait de grands progrès, et on récolte beaucoup d'orge, d'avoine, de lin, de légumes, de blé, et surtout de pommes de terre. Les pâturages sont excellens; on y nourrit une bonne race de chevaux et des bestiaux renommés. Les belettes, les loutres et les lapins y sont communs, de même que divers oiseaux aquatiques et de proie, tels que le héron, l'aigle, le faucon, etc.; la mer qui l'environne est assez poissonneuse. Cette île abonde en minéraux : on y trouve du manganèse, du cobalt, du fer excellent, du plomb, des barytes, de l'émeri, un peu de mercure, du cuivre, de la marne, et de la chaux; les marais donnent du bois fossile, comme troncs de chênes, de sycomores, de bouleaux, etc., que l'on regarde comme les restes des forêts qui couvraient autrefois le sol. On y fabrique beaucoup de toile et de la soude. Le commerce, favorisé par de belles routes et un grand nombre de ponts qui ouvrent des communications faciles entre les divers points de l'île, consiste principalement dans l'exportation des grains, des pommes de terre, des toiles, du fromage, du beurre, de la farine, du houblon, des chevaux, et surtout des bestiaux.

Le district d'Islay se divise en 6 paroisses : Bowmore, Jura, Kildalton, Kilchoman, Kilmenny et North-Knapdale, et contient 16,089 hab., non compris l'île de Collonsay, qui en renferme 904.

Islay appartint d'abord aux Danois et aux Norwégiens; elle tomba ensuite au pouvoir des seigneurs des Îles, qui la gardèrent jusqu'au règne de Jacques III. Les Macdonald, leurs descendans, en devinrent propriétaires; mais un d'eux, sir James Macdonald, ayant été défait par les Macleaus et les Macleods, soutenus par Jacques VI, fut obligé de s'enfuir en Espagne, et Islay fut donnée à sir John Campbell de Calder, partisan de la cour, pour une rente viagère de 500 liv. par an. Elle suivit plus tard le sort des autres Hébrides.

ISLE. Les noms qui commencent par ce mot, et ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés à Ile.

ISLE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Haute-Vienne, arrond. de St.-Yrieix, cant. et à 1/2 l. S. E. de Nexon; entre bientôt dans le dép. de la Dordogne, où elle baigne les murs d'Exideuil, Périgueux, Astier, Mucidan et Montpont, passe ensuite dans le dép. de la Gironde, et se joint à la Dordogne, par la rive droite, à Libourne, après un cours de 51 l., dans la direction O. S. O. Ses affluens principaux sont : la Haute-Vézère, par la gauche, et la Dronne, par la droite. Avant 1790, cette rivière était navigable au moyen d'écluses; mais ces écluses n'ayant pas été réparées, la navigation en est devenue presqu'impossible. Une loi du 5 août 1821 a ordonné que cette rivière fût rendue navigable depuis Périgueux.

ISLE-OF-WIGHT, comté des États-Unis, dans la partie S. E. de l'état de Virginie, à la droite du James-river. Il contient une source minérale qui attire beaucoup de monde. 10,139 hab. Smithfield en est le lieu principal.

ISLEWORTH, hundred d'Angleterre, dans la partie S. O. du comté de Middlesex, à la rive gauche de la Tamise. Les lieux principaux sont Hounslow et New-Brentford. 12,285 habitans.

ISLEWORTH, village d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred de son nom; agréablement situé sur la rive gauche de la Tamise, près et au S. O. de Brentford, et à 3 l. O. de Londres. On y remarque un grand nombre de jolies maisons de campagne, entr'autres celle de Sion, qui tire son nom d'un couvent de bridgetines, fondé à Twickenham en 1414, et transféré à Isleworth en 1432, et dans lequel la reine Catherine fut détenue. Les environs produisent beaucoup de fruits, et surtout de framboises, qu'on envoie à Londres.

La paroisse contient 5,269 hab.

ISLIKON, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. et à 1/2 l. S. O. de Frauenfeld, sur la route de cette ville à Zürich. Il a une fabrique d'indiennes.

ISLINESSA, montagne de Colombie. *Voy.* Llinissa.

ISLINGTON, village d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone; au N. de Londres, auquel il touche, et dont il est comme un faubourg. Il est considérable, et possède une belle église paroissiale, une jolie chapelle, un grand nombre de temples pour les non-conformistes, et plusieurs écoles. On y remarque beaucoup de maisons bien bâties, des tavernes fréquentées, et un vaste réservoir où entre le New-river, et d'où l'eau se distribue dans divers quartiers de la capitale. L'air est très-salubre; il y a une source d'eau minérale. Islington renferme des plomberies et des manufactures de tapis et de cartons; on y prépare des fourrures et on y fabrique du drap imperméable.

La paroisse contient 22,417 hab.

ISLIP, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. N. d'Oxford, hundred de Ploughley, au confluent du Charwel et du Ray. Édouard-le-Confesseur y est né; son père y possédait un château dont il ne reste plus de traces. 655 habitans.

ISLIP, comm. des États-Unis, état et à 15 l. E. S. E. de New-York, et à 8 l. S. O. de River-Head, comté de Suffolk; sur la côte méridionale de Long-Island. 1,156 habitans.

ISMA, petit pays de l'Hindoustan, dans le Neypâl, par 28° 30′ de lat. N. et 80° 20′ de long. E. Il fait partie du territoire des 24 radjahs. La capitale porte le même nom.

ISMAÉLIS ou ISMAÉLIENS, petite peuplade de la Turquie d'Asie, en Syrie, dans la partie S. O. du pach. d'Alep. Elle habite à peu de distance de la Méditerranée, entre les monts Yachout, Khouebi et Kadmous, au S. de Latakiéh.

ISMAÏL ou IZMAÏL, ville de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, chef-lieu de distr., à 48 l. S. de Kichenau; sur la rive gauche du bras du Danube appelé Kiliia, un peu au-dessus de son embouchure, à l'O. du lac d'Ialpoukh. Lat. N. 45° 21′. Long. E. 26° 30′. Autrefois très-riche, Ismaïl ne présente plus qu'un point militaire important pour les Russes : aussi les fortifications en sont-elles bien entretenues. Elle renferme 1 palais magnifique, 1 église grecque et 1 arménienne, 1 cloître et 1 beau port; son commerce est médiocre et sa population peu considérable. Elle possédait, sous les Turcs, 17 mosquées, une grande quantité de khans ou bazars, et beaucoup de belles maisons; ayant été prise d'assaut, en 1790, par Souvarov, les Russes la mirent à feu et à sang, et la ruinèrent : depuis, malgré sa position avantageuse, elle ne s'est pas relevée.

Le distr. d'Ismaïl occupe la partie mérid. de la province.

ISMAÏLOVO, village de Russie, gouv. et distr. de Moscou, très-près et au N. E. de la ville de ce nom. Il y a 1 palais impérial et 1 beau parc. Il donne son nom à un régiment de la garde impériale.

ISMANING, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 4 l. N. N. E. de Munich; sur la rive droite de l'Isar. Il a 1 église et 2 scieries. 131 maisons.

ISMID (GOLFE D'), Astacenus sinus, dans la Turquie d'Asie, en Anatolie, sandjak de Codjah-eili. Il est formé par la mer de Marmara, dont il est la partie la plus orientale, et a environ 12 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 1 l. 1/2 dans sa moyenne largeur; les villages de Catab et d'Yalova, qui marquent son entrée, sont éloignés l'un de l'autre de 3 l. Ce golfe tire son nom de la ville située à son extrémité orientale.

ISMID ou ISNIK-MID, Nicomédie, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, chef-lieu du sandjak de Codjah-eili; au fond du golfe de son nom, à 20 l. E. S. E de Cons-

tantinople et à 21 l. N. E. de Brousse. Résidence d'un métropolitain grec et d'un archevêque arménien. Elle est bâtie en amphithéâtre sur la pente mérid. d'une colline. Les rues en sont pavées, mais malpropres; les maisons, construites en bois, ont pour la plupart des jardins. Elle a plusieurs mosquées, 1 église grecque, 1 église arménienne, des bazars, des bains, et 1 khan petit, mais bien tenu. On y fabrique des étoffes de soie et de la poterie. Le port est peu important; il s'y fait quelque commerce et le petit cabotage. Cette ville est le lieu où de grandes caravanes se rendent à la fin de leur voyage, ce qui lui donne à ces époques beaucoup de mouvement. Environ 3,500 hab., dont 150 familles turques, 300 grecques et 150 arméniennes.

Les environs sont très-agréables et offrent une suite continue de jardins et de vignobles; à l'O. il y a une source minérale très-fréquentée.

Ismid n'occupe pas tout l'emplacement de *Nicomédie :* les murailles qui formaient l'enceinte de cette ancienne ville sont moins dégradées que les tours dont elles étaient flanquées; elles renferment en outre des champs cultivés et incultes, dans lesquels on trouve des ruines informes : le seul monument encore reconnaissable est une vieille église des premiers temps du christianisme dans cette partie de l'Asie. Ce fut à Nicomédie qu'Annibal se réfugia chez Prusias, roi de Bithynie. Cette ville fut une des premières de l'empire romain qui reçut la religion chrétienne, et c'est par elle que commencèrent les persécutions sous Dioclétien. Arrien, célèbre philosophe et historien, y naquit, et le grand Constantin mourut près de cette ville, dans le bourg d'Acciron. Elle a été plusieurs fois victime de violens tremblemens de terre.

ISMID, bourg de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 3 l. E. d'Akcheher, au S. E. du lac de ce nom; sur la petite rivière Ialak-tchai.

ISMIER (St), village de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. et à 2 l. 2/3 N. N. E. de Grenoble. 1,120 hab.

ISMIL ou KERDELI, Psisela, ville de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 10 l. E. S. E. de Coniéh, sur la route de cette ville à Caraman. Elle renferme des djamies et des caravansérails.

ISNA, ville d'Égypte. *Voy.* Esné.

ISNALLOZ, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Grenade, et à 13 l. O. de Guadix; entre des montagnes, sur une petite rivière. Il y a des fabriques de savon mou. 3,268 hab.

ISNEAUVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Rouen, cant. de Darnetal. 1,020 habitans.

ISNEBOL, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 27 l. N. O. de Sophia, et à 7 l. E. N. E. de Nissa; chef-lieu de juridiction, sur la rive droite du Timok.

ISNELLO, bourg de Sicile, prov. et à 14 l. 1/2 E. S. E. de Palerme, distr. et à 2 l. 1/2 S. de Cefalù.

ISNES (LES), village des Pays-Bas, province, arrond. et à 2 l. 3/4 de Namur, cant. et à 1 l. 3/4 de Gembloux.

ISNIK (LAC D'), Ascania, lac de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sur la limite des sandjaks de Khodavenkiar et de Codja-eili. Il a 7 l. de longueur, de l'E. à l'O., sur 3 de largeur, reçoit, à l'E., une petite rivière, et verse, à l'O., ses eaux dans le golfe de Moudania, par l'Hyla. L'eau en est douce et salubre. Ce lac est très-poissonneux; on y pêche surtout une espèce de poisson long de 3 à 4 pouces, dont on fait sécher une portion, qui est envoyée dans les pays voisins. On a établi des lieux pour la salaison dans plusieurs des villages situés sur ses bords. On assure que les droits perçus sur cette pêche, pour le compte du grand-seigneur, se montent à 12,000 ducats par an.

ISNIK, Nicée, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Codjah-eili; sur le bord orient. du lac de son nom, à 9 l. 1/2 S. S. O. d'Ismid et à 20 l. S. E. de Constantinople. Elle se compose d'environ 300 maisons dispersées parmi des ruines de monumens anciens, dans une vaste enceinte de murailles antiques percées de portes majestueuses, et contenant une infinité de jardins. Il y a quelques mosquées, un couvent de derviches, des caravansérails, des bains publics et des marchés. Parmi les monumens en ruine, on remarque un édifice qu'on prétend être le palais de Lascaris : c'est une masse énorme de maçonnerie, qui a maintenant acquis la consistance et la dureté d'un roc. Cette ville possède un gymnase grec, et des fabriques d'étoffes de soie, de faïence et de poterie. Le commerce en grains, fruits, tabac, tapis, draps fins, soie, etc., y est assez actif. On évalue la pop. à 1,500 hab., parmi lesquels on compte un grand nombre de juifs.

Cette ville fut fondée par Antigone, fils de Philippe, roi de Macédoine, qui la nomma *Antigonia*; Lysimaque lui donna dans la suite celui de *Nicæa*, en l'honneur de sa femme, fille d'Antipater. Du temps de Strabon, elle était la principale de la Bythinie. Nicée est célèbre dans les annales ecclésiastiques par le premier concile général qui s'y tint en 325 contre Arius, et par celui de 787 contre les iconoclastes.

ISNIK-MID, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Ismin.

ISNY, ville de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3 l. 1/2 E. de Wangen, et à 18 l. S. d'Ulm. Elle est murée, a 3 faubourgs, et renferme 1 château, 2 hôpitaux, et 1 collége. 2,000 hab., luthériens

IS'OGLOU, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 27 l. N. O. de Diarbekir, et à 8 l. E. S. E. de Malatia; sur la rive gauche de l'Euphrate, que l'on traverse sur un bac. Il y a 120 maisons assez bien bâties. Les environs sont couverts de jardins et de vergers.

ISOLA, village des États Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. 1/2 S. d'Asti, mand. de Costigliole-d'Asti; sur une montagne, à peu de distance du Tanaro. 2,000 habitans.

ISOLA, ville d'Illyrie, gouv. et à 4 l. S. S. O. de Trieste, et à 2 l. O. de Capo-d'Istria, cercle d'Istrie; sur la côte S. E. du golfe de Trieste. 2,780 hab. On récolte dans les environs un excellent vin appelé *ribolla*.

ISOLA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re, distr. et à 4 l. 1/2 S. de Teramo, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Tossiccia. Il a 3 églises. 980 hab.

ISOLA, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe, distr., cant. et à 3 l. 1/4 S. de Cotrone, et à 10 l. E. N. E. de Catanzaro; siége d'un évêché, au pied de la montagne de la Stella. Elle est ceinte d'un mur. Foire de 3 jours, le 1er mai. 2,750 habitans.

ISOLA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr., cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Sora; dans une île formée par le Liri. 2,600 hab.

ISOLA-BELLA, une des Borromées, dans le lac Majeur. *Voy.* Borromées (Îles).

ISOLA-DELLA-SCALA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/4 S. de Vérone, et à 4 l. 3/4 N. E. de Mantoue; chef-lieu de district, sur le Tartaro. Il est bien bâti, et a 1 vaste église gothique et 1 couvent de récollets. On y fait un grand commerce en denrées et marchandises de toute espèce. Il s'y tient 1 marché le vendredi et 1 foire de 2 jours le 25 juillet; ils sont très-fréquentés. 2,580 hab.

Le distr. comprend 7 communes.

ISOLA-DOVARESE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. O. de Mantoue, distr. et à 1 l. 1/2 N. O. de Canneto. 1,595 hab.

ISOLA-GROSSA, Scardona, île de l'Adriatique, sur la côte de la Dalmatie, cercle et au S. O. de Zara, par 44° de lat. N. et 12° 30′ de long. E. Elle a environ 10 l. de long, du N. O. au S. E., sur 1/2 l. de large, et ferme, au S. O., le canal de Mezzo. Une chaîne de montagnes la parcourt dans sa longueur. Cette île est en général très-fertile, mais elle manque d'eau douce; l'huile, le vin et les figues en sont les productions principales. La pêche du thon, de la sardine, du maquereau, etc., est très-abondante sur les côtes. Il y a des salines. Les exportations se font par le port de Sale, qui est le plus important de cette île. Environ 12,000 hab.

ISOLALTA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. S. S. O. de Vérone, distr. et à 2 l. N. O. d'Isola-della-Scala.

ISOLA-PORCARIZZA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. S. E. de Vérone, distr. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Zevio. Il s'y tient une foire le 18 septembre. 1,626 hab.

ISOLA-ROSSA, ville de France. *Voy.* Île-Rousse (L').

ISOLE (DELLE), cercle de Suisse, dans la partie S. O. du cant. du Tésin, distr. de Locarno. Il tire son nom de deux petites îles situées dans le lac Majeur, et renferme 3 comm. et 3,173 hab. On le nomme aussi Isole di Santo-Pangrazio. Ascona en est le lieu principal.

ISONA, Isona, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 2 l. 1/2 E. de Talarn, dans une plaine. Il a une fabrique d'eau-de-vie. 880 hab. Il y a une abondante mine de charbon de pierre dans les environs.

ISONZO, et quelquefois à tort, LISONZO, Sontius, fleuve d'Illyrie, gouv. de Trieste. Il prend sa source vers l'extrémité N. du cercle de Goriee, vers le versant mérid. du mont Terglou, point de jonction des Alpes Carniques et Juliennes; arrose la partie O. du cercle, et, parvenu à 1 l. 1/2 E. N. E. d'Aquilée, se divise en deux bras, dont le plus occidental prend le nom d'Isonzato, et l'autre celui

de Sdobba : ces bras se rejoignent après avoir formé l'île Morosina, et portent leurs eaux dans le golfe de Trieste, par la bocca di Sdobba, à l'E. des lagunes de Marano et à 5. l. O. N. O. de Trieste. Le cours de l'Isonzo, généralement vers le S., est de 28 l.; ses principaux affluens sont, à droite, le Torre, et à gauche, l'Idria et le Wippach : un petit bras qui se détache de l'Isonzato va déboucher dans le port Premero. La largeur moyenne de l'Isonzo, depuis sa source jusqu'à Gorice, est de 20 à 25 mètres; et de ce point jusqu'à la mer, d'environ 40 à 50. Son lit est graveleux et sablonneux. Ce fleuve, dans la partie supérieure de son cours, est encaissé entre des montagnes escarpées et garnies de bois; il est guéable dans les basses eaux, même au-dessous de Gorice, et flottable jusqu'à Villa-Vicentina, 4 l. avant son embouchure, où il devient navigable pour des barques du port d'environ 22,000 kilogrammes. L'Isonzo est sujet à des crues périodiques et anomales, qui ont lieu vers le printemps, à la fonte des neiges, et en automne, à la suite des pluies. Canale, Gorice et Gradiska sont les principaux endroits qu'il arrose. Il formait, sous l'empire français, une partie de la limite orientale du royaume d'Italie.

ISORDAH, *Isurdah*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, prov. et à 33 l. E. S. E. d'Adjemyr, distr. et à 18 l. S. S. E. de Djeypour. Elle est entourée d'un mur précédé d'un fossé, et est défendue par une citadelle. C'est une des villes les mieux bâties de la province.

ISOUKAMI, en chinois *Ta-chang*, un des 13 distr. de la prov. d'Oumi, au Japon.

ISOUMI, en chinois *Ho-thsiouan*, prov. du Japon, dans la partie mérid. de l'île de Nifon. Elle est bornée, à l'O., par la baie d'Osaka, et à l'E., par les prov. d'Yamato et de Kavatsi. La surface en est montagneuse et couverte de petits lacs. Le sol, ingrat, mais bien arrosé, produit du riz, du sarrazin et d'autres céréales de qualité médiocre. La pêche est très-abondante sur les côtes.

Cette province est une des cinq dont le revenu est affecté à l'entretien de la cour du Japon. Elle se divise en 3 districts : Isoumi, Osima et Thsiouan-nan; on y ajoute un 4e district supplémentaire, dont le nom est *Fine* ou *Nikon*.

ISOUMI, en chinois *Ho-thsiouan*, ville et district du Japon, dans l'île de Nifon et la prov. de son nom; près de la côte orient. de la baie d'Osaka, à 15 l. S. d'Osaka et à 21 l. S. S. O. de Méaco.

ISOUMO, en chinois *Tchhou-yun*, prov. du Japon, dans la partie occid. de l'île de Nifon; bornée, au N. et à l'O., par la mer du Japon; à l'E., par la prov. de Foki, et au S., par celle d'Ivami. Elle projette, au N., une presqu'île vers l'île d'Oki, et est terminée, au N. O., par le cap Nitsi. Sur la côte s'élève, à une grande hauteur, un pic auquel Krusenstern a donné le nom de Zach. Elle produit en abondance du riz, du blé, des fruits et du coton; on y récolte de très-belle soie, que les habitans savent habilement mettre en œuvre.

Cette province se divise en 10 districts : Aika, Ifisi, Iou, Isoumo, Kanto, Niita, Noki, Ofofara, Simane, et Tatenoui.

ISOUMO, en chinois *Tchhou-yun*, ville et distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isoumo; sur une presqu'île, au bord de la mer du Japon, à 9 l. S. S. E. de l'île d'Oki et à 54 l. O. N. O de Méaco.

ISPABARD, sandjak de la Turquie d'Asie. pach. de Van.

ISPAGNAC, bourg de France. *Voy.* Hispagnac.

ISPAHAN, ou, suivant la prononciation des habitans, *Sfahân* et *Isfahân*, Aspadana, grande ville de Perse, ancienne capitale de ce roy., chef-lieu de l'Irâc-Adjemi et d'un gouv. ou beglerbeglik; dans une vaste plaine, près de la rive gauche du Zendéh-roud ou Zayendéh-roud, à 85 l. S. S. E. de Téhéran, à 160 l. E. S. E. de Bagdad et à 500 l. E. S. E. de Constantinople. Lat. N. 32° 24′ 34″. Long. E. 49° 39′ 0″. Cette ville, qui, sous Chah-Abbas-le-Grand, était la plus grande et la plus florissante du monde, est aujourd'hui bien déchue par suite des guerres dont elle a été le théâtre; les Persans lui donnaient alors 12 l. de circuit : à peine la partie habitée en a-t-elle 3 aujourd'hui; le reste de cet espace ne renferme que des ruines et des décombres. Le faubourg d'Abbas-abad, un des plus beaux, et qui occupait toute la partie occidentale de la ville, et celui des Guèbres, situé au midi, sur la rive droite de la rivière, ont disparu; il ne reste plus que celui de Djulfa, aussi sur la rive droite de la rivière, et qui, de 12,000 habitans qu'il avait, est actuellement réduit à 800. Les murs en terre qui entourent Ispahan tombent en ruine dans quelques parties; ils sont flanqués de tours, mais non garnis d'artillerie, et sont percés de 13 portes : celles de

Tokchi, au N.; Derdecht, au N. N. E.; Tcharou, au N. E.; Kerroon et Zellé, à l'E. N. E.; Seid-Hamdoun, à l'E.; Kadjou, au S. E.; Tchar-bâgh, au S.; Pit-abad, au S. S. O.; Maroou, au S. O.; Eliaroun, à l'O. S. O.; et Sepohl et Djourdoun, à l'O. L'intérieur de cette ville n'est remarquable que par les édifices publics qui s'y trouvent encore : les rues en sont étroites, tortueuses et non pavées, ce qui les rend très-malpropres en temps de pluie, et couvertes de poussière dans les autres saisons; les maisons, presque toutes construites en terre ou en briques séchées, ont peu d'apparence, mais sont assez commodes au-dedans. Parmi les monumens qui donnent une haute idée de l'ancienne splendeur de cette ville, on doit citer le Meïdan, grande place qui servait à des courses de chevaux et à des combats de taureaux : il forme un vaste carré long, qui, sans être pavé, est très-uni, et est entouré d'un large fossé, maintenant à sec, parce que les canaux qui y amenaient l'eau sont en ruine. Au milieu de cette place s'élève l'arbre de justice, et l'on y voit quatre bornes cylindriques de granit, de 2 mètres 1/2 de haut, d'une assez grande beauté; dans le S. du Meïdan, on remarque le portique extérieur de la mosquée royale, la plus grande et la plus belle d'Ispahan, dont les bases sont d'un marbre transparent : les coupoles de l'intérieur sont ornées de dorures, et les portes sont garnies d'argent. Au N. de cette place est le Kaïssérié, dont le portique, enrichi de peintures, n'est pas moins admirable que celui de la mosquée; à l'O. est le Séfi ou palais royal d'Ispahan, qui, par la grandeur et l'élégance des bâtimens principaux, par le nombre et la beauté des pavillons répandus dans les jardins, ne le cède en magnificence à aucune demeure royale : c'est dans un de ces pavillons que se trouve la fameuse porte du sépulcre d'Ali, qu'Abbas-le-Grand, pour plaire au peuple superstitieux, fit transporter du Nedjed à Ispahan. Entre ces divers édifices sont construits de longs corps de logis, de la même forme et de la même proportion, autrefois destinés aux personnes attachées au service du palais et à la garde royale, et maintenant inhabités et tombant en ruine. Le palais neuf, bâti sur un autre point, par Hadji-Mohammed-Hussein-khan, gouverneur de la ville, mérite aussi d'être cité pour son élégance, et surtout pour la belle salle du trône qu'il renferme. La plupart des mosquées, des bézesteins et des caravansérails, sont fort beaux; ils sont en assez grand nombre, et en général, comme tous les autres édifices publics, en briques cuites au feu. On remarque également l'allée de Tchar-bâgh, qui se prolonge depuis Ispahan jusqu'au pont de Djulfa : elle est très-large et composée de 4 rangées de grands et beaux platanes; il s'y trouve des canaux et des bassins de différentes formes et grandeurs, alimentés par les eaux du Zendéh-roud, qui y entretient une verdure et une fraîcheur agréables. Cette avenue était garnie de très-beaux édifices maintenant détruits; mais le jardin qui faisait partie du palais appelé Hezardjerib existe encore, et est renommé pour les fruits superbes qu'on y récolte. Des quatre ponts qui traversent le Zendéh-roud, celui de Djulfa est le plus beau : il a 1,000 pieds de long et 34 arches très-belles; celui des Guèbres, ainsi nommé parce qu'il conduisait à un petit village qu'habitaient ces ignicoles, passe pour être d'une construction plus ingénieuse. Entre ce pont et un autre qui est en bois est une maison royale de plaisance nommée Siadet-abad, dont on admire le harem, connu sous le nom de Heftdefté; le quatrième pont est celui de Chiraz, qui conduit à la ville dont il prend le nom. Le faubourg de Djulfa est encore assez bien bâti, mais ne mérite plus les brillans éloges qu'en fait Chardin : sa ruine a été consommée dans les dernières années du règne de Nadir-chah; les Arméniens qui l'habitent y ont un évêque et 12 églises. Malgré son état de décadence, Ispahan a conservé encore une grande partie de son industrie : on y fabrique principalement de très-belles étoffes en coton, soie, or et argent, de la grosse quincaillerie, des fusils, des pistolets, des lames de sabre très-renommées, du papier, des cristaux, des vitraux coloriés, etc.; il y a aussi de bons ouvriers qui font, pour un prix modique, de jolis ouvrages en bois et en métaux. Le commerce y est encore considérable, et les bazars sont remplis de marchandises de l'Inde et de la Perse; mais le monopole qu'exerce le gouverneur nuit beaucoup aux négocians. La population a été diversement évaluée par les voyageurs européens qui ont visité cette ville : Kinneir la porte à 200,000 hab., Dupré à 100,000, Morrier à 60,000, et Olivier à 50,000.

La plaine d'Ispahan s'étend à plus de 20 l. à l'E., à 3 ou 4 à l'O., à 12 au N., et à 2 l. seulement au S. C'est l'une des plus fertiles et des mieux cultivées du royaume : elle produit particulièrement des fruits de toutes espèces, surtout des melons exquis, ainsi que

des pastèques, des concombres et beaucoup de coton.

Ispahan ne paraît pas avoir été une ville bien importante dans l'antiquité; quelques auteurs l'ont prise pour l'*Hecatompylos* (cité aux cent portes) des Grecs, mais son emplacement correspond plutôt à l'*Aspadana* de Ptolémée. Ce n'est que sous les khalifes de Bagdad qu'elle devint le chef-lieu de la province de l'Irâe; dès-lors elle prit un grand accroissement, et devint riche et commerçante. Cette prospérité naissante reçut une atteinte terrible durant l'invasion de Timour, qui la prit en 1387 et y fit périr 70,000 habitans; elle se releva peu à peu de ses pertes sous les sophis, qui n'en firent cependant pas le siége de leur empire. Ce ne fut que sous le règne de Chah-Abbas 1er, le plus grand des princes de cette dynastie, qu'elle acquit le titre de capitale de la Perse, et qu'elle fut embellie d'un nombre infini d'édifices magnifiques: ce prince y attira aussi, par toutes sortes de moyens, des négocians, des artistes, des ouvriers et des agriculteurs de toutes les contrées de l'Asie, en sorte qu'à la fin du XVIe siècle elle était l'entrepôt le plus considérable de l'Orient, et une des capitales les plus florissantes et les plus peuplées du monde. Chardin, qui la visita du temps d'Abbas II, en évalua la population à 600,000 habitans; d'autres auteurs prétendent qu'elle était de 1,100,000. Cet état de splendeur ne fut qu'éphémère; car, en 1722, étant tombée au pouvoir des Afghans, ces barbares en détruisirent un grand nombre des plus beaux édifices. Nadir-chah la reprit en 1727, mais ne chercha pas à lui rendre son ancien éclat. Depuis, elle a cessé d'être la capitale du royaume, et les troubles qui agitèrent ensuite la Perse, et dont elle fut souvent victime, l'ont amenée par degré à l'état de décadence où elle se trouve aujourd'hui.

Le gouvernement ou beglerbeglik d'Ispahan forme la partie S. E. de la province de l'Irâe-Adjémi; il est stérile à l'E., mais très-fertile à l'O., et arrosé par divers canaux dérivés du Zendéh-roud. Les villages sont nombreux et entourés de jardins; on y élève une multitude de pigeons, dont la fiente, dit-on, concourt à donner aux melons qu'on y cultive cette saveur qui leur procure tant de renommée.

ISPARTAH, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* HAMIN.

ISPEGNY, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 9 l. O. de Mauléon, cant., comm. et à 1/2 l. O. de St.-Étienne-de-Baigorry; au pied d'une montagne qui renferme une mine de cuivre.

ISPER, USAIUM, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 9 l. 1/2 O. S. O. de Mautern et à 14 l. S. O. de Horn; dans une vallée, sur la rive droite de la rivière de son nom, qui se jette dans le Danube. Il y a un couvent.

ISPERVIK, forteresse de la Turquie d'Europe. *Voy.* ZVAALIK.

ISPIR, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* IPSARA.

ISPOURE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Mauléon, cant. et à 1/4 de l. N. de St.-Jean-Pied-de-Port. Près de là, à la montagne d'Arradoy, on trouve du schiste qui renferme du minerai de cuivre noir et de la malachite sans gangue. 450 hab.

ISPUK ou ESPAKÉ, bourg de Perse, prov. de Kouhistan, à 8 l. N. N. E. de Tebbes.

ISQUITENANGO, bourgade du Mexique, dans le territoire et à 16 l. S. E. de Chiapa, au confluent du Comitlan et du Tabasco.

ISRAÈL, cap d'Arabie, dans l'Yémen, sur la côte du golfe Arabique, près et au S. E. de l'île de Kameran, entre Loheia et Hodeïda, par 15° 10′ de lat. N. et 40° 10′ de long. E.

ISSAC-DE-MONTRÉAL, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Bergerac, et à 6 l. 1/4 S. O. de Périgueux, cant. de Villambrard. Il a un château dans les caves duquel se trouve du cristal de roche. 1,050 hab.

ISSAMOTY, *Issamutty*, rivière de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. de Dacca-Djelalpour. Cette rivière n'est qu'un bras du Gange, dont elle se sépare près de Jaffiergondge; elle coule à l'E. S. E., et se joint à la Megna, par la gauche, un peu au-dessus de Radjabary, grossie du Bory-ganga et du Dollasery. Son cours est d'environ 25 l.

ISSARLES, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 8 l. 3/4 N. N. O. de L'Argentière, et à 10 l. 1/4 O. N. O. de Privas, cant. de Coucouron; sur la rive droite de la Loire. Foires, le 13 janvier et le lundi avant le lundi-gras, pour bestiaux. 1,320 habitans.

ISSÉ, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Châteaubriant, et à 10 l. 1/2 N. N. E. de Nantes, cant. de Moisdon-la-Rivière; sur la rive droite du Don. Foire, le 3 février, pour bestiaux. 1,235 hab.

ISSEAUX (FORÊT D'), en France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 5 l. S. S. O. d'Oléron, cant. d'Aramits. Près de cette forêt, qui fournit de beaux bois de mâture, on trouve de la molybdène, des marbres veinés et une mine de cuivre.

ISSELBURG, ville des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. E. N. E. de Clèves, cercle et à 2 l. N. de Rees. 472 hab.

ISSENDOLUS-L'HÔPITAL, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de Figeac, et à 9 l. 1/2 N. E. de Cahors, cant. de La Capelle-Marival. Foires, les 5 de mai, août, novembre et décembre, pour bestiaux. 1,000 hab.

ISSENGEAUX, ISSINGEAUX ou YSSENGEAUX, Icidmagus, ville de France, dép. de la Haute-Loire, chef-lieu d'arrond. et de canton; à 5 l. N. E. du Puy, et à peu de distance de la Loire. Siége d'1 tribunal de 1re instance. Il y a 1 conservation des hypothèques, 1 société d'agriculture, des fabriques de dentelles, de rubans et d'ustensiles de cuivre, et des tanneries. On y fait commerce de blondes et de bois de construction. 6,908 hab.

L'arrond. d'Issengeaux se divise en 6 cantons: Bas-en-Basset, St.-Didier, Issengeaux, Monistrol, Montfaucon et Tence, et contient 78,477 hab.

ISSEPST, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Figeac, et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Cahors, cant. de Livernon. Foires, les 13 mars, 14 mai, 30 juin, 18 août, 23 octobre et 17 décembre. 615 hab.

ISSER, rivière de Barbarie, roy. d'Alger. Elle descend de l'Atlas, dans la prov. de Titeri, arrose la partie orient. de celle d'Alger, et se jette dans la Méditerranée, à Jinnet, à 10 l. E. d'Alger, après un cours d'environ 40 l. du S. O. au N. E.

ISSERTAUX, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 6 l. 1/4 E. S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Vic-sur-Allier. 1,306 hab.

ISSIGEAC, ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Bergerac, et à 11 l. 1/2 S. S. O. de Périgueux; chef-lieu de canton, sur la Banège. Il y a des tanneries et des chapelleries. Foires, les 15 janvier, 22 février, 10 mai, 4 juillet, 3 août, 2 septembre, 4 octobre, 6 novembre, 13 décembre, et le mercredi après Pâques, pour bestiaux. 980 hab.

ISSIME ou ISSIMA, village des États Sardes, div., prov. et à 11 l. S. E. d'Aoste, mand. de Donnaz, sur la rive droite de l'Eylez. 1,500 hab.

ISSINGEAUX, ville de France. *Voy.* Issengeaux.

ISSINI ou ASSINI, pays de la Guinée-Supérieure, à l'extrémité S. O. de la côte d'Or, sur la limite de celle des Dents. Il est arrosé par la rivière de son nom, qu'on appelle communément Assinie. Le territoire se compose, comme la plus grande partie de celui de la côte d'Or, d'un sable blanc et sec, peu propre à la culture, mais qui, dans les endroits arrosés, comme dans les îles et sur les bords de la rivière, se couvre d'une riche végétation. Les yams, les bananiers, les cocotiers, les palmiers et les baobabs y abondent; à quelque distance de la côte sont des forêts où se trouvent des éléphans, des lions, des singes, et une foule d'oiseaux d'un plumage éclatant. Les animaux domestiques sont les moutons, les chèvres, les chiens et les chats, que les nègres mangent, ainsi que les serpens et les lézards. On y trouve aussi des pintades, des poules d'une petite espèce, des faisans, des perdrix, et une grande quantité de pigeons. La rivière d'Assinie fournit d'excellent poisson, ainsi que la côte, qui offre des tortues, des huîtres et un grand nombre de coquillages. Il y a des abeilles qui donnent de la cire et du miel d'une qualité supérieure. Les Issinis habitaient autrefois autour du cap Apollonia, mais ayant été chassés par les Dankaras, ils se réfugièrent chez les Vétères. Ceux-ci ne vivent que de pêche, et bâtissent leurs cabanes sur des pilotis, dans la rivière; leurs canots sont faits de gros troncs d'arbres, qu'ils creusent, et qui peuvent contenir de 3 à 5 personnes; leurs femmes ramassent du sel, dont elles font un grand commerce, ainsi que du poisson, qu'elles échangent contre des yams, des bananes et de l'huile de palmier, que leur apportent les nègres Compas, qui habitent au N. Les Issinis commercent avec les Européens; ils sont bien faits, robustes, intelligens, mais rusés et voleurs. Ils ornent leurs cheveux de petites pièces d'or et de coquillages; les femmes aiment beaucoup la parure. L'adul-

tère est puni de mort, et cependant les jeunes filles ont des mœurs très-relâchées, ce qui ne les empêche pas de se marier; les Issinis peuvent prendre autant de femmes qu'ils veulent, mais la première est toujours la principale. Ils ont pour armes un sabre, une zagaye et un fusil, qu'ils manient avec beaucoup d'adresse. Leurs habitations consistent en cabanes de roseaux à peine assez hautes pour qu'on puisse s'y tenir debout; l'homme et chacune de ses femmes ont la leur. Les fièvres, la syphilis, et la cécité, occasionée par le sable, sont leurs seules maladies.

ISSINN, bourg de Perse. *Voy.* Assyn.

ISSIRA, distr. de la partie sept. de la Guinée-Inférieure, dans le pays de Setté. Les habitans fabriquent des étoffes de coton et travaillent les métaux.

ISSOIRE ou YSSOIRE, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 6 l. 1/2 S. S. E. de Clermont-Ferrand; dans une plaine fertile, sur la Cronze, près du confluent de cette rivière et de l'Allier. Siége de tribunaux de 1re instance et de commerce. Il y a 1 conservation des hypothèques, 1 direction des contributions indirectes et 1 collége communal. Elle est petite et assez mal bâtie. On y fabrique beaucoup de chaudrons et d'ustensiles en cuivre; il s'y fait un commerce considérable d'huile de noix, de chanvre et de vin. Foires très-fréquentées, le 26 janvier et le lundi de Quasimodo, pour bestiaux, grains, etc. Patrie du cardinal Duprat. 6,095 hab.

Les environs sont couverts de noyers; on y trouve des améthystes, des cailloux ayant couleur de topazes et d'émeraudes, de l'antimoine en abondance et une mine de houille qu'on exploite.

Cette ville est très-ancienne, et se nommait *Yciodorencis* sous les Romains, qui y avaient fondé une école célèbre et érigé un superbe temple; elle fut saccagée par les Vandales. Grégoire de Tours dit que saint Austremoine, premier évêque de Clermont, y fonda l'église de son nom, dans laquelle il fut enterré. Issoire, devenue le patrimoine du dauphin, frère aîné du comte d'Auvergne, fut la cause d'une guerre entre ces princes, durant laquelle elle eut beaucoup à souffrir; mais le roi ayant conquis l'Auvergne, la réunit à son domaine, et les ducs d'Auvergne, qui étaient de la maison de Bourbon, en jouirent. Cette ville était une place de guerre assez importante, et soutint, lors de la ligue, deux terribles siéges, dont l'un en 1577, à la suite duquel elle fut entièrement détruite, mais reconstruite peu de temps après; l'autre, qui lui fut moins funeste, eut lieu en 1590.

L'arrondissement d'Issoire se divise en 9 cantons: Ardes, Besse, Champeix, St.-Germain-Lambron, Issoire, Jumeaux, Sauxillanges, Tauves et La Tour. Il contient 116 comm. et 96,416 hab.

ISSOUDUN, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 2 l. 2/3 N. d'Aubusson, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Chènerailles. 1,200 hab.

ISSOUDUN, ville de France, dép. de l'Indre, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 6 l. 1/4 N. E. de Châteauroux; sur la Théols, en partie dans une belle plaine et en partie sur le penchant d'une colline. Siége de tribunaux de 1re instance et de commerce. Elle a 1 conservation des hypothèques, 1 direction des contributions indirectes et 1 chambre consultative des manufactures. C'est la ville la plus importante du département: les rues en sont assez larges, et les maisons, assez régulières, ont une belle apparence; elle a 4 églises, 2 hôpitaux, 1 collége communal et 1 petite salle de spectacle. On y fabrique des draps, des toiles, du parchemin, et de la bonneterie; il y a des tanneries. Le commerce des laines, des vins, du blé et des bestiaux est considérable. Foires, les 27 janvier, 2 mai, 28 juin, 7 et 21 juillet, 12 septembre, 12 octobre, 23 novembre, 24 décembre, et le samedi après la mi-carême, pour bestiaux, etc. Patrie du P. Berthier, jésuite et homme de lettres, de Baron, acteur, et de Joseph Renaudon. 11,723 hab.

L'origine de cette ville est peu connue; l'histoire n'en fait mention que sous Louis d'Outremer. Elle a eu jusqu'en 1187 des seigneurs particuliers auxquels on attribue la construction de son château-fort; on n'en voit plus que les ruines d'une grosse tour. Elle avait aussi de bons remparts. Les Anglais s'en emparèrent et la conservèrent long-temps; Philippe-Auguste la reprit et la réunit à la couronne en 1220. Issoudun a éprouvé plusieurs incendies: le dernier, en 1651, consuma près de 1,200 maisons et fit périr plus de 600 personnes; elle avait déjà éprouvé, en 1497, une peste qui dura près de 3 ans, et qui enleva 3,000 hab. Sous Henri IV, les ligueurs s'emparèrent de cette ville, mais les habitans parvinrent à les en chasser et la remirent entre les mains du roi le 14 juillet

1589 : cette journée se célébrait chaque année avant la révolution. Plus tard, la révocation de l'édit de Nantes expulsa de ses murs un grand nombre d'habitans.

L'arrondissement d'Issoudun se divise en 4 cantons : St.-Christophe-en-Bazèle, Issoudun (N. et S.) et Vatan; il contient 53 comm. et 44,604 hab.

ISSOUSOUP, cap de la Turquie d'Asie, sur la côte orient. de la mer Noire, dans le petit territoire de Cheghakéh, à l'O. de la Circassie, par 44° 45′ 15″ de lat. N. et 35° 2′ 20″ de long. E.

ISSUM, village des États Prussiens, prov. de Clèves Berg, régence et à 8 l. S. S. E. de Clèves, cercle et à 1 l. 1/2 E. de Gueldre. Il y a 1 église luthérienne, 1 fabrique de velours et d'étoffes de soie, 2 de flanelle, plusieurs de poterie de terre, et 1 tannerie; les produits des fabriques de soierie s'exportent dans les Pays-Bas. 1,380 hab.

IS-SUND (baie de glace), baie sur la côte occid. de l'île principale de l'archipel du Spitzberg, dans l'océan Glacial arctique.

IS-SUR-TILLE, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Dijon, chef-lieu de canton; sur l'Ignon, à peu de distance de son confluent avec la Tille. Elle est assez bien bâtie, et possède 1 hôpital, des fabriques de drap, de chapeaux, d'étrilles et de tuyaux de poêles, des fonderies d'ustensiles de cuisine en cuivre, des tanneries, 1 filature de coton, et des forges avec feu d'affinerie et martinets. Foires, les 27 février, 12 avril, 12 juin, 27 août, 19 octobre et 2 décembre, pour bestiaux, chevaux et chapellerie. 1,540 hab.

On exploite dans les environs des carrières de pierres blanches coquillières, propres à des auges et à des cuves, et qui sont à l'épreuve de la gelée.

ISSY, village de France, dép. de la Seine, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. de Sceaux, et à 1 l. 1/4 S. O. de Paris; dans une belle plaine, à peu de distance de la rive gauche de la Seine. Il y a un grand nombre de jolies maisons de plaisance; on y remarque l'ancienne maison de Marguerite de Valois, appartenant aujourd'hui au séminaire de Saint-Sulpice à Paris, et un édifice gothique appelé la maison de Childebert. Il y a des fabriques de soude, potasse, eau de javelle et acides de toutes sortes, et une de blanc d'Espagne. Le cardinal Fleury est mort dans ce village. 1,400 hab. On trouve dans les carrières voisines différens fossiles.

ISSY-L'ÉVÊQUE, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 8 l. 1/2 S. O. d'Autun, et à 18 l. N. O. de Mâcon; chef-lieu de canton, sur la Somme. Foires, les 20 janvier, 17 mars, 2 mai, 7 juin, 24 juillet et 7 novembre, pour bestiaux. 1,720 hab.

ISTABEL-ANTAR, bourg d'Arabie. *Voy.* Establ-Antar.

ISTAKHAR ou ESTAKHAR, château-fort de Perse, dans le Farsistan, distr. de son nom, à 12 l. N. N. E. de Chiraz; sur un rocher élevé perpendiculairement au-dessus de la plaine voisine, appelée Mardecht. C'est dans cette plaine qu'était l'ancienne *Persépolis*, dont, selon Corneille Lebrun, qui la visita en 1704, on ne trouve de ruines que celles d'un palais des anciens rois de Perse, nommé dans le pays *Tchel-minar* (les 40 colonnes), et celles d'un tombeau qu'on prétend être celui de Darius, fils d'Hystapes.

Le district d'Istakhar, nommé aussi Konréh, est situé dans le N. E. de la province de Fars, et arrosé par le Bend-emir et l'Abkhouren; il est en grande partie habité par des nomades, ainsi que par des Guèbres ou Parsis. Yezd en est la principale ville.

ISTAMBOUL, ville capit. de l'Empire Turc. *Voy.* Constantinople.

ISTAN-CO, île et ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Stan-co.

ISTAPA, ville du Mexique. *Voy.* Estapa.

ISTAPA, bourgade du Mexique, état de Tabasco, à 5 l. S. O. de Villa-Hermosa et à 22 l. E. N. E. de Chiapa, sur la rive droite du Tabasco.

ISTARDA ou STAROVA, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 5 l. 1/2 S. d'Okhrida, et à 3 l. 1/2 N. de Gheortcha; chef-lieu de juridiction, sur le bord occid. du lac d'Okhrida.

ISTEIN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. de Lörrach, à 2 l. 1/4 N. N. O. de Bâle et à 7 l. S. S. O. de Fribourg; sur la rive droite du Rhin, qu'on y traverse sur un pont très-hardi. Il a une église où l'on se rend en pèlerinage. 420 hab.

ISTENAZ, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Estenaz.

ISTEPÉQUE, village du Guatemala, état et à 5 l. N. E. de S.-Salvador.

ISTHME, *Istmo*, ou PANAMA, dép. de Colombie, dont il occupe l'extrémité N. O.; formé d'une partie de l'ancien gouv. espagnol de Nouvelle-Grenade. Il tire son nom de

l'isthme de Panama, qu'il comprend et qui unit les deux Amériques, et est borné à l'O. par le Guatemala, au S. E. par le dép. du Cauca, et baigné au N. par la mer des Antilles et au S. par le Grand Océan équinoxial. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 145 l., sa plus grande largeur de 50 et sa plus petite de 9. La côte sept. offre peu de baies remarquables : on n'y distingue guère que la laguna de Chiriqui à l'O., et le golfe de Darien à l'E. ; la côte mérid. présente le grand golfe de Panama et une presqu'île remarquable, terminée au S. E. par la punta Mala. Une chaîne de montagnes escarpées et stériles, faisant suite à la cordillère des Andes, traverse ce département dans toute sa longueur, et se rattache à l'O. à la chaîne centrale du Guatemala. Parmi les rivières qui l'arrosent, le Chagres, qui se jette dans la mer des Antilles, et la Tuyra, affluent du golfe de Panama, sont les plus considérables. Le climat en est très-chaud, surtout dans les mois d'août, de septembre et d'octobre; durant les autres mois, des brises de mer ou de longues pluies tempèrent la chaleur, mais en même temps rendent le séjour, dans ce pays, désagréable. Le sol est très-fertile en fruits et plantes des tropiques; mais il produit en général peu de céréales, et il s'y trouve peu de pâturages : la plus grande partie du pays est encore couverte d'épaisses forêts. Les mines d'or et d'argent qu'on y a découvertes produisent si peu qu'on a cessé de les exploiter. Les diverses pêcheries de perles sur la côte sont peu importantes maintenant. Ce dép. tire du Pérou et des ports de la Colombie, du froment, du maïs, du bétail et de la volaille; Carthagène lui envoie des marchandises européennes. Tous ces objets y sont échangés contre des bois d'acajou, de cèdre, etc., des gommes et des baumes. Une partie du commerce européen, avec la côte occid. de l'Amérique mérid., se fait par Panama et Porto-Belo; mais depuis quelque temps le commerce de ces deux villes a beaucoup diminué. Les principaux transports entre la côte orientale et Panama se font par le Chagres.

Ce dép., dont Panama est le chef-lieu, a été ajouté à la république de Colombie en 1823; il se divise en 2 prov. : Panama et Veragua on Santiago, et contient 80,000 habitans.

ISTILLAR, golfe de la Turquie d'Europe, formé par l'Archipel, sur la côte de la Romélie, sandjak de Salonique, au S. O. du golfe d'Orphano. Il n'est séparé du golfe de Monte-Santo que par l'isthme étroit qui unit la presqu'île du mont Athos au continent. Il a 4 l. 1/2 de largeur sur 3 l. de profondeur; l'entrée en est resserrée entre 2 presqu'îles remarquables.

ISTINK-SATIPACHK, forges de Russie, en Europe, gouv. et distr. de Riazan. Elles consistent en 2 hauts-fourneaux et 8 raffineries, emploient 326 ouvriers, et livrent annuellement 24,925 ponds de fer brut et 9,662 pouds de fer en barre.

ISTIP ou ISTIB, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 22 l. S. O. de Ghiustendil, et à 6 l. 1/3 E. de Köprili; chef-lieu de juridiction, en partie à mi-côte, près de la rive gauche de la Bagranitza. Elle est ceinte d'une vieille muraille crénelée, et a un faubourg nommé Yeni-Keni, habité par des Grecs. A l'O., sur une colline qui la domine, s'élevait un vieux château dont il ne reste plus que quelques tours, et qu'on croit avoir été bâti par les anciens rois de la Bulgarie. Cette ville renferme des mosquées, des bains, 1 grand caravansérail et environ 1,000 maisons couvertes en dalles. Environ 8,000 hab., Turcs, qui passent pour être très-fanatiques.

Les environs donnent beaucoup de fruits; il y a une fabrique de menus objets d'acier.

ISTIPHANI, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* STAPHANOS.

ISTMO, dép. de Colombie. *Voy.* ISTHME.

ISTRANA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. 1/4 O. de Trévise. Foire, de 2 jours, le 15 mai. 500 habitans.

ISTRES, ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 8 l. 1/4 O. d'Aix, et à 8 l. 3/4 N. O. de Marseille; chef-lieu de canton, près de la rive occid. de l'étang de Berre, sur une colline, au fond d'une petite anse que forme l'étang de l'Olivier dans sa partie mérid.; un petit canal d'irrigation, partant du canal de Craponne, y vient déboucher dans cet étang. Istres a d'anciens remparts d'une très-forte construction, mais qui tombent en ruine, et des rues étroites et mal pavées; on y voit les restes d'un château-fort, dont une partie de l'emplacement est occupée par l'église paroissiale. Les faubourgs sont spacieux, assez régulièrement bâtis, et ornés de jolies promenades plantées d'arbres; il y a 2 fontaines. Foires, le lundi après Quasimodo (3 jours) et le 2 novembre, pour bestiaux, grains, laine et soie. 3,132 hab.

Il y a dans les environs 1 tuilerie et 1 fabrique de soude.

Il paraît que cette ville date du commencement du VIIIe siècle, et que son nom vient de la grande quantité d'huîtres fossiles qui composent presqu'entièrement les collines environnantes. Plusieurs antiquaires l'ont prise pour l'ancienne *Astromela*, que d'autres prétendent avoir été située sur le bord opposé de l'étang de l'Olivier; mais Pentianus, prétendant que les copistes de Pline se sont trompés, dit qu'*Astromela* est le nom d'un étang qui serait celui de Berre.

ISTRI, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Moscou. Elle prend sa source dans le distr. et au S. E. de Klin, coule vers le S., passe à Voskresensk, et va se jeter dans la Moskwa, par la rive gauche, entre Zvénigorod et Moscou, après 18 l. de cours.

ISTRIE, Histria, cercle d'Illyrie, dans le gouv. de Trieste, dont il est la partie la plus considérable et la plus mérid.; entre 44° 30′ et 45° 55′ de lat. N., et entre 10° 50′ et 12° 20′ de long. E. Il se compose, en grande partie, d'une presqu'île dont l'isthme est déterminé par deux golfes profonds de l'Adriatique, celui de Trieste à l'O., et celui de Quarnero à l'E.; des autres côtés, ce cercle a pour bornes au N. le cercle de Gorice et le gouv. de Laybach, à l'E. la Croatie civile et le Littoral hongrais, et à l'O. le roy. Lombard-Vénitien. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 30 l.; sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., de 22 l.; et sa superficie de 260 l.

L'Istrie est en général montagneuse, surtout au N., où elle est couverte par les hauteurs du Karst, qui se rattachent aux Alpes Juliennes; elle est traversée, du N. au S., par une autre chaîne, qui présente les monts Czernekal, Ortak et Sia, et qui va former le cap Promontore, à l'extrémité de la péninsule. Ce cercle n'est arrosé par aucune rivière considérable: la plus grande est l'Isonzo, vers l'extrémité N. O. du pays; dans la partie occid. coulent la Dragogna, le Quieto, la Draga, et dans la partie orient. l'Arsa, qui forme le lac Zepich.

La côte présente quelques lagunes, surtout au N. O., aux environs d'Aquilée et de Grado, à l'O. de l'embouchure de l'Isonzo; elle forme aussi plusieurs havres renommés, tels que ceux de Pola, de Rovigno, de Quieto, d'Omago, delle Rose et de Premero.

Le climat de l'Istrie est chaud et sain, excepté vers les lagunes d'Aquilée et de Marano au N. O., et dans quelques parties marécageuses sur la côte occid. Le sol est en général calcaire, pierreux et sec: presque partout les sources manquent; vers la côte il est peu fertile, et même peu propre à la culture; les montagnes du Karst sont entièrement nues, et n'offrent que quelques pâturages. Les récoltes en grains sont loin de suffire à la consommation: ce qui forme la richesse de ce pays, ce sont des vins très-estimés, entr'autres ceux d'Antignaoa et de Prosecco, les huiles d'olive fines, et des forêts étendues, parmi lesquelles on cite celles de Montona et de S.-Vicenti, qui fournissent de très-beaux bois de construction à l'arsenal de Venise; on y récolte aussi des fruits excellens et de très-belle soie. On y élève un assez grand nombre de bestiaux. Il y a des mines de houille et d'alun, des carrières de marbre et de pierre meulière, et sur la côte des salines considérables. La pêche et la construction des navires sont la principale industrie des habitans; ils font, en productions territoriales, un commerce que la proximité de Trieste rend assez actif. 182,000 hab., la plupart d'origine slave; le reste se compose d'Italiens en assez grand nombre, d'Allemands, d'Arméniens et de Grecs. La langue la plus généralement usitée est l'italienne, mais on parle beaucoup le slave dans la campagne.

Pisino est le chef-lieu de ce cercle, quoique cette ville soit moins considérable que Rovigno, Capo-d'Istria et Pirano; Trieste, qu'on place ordinairement dans l'Istrie, ne fait point politiquement partie de ce cercle. L'Istrie ne remplace pas seulement l'ancienne *Histrie*: elle occupe encore une petite portion de la *Carnie* et l'extrémité occid. du pays des *Japydes*. Dans le moyen âge, elle appartenait au patriarche d'Aquilée. En 1190, les Vénitiens s'emparèrent de la plus grande partie; le reste passa à l'Autriche. En 1797, la partie vénitienne fut cédée à l'Autriche en vertu du traité de paix de Campo-Formio. Plus tard l'Istrie tomba au pouvoir des Français, et fit partie des provinces Illyriennes, qui furent rendues à l'Autriche en 1814.

ISTRINA, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak et à 18 l. S. de Kruchovatz, et à 8 l. N. E. de Pristiona, sur la rive droite de la Liperitza.

ISTURITS, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 5 l. 3/4 S. E. de Bayonne, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de La Bastide-de-Clarence. 805 hab. Il y a,

près de ce village, des grottes assez vastes dans des rochers calcaires : on croit qu'il y a une mine d'or.

ISTVANDI, bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, marche de Szigetvar; à 9 l. S. S. O. de Kaposvar et à 13 l. 1/2 E. N. E. de Belovar, sur la rive droite de l'Okor.

ISTWITH, rivière de la princip. de Galles. *Voy.* Ystwitu.

ISURDAH, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Isoadan.

ISVORNIK, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Zvornik.

ISZTIMER, bourg de Hongrie, comitat de Stuhl-Weissenbourg, marche de Sar-Melljek, à 11 l. 3/4 S. de Komorn et à 15 l. O. S. O. de Pesth.

ITA, Cesada, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/4 N. E. de Guadalaxara, et à 2 l. S. O. de Jadraque; sur le penchant d'une colline et sur la route de Madrid à Alcala de Henares. Il est assez bien bâti, et a 2 paroisses, 2 hôpitaux et 1 couvent d'hommes. 1,034 hab.

ITABAGUA, rivière du Brésil, prov. de Para, comarca de Xingutania. Elle coule au N., et se joint au Xingu, par la rive droite, vers 5° 35′ de lat. S. et 55° de long. O., à 10 l. au-dessus du confluent de la Pacaxu avec le Xingu.

ITABAYANNA, montagne du Brésil, dans la partie sept. de la prov. de Sergipe del Rey, entre la Cotinliba et la Vaza-Barris, à environ 10 l. de l'Atlantique. C'est la plus remarquable de la prov.; on l'aperçoit de loin en mer. Il y a au sommet un lac qui ne tarit jamais, et il découle de ses versans plusieurs ruisseaux, dont une partie, en se réunissant, forme une rivière abondante, qui, dit-on, charrie de l'or.

ITABAYANNA, bourg du Brésil, prov. et à 20 l. N. O. de Sergipe del Rey, et à 65 l. N. N. E. de S.-Salvador, près de la montagne de son nom. Il n'est pas considérable, et a 1 église paroissiale. Il est renommé pour la race de petits chevaux qu'on élève sur son territoire; on y engraisse aussi beaucoup de bêtes à cornes.

ITABIRA, montagne du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Sabara; à 9 l. S. de Villa-Real do Sabara et à 12 l. O. de Villa-Rica, près du rio das Velhas. Elle fait partie de la serra da Moeda, qui se rattache à la serra do Espinhaço; sa hauteur est de 816 toises au-dessus de la mer.

ITACAMBIRA ou ITUCAMBYRASSÚ, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Cerro-do-Frio. Elle prend sa source sur le versant orient. des montagnes de Gram-Mogol, coule à l'E., et se joint au Jequitinhonha, par la rive gauche, après un cours d'environ 25 l. On y trouve des diamans.

ITACOLOMI ou ITACULUMY, montagne du Brésil, prov. de Maranhao, à 9 l. N. N. O. de S.-Luiz. Lat. S. 2° 8′ 0″. Long. O. 46° 35′ 50″. Elle forme un promontoire remarquable au S. E. de la baie de Cuma.

ITACOLUMI, montagne du Brésil, prov. de Minas-Geraes, dans la partie occid. de la comarca de Villa-Rica, près et au S. de la ville de ce nom. Cette montagne fait partie de la serra do Espinhaço, et a 900 toises au-dessus du niveau de la mer. Il y a beaucoup de mercure amalgamé avec de l'or et du cinabre.

ITAGUIRA, rivière du Brésil. *Voy.* Itiquira.

ITAHIM, rivière du Brésil, prov. de Piauhy. Elle a sa source sur le versant occid. de la serra Ibiapaba, coule au N. O., et se joint au Canindé, par la rive droite, près d'Oeyras, après un cours d'environ 40 l. Le rio das Guaribas, qu'elle reçoit par la rive droite, est son affluent le plus considérable.

ITAHYPE, lac du Brésil, prov. de Bahia, comarca dos Ilheos, à 50 l. S. O. de S.-Salvador. Il a 2 l. de long sur 1 l. de large, et est très-profond et poissonneux. Au milieu se trouve une petite île. Ce lac reçoit les eaux de plusieurs ruisseaux qui sortent des forêts environnantes, et a pour écoulement à l'E. la rivière de son nom, qui, après un cours d'environ 7 l., se jette dans l'Atlantique, à 2 l. N. O. de l'embouchure du rio dos Ilheos; au moyen de cette rivière, la marée se fait sentir dans le lac.

ITAINGA ou UTINGA, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Cerro-do-Frio. La source en est inconnue. Elle coule du N. au S., et se joint au rio de Belmonte par la rive gauche, à 10 l. au-dessous du confluent de l'Arassuahy et du Jequitinhonha. Son cours connu est d'environ 10 l. Elle charrie continuellement des sables remplis de topazes blanches, de cristaux de diverses couleurs, d'aigues-marines et de beaux saphirs; on a aussi trouvé près de ses bords des jacynthes et des chrysolithes.

ITAJAHY, rivière du Brésil. *Voyez* Tajahy.

ITAKATA, en chinois *Eul-fang*, un des 8 distr. de la prov. de Tasima, au Japon.

ITALA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 5 l. 1/3 S. O. de Messine.

ITALIE, *Italia*, contrée de l'Europe méridionale, située entre 37° 54′ et 46° 40′ de lat. N., et entre 3° 17′ et 16° 9′ de long. E. Elle est presqu'entièrement composée de la longue presqu'île baignée au N. E. par l'Adriatique, au S. E. par la mer Ionienne, et au S. O. par la mer Tyrrhénienne et la Méditerranée proprement dite. A l'O., l'Italie touche à la France, par le Var, la chaîne des Alpes et le Rhône; du côté de la Suisse et des états autrichiens du Tyrol et de l'Illyrie, au N., ses limites naturelles sont, d'abord, le lac de Genève, puis, en grande partie, les Alpes.

Cette contrée peut être comparée avec justesse à une botte de postillon éperonnée, dont l'entrée regarderait le N. et la semelle le S. E., sa pointe étant tournée au S. O. Elle est répartie entre 11 états souverains, qui sont : au N., le royaume Lombard-Vénitien, partie intégrante de l'empire d'Autriche, le royaume de Sardaigne, et la petite principauté de Monaco, enveloppée et protégée par cet état; au centre, les États de l'Église, la république de St.-Marin, qu'ils renferment, le grand-duché de Toscane, et les duchés de Lucques, de Modène, de Parme, et de Massa-Carrara; au S. est le royaume de Naples, qui forme la partie continentale du royaume des Deux-Siciles, et où se trouvent deux petites enclaves des États de l'Eglise.

L'Italie a 275 l. dans sa plus grande longueur, du Rhône à la mer Ionienne; sa plus grande largeur, sous le 46e parallèle, c'est-à-dire du confluent du Guiers et du Rhône à l'embouchure de l'Ausa dans l'Adriatique, est de 135 l.; sa largeur moyenne, qui est la plus grande de la péninsule, est de 47 l., et sa plus petite de 12 l., sous 39° 40′ de lat. La superficie de ce pays peut être évaluée à 13,000 l., et, si l'on y comprend celle des îles qui en dépendent, à 15,435 l.

Les côtes présentent un développement d'environ 800 l., dont 235 sur l'Adriatique, 190 sur la mer Ionienne, 250 sur la mer Tyrrhénienne et 125 sur la Méditerranée. Celles de l'Adriatique, qui, vers le N., sont basses, formées d'alluvions et bordées de marécages et des vastes lagunes de Venise et de Comacchio, sont peu sinueuses; on n'y voit que deux enfoncemens remarquables : le golfe de Venise, à l'extrémité septentrionale, et celui de Manfredonia, déterminé par le vaste promontoire du mont Gargane, l'éperon de la botte. L'entrée méridionale du canal d'Otrante, qui sépare l'Italie de la Turquie d'Europe et joint l'Adriatique à la mer Ionienne, est indiquée par le cap de Leuca, formant le talon de la botte; à l'O. de ce promontoire s'ouvre immédiatement le grand golfe de Tarente, fermé au S. par la pointe dell' Alice; plus bas, et toujours sur la mer Ionienne, on trouve successivement les caps Nau et Rizzuto, le golfe de Squillace, et les caps Spartivento et dell' Armi, qui forment l'extrémité de la péninsule italienne. La côte occidentale du royaume de Naples est découpée par les golfes de Gioja, de Ste.-Eufemia, de Policastro, de Salerne, de Naples et de Gaëte, et par les caps Vaticano, Licosa et della Campanella; celui de Circeo, extrémité méridionale des États Romains, est la seule saillie remarquable du reste de la côte S. O., et le grand golfe de Gênes en est le seul enfoncement à citer. Le littoral des États de l'Église, de la Toscane et du duché de Lucques, est bas et bordé de marécages et de marais salans; dans le S. du premier de ces états se trouvent les redoutables marais Pontins, et les maremmes de Sienne et de Pise et Volterra s'étendent sur la côte du second, à une assez grande profondeur.

Les îles italiennes sont presque toutes situées dans la Méditerranée et la mer Tyrrhénienne; car il convient à peine de mentionner le petit archipel napolitain de Tremiti, dans l'Adriatique, et encore moins les îlots du fond du golfe de Tarente, et les rochers voisins du cap Nau, sur l'un desquels les anciens plaçaient la demeure de Calypso. La Sicile, au S., et la Sardaigne, à l'O., qui toutes deux ont donné leur nom aux royaumes dont elles font partie, comptent, avec la Corse, parmi les plus grandes de l'Europe; toutefois cette dernière, aussi bien que Malte, Gozzo et Comino, que le canal de Malte sépare de la côte mérid. de la Sicile, n'appartiennent à l'Italie que par leur position, leurs mœurs et leur langage : la Corse, séparée de la Sardaigne par les Bouches de Bonifacio, dépend politiquement de la France; les autres sont des possessions britanniques. La Sicile est détachée du royaume de Naples par le Phare ou détroit de Messine, à l'entrée N. duquel sont le gouffre de Charybde et le rocher de Scylla, célèbres dans l'antiquité :

elle a la forme d'un triangle, dont les caps Faro, Boco et Passero marquent les sommets; au N. s'étend l'archipel des Lipari ou d'Éole, à l'O. le groupe des Égades, et au S. O., mais plus au large, les îles de Pantellaria, Linosa et Lampedouse, qui toutes dépendent du royaume des Deux-Siciles, aussi bien que Capri, Ischia et Procida, à l'entrée du golfe de Naples, et Vandotena et Ponza un peu plus à l'O. Entre la Toscane et la Corse gît l'archipel Toscan, où l'on distingue facilement l'île d'Elbe des rochers de Pianosa, Monte-Christo, Giglio, Giannuti et Gorgone, et de la petite île sarde de Capraja. La Sardaigne est bordée d'un grand nombre d'îles, parmi lesquelles on ne peut mentionner que les Intermédiaires, à l'issue orientale des Bouches de Bonifacio, Asinara, sur la côte N. O., et enfin S.-Pietro et S.-Antioco, près du cap Teulada; cette saillie et le cap Carbonara forment, au S., le golfe de Cagliari, le seul à mentionner dans cette île, avec celui d'Oristano, situé sur la côte occidentale.

La chaîne des Alpes, qui ceint, pour ainsi dire, l'Italie, en décrivant un grand arc de cercle du S. O. au N. E. passant par le N., n'appartient que du St.-Gothard au Septimer, c'est-à-dire entre les méridiens de 6° 10′ et de 7° 30′, à la ligne de faîte qui divise l'Europe en deux versans généraux; elle renferme cependant les plus hautes sommités de ce continent. Du mont Cassino, dans le S. O. de la partie continentale des États Sardes, où commence ce système de montagnes, les Alpes prennent successivement, dans le royaume de Sardaigne ou sur ses limites avec la France et la Suisse, les dénominations de Maritimes, Cottiennes, Grecques, Pennines et Léponiennes; c'est sous cette dernière, et un peu avant le St.-Gothard, qu'elles pénètrent en Suisse, d'où, sous le nom de Rhétiques, et passant par le Septimer, elles entrent dans le Tyrol, pour revenir bientôt former la limite N. E. du royaume Lombard-Vénitien : dans cette dernière direction, ce sont les Alpes Carniques. Les Alpes ont des pentes beaucoup plus raides du côté de l'Italie qu'à l'opposé; mais, parmi les nombreux contre-forts qu'elles projettent entre les rivières, ruisseaux et torrens auxquels elles donnent naissance, on ne peut citer, dans ce pays, aucune ramification remarquable, à moins toutefois qu'on ne veuille regarder, non comme leur prolongement, mais comme une de leurs dépendances, la chaîne apennine, qui part du mont Cassino, contourne et côtoie le golfe de Gênes, et, traversant la péninsule dans toute sa longueur, va se terminer au Phare de Messine, au-delà duquel les Neptuniennes, montagnes qui couvrent la Sicile, peuvent en être regardées comme la continuation. Dans les branches de la chaîne apennine, il en est quelques-unes qui semblent former des systèmes à part, et qui prennent leur nom de leur position géographique : tels sont le Sub-Apennin toscan, le Sub-Apennin romain et le Sub-Apennin vésuvien ou napolitain, sur le versant occidental, et, sur le revers, le mont Gargano et le Sub-Apennin tarentin. L'élévation des Apennins, qui est plus grande vers le N. et le S. qu'au centre, est de beaucoup inférieure à celle des Alpes, puisqu'on estime que ces montagnes ne se soutiennent généralement qu'à une hauteur de 660 toises au-dessus de la mer, tandis que le col du mont Cenis, le moins haut des plateaux alpins mesurés jusqu'à présent, en a 1,078. Les plus hautes sommités des Alpes italiennes sont : le Mont-Blanc, de 2,446 toises; le mont Rose, son rival; l'Ortler, de 2,410 toises; l'Iseran, de 1,903; le Genèvre, de 1,843; le Cervin ou Matterhorn, de 1,717, et le Viso, de 1,406 : le Grand-St.-Bernard, célèbre par le passage militaire des Français, et surtout par son hospice, qui est sans contredit l'habitation la plus élevée de l'ancien monde, présente, à 1,250 toises, un col que couronnent des pics de 1,400 à 1,780 toises de hauteur absolue. Sur le faîte des Apennins ou dans leurs dépendances sont : le Corno, ou Gran-Sasso d'Italia, de 1,490 toises; le Velino, de 1,228; le mont de la Sibylle, de 1,128; le Gargano, de 828; et le Vésuve, de 584 : tous ces points, excepté le mont de la Sibylle, se trouvent dans le royaume de Naples. L'Etna ou Gibel, en Sicile, qui est comme détaché des Neptuniennes, atteint 1,662 toises. Dans les Alpes comme dans les Apennins, les communications n'ont lieu que par des cols, ou passages étroits, sauvages et généralement très-élevés : les plus célèbres sont, dans le premier système de montagnes, les cols de Tende, du mont Genèvre, du mont Cenis, du Petit et du Grand St.-Bernard, et du Simplon; la plupart ont des hospices ou maisons de refuge pour les voyageurs. Les cols de la Bocchetta, de Pontremoli et de Pietra-Mala, dans l'Apennin septentrional, et quelques autres dans l'Apennin méridional, sont les plus remarquables de la chaîne apennine.

L'Italie est généralement bien arrosée; cependant on ne doit s'attendre à y trouver des cours d'eau de quelqu'étendue que dans la partie septentrionale, à cause du peu de largeur de la péninsule, largeur que diminuent encore les Apennins, qui la coupent en deux parties presqu'égales : l'Apennin septentrional et l'Apennin méridional s'approchent plus de la Méditerranée et de la mer Tyrrhénienne que de l'Adriatique, tandis que le contraire a lieu pour l'Apennin central. A l'exception d'une petite portion du territoire italien, arrosée par les cours supérieurs de l'Arve et de l'Isère, tributaires du Rhône, et de la moitié orientale du bassin du Var, rivière qui afflue à la mer Méditerranée propre, la partie boréale de l'Italie constitue presqu'exclusivement le bassin du Pô, limité, au N. et à l'O., par les Alpes, et, au S., par l'Apennin septentrional; car on n'y remarque, en outre, que ceux de quelques petits fleuves côtiers, le Tagliamento, la Piave, la Brenta et l'Adige, qui portent leurs eaux au golfe de Venise : l'Adige n'a que la moitié de son trajet en Italie. Quoiqu'il laisse bien loin de lui tous les cours d'eau italiens, puisqu'il atteint 160 l., le Pô est un des plus petits fleuves de l'Europe : il a sa source au mont Viso, nœud des Alpes Maritimes et Cottiennes, traverse les états de terre ferme du roi de Sardaigne, puis forme la limite entre le royaume Lombard-Vénitien et les états de Parme, de Modène et de l'Église; après s'être dirigé quelque temps au N., il coule constamment vers l'E. Ce fleuve compte parmi ses affluens la majeure partie des rivières les plus considérables de l'Italie : des Alpes, c'est-à-dire par la rive gauche, il reçoit la Doire-Ripaire, la Doire-Baltée, la Sesia et l'Agogna, dans les États Sardes; le Tésin, commun à ces états et au Lombard-Vénitien, et, dans cette province autrichienne, l'Adda, grossie du Serio et du Brembo, l'Oglio et le Mincio; par la droite lui arrivent les rivières sardes de la Maira, du Tanaro, gonflé de la Sture et de la Bormida, puis la Trebbia et la Parme dans le duché de ce nom, le Panaro dans le Modenais, et le Reno dans les provinces papales du nord : ces deux dernières rivières affluent à la plus méridionale des branches par lesquelles le Pô débouche dans l'Adriatique. Les cours d'eau qu'il convient encore de citer parmi les tributaires de cette mer sont : le Trento, commun aux États de l'Église et au royaume de Naples; le Sangro, et l'Ofanto, dont l'embouchure marque l'extrémité S. E. du golfe de Manfredonia. Le Bradano, le Basento et le Crati descendent de l'Apennin méridional dans le golfe de Tarente. A la Méditerranée se rend l'Arno, qui arrose le N. de la Toscane, tandis que l'Ombrone parcourt le S. de ce duché, et se jette dans la mer Tyrrhénienne, où débouchent aussi le Tibre, dont le cours est entièrement dans les États Romains, et le Garigliano et le Volturno, qui arrosent la partie boréale du royaume de Naples. Le Tibre est le second fleuve de l'Italie; cependant son cours n'est que de 80 l., et encore est-il pendant long-temps presque parallèle au faîte des Apennins : son bassin est déterminé par ces montagnes, au N. E., et par les Sub-Apennin toscan et Sub-Apennin romain, au N. O. et au S. E.; ses affluens sont la Nera et le Teverone, à gauche, et, à droite, la Chiana, qui, par une exception à la loi de géographie naturelle, verse aussi ses eaux dans l'Arno depuis un temps immémorial. La Giarretta, formée du Simeto et de la Gurna-Longa, en Sicile, ainsi que l'Oristano et la Flumendosa, en Sardaigne, méritent aussi d'être cités.

Les lacs sont nombreux dans cette contrée; mais aucun ne figure parmi les plus grands de l'Europe. Dans les Alpes sont, en allant de l'O. à l'E., le lac de Genève ou Léman, qui forme une petite partie de la limite suisse; ceux d'Annecy et du Bourget, voisins du Rhône, dans lequel ils épanchent leurs eaux; le lac Majeur, qu'embellissent les Iles Borromées et que traverse le Tésin; ceux de Lugano, de Côme, dont la branche S. E. retient le nom de lac de Lecco; le lac d'Iseo, traversé par l'Oglio; enfin, le lac de Garda, d'où sort le Mincio, et le plus grand après celui de Genève. Dans le groupe des Apennins se trouvent les lacs de Bientina et de Castiglione, dans le N. de la Toscane, ceux de Trasiméne ou de Pérouse, de Bolsena et de Bracciano, dans les États de l'Église, et le lac Fucino ou de Celano, dans le royaume de Naples; sans les petits lacs de Lesina, de Varano, etc., qui s'étendent au pied du mont Gargano, le versant oriental de l'Apennin en serait entièrement dépourvu, car on ne peut comprendre dans cette classe les vastes lagunes connues sous le nom de Valli di Comacchio.

Les Alpes et les Apennins couvrant la majeure partie de cette contrée, nous allons reproduire ici beaucoup de renseignemens que nous avons donnés sur la constitution géologique de ces deux systèmes de montagnes. Le

centre de la chaîne des Alpes est généralement formé de roches granitoïdes, souvent intercalées avec une multitude de roches schistoïdes micacées, talqueuses, amphiboliques, etc., avec des roches calcaires, le plus souvent saccaroïdes, simples ou remplies de paillettes de mica. Sur les pentes se trouvent des dépôts intermédiaires. Il y existe encore beaucoup de roches analogues aux précédentes; mais elles sont intercalées avec des dépôts formés de fragmens et de cailloux roulés, ou qui renferment des débris organiques. Les parties de ces formations les plus éloignées du centre de la chaîne sont presqu'entièrement formées de roches calcaires, dont les couches sont moins inclinées, et dont la couleur est assez généralement noirâtre ou grisâtre. Ces calcaires intermédiaires constituent toutes les montagnes qui bordent l'Adriatique : ils sont suivis, dans beaucoup de lieux, par ceux qui appartiennent aux terrains secondaires; mais, dans beaucoup d'autres points, ils sont immédiatement recouverts par les dépôts arénacés, qui commencent la période des terrains tertiaires que l'on retrouve sur les deux versans de la chaîne, et qui partout, en s'abaissant successivement, vont se confondre avec le sable des plaines. La composition minéralogique des Apennins offre, depuis leur jonction avec les Alpes jusqu'au point où ils entrent dans les Calabres, provinces méridionales du royaume de Naples, une grande masse de terrains intermédiaires, au milieu desquels se trouve une grande quantité de l'espèce de dépôts arénacés connus sous le nom de grauwacke, et beaucoup de roches serpentineuses et calcaires. Les roches intermédiaires forment en quelque sorte le centre de la chaîne; mais de part et d'autre se trouvent d'abord des dépôts secondaires de calcaire compacte gris et blanc, dont la plus grande partie sont analogues à ceux qui constituent la chaîne du Jura, et sous lesquels se trouvent des dépôts de gypse, qui indiquent des dépôts plus anciens, et qui renferment des bancs de soufre souvent considérables, comme, par exemple, à Césène, dans la partie septentrionale des États de l'Église : ces calcaires constituent la plus grande partie de la péninsule tarentine. Plus loin du centre, les dernières collines qui se rattachent aux Apennins sont formées de dépôts tertiaires, qu'on trouve sur l'Adriatique comme sur la Méditerranée, et qui renferment une grande quantité de coquilles fossiles, dont plusieurs sont semblables à celles qui vivent encore dans ces mers. Dans les Calabres et jusqu'à l'extrémité de la presqu'île italienne, les Apennins sont composés de roches granitiques, de gneiss et de micaschistes, sur lesquelles reposent çà et là quelques dépôts secondaires. La vaste plaine du Pô offre une très-grande étendue de terrains tertiaires abondant en coquilles fossiles et en dépôts marins : le fleuve, qui est sujet à de grandes crues, en charrie de nombreux débris par lesquels il a déjà conquis plusieurs lieues sur l'Adriatique. Ces attérissemens sont très-considérables : M. de Prony, par ses recherches savantes, a démontré que, depuis deux siècles, que l'on a commencé à diguer le Pô, ce fleuve a tellement exhaussé son lit, que les toits des maisons de Ferrare sont actuellement inférieurs à la surface de ses eaux. Les terrains volcaniques sont indépendans de la constitution géologique générale; ils forment, au pied de la chaîne centrale des Apennins, des groupes qui en sont séparés, et qui sont plus nombreux à l'O. qu'à l'E. : on remarque à l'O. le groupe de Ste.-Fiora, dans le S. de la Toscane; ceux de Viterbe et de Rome, dans les États de l'Église; puis ceux de Sant'-Agatha, de Rocca-Monfina et de Naples, dans le royaume de ce nom. A l'E., on ne rencontre que celui du mont Vulture, près du nœud de l'Apennin méridional et du Sub-Apennin tarentin. Dans la partie orientale de la plaine du Pô, entre l'Adige et la Brenta, s'élève le groupe des monts Euganéens, qui, par les monts Berici et un dos de pays, se rattachent à un des principaux contre-forts des Alpes : le mont Venda, leur plus haut point, n'atteint pas 300 toises. Le Vésuve, volcan du groupe de Naples, est le seul du continent européen qui soit toujours en activité; son éruption de 1822 lui a fait perdre 100 pieds de hauteur. L'Etna, en Sicile, et le Stromboli, le Vulcanu et le Vulcanello, dans le groupe des Lipari, sont également brûlans. Il ne faut pas confondre ces phénomènes volcaniques avec les déjections de matières boueuses nommées salzes, et qu'on a quelquefois appelées volcans d'air et de boue, qu'on trouve en grande quantité dans la partie des Apennins voisine de Modène, ainsi qu'en Sicile : ce sont des dégagemens de gaz hydrogène carboné, qui, dans ces lieux, entraîne avec lui ou pousse devant lui les matières terreuses arrachées probablement au sol secondaire. Dans quelques autres localités, ce même gaz se dégage seul, et, lorsqu'il est enflammé, ce qui n'a lieu qu'accidentellement, il constitue les terrains ardens ou feux

naturels, comme à Velleja, Pietra-Mala, Barigazza, etc., dans le duché de Parme, la Toscane et le N. des États Romains. L'Italie est assez riche en eaux minérales chaudes et froides : on cite entr'autres, dans les États Sardes, celles d'Acqui, Aix, St.-Gervais et Oleggio; dans le royaume Lombard-Vénitien, les eaux d'Abano et de Rocoaro; celles de Lucques, anti-rhumatismales et anti-obstructives; celles de St.-Julien et quelques autres, en Toscane; et, dans les environs de Naples, beaucoup de sources gazeuses.

L'Italie est comprise dans le climat chaud de l'Europe. Si ce n'est sur les Alpes, où les glaciers, qui commencent généralement vers 1,500 toises, forment une chaîne continue, à partir des sources du Pô, les neiges n'y sont pas de longue durée, et les gelées y sont peu pénétrantes. Sur les Alpes, on éprouve un froid aussi vif que celui du N. de la Baltique; dans la plaine du Pô et sur les Apennins, la température est rigoureuse, et le thermomètre y marque parfois — 10°, tandis qu'à l'extrémité de la péninsule et en Sicile, il ne descend jamais au-dessous de zéro. La Toscane et les États Romains sont chauds, et les Deux-Siciles éprouvent une chaleur accablante, principalement lorsque soufflent le sirocco et quelques autres vents méridionaux : alors le thermomètre monte à 35°. Dans les plaines et sur les côtes, la chaleur est tempérée par des vents qui descendent des montagnes et par les brises de mer. La différence de la température d'été à celle d'hiver, en Toscane, est de 12°, et, sur la côte N. de la Sicile, de 9°. En Italie, les arbres fleurissent en janvier ou février; l'été commence dès avril ou mai, et les pluies un peu continues ne règnent qu'en octobre et novembre : on n'y connaît guère que trois saisons, un printemps agréable, un été chaud, un hiver court. Quoique chaud, le climat est sain; mais cette salubrité naturelle est viciée, surtout en été et en automne, principalement dans les lagunes aux embouchures du Pô, sur quelques parties de la Lombardie où s'étendent des rizières, dans les marais Pontins et les maremmes de Sienne et de Pise, sur les côtes de la mer Tyrrhénienne, où l'on ne voit que quelques pasteurs nomades, et sur quelques parties des côtes de la Sicile et de la Sardaigne : les miasmes putrides qui s'en exhalent sont très-dangereux et engendrent des fièvres intermittentes.

Quoiqu'il y ait une grande quantité de terrains incultes, à cause des montagnes, des marais et des parties sablonneuses, l'Italie présente encore une belle végétation; le sol y est d'une fécondité extraordinaire. Le rapport pourrait en être bien plus considérable sans la gêne qu'occasionnent le système féodal, l'indolence des habitans et le peu de soin qu'on y donne à l'agriculture, excepté toutefois en Lombardie et dans les états de Lucques et de Toscane. La variété du sol et la beauté du climat font naître dans cette contrée une foule de plantes diverses. La Lombardie en est, avec la Sicile, le principal pays à blé; elle produit aussi d'autres espèces de grains, entr'autres le maïs. Le lin réussit bien en Toscane et en Sicile, et l'Italie, dans les plaines du Pô principalement, a de nombreuses rizières, les seules que l'on trouve en Europe. Les territoires niçard, génois, lucquois et toscan, cultivent particulièrement des fruits exquis : abrités des vents du nord par les Apennins, ils ont l'olivier, l'oranger, le citronnier, le dattier, le figuier, le palmier, le pistachier, etc., qui ne réussissent bien que dans les provinces méridionales des États de l'Église et dans le royaume des Deux-Siciles; l'olivier et l'oranger résistent bien au-delà du Tronto, sur le versant de l'Adriatique, mais ils y sont à l'état sauvage. La vigne donne partout des vins aussi délicieux que variés. Le cotonnier et la canne à sucre supportent bien le climat des côtes australes du royaume de Naples et de la Sicile, et l'on prétend que le cafier a été vu à l'état sauvage dans ce dernier pays : le cactier y donne un fruit précieux aux classes indigentes. Dans les Deux-Siciles, on récolte le tabac, la manne et autres résines, la réglisse, le safran, et d'autres plantes médicinales et teinturiennes : la garance est cultivée en grand dans la Toscane. Parmi les arbrisseaux à fleurs, pour la plupart communs à d'autres contrées de l'Europe, on remarque le laurier-rose, qui ombrage les bords des rivières de la partie S. de la péninsule. Dans les régions supérieures des Alpes, viennent le bouleau, l'if, le mélèze et le sapin; mais celle des hêtres, c'est-à-dire des grands arbres, n'y dépasse pas 680 toises : les chênes se rencontrent sur ces montagnes jusqu'à 550 toises, et les noyers et châtaigniers jusqu'à 400. Les arbres que l'on trouve le plus haut sur les Apennins sont les pins, les chênes de diverses espèces, entr'autres le liége et les hêtres; plusieurs cantons de ce système de montagnes ont des forêts considérables, notamment celles du mont Gargano, et celle de

Sila, dans la Calabre. La partie méridionale de l'Italie a des aloès, des cyprès, etc. La Sicile, comme la Lombardie, est, pour ainsi dire, privée de bois; mais la Sardaigne a des forêts de chênes où l'on remarque le liége. Les mûriers sont abondans, surtout dans les Deux-Siciles : les Calabres ont beaucoup de mûriers nuirs, circonstance à laquelle on attribue le défaut de finesse et de brillant de la soie.

Le bassin du Pô, l'Apennin central, les maremmes de la Toscane, etc., présentent des pâturages naturels très-étendus et couverts de beaux bestiaux, de gros bétail, de moutons estimés et de chèvres. Les bœufs sont de grande taille et servent au labourage; le buffle, qui a presqu'entièrement disparu du reste de l'Europe, se retrouve dans le S. de l'Italie, notamment dans les marais Pontins, et la Sardaigne, comme la Corse, possède encore le moufflon; les Calabres, surtout, nourrissent beaucoup de porcs. Les chevaux sont maintenant peu estimés, excepté dans les Deux-Siciles et la Sardaigne, ils sont plus petits dans cette île, où ils vivent pour la plupart à l'état sauvage. Les ânes et les mulets sont communs en Italie et d'une très-bonne race; ils sont d'un grand usage pour le charroi et précieux pour les transports dans les montagnes. Les forêts renferment beaucoup de gibier; dans les montagnes vivent l'ours, le sanglier, le loup, le lynx, le cerf, le chevreuil, le chamois, le bouquetin, le porc-épic à crêtes, le renard, le blaireau, le furet, le loir, la marmotte, et le lemming ou rat voyageur. L'aigle et le vautour planent sur les Alpes, comme en Sardaigne, et sur quelques autres parties de l'Italie. On élève partout beaucoup de vers à soie, et les abeilles sont communes surtout en Sardaigne et en Sicile; cette dernière île a beaucoup de mouches cantharides. La chaleur du climat et son humidité dans quelques parties, sont favorables au développement de plusieurs espèces d'insectes incommodes et de reptiles venimeux : on cite la vipère, l'aspic, deux grandes couleuvres, le scorpion, et la tarentule, que l'on trouve près de Tarente et en Sardaigne. Les rivières, les lacs et les mers abondent en poissons, surtout la Méditerranée et la mer Tyrrhénienne, qui nourrissent considérablement de thons, des espadons, des anchois, des sardines, et, dans la partie méridionale, des coraux, la pinne-marine, mollusque qui donne une substance rougeâtre, soyeuse et légère : c'est aussi dans ces mers que vit la sèche commune ou l'argonaute papiracée, animal singulier, qui, poursuivi, trouble l'eau d'une liqueur dont on fait la sepia. On ramasse de l'ambre sur la côte orientale de la Sicile.

Les roches serpentineuses et calcaires des Alpes et des Apennins fournissent de très-beaux marbres : on cite principalement, dans les Alpes, les marbres du Vicentin; dans l'Apennin septentrional, le vert de mer de la Boccbetta et le portor du cap Purto-Venere, sur le territoire génois; le marbre statuaire de Carrara, dans la principauté de Massa-Carrara; le jaspe de Barga, les verts de Florence et de Prato, qui imitent le vert antique, et le marbre noir de Pistoja, en Toscane; dans le Sub-Apennin toscan, le lapis-lazuli et le jaune de Sienne, et la brocatelle de Piombino. Parmi les autres richesses minérales, on distingue encore l'albâtre de Volterra, des porphyres, les cristaux de roche de la vallée d'Aoste, des agathes, les calcédoines de Toscane, et autres pierres précieuses; des laves, des basaltes et quantité de débris volcaniques dans les environs du Vésuve, de l'Etna, et dans les monts Euganéens. L'alun et le soufre sont communs dans tous les terrains volcaniques, ainsi que dans les maremmes, où se trouvent aussi quelques houillières peu importantes; dans les Alpes est l'anthracite, combustible charbonneux, mais non bitumineux. La pouzzolane forme un objet de commerce pour des cantons romains et pour les environs de Naples. L'on fait du sel sur les côtes de la Toscane, des États de l'Église, et, généralement, dans toutes les localités qui y sont propres; le sel gemme se rencontre dans quelques provinces papales et napolitaines, en Sicile et dans quelques autres cantons. L'Italie possède en outre des veines d'or, des filons d'argent, de plomb, de cuivre et de fer, dans des contreforts alpins, dans la plus grande partie des Apennins et des Neptuniennes, et en Sardaigne; elle a aussi du mercure, du zinc, du vitriol, de l'arsenic et de l'antimoine.

L'Italie a peu d'industrie et de commerce, eu égard à son étendue : le peu d'encouragemens qu'ils reçoivent des gouvernemens et le défaut presque général de bonnes communications en retarderont encore long-temps le développement. Dans les états du N. cependant, notamment dans le Lombard-Vénitien, les communications commerciales sont favorisées par des rivières, des canaux, et par de belles routes, qui, dans l'E. de cette pro-

vince autrichienne, ne sont guère plus sûres la nuit que celles de Terracine à Fondi et de Mont-Cassin, depuis long-temps le repaire d'audacieux brigands. Autrefois Venise et Gênes tenaient le premier rang parmi les nations commerçantes, principalement pour les articles du Levant; mais, depuis la découverte du cap de Bonne-Espérance, en 1486, et le développement des marines française, anglaise et hollandaise, le brillant commerce de ces villes, à l'exception de quelques relations avec le Levant, est entièrement tombé : rarement les navires italiens paraissent dans l'Atlantique. Les principales places de commerce sont : Naples, dans le royaume de ce nom; Palerme, en Sicile; Venise, Milan et Vérone, dans le Lombard-Vénitien; Bologne, Civita-Vecchia et Ancône, dans les États de l'Église; Florence et Livourne, en Toscane; Lucques, dans le duché de ce nom; et Gênes, dans les états du roi de Sardaigne. Les pays avec lesquels l'Italie commerce le plus sont la France, l'Angleterre, la Suisse et l'Allemagne. Les articles d'importation consistent surtout en café, sucre et autres denrées coloniales, mousselines, toiles, tissus de coton, étoffes de laine, quincaillerie, drogues pour teinture, ainsi que du poisson sec et salé pour compléter la grande consommation qui s'en fait les jours d'abstinence. La soie forme le principal article d'exportation; viennent ensuite les toiles, la laine et le miel; quant à la cire, toute considérable qu'en est la récolte, elle ne peut suffire à la consommation. Cette contrée exporte encore de l'huile, des chapeaux de paille, des étoffes de soie, des cordes d'instrumens de Naples, des velours et soieries de Lucques, de la manne de Sicile et des Calabres, de l'alun de Tolfa, dit de Rome, une grande quantité de fromages excellens, entr'autres ceux de Lodi, dits parmesans; de la pouzzolane, des oranges, des citrons, etc.; mais, en général, les exportations consistent plus en productions naturelles qu'en objets manufacturés. Le chiffre des importations de l'Angleterre, pour 1825, a été de 87,000,000 de fr., et celui des exportations de la même année, pour la même puissance, de 28,000,000. L'Italie fabrique aussi des vins estimés, surtout en Toscane et dans les Calabres; des liqueurs, du papier, des fleurs artificielles, des pâtes et macaronis, des confitures, des savons parfumés, des essences, etc.

Nous avons dit que l'Italie était répartie entre 11 états souverains : nous donnerons ici un tableau comparatif de leur superficie et de leur population.

États.	Superficie. en l. c.	Habitans.	Habit. par l. c.
Deux-Siciles	5500	6900000	1254
Église (États de l').	2240	2460000	1098
Lombard-Vénitien. .	2250	4200800	1866
Lucques	50	140000	2800
Saint-Marin.	3	7000	2333
Massa-Carrara . . .	11	30000	2727
Modène	260	350000	1346
Monaco	6	7900	1166
Parme	285	435000	1526
Sardaigne (roy. de).	3730	4070700	1091
Toscane	1100	1200000	1090
Totaux. . . .	15435	19800000	1283

D'après ces totaux de superficie et de population, la moyenne des habitans, par lieue carrée, est de 1,283. Elle peut, au premier aspect, faire paraître la population italienne distribuée bien plus inégalement qu'elle ne l'est en effet; mais ces différences disparaissent en partie lorsque l'on considère que des états sont couverts de montagnes ou de maremmes et de lagunes inhabitables. Dans les 19,800,000 habitans, on compte des Allemands, des Juifs, des Grecs et des Arméniens : on porte la population grecque à 80,000 individus, et la juive à 37,000.

L'Italien est bien proportionné; mais il manque de la fraîcheur qui distingue les habitans des climats moins chauds. Rarement les femmes de la haute société sont remarquées pour la beauté de leurs traits, et, dans les classes inférieures, elles plaisent plus par l'expression de leur physionomie que par leur beauté. En général, l'Italien est sobre, laborieux, gai, spirituel, fin, poli quelquefois jusqu'à l'humilité, dissimulé; on lui reproche d'être baineux et vindicatif. Il a de la ténacité et de la persévérance dans ses entreprises, est passionné pour la musique, et très-apte aux sciences et aux arts; un grand nombre ont une gravité extérieure qui contraste avec leur vivacité naturelle. Les Lucquois sont très-industrieux. Les Napolitains sont généralement paresseux, mais sobres : la plupart, dans les classes inférieures, sont presque sans vêtemens, et, pour ainsi dire, sans

asile ; ils sont pourtant soumis et tranquilles. Il existe peut-être plus de relâchement dans les mœurs des classes élevées que dans les classes inférieures. La superstition est générale en Italie, et le culte entièrement extérieur. La police est très-mal faite, principalement entre Rome et Naples ; les vols sont très-nombreux sur les grandes routes, et les gouvernemens assez faibles pour entrer en arrangement avec les chefs des bandits. Les assassinats sont moins fréquens qu'on ne le suppose, et tiennent plutôt à l'habitude de porter des armes qu'au caractère national : aussi n'étaient-ils pas plus nombreux que dans les autres pays de l'Europe lorsque les Français étaient maîtres de la péninsule.

La langue italienne se parle dans toute sa pureté en Toscane, mais Rome a la meilleure prononciation ; le dialecte de Naples est très-rude. Dans la partie continentale des États Sardes, il y a trois dialectes : le savoisien, qui appartient au français ; le niçard et le génois, qui ont beaucoup d'analogie avec le provençal ; et le vaudois, que l'on parle en Piémont, et qui est un italien corrompu ; en Sardaigne, c'est un mélange de mots italiens, latins, castillans, grecs, etc. L'italien est partout la langue des classes instruites. De nombreuses institutions savantes existent sous le nom d'académies, principalement pour le perfectionnement de la langue : celle de la Crusca, à Florence, est la plus célèbre ; d'autres sont établies à Rome, à Milan, à Bologne et autres grandes villes.

Aucun pays de l'Europe moderne n'a surpassé l'Italie pour le nombre des hommes célèbres dans la littérature, les sciences et les beaux-arts : cela tient à l'émigration des Grecs lors de l'invasion de leur pays par les Turcs, et à l'indépendance des principales villes. L'époque brillante de cette contrée fut le xve siècle ; on ne l'avait pas encore emporté sur ses institutions, et le peu de lumières répandues alors dans le reste de l'Europe la faisaient ressortir davantage. Les Italiens excellent encore dans les travaux de l'imagination ; mais ils ne peuvent plus s'enorgueillir que de quelques hauts littérateurs. Nous ne rappellerons pas ici la foule d'hommes célèbres que l'Italie ancienne a produits dans tous les genres ; nous nous bornerons aux modernes : parmi les écrivains, nous citerons l'Arioste, Alfieri, Beccaria, Bentivoglio, Boccace, Le Dante, Davila, Filangieri, Goldoni, Guichardin, Machiavel, Métastase, Pétrarque, Le Tasse, etc. ; dans les sciences, Galilée, Galvani, Torricelli, etc. Les arts présentent avec orgueil l'Albane, les Carrache, le Corrège, le Dominiquin, le Guide, Jules Romain, Paul Véronèse, Raphael d'Urbin, le Titien, etc., pour la peinture ; Michel-Ange, Bernin, Canova, etc., pour la sculpture ; Palladio, Vignole, etc., pour l'architecture ; Cimarosa, Paësiello, Rossini, etc., pour la musique. Nommons encore le cardinal Alberoni, de Concini, maréchal d'Ancre, André Doria, les papes Jules II et Grégoire X, Mazarin, Paoli, etc. On doit aux Italiens l'invention des fortifications, de la gravure, de l'horlogerie, des lunettes, etc., et c'est un d'eux, dit-on, Guy ou Guido, qui a retrouvé les notes de musique. Enfin les noms des Cabotti, des Christophe Colomb, des Marco Polo, des Améric Vespuce et de tant d'autres voyageurs, brilleront toujours dans les annales géographiques.

L'italie, ce pays classique, renferme encore une multitude de monumens antiques très-intéressans : parmi les différens restes de son ancienne splendeur, on remarque le Colysée, le Panthéon, les arcs de triomphe de Vespasien, Septime-Sévère et Constantin, les colonnes trajane et antonine, à Rome ; l'amphithéâtre de Vérone, les voies appienne, flaminienne et émilienne ; les catacombes de Rome et de Naples, et les ruines souterraines de Pæstum, Possidonia, Herculanum et Pompeia. Parmi les monumens modernes, on admire les cathédrales de Rome, de Milan et de Venise, et les routes militaires du Simplon, du mont Cenis et du mont Genèvre, taillées, dans ces derniers temps, à travers les Alpes, par les Français, et qui rivalisent avec les anciennes voies romaines.

Tous les gouvernemens italiens sont monarchiques et absolus, à l'exception de celui de Saint-Marin, qui est républicain. Le chef des États de l'Église est le pape, élu à vie par les cardinaux ; il a, sous sa protection, l'état de St.-Marin, enclavé dans ses provinces septentrionales, comme le roi de Sardaigne a celui de Monaco, situé sur la côte de ses états continentaux. Dans le royaume Lombard-Vénitien, où l'empereur d'Autriche est représenté par un vice-roi, le pouvoir absolu est tempéré par un simulacre de représentation nationale. L'ensemble des états italiens présente un revenu annuel d'environ 245 millions de francs et une dette publique d'a peu près 1,200 millions. Cette dette flottante, dont le chiffre date déjà de quelques années,

Digitized by Google

est, pour quelques-uns des états, moindre que la somme de leurs revenus, pour quelques autres égale, et pour d'autres hors de proportion : les Deux-Siciles, par exemple, perçoivent 90 millions de francs, mais en doivent plus de 300, et les États de l'Église, dont les sources de revenu sont en partie éventuelles, ont une recette de 30 millions de fr. et une dette de 650. Les forces de terre italiennes réunies peuvent monter à environ 100,000 hommes; quant à celles de mer, les données en sont trop incertaines pour pouvoir être présentées.

La religion des états de l'Italie est la catholique, mais les autres cultes y sont tolérés : le chef de l'Église, le pape, a son siège dans cette contrée. Dans les vallées alpines des États Sardes, il y a des Vaudois séparés de l'église romaine depuis le XVIe siècle : ces religionnaires, dont le culte est analogue à celui des réformés, et dont on porte le nombre à environ 20,000, sont privés des droits et avantages civils; les juifs, au nombre de 4,000, sont encore moins bien traités dans ce royaume. L'Italie a un assez grand nombre d'archevêques, un patriarche à Venise, et un nombre indéfini de suffragans, que le pape nomme ou supprime à son gré. Le clergé se divise en deux classes, le séculier et le régulier ou monastique; ce dernier est le plus nombreux, et se divise lui-même en deux classes d'ordre : la dotée, et la non dotée, qui, mendiant, vit aux dépens de la population. On trouve en Italie un grand nombre d'hôpitaux, érigés, et, pour la plupart, dotés dès les premiers âges.

L'instruction, à la tête de laquelle on trouve partout les ecclésiastiques, est moins répandue en Italie qu'en France et en Allemagne; on y compte cependant 24 universités fréquentées par 10,000 élèves, et nombre de colléges. Excepté dans le N., l'éducation des femmes, en général, et celle des classes inférieures, est très-négligée, quoique les Français aient essayé d'extirper l'ignorance en établissant des écoles sur le même plan que celles de leur pays. Les universités de Padoue et de Pavie étaient bien, il y a déjà plusieurs siècles, en grande réputation; mais elles la devaient peut-être moins à leur mérite intrinsèque qu'à l'état d'ignorance dans lequel se trouvaient les autres universités de l'Europe. En ce point, comme en tant d'autres, l'Italie est restée stationnaire, tandis que les autres pays ont considérablement avancé. Ces deux universités y sont, avec celles de Gênes, Pise, Bologne, Rome, Naples et Palerme, les principales de notre époque.

Plus de 400 ans avant la guerre de Troie, une colonie d'Arcadiens vint s'établir dans ce pays, sous la conduite d'Œnotrus, père d'Italus, qui lui a donné son nom; peu après cette guerre, Énée, à la tête de Troyens, se fixa à l'embouchure du Tibre. L'Italie propre avait, au N., la Gaule Cisalpine, qui, peuplée d'abord d'Illyriens, puis de Celtes ou Gaulois, s'étendait des Alpes à la Méditerranée et au Rubicon (le Fiumesino), petit affluent de l'Adriatique; au S. était la Grande Grèce, ainsi nommée des colonies grecques qui l'habitaient : mais, vers l'an 170 avant l'ère chrétienne, par les conquêtes successives des Romains, peuple du centre, qui paraît issu d'un mélange de Pélasges et de Celtes, ces deux dénominations disparurent, et celle d'Italie s'appliqua à toute la péninsule. Les peuplades du N. étaient sauvages et indépendantes, et continuellement en guerre les unes contre les autres; les Grecs, qui portèrent la civilisation dans cette contrée, formaient plusieurs républiques; et les nations du centre, les Étrusques, les Latins, les Romains, les Samnites, etc., offraient des confédérations. Le gouvernement romain étant essentiellement militaire, son histoire, pendant plusieurs siècles, n'est presqu'une suite d'efforts pour étendre son territoire aux dépens de ses voisins, qui, par leur peu d'union, lui donnèrent toute facilité. Environ deux siècles avant J.-C., les Romains, maîtres de la partie centrale et australe de l'Italie, portèrent la guerre en Sicile, et attaquèrent les Carthaginois, seule puissance qui pût leur opposer des forces augmentées par l'habileté et le calcul. La première guerre punique présenta des succès divers, tant sur terre, en Sicile, en Espagne et en Afrique, que sur mer, où les Romains eurent d'abord le désavantage. La seconde fut plus intéressante; les Carthaginois voulurent frapper la puissance romaine dans ses racines, en portant le théâtre de la guerre sur son propre territoire, et en tirant avantage de l'esprit indépendant des peuples de la Gaule Cisalpine, qui jusqu'alors avaient repoussé le joug romain. Annibal, après des efforts inouis, parvint non-seulement à vaincre les peuples qui se trouvèrent sur son passage, mais même à traverser les Alpes, et mit les Romains à deux doigts de leur perte; mais, ne recevant pas de secours de son pays, son entreprise manqua, et les Romains devinrent maîtres

de toute l'Italie; car les Cimbres et les Teutons, qui en ravagèrent la partie septentrionale, n'étaient pas capables de résister à la discipline des Romains, et les guerres civiles qui éclatèrent ensuite dans l'intérieur n'avaient pour objet que la participation aux droits que donnait le titre de citoyen, et non l'intention de former des états séparés.

L'Italie resta soumise pendant long-temps aux Romains, qui peu à peu subjuguèrent la plus grande partie du monde connu alors, et c'est de l'ensemble de leurs vastes possessions que se formèrent, en 395, les deux empires d'Orient et d'Occident. Peu après la formation de ces états, l'Italie, qui faisait partie de l'empire d'Occident, fut envahie par les Goths, peuple du N., dont le roi Alaric prit Rome en 409, et alla mourir l'année suivante devant les murs de Cosenza, ville de la Calabre. De 453 datent la république de Saint-Marin et l'établissement de Venise, qui s'érigea en république à la fin du VIIe siècle. A la chute de l'empire d'Occident, en 476, Odoacre, roi des Hérules, prit le titre de roi d'Italie; mais, en 493, le goth Théodoric renversa cette monarchie et s'empara de la partie méridionale de la péninsule, en même temps que les Vandales, fixés en Sardaigne depuis soixante ans, s'établirent dans la Sicile. A peine délivrée des Goths par Narsès et Bélisaire, généraux de Justinien, qui la réunit à son empire d'Orient, en 553, et la fit gouverner par des exarques ou vice-rois, l'Italie fut envahie par les Lombards; ceux-ci, profitant de la mollesse des exarques, fondèrent (568) dans le N. une monarchie qui dura deux siècles, s'emparèrent de l'exarchat de Ravenne en 752, et portèrent la guerre dans le duché de Rome. Étienne II implora contre eux, et au nom de son maître, le secours de Pépin-le-Bref, roi de France, qui chassa les Lombards de leurs nouvelles conquêtes, qu'il donna à perpétuité, en 755, à l'évêque de Rome et à ses successeurs au saint-siége : tel est le premier titre de la souveraineté temporelle des papes, qui, à cette époque, n'avaient aucun pouvoir sur les autres évêques, et, comme eux, devaient faire confirmer leur élection par les empereurs. A la mort de Pépin, les Lombards se portèrent de nouveau sur Rome; mais Charlemagne, étant accouru, anéantit la puissance lombarde en 774 : le N. de l'Italie fut annexé alors à la monarchie française, tandis que le S. était occupé par le grand-duché de Bénévent et par quelques parties de la Calabre dépendantes de l'empire d'Orient. Avec Étienne V, en 816, les papes commencèrent à avoir une grande influence politique, et à se dispenser de faire confirmer leur élection par aucun des empereurs d'Orient ou d'Occident. Vers ce temps parurent les fameuses décrétales isidoriennes, qui attribuaient l'infaillibilité au pape et le plaçaient au-dessus de toute puissance spirituelle et temporelle, ne faisant relever la sienne que de Dieu. En 843, après la mort de Charlemagne, le royaume d'Italie passa à ses descendans; les barons travaillèrent à assurer leur indépendance et les papes à accroître leur puissance temporelle. Une suite de combats de peu d'intérêt remplit l'espace qui s'écoula de cette époque jusqu'à 960, qu'Othon Ier, dit le Grand, empereur d'Allemagne, se rendit dans le N. de l'Italie, qu'il réunit à sa couronne; ce prince y accorda de grands fiefs à des seigneurs allemands, et des droits aux villes, en perfectionnant leur gouvernement autant que le permit l'ignorance de cette époque. Les Sarrasins, qui, dans le IXe siècle, avaient fait une irruption dans l'Italie, en furent définitivement chassés en 1035, et de la Sicile en 1074, par des aventuriers normands établis dans le royaume de Naples, par lequel ils avaient remplacé le duché de Bénévent : c'est de la réunion de ces deux pays que leur chef, Roger, prit, en 1135, son titre de roi des Deux-Siciles; cet état, depuis 1198, qu'il échut par succession à l'empereur Henri VI, jusqu'en 1503, qu'il resta aux rois d'Espagne, passa à la maison française d'Anjou, aux rois d'Aragon et aux rois de France. Les querelles entre les empereurs d'Allemagne et les papes, au sujet de la suprématie de ces derniers, qui ne fut réellement établie qu'en 1075, et les donations au saint-siége des territoires de la princesse Mathilde, cousine de l'empereur, furent, pendant tout ce temps, la source de divisions sans nombre, mais aussi un des puissans motifs de l'accroissement des États de l'Église : ces querelles des papes et des empereurs, connues sous le nom de guerre du Sacerdoce ou des Guelfes et des Gibelins, leurs partisans, ensanglantèrent le N. de l'Italie, notamment dans le XIIe siècle. Nous avons vu la reconnaissance des droits des villes italiennes par Othon-le-Grand, ainsi que l'établissement des républiques de Saint-Marin et de Venise, vers le milieu du Ve siècle et la fin du VIIe : depuis, nombre d'autres s'étaient formées, entr'autres Parme et Plaisance, Modène et Sienne, en 1090; Gènes en 1096,

Milan en 1150, Pise et Florence vers 1198, et Lucques en 1342. La plupart de ces villes conservèrent leurs droits de souveraineté jusque vers la fin du XIIe siècle, qu'elles entrèrent dans la fameuse ligue lombarde. Plusieurs furent successivement soumises : Parme et Plaisance passèrent à Milan, qui fut érigé en duché en 1395; Pise fut de même subjuguée en 1426 par Florence, qui elle-même reçut le gouvernement des Médicis, devint duché (1530), se grossit de la république de Sienne (1561), et changea son nom contre celui de Toscane en 1569. L'érection des duchés de Savoie et de Modène date de 1426 et 1452, et celle des duchés de Parme et de Plaisance, distraits du Milanais en 1545, du milieu du siècle suivant; la fin de ce siècle et le commencement du XVe voient la double élection d'un pape et des troubles qui causent un grand scandale dans l'église. Vers le commencement du XVIe, François Ier et Charles-Quint firent du N. de l'Italie le théâtre de leurs sanglans démêlés. Ce pays fut encore victime des guerres de la succession d'Espagne, le duc de Savoie y ayant pris part; le traité d'Utrecht (1713), qui y mit fin, donna le Milanais et Naples à l'Autriche, et la Sicile au duc de Savoie, qui, quatre ans après, l'échangea avec l'Autriche contre la Sardaigne, et, de cette acquisition, prit le titre de roi. L'Autriche, engagée, en 1733, dans une guerre contre la France, soutenue par l'Espagne et la Sardaigne, vit envahir son royaume des Deux-Siciles par les Espagnols, pour l'infant Don Carlos, tige de la maison de Bourbon en ce pays, à qui la possession en fut assurée par le traité de 1736. La tranquillité de l'Italie fut encore troublée en 1741, mais rétablie sept ans après par le traité d'Aix-la-Chapelle.

Cet état de choses dura jusqu'en 1792, que le roi de Sardaigne, ayant pris part à la coalition contre la France, aidé d'un subside anglais et de troupes autrichiennes, soutint la guerre en 1793, 1794 et 1795; mais, en 1796, Bonaparte, général de la république française, défit, en quelques semaines, les troupes piémontaises et autrichiennes, et força le roi à se séparer de la coalition, en cédant au vainqueur la Savoie et Nice. Arrêtés un instant devant Mantoue, les Français ne tardèrent pas à battre de nouveau les Autrichiens, à marcher sur Rome, où ils firent souscrire au pape un traité humiliant, et à faire signer à l'Autriche le traité de Campo-Formio (1797), qui reconnut la république Cisalpine, formée du Milanais, du Modenais, de la Valteline, de la partie des États Vénitiens à l'O. et au S. de l'Adige, ainsi que des trois provinces septentrionales des États de l'Église : à la même époque, le reste des États Vénitiens est donné à l'Autriche, et la république de Gênes prend la dénomination de Ligurienne. Peu après, Rome et Naples, envahies, deviennent des républiques éphémères, et Lucques passe sous la domination française. En 1799, les Autrichiens recommencent la guerre, et refoulent les Français en Piémont; mais, l'an suivant, Bonaparte gagne la bataille de Marengo, qui rend aux Français tout ce qu'ils venaient de perdre. Le traité de Lunéville (1801), entr'autres dispositions additionnelles à celui de Campo-Formio, érige en royaume d'Étrurie la Toscane, cédée à l'infant de Parme en dédommagement de ses états, qui passent à la France : à cette époque, le roi de Sardaigne s'était retiré dans l'île de ce nom, laissant ses états de terre ferme entre les mains de la France. En 1805, Napoléon, devenu empereur des Français, se fit couronner roi d'Italie, mit son beau-fils à la tête de cet état, qu'il venait de former de l'ancienne république Cisalpine ou Italienne, augmentée d'une portion du Tyrol et de la partie des États Vénitiens cédée à l'Autriche en 1797; il réunit en ce temps la république Ligurienne à son empire, et érigea Lucques en duché en faveur d'une de ses sœurs, en y joignant Massa-Carrara. Le roi de Naples, qui, à plusieurs reprises déjà, s'était déclaré contre la France, fut victime cette fois de son alliance avec l'Autriche; il fut contraint de se retirer en Sicile, et le royaume de Naples passa d'abord à Joseph Bonaparte en 1806, puis à Murat en 1808. Le commencement de cette dernière année vit aussi la réunion à l'empire Français des duchés de Parme et de Plaisance et de la Toscane, et l'adjonction au royaume d'Italie des provinces papales à l'E. des Apennins; celles à l'O. de ces montagnes passèrent à la France deux ans plus tard : ces provinces étaient les seules du continent italien qui ne fussent pas sous la domination plus ou moins directe de Napoléon. En 1814, Murat, craignant pour sa couronne, entra dans la coalition presqu'européenne formée contre la France, et les événemens du mois de mars rendirent à l'Italie à peu près ses états et ses limites de 1792. Le royaume Lombard-Vénitien, nouvel état formé, en faveur de l'Autriche, du Milanais,

du Mantouan et des provinces vénitiennes en Italie; l'île d'Elbe, donnée en souveraineté à Napoléon, et la Sicile, séparée de fait du royaume de Naples, étaient les seuls états qui n'existaient pas alors; mais elle comptait en plus, à cette époque, la république de Venise, et celle de Gênes, qui fut donnée aux États Sardes. Vers le milieu de cette année, Murat, éprouvant quelques craintes de la part des alliés, s'entendit avec Napoléon, et, lors de la rentrée de celui-ci en France, s'avança dans la Haute-Italie; mais, battu par les Autrichiens, il s'enfuit en France, laissant à Ferdinand le trône de ses ancêtres; dans l'automne de la même année, s'étant montré sur les côtes de la Calabre, il fut pris et fusillé. Depuis ce temps, la paix de l'Italie n'a été troublée qu'en 1820 et 1821, par des révolutions facilement étouffées par les Autrichiens, et qui avaient pour but l'établissement, à Naples et à Turin, de constitutions semblables à celle des cortès espagnoles de 1812. C. P.

ITALIE (ROYAUME D'), état formé, le 17 mars 1805, par la réunion du territoire de la république Italienne, des provinces vénitiennes à l'E. et au N. de l'Adige, acquises par l'Autriche au traité de Campo-Formio, et d'une portion du Tyrol; il s'augmenta, le 2 avril 1808, des provinces papales à l'E. des Apennins (le duché d'Urbin et les marches d'Ancône et de Ferme). Il était compris entre 42° 40′ et 46° 50′ de lat. N., et entre 5° 30′ et 11° de long. E., et avait pour limites naturelles, au N., les Alpes et quelques-unes de leurs ramifications; au S. O., la Sésia, la partie moyenne du cours du Pô, l'Enza et les Apennins; au S., le Tronto; et à l'E., l'Adriatique et l'Isonzo. Sa longueur était de 130 l. du N. O. au S. E., sa plus grande largeur de 90 l. de l'O. à l'E., et sa plus petite largeur de 12 l.; sa superficie était évaluée à 4,100 l., et sa population à 6,482,367 habitans. Il était divisé en 24 départemens: Adda, Adige, Haut-Adige, Adriatique, Agogna, Bacchiglione, Brenta, Crostolo, Lario, Mella, Metauro, Mincio, Musone, Olona, Panaro, Passariano, Piave, Bas-Pô, Haut-Pô, Reno, Rubicone, Serio, Tagliamento, et Tronto. Milan en était la capitale.

L'administration de ce royaume était établie sur le même pied qu'en France. On estimait les revenus de cet état à 80,000,000 de francs, et la force armée à 40,000 hommes; les forces de mer consistaient en une escadre composée de 2 vaisseaux de ligne et de 6 frégates, et qui stationnait à Venise, et en 24 petits bâtimens armés se tenant à Ancône. Cet état avait un ordre royal, celui de la Couronne de fer, qui consistait en un emblême de la couronne lombarde, au milieu de laquelle était la tête de Napoléon, son fondateur; autour était l'exergue: *Dio me l' ha data, guai a chi la toechera;* la couronne était soutenue par un aigle, et suspendue à un cordon orange avec un liseré vert aux bords. Cet ordre comptait 800 chevaliers, 150 commandeurs et 35 grands dignitaires; les premières nominations étaient du 20 février 1806.

Napoléon fut couronné roi à Milan le 26 mai 1805; il avait pour vice-roi son beau-fils, Eugène Beauharnais. Cet état de choses dura jusqu'en 1814, que cette monarchie fut anéantie, et que ses diverses parties de territoires retournèrent à leurs anciens possesseurs, à l'exception de la Valteline et des États Vénitiens, qui, réunis aux anciennes possessions autrichiennes en Italie, furent donnés à l'empire d'Autriche, où elles forment le royaume Lombard-Vénitien.

ITALIENNE (RÉPUBLIQUE), nom que prit, en janvier 1802, la république Cisalpine, que les Français avaient formée en 1797 des Milanais autrichien et sarde, du Mantouan, de la Valteline, de la partie des États Vénitiens à l'O. et au S. de l'Adige (le Bergamasque, le Brescian et le Véronais), du Modenais, de la partie septentrionale des États de l'Église (le Ferrarais, le Bolonais et la Romagne), et de quelques petits territoires. La république Italienne subsista jusqu'en 1805, qu'elle forma la majeure partie du royaume d'Italie. Son gouvernement consistait en 1 président, 1 vice-président, une consulte d'état composée de 8 membres élus à vie par les colléges, des ministres et un conseil législatif de 25 membres: Bonaparte en fut le président.

ITAMARACA, autrefois ILHA DOS COSMOS, île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Pernamboue, à 7 l. N. de Recife, par 7° 45′ 0″ de lat. S. et 37° 10′ 20″ de long. O. Elle est séparée du continent par un canal dont la largeur varie d'1/4 de l. à 1 l., et dont l'entrée septentrionale, dans laquelle débouche la Massarunduba, se nomme Catuana, et offre un mouillage sûr; l'entrée méridionale est l'embouchure même de l'Iguarassu. Cette île a 4 l. de long du N. au S., et 2 dans sa plus grande largeur. Elle n'a aucune source vive, quoique montagneuse;

mais on trouve de l'eau dans la montagne, partout où l'on creuse. On y cultive la canne à sucre et la vigne; les rivages sont plantés de cocotiers, au milieu desquels sont dispersées un assez grand nombre de cabanes de pêcheurs. Il y a aussi des salines qui forment une des principales richesses des habitans. Le grand village de Pillar, sur la côte orientale, est actuellement le principal établissement d'Itamaraca, quoique la ville de Conceiçao, située sur la côte méridionale, soit plus ancienne; mais la position de celle-ci ayant été reconnue incommode, elle est restée presque déserte.

ITAMARACA, ancienne capitainerie du Brésil, qui forme aujourd'hui la prov. de Parahyba, une petite partie du N. de celle de Pernambouc, et le S. E. de celle de Rio-Grande do Norte.

ITAMARACA ou ITAMARCA, ville du Brésil, dans l'île de son nom. *Voy.* Conceiçao.

ITAMARANDIBA, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Cerro-do-Frio. Elle a sa source sur le versant septentrional de la serra das Esmeraldas, coule au N., et se joint à l'Arassuahy, par la rive droite, à 6 l. S. O. de Bom-Successo. Son cours est de 20 l. du S. au N. Les sables renferment beaucoup d'or et d'émeraudes; on croit qu'à sa source elle est encore plus riche.

ITAMBÉ, montagne du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Cerro-do-Frio, près et au N. de Villa-do-Principe. Elle fait partie du Cerro-do-Frio, et se trouve à peu de distance du point où cette chaîne se joint à la serra do Espinhaço. Elle a 932 toises au-dessus du niveau de la mer.

ITANCOURT, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de St.-Quentin, et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Laon, cant. de Moy. 815 hab.

On exploite sur son territoire des terres végétales, pyriteuses et vitrioliques.

ITANHAEN, bourg du Brésil, prov., comarca et à 15 l. S. de St.-Paul; sur l'Atlantique, qui y forme une petite baie au fond de laquelle débouche l'Itanhaen, rivière peu considérable. Lat. S. 24° 10′ 40″. Long. O. 48° 40′ 0″. On donne quelquefois à ce bourg le nom de Nossa-Senhora da Conceiçao. Il y a 1 église et 1 convent. On exporte par son port de la farine, du riz et du bois de charpente. Il a été fondé en 1561.

ITANHEN, rivière du Brésil, prov. de Porto-Seguro. Elle a sa source dans la serra das Esmeraldas, coule à l'E, et se jette dans l'Atlantique, un peu au-dessus d'Alcobaça, à 27 l. S. de Porto-Seguro. Son cours est d'environ 40 l. Elle est navigable dans une grande étendue pour des canots.

ITANO, en chinois *Pan-ye*, un des 9 distr. dont se compose la prov. d'Ava, au Japon.

ITAPACOROYA, pointe du Brésil, prov. et à 15 l. N. N. O. de l'île de Ste.-Catherine. Lat. S. 26° 47′. Long. O. 51° 4′. Elle ferme au S. la baie de même nom.

ITAPARICA, île du Brésil, prov. et comarca de Bahia, près et à l'O. de S.-Salvador, à l'entrée de la baie de Tous-les-Saints, par 13° de lat. S. et 41° de long. O. Elle divise cette entrée en deux parties, dont la plus orientale est la plus considérable; l'autre reçoit le nom de Barra Falsa. Cette île a environ 6 l. de longueur du N. E. au S. O., et 2 l. dans sa moyenne largeur. Elle est de forme irrégulière, et la surface en est inégale. Le sol est fertile; les orangers et d'autres arbres des climats chauds y réussissent très-bien: il en est de même de la vigne dans plusieurs endroits. La population est répartie en 2 paroisses. Itaparica renferme un village assez considérable et un fort presqu'inutile. Il s'y trouve un bon mouillage pour des embarcations médiocres, et une source d'eau excellente. On y a établi un collége.

ITAPEMIRIM, rivière du Brésil, prov. d'Espirito-Santo. Elle prend sa source vers la limite de la prov. de Minas-Geraes, coule à l'E., et se jette dans l'Atlantique, près du bourg de son nom, à 4 l. N. de l'embouchure du Camapuan, après un cours d'environ 40 l. Les grandes barques ne peuvent la remonter que quelques lieues, mais les canots la suivent sur une grande partie de son cours.

ITAPEMIRIM, bourgade du Brésil, prov. d'Espirito-Santo, sur la rive droite et près de l'embouchure de la rivière de son nom, à 27 l. S. S. O. de Nossa-Senhora da Victoria. Fondée en 1815, elle n'a encore que quelques maisons, habitées par des planteurs, des pêcheurs et quelques ouvriers, mais elle promet d'augmenter rapidement. On en exporte du sucre, du coton, du riz, un peu de maïs et des bois.

ITAPEVA ou ITOPEBA, bourg du Brésil, prov. et à 56 l. O. de St.-Paul, comarca et à 35 l. O. S. O. de Hyta; par 23° 19′ 30″ de lat. S. et 51° 42′ 0″ de long. O., sur la rive droite du Taquary. Il a une église paroissiale.

ITAPICU, rivière du Brésil, prov. de Ste.-Catherine. Elle prend sa source sur la limite de la prov. de St.-Paul, coule à l'E., et se jette dans l'Atlantique, un peu au S. de l'île S.-Francisco, après un cours d'environ 30 l. Elle a 50 brasses de largeur à son embouchure, et est navigable sur un long espace pour de petites barques.

ITAPICURÚ, rivière du Brésil, prov. de Bahia. Elle se forme, dans la comarca de Jacobina, de plusieurs rivières, dont les principales sont l'Itapicurú-guassu et l'Itapicurú-mirim, court à l'E., et après avoir arrosé le N. de la comarca de Bahia, se jette dans l'Atlantique, par 11° 45′ de lat. S. et 39° 48′ de long. O., à 40 l. N. E. de S.-Salvador et à 8 l. S. O. de l'embouchure du rio Real, après un cours d'environ 100 l. Elle a à son entrée une barre dangereuse, et est navigable pour des barques sur une petite étendue. Le sol qu'elle arrose ne sert que de pâturage.

ITAPICURÚ, bourg du Brésil, prov. et comarca de Bahia, à environ 40 l. N. N. E. de S.-Salvador, à 22 l. de la côte, et à quelque distance de la rive gauche de la rivière de son nom. L'éducation des bestiaux forme la principale richesse de ce bourg, dont le territoire est aride.

ITAPICURÚ ou ITAPUCURU, fleuve du Brésil, prov. de Maranhao. Il prend sa source dans la partie mérid. de cette prov., coule d'abord au N. E., puis au N. N. O., et se divise enfin en deux bras, dont le plus oriental et le plus considérable se jette dans la baie de S.-Jozé, au S. E. de l'île de Maranhao; l'autre se rend dans la baie de S.-Marcos, au S. O. de la même île. Le cours de ce fleuve est d'environ 150 l. Il reçoit par la rive gauche le rio das Alpercatas, dont le volume d'eau est presqu'égal au sien, le Codo et la Piratora, et, par la rive droite, la Gameleira et la Pirapema.

ITAPICURÚ-GRANDE, bourg du Brésil, prov. et comarca de Bahia; sur la rive droite de l'Itapicurú, à environ 10 l. au-dessus de son embouchure, et à 35 l. N. E. de S.-Salvador. L'éducation des bestiaux et la culture du coton sont les principales occupations des habitans.

ITAPITAHI, rivière du Brésil *Voy.* JAGUARÉ.

ITAPITININGA, rivière du Brésil, prov. de St.-Paul, comarca de Hytu. Elle a sa source sur le versant sept. de la serra de Cubatao, coule au N. O., et se joint au Paranapanema, par la rive droite, à environ 14 l. N. O. d'Itapeva, après un cours de 40 l. Le Capivari et la Pescaria, qu'elle reçoit à gauche, en sont les principaux affluens. Fachina est l'endroit le plus important sur ses bords; le bourg d'Itapitininga en est peu éloigné.

ITAPITININGA, petit bourg du Brésil, prov. et à 36 l. O. S. O. de St.-Paul, comarca et à 22 l. S. O. de Hytu; agréablement situé dans une vaste plaine, à 1/2 l. de la rive droite de la rivière de son nom, par 23° 30′ 0″ de lat. S. et 50° 6′ 42″ de long. O. Il a une église paroissiale. Le territoire produit en abondance du blé, du millet, des légumes et de bons raisins; on y élève aussi des bestiaux.

ITARACA (SERRA), partie des monts Aymores, dans le S. de la prov. de Bahia.

ITATA, rivière du Chili. *Voy.* CHILLAN.

ITATA, distr. du Chili, borné au N. par celui de Canquenes, à l'E. par celui de Chillan, au S. par celui de Puchacay, et à l'O. par le Grand-Océan austral. Il a environ 25 l. de long de l'E. à l'O. sur 10 de large, et est arrosé principalement par le Chillan ou Itata, qui lui donne son nom, et qui y reçoit la rivière de Jésus. Il est très-fertile, et produit le meilleur vin du Chili, connu sous le nom de vin de La Conception, parce qu'on le récolte aux environs de la ville de ce nom. Il y a des mines d'or dans les montagnes; on obtient aussi des parcelles de ce métal par le lavage des sables des rivières.

Jesus de Coulemu en est le chef-lieu.

ITATY, petit bourg du gouv. de Buenos-Ayres, prov. de Corrientes-et-Missions, à 10 l. N. E. de Corrientes; sur la rive gauche du Parana, près et au N. O. du lac d'Ybera. La plupart des habitans sont Indiens.

On recueille aux environs du coton, des oranges, des melons, et d'autres fruits des climats chauds.

ITCHA, rivière de Russie, en Asie, distr. de Kamtchatka. Elle coule à l'O., et se jette dans la mer d'Okhotsk, sur la côte occid. de la péninsule, un peu au-dessous du village d'Itchinskoi, après un cours de 25 l.

ITCHA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Kainsk. Elle coule au S. O., et se joint à l'Om, par la rive droite, à 18 l. O. de Kainsk, après un cours d'environ 35 l.

ITCHÂOUR, *Itchawur*, ville de l'Hindoustan, princip. et à 10 l. S. O. de Bopâl, anc. prov. de Malvah, à 29 l. E. d'Oudjein.

ITCHAPOUR, ville de l'Hindoustan an-

glais, présidence de Madras, anc. prov. des Serkars sept., distr. et à 9 l. 1/2 S. O. de Gangam, et à 29 l. N. E. de Cicacole; à 2 l. du golfe du Bengale, près de la rive gauche du Sonapour.

ITCHÉ, bourgade de l'empire Chinois, dans le pays des Mongols du Khoukhou-noor, à 35 l. S. O. de Cha-tcheou.

ITCHIL ou ITCHIIL, pachalic de la Turquie d'Asie, dans la partie mérid. de l'ancienne Asie Mineure: il comprend la partie orient. de l'ancienne *Pamphylie*, et presque toute l'ancienne *Cilicie*; entre 36° et 37° 40′ de lat. N. et entre 29° 5′ et 34° 10′ de long. E. Il est appuyé sur le versant mérid. du Taurus, dont la crête le sépare de la Caramanie; au N. E., il touche au pachalic de Marach; à l'E., l'Alma-dagh forme sa limite avec le pachalic d'Alep; à l'O, il est borné par l'Anatolie, et au S. par la Méditerranée, qui forme, entre ce pachalic et l'île de Chypre, le canal connu anciennement sous le nom d'*Aulon cilicius*. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 125 l., et sa plus grande largeur, du N. au S., n'est que de 20 l.; sa superficie peut être évaluée à 2,200 l. La côte s'étend depuis le golfe de Satalié, à l'O., jusqu'à celui d'Alexandrette ou Scanderoun, à l'E.; elle offre plusieurs bons ports et un grand nombre de caps, parmi lesquels on remarque celui d'Anamour, le plus mérid. de l'Asie Mineure, et dont quelques-uns s'élèvent à 600 pieds au-dessus du niveau de la mer. Une partie de cette côte est stérile et sablonneuse, une autre partie est composée de pétrifications; dans certains endroits, le rivage est pétrifié en une seule masse, et plusieurs blocs de pierre tombés des monts voisins sur ces pétrifications s'y sont fixés. On y trouve de nombreuses ruines des villes florissantes qui la couvraient anciennement. L'intérieur de cette contrée est généralement montagneux, escarpé, rempli de gorges épouvantables et de vallées étroites; le Taurus, en partie nu et en partie couvert de forêts, y a ses sommets couverts, en hiver, de glaces et de neige inconnues dans les plaines; il n'y offre que peu de passages qui conduisent dans les provinces voisines: les plus connus sont le Ramazanogli, que les caravanes traversent pour se rendre d'Érekli à Adana, le Ketchhissar, plus à l'E., et le col que traverse la route de Caraman à Selefkéh. L'Alma-dag ne présente que 2 passages pour se rendre dans le pachalic d'Alep: celui de Beilan et celui de Sakattutan; ce pays est très-agréable à l'O., et l'est encore davantage à l'E. L'inclinaison générale est vers la Méditerranée au S.: les principaux cours d'eau, en partant de l'E., sont le Djihoun, le Seihoun, le Cara-sou (*Cydnus*), le Gheuk-sou, le Selinti, l'Alara et le Menovghat; ils sont étroits, peu profonds et non navigables. Les terres près des montagnes sont suffisamment arrosées, tandis que près de la côte et dans presque toute la partie orientale elles manquent d'eau; les habitans y sont même réduits à l'eau de citerne. La température est plus ou moins élevée, suivant l'éloignement des montagnes; dans celles-ci elle est froide, même en été, époque où une chaleur excessive règne dans les vallées et surtout sur la côte, où elle est encore augmentée par les vents qui viennent de l'Afrique. Partout on se livre avec soin à l'agriculture, quoique les succès en soient bien différens selon les lieux. On récolte du froment et du maïs dans les campagnes d'Adana, de Tarsous et de Sis, tandis que l'orge est la principale production alimentaire de l'O. et du centre de cette province; on cultive aussi, aux environs de Tarsous, du coton et du sésame. Les sandjaks de l'E. produisent en abondance du vin et des fruits exquis. Les forêts, qui couvrent une grande partie des montagnes, fournissent une quantité considérable de bois pour la marine et pour constructions; on y recueille aussi beaucoup de noix de galle. Les nomades parcourent ce pays avec de nombreux troupeaux de bêtes à cornes, de moutons, de chèvres, de chameaux, de chevaux, d'ânes et de mulets. Les bêtes fauves sont communes dans les forêts, ainsi que dans les plaines: il en est de même du gibier; il y a aussi beaucoup de pigeons, et on élève de la volaille en plusieurs endroits de la côte. La mer est très-poissonneuse, mais la pêche est totalement négligée. Le règne minéral est inconnu. L'industrie est à peu près nulle dans ce pays, habité en grande partie par des nomades. Les exportations consistent en blé, sésame, noix de galle, laine et bestiaux; le bois est principalement destiné pour l'Égypte. Les Hydriotes viennent charger toutes ces productions dans les ports de Kelendri, d'Aga-Liman et de Kizanli, car nulle part les habitans ne s'occupent de la navigation. On ne peut évaluer la population de ce pachalic, qui est certainement très-faible; Beaufort, qui a visité toute la côte, n'y a trouvé aucun endroit qui lui parût mériter le nom de ville, et Kinneir n'a rencontré dans les parties mon-

tagneuses que peu d'habitans : « On fait souvent plusieurs lieues, dit-il, dans la riche plaine de Tarsous, autrefois si peuplée, sans voir un seul village. »

Le pachalic d'Itchil est divisé en 5 sandjaks : Adana, Alaya, Itchil, Sis et Tarsous. Les villes les plus considérables sont Adana et Tarsous (*Tarsus*).

ITCHIL ou ITCHIIL (le pays intérieur), sandjak de la Turquie d'Asie, dans le pachalic de son nom, dont il forme la partie centrale. Limité, au N., par le Taurus, qui le sépare de la Caramanie; à l'E., par le sandjak de Tarsous; au S., par la Méditerranée, et à l'O., par le sandjak d'Adana, sa longueur, de l'E. N. E. à l'O. S. O., est d'environ 50 l., et sa plus grande largeur de 20 l. Ce pays est très-montagneux, sauvage et couvert de forêts de chênes, de hêtres et de sapins; la côte est élevée, escarpée et rocailleuse; la plus belle partie est la vallée d'Ermenak. Il est arrosé à l'E. par le Gheuksou et à l'O. par le Selinti, et est en grande partie habité par des tribus de Turcomans, qui élèvent beaucoup de troupeaux. Ce sandjak correspond à peu près à l'ancienne *Cilicie Trachée*. Sélefkéh et Ermenak en sont les principaux endroits.

ITCHING, BARGE ou ALRE, rivière d'Angleterre, dans le comté de Southampton. Elle prend sa source près de New-Alresford, se dirige d'abord à l'O., puis vers le S., passe à Winchester, où elle devient navigable, et au-dessous duquel elle forme plusieurs grandes îles, et se jette dans le Southampton-water, à Southampton, après un cours d'environ 10 l.

ITCHKINSKAIA, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 111 l. E. S. E. de Perm, distr. et à 4 l. 3/4 N. E. de Chadrinsk, sur la rive droite de l'Ikin.

ITCHLEMAN ou IHLIMAN, Ælea, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 12 l. E. de Sophia, et à 8 l. 3/4 S. O. d'Iladi, chef-lieu de juridiction; sur le flanc sept. du Balkan, près de la rive gauche du Vid.

ITCHMIATZIN, village de Perse. *Voyez* Etchmiatzin.

ITCHNIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 48 l. N. O. de Poltava, distr. et à 6 l. 1/2 N. de Prilouki.

ITENES, rivière de l'Amérique méridionale. *Voy.* Guaporé.

ITERO DEL CASTILLO, bourg d'Espagne. *Voy.* Hitero del Castillo.

ITEUIL, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Poitiers, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Vivonne; sur la rive gauche du Clain. Foires, les 1er février, 14 avril et 12 décembre, pour bestiaux. 680 hab.

ITHACA, comm. des États-Unis, état et à 63 l. N. O. de New-York; chef-lieu du comté de Tompkins, à l'extrémité mérid. du lac Cayuga. 860 hab. Le village qu'elle renferme possède 1 maison de justice et 1 prison; il s'y fait un grand commerce.

ITHALEH ou ITALAH, village de la Turquie d'Asie, dans l'Aonatolie, sandjak de Saroukhan; sur la rive droite du Sarahat, à 7 l. N. N. E. d'Alah-cheher et à 32 l. E. N. E. de Smyrne. Il répond à l'ancienne *Attalea*.

ITHAQUE, une des îles Ioniennes. *Voy.* Thiaki.

ITHON, rivière de la princip. de Galles, comté de Radoor, dans la partie sept. duquel elle a sa source, au N. O. de la forêt de Knneklass. Elle coule au S. S. O., et se joint à la Wye, par la gauche, à 1 lieue 1/4 au-dessus de Buallt, après un cours d'environ 8 l.

ITINAHOR, lac salé de Russie, en Europe, dans la Circassie orientale, territ. des Tchetcheozes, près de l'Aksaï. Les Avares viennent au printemps chercher le sel qui s'est amassé sur ses bords.

ITIQUIRA ou ITAGUIRA, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso, comarca de Bororonia. Elle prend sa source dans des montagnes qui font suite à la serra dos Vertentes, coule au N. O., et se joint au Piquiry, par la rive gauche, après un cours, en partie navigable, d'environ 30 l.

ITIRI ou ITTERI-CANNEDDU, bourg de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 3 l. 1/2 S. de Sassari. 4,000 hab.

ITNAS, rivière de l'Amérique méridionale. *Voy.* Guaporé.

ITO, un des 7 distr. de la prov. de Kinokouni, au Japon.

ITO, en chinois *Y-thou*, un des 15 distr. qui composent la prov. de Tsikouzen, au Japon.

ITOMA, rivière du Brésil, prov. de Para, comarca de Xingutania. Elle coule au N., et se joint au Xingu, par la rive droite, un peu au-dessus du confluent de l'Itahagua, après un cours d'environ 40 l.

ITOMAMPO, rivière de la partie S. E. de l'île de Madagascar, dans le pays des Antaximes. Elle se joint à la Manangara, par

la rive droite, après un cours d'environ 25 l. du S. O. au N. E.

ITON ou YTON, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Orne, près du village de Prépotin, à 2 l. N. de Mortagne, entre dans le dép. de l'Eure, et, un peu au-dessus de Francheville, se divise en plusieurs branches, dont l'une se rend, au S., dans l'Aure à Verneuil; les autres se réunissent bientôt en un seul courant qui se dirige au N. E., et, à Villalet, se perd dans un gouffre et disparaît pendant l'espace de 5,500 mètres : cette branche reparaît ensuite près du village de Gaudreville, passe à Évreux, et se jette dans l'Eure, par la rive gauche, près des Planches, après un cours d'environ 25 l., dont près de 10 l. de flottage; au-dessus de Gaudreville s'embranche un petit canal de 5,500 mètres, ouvert pour le flottage depuis Conches, à l'O. Ce flottage consiste en trains de bois provenant des forêts d'Évreux, de Conches et de Breteuil, destinés pour Rouen.

ITOPEBA, bourg du Brésil. *Voy.* ITAPAVA.

ITOUROUP ou ÎLE DES ÉTATS, la plus grande des îles Kouriles, entre la mer d'Okhotsk et le Grand-Océan boréal, par 44° 20′ de lat. N. et 147° de long. E.; dans la partie S. O. de l'archipel. Elle dépend du Japon. Le canal de Vries, au N. E., la sépare de l'île d'Ouroup, et celui de Pico, au S. O., la sépare de l'île de Kounachir; les courans sont si rapides dans ces détroits, la mer est si houleuse, et la côte d'Itouroup est entourée d'un si grand nombre de rochers et d'écueils, qu'on ne peut aborder cette île sans danger que sur quelques points. Elle a 55 l. de longueur sur 15 l. dans sa plus grande largeur, et est très-élevée. On remarque, au N. E., sur le canal de Vries, la cap de ce nom, et, au S. O., plusieurs pics qui s'élèvent à une très-grande hauteur; elle renferme un volcan en activité. Le climat y est froid, et elle est, comme les autres Kouriles, enveloppée presque continuellement de brouillards. La botanique de cette île est inconnue; on n'y aperçoit des forêts que par intervalle. Les renards, les castors et les loutres y sont communs; parmi les oiseaux, qui y sont en général très-nombreux, on remarque une multitude d'une espèce de pigeon appelé mauridar, qui fournit un excellent aliment aux habitans, ainsi que de bonne huile à brûler. Le chien est le seul animal domestique. Les côtes fourmillent de toute espèce de poisson. Les habitans, peu nombreux, ressemblent beaucoup à ceux d'Yesso, mais diffèrent de costume; leur vêtement d'été est fait de plumes, et celui d'hiver en peaux de phoques. Le principal établissement des Japonais est dans le S. O. de l'île, près d'un volcan, et se nomme Ourbitch : il y a un port qui est défendu par un fort; il fut attaqué, en 1807, par des Russes venant du Kamtchatka, qui y firent un butin assez considérable.

ITRES, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Péronne, et à 12 l. E. N. E. d'Amiens, cant. de Combles. 1,025 hab.

ITRI, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 2 l. 1/3 N. de Gaëte, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Fondi; au milieu de collines agréables. Elle est traversée par la voie Appienne, et a 2 églises paroissiales, et 3 couvens, dont 1 de femmes. 4,650 hab.

En 1503, Gonsalve de Cordoue remporta, près de cette ville, une victoire sur les Français.

ITSCH, rivière d'Allemagne. *Voyez* ITZ.

ITSIFARA, en chinois *Chy-hiouan*, un des 11 distr. de la prov. de Kantsousa, au Japon.

ITSOUMI, en chinois *Tchou-chouy*, un des 14 distr. de la prov. de Satsouma, au Japon.

ITSOUSI, en chinois *Tchou-chy*, un des 8 distr. dont se compose la prov. de Tasima, au Japon.

ITTAQUOI, bourgade de Nigritie, roy. de Bournou; sur l'Yeou, près de son embouchure dans le lac Tchad, à environ 20 l. N. N. O. de Koûka. Elle est habitée par des Kanembous.

ITTERBEEK, village des Pays-Bas, prov. du Brabant méridional, arrond. et à 2 l. 1/4 de Bruxelles, cant. et à 1 l. 1/2 d'Anderlecht. 646 hab.

ITTEREN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 1 l. 1/4 de Maestricht, cant. et à 1 l. 1/4 de Meerssen. 367 habitans.

ITTERVOORT, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 9 l. de Maestricht, cant. et à 2 l. 3/4 de Maeseyck. 290 hab.

ITTLINGEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. d'Eppingen; à 1 l. 1/4 S. de Carlsruhe et à 10 l. 1/4 N. E. de Strasbourg. Il y a un château seigneurial. 1,150 hab.

ITTRA, lac salé, au centre de l'Arabie, dans le Nedjed, prov. de Djebel. Il fournit du sel à tous les pays voisins.

ITTRE (HAUT-), village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Nivelles, et à 5 l. 1/4 S. O. de Bruxelles. Il y a des brasseries et des genièvreries. 1,745 hab.

ITUCAMBIRA, chaîne de montagnes du Brésil, prov. de Minas-Geraes, dans la partie mérid. de la comarca de Cerro-do-Frio. Elle se détache, à l'O., de la serra do Espinhaço, au S. O. de Villa do Principe; se dirige, à l'O. N. O., entre la Paranna et le Sipo, et se termine près de la rive droite du rio das Velhas. Son étendue est de 15 l.

ITUREN, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Pampelune (Navarre), et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Goizueta; dans la vallée de St.-Étienne-de-Lerin, au pied du mont Mendaur, un des plus élevés du pays, et dont le sommet est occupé par un hermitage dédié à la très-sainte Trinité. Il y a 1 château-fort, 3 fabriques de clarines les plus estimées de la Navarre, et 8 tisseranderies. 719 hab.

ITWA, bourg de Bohême, cercle et à 10 l. 1/2 N. O. de Pilsen, et à 3/4 de l. N. O. de Teysing. 102 maisons.

ITZ ou ITSCH, rivière qui prend sa source dans le duché de Saxe-Meiningen, princip. d'Hildburghausen, sur le versant mérid. du Thüringer-wald, un peu au N. O. de Schal-Lau, passe par cette ville, et entre bientôt dans le duché de Saxe-Cobourg-Gotha, où elle traverse la princip. de Cobourg, en baignant les murs de la ville de ce nom et ceux de Rossach; pénètre enfin en Bavière, coule sur la limite des cercles du Mein-Supérieur et du Mein-Inférieur, et se joint au Mein, par la rive droite, au-dessus et très-près du confluent de la Baunach, à 3 l. N. N. O. de Bamberg. Son cours est d'environ 15 l., du N. au S. Ses principaux affluens sont la Lauter et la Rodach, qu'elle reçoit par la rive droite.

ITZARAIZ, montagne d'Espagne. *Voy.* IZARAIZ.

ITZASSOU, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Bayonne, cant. et à 1 l. E. S. E. d'Espelette, près de la Nive. 1,660 hab.

ITZEHOE, ville de Danemark, duché de Holstein, chef-lieu de distr.; à 10 l. S. S. O. de Rendsborg et à 13 l. N. O. d'Altona, sur la rive droite du Stör. Elle est ouverte, se partage en vieille et nouvelle ville, et a 1 église qui contient des monumens remarquables, 1 maison-de-ville, 1 monastère de jeunes filles nobles, et 1 hôpital. Il s'y tient plusieurs grands marchés par an, pour bestiaux et chevaux.

ITZELBERG, village de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. 1/4 N. de Heidenheim, et à 6 l. S. d'Ellwangen. Il y a des forges avec martinet. 260 hab.

ITZIG, village des Pays-Bas, prov., arrond., cant. et à 1 l. 1/2 de Luxembourg.

IUDENBOURG, ville de Styrie, chef-lieu de cercle, à 13 l. O. de Grätz; sur la rive droite de la Muhr, dans une plaine environnée de montagnes, presque toujours couvertes de neige. Elle était, avant les incendies de 1807 et 1818, qui l'ont presqu'entièrement détruite, la ville la plus importante de la Styrie après Grätz. Elle a 1 faubourg; on y remarque le château, où résidaient les princes de la maison d'Autriche, ainsi que l'église paroissiale. Il y a 2 autres églises, 1 école principale, et 1 imprimerie, la seule qui existe dans la haute Styrie. 1,490 hab.

Près et au S. O. de cette ville s'élève l'Iudenburger-Alpen, montagne considérable. On exploite une mine de houille dans les environs, et il y a une fabrique de poudre à canon, ainsi qu'une d'alun, dont les produits sont aussi beaux que ceux des environs de Rome.

Les Français occupaient cette ville en 1797, lorsque l'archiduc Charles et Bonaparte conclurent l'armistice de Leoben.

Le cercle d'Iudenbourg comprend la partie occid. de la Styrie. Il a 292 l. de superficie, et est couvert par les Alpes Noriques, dont les plus hauts sommets sont le Turrach, le Solk, le Grimming, ainsi que l'Eisenhut et le Stangalpe, sur les frontières des cercles de Klagenfurt et de Villach. Il est arrosé, au S., par la Muhr, et, au N., par l'Ens: ces rivières y reçoivent presque tous les torrens; la Traun y prend sa source, dans la partie N. O. Parmi les lacs, assez nombreux, l'Alt-Aussee, le Langen et le Grundel sont les plus considérables. On y récolte peu de blé, mais beaucoup de lin. Le sol est en partie couvert de forêts et de pâturages: l'éducation des bestiaux et de chevaux de race vigoureuse forme une des principales richesses des habitans; on élève aussi beaucoup de volaille. Le gibier et le poisson sont abondans. On y exploite 1 mine d'or tenant argent, 1 de plomb aussi tenant argent, 2 mines d'argent, 2 de cuivre, 5 de fer, 1 de sel, 3 de houille, 4 de tourbe, et 2 carrières de marbre; il y a en outre du salpêtre, de l'alun

et 4 sources minérales. Des forges avec martinets pour le cuivre et d'autres usines sont établies sur différens points, et mettent à profit ces richesses minérales. 87,388 hab., dont quelques luthériens.

IUGEL, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg-et-Crottendorf, à 1/2 l. S. d'Iobann-Georgenstadt et à 10 l. 1/2 S. S. O. d'Alt-Chemnitz. Il y a 1 fabrique de vitriol.

IÜHNDE, juridiction patrimoniale du roy. de Hanovre, gouv. de Hildesheim, dans la partie mérid. de la princip. de Göttingue. Elle renferme un village de même nom et 470 hab.

IU-HO, GRAND-CANAL ou CANAL IMPÉRIAL, le plus grand canal de la Chine, et même du monde. Il se dirige, du N. au S., depuis Pe-king, dans la prov. de Tchi-li, jusqu'à la ville du dép. de Hang-tcheou, dans la prov. de Tche-kiang, traverse les prov. de Chan-toung et de Kiang-sou, établit une importante communication entre le Hoang-ho et l'Yang-tseu-kiang, entre Pe-kiog et Nan-king, et, au moyen de quelques autres lignes de navigation, permet d'aller par eau de la première de ces villes à Canton. De Pe-king, l'Iu-ho coort à l'E., vers la ville de l'arrond. de Tong, où il rencontre le Pay-ho, dont il prend les eaux jusqu'à la bourgade de Tcha-kia-tchuang : là il prend celles de l'Ouei-ho, avec lequel il remonte jusqu'à la ville de l'arrond. de Lin-thsing, dans la prov. de Chan-toung; baigne, dans cette prov., la ville du dép. de Toung-tchhang, et y traverse ou longe les lacs marécageux de Cho-chan, de Tou-chan et d'Ouei-chan. Un peu au-dessous de ce dernier, il entre dans le Kiang-sou, où il longe la rive gauche du Hoang-ho, qu'il traverse près de la ville du dép. de Hoei-'an. Il suit bientôt le bord oriental du lac Kao-yeou, arrose la ville du dép. d'Yang-tcheou, et atteint l'Yang-tseu-kiang vers celle du dép. de Tchin-kiang. L'Iu-ho baigne ensuite les murs de la ville du dép. de Tchang-tcheou, passe près et à l'E. du lac Tai-hou; entre, vers la ville du dép. de Kia-bing, dans la prov. de Tcha-kiang, et aboutit enfin au lac Si-hoo, près de la rive gauche du Tsien-tang-kiang. L'étendue de ce canal est d'environ 300 l. Il porte, sur un assez grand espace, dans sa partie sept., le nom d'Yun-leang-ho.

IUIST, île de la mer du Nord, sur la côte du roy. de Hanovre, gouv. d'Aurich, au N. E. de l'embouchure de l'Ems, à 1 l. 1/2 O. de l'île de Norderney. Elle a 1 l. 1/4 de long sur 1/2 l. de large, est très-basse, et habitée par 258 individus, qui ne subsistent que par la navigation et la pêche.

IUKKASJÆRVI, village de Suède, préfecture de Botnie sept., dans la Laponie, à 56 l. N. N. O. de Lulea. C'est dans l'église de ce village que Regnard grava, en 1681, les vers suivans, en mémoire de ses voyages :

Gallia nos genuit; vidit nos Africa; Gangem
Haustimus, Europamque oculis lustravimus omnem.
Casibus et variis acti terrâque marique,
Sistimus hic tandem nobis ubi defuit orbis.

Nés Français, éprouvés par cent périls divers,
Du Gange et du Zaïr nous avons vu les sources,
Parcouru l'Europe et les mers :
Voilà le terme de nos courses,
Et nous nous arrêtons où finit l'univers.

IÜLICH, ville des États Prussiens. *Voy.* JULIERS.

IU-LIN, dép. de Chine, prov. de Chen-si. Il comprend 1 arrond. et 4 districts. La ville qui en est le chef-lieu est fortifiée, et située près de la grande muraille, par 38° 18′ 8″ de lat. N. et 107° 1′ 30″ de long. E., à 108 l. N. de la ville du dép. de Si-'an.

IULIUSBURG, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 6 l. N. E. de Breslau, cercle d'Oels. Elle a 1 château, 2 églises luthériennes et 1 hôpital. 750 hab.

IULIUSHALL, saline remarquable du duché de Brunswick, distr. du Harz, baill. de Harzburg, près de Neustadt. Elle a livré, en 1806, 6,080 quintaux de sel.

IUNGBUNZLAU, en bohémien *Mlada-Boleslaw*, ville royale de Bohême, chef-lieu du cercle de Bunzlau; à 11 l. 1/2 N. E. de Prague et à 13 l. E. S. E. de Leitmeritz, sur la rive gauche de l'Iser. Elle est bien bâtie, et renferme 1 belle maison-de-ville, 1 château qui sert de caserne, 6 églises, 2 couvens, 1 hôpital, 1 gymnase, des tanneries et des fabriques de draps. 4,000 hab.

IUNGFRAU (la jeune fille), montagne de Suisse, dans les Alpes Bernoises, sur la limite des cant. de Berne et du Valais, à 2 l. 1/2 O. du Finsteraarhorn et à 25 l. N. E. du Mont-Blanc. Lat. N. 46° 32′ 14″. Long. E. 5° 37′ 44″. La hauteur absolue est de 2,145 toises; c'est la plus belle montagne de cette chaîne. Entourée de tous côtés de rochers et de précipices, et couverte de neiges éternelles, elle s'élève au sein de la vallée de Lauterbrunnen. Elle fut long-temps considérée comme inaccessible; mais dans l'été de 1811, les frères Meyer, d'Aarau, réussirent

à en atteindre le sommet, qui, le 10 septembre 1828, a été gravi pour la 2e fois par 7 chasseurs de Grindelwald. Elle renferme de grandes curiosités sous les rapports géognostiques et minéralogiques.

IUNGFRUN, île sur la côte orient. de Suède, vers l'extrémité sept. du détroit de Calmar, entre l'île d'OEland et le continent, par 57° 15′ de lat. N. et 14° 29′ de long. E. C'est une masse de rochers très-dangereuse, et qui cause fréquemment des naufrages. Les habitans l'appellent Black-Kulla (sommet noir), à cause de son aspect sombre à l'approche d'une tempête.

IUNGNAU, bourg de la princip. de Hohenzollern-Sigmaringen, chef-lieu de baill.; à 1 l. S. de Vöhringen et à 1 l. 1/2 N. de Sigmaringen, sur la rive droite du Lauchart.

Le baill. contient 2,782 hab.

IUNG-WOSCHITZ, ville de Bohême. *Voy.* Woschitz (Iung).

IUNOFUVANDO, village de Suède, préfecture de Botnie sept., dans la Laponie; sur le Torneo, à 5 l. N. de Lulea. Il y a 1 riche mine de fer et des hauts-fourneaux, mais la rareté du bois et les difficultés du transport les empêchent d'être profitables.

IURTEN, montagne de Suisse. *Voyez* Joraat.

IUSSOFEÏ, tribu qui habite sur les bords du Caboul et du Sind, dans la partie orient. de l'Afghanistan propre, prov. de Peychaver. Le pays où elle est fixée est extrêmement pierreux; il renferme cependant quelques belles prairies. On y trouve la ville d'Akora, sur le Caboul.

IÜTERBOCK, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 10 l. S. de Potsdam, et à 14 l. S. S. O. de Berlin; chef-lieu du cercle d'Iüterbock-Luchenwalde. Elle est entourée de vieilles murailles, et a 3 portes, 3 faubourgs, 5 églises et 1 grande place de marché. 3,238 hab.

En 1644, le général suédois Torstensohn défit près de cette ville les Impériaux, commandés par le comte Gallas.

Le cercle d'Iüterbock-Luchenwalde contient 33,054 hab.

IUTROSZYN, ville des États Prussiens, prov., régence et à 19 l. 1/2 S. de Posen, cercle et à 5 l. S. E. de Kröben, sur la rive gauche de l'Orla. Elle a 1 église catholique et 1 luthérienne, et des fabriques de draps et de toile. 1,493 hab.

IUZGHAT ou IEUZGHAT, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 42 l. O. N. O. de Sivas, et à peu près à 35 l. de Tokat, qui est à l'E. N. E., d'Amasie au N. E., et d'Angora à l'O. N. O.; chef-lieu de sandjak, dans une vallée profonde entourée de montagnes escarpées, et arrosée par un petit ruisseau. Lat. N. 39° 42′. Long. E. 32° 30′. Résidence de Tchapan-Oglou, gouverneur au nom de la Porte. Elle est ceinte d'un mur en briques séchées au soleil et en terre; les maisons en sont petites, mais bien bâties en briques et en bois, et peintes au-dehors. Parmi les édifices publics, la mosquée en pierre érigée sur le modèle de Ste.-Sophie à Constantinople, est digne d'attention; mais ce qui frappe le plus est le palais du gouverneur, qui occupe un grand espace au centre de la ville: il est bâti, dans un bon goût asiatique, en briques et en bois, et est divisé en plusieurs appartemens très-richement meublés, en longues galeries, et en différentes cours et jardins; le tout est enclos d'un mur élevé. Environ 16,000 hab., la majeure partie Turcs; il y a des Grecs et à peu près 500 Arméniens qui, ainsi que plusieurs juifs, font tout le commerce de cette ville. Tout auprès sont des mines de plomb en exploitation.

Tchapan-Oglou, gouverneur du sandjak d'Iuzghat, est sous beaucoup de rapports indépendant du grand-seigneur, qui, plus d'une fois, a tenté de s'en défaire: il est Turkoman d'origine, et a succédé dans son gouvernement à son grand-père, à son père et à ses frères aînés; ses rares talens, ses lumières et sa justice l'ont fait réussir dans toutes ses entreprises et aimer de ses vassaux. Son gouvernement s'étend vers l'O. jusqu'au-delà du Kizil-Ermak, et embrasse la ville et le riche district de Kiangary et de Tosia; vers l'E., Zilea et l'importante ville de Tokat s'y trouvent comprises. Ses revenus, qu'il tire d'une taxe établie sur les récoltes, montent à peu près à 90,000 bourses par an (45 millions de fr.), et il peut lever en un mois une armée de 50,000 hommes.

Le sandjak d'Iuzghat, aussi appelé Bouzouk, s'étend dans le S. O. du pachalic de Sivas, et comprend de faibles parties de l'ancienne *Galatie* et de la *Cappadoce*. Il est borné au N. par le sandjak de Tchouroum, au N. E. par celui d'Amasie, à l'E. par celui de Sivas, au S. par la Caramanie et à l'O. par le Kizil-Ermak, qui le sépare de l'Anatolie. Il a 45 l. de l'E. à l'O. et 20 l. dans sa plus grande largeur. Le sol est fertile en grains, légumes et fruits; il y a de

bons pâturages où les Turkomans viennent faire paître leurs troupeaux. Ce sandjak, le centre de la puissance de Tchapan-Oglou, ne paie rien à la Porte; tous les possesseurs de fiefs turcs en ont disparu, et une grande partie des terres est possédée par des Grecs qui les cultivent.

IVACHKA ou IOANKO, lac de Russie, en Asie, dans la terre de Tchoukotsk, par 66° 15′ de lat. N. et 171° de long. E. Il a 8 l. de longueur sur 4 l. de largeur. L'Anadir, tributaire de la mer de Bering, sort de son extrémité occidentale.

IVACHKEVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 5 l. 3/4 E. S. E. de Volkovisk, sur la rive gauche de la Zelva.

IVAFOUNE, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Yetsougo, à 48 l. N. N. O. d'Yedo.

IVAHY ou JUIBAY, anciennement UBAHY, rivière du Brésil, prov. de St.-Paul, dans la partie occid. de la comarca de Curytiba. On la nomme quelquefois rio de D. Louis, et rio de Peixe (du Poisson) parce qu'elle est très-poissonneuse; dans la partie supérieure de son cours et sur une étendue considérable, elle porte le nom de rio de D. Affonço. Elle prend sa source vers 25° 20′ de lat. S. et 53° 30′ de long. O., coule au N. O., et se joint, par une embouchure de 60 brasses, au Parana, par la rive gauche, un peu au N. de l'Ilha-Grande do Salto, après un cours de près de 100 l., en grande partie dans les vastes plaines de Guarapuaba. Ses principaux affluens sont le Tinto, le rio da Guia et le Douro à droite, et le Tejo, le Quiri et le S.-Francisco à gauche. Elle forme 4 cataractes; cependant elle est navigable pour de petites barques jusque près de sa source.

IVAKI-SIMA, île du Japon, à 7 l. de la côte occid. de celle de Nifon, à l'O. de la prov. d'Isoumo, dans la mer du Japon. Elle a 5 l. de long sur 2 l. de large.

IVAMI, en chinois *Chi-kian*, prov. du Japon, dans la partie occid. de l'île de Nifon, au S. de la prov. d'Isoumo, et baignée à l'O. par le détroit de Corée. La surface en est montagneuse et le sol fertile. On a établi sur la côte de grandes salines. Les habitans sont les plus imposés de l'empire. Cette prov. se divise en 6 distr. : Ano, Kasoasi, Mino, Naka, Nima et Vofotsi.

IVAN, lac de Russie, en Europe, gouv. de Tonla, sur la limite des distr. de Venev et d'Iépifan, à 7 l. S. S. E. de Venev et à 7 l. N. O. d'Iépifan. Il a 1/3 de l. de long sur 1/8 de large. Ce lac donne naissance au Don, qui se jette dans la mer d'Azov, et au Chat, affluent de l'Oupa, qui, par l'Ok et le Volga, se décharge dans la mer Caspienne. Pierre-le-Grand conçut le projet de réunir, par ce lac, la mer Noire à la Caspienne et à la Baltique. Le lac fut nettoyé; on l'entoura d'un rempart, et le Don et le Chat furent convertis en canaux, au moyen d'écluses, sur une longueur de 16 l. : ces travaux commencèrent en 1697.

IVAN, Bussinius mons, montagne de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sur la limite des sandjaks de Trawnik et d'Herzégovine. C'est un des points principaux des Alpes Dinariques.

IVAN, montagne de la Turquie d'Europe, dans la partie N. O. de la Servie et du sandjak de Semendria. Elle se rattache vers le S. au mont Prislop, et va, en s'abaissant vers le N., jusqu'à la rive droite du Drin.

IVANASI, en chinois *Pan-ly*, un des distr. de la prov. de Bizen, au Japon.

IVAN-GOROD, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. O. de St.-Pétersbourg, distr. et à 5 l. 1/2 O. d'Iamhourg; sur la rive droite de la Narova, vis-à-vis de Narva, auquel il est joint par un pont. Il y a 1 église et quelques casernes.

IVAN-GOROD, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. S. E. de Tchernigov, dist. et à 6 l. 1/3 S. de Borzna, sur la rive droite de l'Oster. On y fait commerce de chanvre et de gruau de sarrasin. Il s'y tient plusieurs marchés par an, pour bestiaux. 1,200 hab.

IVANICH (FESTUNG), ville et forteresse de la Croatie militaire, généralat de Warasdin, distr. régimentaire de Kreutz; dans une île formée par la Lonya, à 8 l. E. S. E. d'Agram et à 8. l. 1/2 S. O. de Belovar. Lat. N. 45° 42′ 9″. Long. E. 14° 9′ 0″. Il y a des fabriques de poterie. C'est le lieu le plus commerçant du district. 700 hab.

IVANICH (KLOSTER), village de la Croatie militaire, généralat de Warasdin, distr. régimentaire de Kreutz, à 1 l. N. E. de Festung-Ivanich et à 7 l. 3/4 S. O. de Belovar. Il y a 1 couvent de franciscains. 70 maisons.

IVANITSA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 44 l. N. O. de Poltava, distr. et à 6 l. 1/4 N. E. de Prilouki, sur la rive gauche de la rivière de son nom.

IVANKOV, bourg de Russie, en Europe,

gouv. et à 15 l. 1/2 N. N. O. de Kiev, distr. et à 15 l. N. E. de Radomisl, sur la rive gauche du Tétérev.

IVANOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. N. N. E. de Vladimir, distr. et à 6 l. 1/4 N. O. de Chonïa, près de la rive droite de l'Ouvot. Les rues en sont bien alignées; il y a 4 églises et des fabriques de toiles fines unies et peintes. On y compte plus de 1,000 maisons.

IVANOVSKOÉ, village de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. N. O. d'Orel, distr. et à 5 l. S. O. de Bolkhov, sur la rive gauche du Nougr. On y fait de la quincaillerie, et on y construit des barques. Il s'y tient plusieurs foires par an.

IVANOVSKOÏ, canal de Russie, en Europe, gouv. de Toula, à l'E. S. E. de la ville de ce nom et au N. O. d'Iépifan. Il n'est que la partie canalisée du Don et du Chat, qui sortent du lac Ivan.

IVANTSÉVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 9 l. S. de Slonim.

IVANY, bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. S. E. d'Œdenbourg, et à 5 l. E. N. E. de Güns, marche de Raban-Kivül supérieur. 1,812 hab.

IVÁNY-BOCZA (S.), bourg de Hongrie. *Voy.* Bocza.

IVATSOUKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Monsasi.

IVAY, rivière du Brésil. *Voy.* Ivahy.

IVEL ou YEO, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans le comté de Dorset, hundred de Beaminster, entre dans le comté de Somerset, où elle baigne Ilchester, et se joint au Parret, à Longport, après un cours d'environ 15 l., d'abord vers le N., puis à l'O.

IVEL, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans le comté de Hertford, près de Baldock, sur la limite des hundreds de Broadwater et d'Odsey, entre dans le comté de Bedford, dont elle arrose la partie orient.; passe à Biggleswade, où elle devient navigable pour des barques, et se jette dans l'Ouse, par la rive droite, après un cours de 6 l. vers le N. N. O.

IVEL-CHESTER, ville d'Angleterre. *Voy.* Ilchester.

IVENACK, bourg du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché et à 22 l. E. de Schwerin, et à 3/4 de l. E. N. E. de Stavenhagen; chef-lieu de bailliage, sur le petit lac de son nom. 750 hab.

Le baill. contient 1,266 hab.

IVENETS, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 13 l. O. de Minsk, sur la rive droite de la Volma. La plus grande partie de sa population se compose de juifs.

IVER, village d'Angleterre, comté et à 14 l. S. S. E. de Buckingham, et à 1 l. S. S. O. d'Uxbridge, hundred de Stoke. Il s'y fait un commerce considérable en blé et en farine. La paroisse contient 1,663 hab.

IVERAGH, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans la partie S. O. du comté de Kerry. Elle tire son nom des monts Iveragh, qui la traversent. Parmi les endroits qu'elle renferme, on remarque Aghart.

IVERDUN, ville de Suisse. *Voy.* Yverdun.

IVERK, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans la partie S. O. du comté de Kilkenny. Kilmacow en est le lieu le plus important.

IVERSKOÏ, monastère de Russie, en Europe, gouv. de Novgorod, distr. et à 1 l. 1/2 N. E. de Valdaï, dans une petite île du lac Valdaiskoé. Il possède une bibliothèque qui contient beaucoup d'ouvrages rares.

IVES (St), ville d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Penwith; à 4 l. 1/2 N. O. de Helstone et à 21 l. O. S. O. de Launceston, sur la côte occid. de la baie de son nom. Lat. N. 50° 13'. Long O. 7° 48'. Elle est mal bâtie. L'église en est assez vaste; elle renferme aussi des lieux de prières pour les indépendans et les méthodistes. Son port, exposé aux vents violens du N. O., dont il est un peu abrité par un môle, et défendu par une digue contre les sables que les vents du N. E. y poussent sans cesse, peut contenir environ 200 navires d'un faible tonnage. La pêche y est très-active; on en exporte des sardines, des ardoises, et des produits des mines du comté. Il s'y tient une foire le samedi qui précède l'Avent. Cette ville envoie 2 membres au parlement. 3,526 hab. St.-Ives s'appelait autrefois Pendihas.

La baie de St.-Ives, formée par le canal de Bristol, a environ 1 l. de profondeur sur 1 l. 1/2 de largeur à son entrée. Elle reçoit le Conner et l'Heyl, qui s'y jette par une assez large embouchure.

IVES (St.), ville d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/2 E. de Huntingdon, hundred de Hurstingstone; agréablement située sur l'Ouse, qu'on y passe sur un beau pont en pierre. Les maisons y sont bien bâties, depuis un violent incendie qui en détruisit la plus

grande partie. Il s'y tient 2 foires par an. 2,777 hab.

Cette ville est ancienne, et était appelée par les Saxons *Slepe;* on prétend qu'elle porte le nom d'un évêque persan, qui vint en Angleterre, vers l'an 600, pour prêcher l'évangile, et qui fut canonisé après sa mort. On y a trouvé des monnaies saxonnes.

IVI, cap de Barbarie, dans le roy. d'Alger, prov. de Mascara, un peu à l'O. de l'embouchure du Chellif, et à 25 l. N. E. d'Oran. Lat. N. 36° 15'. Long. O. 1° 50'.

IVICE, *Iviza* ou *Ibiza*, Ebusus, île de la Méditerranée, la plus occid. des 3 principales îles Baléares, par 39° de lat. N. et 0° 53' de long. O. Elle est comprise dans la prov. de Palma, et éloignée de la côte orient. d'Espagne de 21 l., et de la côte S. O. de Majorque de 18 l.; l'île Formentera en est à 1 l. 1/4 S. Elle a 9 l. de longueur, et 4 dans sa moyenne largeur. Quelques petites îles sont disséminées autour de ses côtes; la punta Denserra en est le cap le plus sept., et la punta Grosa en forme l'extrémité N. E. Les côtes sont découpées par un grand nombre de baies, dont les plus considérables sont le port S.-Antonio, à l'O., et celui d'Ivice, au S. E.; elles sont gardées sur différens points par des tours, situées sur des hauteurs d'où l'on peut découvrir au loin en mer les navires qui en approchent, et faire les signaux nécessaires à la sûreté de l'île. Ivice est élevée, couverte de montagnes boisées, et coupée de vallées agréables et fertiles; l'aspect en est très-pittoresque, et le sol propre à toutes sortes de culture. L'hiver y est presqu'insensible, et les chaleurs de l'été y sont tempérées par des brises de mer. Les principales productions sont le blé, l'huile, le vin, diverses espèces de fruits, mais surtout beaucoup de figues et d'amandes, ainsi que du lin et du chanvre. Les montagnes sont couvertes de pins, de sapins et de genévriers. On élève peu de bestiaux; la pêche sur les côtes est abondante. On remarque que cette île ne nourrit aucun reptile venimeux. On a établi sur les bords de la mer de belles salines, qui sont particulièrement la source de l'aisance des habitans, qui n'exportent guère en grande quantité que du sel et du bois. Cette île contient 24 lieux habités, dont une ville de son nom, et 21,094 hab., non compris 1,670 hommes de garnison. Les habitans sont de stature moyenne et de couleur basanée. Ils parlent un dialecte qui diffère un peu du catalan; leur grossièreté, leur indolence et leur ignorance sont extrêmes; on les dit très-bons marins et courageux, surtout pour la défense de leur île.

Ivice est la plus grande des îles connues des anciens sous le nom de *Pityuses*. Elle fut une des premières occupées par les Carthaginois; après avoir appartenu long-temps aux Romains et ensuite aux Maures, elle tomba au pouvoir des Espagnols en 1294. En 1706, dans la guerre de la succession, une flotte anglaise, sous le commandement de Jean Leake, s'en empara; depuis cette époque, elle a toujours suivi le sort de Majorque et de Minorque.

IVICE, *Iviza* ou *Ibiza*, Ebusus, ville d'Espagne, prov. de Palma (Baléares), chef-lieu de l'île de son nom; siége d'un évêché et résidence du gouverneur de l'île. Lat. N. 38° 53' 16". Long. O. 0° 53' 43". Située à la côte S. E., sur une hauteur entourée par la mer au N., à l'E. et au S., elle est très-bien fortifiée et défendue par une forteresse construite sous Charles-Quint. Elle renferme 1 cathédrale, 6 églises, 1 couvent, 1 hospice, 2 hôpitaux et 1 collége. Le port, le plus grand de l'île, est commode et garanti des vents, excepté au S. et au S. O.; quoique très-vaseux, l'ancrage y est bon. On en exporte principalement du sel. A l'E. se trouve, sous le canon de la place, le faubourg de la Marine, qui a une belle église bien dotée par les marins. 5,720 hab.

Il paraît que cette ville a été fondée par les Carthaginois 170 ans après Carthage, et qu'ils lui ont donné le nom d'*Ebuso*, qui signifie stérile, parce qu'elle est sur une montagne pierreuse.

IVIÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. S. S. E. de Vilna, distr. et à 14 l. S. S. O. d'Ochmiana.

IVIERNAS (LAS), bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 3/4 E. N. E. de Guadalaxara, et à 4 l. 3/4 S. de Siguenza. 374 hab.

IVINA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz. Elle prend sa source dans le distr. et à 10 l. S. S. O. de Pétrozavodsk, au S. E., et se jette dans le Svir, par la rive gauche, à 8 l. de son embouchure dans le lac Onéga, après un cours de 22 l.

IVINEIMA ou IVINHEYMA, et quelquefois YAGUARI ou YGUREY, rivière de l'Amérique mérid., qui prend sa source sur le versant orient. de la serra de S.-Jozé; coule au S. E., en formant une partie de la limite entre le Paraguay et la prov. brésilienne de Mato-Grosso, et se joint au Parana

par la rive droite, à 30 l. au-dessous du confluent du Parana-Panema avec ce fleuve, et après un cours d'environ 50 l.

IVINGHOE, ville d'Angleterre, comté et à 7 l. S. E. de Buckingham, et à 11 l. N. O. de Londres, hundred de Cottesloe; sur le penchant d'une colline, près du canal de Grand-Junction. Elle possède une assez belle église. La fabrication de la dentelle y est considérable, ainsi que dans les hameaux voisins. Il s'y tient 2 foires par an. 551 hab. Les environs sont stériles.

La paroisse contient 1,665 hab.

IVINHEYMA, rivière de l'Amérique méridionale. *Voyez* Ivineima.

IVIRAYARAS, tribu indienne du gouv. de Buenos-Ayres, prov. de Chaco. Elle habite près d'un lac, à l'E. du Pilcomayo, vers 22° de lat. S. et 61° de long. O.

IVITZA, village de Russie, en Europe, gouv. de Koursk, distr. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Karotcha. Il s'y tient plusieurs foires par an.

IVIZA, une des Iles Baléares. *Voy.* Ivice.

IVNITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 6 l. 1/4 E. S. E. de Jitomir, et à 12 l. S. de Radomouisl, sur l'Ivinka.

IVOIR, village des Pays-Bas, prov. et à 4 l. S. de Namur, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Dinant; sur la rive droite de la Meuse, au confluent du Boucq. Il y a des forges, fourneaux, fonderies, etc. On y remarque une source intermittente qui monte et descend régulièrement de 7 en 7 minutes. 400 hab.

IVOIRE (CÔTE D'), contrée de la Guinée-Supérieure. *Voyez* Dents (Côte des).

IVONDROU, rivière de la partie orient. de l'île de Madagascar. Elle prend sa source dans le centre de l'île, coule à l'E, en arrosant le pays des Bezonzons et en séparant le territoire des Betanimesnes de celui des Ambanivoules et des Bestimessaras, et se jette dans l'océan Indien, près de la bourgade de son nom, à environ 4 l. au S. de Tamatave. Son cours, qui est navigable mais embarrassé d'îles et de bancs de sable, est d'à peu près 35 l. Son embouchure est presqu'entièrement fermée par des sables, sur lesquels la mer vient se briser avec violence, et les eaux ne s'échappent que par un canal très-étroit, excepté dans la saison des pluies, où elles franchissent souvent tous les obstacles. Les bords de cette rivière sont bas et marécageux, surtout vers l'issue de la vallée; les botanistes français Michaux et Chapelier y périrent.

IVONDROU, bourgade de l'île de Madagascar. *Voyez* Hivondrou.

IVORS, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 6 l. 3/4 E. de Senlis, et à 16 l. E. S. E. de Beauvais, cant de Betz. Il y a une scierie pour boissellerie et bois de harnais de chevaux. 400 hab.

IVOY-LE-PRÉ, village de France. *Voyez* Yvoy-le-Pré.

IVRÉE, *Ivrea*, prov. des États Sardes, div. de Turin; bornée au N., par la div. d'Aoste; au N. E., par la prov. de Biella; au S. E., par celle de Verceil; au S., par celle de Turin; et au S. O., par celle de Maurienne, de la div. de Savoie. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 16 l., sa moyenne largeur de 5, et sa superficie de 86 l. Une branche importante des Alpes Grecques qui sépare la Doire-Baltée, au N., de l'Orca, au S., borde cette prov. vers le N., et envoie un rameau considérable vers le S. E. A l'extrémité occid., s'élève le mont Iseran, des flancs duquel descend l'Orca, qui arrose la partie mérid. et reçoit la Soana et la Malosna. La Doire-Baltée arrose la partie orientale, où elle se grossit de la Chiusella. On trouve, à l'E., deux lacs, dont le plus considérable est celui de Viverone. Les collines et les plaines de ce pays offrent partout un sol d'une grande fertilité qui produit du blé, des plantes potagères, de beaux fruits, surtout des châtaignes, ainsi que du vin, dont on convertit la plus grande partie en eau-de-vie. La récolte de la soie y est aussi très-abondante, et l'on y élève beaucoup de bestiaux. Les montagnes renferment du fer, du cuivre, du marbre, des ardoises et des pierres à bâtir, et les sables des rivières contiennent des parcelles d'or.

Cette province est administrée par un intendant particulier de 1re classe, et a pour chef-lieu Ivrée. Elle est divisée en 15 mandemens : Aglie, Azeglio, Borgo-Masino, Caluso, Castellamonte, Cuorgnè, S.-Giorgio-Canavese, Ivrée, Lessolo, Pavone, Pont, Settimo-Vittone, Strambino, Vico-in-Canavese et Vistrorio. Elle contient 113 communes et 136,203 hab.

IVRÉE, *Ivrea*, Eporedia, ville des États Sardes, div. et à 11 l. N. N. E. de Turin, chef-lieu de prov. et de mand., et siége d'un évêché suffragant de l'archevêché de Turin; à l'issue de la vallée d'Aoste, sur la rive gauche de la Doire, entre deux collines. Elle a d'anciennes fortifications protégées par une citadelle d'une faible défense et par un petit

château-fort situé sur une des collines voisines. Elle est mal percée et mal bâtie, et renferme 1 ancienne cathédrale qu'on croit avoir été un temple dédié à Apollon, 5 autres églises paroissiales, 7 couvens, dont 2 de religieuses, 1 séminaire, 1 hôpital, 1 filature de coton et des fabriques de soie et d'organsins; commerce de riz et de chanvre. Il s'y tient des marchés considérables, surtout pour des fromages et des bestiaux, que lui fournissent les montagnes des environs. 7,020 hab.

Selon Vellcius Paterculus, les Romains envoyèrent une colonie à *Eporedia*, sous le consulat de Marius; et selon Strabon, les Salassiens, vaincus par Terentius Varro, y furent conduits pour être vendus à l'encan. Cette ville fut souvent prise par les Français, notamment en 1641, 1704, 1796 et le 21 mai 1800; depuis, elle fut annexée à l'empire Français jusqu'en 1814, et devint le chef-lieu du département de la Doire.

IVRY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 3 l. 1/3 O. de Beaune, cant. et à 2 l. N. de Nolay. Foires peu fréquentées, les 14 février, 21 mai, 19 août et 27 octobre. 330 hab.

IVRY, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 6 l. 1/4 S. E. d'Evreux, cant. et à 3 l. E. S. E. de St.-André; dans une plaine, sur la rive gauche de l'Eure. Il y a des fabriques d'instrumens à vent, de peignes, principalement d'ivoire, et de cuirs, ainsi qu'une filature de coton. Foires, les 24 juin, 10 août et 29 septembre, pour bestiaux, etc. 800 hab.

C'est dans les environs que Henri IV défit l'armée de la ligue, le 14 mars 1590.

IVRY, village de France, dép. de la Seine, arrond. et à 1 l. 3/4 N. E. de Sceaux, et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Paris, cant. de Villejoif; sur le penchant d'un petit coteau, à peu de distance de la rive gauche de la Seine. Il a une église à laquelle on parvient par un grand nombre de degrés, de jolies maisons de campagnes, et un beau château, où est morte, il y a peu d'années, la dernière duchesse douairière d'Orléans, si recommandable par ses vertus. On y trouve des entrepôts de bois de chauffage, de charpente, de charronnage, etc., diverses fabriques de produits chimiques, de machines à vapeur, de faïence brune, de mastic de fontaine, de tuiles et briques, de chaux, de formes à sucre et pots à sirops; 1 verrerie, 1 raffinerie de sucre, 1 brasserie, 1 filature et 1 lavoir de laines; et un entrepôt général de conservation des produits de l'agriculture dans des serres naturelles à double courant d'air taillées dans le roc. 1,400 hab. On exploite des carrières dans les environs.

IVUEKTOKE, bras de mer sur la côte orient. du Labrador, au N. O. de la baie Sandwich, par 54° 30′ de lat. N. et 61° de long. O.

IVUY, bourg de France, dép. du Nord, arrond., cant. et à 2 l. N. E. de Cambrai. Il y a des fabriques de coutellerie et de bonneterie en laine et en coton. 3,293 hab.

IVY BRIDGE, village d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'Ermington, à 3 l. 1/3 E. de Plymouth. Il a 1 jolie chapelle, des papeteries et des fonderies.

IWANISKA, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 8 l. E. de Sandomir, et à 17 l. S. de Radom. 138 maisons.

IWANOWICE, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 4 l. 3/4 S. E. de Kalisch. 400 hab.

IXELLES, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à 1/2 l. S. E. de Bruxelles, cant. et à 1 l. N. N. E. d'Uccle. On y remarque l'église, nouvellement construite, et de charmantes promenades. Il y a des teintureries, des genièvreries, des brasseries, et 1 fabrique d'eau de Cologne. L'exploitation et le commerce des bois y sont actifs. 2,718 hab. Le territoire renferme des carrières de pierres à digner.

IXIÉ ou UEXIÉ, rivière du Brésil, prov. de Para, dans la partie occid. de la Guyane brésilienne. On croit qu'elle a sa source sur le versant oriental de la sierra Tunuby, qui sépare en partie la Colombie du Brésil. Elle coule à l'E., et se joint au rio Negro, par la rive droite, près de S.-Marcellino, vers 1° de lat. S. et 70° 20′ de long. O. Son cours est d'environ 40 l.

IXO, prov. du Japon. *Voy.* Isé.

IXTEPEXI, village du Mexique, état et à 10 l. E. N. E. d'Oaxaca. On y fait commerce de cochenille cultivée dans les environs. 550 familles indiennes.

IXTLAHUACA, bourgade du Mexique, état de Mechoacan, à 16 l. O. N. O. de Mexico; sur la route de Valladolid à Toluca, au bord du plateau de Toluca, sur la rive droite de la Lerma. Selon M. de Humboldt, elle est à 1,326 toises au-dessus du niveau de la mer.

IXWORTH, bourg d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Blackburn, à 2 l. 1/4 N. E. de Bury-St.-Edmund et à 8 l. N. O.

d'Ipswich. Il est bien bâti ; on y a trouvé des monnaies romaines.

La paroisse contient 952 hab.

IYO, en chinois *Yi-yu*, prov. du Japon, dans la partie occid. de l'île de Sikokf. Elle se termine à l'O. par le cap Misaki. Plusieurs chaînes de montagnes très-hautes et couvertes de neige la traversent ; le long de la côte, il y a des plaines spacieuses arrosées par quelques petites rivières. On y récolte principalement de la soie, du coton et du chanvre, quoique le sol y soit en général sablonneux. Des salines sont établies sur la côte.

Cette province, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 14 districts : Iyo, Kasafaya, Kita, Koume, Kouvamoura, Nifii, Noma, Otsi, Otsoumi, Oukiana, Ouma, Ouwa, Soufou et Vake.

IYO, en chinois *Yi-yu*, ville du Japon, dans l'île de Sikokf; chef-lieu de prov., à 20 l. O. S. O. d'Ava et à 12 l. N. N. E. de Tosa, au pied d'une montagne dont le sommet est couvert de neiges perpétuelles.

IZA, rivière de l'Amérique méridionale. *Voy.* Putumayo.

IZABÉLIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. S. S. E. de Grodno, distr. et à 1 l. 1/2 S. E. de Volkovisk. Il y a 1 église réformée.

IZAL, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Pampelune (Navarre), et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Sanguesa ; au pied d'une montagne, sur la rive droite du Salazar. 150 hab.

IZALZU, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 3/4 N. E. de Pampelune (Navarre), et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Sanguesa ; dans une plaine, près de la rive gauche du Salazar. Il a 1 hermitage. 240 hab.

IZARAIZ ou ITZARAIZ, montagne d'Espagne, prov. de St.-Sébastien (Guipuscoa), près d'Azeoytia et d'Azpeytia. Elle abonde en carrières de jaspe de diverses couleurs, dont on s'est servi pour le sanctoaire de l'église de St.-Ignace-de-Loyola et pour le magnifique portail de l'église d'Azpeytia : on présume qu'elle contient aussi des métaux précieux.

IZARZA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. S. E. de Vitoria (Alava), et à 1 l. S. d'Alegria, dans une plaine. 119 hab.

IZAVAL, lac du Guatemala. *Voy.* Dulce.

IZAVAL, bourgade du Guatemala, état de Honduras, à 15 l. E. N. E. de Comayagua ; sur le bord S. E. du lac Dulce, qui en prend aussi quelquefois le nom.

IZBICE, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie de Kujavie, à 5 l. 1/2 S. S. O. de Brzese et à 35 l. O. de Varsovie. 725 hab.

IZBORSK ou ISBORSK, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 8 l. O. S. O. de Pskov. Il a 1 château et 3 églises. Environ 100 maisons. Cet endroit, un des plus anciens de la Russie, était autrefois une ville.

IZBYCA, ville de Pologne, woiwodie et à 13 l. S. E. de Lublin, obwodie et à 3 l. S. S. E de Krasnistaw ; sur la rive droite du Wieprz, vis-à-vis de Tarnagora. 80 maisons.

IZDÏN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Zeitoun.

IZÉ, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 2 l. N. O. de Vitré, et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Rennes. 2,000 hab.

IZÉ, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Mayenne, et à 9 l. E. N. E. de Laval, cant. de Bays. 1,780 hab.

IZEAUX ou St.-BENOÎT-D'IZEAUX, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. N. N. E. de St.-Marcellin, et à 6 l. 1/2 N. O. de Grenoble, cant. de Rives. Foires, les 21 mars, 1er juin et 1er septembre, pour bestiaux et fils. 1,200 hab.

IZEL, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 4 l. 1/2 de Neufchâteau, cant. et à 1 l. de Florenville. 1,387 hab.

IZERNORE, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. N. N. O. de Nantua, et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Bourg ; cant. de Mornay. Il y a une scierie à bois. C'est le point central du commerce du Jura avec Nantua, il s'y tient des foires considérables, les 6 mars, 8 mai, 14 juin, 13 août, 18 octobre et 19 décembre, pour bestiaux, toilerie, mercerie et quincaillerie. 950 hab.

IZERON, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 1 l. E. de St.-Marcellin, et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Grenoble, cant. de Pont-en-Royans ; près de la rive gauche de l'Isère. Il y a des pressoirs à huile. Foires, les 1er mars, 23 juin et 23 octobre, pour bestiaux. 780 hab.

IZERON, ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Lyon, cant. de Vaugneray ; près d'une montagne qui fournit de très-beau granit pareil à celui d'Égypte. 500 hab.

IZESTE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E.

d'Oléron, cant. et à 1/3 de l. S. d'Arudy, sur la rive gauche du gave d'Ossau. 460 hab. Au-dessus de ce village s'élèvent des montagnes de marbre où s'ouvre une vaste grotte calcaire remarquable par ses cristallisations.

IZHAYA ou YAAT, vallée et oasis du Sahara, sur la route du Fezzan au Bournou, près et au S. des collines de Gaba, par 20° 30′ de lat. N. et 12° de long. E. Il y a quelques puits creusés dans le sable.

IZIEUX, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. E. N. E. de Saint-Étienne, cant. et à 1/2 l. S. O. de St.-Chamond; sur la rive gauche du Ban. 1,685 habitans.

IZIOUM, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. S. E. de Kharkov; chef-lieu de district, sur le Donetz. Elle est entourée de fossés et d'un rempart de terre, est assez bien bâtie, et a 4 églises. Son commerce consiste en blé et en bestiaux, principalement en moutons qui fournissent une laine très-bonne, et que les habitans de la ville et des villages voisins élèvent en quantité. 4,500 habitans.

Le distr. se trouve dans le S. du gouv.; il renferme plusieurs steppes et possède d'excellens pâturages.

IZMAÏL, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Ismaïl.

IZMIR, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Smyrne.

IZNAJAR, Angellas, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. 3/4 S. E. de Cordoue, et à 4 l. 1/3 S. E. de Lucena; près de la rive droite du Genil, sur une montagne. Il a 3 chapelles et 1 hôpital. Ce bourg fut autrefois muré. 3,699 hab.

Il y a beaucoup de vignes dans les environs.

IZNATE, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. E. de Malaga (Grenade), et à 1 l. 2/3 O. de Velez-Malaga. 1,400 hab.

IZNATORAFE, Anatoagis, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. E. de Jaen, et à 23 l. 2/3 S. E. de Ciudad-Real; sur une colline, entre le Guadalquivir et le Guadalimar, à 1 l. de chacun d'eux. Il a une enceinte murée et un hôpital. On y fabrique des toiles de lin et de chanvre. 2,286 hab.

IZNIK, ville et lac de la Turquie d'Asie. *Voy.* Isnik.

IZON, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. O. de Libourne, et à 4 l. N. E. de Bordeaux, cant. de Fronsac. 1,400 hab.

IZTACCIHUATL ou LA FEMME BLANCHE, volcan du Mexique, état et à 13 l. O. N. O. de La Puebla, et à 14 l. S. E. de Mexico. Il a 2,455 toises au-dessus du niveau de la mer.

IZY, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 3 l. O. S. O. de Pithiviers, et à 6 l. 1/2 N. N. E. d'Orléans, cant. d'Outarville. 1,320 hab.

IZZANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 1 l. 1/4 E. de Crema. 1,140 hab.

J.

J. Les noms qui ne se trouvent pas à cette lettre doivent être cherchés à Dj, I ou Y.

JAASSINE ou DJA'ATSYN, tribu d'Arabes de la Turquie d'Asie, en Syrie: ils habitent entre les montagnes de Djsoulân et de Counaitarab. Ils sont généreux et peu malfaisans; étant plus faibles que les Turkomans-Saldjat, l'intérêt les unit souvent à eux dans leurs entreprises. Ils sont cultivateurs, élèvent de nombreux troupeaux, et surtout des chevaux beaucoup plus estimés encore que ceux de leurs voisins. Ils paient un tribut au pacha de Damas.

JABA, ville de Nigritie, roy. de Bambara, sur la rive gauche du Diali-ba, à 25 l. E. N. E. de Bammakou et à 50 l. S. O. de Sego.

JABALCOL, montagne d'Espagne. *Voy.* Javal-Corol.

JABBI, ville de Nigritie, roy. de Bambara, sur la rive gauche du Diali-ba, à 10 l. S. E. d'Yamina et à 20 l. O. de Sego. Elle est considérable et renferme une mosquée. C'est à Jabbi que Mungo-Park arriva entièrement dépouillé, dans son premier voyage, et où il vit le Diali-ba.

JABI, pays de la Guinée-Supérieure, à la côte d'Or, au N. E. du pays d'Ahanta, sur la rive droite de la Chama. Le sol en est fertile; on y trouve de l'or.

JABLONA, ville de Bohême. *Voy.* Gabel.

JABLONACZ, bourg de la Croatie militaire, distr. régimentaire d'Ottochacz; sur la

mer Adriatique, au S. E. de l'île d'Arbe, dont il est séparé par un canal étroit, à 6 l. N. O. de Carlopago et à 7 l. S. de Zeng. 42 maisons.

JABLONKA, village de Hongrie, comitat d'Arva, marche et à 3 l. N. de Trsztenna et à égale distance N. E. de Namcszto. On y fabrique beaucoup de toile. 3,581 hab.

JABO, ville de Sénégambie, roy. de Kantor, à quelque distance de la rive gauche de la Gambie, à environ 100 l. de l'embouchure de ce fleuve, et à 110 l. S. E. de St.-Louis.

JABREILLES, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 7 l. N. E. de Limoges, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Laurière. 1,320 hab.

JABRON, rivière de France, qui prend sa source à l'extrémité S. E. du dép. de la Drôme, dans les montagnes de Montfroc, où elle forme une cascade de près de 80 pieds, au rocher de Baumes, se dirige à l'E., entre dans le dép. des Basses-Alpes, et va se joindre à la Durance, par la rive droite, à 1 l. S. de Sisteron.

JABUGO-LA-REAL, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. O. de Séville, et à 16 l. N. E. de Huelva; sur la rive gauche et près de la source de la Murtiga. 1,960 hab.

JACA, Jacca, ville d'Espagne, prov. et à 11 l. N. de Huesca (Aragon), à 20 l. N. N. E. de Saragosse et à 5 l. des frontières de France; au pied d'une montagne très-élevée, dans une plaine vaste et fertile, sur le Gas, qui, après en avoir baigné les murs, se jette dans l'Aragon, à 1/2 l. de là. Lat. N. 42°. Long. O. 16° 7'. Siége d'un évêché. C'est une place de guerre défendue par une bonne citadelle, construite en 1592, et où réside un gouverneur. Les rues en sont droites et bien pavées, et les maisons assez bien bâties; on y remarque la cathédrale, dont une des chapelles renferme le corps de Ste.-Orosia, qui souffrit le martyre à Jaca. Cette ville contient 1 paroisse, 4 couvens d'hommes et 1 de femmes, 1 palais, et 1 caserne. Elle a des fabriques de lainages communs. Il s'y tient 1 marché franc par mois, et 1 foire le 24 juin. 3,012 hab.

Jaca était du temps des Romains la capitale de la *Jactania*; elle fut prise par M. P. Caton l'an 195 avant J.-C. Elle a été aussi la capitale de l'Aragon. Cette ville jouit de grands privilèges, parce qu'elle fut attachée à la cause de Philippe V dans la guerre de la succession. Tombée au pouvoir des Français en 1808, elle ne fut restituée à l'Espagne qu'en 1814.

JACALVAS, peuple de l'île de Madagascar. *Voy.* Séclaves.

JACAREHY ou JACARAHY, bourg du Brésil, prov., comarca et à 21 l. E. N. E. de St.-Paul, et à 67 l. O. S. O. de Rio-de-Janeiro, sur la rive droite de la Parahyba. Il a une église paroissiale. Les habitans sont affligés du goître.

JACAREPAGUA, lac du Brésil. *Voyez* Camoaim.

JACATRA, JAKATRA ou GROOTE-RIVIER, rivière de l'île de Java. Elle coule du N. au S., et se jette dans la mer de Java, après un cours d'environ 10 l., à Batavia, qu'elle traverse, et où elle est navigable pour les barques du pays.

JACATRA ou JAKATRA, anc. roy. de l'île de Java, dans la partie occid., à l'O. du territ. de Chéribon et à l'E. de la prov. de Bantam. Parmi les provinces qui en ont été formées, on remarque celles de Batavia, Tjandjor, et Crawang. Il avait pour capitale la ville du même nom, maintenant en ruine, près et à l'E. de Batavia. Ce royaume était gouverné par ses propres souverains; le dernier fut défait, en 1619, par les troupes de la compagnie hollandaise, qui s'empara de la contrée.

JACATRA ou JAKATRA, prov. de l'île de Java. *Voy.* Batavia.

JACCA, ville d'Espagne. *Voy.* Jaca.

JACINTO (S.), port sur la côte orient. de l'île de Ticao, une des Philippines. L'Estero de Ste.-Rosa y débouche. Lat. N. 12° 34'. Long. E. 121° 24'.

JACK-LAHOU, ville de la Guinée-Supérieure. *Voy.* Lahou.

JACKSON, comté des États-Unis, dans la partie sept. de l'état d'Alabama. Il est limité à l'E. et au S. par le Tennessee. 8,751 habitans.

JACKSON, fort des États-Unis, état d'Alabama, comté de Montgomery; sur la rive gauche de la Coosa, à 1 l. N. E. de sa jonction avec la Tallapoosa, et à 20 l. E. N. E. de Cahâba.

JACKSON, comté des États-Unis, dans la partie occid. du territ. de Floride, à la droite de l'Apalachicola. Le chef-lieu est Chipla.

JACKSON, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Géorgie. 8,355 hab. Jefferson en est le chef-lieu.

JACKSON, comté des États-Unis, dans la partie S. O. de l'état d'Illinois, à la gauche du Mississipi. 1,542 hab. Le chef-lieu est Brownsville.

JACKSON, comté des États-Unis, dans la partie mérid. de l'état d'Indiana. 4,010 hab. Le chef-lieu est Brownstown.

JACKSON, village des États-Unis, état de Louisiane, chef-lieu de la paroisse d'East-Feliciana; sur la rive gauche du Thompson's-creek, à 35 l. N. O. de La Nouvelle-Orléans.

JACKSON, comté des États-Unis, à l'extrémité S. E. de l'état de Mississipi. Il est baigné, au S., par le golfe du Mexique. 1,682 hab. Le chef-lieu est Pascagoula.

JACKSON, ville des États-Unis, chef-lieu de l'état de Mississipi et du comté de Hindes, à 60 l. N. de La Nouvelle-Orléans et à 300 l. O. S. O. de Washington, sur la rive droite du Pearl-river.

JACKSON, village des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu du comté de Cap-Girardeau, à 18 l. N. de New-Madrid et à 55 l. S. E. de Jefferson. Il est régulièrement bâti. Environ 60 maisons. On trouve dans les environs beaucoup de pierre calcaire.

JACKSON, comm. des États-Unis, état et à 60 l. N. de New-York, comté de Washington. 2,004 hab.

JACKSON, comté des États-Unis, dans la partie mérid. de l'état d'Ohio. 3,746 hab.

La comm. du même nom, qui en est le chef-lieu, est à 25 l. E. S. E. de Columbus, et renferme 503 hab.

JACKSON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Montgomery, à 25 l. O. S. O. de Columbos. 1,099 hab.

JACKSON, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lebanon. 1,748 hab.

JACKSON, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Tennessee. 7,593 hab. Le chef-lieu est Williamsburg.

JACKSON, comm. des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Madison, à 52 l. O. de Murfreesboroogh.

JACKSON (PORT), vaste havre sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., comté de Cumberland; par 33° 50′ de lat. S. et 148° 55′ de long. E. Deux caps se présentent sur le côté sept. de l'entrée de ce port : ce sont l'Outer-North-head et l'Inner-North-head, éloignés d'1/3 de l. de l'Outer-South-head et de l'Inner-South-head, qui sont sur le côté mérid. Le port Jackson se compose de 3 parties : au N. E. est le North-harbour, près et au N. O. de l'entrée; au N. est le Middle-harbour, qui reçoit plusieurs petites rivières, et dont l'entrée est déterminée par le Middle-head et la pointe Grotto; au S. enfin est le port Jackson proprement dit, qui a 5 l. de longueur, de l'E. à l'O., sur 1 l. dans sa plus grande largeur : cette dernière partie se subdivise elle-même en plusieurs anses et plusieurs baies, telles que Watson's-bay, Rose-bay, Blackburn-cove, Palmer's-cove, Sydney-cove, Cockle-bay, Ironstone-cove, Hen-and-Chickens-bay, sur le côté mérid.; et Carcening-cove, Neutral-harbour, Lane-cove, sur le côté sept.; on y remarque les îles de Shark, Clark, Garden, Cockatoo et Banks. Sur le bord mérid., à l'E. de la baie Cockle, s'élève la ville de Sydney, et à l'extrémité occid. du havre débouche la rivière Parramatta.

Le fond moyen du port Jackson, à marée basse, est de 10 brasses; il offre aux plus grands navires un excellent ancrage abrité de tous les vents.

JACKSONBOROUGH, comm. des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Randolph, à 22 l. E. N. E. d'Indianapolis.

JACKSONBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Campbell, à 5 l. N. N. E. de Clinton et à 44 l. E. N. E. de Murfreesborough.

JACKSONBOURGH, village des États-Unis, état de Géorgie, chef-lieu du comté de Scriven; sur la rive droite du Briar, à 23 l. N. N. O. de Savannah et à 35 l. O. S. O. de Milledgeville.

JACKSONVILLE, village des États-Unis, territ. de Floride, chef-lieu du comté de Duval, sur la rive gauche du fleuve St.-Jean.

JACKSONVILLE, village des États-Unis, état de Géorgie, chef-lieu du comté de Talfair, à 31 l. S. de Milledgeville.

JACMEL, ville de l'île Haïti, dép. de l'Ouest, chef-lieu d'arrond., à 10 l. S. O. du Port-Républicain; sur la côte mérid., à l'embouchure de la petite rivière de son nom dans une baie qui a 1 l. 1/2 de profondeur sur 3/4 de l. de largeur, et au S. de laquelle s'avance le cap Jacmel, par 18° 12′ 40″ de lat. N. et 75° 2′ 37″ de long. O. La rade en est peu sûre; néanmoins le commerce y est assez actif. 6,000 hab.

L'arrond. contient 99,108 hab.

JACOB (St.), village de Bohême, cercle et à 2 l. 1/2 S. de Chrudim, sur la rive gauche de la Chrudimka. Il y a une fabrique de vert de montagne. On exploite une mine de soufre dans les environs.

JACOB (BAIE DE) ou BAIE DU NORD-EST, enfoncement du détroit de Davis, sur la côte du Groenland occidental, au N. du

détroit de Waygat et au N. E. de l'île Disco, entre les distr. d'Omenak et de Rettenbenks. Lat. N. 71°. Long. O. 55°.

JACOB (PONT DES FILLES DE), *Djesr-benat-Iacoub*, anciennement Tafes, sur le Jourdain, dans la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 19 l. S. O. de Damas; entre le lac d'Houlé et celui de Tabarieh. Ce monument célèbre de l'antiquité consiste en 3 arches massives. Il y a auprès un poste des troupes de Damas, qui sont continuellement en hostilité avec celles qui composent la garnison d'un château-fort situé de l'autre côté de la rivière.

JACOBINA, comarca du Brésil, dans la prov. de Bahia, dont elle forme la partie occid. Le S.-Francisco l'entoure au N. et à l'O.; elle touche vers l'E. aux comarcas de Bahia et dos Ilheos, et, vers le S., à la prov. de Minas-Geracs. Elle a plus de 100 l. de longueur, du N. au S., sur 40 l. dans sa moyenne largeur, de l'E. à l'O. Elle est, en grande partie, couverte de montagnes, dont les plus remarquables sont la serra das Almas, qui forme une partie de sa limite mérid., la serra de Pinga, la serra de Catulez, les Montes-Altos, la serra de Cincura, et le Môrro do Chapeo. Les rivières les plus remarquables sont le Paramirim, le rio das Rans, le rio Verde, qui, coulant à l'O., se rendent dans le S.-Francisco; et le rio de Contas, le Paraguahu, le Jacuhype et l'Itapicurú, qui coulent vers l'E. Cette comarca se compose, en grande partie, de landes arides, dont on ne peut se servir que comme pâturages; le reste consiste en terres grasses et fertiles. L'hiver s'y fait peu sentir; l'été y est tellement chaud que la terre ne reste couverte de verdure que pendant quelques semaines. On y éprouve des orages; mais les pluies ne sont jamais assez abondantes, et même elles manquent souvent dans la partie sept. Les principales productions sont les céréales, le manioc, le millet, la canne à sucre et le coton; il n'y a de bois que dans les terrains un peu gras et humides. On y élève un assez grand nombre de bestiaux, que les grandes sécheresses privent souvent d'herbages et d'eau; il en meurt beaucoup, et ce qui reste ne suffit que pour la consommation. Les panthères, les sangliers et les cerfs se sont multipliés; on rencontre dans plusieurs endroits de la partie mérid., des ossemens fossiles d'animaux dont les espèces n'existaient déjà plus lors de l'arrivée des Européens. Les montagnes renferment de l'or, du cuivre, du fer, du sel gemme, des cristaux et du granit; on prétend qu'elles contiennent aussi de l'argent. Cette comarca a pour chef-lieu le bourg de même nom.

JACOBINA, bourg du Brésil, prov. de Bahia, chef-lieu de comarca, à 60 l. N. O. de S.-Salvador; sur la rive gauche de l'Itapicurú-Mirim, à quelque distance et au N. d'un lac. Lat. S. 11° 26′ 10″. Long. O. 42° 4′ 0″. Il est traversé par le rio do Oiro, sur lequel on a construit un pont, et se compose d'une grande et belle rue et de plusieurs petites; les maisons sont en pierre. Il y a 1 église paroissiale, 1 école latine et des fabriques de poterie de terre. Le territoire est fertile en céréales, sucre, coton, tabac, et produit des oranges et de bons raisins. On y élève des chevaux estimés.

JACOBI-PAROCHIE (S.), village des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Leeuwarden, cant. et à 3 l. O. de Hallum. Il y a un département de la société du bien public. 1,600 hab.

JACOBSHAVN, distr. des possessions danoises, dans le Groenland occid., au N. de celui de Christianshaab, au S. de celui de Rettenbenks, et au S. E. de l'île Disco. Il entoure la baie du Sud-Est ou du Poisson.

La colonie de Jacobshavn, fondée en 1741, a une église, et fait un commerce important en lard, goudron, peaux et duvet; la petite-vérole y causa de grands ravages en 1808.

JACOBS-KAPELLE (St.), village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occidentale, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 de Furnes. 217 habitans.

JACQUE-JACQUE, ville de la Guinée-Supérieure, à la côte des Dents, sur l'Atlantique, à 6 l. E. de Labou et à 45 l. O. N. O. du cap des Trois-Pointes. Commerce en blé, yams et autres productions.

JACQUEMEL, ville de l'île Haïti. *Voyez* Jacmel.

JACQUES (St.), cap de l'empire d'An-nam, sur la côte mérid. de la Cochinchine, dans le Dong-naï; à 11 l. S. E. de Saigon, à l'E. de l'embouchure du Dong-nai, et de celle de la rivière Japonaise, qui est la branche la plus orientale du May-kang ou fleuve de Camboge. Lat. N. 10° 18′. Long. E. 104° 40′.

JACQUES (GRAND et PETIT St.), deux petites îles de l'archipel des Antilles, dans les îles Vierges, entre l'île St.-Jean et l'île St.-Thomas, près de l'extrémité S. E. de celle-ci. Le Grand-St.-Jacques, qui est la plus sept., se trouve par 18° 19′ de lat. N. et 67° 16′ de long. O.

JACQUES ou JAMES, rivière des États-Unis, territ. de Missouri. Elle prend sa source à peu de distance de celles du St.-Pierre du Mississipi et de la rivière Rouge du lac Oninipeg, à 35 l. S. E. du fort Mandan, coule du N. au S., et se jette dans le Missouri, par la rive gauche, vers 42° 40′ de lat. N. et 101° 30′ de long. O., après un cours d'environ 120 l., en grande partie navigable. Les rives en sont habitées par les Sioux.

JACQUES (St.), hameau de Suisse. *Voy.* IACOB (St.).

JACQUES-CARTIER, rivière du Bas-Canada, dans le S. O. du distr. de Québec. Elle prend sa source dans le comté de Hampshire, sépare ce comté de celui de Québec, et se joint au St.-Laurent, près de Bequencourt, à 10 l. O. S. O. de Québec, après un cours tortueux d'environ 20 l. du N. au S. Elle traverse un pays montagneux encore peu connu, et coule sur un lit extrêmement rocailleux; les bords en sont très-escarpés. La rapidité de ses eaux ne permet pas aux canots d'y naviguer; mais cette rivière est fort importante sous le rapport militaire, en ce qu'elle forme une barrière naturelle pour défendre Québec et les environs. Elle porte le nom du célèbre navigateur français qui, en 1536, explora le premier le St.-Laurent.

JACQUES DE COMPOSTELLE (St.), ville d'Espagne. *Voy.* SANTIAGO.

JACQUES-DES-ARRÊTS (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Villefranche, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Monsol. Foires, les 6 mai et 23 juin, pour bestiaux et planches. 380 hab.

JACQUES-DES-BLATS (St.), village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. d'Aurillac, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Vic-sur-Cère, près de la source de la Cère. 1,160 hab.

JACQUES-SUR-DARNETAL (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1 l. 2/3 E. de Rouen, cant. et à 1 l. E. de Darnetal. 1,100 hab.

JACQUE-VALLOE, ville de la Guinée-Supérieure. *Voy.* VALLOE.

JACTIAL, ville de l'Hindoustan, dans les états du Nizam, anc. prov. et à 40 l. N. N. E. d'Hayder-abad, distr. et à 12 l. N. d'Elgondel.

JACUHYPE, rivière du Brésil, prov. et comarca de Bahia. Elle a sa source au Mörro do Chapeo, coule à l'E., puis au S., et se joint au Paraguassa, par la gauche, à 4 l. au-dessus de Cachoeira, après un cours de 50 l. environ.

JACUNDA ou HYACUNDA, rivière du Brésil, prov. de Para, comarca de Xingutania. Elle coule au N., entre la Pacaya à l'O. et l'Araticu à l'E., et se jette dans le large canal qui joint le Tocantins à l'Amazone, et qui entoure l'île Marajo au S. Le cours de la Jacunda est de près de 50 l., et navigable sur une étendue considérable.

JACUY ou JACUHY, rivière du Brésil, prov. de Rio-Grande do Sul. Elle est formée, dans la partie occid. des Campos de Vaccaria, par la réunion de plusieurs rivières, coule au S. en baignant la base orientale de la serra dos Tappes, se dirige ensuite à l'E., et se jette, par une large embouchure, dans la partie N. O. du lac des Patbos. Son cours est de plus de 100 l., et offre beaucoup de sinuosités. Les principaux affluens sont le Vaccahy, à droite, et le Pardo et le Tacoary, à gauche. Portalegre ou Viamao, chef-lieu de la prov., est le principal endroit situé sur ses bords.

JADOUN, canton de l'Hindoustan, dans les possessions des Seyks. Il occupe la partie occid. de la prov. de Cachemire, près de la rive gauche du Sind, au S. du pays de Dromtour.

JÀDRANS, peuplade de la partie orient. de l'Afghanistan propre, dans la prov. et à l'E. de Ghiznih.

JADRAQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. E. de Guadalaxara, et à 19 l. N. E. de Madrid. Il est entouré de montagnes, excepté à l'O., où l'Henares coule à peu de distance. Il est assez bien bâti, et a 1 couvent de capucins et 1 hôpital. Foire le 7 septembre. 1,485 hab.

JAEN (RIO DE), rivière d'Espagne, dans le S. de la prov. de Jaen. Elle prend sa source sur le versant sept. des monts de Grenade, passe près et à l'E. de Jaen, et se joint au Guadalquivir, par la rive gauche, vis-à-vis de Ventosilla, après un cours d'environ 15 l. du S. au N. Les Maures l'appelaient Guadalbullon.

JAEN, prov. d'Espagne, avec le titre de royaume, dans le N. E. de l'Andalousie, entre 37° 30′ et 38° 38′ de lat. N., et entre 5° 25′ et 6° 40′ de long. O. Elle a pour bornes, au N., la prov. de la Manche, vers laquelle sa limite est formée par la sierra Morena; à l'E. et au S., le roy. de Grenade, dont elle est séparée, dans cette dernière direction, par les monts de Grenade et la sierra de Algari-

nejo; à l'O., le roy. de Cordoue. Sa longueur, du N. au S., est de 25 l., et sa moyenne largeur de 24 l., de l'E. à l'O.; on lui donne une superficie de 580 l. Couvert au N. par les branches de la sierra Morena, à l'E. par la sierra de Cazorla, et au S. par les rameaux des monts de Grenade et de la sierra de Algarinejo, le royaume de Jaen présente vers le centre une vallée profonde, que parcourt de l'E. à l'O. le Guadalquivir; parmi les rivières assez nombreuses qui grossissent ce fleuve dans cette province, on peut nommer le Guadalimar, l'Ilerrumblar ou rio de la Campana et la Jandula, à droite; la Guadiana-Menor, la Jandulilla et le rio de Jaen, à gauche. Le climat, quoique chaud et humide en quelques endroits, est généralement salubre et favorable à la végétation. Le sol, peu fertile dans les parties élevées, dont la surface est couverte de bois, et stérile et sablonneux dans d'autres, est riche dans les vallées; mais il est mal cultivé, excepté aux environs de Jaen. L'agriculture n'a fait aucun progrès dans cette prov.; on y récolte cependant du blé, mais trop peu pour la consommation, de l'orge, des légumes, de la soie, de l'anis, du sésame, de l'huile, des fruits; du vin de bonne qualité, de la gaude, du safran, du pastel, du kermès et du sumac. D'excellens pâturages nourrissent une grande quantité de bestiaux, et, principalement aux environs d'Ubeda, des chevaux qui forment la plus belle race de l'Espagne. La volaille y est commune; le gibier abonde dans les montagnes. On y recueille des noix de galle, des mouches cantharides et du miel. Cette province possède des mines de plomb, de fer, de cuivre, d'or et d'argent: le fer est seul exploité; il y a aussi du cobalt, de l'émeri, de la houille, de la terre à potier, du marbre, des carrières de jaspe, des salines, et quelques sources thermales. L'industrie, autrefois importante, ne consiste plus qu'en de petites manufactures d'étoffes de soie et de laine; on exporte de l'huile, du vin, de la soie, de la laine, des cuirs, de l'anis et des jambons. 213,000 hab., pauvres et indolens. Dans la partie sept. du roy. de Jaen, sont les *Nuevas Poblaciones de la sierra Morena*, nouvelles colonies qui commencèrent à se former en 1767. Le territoire qu'elles occupent était jadis une retraite de voleurs et de criminels; maintenant il produit des grains, un peu de bonne huile, du chanvre, etc. Les bourgs y ont quelques manufactures d'étoffes de soie et de laine, de fil, de faïence, et des verreries. Pour traverser ce pays escarpé, on a établi à grands frais une route, au moyen de laquelle on passe, sur environ 400 ponts, des rivières, ruisseaux et fondrières, qu'il était impossible de franchir dans des temps de pluie.

Le royaume de Jaen, la plus petite des 4 provinces qui forment l'Andalousie, a pour chef-lieu la ville de son nom. Suivant la division décrétée par les Cortès, en 1822, il forma la plus grande partie de la prov. de Jaen, et une très-petite portion de celle de Grenade.

Ce pays remplace une partie de l'ancienne *Bétique*; il fut érigé en royaume sur le démembrement de celui de Cordoue, par les Maures, qui le possédèrent jusqu'en 1213, époque où il fut conquis par Ferdinand II, roi de Castille.

JAEN, prov. d'Espagne, formée, en 1822, par les Cortès, de presque tout le roy. de Jaen, et de quelques petites portions du royaume de Grenade, de celui de Murcie et de l'anc. prov. de Tolède. Bornée au N. par la prov. de Tolède, à l'E. par celles de Chinchilla et de Grenade, au S., par cette dernière, et à l'O. par celle de Cordoue, sa longueur du N. au S. est de 28 l., et sa moyenne largeur de l'E. à l'O. de 25 l. Elle est un peu plus grande que le royaume de Jaen, et renferme 274,930 hab. La ville de son nom en est le chef-lieu.

JAEN, ville d'Espagne, chef-lieu de prov., à 13 l. N. de Grenade et à 65 l. S. de Madrid; au pied d'une montagne presqu'entièrement composée de marbre, dont le sommet est couronné par un château encore en bon état, près de la rive gauche de la rivière de son nom, à 894 mètres au-dessus de la mer. Siége d'un évêché suffragant de Tolède et résidence d'un corrégidor de 3e classe, et d'un intendant de police et des contributions. Elle est ceinte de murailles flanquées de tours, construites par les Maures, et renferme 2 cathédrales, dont l'une, qui occupe l'emplacement d'une ancienne mosquée, est d'une belle architecture; 12 paroisses, 14 couvens des deux sexes, plusieurs hôpitaux, des fontaines publiques qui fournissent une eau pure et abondante, et quelques places, dont une est vaste et bordée de maisons très-élégantes. L'industrie de Jaen, si florissante sous les Maures, qui y entretenaient des manufactures considérables d'étoffes de soie, est entièrement nulle aujourd'hui, malgré les nombreuses tentatives que l'on a faites pour lui rendre son ancienne splendeur; son commerce se réduit

aux productions de son territoire. Patrie de D. Jorge Escoredo y Alarcon, auteur d'ouvrages sur l'Amérique. 18,702 hab. Les environs sont fertiles en blé, vin, huile, fruits exquis, chanvre et lin.

Selon quelques auteurs, cette ville est l'*Oningi* de Pline et l'*Oringi* de Tite-Live; suivant d'autres, elle remplace l'ancienne *Mentessa:* quoi qu'il en soit, les restes d'un aqueduc, des inscriptions et d'autres antiquités attestent le séjour des Romains, sous lesquels elle paraît avoir été fort importante. Cet état de prospérité augmenta encore sous la domination des Maures. Jaen fut assiégé en 1181 par l'empereur D. Alonzo, et, en 1224, par Ferdinand; ils furent obligés d'en lever le siége; toutefois le dernier parvint à s'en rendre maître, en 1246, après un siége de plusieurs mois. Les Maures l'attaquèrent, et saccagèrent son territoire en 1295, 1368 et 1407. Différentes guerres intestines lui causèrent aussi de grands dommages dans les XIVe et XVe siècles. Le nom actuel de cette ville est d'origine arabe: les Maures l'appelaient Gien, dont les Espagnols ont fait Jaen.

JAEN DE BRACAMOROS, ville de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade), chef-lieu de prov., dans une plaine; sur la rive gauche du Chinchipe, près de son confluent avec la Tunguragua, à 60 l. S. de Cuenca et à 275 l. S. S. O. de Santa-Fe de Bogota. Il s'y fait un assez grand commerce des productions de son territoire. Environ 4,000 hab., la plupart hommes de couleur; il y a peu d'Indiens et encore moins d'Espagnols. Elle fut fondée en 1549 par Diego Palomino.

La prov. de Jaen de Bracamoros, qui a remplacé l'ancienne province de même nom, occupe la partie mérid. du département, et touche au S. au Pérou. Le climat y est doux et salubre, et les pluies n'y sont pas aussi violentes que dans les provinces voisines. La Tunguragua est le plus remarquable des nombreux cours d'eau qui l'arrosent. La plus grande partie de cette contrée est inculte et couverte de forêts, peuplées de couguars, de jaguars, du grand ours noir des Andes, de beaux oiseaux, de reptiles et d'une espèce particulière de bœuf sauvage appelé danta; cependant divers endroits se distinguent par une extrême fertilité: on y récolte en abondance du cacao excellent, du coton et surtout un tabac renommé, et l'on élève une grande quantité de bestiaux et de mulets dans de beaux pâturages. Il y a de riches mines d'or, et les rivières fournissent beaucoup de ce métal, par le lavage. Les productions naturelles de ce pays pourraient alimenter un commerce considérable avec le Pérou et le Chili; mais la difficulté de chemins que l'on ne peut parcourir qu'avec des mulets, et en se faisant souvent jour à travers les forêts avec des couteaux, l'empêche de devenir plus important: le coton, les mulets et principalement les cigares, fort recherchés au Pérou, au Chili et à Quito, sont les seuls objets qui le constituent. Les Indiens de cette province sont nomades et réunis en hordes nombreuses; ils vivent de la chasse. La population civilisée est très-faible et concentrée dans les villes, qui sont presque toutes ruinées par les invasions des Indiens. Ce pays, découvert en 1538, par Pedro de Vergara, lieutenant de Pizarre, fut conquis peu de temps après par Juan de Salinas, qui en fut le premier gouverneur; il s'appelait alors Silla et Chacaigna ou Igualsongo et Pacamoros, dénomination qu'il garda jusqu'à la fondation de Jaen, dont il prit le nom.

JÂFA, pays d'Arabie, dans le S. E. de l'Yémen, à l'E. de Damar et à l'O. de l'Hadramâout. Il est fertile, principalement en café, et on y élève beaucoup de bestiaux. Ce pays, qui était anciennement sous la domination de l'iman de Sana, est devenu indépendant vers la fin du XVIIe siècle, et est gouverné par 3 petits chefs.

JAFFA, Joppé, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, sandjak et à 16 l. N. N. E. de Razzé ou Gaza; à 12 l. N. O. de Jérusalem et à 22 l. S. S. O. d'Acre, sur une langue de terre qui s'avance dans la Méditerranée. Lat. N. 32° 3′ 25″. Long. E. 32° 25′ 55″. Elle est bâtie en amphithéâtre sur une colline, dont le sommet est couronné par une citadelle en ruine; du côté de terre elle est entourée de murs crénelés de 12 à 14 pieds de hauteur et de 2 à 3 d'épaisseur, qui n'ont d'autre ouvrage défensif qu'un grand bastion situé sur le côté méridional. Le port est défendu par deux forts. Cette ville est d'un aspect triste; les rues en sont étroites et malpropres, et les maisons, bâties en pierre, ont peu d'apparence. Il y a plusieurs mosquées et 3 couvens, 1 catholique, 1 arménien et 1 grec; on y remarque un quai, chose rare dans le Levant: la mer est si basse près de la côte et tellement remplie de rochers que les navires ne peuvent approcher qu'à un 1/4 de l., et ne sont chargés et déchargés qu'au moyen de petites barques qui arrivent jusqu'au quai. Le commerce y est peu considé-

rable : on y importe d'Égypte du blé, du riz, de la toile de lin, etc.; on en exporte principalement du savon et de l'huile. Il y réside 1 consul anglais, 1 consul russe et 1 agent autrichien; les affaires de France, d'Espagne et d'Italie y sont administrées par le procurateur du couvent de la Terre-Sainte. Cette ville est très-fréquentée par les pèlerins qui se rendent à Jérusalem. 3,650 hab., Turcs, Grecs, Arabes et Arméniens.

Les environs sont couverts de jardins qui produisent d'excellens fruits; il y croît des oranges et des citrons d'une grosseur extraordinaire, ainsi que des melons d'eau exquis. La côte voisine fournit du corail.

Les Phéniciens et les Grecs donnaient à cette ville une très-haute antiquité; il est certain qu'elle existait 1500 ans avant l'ère vulgaire, puisque Josué marque les limites de la terre de Dan aux environs d'*Iapho*, nom phénicien qu'elle portait. Les Juifs l'appelaient Joppé, et comme c'était à peu près le seul port qu'ils possédassent sur la Méditerranée, elle devint le siége d'un commerce très-étendu. Elle est célèbre dans l'Écriture-Sainte comme étant le lieu où Jonas s'embarqua et où St.-Pierre ressuscita Tabitha. Les Grecs et les Romains la vénéraient pour son antiquité, et prétendaient que c'était sur la côte voisine que Persée avait délivré Andromède d'un monstre marin. Lorsque les croisés se furent emparés de la Palestine, Joppé devint le chef-lieu d'un petit comté du même nom. Saladin la brûla; mais St.-Louis tâcha de la rétablir et y donna des preuves de sa charité. En 1799, elle fut prise par l'armée française, commandée par le général Bonaparte, et la garnison turque ayant refusé de poser les armes, fut passée en partie au fil de l'épée; la peste faisait alors de grands ravages dans l'armée, et causait une inquiétude générale : Bonaparte, voulant ôter tout prétexte au découragement, et éloigner l'idée effrayante d'une contagion subite et incurable, fut visiter l'hôpital des pestiférés et toucha plusieurs des tumeurs pestilentielles qu'on ouvrit en sa présence.

JAFFIRGONDGE et mieux DJAFFIEGONDGE, *Jaffiergunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, distr. de Dacca-Djelalpour, à 15 l. O. N. O. de Dacca et à 42 l. N. E. de Calcutta; sur la rive gauche du bras principal du Gange, à l'endroit où l'Issamoty s'en sépare.

JAFFREY, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire, à 12 l. S. S. E. de Charlestown et à 13 l. S. O. de Concord. Il y a une manufacture de toiles de coton, de mines de plomb, d'alun et de soufre, une source d'eau minérale, et de l'ocre rouge.

JAFNA, ville et presqu'île de l'île de Ceylan. *Voy.* Djafna.

JAFNOU, roy. de Sénégambie. *Voyez* Djafnou.

JAGANNATH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pouay.

JAGAPÉ, lac de la partie mérid. du Paraguay, près de la rive droite du Parana, à environ 10 l. au-dessus d'Itaty. Il est entouré de forêts.

JAGARAGA, ville de l'île de Java, dans les possessions des chefs indigènes, chef-lieu de prov., à 25 l. S. E. de Samarang et à 11 l. E. de Souracarta; dans une vallée, au milieu d'un pays montagneux. 6,000 hab.

La province de Jagaraga, située à l'O. de celle de Madion et à l'E. de celle de Mataram, renferme un grand nombre de vallées fertiles et populeuses; elle est arrosée par le Samangi.

JAGAS, peuple d'Afrique. *Voyez* Cassanges.

JAGEPOUR, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Djahadjpour.

JAGERON ou DJADJEROUN, rivière de Perse, dans le N. de l'Irâc-Adjemi. On croit qu'elle descend du versant mérid. des monts Elbours, qu'elle passe à l'E. de Téhéran, et qu'après un cours assez étendu vers le S. E., elle se perd dans le grand désert Salé; mais on n'a encore sur cette rivière que des notions vagues et incertaines.

JAGGAT, ville de l'Hindoustan. *Voyez* Douarsca.

JAGHIRE, distr. de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Djaouiar.

JAGODIN ou JAGODINA, ville de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 22 l. S. S. E. de Semendria, et à 6 l. E. de Kragojevatz; dans une plaine, près de la rive gauche de la Morava. Elle a 1 mosquée et des bains publics.

JAGOROUÏ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 50 l. N. O. de Vilna, distr. et à 10 l. N. de Chavli; sur la limite sept. du gouvernement.

JAGRA, roy. de Sénégambie, sur la rive gauche de la Gambie, au S. O. du roy. d'Yamina et à l'E. de celui de Kaen; sa frontière occid. est à environ 40 l. de la côte

de l'Atlantique. Il est traversé par le Casamansa, branche de la Gambie; on y recueille beaucoup de riz, de coton et de blé. Ce pays est habité par des Foulahs et des Mandingues. Jeogerey en est le principal endroit.

JAGUAPIRI ou HYAUAPARY, rivière du Brésil, prov. de Para, dans la partie occid. de la Guyane brésilienne. Elle coule au S. S. O., presque parallèlement au rio Branco, à l'E. duquel elle se trouve, et se joint au rio Negro, par la rive gauche, sous 1° 30′ de lat. S. et 63° 50′ de long. O. Son cours est de 75 l. Elle forme plusieurs lacs peu considérables.

JAGUARÉ, ITAPITAHI ou RIO DE S.-FRANCISCO, rivière du Brésil, prov. de St.-Paul, comarca de Curytiba. Elle prend sa source sur le versant N. O. de la serra da Apucarauna, coule à l'O., et se joint au Parana, par la rive gauche, à 7 l. S. du Salto Grande de Settequadas, après un cours d'environ 35 l.

JAGUARIBE, JAGUARYBE ou IGUARIPE, rivière du Brésil, prov. de Ceara. Elle prend sa source sur le versant sept. de la serra de Araripe, dans la partie S. O. de la prov., dont elle arrose ensuite le centre, et va se jeter dans l'Atlantique, à 25 l. S. E. de Ceara, sous 4° 24′ de lat. S. et 40° 9′ de long. O. Son cours est d'environ 80 l. Le Salgado en est le principal affluent. S.-Joao do Principe et Aracati sont les endroits les plus considérables qu'elle arrose. La marée s'y fait sentir à 8 l. de son embouchure. Une batterie protége l'entrée de cette rivière.

JAGUARIPE, rivière du Brésil, prov. et comarca de Bahia. Elle a sa source dans la serra Uairoru, coule à l'E., et se jette dans l'Atlantique, un peu au S. O. de la baie de Tous les Saints, après un cours d'environ 25 l. Les grandes barques peuvent y naviguer l'espace de 7 l. Le bourg de même nom est le principal endroit qu'elle baigne.

JAGUARIPE, bourg du Brésil, prov. et comarca de Bahia, sur la rivière de son nom, à peu près à 2 l. de son embouchure, et à 12 l. S. O. de S.-Salvador. Lat. S. 13° 6′. Long. O. 41° 15′.

JAGUARY, rivière du Brésil, qui prend sa source à la serra da Mantiqueira, vers le point où la serra Ipatera s'en sépare, dans le S. de la prov. de Minas-Geraes, comarca de Rio das Mortes. Elle entre bientôt dans la prov. de St.-Paul, où elle arrose la partie orient. de la comarca de Hytu, et se joint à la Tibaya pour former le Pirassicabaguassu, affluent de Tieté. Son cours est d'environ 60 l. de l'E. à l'O.

JAGUT (St.), village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 8 l. 3/4 E. de Vannes, cant. et à 1 l. 1/2 N. d'Allaire. Foires, les 9 février et 12 août, pour bestiaux, grains, etc. 1,375 hab.

JAÏ-JERM ou DJAÏ-GHERM, bourg de Perse, prov. de Kboraçan, à 40 l. S. E. d'Aster-abad et à 55 l. O. S. O. de Nichabour; sur une petite rivière.

JAILLE-YVON (LA), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Segré, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. du Lion-d'Angers; sur la rive droite de la Mayenne. 540 hab. Il y a de riches ardoisières aux environs.

JAILLIEU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. O. N. O. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1/4 de l. N. de Bourgoin, près de la Bourbre. Il y a des tissaranderies et 1 papeterie. On y fait commerce de chanvre. Foire, le 29 septembre, pour bestiaux et quincaillerie. 1,640 hab.

JAIME (S.), ville de Colombie, dép. de l'Apure (Caracas), à 50 l. E. N. E. de Varinas et à 66 l. S. S. O. de Caracas; sur une éminence, à la droite de la Portuguesa. Les environs sont baignés par une infinité de cours d'eau qui causent des inondations dont elle est garantie par sa position.

JAINAS ou HAINA, rivière de l'île Haïti, dép. de l'Est. Elle prend sa source au mont Guanaviso, à 5 l. S. de Cotui, coule au S. S. E., et se jette dans une vaste et belle baie de la mer des Antilles, après un cours d'environ 15 l. Un banc de sable qui barre son embouchure, en empêche la navigation, mais au-dessus elle est flottable. La plaine qu'arrose le Jainas est fertile, et abonde en riches mines d'argent; vers sa source sont celles d'or de St.-Christophe, près desquelles Colomb fit élever un fort.

JAÏTZÉ ou YAÏTÇA, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 11 l. S. de Bagna-Louka, et à 2 l. 1/4 E. de Ghul-Hissar; sur la rive gauche de la Verbitza, qui y est traversée par un pont en pierre, près du confluent de la Plieva. Elle est ceinte d'un mur flanqué de tours et percé de 2 portes, et est défendue par un château-fort. On y voit le tombeau d'un évêque catholique qui fut martyrisé par les Turcs il y a près de 200 ans, et qui est l'objet d'un pèlerinage pieux tous les ans le 8 mai. Il y a

une salpêtrière considérable. Environ 4,000 habitans.

JAIVER, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. et à 26 l. N. N. O. d'Agrah, distr. et à 14 l. O. N. O. d'Alighor, près de la rive gauche de la Djemnah.

JAJGHOR, *Jajghur*, ville et forteresse de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, ancienne prov. et à 26 l. S. E. d'Adjemyr, distr. d'Haraouty, à 17 l. N. N. O. de Kotah. La forteresse est sur une montagne, et bien défendue. La ville est le chef-lieu d'un petit territoire très-populeux, et habité en grande partie par des Hindous appelés Myns, dont quelques-uns n'ont d'autre métier que d'enlever des enfans à de grandes distances : ils adoptent les garçons, et réduisent les filles à l'esclavage.

JÂJIS, peuplade de la partie orient. de l'Afghanistan propre. Elle habite à l'E. N. E. de Ghiznib et au S. E. de Caboul, vers la source du Kourrem, affluent du Sind.

JAJPOUR, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Djehanjpour.

JAKATRA, rivière, ancien roy. et prov. de l'île de Java. *Voy.* Jacatra.

JAKKIM ou JAKKIN, rivière de la Guinée-Supérieure, à la côte des Esclaves, dans l'Ardra et le Juda. C'est proprement un canal formé par l'Atlantique, et resserré entre deux îles très-longues, dont la plus sept. est bordée au N. par l'Eufrates; la plus mérid. l'est au S. par le golfe de Guinée. Ce canal a environ 20 l. de longueur de l'E. à l'O. Il prend vers son extrémité occid. le nom de rivière de Popo.

JAKKIM ou JAKKIN, ville de la Guinée-Supérieure, à la côte des Esclaves, roy. d'Ardra; dans un pays marécageux, sur la Jakkim, à 3 l. de la côte du golfe de Guinée et à 5 l. S. E. d'Ardra. Les Anglais et les Hollandais y avaient autrefois des comptoirs.

JAKOBENY, village de Gallicie, cercle et à 23 l. S. S. O. de Tschernowitz; sur la rive gauche de la Bisztritz. Il y a des eaux minérales renommées, et 1 grande forge avec 5 martinets qui donnent 8,975 quintaux de fer brut par an.

On exploite dans les environs de riches mines de cuivre et de fer, et l'on trouve quelquefois de l'or dans les sables de la Bisztritz.

JAKOHALMA, village de Hongrie, distr. privilégié des Iazyges, à 1 l. 1/2 E. N. E. de Jaiz-Bereny et à 16 l. E. de Pesth, sur la rive gauche de la Tarna. 1,600 hab.

JAKUBJAN, village de Hongrie. *Voyez* Iakossau.

JAL (St.), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. N. O. de Tulle, cant. et à 1 l. 1/3 N. O. de Seilhac. 1,550 habitans.

JALANCE, bourg d'Espagne. *Voy.* Xalance.

JALAPA, ville du Mexique. *Voy.* Xalapa.

JALCHEDUM, nation indienne, qui habite les bords du Colorado, dans la partie N. O. du Mexique, entre 34° et 35° de lat. N., et entre 114° et 115° de long. O.

JALHAY, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Liége, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Limbourg. 1,645 hab.

JALINDRA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Djallindra.

JALK, ville du Béloutchistan, dans la partie sept. de la prov. de Mekran, chef-lieu de district; près du grand désert du Béloutchistan, à 55 l. N. de Kedje.

Le district est fertile en riz et en dattes.

JALLACOTTA, ville de Sénégambie, à 25 l. S. E. de Medina et à 120 l. S. E. de St.-Louis, par 13° de lat. N. et 14° 45' de long. O.

JALLAIS, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. et à 2 l. E. de Beaupréau. Il y a des tisseranderies. Foires, les 25 août et 30 novembre, pour moutons, porcs, fil, lin et mercerie. 1,750 hab.

JALLANGES, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Beaune, cant. et à 1/4 de l. S. E. de Seurre. Foires, les 23 avril, 12 juillet et 14 novembre, pour chevaux et bestiaux. 430 hab.

JALLE (Ste.), village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 2 l. 1/2 E. de Nions, cant. et à 1 l. 3/4 N. du Buis. Foires, les 17 juin, 24 août et le lundi-gras, pour bestiaux et mercerie. 530 hab.

JALLEYRAC, village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. de Mauriac, et à 8 l. 1/2 N. d'Aurillac. 1,135 habitans.

JALLIGNY, bourg de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 3 l. 1/3 N. de La Palisse, et à 6 l. 1/2 S. E. de Moulins; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Bèbre. Foires, les 30 mars, 1er avril et 17 août, pour bestiaux. 600 hab.

Il y a du marbre et de la terre à potier dans les environs.

JALOGNES, village de France, dép. du Cher, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Sancerre, et à 7 l. 2/3 N. E. de Bourges. Foires, les 1er juin, 24 août, 18 octobre, et le lundi de la Passion; cette dernière est une des plus considérables du dép. pour la vente des bestiaux et autres marchandises. 550 hab.

JALOMNITZA, Naparis, rivière de la Turquie d'Europe, en Valachie. Elle prend sa source au mont Lakuluj, dans la Valachie-Supérieure, distr. de Domhovitza, sur les frontières de la Transylvanie; coule d'abord au S., et ensuite à l'E. S. E. en passant par Tergovist; entre dans la Valachie-Inférieure, où elle arrose la partie N. du distr. d'Ilfow; traverse de l'O. à l'E. le distr. auquel elle donne son nom, et se jette dans le Danube, par la rive gauche, en formant une île à 2 l. N. O. de Hirchova, après un cours d'environ 70 l. Ses affluens principaux sont la Rabova et la Scratba, par la rive gauche.

JALOMNITZA, distr. de la Turquie d'Europe, dans la Valachie-Inférieure, dont il occupe la partie S. E. Il est borné, au N. E., à l'E. et au S., par la Bulgarie, dont le Danube le sépare en grande partie; au N., par le distr. de Rimnik; au N. O., par ceux de Bouzéo et de Sekoujen; à l'O., par celui de Prahova; et, au S. O., par celui d'Ilfow. Il a 32 l. de long de l'E. à l'O., sur 22 de large. Il prend son nom de la rivière qui le traverse de l'O. à l'E.; la partie mérid. est arrosée par la Borchtcha, affluent du Danube, auquel elle communique par plusieurs canaux: le territoire situé entre les deux cours d'eaux est presqu'entièrement marécageux. Le sol, généralement plat, est couvert d'excellens pâturages, où l'on élève un grand nombre de chevaux, de bêtes à cornes, de buffles et de moutons. Ce district, dont le chef-lieu est Ourzitseni, est peu peuplé.

JALON, rivière d'Espagne. *Voy.* Xalon.

JALON-DEL-CONDE, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Logroño (Soria), et à 9 l. N. N. E. de Soria; sur un sol rocailleux, près de la Tejada. 170 hab.

JALONKADOU, pays de Sénégambie. *Voy.* Dialon.

JALORE, forteresse de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjeponts, anc. prov. et à 50 l. S. O. d'Adjemyr, distr. et à 22 l. S. S. O. de Djoudpour; sur une montagne d'un accès difficile. Elle était, en 1580, la capitale d'une principauté qui fut soumise, à cette époque, par l'empereur Akbar.

JALYN ou LEBIDERJAH, distr. de Russie, en Asie, prov. de Chirvan, khanat du Chirvan propre. Il s'étend sur le bord de la Caspienne. Son territoire, de nature saline, renferme un grand nombre de volcans, qui vomissent de la boue, et quelquefois aussi du feu. Ce district est en grande partie désert.

JAMAÏCA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de la Reine, à 5 l. E. de New-York. Elle a 1 église presbytérienne, 1 épiscopale et 1 danoise, et 1 école. 2,110 habitans.

JAMAÏCA, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Windham, à 30 l. S. de Montpellier. 1,313 hab.

JAMAÏCA, bourgade de la Guinée-Supérieure, à la côte de Sierra-Leone, sur la côte sept. de l'île Cherbro, près du cap de son nom. Elle appartient aux Anglais.

JAMAIGNE, village des Pays-Bas, prov. de Namur, arrond. et à 7 l. O. S. O. de Dinant, cant. et à 1/2 l. N. de Philippeville. 200 hab.

Il y a aux environs un bois du même nom, où les Autrichiens furent battus, le 18 décembre 1793, par une partie de la garnison de Givet, sous les ordres du général Hardy.

JAMAILLAC, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 2 l. 2/3 N. de Bourganeuf, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Pontarion. On y fabrique des sabots, des charrettes, etc. 1,100 hab.

JAMAÏQUE, en anglais *Jamaïca*, une des Grandes Antilles, la 3e sous le rapport de l'étendue, dans la mer des Antilles, entre 17° 43′ et 18° 36′ de lat. N., et entre 78° 35′ et 81° 10′ de long. O., au S. de l'île de Cuba, dont elle est séparée par un canal de 31 l. de largeur, et à 38 l. O. de l'île Haïti. Elle a environ 60 l. de long, de l'E. à l'O., sur 20 de large, et une superficie de 828 l. Cette île, à peu près de forme ovale, se termine à l'E. par la pointe Morant, qui est basse et dangereuse, et à l'O. par le cap South-Negril. Les côtes n'ont que deux expositions principales, au N. et au S.: la côte sept., à partir de la pointe Morant, se dirige au N. O. jusqu'à la pointe Nord-Est, de là court à l'O. N. O., en formant la baie Anatla, projette la pointe Galina, où elle prend sa direction vers l'O., forme la baie de Montego, présente le cap Pedro, tourne au S. O., forme le cap North-Negril, et s'arrête au South-Negril; là commence la côte mérid., qui se dirige d'abord à l'E., décrit la baie Blue-field, et court au S. O. en formant une baie profonde à l'embouchure du Black-river, jusqu'au

cap Pedro-Bluff, se dirige à l'E. jusqu'à la presqu'île que termine le cap Portland, le plus mérid. de l'île, décrit un vaste golfe rempli de petites îles, forme le havre de Kingston, et court à l'E. jusqu'à la pointe Morant.

La Jamaïque est traversée, de l'E. à l'O., par la chaîne des montagnes Bleues, qui y établit deux versans généraux. Plusieurs sommets s'y élèvent à 1,230 toises; elle envoie quelques rameaux au N. et au S. Inaccessibles sur plusieurs points et couvertes généralement de magnifiques forêts qui fournissent le pin, l'acajou, le citronnier, et d'excellens bois de construction, tels que le bois de fer et le bois de campêche, ces montagnes présentent des rocs coupés à pic, de vastes cavernes, des bruyères, et sont entrecoupées de belles et profondes vallées, arrosées par une foule de cours d'eau. De leur versant sept. descendent le Great-river, le White-river et le rio Grande, et du côté opposé le Black-river, le rio Mino et le rio Cobre; mais aucune de ces rivières n'est navigable pour de grands bateaux. Cette île possède aussi quelques lacs, dont les plus considérables sont celui de Riotto, qui n'a aucun écoulement visible, et le lac Ste.-Anne, qui s'étend journellement davantage; on y trouve plusieurs sources minérales, entr'autres les eaux thermales sulfureuses de la paroisse St.-Thomas de l'Est, autour desquelles s'est élevé un village.

Les saisons se divisent, comme dans toutes les régions tropicales, en deux sèches et deux pluvieuses : les premières occupent les mois de juin, juillet, août, décembre, janvier, février et mars; ces derniers mois sont fort agréables. Le climat, chaud et humide, et tempéré par des brises de terre et de mer, est très-favorable à la végétation. Le sol de la Jamaïque, calcaire et sablonneux, n'est pas d'une fertilité remarquable, mais une culture bien entendue a su en tirer un grand parti. Les côtes, généralement basses et plates, et hérissées de bancs de corail qui en rendent souvent l'abord dangereux pour les navires, présentent de belles plaines assez étendues vers le S., où se trouvent les riches plantations de la colonie. La canne à sucre, dont la culture ne date que de 1660, l'indigo, le coton et surtout le café, sont les productions les plus importantes de cette île; on y cultive aussi le maïs, dont on fait deux récoltes, quelquefois même trois par an; le blé de Guinée, une espèce de pois qui procure une excellente nourriture aux nègres, et du riz, mais en petite quantité. Des fruits exquis, tels que l'ananas, l'orange, la banane, le melon, le citron, etc., y viennent en abondance; le raisin est le seul fruit d'Europe qui y réussisse : les plantes potagères de ce continent s'y sont bien acclimatées, ainsi que la cannelle et l'arbre à pain. Le piment et le gingembre poussent naturellement, et occupent la plupart des collines peu élevées. De magnifiques pâturages nourrissent beaucoup de bestiaux et de chevaux; on y comptait, en 1824, jusqu'à 300,000 têtes de bétail. Les forêts servent de retraite à un assez grand nombre d'animaux, entr'autres à l'agouti, des singes et des perroquets, et les marais sont fréquentés par plusieurs espèces d'oiseaux délicieux, dont la plus remarquable est un ortolan qui arrive en octobre et se nourrit surtout de riz. La craie, le quartz et le calcaire se montrent spécialement dans la formation des rochers, et les grottes offrent une grande quantité de stalactites curieuses; beaucoup de coquilles et d'autres débris marins se trouvent sur les pics les plus élevés. Le cuivre et le plomb sont les seuls métaux dont l'existence soit jusqu'ici reconnue.

La Jamaïque, la principale des possessions anglaises dans les Antilles, fait un commerce très-considérable, principalement avec la Grande-Bretagne et l'Irlande, auxquelles elle envoie annuellement pour environ 125,000,000 de fr., et dont elle reçoit pour 50,000,000 d'objets manufacturés; en 1823, elle y importa 1,457,758 quintaux de sucre, 169,734 quintaux de café, et 2,951,510 gallons de rum, qui jouit de la plus haute réputation. Elle exporte aussi pour environ 50,000,000 de fr. dans les États-Unis, Cuba, Haïti, et d'autres contrées, qui lui fournissent pour 25,000,000 de meubles, vivres, bestiaux, etc. Les articles les plus considérables d'exportation sont le sucre, le rum, la mélasse, le café, les noix de coco, l'indigo, le gingembre et le piment. Les navires employés au commerce extérieur, en 1817, jaugeaient 189,563 tonneaux, dont la plus grande partie appartenait au port de Kingston. Depuis l'émancipation de l'Amérique méridionale, la Jamaïque a pris une nouvelle importance, et est devenue le grand entrepôt d'approvisionnement des anciennes colonies espagnoles.

Les comptes se tiennent en livres, schelings et pence courans; la livre se divise en 2 schelings et le scheling en 12 pence. La monnaie courante est fixée à 140 l. st. pour

100 : ainsi 1 l. st. = 28 schelings, monnaie courante, et 5 l. st. courante = 14 schelings 3 den. 3/7 st. ou 17,65 fr. Les monnaies courantes d'or sont espagnoles, portugaises et anglaises, dont la valeur légale est fixée.

La population de la Jamaïque s'élève à 375,000 hab., dont 31,700 blancs, 16,430 gens de couleur libres, et 327,172 esclaves; M. de Humboldt la porte à 402,000 individus, dont 342,000 esclaves. Les blancs sont presque tous créoles et ont peu de goût pour la littérature; leurs mœurs, depuis quelques années, sont polies, ce qu'on doit à l'usage, généralement adopté aujourd'hui, d'envoyer en Angleterre les enfans des deux sexes pour y recevoir leur éducation, car les établissemens d'instruction de cette île sont peu florissans et réclament de grandes améliorations. Il y a un jardin botanique, très-riche en fleurs indigènes, et on y a fondé, en 1825, une société d'agriculture et d'horticulture. L'abolition de la traite a exercé une heureuse influence sur le sort des esclaves; cependant, malgré les bons traitemens qu'ils reçoivent maintenant, il règne toujours parmi eux une sourde agitation qui les dispose à la révolte à la moindre circonstance. Les montagnes sont habitées, depuis l'expulsion des Espagnols, par des nègres marrons qu'on a vainement tenté de détruire; en 1739, on fit avec eux un traité par lequel on reconnut leur indépendance : depuis ce temps on leur a toujours fourni des munitions et payé un tribut pour conserver la tranquillité; ils sont fidèles à leur promesse de ne recevoir aucun nouveau nègre marron. La religion dominante est l'anglicane; il y a aussi beaucoup de presbytériens, des catholiques, des méthodistes, des moraves, etc., et des juifs.

La Jamaïque a éprouvé, en juin 1692, un terrible ouragan, accompagné d'un tremblement de terre, qui engloutit presqu'entièrement la ville de Port-Royal et plus de 2,000 de ses habitans; en avril 1824, plusieurs secousses s'y firent aussi sentir, et Kingston souffrit quelques dommages. La fièvre jaune y vient quelquefois exercer ses ravages, principalement sur la population blanche.

La Jamaïque est administrée par un gouverneur et par une assemblée composée de 45 membres, élus pour 7 ans par les propriétaires libres; le conseil, qui en fait partie, est formé de 12 membres, y compris le président, qui est ordinairement le chef de la justice et le premier personnage de l'île après le gouverneur. La loi commune d'Angleterre y est en vigueur, mais une foule de statuts n'y ont force de loi qu'après avoir été discutés et votés par les législatures.

La recette annuelle des taxes, qui se composent principalement de la capitation exercée sur les esclaves et les bêtes de somme, des droits sur les terres et sur les voitures ou chariots non destinés à l'agriculture, peut s'élever à 7,000,000 de fr. On y entretient une garnison de 2,000 hommes de troupes de ligne en temps de paix, et de 3,000 en temps de guerre; la milice est évaluée à environ 10,000 hommes.

La Jamaïque se divise en 3 comtés : Cornwall, Middlesex et Surry, qui contiennent 6 villes, 27 villages et 20 paroisses, dont chacune est gouvernée par un magistrat principal et un banc de justice. Spanishtown en est la capitale et Kingston la ville la plus commerçante.

Cette île fut découverte, le 3 mai 1494, par Christophe Colomb, à son second voyage; il y fit naufrage en 1503. Les Espagnols, qui y établirent une colonie en 1509, et qui la possédèrent jusqu'en 1655, époque de la prise par les Anglais, n'en avaient tiré aucun parti. Elle fut régie, pendant les cinq premières années de la conquête, par un gouvernement militaire, sous lequel les Espagnols tentèrent inutilement de la reprendre le 8 mai 1658. En 1660, un gouverneur l'administra de concert avec un conseil de 12 membres élus par les colons; en 1664, une assemblée générale fut convoquée et exerça le droit de s'ajourner à des époques déterminées; mais lors de la restauration, le refus de payer un droit de 4 p. o/o sur les produits bruts de l'île fut la cause du rétablissement du régime arbitraire, qui dura jusqu'en 1728, époque où un compromis eut lieu, sous le règne de Georges II, qui régla tous les différends entre la métropole et la colonie : cette dernière fut définitivement constituée, moyennant un droit annuel et perpétuel de 200,000 fr.

JAMAN (DENT DE), montagne de Suisse, sur la limite des cantons de Vaud et de Fribourg, au nœud des Alpes Bernoises et du mont Jorat, à 7 l. E. S. E. de Lausanne et à 1 l. 1/2 N. E. de l'extrémité orient. du lac de Genève. Cette aiguille a la forme d'une colonne demi-rompue et inclinée. Le col, qui est traversé par un chemin praticable pour les chevaux, s'élève à 575 toises au-dessus du lac de Genève; on y jouit d'une vue aussi belle qu'étendue sur ce lac, le canton de Vaud, le Jura, la Savoie et une partie du Valais.

JAMARY, rivière du Brésil, qui prend sa source dans la prov. de Mato-Grosso, comarca de Juruena, vers le point où la cordillera Geral se joint à la serra Urucumanacù. Elle arrose le pays des Indiens Guariteres et Camararès, entre dans la prov. de Para, et se joint presqu'aussitôt à la Madeira, par la rive droite, vers 8° 30′ de lat. S. et 65° 30′ de long. O. Son cours est d'environ 100 l. du S. S. E. au N. N. O. On prétend qu'une partie du territoire arrosé par cette rivière est aurifère.

JAMATURI, un des sommets des monts Himalaya, sur la frontière de l'Hindoustan et du Tibet. *Voy.* Djamnatat.

JAMBA, rivière d'Abyssinie, qui arrose le N. de la prov. de Choa, et, après un cours de près de 45 l., de l'E. à l'O., se jette dans le Bahr-el-Azrak, par la rive gauche à 10 l. au-dessus du confluent de la Jemma.

JAMBARA, pays d'Afrique. *Voy.* Djambara.

JAMBER, île du groupe des Bissagos, près de la côte de la Sénégambie, à 4 l. S. S. E. de l'île Canabac. Lat. N. 10° 25′. Long. O. 17° 25′. Elle a 3 l. de longueur sur 2 l. de largeur. Près et à l'O. sont les petites îles du Miel et de la Jument.

JAMBIE, rivière de l'île de Sumatra, dans l'état de son nom. Elle prend sa source dans les montagnes de l'intérieur, coule à l'E., et, grossie de quelques affluens considérables, se jette dans la mer de Chine, après un cours d'environ 60 l., par 4 embouchures, dont 2 sont navigables pour de petits bâtimens, et dont la plus mérid. est par 1° 10′ de lat. S. et 102° 5′ de long. E. La navigation y est très-active, et de nombreuses colonies de Malais habitent sur ses bords.

JAMBIE, état de l'île de Sumatra, sur la côte orient., entre l'état d'Andragiri, au N., et celui de Palembang, au S. Il s'étend le long de la rivière de son nom, et est pauvre et peu important. Le commerce en poudre d'or, poivre et roseaux, y était autrefois assez actif, et les compagnies des Indes anglaise et hollandaise y avaient des factoreries au commencement du XVIIIe siècle; mais tous ses produits sont actuellement portés à Sincapour. Les habitans, presque tous Malais, jouissent d'une mauvaise réputation; il y a dans l'intérieur une tribu appelée Kubu ou Keubo, qui récolte du benjoin, du sang de dragon, etc. Tanahpiléh en est la capitale.

Quelques mots javanais, qu'on ne retrouve nulle part ailleurs dans le malais pur, et que l'on reconnaît dans l'idiome des habitans, portent à croire que ce pays dépendait jadis de Palembang; on trouve aussi les ruines d'un temple hindou-javanais, dans l'intérieur des terres, à 4 journées de l'ancien établissement.

JAMBIE, ville de l'île de Sumatra, dans l'état de son nom, sur la Jambie, à 60 l. N. E. de Palembang. Elle est grande, mais l'air y est malsain. Autrefois très-fréquentée par les Anglais et les Hollandais, qui y possédaient des comptoirs, cette ville fait encore un commerce d'exportation assez important : la poudre d'or, les roseaux et le poivre, qui n'est cependant pas d'une bonne qualité, en sont les principaux objets. Jambie fut prise en 1629 par les Portugais, qui y détruisirent plusieurs vaisseaux hollandais.

JAMBOURG, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. S. O. de St.-Pétersbourg, et à 6 l. E. de Narva; chef-lieu de distr., sur la rive droite de la Louga. Elle est divisée en vieille et nouvelle ville : celle-ci est bâtie en pierre, et a un grand marché octogone, avec un obélisque érigé sous Catherine II; les maisons de la vieille ville sont en bois. Elle contient 1 église grecque, 1 catholique, 1 luthérienne, et possède 1 verrerie et des manufactures de draps, de batiste, et de bas de soie. 1,500 hab.

Jambourg dépendait autrefois de l'Ingrie. Cette ville fut assiégée, en 1444, par les chevaliers de Livonie; prise, en 1612, par les Suédois, et enlevée à ceux-ci par Pierre-le-Grand, en 1703. C'est à Catherine II qu'elle doit l'état de prospérité où elle se trouve.

JAMBRINA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. E. de Zamora, et à 2 l. E. S. E. de Morales, dans une vallée humide et malsaine. 417 hab.

JAMELO, petite île de l'archipel des Philippines, près de la côte N. O. de Mindoro, et au S. O. de l'île Luçon, par 13° 37′ de lat. N. et 117° 58′ de long. E.

JAMES (St.), cap sur la côte occid. de l'Amérique sept., dans le Grand-Océan boréal, à l'extrémité S. de l'archipel de la Reine-Charlotte. Lat. N. 51° 58′. Long. O. 133° 12′.

JAMES, grande baie qui forme l'extrémité S. E. de la mer d'Hudson, dans la Nouvelle-Bretagne, entre le Labrador, à l'E., le Canada, au S., et la Nouvelle-Galles méridionale. Elle s'étend de 51° 15′ à 55° 4′ de lat. N., et de 80° 45′ à 85° 30′ de long. O. Sa lon-

gueur, du N. au S., est de 100 l. environ, et sa largeur, de l'E. à l'O., varie de 25 à 65 l. Le cap Jones, à l'E., et le cap Henrietta-Maria, à l'O., déterminent l'entrée de cette baie, au N. Un grand nombre d'îles y sont répandues : les principales sont celles d'Agomisca et de Charlton.

Les plus considérables des rivières qui viennent s'y jeter sont : l'Equan, l'Albany, à l'O.; l'Abitibbi, le West-river, l'Harricanaw, le Rupert, au S., et l'East-Main ou Slude-river, à l'E.

JAMES (St.), rivière du Bas-Canada, dans le N., distr. de Québec. Elle coule du N. O. au S. E., et se joint au St.-Laurent, par la rive gauche, à 8 l. N. E. de l'embouchure du Saguenay. Son cours est d'environ 35 l.

JAMES (St.) ou St.-JACQUES, paroisse des États-Unis, dans la partie mérid. de l'état de Louisiane, entre l'Amite, au N., le lac Maurepas, à l'E., et le Mississipi, au S. C'est un terrain d'alluvion très-fertile; on y récolte du sucre, du coton et du riz. 5,660 hab.

JAMES, pic des monts Rocheux, aux États-Unis, dans la partie S. du territoire de Missouri, entre l'Arkansas et la Plate. Il se trouve à 11,507 pieds au-dessus du niveau de la mer, et est le plus élevé qu'il y ait sur une grande étendue; son sommet, dont la hauteur au-dessus de la plaine est de 8,507 pieds, est entièrement couvert de neige, et situé par 38° 18′ de lat. N. et 107° 59′ de long. O. Au pied de ce pic se trouve une source dont l'eau, fortement imprégnée de gaz carbonique, a déposé une si grande quantité de cette matière qu'il s'en est formé un large bassin d'une blancheur éclatante : il est assez vaste pour contenir 300 à 400 gallons d'eau, et décharge continuellement avec un bruit sourd environ 50 gallons d'air et d'eau par minute; celle-ci est froide, limpide et agréable au goût. Près de là existe une autre source d'où il sort constamment des bulles d'air; sa température est de 30° (R.).

JAMES, rivière des États-Unis. *Voyez* JACQUES.

JAMES (St.) ou St.-JAMES-DE-BEUVRON, ville de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 1/4 S. d'Avranches, et à 15 l. 1/2 S. S. O. de St.-Lô; chef-lieu de canton, près du Beuvron. Elle a 2 paroisses. Il s'y tient des foires, le 1er lundi de février, le lundi-gras, le vendredi-saint, et les derniers jeudis de septembre, de novembre, et de décembre, pour grains, lin et chanvre; les 3 dernières sont très-fréquentées. 3,000 habitans.

Cette ville était autrefois le siége d'un vicomté; Guillaume-le-Conquérant la fit fortifier en 1065, et elle a soutenu plusieurs siéges. Les fortifications en ont été rasées.

JAMES, une des îles les plus considérables du groupe des Galapagos, dans le Grand-Océan équinoxial, par 0° 18′ de lat. S. et 92° 50′ de long. O.; à l'E. de l'île Albemarle, dont elle est séparée par un canal d'environ 6 l. de largeur. Elle a environ 12 l. de long sur 8 de large. Le sol de cette île est entièrement volcanique, et présente en divers endroits des amas de lave; on y a découvert un cratère. La végétation y est nulle; quelques arbres et des buissons en couvrent cependant plusieurs parties. La mer qui l'environne fournit une grande variété de poisson, et ses bords sont peuplés d'un grand nombre de bérons, de pélicans, de tortues, de crabes et d'une espèce de veau marin à poil ras; on y trouve aussi l'iguana, sorte de lézard dont la chair est très-estimée, et, dans l'intérieur, des tortues de terre, dont quelques-unes pèsent jusqu'à 150 kilogrammes.

JAMES, fort anglais de la Guinée-Supérieure, sur la côte d'Or, dans le roy. d'Inkran, près de la ville de ce nom, à 9 l. S. O. de Christianborg et à 45 l. E. N. E. de Cap-Corse.

JAMES (St.), paroisse de la Jamaïque, dans le N. du comté de Cornwall, à l'E. de la paroisse de Hanovre. On y trouve la baie de Montego, à 34 l. O. N. O. de Kingston, dans laquelle viennent se jeter la Great-river et d'autres cours d'eau qui arrosent cette paroisse. Elle renfermait, en 1786, 70 plantations de sucre et 27,000 esclaves.

JAMES, établissement anglais de la Sénégambie, dans le pays des Féloupes; sur la Pasga, une des branches qui font communiquer la Casamansa à la Gambie, à 15 l. N. E. de Cacheo et à 22 l. S. E. d'Albreda. Au N. E. de cet établissement, un bras de la Casamansa forme un lac assez considérable qu'on nomme lac James.

JAMES, fort de Sénégambie, sur une petite île rocailleuse de la Gambie, à 12 l. de l'embouchure de ce fleuve, dont elle commande la navigation, et à 3/4 de l. S. E. de Jillifrey. C'est le chef-lieu des établissemens anglais sur la Gambie.

JAMES, une des îles Shetland mérid., au S. de l'Amérique, au N. de la Terre de la Trinité et à l'O. de l'île Levingston, vers

62° 50′ de lat. S. et 65° de long. O. Elle est visible à 60 l.

JAMES-CITY, comté des États-Unis, dans la partie S. E. de l'état de Virginie, entre l'York-river, au N., et le James-river au S. 3,161 hab. Le chef-lieu est Villiamsburg.

JAMES-HALL, groupe d'îles de la mer Jaune, près de la côte occid. de la Corée, par 37° 45′ de lat. N. et 122° 20′ de long. E. Ces îles sont encore mal connues.

JAMES-ISLAND, île des États-Unis, état de la Caroline du Sud, distr. de Charleston, formée à l'embouchure de l'Ashley dans l'Atlantique. Elle a 3 l. de long et 1 l. 1/2 de large, et est habitée par 50 familles. On trouve sur la côte sept. le fort Johnson.

JAMESON, groupe d'îles nouvellement découvertes, dans la partie sept. de la Nouvelle-Bretagne, au N. O. du golfe du Couronnement de Georges IV. Il fait partie de l'archipel du Duc-d'York, et se trouve par 68° 5′ de lat. N. et 113° 30′ de long. O. Il n'est encore qu'imparfaitement connu.

JAMESON, une des îles Shetland mérid., au S. de l'Amérique, au N. de la Terre de la Trinité, et au S. O. de l'île Levingston, vers 63° 30′ de lat. S. et 64° 50′ de long. O.

JAMES-RIVER, fleuve des États-Unis, état de Virginie. Il se forme vers le centre de l'état par la réunion du Jackson et du Cowpasture, dans le comté d'Alleghany, aux montagnes de ce nom, se dirige d'abord au S. E., jusqu'à Lynchburg, puis au N. E. et enfin à l'E. S. E., passe à Richmond, et, après de nombreuses sinuosités, se décharge dans la baie Chesapeak, formée par l'Atlantique, à son extrémité méridionale, par 37° de lat. N. et 78° 35′ de long. O., entre le comté d'Elizabeth-city et celui de Norfolk. Son cours est d'environ 100 l. Il reçoit à gauche le North-river et le Chickakoming, à droite l'Appomatox, le Nansemond et l'Elizabeth-river, et, un peu avant son embouchure, forme sur la gauche un vaste port au fond duquel est Hampton. Le James-river est navigable pour des bateaux sur la plus grande partie de son cours : les navires de 120 tonneaux remontent jusqu'à Rockets, un peu au-dessous de Richmond, et ceux de 250 peuvent aborder à Warwick; des vaisseaux de 40 canons arrivent même à Jamestown. La navigation supérieure est interrompue pendant 2 l. par des chutes autour desquelles on a pratiqué un canal. Les bords de ce fleuve abondent, du côté de Richmond, en mines de houille, et sont très-fertiles en tabac, grains et chanvre.

JAMESTOWN, anciennement HOLETOWN, petite ville de la Barbade, une des Petites Antilles, paroisse de St.-James; sur la côte occid. de l'île et sur une baie qui offre un bon ancrage aux grands navires, à 2 l. 1/4 N. N. O. de Bridgetown.

JAMESTOWN, ville des États-Unis, état de Virginie, comté de James-city; à 3 l. S. de Williamsburg et à 17 l. O. S. O. de Richmond, sur la rive gauche du James-river. Cette ville, fondée en 1609, est la première que les Anglais aient colonisée en Amérique; l'année suivante elle fut la proie des flammes. Jamestown est aujourd'hui en ruine et presque désert; on n'y trouve plus que quelques maisons, et les restes d'anciennes fortifications. Les Anglais et les Américains s'y livrèrent, en 1781, un combat dans lequel les premiers eurent l'avantage.

JAMES-TOWN ou St.-JAMES, ville chef-lieu de l'île de Ste.-Hélène, et résidence du gouverneur; sur la côte sept. et sur la baie de son nom, qu'on appelait autrefois baie de la Chapelle, par 15° 59′ de lat. S. et 8° 9′ de long. O. Elle est à l'issue d'une petite vallée formée par des montagnes d'une très-grande élévation, très-pittoresques, et dont les parties inférieures présentent une belle végétation. Elle est masquée du côté de la mer par une terrasse très-élevée, sur laquelle on a planté des bananiers ou figuiers d'Inde, et construit quelques magasins : cette terrasse suit le contour de la baie, où l'on a pratiqué un endroit pour le radoub des navires et pour leur faciliter les approches de la terre lors des chargemens; elle est ouverte près d'un ravin pour laisser le passage aux eaux d'un torrent qui s'y précipitent près de là. Le port, situé dans le fond d'un rocher qui contient beaucoup d'amphibole, est très-sûr; 6 batteries à fleur d'eau en défendent l'entrée, et des signaux établis sur les points les plus élevés des montagnes annoncent l'arrivée des navires. Une batterie plus considérable, nommée Minden, en l'honneur du capitaine anglais de ce nom qui reprit l'île aux Hollandais en 1673, est placée en avant de la porte principale, qui est peu large et fermée par un pont-levis, et à laquelle on arrive du débarcadère, seul endroit laissé en pente à cet effet, par un escalier étroit pratiqué dans le roc, et après avoir passé par un chemin couvert, percé dans la terrasse.

Cette ville est en outre défendue par le fort St.-James, situé sur une haute montagne, à 600 pieds au-dessus du niveau de la mer : il commande également la ville, la baie et la rade; on ne peut y parvenir que par des chemins étroits taillés dans le roc : les fortifications sont en bon état et garnies d'une nombreuse artillerie. La ville ne consiste qu'en 80 ou 100 maisons, presque toutes à deux étages, blanchies, et couvertes en tuiles rouges, ce qui leur donne un air d'aisance et de propreté. L'hôtel du gouverneur, situé sur la place d'Armes, et remarquable par son étendue, est bâti avec goût et bien distribué; il renferme un cabinet d'histoire naturelle très-curieux, et a un beau jardin bien entretenu. A côté se trouve l'église de Sainte-Hélène, rebâtie en 1770 dans un goût moderne. Le jardin de la compagnie des Indes, dont le magasin est un bel édifice, a son entrée près de là; il est entouré de grilles et planté de figuiers, de bambous, d'arbres à fruits de diverses sortes et de différens climats : c'est une pépinière publique pour les végétaux exotiques; on y cultive aussi beaucoup de plantes médicinales et de légumes. On distingue l'hôpital; la halle ou le marché et les hangars pour la marine n'en sont pas éloignés. Plus avant dans la vallée se trouvent les vastes casernes de la garnison, qui se compose de 1,500 hommes. La compagnie des Indes y a établi, en 1823, une école d'artillerie pour les cadets qui se destinent à son service; la langue française fait partie des études. Cette ville n'est habitée que lorsqu'il y a foire, c'est-à-dire lorsqu'un bâtiment fait des échanges de diverses marchandises contre des denrées du pays pour son approvisionnement; car, hors ce temps, les habitans se retirent généralement dans leurs maisons de campagne, et y passent presque toute l'année : le gouverneur lui-même habite la sienne, appelée Plantation-house, située à peu près au milieu de l'île.

JAMESTOWN, petite ville d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Leitrim, baronnie de Mohill; à 1 l. S. E. de Carrick-on-Shannon et à 30 l. N. O. de Dublin, sur la rive gauche du Shannon. Il y a une caserne; on y voit encore les ruines d'un château bâti en 1623. Foires, les 28 mai, 8 juillet et 20 décembre. Cette ville avait le privilége de bourg royal avant l'union.

JAMETZ, ville de France, dép. de la Meuse, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. de Montmédy, et à 6 l. 3/4 N. de Verdun; sur la rive droite du Loison. On y fait au tricot une grande quantité de bas de laine qui se vendent en grande partie à des colporteurs ou sont envoyés aux foires de Reims. 800 habitans.

Cette ville, autrefois fortifiée, fut le siége d'une petite seigneurie enclavée dans le Verdunois; le duc de Lorraine la céda à Louis XIII en 1641, et Louis XIV la donna à la maison de Condé.

JAMIOLLES, village des Pays-Bas, prov. de Namur, à 7 l. 1/4 de Dinant, arrond., cant. et à 1 l. de Philippeville. 92 hab.

JAMIOULX, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 1/4 de Charleroi, cant. et à 1 l. 3/4 de Thuin. 421 hab.

JAMNICZA, village de la Croatie civile, comitat et à 5 l. 1/4 S. S. O. d'Agram, marche en-deçà de la Kulpa, à quelque distance de la rive gauche de la Kulpa. Il y a des eaux minérales très-fréquentées.

JAMOIGNES, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 3 l. S. de Neufchâteau, cant. et à 1 l. E. de Florenville, sur la rive gauche de la Semoy. Il y a un haut-fourneau. 1,000 hab.

JAMOUR, rivière de la Guinée-Supérieure. *Voy.* CAMAGONES.

JAMUNDA, rivière du Brésil, prov. de Para, dans la partie orient. de la Guyane brésilienne. Elle coule au S. S. E., et se joint à l'Amazone, par la rive gauche, entre l'embouchure de la Madeira et celle du Topayos. Elle forme, dans la partie inférieure de son cours, le lac de son nom, sur le bord duquel est le bourg de Faro. Sa longueur est d'environ 80 l.

JANA, bourg d'Espagne, prov. de Castellon de la Plana (Valence), à 4 l. 1/2 N. O. de Peñiscola et à 25 l. N. N. E. de Valence; sur une colline, à 4 l. de la Méditerranée. Il a un couvent. On y fabrique de l'eau-de-vie et du savon; il y a 3 moulins à huile. Foire de 3 jours, le 28 octobre. 1,200 hab.

A ce bourg est annexé le hameau de Carrascal, réduit à 10 hab.

JANDULA, rivière d'Espagne, dans le N. O. de la prov. de Jaen. Elle descend du versant mérid. de la sierra Morena, coule directement au S., et se joint au Guadalquivir, par la rive droite, un peu à l'O. d'Andujar, après un cours d'environ 11 l.

JANDULILLA, rivière d'Espagne, dans la partie S. E. de la prov. de Jaen. Elle descend du versant sept. des monts de Grenade, coule au N., et se joint au Guadalquivir,

par la rive gauche, un peu au S. d'Ubeda, après un cours d'environ 10 l.

JANET, ville de Barbarie. *Voy.* Ganat.

JANGADA, rivière de Brésil, prov. de Mato-Grosso, comarca de Tapiraquia, dans le pays des Bororos. Elle coule à l'O. N. O., et se joint au Xingu, par la rive droite, vers 14° de lat. S. et 56° 20′ de long. O., après un cours d'environ 40 l.

JANGHIRA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Bahar, distr. et à 6 l. O. de Boglipour, et à 34 l. E. S. E. de Patna; sur la rive droite du Gange, qui y est extrêmement rapide.

JANGOU ou DJANKEUÏ, bourg de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 20 l. N. E. de Kaisarieh, et à 22 l. S. O. de Tokat.

JANIA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 7 l. N. N. E. de Zvornik, et à 2 l. S. E. de Belina, sur la rive gauche du Drin.

JANIAL, tribu arabe de la partie occid. de la Basse-Égypte. Elle compte 300 cavaliers.

JANI-KALEH, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Iénikalé.

JANINA, ville et sandjak de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ianina.

JANK, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. N. O. de Sathmar, marche de Szamosköz, à 6 l. O. S. O. de Halmi.

JAN-MAYEN, île de l'océan Glacial arctique. *Voy.* Jaan-Mayen.

JANNÉE ou JAGNÉE, village des Pays-Bas, prov. de Namur, arrond. et à 4 l. 1/2 de Dinant, cant. et à 1 l. 1/2 de Ciney.

JANOS (St.), bourg de Hongrie. *Voy.* Iohann (St.).

JANOSHAZA, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche de Kemenyes-Allya; à 10 l. E. S. E. de Steinamanger et à 13 l. O. de Vesprim, sur le Marzal. Lat. N. 47° 6′ 45″. Long. E. 14° 48′ 40″. Pop. : 1,546 hab. On récolte dans les environs une grande quantité de châtaignes et de tabac renommé.

JANOWITZ, ville de Bohême. *Voy.* Konlan-Janowitz.

JANOWITZ, bourg de Bohême, cercle et à 1 l. 1/2 S. O. de Klattau. Il y a une papeterie. 110 maisons.

JANSTEEN (St.), village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 3 l. 1/2 d'Axel, cant. et à 1/2 l. de Hulst. 1,279 hab.

JANSY ou DJANSEY, ville et forteresse de l'Hindoustan, prov. d'Allah-abad, distr. de Bendelkend, à 29 l. O. N. O. de Tchatterpour et à 40 l. N. E. de Serondge. On y fabrique des arcs et des flèches, dont on se sert encore dans le Bendelkend. Cette ville est la résidence d'un petit chef hindou, tributaire des Anglais, et qui possède un revenu d'environ 1,000,000 de fr.

JANTES-LA-VILLE ou JEANTES-LA-VILLE, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2 l. 2/3 E. S. E. de Vervins, cant. et à 2 l. 1/3 O. S. O. d'Aubenton. 820 hab. On trouve aux environs des indices de pyrites qui peuvent servir à produire du vitriol et à extraire de la soude du sel commun.

JANTRA, Jatrus, rivière de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Roustchouk. Elle descend du versant sept. du Balkan, dans le S du sandjak, à 3 l. S. de Kabrova, passe par cette ville en coulant vers le N., baigne les murs de Ternova, reçoit la Bebrova à droite, la Rousita à gauche, et se jette dans le Danube, par la rive droite, au-dessous du village de Novograd, à 9 l. au-dessus de Roustchouk et à 5 l. au-dessous de Sistova, après un cours d'environ 30 l.

JANVILLE, ville de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 9 l. 1/4 S. E. de Chartres, chef-lieu de canton. On y fabrique beaucoup de bas et de bonneterie brochés au tricot. Foires, les 3 mars et 25 octobre, pour bestiaux, etc. Patrie de Colardeau. 1,050 hab.

Il s'y livra une bataille entre les Anglais et les Français, sous le règne de Charles VII.

JANZAT, village de France, dép. de l'Allier, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 N. de Gannat, et à 10 l. 1/2 S. S. O. de Moulins: sur la rive droite de la Sioule. 1,100 hab. On remarque aux environs le marais Vauvernier, dont la terre, extrêmement noire, a une odeur de soufre et de salpêtre.

JANZÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Rennes, chef-lieu de canton. Il s'y fabrique des toiles à voiles, et on y engraisse des poulardes très-estimées. Foires, le 11 novembre et les premiers jeudis de février, avril, juillet, août, octobre et décembre, pour bestiaux, grosse quincaillerie et étoffes communes. 1,950 hab.

JAO-FIN, distr. de Chine, dans la partie orient. de la prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est à 9 l. N. N. E. de celle du dép. de Tchhao-tcheou et à 90 l. E. N. E. de Canton.

JAO-TCHEOU (LAC DE), en Chine. *Voy.* Pho-yang-hou.

JAO-TCHEOU, dép. de Chine, dans la partie sept. de la prov. de Kiang-si. La ville de ce dép. est à 21 l. E. N. E. de celle du dép. de Nan-tchiang, près du bord S. E. du lac Pho-yang-hou, par 28° 59′ 20″ de lat. N. et 114° 21′ 8″ de long. E. : elle est très-belle et très-agréable par sa situation; on y fabrique des étoffes de soie et de coton, et elle est renommée comme étant le dépôt de la belle porcelaine qu'on fabrique dans la bourgade de King-te-tching, située à 14 l. E. N. E. de cette ville.

Le dép. contient 7 districts.

JAOU, pays de la Guinée-Inférieure, roy. de Benguela, au N. N. O. du pays du Bumbo, dont il est un fief. Il est traversé par une rivière qui débouche dans l'Atlantique, sous 14° 4′ de lat. S.

JAPARA, prov. de l'île de Java, dans la partie néerlandaise, sur la côte sept. Elle forme une grande presqu'île, bornée, au S. O., par la prov. de Samarang; au S. E., par celles de Grobogan et de Rembang, et partout ailleurs par la mer de Java, sur laquelle elle projette les caps Japara, Mandali et Mang; le groupe de Carimon-Java en dépend. Sa superficie est d'environ 130 l. Les côtes sont généralement basses et marécageuses; mais l'intérieur est couvert par les hautes montagnes de Morea, d'où s'échappent la Joana, qui arrose la partie S. E., et beaucoup d'autres petits cours d'eau, qui vont se jeter dans la mer. On y cultive une grande quantité de riz, de maïs et de café; le sel s'y trouve en abondance. 103,290 hab., dont 2,290 Chinois. Japara en est le chef-lieu.

JAPARA, ville de l'île de Java, sur la côte sept., dans les possessions néerlandaises; chef-lieu de prov., sur la petite rivière de son nom, au fond d'une baie fermée, au N., par le cap Japara, et devant laquelle se trouvent plusieurs îles peu importantes. Lat. S. 6° 22′. Long. E. 108° 22′. Elle est défendue par un fort et fait un commerce considérable. Les Chinois, qui l'habitent en grand nombre, y possèdent un temple.

JAPARATUBA, rivière de Brésil, prov. de Sergipe del Rey. Elle coule entre la serra de Coralinho et celle de Pacatuba, et se jette dans l'Atlantique, à 14 l. S. O. de l'embouchure du S.-Francisco, après un cours d'environ 10 l. du N. O. au S. E. La marée s'y fait sentir à plusieurs lieues de son embouchure; l'entrée étant peu profonde, la navigation n'y a lieu que pour des canots.

JAPI, rivière de Brésil. *Voy.* Tepe.

JAPON (MER DU), division du Grand-Océan boréal, entre l'empire Chinois et le Japon, depuis 36° jusqu'à 52° de lat. N., et depuis 125° 20′ jusqu'à 139° 40′ de long. E. Elle a, à l'O., la Corée et la Mandchourie; au N. E., l'île Saghalien; à l'E., les îles d'Yeso et de Nifon, et au S. E., cette dernière. Le détroit de Corée, au S. O., la réunit à la mer Jaune; le détroit de Mats-maï ou de Sangar, à l'E., la joint au Grand-Océan proprement dit; au N. E., le détroit de La Pérouse, et, au N., deux passages resserrés, vers l'embouchure de l'Amour, entre l'île Saghalien et le continent, l'unissent à la mer d'Okhotsk. Elle a environ 350 l. du N. N. E. au S. S. O., dans sa plus grande longueur; large de 230 l. vers le 40e parallèle, elle se rétrécit considérablement à ses extrémités septentrionale et méridionale : vers la première surtout, elle ne forme qu'un bras de mer étroit, la Manche de Tartarie. Elle forme sur la côte d'Yeso un golfe assez profond, nommé par les Russes Strogonov. Les îles remarquables sont celles de Sado et d'Oki, près de Nifon, et celles de Moneron, de Ti-chi et de Timo-chi ou du Pic de Lange, vers le détroit de La Pérouse.

Cette mer est orageuse sur quelques points, particulièrement vers les côtes du Japon. On ne l'a pas assez visitée pour en connaître tous les écueils. La Pérouse la parcourut en 1787, Broughton, en 1797, et Krusenstern, en 1805.

JAPON, vaste empire de l'Asie orientale, formé de plusieurs îles situées dans le Grand-Océan boréal, à l'E. de l'empire Chinois. Les naturels le désignent par le nom de la plus considérable de ses îles, Nifon ou Nipon, d'où les Européens ont fait Japou et Japan; les Chinois l'appellent Yang-hou (magasin du soleil) et Hou-koué (empire des esclaves). Il est entre 26° 35′ (extrémité mérid. de l'archipel de Monin-sima) et 49° (milieu de l'île Saghalien) de lat. N., et entre 126° 30′ (îles Gotoo) et 147° (pointe N. E. de l'île Itouroup) de long. E. : ces limites comprennent les îles de Nifon, Kiou-siou, Sikokf ou Sikoko, qui forment le noyau de l'empire; Sado, Aradsi, Oki, Tsou-sima, Amakousa; Tanega-sima, Yakouno-sima, situées autour des trois précédentes; enfin Yeso ou Mats-maï, les Grandes Kouriles, c'est-à-dire Kounachir, Tchecotan et Itouroup, et la partie mérid. de Saghalien ou Karaffo, qui constituent le N. et le N. E. de l'empire. La mer du Japon, partie du Grand-Océan, bai-

gne cette monarchie au N. O.; le détroit de Corée la sépare, au S. O., de la presqu'île de ce nom, et le détroit de Vries forme, au N. E., la limite entre les Kouriles japonaises et les Kouriles russes.

A l'exception des îles Monin-sima, qui ne font point physiquement partie du Japon, les îles de cet empire sont réunies en une longue chaîne dirigée du S. O. au N. E., en formant une grande courbure, dont la convexité est tournée vers le S. E.; cette chaîne est terminée, d'un côté, par la pointe mérid. de Kiou-siou, et de l'autre par l'île Itouroup ou par celle de Saghalien. On peut compter à peu près 550 l. de l'une à l'autre de ces extrémités, et évaluer à 28,000 l. la superficie de l'empire; Nifon seule en contient environ les 5/12. Il est à remarquer que le Japon forme, comme les îles Britanniques, une grande puissance insulaire, à l'une des extrémités de l'ancien monde; comme elles encore, il offre des côtes découpées par d'innombrables bras de mer : on distingue, sur la côte mérid. de Nifon, les golfes ou baies d'Yedo, de Totomina, d'Ovari et d'Osaka; sur la côte occid. de Kiou-siou, le golfe de Simabara et la baie d'Omoura; sur la côte mérid. d'Yeso, la baie du Volean, et sur la côte occid. de la même île, la baie de Strogonov. On peut citer quelques caps, comme ceux de Sangar et de Nassabou, vers l'extrémité N. E. de Nifon, sur le détroit de Matsmaï ou de Sangar; ceux d'Ava et de Dean, sur la côte mérid. de la même île; celui de Tchitchagov, à la pointe mérid. de Kiou-siou, sur le détroit de Diemen, et le cap Soya, à l'extrémité sept. d'Yeso, sur le détroit de La Pérouse.

Les rivages des îles japonaises sont entrecoupés de récifs et de bas-fonds dangereux. La mer est orageuse et les gouffres y sont nombreux : on connaît surtout celui de Fainki ou Faisaki, dans le détroit de Diemen.

Le sol du Japon est généralement montagneux; mais ce pays n'est pas assez connu pour que l'on puisse en classer les chaînes de montagnes et les divisions hydrographiques. En remarquant cependant l'analogie qui existe entre l'aspect et les directions des hauteurs qui couvrent les extrémités de Nifon et des parties avoisinantes de Kiou-siou et d'Yeso, on peut en conclure que ces îles sont les points culminans d'une chaîne sous-marine se rattachant, par les Kouriles, à celle du Kamtchatka, et, par l'île Saghalien, aux montagnes du N. E. de l'empire Chinois. Un grand nombre de sommités sont couvertes de neiges perpétuelles : la plus élevée de toutes est celle de Fousi ou Fousiyama, près de la côte mérid. de Nifon; dans le N. E. de la même île sont les monts Ovasi, Mattoyama et Tasagoura, et, vers le centre, la délicieuse montagne d'Yessan, qui passe pour sacrée. Presque toutes les montagnes du Japon sont volcaniques; beaucoup d'entr'elles fument continuellement, et quelques-unes lancent des flammes. Les tremblemens de terre sont fréquens et terribles, et plusieurs ont bouleversé des villes entières; celui de 1703 détruisit la majeure partie d'Yedo. Un grand nombre de sources thermales et sulfureuses jaillissent partout.

Le Japon est bien arrosé, et les rivières, quoique de peu d'étendue, offrent une navigation très-avantageuse. Les plus remarquables, qui coulent dans la partie mérid. de l'île Nifon, sont : l'Yedogava, le Tenriou, l'Oyngava, la Fousigava, et le Toniak, qui baigne Yedo, et qu'on passe sur un pont magnifique, d'où l'on compte la distance à tous les lieux de l'empire. Le grand nombre et l'escarpement des montagnes nuit, dans ce pays, à la construction des canaux; il y en a cependant plusieurs, surtout dans le N. de Nifon. Le plus grand lac de l'empire est celui de Biwano-oumi ou d'Oitz, vers le milieu de la même île; le lac Facone, au S. O. d'Yedo, est remarquable par la célébrité que lui a acquise la superstition des habitans.

Le climat du Japon, quoique le temps y soit variable, est généralement sain : les chaleurs en été y seraient très-fortes, si les brises de mer ne venaient les tempérer; l'hiver est froid. Thunberg a trouvé le plus haut degré de chaleur, à Nagasaki, + 29° 1/3 R. au mois d'août, et le froid de — 10° en janvier. La température est très-rigoureuse dans les îles d'Yeso et de Saghalien, et dans les Kouriles. En général, ce pays a un climat beaucoup plus rude que les contrées occid. de l'ancien monde, à latitudes égales. Dans les satsaki, c'est-à-dire dans les mois pluvieux, qui commencent au milieu de l'été, l'eau tombe par torrens; il tonne fréquemment, les tempêtes et les ouragans sont nombreux. Il règne peu de maladies; on vit très-vieux, et les femmes sont très-fécondes.

Le sol du Japon n'est pas naturellement fertile, mais l'industrie des habitans l'a rendu très-productif. Il y existe peu de plantes à l'état sauvage, excepté dans les forêts qui croissent sur le flanc des montagnes; tout le

reste est cultivé avec le plus grand soin. On récolte en abondance le riz, le froment, l'orge, le sarrazin, le sorgho, une sorte de fève nommée *daïdsou*, la lentille appelée sodsou, des patates, des melons, des concombres, des raves, des citrons, des oranges, des pamplemousses, des pêches, des amandes, des figues, des pommes, des poires, d'excellentes cerises, et des nèfles; la vigne est peu cultivée. Les grenadiers, les sycomores, réussissent; une espèce de taxus, nommé *kaï*, donne une noix précieuse pour l'huile qu'elle fournit. Le sésame croît partout; parmi les plantes à épices, on peut nommer le gingembre et le poivre. Le thé vert y est bon, sans avoir la qualité de celui de la Chine; le thé brun est très-peu estimé. Le tabac de quelques cantons est excellent; l'usage de cette plante, introduite dans le Japon par les jésuites, y est aujourd'hui répandu partout. On récolte une grande quantité de coton, dont on fait dans l'empire une prodigieuse consommation; le chanvre croît abondamment dans les provinces septentrionales de Nifon. Les mûriers sont nombreux, et présentent trois espèces, le blanc, le noir et le mûrier à papier. Les arbres à vernis sont de deux espèces : la plus précieuse (*rhus vernix*) ne réussit que dans la province d'Yamatto, vers le S. de Nifon; l'autre croît partout. Le laurier qui produit le camphre est encore une des principales productions. Peu de contrées sont aussi riches que le Japon en belles fleurs et en arbustes d'agrément : les roses du tsacbaki ornent les forêts et les haies, le sotsouki donne une fleur semblable à celle du lys, le momidsi se couvre de superbes fleurs rouges; il y a aussi des iris, des jasmins, des lys, des narcisses et des caryophyllées; mais, en général, les magnifiques fleurs qui parent les forêts sont privées d'odeur. En fait de plantes médicinales, on cite le *corchorus japonicus* et l'*artemisia vulgaris*. Parmi les grands arbres, on remarque les chênes, les pins, les sapins, les lauriers, les palmiers, les cocotiers, le bois de fer, les cyprès, les bambous, et le *thuya dolobrata*. Les forêts sont peu nombreuses, surtout dans les îles de Nifon, de Kion-siou et de Sikokf, qui tirent une grande partie de leurs bois de construction d'Yeso, des Kouriles et de Saghalien.

Dans ce pays, où chaque coin de terre est mis à profit pour la culture, les animaux sauvages sont rares, et, comme les animaux domestiques n'y sont presque destinés qu'au travail et rarement à la nourriture des habitans, il en résulte que le règne animal y est peu riche et peu varié. Les chevaux sont petits, mais agiles et dociles; les meilleurs viennent du N. E. de Nifon et de l'O. de Kiou-siou. Il y a deux espèces de bœufs, dont une à bosse, mais point d'éléphans, d'ânes ni de mulets. Il n'y a guère de chèvres et de moutons que ceux que les Néerlandais élèvent dans leur factorerie, près de Nagasaki. Les porcs ne se trouvent que dans l'île de Kiou-siou, où les Chinois les ont introduits; mais on ne se nourrit pas de leur chair. Le chien est très-commun, et le chat est l'animal favori des dames. Parmi les animaux sauvages, on distingue l'ours, le sanglier, une espèce de chèvre, le cerf, la panthère, le léopard, le loup; une sorte de chien, qui est peut-être la chacal; le renard, auquel la superstition des Japonais attribue différentes vertus mystérieuses; et le singe, qui ne se rencontre que dans les parties méridionales. Des poules et des canards peuplent les basses-cours; on nourrit, dans les maisons riches, des cygnes, des paons et des dindons. Outre un grand nombre d'oiseaux sylvains, on trouve plusieurs espèces de tourterelles, des faisans, des perdrix, des cigognes, des grues, des faucons et des autours. Les tortues sont assez communes. On cite parmi les serpens, l'*ouvabami*, qui atteint une grosseur extraordinaire. Les mers qui entourent le Japon sont fort poissonneuses : on y rencontre une sorte de narval nommée *satsifoka*; les coraux et les madrépores s'y montrent presque partout. Il y a un grand nombre de coquillages, parmi lesquels on distingue une espèce d'huître à perles, que l'on trouve principalement dans le S. O. de Nifon et dans la baie d'Omoura. L'ambre gris est abondant, et particulièrement sur les rivages méridionaux de Nifon.

Le règne minéral offre de grandes richesses. L'or est commun, surtout dans l'île de Sado; il sert pour battre monnaie et dans les broderies, mais on ne peut l'exporter, et aucune mine ne peut être ouverte sans la permission de l'empereur. L'argent se trouve dans la province de Bingo (S. O. de Nifon) et dans quelques petites îles. Le cuivre est une des principales sources des richesses du Japon : il abonde surtout dans le S. de Nifon; les Néerlandais et les Chinois en exportent une grande quantité. L'étain est rare, mais celui qu'on exploite dans la province de Bingo est d'une grande pureté; le plomb est assez abondant. Le fer est le métal le plus rare; on en fait des sabres, des couteaux, quel-

ques outils, mais dans une foule d'usages il est remplacé par le cuivre. La houille se rencontre sur un grand nombre de points, et le soufre est très-commun, principalement dans l'O. de Kiou-siou; la naphte se trouve dans l'île de Nifon. Il y a, suivant Kæmpfer, des agathes dans les montagnes de Tsigar, au N. d'Yedo. Thunberg cite les deux espèces de terre (*kaolin* et *petunsée*) avec lesquelles les Japonais font leur belle porcelaine : une asbeste blanche très-flexible, de superbe stéatite, de la pierre-ponce, du marbre blanc et beaucoup de pétrifications.

Les Japonais travaillent parfaitement le fer et le cuivre, et font de très-belles étoffes de soie et de coton; leurs porcelaines sont plus parfaites et plus estimées que celles de la Chine. Ils excellent dans la fabrication des armes blanches et dans l'art de vernir; ils font avec la seconde écorce du mûrier des papiers de toutes sortes. Mais c'est surtout dans la culture de la terre que brille leur industrie : chaque morceau de terrain est mis en valeur; et tout individu a le droit de s'emparer et de cultiver le champ qu'il trouve en friche. Les flancs des collines sont aussi cultivés au moyen de terrasses qui soutiennent les terres.

Le commerce intérieur est considérable et n'est point grevé d'impôts; les ports sont couverts de bâtimens, et les chemins de marchandises qu'on y voiture constamment. Les boutiques sont bien garnies; de grandes foires, établies dans les villes, attirent un concours prodigieux. Le commerce intérieur offre peu d'intérêt au gouvernement japonais : les seuls peuples qui aient la permission de trafiquer au Japon sont les Chinois et les Néerlandais, et Nagasaki est la seule ville où ce commerce a lieu. Les Chinois importent des soies écrues, du sucre, de la térébenthine, des médicamens, etc.; ils exportent du cuivre en barre, de la laque, du camphre, des holothuries, de l'ambre, etc. Les Néerlandais ont leur factorerie à Sima, petit îlot voisin de Nagasaki : il leur est permis d'envoyer tous les trois ans une ambassade au coubo, à Yedo, avec des présens pour cet empereur et ses officiers. Les principaux produits qu'ils apportent au Japon sont : le sucre, les épices, l'ivoire, les drogueries, le fer, le salpêtre, l'alun, des couleurs, des draps, du verre, de l'horlogerie, des miroirs et des instrumens de mathématiques; ils prennent en retour du cuivre, de la laque, du riz, de la porcelaine et de l'ambre.

Les comptes se tiennent au Japon en thails ou tayels de 10 mas et le mas de 10 konderyms; le thail est évalué à 7 fr. 62 c. Les monnaies d'or sont : l'itjib ou itchebos, qui vaut 15 mas; le kobang, qui vaut 64 mas, et l'oban, qui vaut 3 kobangs. Les monnaies d'argent sont : le nandio-gin, qui vaut 1 fr. 9 c., et le chuit, qui vaut 31 fr. 20 c. Les paiemens un peu considérables se font en lingots d'argent dont le poids détermine la valeur, leur titre étant de 917/1000 ou 11/12. Les senis ou caches sont de petites pièces de monnaies en fer, cuivre ou airain, rangées sur un fil métallique; 600 des plus petites font un thail.

Les poids sont : le picul, qui se divise en 100 cattys, celui-ci en 16 thails, le thail en 10 mas ou 100 konderyms. Le picul = 58 kilogr. 960 grammes.

La mesure de longueur, appelée tattamy, est d'environ 1.9 mètres. Le *ri* est la lieue japonaise, à peu près de 50 au degré.

On n'a pas de renseignemens qui permettent de fixer la population du Japon. Tous les voyageurs s'accordent à dire qu'elle est prodigieuse; mais une partie des habitans vit misérablement, et n'a point d'autre habitation que les bois, les routes et les cavernes des montagnes. Cet excès de population devient la source de nombreux infanticides; car lorsqu'un enfant apporte en naissant quelque vice de conformation ou qu'il paraît être d'une faible constitution, il est souvent mis à mort. Kæmpfer assure que la quantité de monde qu'on rencontre sur les routes est inconcevable, et que le *Tokaïdo*, l'une des sept grandes routes du Japon, est souvent plus fréquentée que les rues des villes les plus peuplées de l'Europe. En comparant la population de cet empire avec celle de la Chine, on peut l'estimer, toute proportion gardée, à 30,000,000; quelques écrivains l'ont évaluée à 15,000,000, d'autres à 10,000,000, et les moins scrupuleux à 50,000,000.

Les villes et les villages sont en grand nombre dans les îles de Nifon, de Kiou-siou et de Sikokf, qui forment ce qu'on peut appeler le Japon proprement dit. Les villes sont généralement entourées de murs en terre, et celles où résident les princes et les gouverneurs ont non-seulement des murs et des fossés, mais aussi des citadelles et des tours. Il en est de très-considérables; la plupart sont bâties avec régularité. On y remarque peu de grands morceaux d'architecture; on admire les ponts, qui sont construits à grands

frais et avec beaucoup d'art. Les rues sont fort étroites et les maisons se touchent, ce qui rend les incendies très-dangereux, d'autant plus que toutes les constructions sont en bois, revêtu d'une composition qui imite la pierre; les maisons sont peu élevées à cause des tremblemens de terre. Les villages n'ont ordinairement qu'une seule rue, et celle-ci a quelquefois plusieurs lieues de longueur. Les temples au Japon sont à peu près semblables à ceux de la Chine, mais on ne remarque point dans le premier de ces empires les belles tours de porcelaine qu'on admire dans le second.

Les habitans sont vraisemblablement un mélange de race mongole et de race malaie, quoiqu'ils se croient aborigènes. Ils sont, en général, bien faits, actifs et gracieux dans leurs mouvemens; leur couleur jaunâtre tire sur le brun vers le S., et sur le blanc vers le N. : les femmes riches, qui ne s'exposent point au soleil et au grand air, sont en général assez blanches. Leurs yeux sont petits, placés obliquement, enfoncés, et généralement bruns ou noirs; leur tête est large; ils ont le nez plat, gros et court, et les cheveux noirs et épais. Le vêtement consiste, en général, en une grande robe flottante de soie ou de coton retenue par une ceinture; le vêtement de cérémonie se porte par-dessus. Excepté la classe pauvre, qui ne se couvre que d'une pièce d'étoffe informe, le reste porte ce vêtement, et la finesse et la beauté de l'étoffe établissent seules des distinctions. Les souliers sont en paille ou en jonc, et se quittent à l'entrée des maisons. Le Japonais a la tête rasée, et ne conserve qu'un bouquet de cheveux sur le sommet; il va tête nue, excepté en voyage : alors il porte un chapeau de paille de forme conique.

Quoique très-ressemblans aux Chinois par leurs costumes et leur civilisation, les Japonais ont cependant dans le caractère une différence frappante avec ceux-ci et les autres peuples de l'Asie : l'énergie, l'orgueil et un très-grand sentiment d'honneur en sont les principaux traits. Quoique le despotisme règne chez eux, ils ont néanmoins un tel esprit d'indépendance que la force de l'opinion arrête souvent le gouvernement dans ses actes, et empêche les injustices trop criantes. Le vol, la ruse et la fraude sont plus rares que chez les nations environnantes; un ton général de franchise et de bonne foi règne dans leurs manières et leur maintien, et ils poussent les vertus sociales à un point extrême. Il n'est aucun péril auquel un Japonais ne s'expose pour sauver son ami, et il arrive rarement que les plus cruelles tortures puissent arracher à un criminel le nom de ses complices. Dans la classe élevée, c'est un point d'honneur de ne pas mourir de la main du bourreau : un grand a-t-il offensé le souverain, on lui fait savoir qu'il doit mourir, et il termine sa vie par le suicide. Les nobles japonais dédaignent toute opération mercantile. Il n'y a au Japon presque pas de milieu entre les grandes richesses des nobles et l'extrême pauvreté du peuple. Les Européens se plaignent de la méfiance de ce peuple dans ses relations avec eux; il se peut qu'elle soit assez bien fondée. Les Japonais, même les riches, ne prennent qu'une femme, mais ils ont des concubines selon leur fortune; du reste, l'Hindoustan excepté, il n'existe pas de pays où il y ait un aussi grand nombre de courtisanes.

Les Japonais sont intelligens, et ont l'esprit vif, actif, et propre aux sciences : les voyageurs se plaignent d'être importunés de leurs questions; mais malgré leur avidité pour les connaissances, leur situation dans des îles et leur peu de communication avec les autres pays, ont arrêté chez eux les progrès des sciences. Ils cultivent l'astronomie, et fond des observations aussi justes que peut le permettre l'imperfection de leurs instrumens. Ils ont l'usage de l'imprimerie : comme les Chinois, ils n'ont pas de caractères mobiles, et n'impriment qu'un côté du papier. Leurs planches sont en bois; l'ouvrage, écrit avec toute la netteté possible sur du papier fin et transparent, est collé de manière que le côté écrit se trouve sur le bois : l'ouvrier découpe les caractères, les isole, en évidant l'espace qui se trouve entr'eux; la planche est ensuite noircie, et les feuilles sont tirées à peu près comme en Europe. La gravure est aussi en usage au Japon, quoiqu'inférieure à la nôtre. L'histoire de leur pays est écrite avec grand soin, mais entièrement isolée; ils cultivent aussi la poésie, aiment beaucoup la musique, et se servent dans leurs fêtes de beaucoup d'instrumens, en général très-imparfaits. L'art théâtral est porté chez eux à un assez haut degré de perfection. Ils ont des ouvrages très-étendus sur la botanique et la zoologie, dans lesquels les plantes et les animaux indigènes sont assez bien décrits et représentés par de belles gravures enluminées. Leurs cartes retracent assez exactement le Japon et les contrées voisines; mais elles

n'ont aucun tracé de latitude et de longitude. Ils ont traduit plusieurs ouvrages européens. Les mathématiques et la physique sont encore dans leur enfance, cependant ils s'en occupent.

La langue japonaise a peu de rapports avec les autres langues de l'Asie, excepté avec celle des Ainos, qui habitent les îles d'Yeso et de Saghalien; on peut la diviser en langue de la cour et des livres, et langue du peuple : la première s'écrit en caractères chinois, la seconde a un alphabet de 48 lettres. Deux principales religions dominent au Japon : 1° la religion de Sinto, qui considère l'Être Suprême comme trop élevé pour faire attention aux hommages et aux faibles intérêts des humains, et dont les sectateurs invoquent, comme médiatrices, des divinités inférieures, s'abstiennent de nourriture animale, détestent l'effusion du sang, et n'oseraient toucher un cadavre. Le dairi ou kinrey, qui réside à Méaco ou Miyako, est le chef de cette religion; il compte sous lui un grand nombre de prêtres, les uns séculiers, les autres moines : ceux-ci seulement sont initiés dans les mystères. Leurs cérémonies religieuses sont gaies; outre le premier jour de l'année et quatre grandes fêtes, ils célèbrent comme sacré le premier jour de chaque mois. Ils ont différens ordres de religieux et de religieuses, comme dans le culte romain. 2° La secte de Bouddha ou Boudsdo, qui conserve, comme dans l'île de Ceylan et les Indes, le dogme de la métempsycose. La doctrine de Confucius a fait quelques progrès dans cet empire; comme elle se réduit toute à la simple morale, elle a charmé ceux qui ne sont pas attachés aux bonzes, c'est-à-dire les philosophes : ceux-ci regardent le suicide comme une action vertueuse quand elle ne blesse pas la société; le naturel fier et violent de ces insulaires met souvent cette théorie en pratique. Enfin on trouve encore au Japon des adorateurs des astres : le soleil est leur principale divinité.

La division des rangs est ainsi établie au Japon : 1° les damio ou princes; 2° la noblesse; 3° le clergé; 4° les militaires; 5° les marchands et les artisans; 6° les cultivateurs, et 7° les esclaves : ceux-ci sont des descendans de prisonniers faits il y a un grand nombre d'années, ou des enfans vendus par leurs parens.

Le gouvernement du Japon était autrefois entièrement théocratique : le dairi était l'unique souverain, et recevait les hommages de ses sujets, qui le regardaient presque comme un dieu; ce caractère sacré l'obligeait de confier le commandement de l'armée à des généraux qui jouissaient d'un grand pouvoir. Il en résulta que, vers le XVIe siècle, un général d'un mérite distingué se saisit de tout le pouvoir temporel, et ne laissa au dairi que le spirituel; néanmoins le respect que les Japonais ont pour lui est si profond que le coubo (c'est le nom du souverain temporel) ne pourrait pas essayer de le détrôner ni de diminuer l'extérieur de sa dignité. Le dairi réside dans la ville impériale de Méaco, et jouit du revenu de cette ville et de quelques places des environs : une somme annuelle lui est allouée sur le revenu de l'empire; mais comme elle est modérée et et assez mal payée, il éprouve beaucoup de difficultés pour soutenir sa cour, qui se compose des descendans du sang impérial, au nombre de plusieurs milliers. La personne du dairi est considérée comme tellement sacrée qu'il serait au-dessous de sa dignité que son pied touchât la terre et que le soleil donnât sur lui; chaque plat qui lui est servi est brisé aussitôt après, de crainte qu'un laïc ne puisse s'en servir. Les prêtres qui forment sa cour cultivent les sciences et la littérature; leurs femmes même sont instruites et s'occupent de poésie : la confection de l'almanach, qui est d'une haute importance dans ce pays, est sous la direction de ces prêtres. Le coubo ou empereur séculier réside à Yedo; son pouvoir est despotique : cependant les gouverneurs des provinces jouissent dans leur gouvernement d'un pouvoir illimité, et le transmettent à leurs héritiers; mais ils sont obligés de laisser auprès du coubo leurs enfans en ôtage, et de venir chaque année le visiter en lui apportant des présens. Le revenu de cet empereur provient de ses domaines.

Les lois du Japon sont très-sévères, et même très-cruelles : les amendes sont rarement imposées; l'exil, la prison et la mort sont les peines ordinaires : les supplices sont la décapitation et le crucifiement. Après l'exécution, on permet à la jeunesse de s'exercer avec le sabre sur le corps des criminels : ce châtiment n'est pas restreint à ceux-ci seulement; il s'étend à ceux que la loi, incomparablement sévère, rend responsables du crime des autres. Les officiers de police sont responsables des crimes des chefs de famille qui sont sous leur juridiction; les parens répondent pour leurs enfans et réciproque-

ment, les maîtres pour leurs domestiques. La torture est employée de la manière la plus barbare pour la découverte des crimes. La police est très-bien faite : dans toutes les grandes villes, chaque rue a un premier magistrat nommé ottona, choisi parmi les habitans de cette rue, dont les noms sont inscrits sur un registre, avec la note exacte des naissances et des morts; son devoir est de comprimer, surtout de prévenir tout désordre, et de prendre connaissance des moindres délits. Les propriétaires de chaque rue, partagés en compagnies de 5, 10 ou 20 hommes, font des rondes, et sont responsables des délits commis dans leur juridiction.

Le gorodji ou conseil-d'état se compose de 5 membres choisis parmi les princes par le coubo, qui peut les déposer à volonté; il s'occupe de l'examen des délits politiques. Un sénat, formé de 15 membres nommés par le coubo parmi les princes et les nobles, juge les principales affaires au criminel et au civil : ces deux conseils sont sous l'influence du conseil privé de l'empereur. Sept ministères se partagent les affaires du gouvernement : le 1er est chargé de l'économie et des finances, le 2e du commerce et de la navigation, le 3e de la construction des édifices publics, le 4e de la police, le 5e de la législation civile et criminelle, le 6e de la guerre, et le 7e des affaires religieuses.

L'armée se compose, en temps de paix, de 100,000 hommes d'infanterie et de 20,000 de cavalerie; en temps de guerre, les contingens que chaque province doit fournir font monter l'infanterie à 400,000 hommes et la cavalerie à 40,000. Les armes de l'infanterie sont le fusil, la pique, l'arc, le sabre et le poignard; la cavalerie combat avec le pistolet, le sabre et la lance; l'artillerie est encore très-faible, et se compose de canons de cuivre et de petits fauconneaux. Il n'y a pas de généraux permanens; en cas de guerre, le coubo nomme ses commandans et les princes nomment les leurs. Le génie et la fortification sont très-imparfaits; les citadelles et les batteries des côtes sont construites sans règles. On est aussi très-surpris de voir une puissance insulaire si peu avancée dans la navigation : la marine ne se compose que de petits bâtimens pour le commerce et la garde des côtes.

Le Japon proprement dit, c'est-à-dire Nifon, Kiou-siou, Sikokf, et les petites îles qui les entourent, se divise en 68 provinces ou principautés. Dans l'île Nifon, le revenu de cinq provinces désignées par le nom de *Gokinaï* est affecté à l'entretien de la cour; on fait monter le revenu de l'empire à 814.820,000 fr.

Le Vénitien Marco Polo a, le premier, révélé en Europe l'existence du Japon, qu'il nomme Zipangri ou Zipangu. En 1542, Mendez Pinto, aventurier portugais, fut jeté par la tempête sur ses côtes; les Portugais de Malacca, ayant eu connaissance de l'existence de cet empire, y envoyèrent de suite une expédition, qui obtint d'établir des relations commerciales avec les habitans, et qui se fixa à Nasagaki. Pendant les premières années, le commerce fut très-considérable, et procura de grands avantages aux Portugais; mais des missionnaires y vinrent bientôt après dans l'intention de convertir les habitans : ils ne furent pas molestés; on ne s'opposa pas à ce qu'un grand nombre de naturels embrassassent la religion catholique, et une ambassade fut, en 1585, envoyée à Rome par ceux-ci. C'est alors que l'on commença à avoir en Europe des détails sur ce pays; mais bientôt après le gouvernement s'apercevant que les Portugais cherchaient à le renverser, une terrible persécution eut lieu contre eux et contre les naturels catholiques : tous furent forcés, pendant trente ans qu'elle dura, d'abjurer la nouvelle religion, ou furent exterminés. Aux Portugais succédèrent les Hollandais, qui établirent un comptoir à Nagasaki, en promettant de ne jamais se mêler en rien du gouvernement : la surveillance est très-sévère, et le trafic de contrebande ayant entièrement cessé, plusieurs fois ils résolurent de l'abandonner; mais la crainte que d'autres nations ne s'emparassent de ce commerce les a toujours fait rester : il est difficile de se faire une idée des humiliations auxquelles ils sont obligés de se soumettre. Les Russes, en formant des établissemens sur la côte orientale de l'Asie, devinrent voisins du Japon, et firent plusieurs tentatives pour établir avec ce pays des relations commerciales; mais ils furent toujours positivement refusés, et même invités à ne pas se présenter s'ils ne voulaient pas s'exposer à perdre la vie.

JAPON (CANAL DU) ou VIEUX-RHÔNE, en France, dép. des Bouches-du-Rhône. C'est ainsi qu'on désigne la plus petite des 3 branches par lesquelles le Rhône se jette dans la Méditerranée; ce canal se détache de la rive droite du bras principal du fleuve, et sépare, vers le S. E., de la Camargue, l'île du Plan-

du-Bourg. Son développement est de 5 l.

JAPONAISE (RIVIERE), la plus considérable et la plus orientale des branches que forme, vers son embouchure, le fleuve Maykang ou Camboge, dans l'empire d'An-nam, prov. de Dong-naï, en Cochinchine. Elle se jette dans la mer de Chine, à l'O. du cap St.-Jacques, en mêlant ses eaux à celles du Dong-naï.

JAPORE, rivière de Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Paracatu. Elle arrose la partie sept. de cette comarca, en coulant de l'O. à l'E., et se joint au S.-Francisco, par la rive gauche, à 7 l. au-dessus du confluent de la Cariubenda avec ce fleuve. Son cours est d'environ 30 l.

JAPURA, rivière de l'Amérique méridionale. *Voy.* YAPURA.

JARAFUEL, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. N. O. de S.-Felipe (Valence), et à 16 l. O. S. O. de Valence; sur une hauteur fertile. Les rues en sont étroites. 1,830 hab. Le territoire produit du bois, d'excellent vin et beaucoup d'huile.

JARAGUA, rivière de Brésil, prov. de Ste.-Catherine. Elle coule à l'E., et se joint à l'Itapicu, par la rive droite, à 10 l. de la côte, après un cours d'environ 12 l. Elle est navigable jusqu'à 4 l. de son embouchure.

JARAGUA, montagne de Brésil, prov., comarca et 5 l. N. de St.-Paul. Elle paraît se composer de granit. On y exploite des mines d'or.

JARAGUA, port de Brésil, prov. de Pernambouc, sur l'Atlantique, près et à l'E. de Macayo et à 44 l. S. S. O. de Recife. Lat. S. 9° 40'. Long. O. 38° 2'.

JARAICEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. N. E. de Caceres (Estremadure), et à 4 l. N. de Truxillo; dans une plaine, à quelque distance du rio del Monte. Il est assez bien bâti, et possède 1 couvent de femmes. 871 hab.

A 1 l. de ce bourg, sur une hauteur, est le fort de la gorge de Miravete.

JARAIZ, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. N. N. E. de Caceres (Estremadure), et à 7 l. 3/4 E. de Plasencia. On y voit les ruines d'un château construit par les Maures. 2,180 hab.

JARAMA, rivière d'Espagne, qui prend sa source dans le N. de la prov. de Guadalaxara, près d'El-Cardoso, sur le versant mérid. de la sierra de Guadarrama, coule constamment au S., arrose la prov. de Madrid, et se joint à l'Henarez, par la rive droite, à 3 l. E. de Madrid, après un cours de plus de 20 l. La Lozoya en est le principal affluent.

JARAMEY, ville de Sénégambie, roy. d'Yani, à quelque distance de la rive droite de la Gambie, à 5 l. S. de Kassan et à 8 l. O. N. O. de Pisania.

JARANDILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. N. E. de Caceres (Estremadure), et à 11 l. E. de Plasencia; dans un pays montueux. Il y a 1 hôpital, 1 palais, et 3 couvens dans les environs. On s'y occupe beaucoup de la filature de la laine et de la fabrication de grosses étoffes de cette matière. 2,357 hab.

JARCIEU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 3/4 S. de Vienne, cant. et à 1 l. 2/3 O. S. O. de Beaurepaire. Foires, le lundi des Rogations, le premier samedi d'août et le 21 septembre, pour bestiaux, toilerie, etc. 715 hab.

JARCSINA, canal de dessèchement dans l'Esclavonie. Il commence à la Save, près de Jarak, à 3 l. S. E. de Mitrovitz, dans le distr. régimentaire de Peterwardein, traverse le S. E. du comitat de Syrmie, revient dans le distr. de Peterwardein, et va rejoindre la Save, près de Progar, et à 6 l. O. S. O. de Belgrade. Sa longueur est d'environ 11 l. De Jarak à Petrovcze, il se dirige à l'E., et de Petrovcze à Progar il court au S. E.

JARDIN DE LA REINE, en espagnol *Jardin de la Reyna*, chaîne d'îlots et de rochers de la mer des Antilles, le long de la côte mérid. de l'île de Cuba, entre 80° et 82° de long. O. La principale de ces petites îles est le cayo Grande. Une partie d'entr'elles est très-agréable : la verdure de quelques îlots paraît d'autant plus belle qu'elle contraste avec d'autres cayes qui n'offrent que des sables blancs et arides, dont la surface, échauffée par les rayons du soleil, semble ondoyante comme celle d'un liquide. Par le contact de couches d'air d'inégale température, elle produit, de dix heures du matin jusqu'à quatre heures du soir, les phénomènes les plus variés du mirage : dès que le soleil se montre, les arbres, les rochers, la plaine, paraissent comme suspendus en l'air, et, sur la plage voisine, les sables offrent le spectacle trompeur d'une nappe d'eau mollement agitée par les vents; une traînée de nuages suffit pour rasseoir sur le sol tous ces objets naguère suspendus.

JARDIN DU ROI, en espagnol *Jardin del Rey*, rangée de petites îles et de rochers,

près de la côte sept. de Cuba, et au S. du grand banc de Babama, comprise à peu près entre 79° 40′ et 82° de long. O. Les principales de ces îles sont l'île Guajaba à l'E., le cayo de Cruz, le cayo Romano, et la caye Française à l'O.

JARDRES, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. 3/4 E. de Poitiers, cant. et à 1 l. E. N. E. de St.-Julien. Foires, les 18 juin, 18 septembre et 27 décembre, pour bestiaux. 400 hab.

JARDS, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Sancerre, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Vailly. Foires, très-fréquentées, les 7 janvier, 21 mai, 22 juillet et 4 octobre. 2,000 hab.

JAREU, rivière de Perse. *Voy.* Sita-Reghian.

JARGEAU, ville de France, dép. du Loiret, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. d'Orléans, chef-lieu de canton; sur la rive gauche de la Loire, qu'on y traverse sur un pont en pierre d'une grande longueur. Il s'y tient des foires, le 19 octobre et les premiers mercredis de février, avril, juin, août et décembre, pour chevaux et gros et menu bétail; la dernière dure 3 jours. 2,500 hab.

Elle était autrefois fortifiée; les Anglais s'en emparèrent en 1420, et Jean, 1er du nom, duc d'Alençon, la prit d'assaut l'année suivante. C'est dans cette ville que Charles, duc d'Orléans, et son frère Philippe, comte de Vertus, se liguèrent pour venger la mort du duc d'Orléans, leur père, assassiné à Paris par ordre du duc de Bourgogne.

JARJARYA, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 15 l. S. E. de Bagdad; sur la rive droite du Tigre.

JARMELLO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. S. de Guarda, et à 28 l. E. de Coimbre. Il y a 3 églises. 2,750 habitans.

C'était une ville qui fut détruite par ordre de D. Pedro 1er, parce que Pedro Coello, qui contribua à la mort d'Inès de Castro, en était originaire.

JARNAC ou JARNAC-CHARENTE, ville de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. 1/2 E. de Cognac, et à 5 l. 3/4 O. N. O. d'Angoulême, chef-lieu de canton; sur la rive droite de la Charente, au milieu de vastes prairies. La situation en est agréable et favorable au commerce. On y fabrique des eaux-de-vie estimées; cette ville est l'entrepôt des vins du canton destinés pour Rochefort. Il s'y tient des foires le 5 de chaque mois: celle de mai dure 3 jours, et celle de septembre 2 jours; il s'y fait un grand commerce de bestiaux, de mulets, de cuirs, et principalement d'eau-de-vie. 2,012 habitans.

Cette ville est célèbre par la victoire que remporta dans les environs, le 13 mars 1569, le duc d'Anjou, frère de Charles IX, sur les protestans, commandés par le prince de Condé.

JARNAC-CHAMPAGNE, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Jonzac, cant. et à 2 l. 1/8 N. O. d'Archiac. 1,050 hab.

JARNAGE, ville de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Boussac, et à 3 l. 3/4 E. de Guéret; chef-lieu de canton, sur une hauteur. Il s'y tient des foires renommées, les 22 janvier, 2 mai, 12 août, 30 septembre et 6 décembre, pour bestiaux, chevaux et quincaillerie. 803 hab.

JARNAIN, île du golfe Persique, par 25° 8′ de lat. N. et 50° 35′ de long. E. On y remarque 3 collines élevées, 2 vers l'extrémité N. et 1 au S.; elles sont dépouillées de végétation, et semblent être d'origine volcanique.

JARNOSSE, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Roanne, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Charlieu. 1,080 hab.

JARNY, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Briey, cant. et à 1/2 l. E. S. E. de Conflans, près de la rive droite de l'Iron. Il y a 1 papeterie et 1 fabrique de carton. 500 hab.

JAROLE, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, dist. et à 8 l. S. O. d'Odeypour.

JAROMIERZ ou JAROMIRA, ville de Bohême, cercle de Königgrätz, à 10 l. 1/4 N. de Chrudim et à 24 l. 1/2 E. N. E. de Prague; au confluent de l'Aupa et de l'Elbe. 2,726 hab.

JARON, ville de Perse. *Voy.* Djaroun.

JAROSLAV, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Iaroslav.

JARQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. de Calatayud (Aragon), et à 16 l. O. de Saragosse; sur la rive droite de l'Aranda, au pied d'une colline. 858 hab.

JARQUE, village d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. E. de Teruel (Aragon), et à 23 l. S. de Saragosse; dans une vallée agréable, arrosée par la rivière de son nom, affluent du Guadalope. On y fabrique des étoffes

communes en laine et des toiles de ménage. 498 hab.

JARRA, ville de Sénégambie. *Voyez* Djarra.

JARRIE (LA), bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de La Rochelle; chef-lieu de canton. Foires, les 22 juillet et 11 octobre, pour cercles, osiers et futailles. 1,000 hab.

JARRIE (HAUTE), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. S. de Grenoble, cant. et à 1 l. N. de Vizille. Foire, le 11 juin, pour bestiaux. 850 hab.

JARRIER, village des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Maurienne, mand. et à 2/3 de l. N. O. de St.-Jean-de-Maurienne, et à 11 l. S. E. de Chambéry. 1,000 hab.

JARROW, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Durham, ward de Chester, sur la rive droite de la Tyne. On y voit les ruines d'un ancien monastère dont la chapelle sert aujourd'hui d'église paroissiale. Elle se nommait autrefois Gyrvi. Patrie de Bede. 24.189 hab.

JARSY, bourg des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. du Chatelard, à 3 l. 1/2 N. E. de Chambéry. 900 hab.

JARUCO, bourg de l'île de Cuba, sur la côte sept., à 6 l. E. de La Havane; chef-lieu d'une juridiction judiciaire qui contient 30,059 hab., dont 17,181 esclaves.

JARVILLE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond., cant. E. et à 3/4 de l. S. E. de Nancy, sur la rive gauche de la Meurthe. Il possède 1 filature de coton, 1 teinturerie rouge des Indes, 1 fabrique de draps, 1 tannerie, et 1 source minérale. 370 hab. René II, duc de Lorraine, remporta dans les environs, le 5 janvier 1477, une célèbre victoire sur Charles-le-Téméraire, dernier duc de Bourgogne, qui y perdit la vie.

JARVIS (CANAL DE), formé par le golfe de Géorgie sur la côte occid. de la Nouvelle-Bretagne. Il s'avance dans les terres, au N. E. de l'île de Feveda. Sa longueur est d'environ 12 l., et sa moyenne largeur d'1 l. Son entrée se trouve par 49° 49′ de lat. N. et 125° 55′ de long. O. Ce bras de mer a été exploré et nommé par Vancouver en 1792.

JARY ou JAIRI, rivière de Brésil, prov. de Para, dans la partie orient. de la Guyane brésilienne. On n'en connaît point encore la source avec certitude; mais on sait qu'elle se jette dans l'Amazone, par la rive gauche, un peu au-dessus de l'embouchure de ce fleuve, et à 14 l. au-dessous du confluent du Xingu. Son cours ne doit pas excéder 50 l. La direction de la partie connue est du N. O. au S. E.

JARZÉ, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Baugé, cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Seiches. Il y a un beau château. Foires, les 23 avril, 2e mardi de juin et dernier mardi d'octobre, pour mercerie. 1,600 hab.

JASEAU, hameau de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Briey, cant. d'Audun-le-Roman, comm. et à 1/4 de l. S. de Fontoy. Il y a une manufacture de draps.

JASK, Carpella, cap de Perse, prov. de Kerman, dans le Moghostan, sur la mer d'Oman, un peu au S. de la ville de son nom, par 25° 42′ de lat. N. et 55° 3′ de long. E., à environ 5 l. S. E. du cap Mouhabrek.

JASK, ville de Perse, prov. de Kerman, dans le Moghostan, un peu au N. du cap de son nom, près d'une petite baie de la mer d'Oman, à 46 l. S. E. de Gomroun. Lat. N. 25° 48′. Long. E. 55° 4′. Elle est défendue par une petite forteresse en terre, et renferme environ 250 cabanes. Au moyen du petit port qu'elle possède, elle fait quelque commerce et le cabotage le long de la côte. Le chef qui la gouverne paie à l'iman de Mascat un tribut de 2,500 roupies par an. La campagne est cultivée à quelque distance aux environs; mais l'eau y est rare, et celle qu'on tire des puits devient saumâtre en peu de temps.

JASLO, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, et à 10 l. S. E. de Tarnow et à 42 l. O. de Lemberg, au confluent de l'Iasiel et de la Wisloka. Lat. N. 49° 44′ 15″. Long. E. 19° 5′ 15″. Elle est très-petite, et possède 1 château et 1 gymnase. 1,500 hab.

JASPER, autrefois RANDOLPH, comté des États-Unis, vers le centre de l'état de Géorgie. 14,614 hab. Le chef-lieu est Monticello.

JASPER, comm. des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Marion, à 20 l. S. E. de Murfreesborough, sur la rive droite du Sequatchee.

JASSERON, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 1 l. 3/4 E. de Bourg, cant. et à 1 l. N. de Ceyseriat. Foires, les 23 juin, 4 octobre, lundi après la St.-Barthélemy, pour bestiaux, mercerie, etc. 850 habitans.

JASSY, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Iassi.

JASZ-APATI, bourg de Hongrie. *Voy.* Apati (Jasz).

JASZ-BERENY, bourg de Hongrie, chef-lieu du distr. privilégié des Iazyges, à 12 l. S. O. d'Erlau et à 14 l. E. de Pesth, sur la Zagyva. Lat. N. 47° 29′ 58″. Long. E. 17° 35′ 3″. Résidence du commandant militaire du district et des deux Cumanies. Il a une église catholique et un couvent de franciscains; on y remarque le tombeau d'Attila, que l'on prétend avoir demeuré dans ce bourg. Le commerce en blé, chevaux et bestiaux y est très-considérable. 13,217 hab. Les environs sont fertiles et bien cultivés; il y a de riches pâturages.

JASZENOVACZ, bourg de la Croatie militaire, dans le 2e distr. régimentaire du Banal-Gränze, à 3 l. N. N. E. de Dubicza et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Vieux-Gradiska.

JASZKA, JAZKA ou JAZTRAVICZ, en croate *Jazterbarzka*, bourg de Croatie, comitat et à 7 l. S. O. d'Agram, et à 5 l. N. N. E. de Carlstadt, marche en-deçà de la Kulpa, près de la forêt de Dragonich. Il a un couvent de franciscains et un château. On y récolte beaucoup de vin.

JASZO, bourg de Hongrie. *Voy.* Ioss.

JASZSAG, distr. de Hongrie. *Voy.* Iazyges.

JASZTRABA ou JASZTRABI, village de Hongrie, comitat de Bars, dans la marche Supérieure, à 1 l. 3/4 S. de Kremnitz et à 4 l. N. de Schemnitz. Il y a une source d'eau minérale.

JATAHY, JUTAY ou HYUTAHY, rivière qui prend sa source dans la partie orient. du Pérou, on ne sait pas précisément en quel endroit; peut-être sort-elle du lac marécageux de Rogagualo. Elle entre dans le Brésil vers 9° 40′ de lat. S., et sépare, dans la partie occid. de la prov. de Para, la comarca de Jatahy de celle de Javari; elle se joint enfin à l'Amazone, par la rive droite, à 25 l. au-dessus du confluent de la Jurua avec ce fleuve, et vers 2° 40′ de lat. S. et 69° de long. O. Son cours est d'environ 250 l. du S. S. O. au N. N. E. Ses principaux affluens sont le Maragnas et le Petro à droite, et le Maçarary à gauche.

JATAHY ou HYUTAHY, comarca de Brésil, dans la partie occid. de la prov. de Para. Elle est bornée au N. par l'Amazone, à l'E. par la Jurua, à l'O. par le Jatahy et au S. par le Pérou. Elle a environ 150 l. du N. N. E. au S. S. O., et 25 l. dans sa moyenne largeur. Elle est bien arrosée par plusieurs cours d'eau, dont le principal porte le même nom. La partie méridionale de cette comarca est peu connue, attendu qu'elle n'est habitée que par des tribus d'Indiens indépendans et belliqueux, tels que les Maranhas, les Catuquinas, les Urubus, les Canaxis, les Uacaranhas, etc.

Fonteboa, sur l'Amazone, en est le principal endroit.

JATIS ou JATTE, île de Sénégambie. *Voy.* Yate.

JAUBERT, cap sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Witt, par 18° 56′ de lat. S. et 119° 9′ de long. E.

JAUCHE ou OFFICE DE JAUCHE, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. de Nivelles, cant. de Jodoigne, à 2 l. 1/2 S. E. d'Hougaerde et à 10 l. 3/4 E. S. E. de Bruxelles; sur la rivière de son nom, qui se joint à la Petite-Gette. Il y a des brasseries et des moulins à huile. 800 hab.

JAUDONIÈRE (LA), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Ste.-Hermine, à peu de distance de la rive gauche du Loing. Foires, les 15 janvier, mars, mai, juin, septembre et novembre, 24 avril et août, 22 juillet et 18 octobre, pour bestiaux. 612 hab.

JAUER, ville des États Prussiens. *Voy.* Iauer.

JAUGHOURI, ville de l'Afghanistan. *Voy.* Goua.

JAUJA, rivière et ville du Pérou. *Voy.* Xauxa.

JAUJAC, bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 2 l. 1/3 N. de L'Argentière, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Thueyts; sur la rive droite de l'Alignon. Il y a des filatures de soie. Foires, les 13 et 21 janvier, 4 mai, 15 septembre, 9 décembre, et le jeudi avant le dimanche de la Passion, pour bestiaux, quincaillerie, toiles et étoffes de laine. 1,550 hab. On exploite des mines de houille aux environs.

JAULIN, village d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. O. de Saragosse, sur un terrain montueux. Il y a une verrerie. 587 hab.

JAULNAIS, bourg de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 1 l. 1/2 N. de Poitiers, cant. et à 2/3 de l. N. O. de St.-Georges-lès-Baillargeaux, près de la rive gauche du Clain. Foires, le jour des Cendres, le lundi de Pâques, le 2 juin et le 2 novembre, pour bestiaux et laine. 1,350 hab.

JAUNE (MER), division considérable du Grand-Océan, entre la Chine propre et la Corée, dans la partie sept. de la mer que les Chinois appellent *Toung-haï*, c'est-à-dire mer de l'Orient.

On n'est pas d'accord sur l'extension que l'on doit donner à cette dénomination : les uns font descendre la mer Jaune au S. jusque sur la côte de la province de Kiang-sou, et en déterminent la limite méridionale par une ligne tirée à peu près de l'embouchure du Hoang-ho à l'extrémité S. O. de la Corée; d'autres ne comprennent dans cette mer que l'enfoncement déjà très-considérable dont l'entrée est marquée par l'extrémité orientale du promontoire de Chan-toung et les îles de James Hall, et qui s'avance entre la Corée et les provinces de Chan-toung, Tchi-li, Ching-king et Hing-king. Ce grand golfe s'étend à peu près entre 37° 25′ et 41° de lat. N., et entre 115° 25′ et 123° de long. E. Sa longueur est d'environ 150 l. de l'E. à l'O., et sa moyenne largeur de 70 l. du N. au S. Il se trouve divisé en deux parties presqu'égales par une longue péninsule que projette la province de Ching-king, et que les Anglais ont appelée Épée du Régent (*Regent's-sword*). La partie orientale n'a pas de nom particulier; la partie occidentale prend ceux de golfe de Tchi-li et golfe de Liao-toung. On distingue les îles de Jean Potocki, dans le N. E., et celles de Miatan, au S.

JAUNE (FLEUVE), dans l'empire Chinois. *Voy.* HOANG-HO.

JAURRIETA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 N. E. de Pampelune (Navarre), et à 6 l. 1/2 N. de Saoguesa; dans la vallée de Salazar, au pied d'une haute montagne. Il a 1 paroisse et 3 chapelles. 575 hab.

JAURU ou JAURA, rivière de Brésil, prov. et comarca de Mato-Grosso. Elle prend sa source dans les Campos-Parexis, à peu près à 40 l. N. E. de Villa-Bella, coule au S. S. E., et se joint au Paraguay, par la rive droite, près de la frontière du Haut-Pérou, au N. O. du lac Xarayes et à 9 l. S. de Villa-Maria, après un cours d'environ 70 l. L'Aguapehy, qui vient de l'O., en est le principal affluent. Elle traverse un pays plat et couvert de forêts, et est navigable sur une grande étendue. Près de ses bords est un lac salé d'où la province de Mato-Grosso tire une grande quantité de sel. C'est au confluent de cette rivière et du Paraguay qu'on a élevé, en 1754, un obélisque de marbre apporté de Lisbonne, où sont gravées les armes des rois de Portugal et d'Espagne, ainsi qu'une inscription qui indique que ce monument a été érigé en commémoration du traité qui fixe les limites des territoires respectifs de ces deux puissances dans cette partie du monde.

JAURU, rivière de Brésil, prov. de Mato-Grosso, dans la partie sept. de la comarca de Camapuania. Elle coule de l'E. à l'O., et se joint au Cochim, par la rive droite, un peu au-dessus du confluent de celui-ci avec le Taquari, et après un cours d'environ 35 l.

JAUX, village de France, dép. de l'Oise, arrond., cant. et à 1 l. S. O. de Compiègne, et à 11 l. 1/4 E. de Beauvais, sur la rive droite de l'Oise. 1,215 hab.

JAUZIER, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Barcelonnette, et à 12 l. N. E. de Digne, sur la rive droite de l'Ubaye. Il y a une manufacture pour ouvrer de la soie, qu'on tire de l'étranger. 1,900 hab.

JAVA, ville de l'intérieur de l'Afrique, entre le roy. d'Angola et la capitainerie-générale de Mozambique; sur la rive gauche du Zambèze, et à 20 l. O. de Tête et à 50 l. N. E. de Chicova.

JAVA (MER DE), partie du Grand-Océan équinoxial, entre 3° et 7° de lat. S., et entre 103° et 112° de long. E. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de plus de 200 l., et sa largeur d'environ 90 l. Resserrée entre l'île de Java, au S., celle de Sumatra, à l'O., et les îles Banca, Billiton et Bornéo, au N., elle se confond vers l'E. avec la mer de la Sonde. La passe de Carémata, et les détroits de Gaspar et de Banca la font communiquer, au N., avec la mer de Chine; au S. O. le détroit de la Sonde l'unit à l'océan Indien.

JAVA, une des îles de la Sonde, la plus grande après Sumatra, comprise entre 5° 50′ et 8° 52′ de lat. S., et entre 102° 52′ et 112° 15′ de long. E.; baignée au N. par la mer de Java, au S. par l'océan Indien, à l'O. par le détroit de la Sonde, qui la sépare de l'île de Sumatra; à l'E. par le détroit de Bali, qui la sépare de l'île de ce nom; enfin au N. E. par la mer de la Sonde et par le détroit de Madura. Elle a environ 230 l. de l'E. à l'O.; sa largeur vers le milieu n'est que de 20 l., mais, un peu plus à l'E., elle augmente de près de 30 l.; la superficie est évaluée à 5,700 l. La côte septentrionale présente des découpures considérables : à partir du cap Sandano, extrémité N. E. de l'île, on trouve, en allant à l'O., une vaste baie abritée du côté du N. par l'île Madura, le cap Mandalie à

l'extrémité d'une presqu'île remarquable, un large golfe qui rétrécit beaucoup l'île vers son milieu, le cap Indramayo, les baies de Batavia et de Bantam, et le cap St.-Nicolas; à l'extrémité N. O. la côte court S. O., en formant la baie de Poivre et la baie Velkom, jusqu'au cap Java, extrémité occidentale de l'île. La côte méridionale, commençant à ce point, présente d'abord la baie Winkoopers, une des plus profondes de l'île, au S. E. de laquelle s'avance le cap Vinezen; plus loin un vaste enfoncement, et va se terminer au cap Oriental, au bout d'une petite presqu'île qui forme l'extrémité S. E. de l'île : de ce point, la côte, courant au N. jusqu'au cap Sandano, ne présente plus de remarquable que la baie de Balamboang. Les côtes septentrionales sont plates, marécageuses, et offrent l'aspect de véritables savanes; les côtes méridionales sont entourées de rochers qui s'élèvent perpendiculairement de 20 à 130 toises.

L'île est divisée en deux versans par une chaîne volcanique qui va de l'E. à l'O. : la hauteur de ses volcans les fait aisément distinguer des montagnes du second rang, qui, en grande partie, doivent leur origine aux éruptions des premières. En commençant par l'O., on trouve le Junjind, le Jalo, le Gurung-karau et le Pulusari, qui forment les monts appelés par les Hollandais Pepergebergte. En avançant à l'E., et à peu près sous la même latitude, on remarque le mont Salak, qui tient à un autre, le Gagak, ainsi qu'à la haute montagne de Gédé ou Pangerango. Au pied et à l'E. du Gédé, la chaîne volcanique se partage en deux branches, qui renferment la plaine de Bandong : une d'elles se compose des montagnes Patuhu ou Baduwa, Tila, Sumbing, Malawar, Wyahan, Papandajang et Tjikurai; un rameau partant du Papandajang présente les montagnes élevées du Gunung-guntur, Talaga-bodas et Gunung-kvaga. La deuxième branche se dirige droit à l'E., et forme les monts Buangvang, Takubanprau, Bukittungil, Bukit-jarriang et Manglyang. Le tronc continue à se diriger vers l'E.; on y voit les monts Tampouras, Tjirmai et Tagal, d'où partent des montagnes du second ordre. On compte à Java 38 volcans : le Salak a 2,186 toises de hauteur, le Gédé 1,420, et le Patucha 1,160; les autres en ont moins de 1,000. Les éruptions ont lieu à des époques très-irrégulières; la belle végétation du Salak et du Gédé atteste que ces volcans sont tranquilles depuis long-temps. Quelques montagnes rejettent de l'eau et de la boue; presque toutes lancent des cendres, des laves, et exhalent des vapeurs méphitiques : les tremblemens de terre sont toujours les précurseurs des éruptions.

Les principales rivières sont : le Crawang, l'Indramayo, le Samangi ou rivière de Solo, qui se jettent dans la mer de Java; le Kadiri, affluent du détroit de Madura; et le Kalitondo et le Brossot, qui se rendent dans l'océan Indien. Aucune n'est navigable à une grande distance, et leurs embouchures sont embarrassées par des bancs de sable qui ne permettent le passage que de petits bâtimens. Le seul lac de l'île est dans la province de Bagalacn : il est peu étendu; dans d'autres parties, de grandes masses d'eau stagnante se forment dans la saison des pluies, et sont à sec le reste de l'année, au point d'être cultivées : on les appelle rawas. Il y a près des montagnes des sources thermales et ferrugineuses.

Le sol de Java consiste en un terreau végétal sur une terre grasse et argileuse ou sur du calcaire d'une texture déliée et poreuse; la côte septentrionale est entièrement sur un fond de corail.

L'année, comme dans toutes les régions inter-tropicales, se compose de deux saisons, l'une sèche, l'autre humide. La mousson de l'E. ou de la sécheresse commence en mai et finit en septembre; les mois d'avril et d'octobre sont variables; en novembre commence la mousson de l'O. ou des pluies. Les orages sont fréquens, surtout à la fin des moussons, temps où il y en a tous les soirs; mais ils sont rarement dangereux. La chaleur varie; les vents de mer rafraîchissent l'air. Excepté à Batavia, où, vers le soir, à la fin de la brise de mer, le thermomètre monte quelquefois jusqu'à 40°, la température est généralement le matin de 20° à 23°, et le soir quelquefois de 33°. Dans l'intérieur, la chaleur est moins forte, et sur les montagnes il règne un froid très-vif. Les grands vents sont rares : on ne connaît pas les typhons : mais les orages sont tels que l'atmosphère paraît être tout en feu. Les tremblemens de terre s'y font sentir de temps à autre; à l'exception de celui de 1722, occasioné par l'éruption du Papandajang, qui s'écroula en partie, détruisit 40 villages et fit périr 4,000 individus, ils n'ont pas été dangereux. Le climat de Java n'est pas aussi malsain qu'on l'a souvent représenté : il est vrai que les savanes humides, la grande chaleur, les eaux croupissantes, font de la côte septentrionale, et particulièrement de Batavia et de Bantam, des lieux fort malsains; mais,

dans tout le reste de l'île, les habitans jouissent d'une très-bonne santé, et arrivent même à un âge avancé.

En raison de l'extrême fertilité de Java, le règne végétal y est très-varié. Ses épaisses forêts, où des plantes grimpantes, entrelaçant des arbres d'une grande hauteur, ne permettent de pénétrer qu'avec des instrumens tranchans, fournissent une quantité considérable de bois de construction et de mâture. On y distingue les palmiers et les cocotiers, dont la tige droite s'élève jusqu'à 150 pieds; le kappok, le jambos, et surtout le kavarée, d'une hauteur plus considérable encore; le kijatil, qui fournit un excellent bois de charpente; le makaudon et le mangam, qui ressemblent au palmier; le sagamunda et le sagou, espèces de palmier : la moelle de ce dernier, pulvérisée et lavée, donne une fécule qui sert à la nourriture des habitans; le turennapi sert à faire de jolis meubles; le kabab, qui ne vient que dans la province de Bantam, fournit une huile balsamique; le laurier, qui donne le benjoin, et le bambou, qui sert à une foule d'usages domestiques, sont l'ornement des forêts. De nombreux bosquets d'arbres fruitiers, dispersés dans la campagne, produisent le mangoustan, le mango, le rambootan, le dorian, le boalanza, le pamplemousse, le jack, l'eugenia ou pomme de rose, les dattes, les grenades, les tamarins, les figues, les ananas, les bananes, les oranges, les citrons; le raisin, les melons, sont excellens et en abondance. Toutes les productions et les fruits d'Europe réussissent fort bien sur les plateaux; dans la plaine, ils dépérissent. La vigne donne du vin non-seulement pour la consommation, mais encore pour l'exportation. Une quantité considérable de fleurs, remarquables par leur odeur suave et leurs brillantes couleurs, embellissent cette terre, qui produit aussi le poivrier, le cannellier, le muscadier, le giroflier et l'indigotier.

Parmi les animaux domestiques, les buffles tiennent le premier rang : ils servent, en place de chevaux, pour la culture de la terre; ils sont très-vigoureux, plus pesans et plus gros que nos bœufs. Le bétail abonde à Java, mais les vaches donnent peu de lait. Les chevaux sont de race arabe; on en importe tous les ans pour renouveler les races. Les moutons, les chèvres et les porcs sont en grand nombre; les lièvres et les lapins sont assez communs, ainsi que les cerfs et les gazelles. Des chevaux sont dressés pour chasser ces dernières; le cavalier, penché sur le cou du cheval, ne le dirige pas, et n'est occupé qu'à se maintenir, et, lorsqu'il est à portée, à jeter un lacet sur les cornes ou le cou de l'animal : on a vu de ces chevaux, ayant perdu leur cavalier, continuer la chasse, terrasser la gazelle, et l'accabler du poids de leur corps jusqu'à l'arrivée des autres chasseurs. On trouve dans les bois des porcs sauvages et des singes, le grand tigre rayé, semblable à celui du Bengale, et le tigre noir, qui, pour la forme et la grosseur, ressemble au léopard : les rhinocéros sont en petit nombre, et principalement dans la partie O. Comme dans tous les autres pays du sud de l'Asie, il y a beaucoup de serpens, dont plusieurs ont de 25 à 30 pieds de long : les marais de la côte septentrionale sont infestés de reptiles et d'insectes; dans les bois, et même sur les toits des maisons, il y a plusieurs espèces de lézards, parmi lesquels on remarque le caméléon, le guana et le jek-ko, qui tire son nom du cri qu'il fait entendre. Les scorpions, les moustiques, les fourmis et les araignées infestent aussi cette île; une de ces dernières, de très-grande taille, forme des toiles assez fortes pour prendre de petits oiseaux. Les bois et les côtes sont peuplés d'une grande quantité d'oiseaux, tels que le casoar ou emeu, des aigles blancs et beaucoup d'oiseaux de proie. Les lorys sont remarquables par leurs vives couleurs; les oiseaux de paradis visitent aussi cette île; le moineau de Java est d'une espèce particulière et très-belle. Les pigeons, les faisans, les junglis, les pies, les cailles, les bécassines, etc., sont nombreux; les canards et les oies sauvages ne le sont pas, mais il y en a beaucoup de domestiques. La poule de Java, d'une espèce particulière, vit maintenant dans les basses-cours. Une espèce d'hirondelle, nommée salangane, construit son nid avec une espèce de gélatine qu'elle tire de la mer, et qu'on suppose être le frai de quelque poisson; ces nids se vendent et se mangent en Chine, où ils sont très-recherchés. A l'embouchure des rivières se tiennent des alligators et des crocodiles; une grande espèce de lézard aquatique dévaste les rivières et les étangs : les côtes sont très-poissonneuses.

Quant au règne minéral, les productions en sont peu connues : aucun métal n'est exploité. Le soufre et le sel sont un assez grand objet de commerce.

Les Javanais sont, en général, assez industrieux, mais peu actifs; ils travaillent très-bien le cuivre, le fer et l'étain, et en

font toutes sortes d'ustensiles. L'agriculture est plus avancée chez eux que l'industrie manufacturière, qui se borne à la fabrication de quelques toiles de coton, cuirs, selles, bottes et souliers. On trouve dans les grandes villes des lapidaires qui taillent et polissent le diamant et autres pierres précieuses. Les Javanais travaillent le bois avec une habileté remarquable; ils sont bons charpentiers, et encore meilleurs ébénistes : ce sont eux qui font les meubles dont les Européens se servent dans toutes les îles environnantes; ils vont même jusqu'à fabriquer des voitures sur les modèles qui leur sont apportés d'Europe; ils construisent aussi très-bien des bateaux et des navires de petite dimension. L'exploitation des forêts emploie 100,000 hommes et un nombre considérable de buffles. Les principaux articles d'exportation sont : le riz, le sucre, le café, le poivre, les épices, l'indigo, les planches et les poutres de tek, le coton, la laine filée, les nids de salangane et les meubles; les importations consistent en articles d'Europe de tous genres, indiennes, mousselines, soieries, et surtout en chapeaux, armes à feu, poudre et plomb à tirer, merceries, et en instrumens de mathématiques et de physique.

Une grande route traverse l'île de Java de l'E. à l'O.; elle est belle, unie, très-facile, et a, dit-on, coûté la vie à 12,000 naturels, ce qu'on attribue à la fatigue jointe à l'insalubrité des marais et des épaisses forêts qu'il fallut traverser : on la doit au général Daendels. Les autres routes sont nombreuses dans l'intérieur; mais il y en a peu qui soient praticables pour les voitures, si ce n'est pour les pedatis, ou chariots du pays traînés par des buffles : plusieurs se rattachent à la grande, qui seule est bonne dans la saison des pluies.

Les comptes se tiennent en risdales ou gulden, monnaie imaginaire de 48 stuivers, évaluée à 6 fr. 18 c.; la principale monnaie courante est la roupie de 4 schillings, 12 dubbeltjes, 15 cashes, 30 stuivers : la roupie = 3 fr. 86 c.; le cash = 0 fr. 25 c.; le stuiver = 0 fr. 13 c. Les autres monnaies courantes sont : la roupie sicca, de 4 fr. 5 c.; le dollar américain, de 7 fr. 72 c.; la piastre d'Espagne, de 8 fr. 50 c.; le vieux ducat, de 10 fr. 4 c.; le ducat (milled), de 10 fr. 30 c.; le ducat de Belgique, de 16 fr. 98 c.; et enfin la roupie d'or, de 61 fr. 75 c. On a créé aussi un papier-monnaie de 1,000, 600, 300, 100, 50, 25, 10, 5 et 1 risdales. L'or et l'argent se pèsent au marc troy de Hollande, qui pèse 245.644 grammes : la livre troy, de 2 marcs, est employée dans le commerce étranger; dans les affaires ordinaires, on se sert de poids chinois, qui sont : le bahar, le pecul, le catty et le tale. 16 tales = 1 catty; 100 catty = 1 pecul; 3 peculs = 1 petit bahar, et 4 peculs 1/2 = 1 grand babar; le pecul pèse 125 livres troy de Hollande ou 61.511 kilogr. Le riz et les autres grains se vendent au coysng, évalué à 1,624.141 kilogr. La principale mesure pour les liquides est la kan, de 91 pouces cubes anglais; 33 kannen = 43.924 litres. L'aune a 24 pouces 9 lignes, et le pied 12 pouces, mesure de Hollande ou du Rhin.

La population de Java est presqu'entièrement composée d'indigènes, qui sont une variété distincte des Malais et autres habitans des îles de cette partie de l'Océanie. On y comptait en 1815, d'après un dénombrement très-détaillé de chaque village, 5,000,000 d'individus, dont 1/40 d'Européens, Chinois, Arabes, Hindous de la côte de Coromandel, Malais, Boughis ou habitans de l'île Célèbes, et d'esclaves. Le nombre des habitans est sujet à varier; car des maladies épidémiques font souvent des ravages dans la partie N. : en 1822, le nombre des individus moissonnés par le choléra-morbus fut de 102,000.

Les Javanais ont, en général, les membres assez grêles, les poignets et les chevilles du pied fort petits, le front élevé, les sourcils bien marqués, le nez petit et aplati, moins cependant que chez les autres insulaires de l'archipel océanique, et la lèvre supérieure un peu arquée, avancée et épaisse; ils gâtent leur bouche, en général bien faite, par l'usage du bétel et du tabac : il en est de même de leurs dents, qu'ils liment et noircissent. Ils ont les pommettes des jones proéminentes; leur barbe est rare et peu fournie; leurs cheveux sont noirs et droits, quelquefois bouclés et d'un brun rougeâtre. La couleur de leur peau est jaune : le plus grand éloge donné à la beauté d'une femme est de comparer son teint à l'or. Les femmes sont généralement moins bien que les hommes, et, lorsqu'elles avancent en âge, elles sont fort laides, ce qu'on peut attribuer aux rudes travaux auxquels elles sont soumises sous un climat brûlant; dans les classes élevées elles sont beaucoup mieux. Les Javanais n'ont pas d'autre difformité que des goîtres, qui sont communs chez les habitans des montagnes. Les Malais ont, en général, le teint brun et un peu cuivré; leur nez est épaté, et leur tête

couverte de cheveux épais et noirs : les hommes sont musculeux et bien faits. Les Javanais de l'intérieur sont tellement indolens, que le besoin de se procurer des objets de parure les engage difficilement à se livrer au travail; ils cultivent tous la terre, mais ils sont obligés de livrer leurs denrées aux Néerlandais à un prix fixé par ceux-ci, ce qui peut contribuer à leur ôter toute émulation. Les Malais et les habitans de la côte sont, pour la plupart, aussi indolens que ceux de l'intérieur; ils sont en même temps inquiets, vindicatifs et traîtres; quoique leur courage et leur mépris pour la vie ne puissent être mis en doute, l'assassinat est leur vice dominant. Ils aiment beaucoup les combats de coqs; la passion du jeu était tellement forte chez eux qu'autrefois ils jouaient tout ce qu'ils possédaient : après l'avoir perdu, ils s'enivraient avec de l'opium, et, dans cet état furieux, ils couraient ce qu'on nomme un muck, renversant avec un cric ceux qu'ils rencontraient, jusqu'à ce qu'ils fussent tués. Les Chinois, quoique très-industrieux, bons commerçans, et possédant de grands capitaux qu'ils faisaient valoir avec avantage, étaient aussi possédés de cette passion, bien qu'ils supportassent leurs pertes avec plus de tranquillité que les Malais : c'est à eux que le gouvernement hollandais avait affermé les maisons de jeu et les tavernes. Pendant l'occupation de Java par les Anglais, les maisons de jeu ayant été fermées, on vit bientôt disparaître les funestes effets qu'elles produisent, et il y eut peu d'exemples de courses meurtrières. Les Javanais et les Malais vivent dans des buttes de bambous enduites de terre, partagées en plusieurs appartemens et élevées de terre de trois à quatre pieds; ces habitations sont entourées de cocotiers et encloses d'une haie de bambous : chaque village est enceint de la même manière. Sur toutes les routes, on trouve de distance en distance des appentis où l'on peut se procurer à bon compte toutes les choses nécessaires à la vie. L'habillement des Javanais consiste en une robe de coton noire ou bleue et de courts caleçons; les femmes ont aussi une grande robe de même couleur, et par-dessous une espèce de jupe : les gens aisés aiment beaucoup les indiennes, les soieries et le velours, qu'ils ornent de broderies. Les Chinois s'allient aux Javanais, et achètent des esclaves femelles dont ils font leurs femmes ou leurs concubines; ils commercent tous, tant avec la Chine qu'avec les îles de l'Océanie. Des ruines nombreuses d'anciennes villes, les débris de vastes édifices, et une grande quantité de statues, de sculptures et de monumens de tous genres, révèlent la gloire du peuple de Java, aujourd'hui déchu. Le langage parlé et écrit des Javanais diffère entièrement de celui des Malais, ce qui, joint aux différences physiques, tend à donner à ces deux peuples une origine différente; la langue de ces derniers est extraordinairement douce, et les terminaisons en sont presque toutes en voyelles : aussi l'a-t-on surnommée l'italien de l'Orient.

Les trois quarts de Java sont au pouvoir des Néerlandais, dont la domination immédiate s'étend sur les 3/5 des habitans; l'autre quart, dans le S. E. de l'île, est partagé entre deux souverains indigènes, dont l'un a le titre de susunan et l'autre celui de sultan. Les Néerlandais ont adopté, pour la partie dont ils se sont emparés, le gouvernement féodal. Chaque village a son chef, qui est toujours le plus riche habitant, et qui est chargé de percevoir les revenus, dont il est responsable au chef de plusieurs villages, qui lui-même l'est envers un chef d'un rang plus élevé, et ainsi de suite. Depuis quelques années, de grandes améliorations ont eu lieu dans le gouvernement, et surtout dans l'administration de la justice : des tribunaux composés d'indigènes ont été établis dans les principales villes; le commerce extérieur a été délivré de plusieurs entraves, et les droits sur les productions de l'archipel océanique ont été abolis dans tous les ports; le monopole du sel a été supprimé; les forêts de teks ont été ouvertes pour la construction des navires; un grand nombre de pros armés croisent le long des côtes et sont soutenus par des bâtimens de guerre, pour protéger le commerce contre les pirates, si nombreux auparavant; l'agriculture a reçu des encouragemens; la vaccine a été introduite; l'éducation est mieux soignée; les maisons de jeu sont abolies; enfin, une police bien faite donne partout une grande sécurité.

Les possessions néerlandaises sont partagées en 17 divisions : Banjouwangy, Bantam, Batavia, Besuki, Buitenzorg, Chéribon, Gresik, Grobogan, Japara, Kadou, Pacelongang, Passarouang, les régences de Preandge, Rembang, Samarang, Sourabaya et Tagal; la capitale est Batavia. La partie indépendante des Néerlandais est divisée en 10 provinces : Bagalaen, Brindiok, Jagaraga, Kadiri, Kadvang, Londaya, Madion, Mataram, Panaraga et Patje. Il est impossible de dire quelles sont les possessions particulières de chacun

des deux chefs indigènes : la politique néerlandaise a su jeter la plus grande confusion dans le partage de ces possessions ; le sultan réside à Djocjacarta, et le susunan, après avoir longtemps séjourné à Kartasoura, tient maintenant sa cour à Souracarta, où habite aussi un prince nommé Pandjeran, déclaré maître indépendant d'une petite principauté par le traité de 1758. Le trône, chez les sultans comme chez les susunans, est héréditaire de père en fils ; le gouvernement est entièrement despotique.

Les revenus du gouvernement néerlandais dérivent d'un impôt territorial, des droits d'importation et d'exportation, du monopole de certaines productions, telles que le café, le poivre, les épices, l'opium, l'arack, le sel, etc.

Les Javanais et les Malais professent le mahométisme, mélangé de beaucoup de superstitions ; mais ils montrent tant d'indifférence pour les cérémonies de leur religion, qu'à vrai dire il serait difficile d'établir exactement la nature de leur croyance et de leur culture. La plus grande partie, au mépris de la loi de Mahomet, boit, même en public, du vin et des liqueurs, pour lesquels tous paraissent avoir beaucoup de goût ; ils ne se font pas beaucoup plus de scrupule de manger les chairs défendues par la loi musulmane. Les Chinois ont conservé en grande partie le culte de leur patrie ; cependant ils passent pour être aussi très-indifférens en matière de religion.

Java, que quelques auteurs ont indiquée comme la Ἰαβὰ νῆσος ou île d'Orge de Ptolémée, fut découverte, en 1510, par les Portugais, qui la trouvèrent divisée entre plusieurs souverains indépendans, dont les plus puissans étaient les rois de Jacatra ; ils y fondèrent quelques établissemens, qui leur furent enlevés, vers la fin du XVIe siècle, par les Hollandais : ceux-ci, après avoir vaincu les princes indigènes, dont ils ne laissèrent subsister que deux qui leur paient un tribut, s'emparèrent de Java, et en firent, en 1619, le centre de leur commerce et de leur domination dans cette partie du globe. Les Anglais s'établirent à Bantam dans le XVIIe siècle ; mais ils en firent chassés, en 1683, par les Hollandais, qui demeurèrent paisibles possesseurs de cette île pendant plus d'un siècle. Lorsque la Hollande fut réunie à la France, les Anglais, voulant s'emparer de cette colonie, envoyèrent des Indes une flotte sous le commandement de Samuel Auchmuty : le débarquement eut lieu le 4 août 1811. Le 8, Batavia se rendit à discrétion ; le 10, une affaire sanglante se passa à Weltevrede, où les Hollandais furent forcés de se retirer dans les retranchemens de Cornelis : le 26, ce poste fut emporté, et dès-lors les Anglais se rendirent maîtres de toute la colonie, qu'ils gardèrent jusqu'en 1814. On leur doit la suppression des maisons de jeu et de la torture en matière criminelle : ces suppressions eurent une influence remarquable sur le moral des indigènes ; ils encouragèrent l'agriculture, et firent des concessions considérables de terrains couverts de broussailles à des particuliers, à la charge par eux de les transformer au bout de trois ans en rizières. Depuis cette époque, les Néerlandais ont eu à réprimer une insurrection.

JAVA (PETITE), une des îles de la Sonde. *Voy.* BALI.

JAVAHES, Indiens du Brésil, prov. de Goyaz, dans l'île de Ste.-Anna, de 75 l. de long. formée par l'Araguay.

JAVAHIR, pic des monts Himalaya, dans l'Hindoustan, prov. de Gorval, par 30° 22′ 19″ de lat. N. et 77° 35′ 47″ de long. E. D'après Hodgson et Herbert, il est élevé de 4,026 toises.

JAVAL-COHOL, montagne d'Espagne, prov. et à 22 l. E. N. E. de Grenade, et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Baza. Il y a à sa base des eaux minérales dont la source est très-abondante et très-chaude.

JAVALERA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 4 l. 2/3 N. de Huete, dans une vallée. On y fait des ouvrages de sparterie. 508 hab.

JAVALQUINTO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. de Jaen, et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Baeza ; sur le penchant d'une montagne, entre le Guadalimar et le Guadiel, près de la rive droite du Guadalquivir. On y jouit d'une belle perspective. Il a 2 couvens et 1 hermitage. 1,586 hab. Le territoire est très-fertile.

JAVARI ou HYABARY, rivière de l'Amérique mérid., qui prend sa source aux monts Conomamas, sur la limite du Pérou et du Brésil. Elle continue son cours sur la frontière de ces deux pays, puis entre la Colombie et le Brésil, et se joint à l'Amazone par la rive droite, presque vis-à-vis de Tabatinga, après un cours d'environ 125 l., d'abord du S. au N., ensuite de l'O. S. O. à l'E. N. E. Elle donne son nom à un district ou comarca du Brésil.

JAVARI ou HYABARY, comarca du Brésil, dans la partie occid. de la prov. de Para; bornée au N. par l'Amazone et par le Javari, qui la sépare du Pérou à l'O.; au S., elle touche à ce même pays, et à l'E., elle est limitée par le Jatahy. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de 175 l., et sa moyenne largeur de 60. l. Les cours d'eau qui entourent cette comarca offrent une navigation étendue; mais ce pays est encore presqu'inculte : les cacaoyers et la salsepareille croissent en abondance sur leurs rives. Il y a de vastes forêts, dont quelques-unes sont habitées par des tribus sauvages, telles que les Marauhas, les Uaraycus, les Tapaxanas, les Panos, les Mayurunas, les Chimanos et les Culinos. Castro-d'Avelaens, Ollivença et S.-Jozé sont les principaux endroits de cette comarca.

JAVELLE, hameau de France, dép. de la Seine, arrond. et cant. de Sceaux, comm. de Vaugirard, à 1 l. O. de Paris, sur la rive gauche de la Seine. Il y a une manufacture d'acides, d'eau-forte et de vitriol, et une belle fabrique d'alun.

JAVENÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Fougères, et à 9 l. 1/4 N. E. de Rennes. 1,060 hab.

JAVERDAT, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Rochechouart, cant. et à 2 l. 1/3 N. E. de St.-Junien. 1,030 hab.

JAVERLHAC, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond., cant. et à 2 l. N. O. de Nontron, et à 10 l. N. N. O. de Périgueux; sur la rive droite du Bandiat. 1,085 hab. Il y a aux environs des mines de fer et d'antimoine, et 1 forge avec 2 hauts-fourneaux.

JAVIE (LA), village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Digne; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Bléone. 350 hab.

JAVITA, établissement de missionnaires en Colombie, dans la Guyane, au milieu d'une forêt, sur le rio Temi, qui prend sa source près de là; à 160 l. E. S. E. de Sta.-Fe-de-Bogota. Lat. N. 2° 4′ 0″. Long. E. 70° 22′ 0″.

JAVOLS ou JAVOUX, Andaitum, village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Marvejols, et à 5 l. 1/4 N. O. de Mende, cant. d'Aumont. Il y a une fabrique de cadis. 1,120 hab. Les environs possèdent des eaux thermales.

Javols tire son nom des *Gabales*, peuple de l'ancienne Gaule; il fut quelque temps ville épiscopale et capitale du Gévaudan, mais saccagé vers le viₑ siècle, il ne s'est jamais relevé depuis. On y a trouvé des inscriptions et des médailles.

JAVORNIK, chaîne de montagnes de la Turquie d'Europe, dans la partie orient. de la Bosnie. Elle a un développement d'environ 15 l., et court du S. O. au N. E., entre la Krivaja et le Drin, vers la rive gauche duquel elle s'abaisse, un peu au N. de Zvornik.

JAVOUX, village de France. *Voyez* Javols.

JAVRON, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Mayenne, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Couptrain; sur une hauteur, près de la rive droite de l'Aisne. 1,625 hab.

JAY, comm. des États-Unis, état de Maine, comté d'Oxford, à 7 l. 1/2 N. E. de Paris et à 17 l. N. de Portland. 1,614 habitans.

JAY, comm. des États-Unis, état et à 90 l. N. de New-York, et à 7 l. N. N. O. d'Elizabeth-town, comté d'Essex. 1,647 hab.

JAYAT, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 2/3 N. N. O. de Bourg, cant. et à 1 l. N. de Montrevel. 1,060 hab.

JAYENA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. O. de Grenade, et à 3 l. E. S. E. d'Alhama; sur la petite rivière de son nom, qui prend un peu plus bas le nom de Cacin. 978 hab.

JAYPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Djeypour.

JAYSULMEER, distr. et ville de l'Hindoustan. *Voy.* Djecalmya.

JAZAK, bourg de l'Esclavonie civile, comitat de Syrmie, marche et à 1 l. 1/2 O. d'Ireg, et à 4 l. S. S. O. de Peterwardein. 1,800 hab.

JAZENEUIL, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Poitiers, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Lusignan, sur la Vonne. Foires, le lendemain de l'Ascension, et les 11 juin, 29 août et 15 novembre, pour bestiaux et étoffes. 928 habitans.

JAZTREBACZ, chaîne de montagnes de la Turquie d'Europe, en Servie, dans le N. du sandjak de Kruchovatz. Elle se rattache à l'O. au mont Kopaoneg, et court à l'E. jusqu'à la rive gauche de la Morava, sur une étendue d'environ 16 l.

JEAN (St.), village des Pays-Bas, prov.

de la Flandre occidentale, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 d'Ypres. 767 hab.

JEAN (St.), île de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Prince-Édouard (Île du).

JEAN (St.), ville de l'île Antigua. *Voy.* Jean (St.).

JEAN (St.), en danois *St.-Jan*, une des îles Vierges, dans l'archipel des Petites Antilles, à 2/3 de l. S. O. de Tortola et à 1 l. E. de St.-Thomas; son extrémité orient. est par 18° 20′ 30″ de lat. N. et 67° 7′ 24″ de long. O. Elle a 3 l. 1/2 de long, de l'E. à l'O., sur une largeur moyenne d'1 l., et une superficie de 4 à 5 l. Les côtes offrent de nombreuses découpures, dont les plus remarquables sont, à l'E., la vaste baie Coral, qui forme un très-bon port, et, à l'O, celle de Little-Cruytz, défendue par le fort Christian. Des rochers escarpés et des montagnes qui rendent les communications difficiles entre les divers points de l'île, en occupent la plus grande partie; quelques plaines se trouvent sur les côtes; il y a aussi plusieurs étangs salés. Le sol, généralement pierreux, est assez bien arrosé; on y récolte du sucre, du coton et une petite quantité de café. Le commerce de cette île est peu important. Elle ne possède aucune ville; les plus considérables de ses villages sont Fridrichsdal, sur la baie Stora-Maho, près de la côte sept., et Rostenburg, vers le centre. 2,500 hab., dont 2,300 esclaves; Colqhoun portait la population, en 1812, jusqu'à 6,350 hab.

St.-Jean est divisé en 5 quartiers : Coral-bay, Cruytz-bay, Maho-bay, Oost-Ende et Riff-bay. Les Danois en prirent possession en 1687, mais ils ne commencèrent à la cultiver qu'en 1719; les Anglais, qui s'en étaient emparés en 1808, la leur rendirent en 1814.

JEAN (St.), île du golfe Arabique, à l'entrée du golfe Immonde, qui s'avance entre l'Égypte et la Nubie; à 9 l. S. E. de l'île des Émeraudes. Lat. N. 23° 35′. Long. E. 33° 40′. Elle a 2 l. de longueur et 1 l. 1/2 de largeur, et est entourée d'un banc de sable.

JEAN (St.), fleuve et ville du Nouveau-Brunswick. *Voyez* Jean (St.).

JEAN (St.), rivière du Bas-Canada, distr. de Montréal, comté d'Effingham. Elle sort du lac des Deux-Montagnes, formé par l'Ottawa, se dirige au N. E., entre l'île Jésus et la terre-ferme, et se joint au St.-Laurent, au N. de l'île de Montréal, et en mêlant ses eaux à celles de l'Assomption. Son cours est d'environ 8 l. Elle forme dans sa partie S. O. le lac des Mille-Îles.

JEAN (St.), rivière dans la partie orient. du Bas-Canada. Elle coule du N. au S., et se jette dans l'estuaire du St.-Laurent, au N. O. de l'île Anticosti, et à environ 145 l. N., E. de Québec, après un cours d'environ 25 l.

JEAN (St.), lac du Bas-Canada, dans le distr. de Québec, au N. du comté de Hampshire, à environ 40 l. N. N. O. de Québec. Il a 13 l. de longueur de l'E. à l'O., 8 l. de largeur du N. au S., et 30 à 35 l. de circuit. Il reçoit de nombreuses rivières, dont les plus considérables sont le Piekouagamis, à l'O., la rivière de Sable, au N. O., et la Paribouaca, au N. Ses eaux s'écoulent à l'E. par la Grande-Décharge et par le Kinogami-land, qui forment le Saguenay, tributaire du St.-Laurent. Les Chekoutimis et les Piekouagamis en habitent les bords.

JEAN (St.), cap de l'île de Candie. *Voy.* Cato.

JEAN (St.), cap sur la côte sept. de l'île de Candie, par 35° 19′ 10″ de lat. N. et 23° 26′ 30″ de long. E., au N. O. du golfe de Mirabel.

JEAN (St.), cap à l'extrémité E. de l'île des États, dans l'Atlantique méridional. Lat. S. 54° 46′. Long. O. 66° 10′. C'est un rocher d'une hauteur considérable; il y a un îlot rocailleux sous sa pointe N. Les courans sont très-rapides autour de ce cap.

JEAN (St.) ou St.-JOHN, fleuve des États-Unis, territ. de Floride. On suppose qu'il sort de la partie mérid. du lac Mayaco, comté de St.-John. Il coule généralement vers le N., en formant plusieurs lacs, dont le plus considérable est le lac George, tourne à l'E., et se jette dans l'Atlantique, entre le comté de St.-John, au S., et celui de Duval, au N., à 12 l. N. de St.-Augustine, par 30° 15′ de lat. N. et 83° 50′ de long. O. Son cours est d'une centaine de lieues; les navires qui ne tirent que 9 à 10 pieds d'eau peuvent remonter jusqu'au lac George.

JEAN (St.), rivière des États-Unis. *Voy.* Suwaney.

JEAN (St.), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Bressuire, cant. et à 1/4 de l. S. de Thouars. Foire, le 24 juin, pour denrées et bestiaux. 400 hab.

JEAN (St.), village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Marmande, cant. et à 2 l. 1/8 E. de Duras. 1,500 hab.

JEAN (St.), petite île du Grand-Océan

équinoxial, à l'E. de la Nouvelle-Irlande, par 3° 50′ de lat. S. et 151° 40′ de long. E.

JEAN (St.), cap de la Guinée-Supérieure, sur la côte de Gabon, au N. de l'entrée de la rivière du Danger ou St.-Jean, par 1° 15′ de lat. N. et 6° 20′ de long. E.

JEAN (St.), rivière de la Guinée-Supérieure. *Voy.* Cap-de-Mont.

JEAN (St.), rivière de la Guinée-Supérieure. *Voy.* Chama.

JEAN (St.), rivière de la Guinée-Supérieure. *Voy.* Dancra (Rivière du).

JEAN (St.), ville de l'île Haïti, dép. de l'Est, chef-lieu d'arrond.; à 30 l. O. N. O. de St°-Domingo et à 33 l. E. N. E. du Port-Républicain, sur la rive gauche de la Neybe, au centre de la vallée de son nom.

L'arrond. contient 2,745 hab.

JEAN (St.), rivière qui débouche dans l'Atlantique, sur la côte du Sahara, un peu au S. de la baie d'Arguin, par 19° 25′ de lat. N. et 18° 50′ de long. O. On n'en connaît pas la source. Elle est navigable pour des canots jusqu'à 30 l. de son embouchure. Les rives en sont fertiles et bordées de gommiers.

JEAN (St.) ou St.-JOHN, ville chef-lieu de l'île de Terre-Neuve, sur la côte orient., dans la partie N. E. de la presqu'île d'Avalon; sur la baie de son nom, formée par l'Atlantique. Lat. N. 47° 33′ 45″. Long. O. 55°. Siége du gouvernement de l'île, de la haute cour de justice, des autorités supérieures et d'une vice-amirauté. Elle est défendue par les forts Amberst, Townsend et William, qui sont presqu'inattaquables. Les rues en sont étroites, malpropres et bordées de maisons de peu d'apparence; on y remarque cependant le palais du gouvernement, l'hôtel-de-ville, les églises épiscopale et presbytérienne, le collége, les casernes et l'hôpital. Le port, un des meilleurs de l'île, a de 10 à 17 brasses de profondeur depuis l'entrée du havre jusqu'au quai du Roi, qui s'en trouve à 1/3 de l. et presqu'au centre de la ville. Il s'y fait un commerce considérable: on en exporte surtout une immense quantité de poisson séché; excepté cette dernière denrée, toutes les autres y sont rares et fort chères. Le poisson qu'on fait sécher dans les environs et la fabrication de l'huile qu'on en tire répandent sur cette ville une odeur infecte. 12,000 hab.

St.-Jean a été souvent la proie des flammes: en 1816, 1817 et 1818, de violens incendies en détruisirent la plus grande partie; depuis, les nouvelles constructions sont bâties plus solidement qu'en bois.

JEAN (St.), baie sur la côte occid. de l'île de Terre-Neuve, un peu au S. du détroit de Belle-Île, par 50° 50′ de lat. N. et 59° 30′ de long. O. La pointe Férol la ferme au N.; sur ses bords s'élève la montagne St.-Jean. La rivière du Castor se jette dans cette baie, qui renferme une petite île de son nom.

JEAN (St.), cap de la Turquie d'Asie, sur la côte orient. de l'île de Rhodes, à 10 l. S. S. O. de la ville de ce nom. Lat. N. 36° 3′ 50″. Long. E. 25° 43′ 45″.

JEAN (St.), ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Pathmos.

JEAN (St.), couvent chrétien de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, à 2 l. de Jérusalem et près du village d'Aïn; dans un pays agréable, couvert de vignes, d'oliviers et de rosiers. Il y a une imprimerie. C'est dans le village d'Aïn que naquit saint Jean-Baptiste.

JEAN (St.), cap de l'île Nicaria, dans la Turquie d'Asie. *Voy.* Phanari.

JEAN-AUX-AMOGNES (St.) ou St.-JEAN-DE-LICHY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Nevers, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de St.-Benin-d'Azy, sur le riche plateau des Amognes. Commerce de bestiaux. Le hameau de Cigogne, qui en dépend, a un haut-fourneau qui produit 700 milliers de fonte par an. 644 hab.

JEAN-AUX-BOIS (St.), village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Rethel, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Chaumont. Foires, les 25 juin, 19 octobre et le jeudi de la semaine sainte, principalement pour chanvre et fil; il s'y vend aussi bestiaux, volaille, mercerie et quincaillerie. 650 hab.

JEAN-BABEL, ville de l'île Haïti, dép. du Nord, à 5 l. E. du Môle-St.-Nicolas et à 37 l. N. N. O. du Port-Républicain; sur la rive gauche de la rivière de son nom, qui, à 3 l. au-dessous, se jette dans l'Atlantique, en formant un port sûr et commode. Au N. E. de ce port s'avance, par 19° 56′ de lat. N. et 75° 37′ de long. O., la pointe de Jean-Babel, une des plus sept. de l'île.

JEAN-BAPTISTE (St.), petite île du Grand-Océan austral, au S. de l'archipel des îles Basses, par 24° de lat. S. et 141° 18′ de long. O.

JEAN-BRÉVELAY (St.), village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Ploermel, et à 4 l. 3/4 N. de Van-

Digitized by Google

nes ; chef-lieu de canton, à peu de distance de la rive droite de la Claye. Foires, les 25 juin, 23 novembre, mardi de Quasimodo, mardi après la Pentecôte et mardi après le 25 juin, pour grains, bestiaux, chanvre, laine, etc. 2,600 hab.

JEAN-CAPELLE (St.), village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Hazebrouck, cant. N. E. et à 3/4 de l. N. de Bailleul, près de la Méterbecque. Il y a une fabrique de toiles damassées. 3,000 hab. Aux environs est une carrière de grès mêlé de fer.

JEAN-CHAZORNES (St.), village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 8 l. 1/2 E. de Mende, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Villefort. 300 hab. Il y a tout auprès, sur la montagne de Chambron, une mine de plomb.

JEAN-D'ACRE (St.), ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Acre.

JEAN-D'ANGÉLY (St.), ville de France, dép. de la Charente-Inférieure, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 5 l. 1/4 N. N. E. de Saintes et à 12 l. E. S. E. de La Rochelle ; sur la rive droite de la Boutonne, qui y est navigable pour des barques de 30 à 40 tonneaux. Siége d'1 tribunal de commerce ; il y a 1 conservation des hypothèques, 1 direction des contributions et 1 société d'agriculture. Elle est très-ancienne et possède 2 églises paroissiales, 1 hôpital, des bains publics, 1 salle de spectacle, 1 collége communal et 1 dépôt de remonte. Il y a des fabriques d'eau-de-vie et de serges, et 1 moulin à poudre sur la Boutonne. Il s'y fait un grand commerce de vin, d'eau-de-vie dite de Cognac, et de bois de construction. Foires d'1 jour, le 3e lundi de chaque mois, excepté juin, et le 13 de ce dernier mois (3 jours), pour bestiaux, grains, eau-de-vie, etc. Patrie de Henri II de Bourbon-Condé et de Priolo, historien et diplomate. 5,766 hab.

St.-Jean-d'Angély doit son origine à un monastère de bénédictins que Pépin II, roi d'Aquitaine, fonda, dans le xe siècle, à la place d'un château magnifique des ducs d'Aquitaine ; ce ne fut d'abord qu'un bourg, qui prit bientôt un grand accroissement et fut fortifié. Sous Philippe-Auguste, St.-Jean-d'Angély était déjà une ville considérable : ce roi y établit, en 1204, un maire et des échevins, auxquels il accorda des titres de noblesse pour eux et pour leurs descendans, parce que les habitans en avaient chassé les Anglais. Elle a beaucoup souffert dans les guerres de religion : les calvinistes s'en emparèrent en 1562, et y ajoutèrent de nouvelles fortifications ; en 1569, les catholiques, commandés par le duc d'Anjou, la prirent après un siége de trois mois ; en 1620, les calvinistes s'en rendirent encore maîtres, mais Louis XIII les en expulsa l'année suivante, et en fit raser les fortifications.

L'arrond. de St.-Jean-d'Angély se divise en 7 cantons : Aulnay, St.-Hilaire, St.-Jean-d'Angély, Loulay, Matha, St.-Savinien et Tonnay-Boutonne ; il contient 126 communes et 77,991 hab.

JEAN-D'ANGLE (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Marennes, cant. et à 1 l. 1/4 S. de St.-Aignan. Foires, le 24 juin, et les 1er mardi de février et 3e mardi d'août, pour bestiaux, chevaux et marchandises diverses. 435 hab.

JEAN-D'ARDIÈRE (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Villefranche, cant. et à 1/2 l. N. de Belleville-sur-Saône, près de l'Ardière. Foires, les 23 avril et 25 juin, pour bestiaux, moutons, porcs et mercerie. 650 hab.

JEAN-D'ARVES (St.), bourg des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Maurienne, mand. et à 2 l. 1/3 S. O. de St.-Jean-de-Maurienne. 2,087 hab.

JEAN-D'AULPH (St.), bourg des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Chablais, mand. et à 3/4 de l. S. du Biot, et à 4 l. S. E. de Thonon, sur la rive gauche de la Dranse. Une abbaye de l'ordre de Citeaux y fut fondée en 1103. Pop. : 1,978 hab.

JEAN-DE-BELLEVILLE (St.), bourg des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Tarantaise, mand. et à 2 l. S. S. O. de Moutiers, dans une vallée riche en minéraux. 1,256 hab.

JEAN-DE-BOISSEAU (St.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. 3/4 E. S. E. de Paimbœuf, cant. et à 1/2 l. E. du Pèlerin, sur la rive gauche de la Loire. Foire, le 29 décembre, pour bestiaux. 2,000 hab.

JEAN-DE-BONNEFOND (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de St.-Étienne. Il y a 1 fabrique de rubans et 1 clouterie. Foire, le 20 juin, pour bestiaux. 2,000 hab.

JEAN-DE-BONNEVAL (St.), ruisseau flottable de France, dép. de la Côte-d'Or. Il a sa source à 1/2 l. S. O. de St.-Seine, de l'arrond. de Dijon, passe à Bligny, entre

dans le cant. de Flavigny, de l'arrond. de Semur, et, après 5 l. de cours au N. O., se jette dans la Loze, affluent de droite de la Brenne.

JEAN-DE-BOURNAY (St.), bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. E. de Vienne, et à 13 l. N. O. de Grenoble; chef-lieu de canton, sur une petite rivière. Il y a 1 manufacture considérable de toile à voiles, 1 de draps croisés et des tanneries. Foires, les 25 janvier, 25 avril, 29 août, 28 octobre, 22 décembre, et le mardi après Pâques et la Pentecôte, pour grains, bestiaux, fil, chanvre, toile, etc. 2,906 habitans.

JEAN-DE-BRAYE (St.), village de France, dép. du Loiret, arrond., cant. N. E. et à 1 l. E. d'Orléans, sur la rive droite de la Loire. 1,100 hab.

JEAN-DE-CHERNI (St.), île de l'Archipel, à 7 l. S. E. de celle de Stanpalie, par 36° 20′ 51″ de lat. N. et 24° 21′ 23″ de long. E. Elle a 1 l. de long sur 3/4 de l. de large.

JEAN-DE-COLLE (St.), bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. S. E. de Nontron, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Thiviers, sur la rive gauche de la Colle. Foires, les 24 février, 6 mai, 25 juin, 29 août, 21 décembre et le mercredi après la Pentecôte, pour bestiaux, etc. 930 hab.

JEAN-DE-CORNAC (St.), village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 7 l. O. N. O. de Montauban, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de Moissac, comm. de Piac. Il y a des carrières de marbre de diverses couleurs.

JEAN-DE-DAYE (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. N. de St.-Lô, et à 7 l. N. E. de Coutances; chef-lieu de canton, à peu de distance de la rive gauche de la Vire. Foires, le 4e vendredi de juin et le 13 octobre, pour bestiaux et mercerie. 1,000 hab.

JEAN-DE-FOS (St.), village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 4 l. 1/4 E. de Lodève, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Gignac, près de l'Hérault. 1,510 hab.

JEAN-DE-GARDONNENQUE (St.), ville de France. *Voy.* Jean-du-Gard. (St.).

JEAN-DE-LA-MOTTE (St.), village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de La Flèche, cant. et à 2 l. 1/8 O. de Pont-Vallain. 1,660 hab.

JEAN-DE-LA-RUELLE (St.), village de France, dép. du Loiret, arrond., cant. N. O. et à 3/4 de l. N. O. d'Orléans. Il y a une fabrique de noir animal employé dans les raffineries de sucre. 550 hab.

JEAN-DE-LAUR (St.), village de France, dép. du Lot, arrond. et à 6 l. S. O. de Figeac, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Cajarc. Foires, les 13 avril, 23 juin, 14 septembre et 20 novembre, pour bestiaux. 800 hab.

JEAN-DE-LICHY (St.), village de France. *Voy.* Jean-aux-Amognes (St.).

JEAN-DE-LIVERSAY (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/3 N. E. de La Rochelle, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Courson. Foires, les 24 juin et 29 septembre, et les lundis de février, mars, avril, mai et novembre, pour bestiaux et grains. 200 hab.

JEAN-DE-LÔNE (St.) ou BELLE-DÉFENSE, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Beaune, et à 6 l. 1/2 S. E. de Dijon; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Saône, au point de jonction du canal de Bourgogne et du canal de Monsieur avec cette rivière. Siége d'un tribunal de commerce. Elle a 1 hôpital, des brasseries, et des fabriques de chapeaux, de draps et de serges. Par sa situation elle est le centre de la navigation de la Saône au Rhin; on en exporte du fer, du bois, des grains, du foin, des pierres, des briques, etc. Foires de 3 jours, les 10 mars, mai et octobre, et de 8 jours, le 16 août, pour bestiaux, draps, mercerie, etc. Patrie du P. Martenne, savant bénédictin de St.-Maur. 1,724 hab.

Cette ville est célèbre dans l'histoire par deux siéges qu'elle a soutenus : le premier, en 1273, contre un parti de 500 soldats francs-comtois, déguisés en femmes, qui tentèrent de la surprendre, mais qui, ayant été reconnus, furent massacrés par les habitans; et le second, en 1636, contre les Espagnols et les Impériaux réunis, auxquels elle opposa une si vigoureuse résistance qu'ils furent contraints de le lever : ce qui lui valut son surnom de Belle-Défense.

JEAN-DE-LUZ (St.), ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. S. O. de Bayonne, et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Fontarabie; chef-lieu de canton, à l'embouchure de la Nivelle dans l'Océan : cette rivière la sépare d'un faubourg. Elle est ancienne, et n'est remarquable que par son port, qui, quoique sujet à de violens coups de mer, était cependant important par le grand commerce qu'on y entretenait avec les possessions françaises de l'Amérique septen-

trionale; c'est aujourd'hui un port de pêche, et il s'y fait encore quelques expéditions de marchandises en Espagne. Il y a une école gratuite de navigation. Foire de 2 jours, le 25 juin. 2,430 hab.

Les Français défirent les Espagnols près de cette ville, le 14 décembre 1793, et les forcèrent de repasser la Bidassoa; en 1813, il y eut plusieurs engagemens entre les Français et les Anglo-Espagnols.

JEAN-DE-MARSACQ (St.), village de France, dép. des Landes, arrond. et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Dax, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de St.-Vincent-de-Tirosse. Il s'y tient 9 foires par an. 920 hab.

JEAN-DE-MARVEJOLS (St.), village de France, dép. du Gard, arrond. et à 5 l. N. E. d'Alais, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Barjac, près de la rive gauche de la Cèze. Foire, le 29 août, pour chevaux et bestiaux. 720 hab.

JEAN-DE-MAURIENNE (St.), *S. Giovanni-di-Moriana*, ville des États Sardes, div. de Savoie, chef-lieu de la prov. de Maurienne et de mandement; sur la rive gauche de l'Arran, près du confluent de cette rivière et de l'Arc, à 11 l. 1/2 S. E. de Chambéry et à 10 l. E. de Grenoble; sur la route de France en Italie, par le mont Cenis; à 298 toises au-dessus du niveau de la mer et au débouché d'une jolie vallée. De loin, l'aspect en est agréable, mais l'intérieur en est triste: les rues sont étroites et les maisons mal bâties. Elle avait autrefois un évêché; la cathédrale, qui fut fondée dans le VIe siècle, renferme le mausolée des comtes de Maurienne, Humbert, Amédée Ier et Boniface, sculpté en très-beau marbre. Cette ville possède en outre 1 couvent de religieuses, 1 hôpital et 1 gymnase. Le fréquent passage des voyageurs et des marchandises forme toute son industrie et son commerce. Il s'y tient un marché par semaine. 2,371 hab.

On prétend que le nom ancien de cette ville était *Medullum*, et que ses habitans se nommaient *Medulli*. Elle a été victime de plusieurs guerres, principalement entre la France et la Sardaigne; prise par les Français au commencement de la révolution, elle fit dans la suite partie du dép. du Mont-Blanc, dont elle fut un chef-lieu d'arrond. et de canton.

JEAN-DE-MONT (St.), bourg de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 9 l. N. N. O. des Sables-d'Olonne, et à 11 l. O. N. O. de Bourbon-Vendée; chef-lieu de canton, près de l'Atlantique. 4,148 hab.

JEAN-DE-NAY (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 O. du Puy, cant. et à 1 l. S. O. de Loudes. 1,160 hab.

JEAN-DE-NOVE, île du canal de Mozambique. *Voy.* JUAN-DA-NOVA.

JEAN-DES-BAISSANTS (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. E. de St.-Lô, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Thorigny. 1,200 hab.

JEAN-DES-BOIS (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. N. de Domfront, cant. de Tinchebray. Il est le centre de la fabrication du pays pour la quincaillerie. 1,000 hab.

JEAN-DES-CHOUX (St.), village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond., cant. et à 1 l. N. de Saverne, et à 7 l. 3/4 N. O. de Strasbourg. Foire, le 24 juin, pour quincaillerie, drap, soieries, etc. 800 hab.

JEAN-DES-MAUVRETZ (St.), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. 2/3 S. E. d'Angers, cant. et à 1 l. 1/3 E. S. E. des Ponts-de-Cé. On y remarque un beau château. 1,200 hab.

JEAN-DE-SOLEYMIEUX (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. 2/3 S. de Montbrison, et à 15 l. S. O. de Lyon; chef-lieu de canton. 735 hab.

JEAN-DES-OLLIERS (St.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 7 l. S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de St.-Dier. 2,037 hab. Il y a aux environs une carrière de pierre meulière.

JEAN-DES-VIGNES (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. et à 1/4 de l. N de Châlons-sur-Saône. Foires, les 6 mai et 31 août, pour bestiaux. 525 hab.

JEAN-DE-VALLERISCLE (St.), village de France, dép. du Gard, arrond. et à 3 l. N. N. E. d'Alais, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de St.-Ambroix; sur la rive gauche de l'Auzonet. Il y a 1 verrerie et 3 papeteries. Foire, le 3 septembre, pour bestiaux, chèvres, porcs et oignons. 1,400 hab.

On exploite dans les environs une mine de houille.

JEAN-DE-VAUX (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 O. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Givry, près de l'Orbize. Foires, les 8 avril, 20 août et 18 décembre, pour bestiaux. 500 hab.

JEAN-DE-VERGT (St.) ou VERN, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. S. de Périgueux, chef-lieu de cant. Il s'y tient 4 foires par an. 1,380 hab.

On trouve aux environs des marcassites mêlées de cristallisations brillantes.

JEANDHEURS, hameau de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 2 l. S. O. de Bar-le-Duc, cant. d'Ancerville, comm. de l'Île-en-Rigaut, sur une île de la Saux. Il a une papeterie ainsi que des usines à fer à hauts-fourneaux. Il y avait autrefois une abbaye.

JEAN-DU-BRUEL (St.), ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 1/4 E. S. E. de Milhau, cant. et à 1 l. E. de Nant. Il y a des fabriques d'étoffes et de bonneterie de laine, ainsi que de chapeaux. Foires, les 7 janvier, 18 février, 27 juin, 6 septembre, 6 octobre et 4 novembre, pour bestiaux, ustensiles de cuivre, draperie, etc. 2,000 hab.

JEAN-DU-DOIGT (St.), village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. N. E. de Morlaix, cant. de Lanmeur, près de la Manche. 1,600 hab.

JEAN-DU-GARD (St.) ou St.-JEAN-DE-GARDONNENQUE, ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 3 l. 1/2 O. d'Alais, et à 11 l. N. E. de Nimes; chef-lieu de canton, sur la rive gauche du Gardon-d'Anduze. Elle a des filatures et un moulinage de soie, des fabriques de bonneterie de soie et des tanneries. Foires, les 24 juin et 10 décembre, et le mercredi avant les Rameaux. 3,000 hab.

On exploite aux environs une mine de manganèse.

JEAN-EN-ROYANS (St.), ville de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Valence, et à 3 l. 1/2 S. de St.-Marcellin; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Lionne. Il y a 1 manufacture de drap, des filatures de soie et des papeteries. Il s'y tient 5 foires par an. 2,525 hab. Le territoire produit beaucoup de céréales et de noix, et renferme une mine de houille non exploitée.

JEAN-LA-BUSSIÈRE (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. 3/4 O. de Villefranche, cant. et à 3/4 de l. S. de Thisy. Foire, le 6 décembre, pour bestiaux, porcs, toiles, merceries, etc. 1,300 habitans.

JEAN-LA-CHALME (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. du Puy, cant. et à 1 l. 2/3 O. N. O. de Caires. Il s'y tient des foires, les 26 avril, 13 mai, 26 juin, 15 septembre, et 6, 20 et 30 novembre, pour bestiaux. 1,210 hab.

JEAN-LE-BLANC (St.), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Vire, cant. et à 2 l. 2/3 N. O. de Condé-sur-Noireau. 1,380 hab.

JEAN-LES-MONGES (St.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Rochefort, près de la Sioule. 1,760 hab.

JEAN-LE-VIEUX (St.), village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 3/4 S. O. de Nantua, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Ponein, sur la rive droite de l'Oiselon. Foires, les 25 février, 26 juin, 30 août et le lundi après la Quasimodo, pour grains, bestiaux, draperie, mercerie et quincaillerie. 1,320 hab.

JEAN-LE-VIEUX (St.), village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 5 l. 1/3 O. S. O de Mauléon, cant. et à 1 l. 1/4 E. de St.-Jean-Pied-de-Port, sur la Nive. 1,040 hab.

Les environs de ce village renferment du marbre gris.

JEAN-LIGOURE (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. 2/3 S. de Limoges, cant. et à 1 l. E. de Pierre-Buffière, sur la Ligoure. Il s'y tient des foires, les 1er juin, 30 août, 18 octobre et 19 décembre, pour bestiaux et mercerie. 720 hab.

JEAN-MAYEN, île de l'océan Glacial arctique, à 50 l. de la côte du Groenland oriental, à environ 100 l. N. E. de l'Islande et à 200 l. S. O. du Spitzberg; son extrémité S. O. est par 71° de lat. N. et 12° 24′ de long. O. Les côtes de cette île sont plates et sablonneuses, mais souvent bordées d'énormes amas de glaces qui s'élèvent jusqu'à 1,200 pieds. Le sol, entièrement volcanique, est montagneux, et présente le Beerenberg, haut de 1,140 toises, et dont le sommet est couvert de neiges éternelles, et l'Esk, igniveme de 1,500 pieds d'élévation, que Scoresby découvrit et visita en 1817, et qui fit éruption à la fin d'avril 1818. Le climat, âpre et rude, ne laisse croître qu'une chétive végétation; on y trouve quelques oiseaux de mer, mais en petit nombre, et des traces d'ours et de renards. Cette île, souvent visitée par les navires baleiniers, a été découverte, en 1611, par le navigateur hollandais dont elle porte le nom.

JEANNET (St.), village de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Grasse, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Vence. 1,020 hab.

JEAN-PIED-DE-PORT (St.), ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Mauléon, et à 16 l. O. S. O. de Pau; chef-lieu de cant., au pied des monts Jarra, sur la Nive, qu'on y traverse sur un pont de pierre. Elle est ceinte d'un mur crénelé, et défendue par une citadelle qui commande, par sa situation élevée, les passages de cette contrée conduisant en Espagne. Elle a 1 église, 1 prison et 2 tanneries. On y fait commerce de laine et d'agaric pour amadou. Foires, le mardi de Pâques (2 jours) et le mardi de la Pentecôte, pour bestiaux. 2,450 hab.

Les montagnes des environs sont calcaires; on y trouve de la mine de cuivre et de fer spathique, du marbre gris et des masses d'argile jaune; on ne tire aucun parti de ces minéraux.

Cette ville, dont la fondation date de 716, appartenait à l'Espagne; souvent prise par les Français, elle ne leur fut définitivement cédée que par le traité des Pyrénées.

La citadelle n'a été bâtie qu'en 1680; on y commença des travaux en 1710, d'après les plans de Vauban, mais ils ne furent jamais terminés.

JEAN-PLA-DE-CORS (St.), village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Céret, et à 5 l. S. S. E. de Perpignan, sur la rive gauche du Tech. Il est très-ancien et a un vieux château en ruine. On y travaille beaucoup de liége. C'est dans la plaine qui l'environne que l'armée française, sous les ordres du maréchal Schomberg, fut surprise de nuit, en 1674, par les Espagnols.

JEAN-POTOCKI, archipel de la mer Jaune, sur la côte orient. de la Chine, près et au S. de la prov. de Ching-king, dont il dépend, à l'E. du promontoire remarquable que les Anglais ont nommé Épée du Régent; entre 39° et 40° de lat. N., et entre 120° et 121° de long. E. Cet archipel tire son nom d'un voyageur russe.

JEAN-SUR-COUESNON (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Fougères, cant. et à 1 l. N. E. de St.-Aubin-du-Cormier, sur la rive gauche du Couesnon. 1,500 hab.

JEAN-SUR-ERVE (St.), village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 6 l. E. de Laval, cant. et à 1 l. 2/3 S. S. O. de Ste.-Suzanne; sur l'Erve, petite rivière que l'on y traverse sur un pont de pierre. 850 hab.

A 2 l. de ce village, vers le S., on voit encore les ruines des fondations de la espitale des Erviens, peuple gaulois qui habitait les bords de l'Erve, dont il tirait sans doute son nom; directement au-dessous de ces ruines sont les grottes de Sauge, connues dans le pays sous le nom de Caves à Margot, et qui renferment de vastes salles et des voûtes prodigieusement élevées, remplies de stalactites curieuses; il y en a aussi d'autres plus petites; on présume que ce sont d'anciennes carrières.

JEAN-SUR-MAYENNE (St.), village de France, dép. de la Mayenne, arrond., cant. O. et à 1 l. 1/2 N. de Laval, sur la rive droite de la Mayenne. 1,265 hab.

JEAN-SUR-REYSSOUSE (St.), village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Bourg, cant. et à 1 l. 2/3 S. de St.-Trivier-de-Courtoux. Foires, les 3 février, 4 mai, 26 juin, 8 juillet et 9 décembre, pour bestiaux, menue mercerie et quincaillerie. 1,870 hab.

JEAN-SUR-TOURBE (St.), village de France, dép. de la Marne, arrond., cant. et à 3 l. 2/3 O. de Ste.-Menehould, et à 6 l. 2/3 N. E. de Châlons-sur-Marne. Foire, le 24 juin, pour bestiaux, charronnage, quincaillerie, mercerie, etc. 225 hab.

JEAN-SUR-VEYLE (St.), village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Bourg, cant. et à 1/2 l. E. de Pont-de-Veyle, sur la rive droite de la Veyle. 1,100 hab.

JEBINIANA, bourg de Barbarie, roy. de Tunis, à 4 l. de la Méditerranée, à 5 l. S. E. d'El-Jemme et à 6 l. N. de Sfakus.

JECHNITZ, en bohémien *Gesenicze*, ville de Bohême, cercle et à 6 l. S. de Saatz, et à 14 l. 1/4 O. de Prague. 130 maisons. On exploitait autrefois une mine d'or dans les environs.

JECU, rivière de Brésil, prov. d'Espirito-Santo. Elle prend sa source à la serra de Guarapary, coule à l'E. N. E., et se jette dans l'Atlantique, un peu au S. de la baie d'Espirito-Santo, après un cours d'environ 25 l.

JEDBURGH, ville d'Écosse, chef-lieu du comté de Roxburgh, au centre duquel elle se trouve, et siége de presbytère; à 4 l. 1/4 E. S. E. de Selkirk et à 14 l. S. E. d'Édimbourg; dans une vallée profonde, sur le Jed, petite rivière de 8 l. de cours, qui abonde

en excellentes truites. Les 4 principales rues se coupent à angles droits et viennent aboutir à la place du marché; cette ville possède une vaste et belle maison commune, une église paroissiale et plusieurs lieux de prières pour les non-conformistes. Elle renferme de nombreuses manufactures d'étoffes de laine; le combustible y est très-cher. Il s'y tient 4 foires par an. Jedburgh a le titre de bourg royal. 5,251 hab. Les environs sont couverts de beaux vergers; il y a des sources minérales efficaces contre les maladies scorbutiques.

Cette ville est très-ancienne : Guillaume-le-Lion, qui, en 1165, y fonda une abbaye célèbre, lui accorda une charte. Au XVIIe siècle, elle était déjà considérable, et, plus tard, la contrebande active qu'elle entretenait avec l'Angleterre la rendit une place de commerce importante. Cet état florissant déchut rapidement par les réglemens sévères que firent les Anglais; mais, depuis la fin du dernier siècle, les manufactures qu'on y a établies lui ont donné une nouvelle activité. Sur une petite éminence, près de la ville, existait autrefois un château, qui a été détruit par les Anglais.

JEDDA, ville d'Arabie. *Voy.* DJEDDAH.

JEDIDAH, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 9 l. S. O. de Bagdad, sur la rive gauche de l'Euphrate.

JEFFERSON, comté des États-Unis, dans la partie sept. de l'état d'Alabama. Le chef-lieu est Elyton.

JEFFERSON, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Géorgie. Vers le N. se trouvent les bains Jefferson, qui sont très-fréquentés. Louisville en est le chef-lieu.

JEFFERSON, village des États-Unis, état de Géorgie, chef-lieu du comté de Jackson, à 28 l. N. N. O. de Milledgeville.

JEFFERSON, comté des États-Unis, dans la partie mérid. de l'état d'Illinois. 691 hab. Le chef-lieu est Vernon.

JEFFERSON, comté des États-Unis, dans la partie S. E. de l'état d'Indiana. Il est baigné au S. E. par l'Ohio. 8,038 hab. Le chef-lieu est Madison.

JEFFERSON, comté des États-Unis, dans la partie N. O. de l'état de Kentucky. 20,768 hab. Louisville en est le chef-lieu.

JEFFERSON, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Lincoln. 1,577 hab.

JEFFERSON, comté des États-Unis, dans la partie occidentale de l'état de Mississipi. 6,822 hab. Le chef-lieu est Greenville.

JEFFERSON, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Missouri, à droite du Mississipi. 1,835 hab. Le chef-lieu est Herculaneum.

JEFFERSON, ville des États-Unis, chef-lieu de l'état de Missouri et du comté de Cole, à 280 l. O. de Washington et à 220 l. N. de la Nouvelle-Orléans; sur la rive droite du Missouri, près de son confluent avec l'Osage. C'est le chef-lieu de l'état depuis 1822.

JEFFERSON, village des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu du comté de Saline; sur la rive droite du Missouri, à 25 l. N. O. de Jefferson, chef-lieu de l'état.

JEFFERSON, rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Elle descend du versant orient. des monts Rocheux, coule au N. E. et s'unit au Madison et au Gallatin pour former le Missouri, par 45° 15′ de lat. N. et 111° 55′ de long. O., après un cours d'environ 52 l. Elle a été ainsi nommée, en l'honneur d'un président des États-Unis, par les capitaines Lewis et Clarke, qui, en 1806, ont les premiers examiné le pays environnant. Cette rivière fourmille tellement de castors que leurs constructions empêchent presqu'entièrement la navigation, si ce n'est en canots.

JEFFERSON, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Morris, à 10 l. 1/2 O. N. O. de New-York et à 16 l. N. N. E. de Trenton. 1,231 hab.

JEFFERSON, comté des États-Unis, dans la partie N. O. de l'état de New-York. Il est baigné à l'O. par le lac Ontario, et au N. O. par le fleuve St.-Laurent. 32,952 hab. Watertown en est le chef-lieu.

JEFFERSON, comm. des États-Unis, état et à 48 l. N. de New-York, comté de Schobarie. 1,573 hab.

JEFFERSON, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état d'Ohio. Il est limité à l'E. par la rivière de ce nom. 18,531 hab. Le chef-lieu est Steubenville.

JEFFERSON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté d'Ashtabula, à 60 l. N. E. de Columbus.

JEFFERSON, fort des États-Unis, état d'Ohio, comté de Darke, à 2 l. 3/4 S. O. de Greenville et à 31 l. O. de Columbus.

JEFFERSON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Logan, à 20 l. N. O. de Columbus. 1,169 hab.

JEFFERSON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Montgomery, à environ 25 l. O. S. O. de Columbus. 1,339 hab.

JEFFERSON, comté des États-Unis, dans

la partie occid. de l'état de Pensylvanie. 562 hab. Le chef-lieu est Centre.

JEFFERSON, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Greene, à 70 l. O. de Philadelphie. 1,158 hab.

JEFFERSON, comté des États-Unis, dans la partie E. de l'état de Tennessee. 8,953 hab. Le chef-lieu est Dandridge.

JEFFERSON, comté des États-Unis, dans la partie N. E. de l'état de Virginie, entre le Potomac, au N. E., et la Shenandoah, au S. E. 13,087 hab. Charlestown en est le chef-lieu.

JEFFERSONVILLE, ville des États-Unis, état d'Indiana, comté de Clark, à 8 l. E. N. E. de Corydon et à 40 l. S. d'Indianapolis; sur la rive droite et un peu au-dessus des chutes de l'Obio, presque vis-à-vis de Louisville. Elle a été fondée en 1802, et est bien bâtie, partie en briques, partie en bois. 800 hab.

JEFFERSONVILLE, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Tazewell; sur le Clinch, à 14 l. N. E. d'Abingdon et à 75 l. O. S. O. de Richmond.

JEFFERY'S-LEDGE, banc de sable de l'océan Atlantique, sur la côte des États-Unis, vers 43° 30' de lat. N. et 70° 30' de long. O. Il est éloigné de 15 l. de l'état de Maine, et se prolonge du N. E. au S. O.

JEGENYE, en valaque *Lényie* ou *Légyie*, village de Transylvanie, dans le pays des Hongrais, comitat et à 7 l. O. N. O. de Klausenbourg, et à 3 l. E. S. E. de Banfi-Hunyad, marche de Bacs. Il y a des sources thermales.

JEGUN, ville de France, dép. du Gers, arr. et à 3 l. 3/4 N. O. d'Auch; chef-lieu de cant., sur un petit affluent de l'Auloux. Il y a une source minérale. Foires, les 5 janvier, 13 février, 8 avril, 23 mai, 30 juillet, 31 août, 21 septembre, 3 novembre et 1er décembre, pour bestiaux et denrées. 2,000 hab.

JE-HO, dép. de Chine. *Voy.* Tchino-te.

JEHONVILLE, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 4 l. 1/2 de Neufchâteau, cant. et à 1 l. de Paliseul. 716 hab.

JEÏLAC, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Codjah-eili, à 3 l. E. S. E. d'Isnik.

JEÏMY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. N. O. de Vilna, distr. et à 9 l. N. N. E. de Kovno.

JEJURY, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Djynjouay.

JEJUY ou JEJUHY, rivière du Buenos-Ayres. *Voy.* Xexui.

JEKYL-ISLAND, île des États-Unis, sur la côte de l'état de Géorgie, à l'embouchure de l'Alatamaha dans l'Atlantique. Lat. N. 31° 16'. Long. O. 83° 40'.

JELAL-ABAD, nom de plusieurs villes de l'Hindoustan et de l'Afghanistan. *Voy.* Djalal-abad.

JELANIA, cap de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, à l'extrémité N. E. de la Nouvelle-Zemble, par 76° 58' de lat. N. et 74° 20' de long. O. C'est le point le plus sept. de l'Europe.

JELAYSOR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov., distr. et à 7 l. N. E. d'Agrah.

JELENGHIAN, fort de la Turquie d'Asie, pach. et à 27 l. S. S. E. de Van, et à 13 l. E. S. E. de Djoulamerk, près des frontières de la Perse.

JELENY, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. S. E. de Königgrätz. 115 maisons.

JELLASORE, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Djellasoar.

JELLING, village de Danemark, dans le Jutland, dioc. et à 14 l. 1/2 N. N. E. de Ribe, baill. et à 2 l. N. O. de Veile. C'était autrefois une ville qui fut la résidence de plusieurs rois de Danemark : Gorm-le-Vieux et son épouse Tya y ont été enterrés au xe siècle. Le cimetière de ce village contient 2 pierres portant des inscriptions runiques.

JELLOULAH, bourg de Barbarie, roy. et à 26 l. S. de Tunis, et à 4 l. N. O. de Kairouan.

JELSA, bourg d'Espagne. *Voy.* Xalsa.

JELSUM, village des Pays-Bas, prov. de Frise, arr. et à 3 l. N. N. E. de Leeuwarden, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Hallum. C'est la patrie de Balthazar Beeker.

JEM (EL), ville de Barbarie. *Voy.* Jamme (El).

JEMAALY, ville de Sénégambie, roy. de Badibou, sur la rive gauche de la Gambie, par 13° 26' de lat. N. et 18° 15' de long. O.

JEMAYE (LA), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Riberac, cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de St.-Aulaye. Foires, le 16 juillet et le 5 de chacun des autres mois, pour gros et menu bétail. 600 hab.

JEMCHYDES, peuplade de l'Afghanistan, dans la partie occid. du Khoraçan, entre les sources du Morg-ab et celles du Tedzen.

JEMEIN ou SEMEIN, village d'Espagne, prov. et à 11 l. E. N. E. de Bilbao (Biscaye), et à 1/4 de l. E. N. E. de Marquina; sur l'Ojiloguin, très-près de la limite de la prov. de St.-Sébastien. Il a 1 paroisse, 6 hermitages, dont l'un, dédié à saint Michel, est une grotte naturelle, et 9 forges assez importantes. 669 hab. Aux environs est le mont de Barrio, qui contient une veine de bon fer; on y trouve plusieurs sourses d'eaux ferrugineuses, parmi lesquelles celle d'Uberoaga est thermale.

JEMÉLIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 8 l. N. de Teleh, et à 23 l. O. S. O. de Mitau.

JEMEPPE, village des Pays-Bas, prov., arr. et à 3 l. 1/4 O. de Namur, cant. et à 2 l. 1/3 S. de Gembloux, sur la rive gauche de la Sambre. 1,626 hab.

JEMEPPES, village des Pays-Bas, prov., arr. et à 1 l. 1/3 S. O. de Liége, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Hologne-aux-Pierres, sur la rive gauche de la Meuse. 1,684 hab.

JEMMA, rivière d'Abyssinie, qui prend sa source dans la prov. de Choa, un peu au N. de Tegoulet, et, après un cours de 50 l. à l'O., se joint au Bahr-el-Azrak, par la rive gauche, à 75 l. S. du lac Dembea. Elle reçoit à droite l'Anacheta.

JEMMAPPES, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arr., cant. et à 1 l. O. de Mons; sur la rive gauche de la Haine, au confluent de la Trouille. Il s'y fait un commerce considérable de houille, qu'on exploite dans les environs. 3,350 hab.

Ce village est célèbre par la victoire que les Français, sous Dumouriez, y remportèrent, le 6 novembre 1792, sur les Autrichiens, et qui amena la conquête de la Belgique. Il donna son nom à un département français qui, depuis 1815, a formé à peu près la province de Hainaut.

JEMME (EL), Tysdra ou Tysdaus, ville de Barbarie, roy. et à 38 l. S. S. E. de Tunis, et à 10 l. S. O. d'Africa, près du bord sept. d'un lac. On y remarque encore un magnifique amphithéâtre bien conservé; on y a découvert un grand nombre de belles statues et d'autres antiquités.

JEMPTIE, préfecture de Suède. *Voyez* Iemtland.

JENA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar. *Voyez* Iena.

JENCAHGOR ou JAGNÉH, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. et à environ 50 l. O. d'Aurengabad. On croit qu'elle fut fondée en 1443 par Mullik-al-Jajar, général du sultan Bhameny, pendant qu'il s'occupait de la conquête du Cnnean occid.; elle devint ensuite la propriété de la dynastie de Beydjapour, à laquelle les Mogols l'enlevèrent; elle fut le quartier-général d'Aureng-Zeyb pendant la guerre qu'il fit à Sevadji, chef des Mahrattes.

JENIGUEIH, peuplade indienne du Mexique, à l'E. de la Nouvelle-Californie. Elle fréquente les rives du Colorado.

JENIKAU, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Czaslau, et à 18 l. E. S. E. de Prague. En 1643, les Impériaux y furent défaits par les Suédois.

JENKIN, baie sur la côte N. O. de l'île St.-Eustache, une des Petites-Antilles. C'est en cet endroit que débarquèrent, le 26 novembre 1781, les 400 hommes de troupes françaises, commandés par le marquis de Tourville, qui s'emparèrent de l'île, après avoir fait prisonniers de guerre le gouverneur et la garnison.

JENKINS, pays de la Guinée-Supérieure, dans le N. de l'île de Cherbro, sur la côte de Sierra-Leone. Il était gouverné par un chef, tributaire du roi de Cherbro, et a été cédé aux Anglais le 24 septembre 1825.

JENNÉ, ville du Soudan. *Voyez* Djenny.

JENNINGS, comté des Etats-Unis, dans la partie S. E. de l'état d'Indiana. 2,000 hab. Le chef-lieu est Vernon.

JENÖ (BOROS), bourg de Hongrie. *Voy.* Boros-Jenö.

JENÖ (KIS), bourg de Hongrie, comitat et à 9 l. 3/4 N. N. E. d'Arad, marche et à 3 l. 1/4 N. O. de Zarand, sur la rive droite du Féjer-Körös.

JEOGEREY, ville de Sénégambie, roy. de Jagra, dont il est le principal endroit; sur la rive droite de la Casamansa, à 4 l. S. de la Gambie.

JEOIRE (St.), bourg des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, chef-lieu de mand.; à 2 l. N. E. de Bonneville et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Genève. On y voit les restes d'un château qui fut pris par les Genevois dans le xvie siècle. Il a des clouteries, et il s'y tient un marché le mercredi, et cinq foires par an, où l'on vend plus particulièrement des bestiaux et des mulets, qui sont envoyés dans la province de Maurienne. 1,360 hab.

JEPÈE ou XEPÈSE, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 11 l. S. O. de Srebernik, et à 15 l. N. N. E. de

Bosna-Seraï, sur la rive gauche de la Bosna. On y fabrique beaucoup de ferronnerie, et l'on y construit des bateaux pour la navigation de la Save et du Danube. 1,300 hab.

JEQUITINHONHA ou JEQUETINHONHA, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Cerro-do-Frio. Elle a sa source sur le versant orient. de la serra do Espinhaço, vers le point où le Cerro-do-Frio s'en détache, au N. O. de Villa do Principe, coule d'abord au N., puis au N. E., et se joint à l'Arassuahy, qui vient du S., par 16° 20′ de lat. S. et 45° 40′ de long. O., pour former le Belmonte. Le Jequitinhonha a environ 60 l. de cours; ses principaux affluens, qui appartiennent tous à sa rive gauche, sont : la Tabatinga, le S.-Joao, l'Itacambira et la Vacaria. Cette rivière est célèbre par la quantité de diamans qu'on trouve dans son lit, principalement vers sa source.

JERBA, île de Barbarie. *Voy.* Zeasi.

JEREJA, roy. de la partie occid. de la Sénégambie, près du bord mérid. de la Gambie, au S O. du roy. de Kaen, et au S. E. de celui de Foni. Il est bien arrosé; le Vintam y fait communiquer la Casamansa à la Gambie. Les habitans, qui sont des Feloupes et des Bagnons, passent pour être courageux et habiles à manier les armes; ils sont idolâtres. Jereja en est le principal endroit.

JEREJA, ville de Sénégambie, roy. de son nom, sur la rive occid. du Vintam, à 7 l. S. E. du fort James et à 22 l. N. E. de Cacheo. Le roi fait sa résidence à 1/4 de l. de là, dans un endroit entouré de palissades.

JÉRÉMIE, ville de l'île Haïti, dép. du Sud, chef-lieu d'arrond.; à 44 l. O. du Port-Républicain, sur une petite baie formée par le golfe de Léogane, et au N. de laquelle s'avance la pointe Jérémie, par 18° 39′ 57″ de lat. N. et 76° 33′ 37″ de long. O. Elle est bien bâtie; mais la rade en est peu sûre. 5,000 hab. Les environs sont très-fertiles, et produisent abondamment du sucre, du coton, de l'indigo, et surtout du café.

L'arrond. renferme 37,652 hab.

JEREZ-DE-LA-FRONTERA, ville d'Espagne. *Voyez* Xerez-de-la-Frontera.

JEREZ-DE-LOS-CABALLEROS, ville d'Espagne. *Voyez* Xerez-de-los-Caballeros.

JÉRICA, bourg d'Espagne. *Voy.* Xarica.

JÉRICHO, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Chittenden, à 7 l. N. O. de Montpellier. 1,219 hab.

JÉRICHO, comm. des États-Unis. *Voyez* Bainbaingc.

JÉRICHO, anc. ville de la Turquie d'Asie. *Voyez* Rah.

JERICOCOACOARA, baie du Brésil, prov. de Ceara, à l'E. de l'embouchure du Croaihu et à l'O de celle du Caracu. Elle est fermée à l'E. par une pointe qui porte son nom, et qui se trouve sous 2° 48′ de lat. S. et 42° 48′ de long. O. Elle n'a pas plus d'1 l. de profondeur, mais elle a environ 6 l. d'étendue de l'E. à l'O. Les côtes en sont taillées à pic. Elle reçoit une rivière qu'on nomme aussi Jericocoacoara; on donne encore quelquefois ce nom à une chaîne de montagnes qui s'élève au S. de la baie dont nous venons de parler.

JÉRIM, ville d'Arabie, dans l'Yémen, chef-lieu de distr., à 6 l. S. de Damar et à 27 l. S. S. E. de Sana; par 14° 17′ de lat. N. et 41° 51′ de long. E., dans une plaine. Elle a un petit château-fort, situé sur un rocher escarpé, et dans lequel réside le gouverneur du district. Elle est petite et mal bâtie; les maisons sont partie en pierre et partie en briques séchées. On y voit une belle mosquée, plusieurs khans, et une place où se tient le marché.

JERKÔKI, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Giuacevo.

JERMOUN ou ZIRMONY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. E. N. E. de Grodno, distr. et à 4 l. N. de Lida.

JÉRÔME (S^t.), fort de l'île Haïti, sur la côte mérid., dép. do l'Est, à 1/4 de l. O. do S^to-Domingo.

JERONIMO (S.), montagne du Brésil, prov. de Mato-Grosso, comarca de Cuyaba, à l'E. de la ville do ce nom. On extrait de l'or de tous les ruisseaux qui en découlent, et au bas de cette montagne, dont la pente rapide est d'1 l., sont les mines d'or du Rio dos Couzos, composées de minerai à fleur de terre, de déblai et de tranchées ouvertes.

JEROVECZ, village de la Croatie civile, comitat et à 4 l. O. S. O. de Warasdin, marche de Vinicza. Il a des fabriques de poterie.

JERSEY ou GERSEY, Cæsarea, la plus considérable des îles Normandes, dépendantes de l'Angleterre et du comté de Southampton, dans la Manche, près des côtes de France. Cette île se trouve à 5 l. O. S. O. de la pointe de Carteret, sur la côte occid. du dép. de la Manche, et à 30 l. de la côte mérid. de l'Angleterre. Elle est comprise entre 49° 12′ et 49° 18′ de lat. N., et entre 4° 22′ et 4° 37′ de long. O. Sa longueur, de

l'E. à l'O., est de 4 l.; sa largeur, du N. au S., de 2 l., et sa superficie, de 8 l. c.

Des enfoncemens nombreux entrecoupent les côtes de cette île : telles sont, vers le S., les baies de Ste.-Aubin et de Ste.-Brelade; à l'O., la baie de St.-Ouen; au N., les havres de Bonne-Nuit et de Giffard, et la baie de Bouley; à l'E., les baies de Ste.-Catherine et de Gronville. De vastes bancs de sable et de rochers l'entourent presque partout : parmi ces bancs, on remarque celui de Viulet, au S. E.; ceux du Château et de Ste.-Catherine, à l'E.; celui de la Moye, au S. O., et le Grand et le Petit Banc, à l'O. A quelque distance, au N. E. de l'île, sont les rochers d'Ecrehou et de Dirouilles, dont elle est séparée par le canal de Ruau. Les courans rendent la navigation dangereuse autour de cette île; la marée y monte de 40 à 50 pieds. La surface de Jersey est très-inégale : une chaîne de montagnes assez élevées en occupe le centre et se prolonge du N. au S., en envoyant sur divers points plusieurs rameaux qui laissent entre eux des vallées étroites et profondes, dont les bords sont souvent escarpés, et qui sont arrosées par une infinité de ruisseaux; vers le N., ces hauteurs se terminent brusquement dans la mer par des rochers qui s'élèvent perpendiculairement jusqu'à 200 pieds au-dessus de son niveau. Le sol est en général léger; on se sert pour l'amender du varec qui croît abondamment sur les côtes. Les montagnes se composent principalement de rochers nus, recouverts en quelques endroits d'une faible couche pierreuse de peu de valeur; mais une terre végétale très-fertile se trouve dans les vallées à une grande profondeur. Jersey est dans le plus bel état de culture : de magnifiques vergers se rencontrent partout; on y récolte en abondance des grains, des légumes, et d'excellens fruits, surtout des pommes, dont on fait beaucoup de cidre. Le climat, tempéré par les brises de mer, y permet la culture des melons, des fraises et de belles pêches. Cette île ne produit point de bois; le varec est le seul combustible qu'elle renferme. De bons pâturages y nourrissent de nombreux bestiaux; les vaches fournissent une quantité de lait extraordinaire et un beurre excellent. Les chevaux sont petits, mais vigoureux; la volaille y est commune. Il y a des couleuvres, de beaux lézards, et une grosse espèce de crapaud qui ne peut vivre à Guernesey, mais aucun animal venimeux. La mer qui environne Jersey contient une grande variété de poissons, parmi lesquels on remarque particulièrement la raie, le mullet, le turbot et l'anguille de mer; il y a aussi en abondance des huîtres, des homards et des crabes; néanmoins la pêche est peu active. Les principales productions minérales sont l'ocre, le tripoli, et le granit, qui forme la base des montagnes et qu'on exploite pour être exporté en Angleterre et à Guernesey; on y trouve plusieurs sources thermales et ferrugineuses.

Cette île, peu florissante autrefois, a acquis depuis quelques années une grande importance commerciale, et sa population s'est augmentée considérablement, principalement d'Anglais qui viennent s'y établir : ce qu'on peut attribuer à la franchise de taxes dont y jouissent les objets de consommation. Il y a dans l'île 7 banques régulières. Le commerce de Jersey possédait, en 1812, 59 vaisseaux du port de 6,003 tonneaux; il se fait maintenant par 162 bâtimens, dont le tonnage total est de 17,979 tonneaux : ces navires font le commerce de l'Amérique du sud, de l'Afrique, de Terre-Neuve et le cabotage. On en exporte des bestiaux, du cidre, du beurre, et surtout une immense quantité de bas de laine, dont il se fait plusieurs milliers de paires par semaine; l'île de Man, l'Irlande, les Indes-Occidentales, Gibraltar, la Méditerranée, et principalement la Grande-Bretagne, sont les pays avec lesquels cette île fait le plus de commerce. Ses négocians tirent de l'Amérique des cuirs et des cannes à sucre, qu'ils expédient en grande partie à Hambourg, et l'Angleterre y envoie du blé, de la farine, de la houille, du drap, de la toile, de la poterie, du verre, etc.; on y importe aussi beaucoup de poisson salé.

Presque tous les fermiers sont propriétaires, et chacun y est généralement dans l'aisance; la mendicité est très-rare parmi les personnes du pays. Les habitans sont exempts de service dans l'armée et dans la marine, et jouissent du droit de port franc. 5 régimens de milice, composés des insulaires mêmes, gardent l'île, à la défense de laquelle concourent aussi plusieurs forts construits dans les dernières guerres; tout homme fait y est inscrit. L'agriculture et le commerce sont les principales occupations des habitans. La langue française est généralement en usage parmi eux.

Jersey renferme 12 paroisses, qui ont chacune une église; il y a plusieurs congrégations de non-conformistes et 2 chapelles catholiques. La pop., qui, en 1821, s'élevait à 28,600 hab., est aujourd'hui évaluée

à 34,000. Saint-Hélier en est le chef-lieu.

Cette île portait anciennement le nom de *Cæsarea*; on y trouve les restes de plusieurs monumens druidiques. Après avoir fait partie du duché de Normandie, elle passa, depuis la conquête, à la couronne d'Angleterre, qui la possède encore; mais elle est toujours gouvernée par les lois normandes et ne reçoit de l'Angleterre que les réglemens de commerce. Une cour de justice et un corps ecclésiastique, indépendans l'un de l'autre, forment avec 12 baillis, l'assemblée des États, sans la sanction de laquelle aucune loi, faite en Angleterre, n'est obligatoire: cette assemblée est convoquée par le gouverneur, qui, nommé par la couronne, la représente à Jersey. Les rois de France ont tenté souvent, mais inutilement, de l'enlever aux Anglais, notamment en 1781.

JERSEY (NEW), un des États-Unis de l'Amérique sept. *Voyez* Naw-Jarsey.

JERSEY ou PAULUS-HOOK, ville des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Bergen; sur la rive droite de l'Hudson, vis-à-vis de New-York. Elle possède un grand nombre de manufactures considérables, entr'autres une verrerie, une fabrique de porcelaine fine et une de tapis.

JERTE ou XERTE, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. N. N. E. de Caceres (Estremadure), et à 6 l. N. E. de Plasencia; sur la rive droite de la rivière de son nom, affluent de l'Alagon. 1,091 hab.

JERUMENHA, petit bourg du Brésil, prov. de Piauhy, à 22 l. O. d'Oeyras; sur la Gorogueа, à 4 l. environ du confluent de cette rivière et du Paranayba. Il y a 1 église paroissiale. Les habitans sont agriculteurs. Le pays n'est pas très-sain; il y règne des fièvres.

JÉRUSALEM, commune des États-Unis, état et à 80 l. N. O. de New-York, et à 7 l. S. de Canandaigua, comté d'Ontario. 1,610 habitans.

JÉRUSALEM, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Southampton, à 21 l. S. S. E. de Richmond.

JÉRUSALEM, sandjak de la Turquie d'Asie, dans la partie S. O. du pach. de Damas. Il comprend la partie orientale de l'ancienne *Palestine*, et est borné au N. O. par le sandjak de Naplous, au N. E. par celui de Damas, au S. E. et au S. O. par l'Arabie, et à l'O. par le sandjak de Razzé. Il renferme le grand lac appelé mer Morte, dont les exhalaisons sont funestes à la santé; du reste, le sol est montagneux. Le Jourdain, le Kedron et l'Arnon en sont les principaux cours d'eau. Les parties les plus fertiles sont à l'O. du lac: on remarque surtout la vallée de Josaphat, riche en huile, en vin, en grains et en fruits. La partie orient. est couverte de sable et n'est fréquentée que par des tribus arabes, parmi lesquelles on distingue celle du Sakr. Au S. O. sont de vastes prairies où habitent les Arabes Tarabins. Le chef-lieu est Jérusalem.

JÉRUSALEM, en arabe *El-Kouds* ou *Beït-el-Mukaddes*, Hierosolyma, ville de la Turquie d'Asie, pachalic et à 47 l. S. S. O. de Damas, chef-lieu de sandjak; à 100 l. E. N. E. du Caire, à 260 l. S. E. de Constantinople, à 7 l. du bord occid. de la mer Morte, et à 11 l. de la Méditerranée. Lat. N. 31° 46′ 34″. Long. E. 33° 11′ 29″. Siége d'un mollah de première classe, d'un patriarche arménien, et résidence du chef des couvens catholiques en Syrie. Cette ville, bordée à l'E. par la vallée de Josaphat, à l'E. et au S. par celle de l'Hinnon, forme un carré long sur la montagne de Sion, qu'elle couvre entièrement, et près de laquelle passe le torrent de Kedron; elle est entourée de murailles flanquées de tours carrées, et défendue par une forteresse gothique située sur le côté occid., mais hors de ses murs. Jérusalem a 6 portes, et une circonférence d'environ 1 l. 1/2. Les rues en sont généralement étroites, tortueuses et mal pavées; il y en a cependant 3 principales assez régulières et bien pavées. Les maisons, la plupart bâties en pierre, ont 2 à 3 étages et des toits plats formant terrasses; elles ne reçoivent le jour que par une petite porte et quelques petites fenêtres grillées en bois; quelques-unes ont de chétives boutiques ainsi que des jardins. Il y a plusieurs hôpitaux, de grands bazars, des khans et des bains, mais une seule fontaine, appelée la source de Rehemias; l'eau de citerne supplée aux besoins des habitans. Des 15 églises chrétiennes que renferme Jérusalem, la principale est celle du St.-Sépulcre, édifice très-irrégulier qui couvre le Calvaire, monticule de 4 à 5 toises de hauteur, situé au milieu de la ville: la façade est un mélange du style mauresque et de l'architecture gothique; à côté, on voit une tour carrée, privée de ses cloches et rasée à la hauteur de l'église depuis que les Turcs se sont emparés de Jérusalem. Le dôme, qui avait été brûlé le 12 déc. 1807, fut rebâti 6 mois après, sur les dessins d'un

architecte grec de Constantinople : cette coupole en pierre, enduite de stuc et ouverte comme celle du Panthéon à Rome, est appuyée sur 36 pilastres massifs, séparés chacun par une arcade qui forme une tribune circulaire, laquelle est partagée entre les diverses communions admises dans cette basilique; la peinture de cette coupole est du plus mauvais goût. Le St.-Sépulcre est un autel de marbre assez bas, de 7 pieds de long sur 2 pieds 1/2 de large : il est enfermé dans une petite chapelle carrée construite en marbre, éclairée par des lampes d'une grande richesse et recouverte en entier par une tenture de velours; un tableau placé au-dessus du St.-Sépulcre représente Jésus-Christ vainqueur de la mort. Cette église renfermait autrefois les tombeaux de Godefroy et de Baudouin : ils ont été détruits par les Grecs; on tient encore en réserve, dans un coffre de la sacristie, l'épée de Godefroy. Cette église fut commencée par l'évêque Macarius, sous Constantin, et achevée par Maxime : 4 Turcs y font les fonctions de gardiens, et exigent de chaque pèlerin 23 piastres pour sa première entrée et un para à chaque entrée subséquente. Les autres églises appartiennent aux Grecs, aux Arméniens, aux Abyssins, aux Cophtes, aux Nestoriens, aux Géorgiens et aux Maronites. L'église et le couvent grecs sont près du St.-Sépulcre; l'église arménienne occupe l'emplacement de la maison du grand-prêtre Annas; l'église syrienne celui de la maison de Marie, mère de St.-Jean. Parmi les couvens, on cite celui du St.-Sauveur, où résident environ 40 religieux espagnols de l'ordre de St.-François, et entre les mains desquels est le gouvernement spirituel et temporel de tous les couvens catholiques de la Terre-Sainte; il renferme un grand nombre de chambres destinées aux pèlerins, une belle pharmacie et une bibliothèque : ces religieux sont pauvres, persécutés par les Turcs, et l'objet de la haine des prêtres maronites et grecs, qui, plus riches qu'eux, obtiennent facilement du gouvernement turc des priviléges dont jouissaient les premiers. Les Arméniens ont aussi un vaste et beau couvent sur l'emplacement où St. Jacques l'ancien reçut la palme du martyre; il contient plus de 1,000 chambres pour recevoir les pèlerins. Parmi les mosquées, celle bâtie par Omar est l'édifice le plus magnifique de l'empire Turc : elle occupe, dans la partie S. E. de la ville, le vaste emplacement où s'élevait jadis le temple de Salomon; tout autour règne une place spacieuse ombragée de treilles qui en font la seule promenade agréable de cette ville. On remarque aussi la mosquée érigée au-dessus de la grotte de l'Immaculée-Conception, et celle de David, où les Turcs assurent que reposent les restes de ce monarque et de son fils Salomon. Il y a 7 synagogues, dont aucune ne mérite d'être citée. La principale industrie des habitans consiste dans la fabrication d'une grande quantité de reliques, de rosaires et d'autres objets de dévotion; ils confectionnent aussi quelques étoffes de soie et tissus de coton; ils font quelque commerce et vendent surtout beaucoup de baume; néanmoins, la source la plus importante de leur aisance provient du pèlerinage des chrétiens, qui viennent en grand nombre visiter la Terre-Sainte. On n'a pas de données certaines sur la population de cette ville : Ali-bey l'évalue à 30,000 individus, dont 20,000 chrétiens, 7,000 musulmans et le reste juifs; d'autres auteurs la portent à 20,000, dont 5,000 chrétiens, 5,000 Turcs ou Arabes et 10,000 juifs. Les environs sont nus, arides et rocailleux : on y voit peu d'arbres et seulement quelques cyprès; la plus belle vue est sur le mont des Oliviers à l'E.

Peu de villes ont éprouvé autant de vicissitudes que Jérusalem, et ont été autant de fois prises, détruites et rebâties; cependant il existe peu de ruines de ses antiques monumens. Lorsque Josué arriva dans le pays de Chanaan, ce n'était qu'un endroit peu considérable sous le nom de *Salem*, et possédé par les Jébuséens. David et Salomon l'embellirent; Sésac, roi d'Égypte, Hazael, roi de Syrie, Amasias, roi d'Israel, enlevèrent successivement les trésors du temple magnifique qu'y avait fondé Salomon. Nabuchodonosor, ayant pris cette ville, la réduisit en cendres et emmena les juifs captifs à Babylone; après cette captivité, Jérusalem fut reconstruite et repeuplée. Plus tard, Antiochus la ruina; Simon Machabée la rétablit. Pompée s'en empara 63 ans avant J.-C., et en démolit les murailles, dont Jules César permit le rétablissement 20 ans après. Bientôt elle fut le théâtre de la passion du Sauveur, sous le gouvernement de Pontius Pilatus. Titus, fils de Vespasien, brûla cette cité infortunée l'an 70 après J.-C., et la réduisit en solitude. Adrien fit bâtir une nouvelle ville de Jérusalem près des ruines de l'ancienne, et la fit appeler *Ælia Capitolina*, nom qui subsiste encore chez quelques auteurs arabes, défi-

guré sous celui d'*Ilia*; cependant elle reprit son ancien nom sous Constantin, et son évêque obtint le second rang parmi les évêques de la Palestine. Les Perses la brûlèrent ensuite et emmenèrent prisonniers son patriarche Zacharie, ainsi que beaucoup des habitans. Bientôt après, les Arabes soumirent la Syrie : Omar, snecesseur de Mahomet, entra victorieux dans Jérusalem en 638, et l'enrichit d'une magnifique mosquée. Les Turcs s'en emparèrent vers 1055. Dans ce temps, on vit se répandre en Europe cette opinion fanatique, que les lieux de la naissance et de la mort de J.-C. étant profanés par les infidèles, le seul moyen d'effacer les péchés des chrétiens était d'exterminer ces conquérans. Les croisés emportèrent Jérusalem en 1099, et tout ce qui n'était pas chrétien fut massacré : Godefroy de Bouillon fut élu duc de Jérusalem; Baudouin, son frère, en fut ensuite roi; mais bientôt le sultan Saladin prit la ville sainte, après avoir fait captif le roi Guy de Lusignan. Saphadin, son frère, démolit, en 1218, le reste des murailles de cette malheureuse cité. Enfin, après avoir long-temps dépendu des soudans d'Égypte, Jérusalem tomba, en 1519, au pouvoir de Sélim 1er, empereur des Turcs, et depuis ce temps elle est demeurée sous la domination du grand-seigneur.

JERVIS, une des îles Galapagos, dans le Grand-Océan équinoxial, par 0° 37′ de lat. S et 92° 45′ de long. O., au S. de l'île James et à l'E. de l'île Albemarle. Elle a environ 6 l. de long sur 2 de large.

JERVIS, cap de la Nouvelle-Hollande, sur la côte mérid., à l'extrémité d'une presqu'île, vis-à-vis de l'île des Kangourous, par 35° 45′ de lat. S. et 135° 50′ de long. E.

JERVIS, baie de la Nouvelle-Hollande, sur la côte orient., dans la Nouvelle-Galles mérid., à environ 32 l. S. du port Jackson; son entrée, formée par les caps Perpendicular et George, est par 35° 6′ de lat. S. et 148° 36′ de long. E., et a 1 l. 1/4 à l'endroit le plus étroit. La baie a 4 l. de longueur sur 3 l. dans sa plus grande largeur. On trouve l'île Bowen à l'entrée, près de la côte mérid. La baie Jervis est très-belle, et offre un bon mouillage dans le fond, abrité de tous côtés par les terres; mais l'eau douce y est rare.

JESEHOVITZ, chaîne de montagnes de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, dans la partie N. E. du sandjak de Sophia. Elle se rattache, vers le S. O., aux monts Balkan, entre les sources de l'Isker et de la Nissava, et, vers le N. O., au mont Vidick, près de la source du Lom; elle court au S. E. sur une étendue d'environ 12 l., et s'abaisse vers la rive gauche de l'Isker.

JESE-NAHR, village de Russie, en Europe, gouv. et distr. de Kherson, près de Nikolaiev. Il est bâti depuis peu d'années, et entièrement habité par des Israélites, au nombre d'une cinquantaine de familles. Le territoire est fertile et bien cultivé. On voit dans les environs plusieurs petits villages, dont les noms et la population sont aussi israélites.

JESERO, lac de Dalmatie, dans la partie mérid. du cercle de Macarsca. Il a 3 l. de long et 1 l. de large. Ses eaux sont très-limpides et très-pures. Il offre un aspect agréable par la quantité de petites îles, couvertes de bosquets, qu'il renferme.

JESROUTTA, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Seykhs, prov. et à 30 l. N. E. de Lahore, et à 11 l. N. N. O. de Bissouly.

JESSAMINE, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Kentucky. 9,297 hab. Le chef-lieu est Nicholasville.

JESSEREN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. 1/4 d'Hasselt, cant. et à 1 l. de Looz. 238 hab.

JESSORE, distr. de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Djessore.

JÉSUS, île du Bas-Canada, distr. de Montréal, comté d'Effingham, formée par deux bras de l'Ottawa, un peu avant leur réunion au St.-Laurent; ces bras sont la rivière des Prairies, qui la sépare, à l'E., de l'île de Montréal, et la rivière St.-Jean, qui, l'entourant à l'O. et au N., la sépare de la terre-ferme. Sa longueur, du N. E. au S. O., est d'environ 4 l. 1/2, et sa largeur d'1 l. 1/2. Le sol, uni et fertile, est bien cultivé; on y récolte en abondance des grains, des légumes et des fruits. La partie S. E. est couverte d'excellens pâturages et de belles prairies. L'île Jésus est divisée en 3 paroisses : St.-François, Ste.-Rose et St.-Vincent, et appartient à l'évêque et au séminaire de Québec, auxquels elle fut cédée, en 1699, avec l'île à Vaches, qui en est voisine.

JÉSUS, petite île du Grand-Océan équinoxial, au N. N. E. des Nouvelles-Hébrides, par 6° 30′ de lat. S. et 169° 20′ de long. E.

JESUS ou ESPIRITU-SANTO, cap sur la côte N. de la Terre-de-Feu, à l'entrée orient. du détroit de Magellan, par 52° 40′

de lat. S. et 70° 45′ de long. O. Les Indiens qui l'habitent ont la coutume de faire du feu, lorsqu'ils aperçoivent quelque vaisseau.

JESUS-DE-COULEMU, bourg du Chili, chef-lieu du distr. d'Itata, à 25 l. N. E. de La Conception et à 75 l. S. O. de Santiago; au confluent de l'Itata avec la rivière Jesua, qui vient du N. E. et dont le cours a environ 30 l.

JESUS-DE-RIO-BLANCO, mine d'argent du Mexique, état du Nouveau-Léon, à 5 l. N. E. de Natividad et à 18 l. S. E. de Monterey.

JESUS-MARIA, cap du Buenos-Ayres, sur la rive gauche et près de l'embouchure du rio de la Plata, à l'O. N. O. de Montevideo. Lat. S. 34° 39′. Long. O. 59° 15′.

JESUS-MARIA, île du Grand-Océan équinoxial, près et à l'E. de l'île de l'Amirauté, par 2° 15′ de lat. S. et 145° 20′ de long. E. Les récifs qui l'entourent en rendent l'accès dangereux. Ses habitans sont noirs et vont entièrement nus.

JETHOU, petite île de la Manche, aux Anglais; elle est près et au S. O. de l'île d'Herm, et à 1 l. E. de Guernesey. Lat. N. 49° 29′. Long. O. 4° 50′. Elle est entourée de rochers. Entre cette île et celle d'Herm, se trouve un bon ancrage. On n'y compte qu'environ 10 hab.

JETRA, ville fortifiée de l'Hindoustan, dans les états de Guykavar, prov. de Goudjérate, distr. de Pottonvar, à 15 l. N. O. de Potton; chef-lieu d'une petite princip., dont le radjah est tributaire de Guykavar.

JETTE, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à 1 l. N. N. O. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 1/4 N. d'Anderlecht. Il y a des brasseries et des distilleries de genièvre. 1,300 hab.

JEUMONT, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 5. l. 1/4 N. E. d'Avesnes, cant. et à 2 l. E. N. E. de Maubeuge, sur la Sambre. Il y a une fonderie pour le fer, et des ateliers où l'on travaille le marbre qu'on tire des environs. Il s'y fait aussi commerce de lin du pays. 647 hab.

JEUPARANA, GIPARANA ou RIO DO MACHADO, rivière du Brésil, qui prend sa source dans la prov. de Mato-Grosso, comarca de Jurueoa, sur le versant sept. de la serra Urucumanaeo, coule au N. N. O., et va se joindre au Madeira, par la rive droite, dans la prov. de Para, vers 8° 10′ de lat. S. et 64° 40′ de long. O., après un cours d'environ 100 l.

JEURE (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arr. et à 1 l. 2/3 S. E. d'Issengeaux, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Tence. Foire, le 24 mars, pour chevaux, gros et menu bétail, grains, etc. 2,460 hab. On trouve de la tourbe dans les environs.

JEURE-DE-QUINTENAS (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arr. et à 3 l. N. O. de Tournon, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Satillieu. 1,028 hab.

JEUZGHAT, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* IUZGHAT.

JEZNETENS ou BENI-ZENESSEL, chaîne de montagnes qui fait partie du Petit-Atlas, en Barbarie; dans la partie occid. du roy. d'Alger, prov. de Mascara. Elle se termine à l'O. à la Moulouvia.

JHALAVAN ou DJHALAVAN, prov. de la partie orient. du Béloutchistan, bornée au N. et au N. E. par la prov. de Saravan; à l'E. par le Kotch-Gandava et le Sindby, dont elle est séparée par les monts Brahouiks; au S. par la prov. de Lotsa, et à l'O. par celle de Mékran. Elle a 90 l. de longueur, du N. O. au S. E., et 50 l. dans sa plus grande largeur. Cette province est couverte à l'E. par des rameaux des monts Brahouiks, au N. O. par quelques branches des monts de Saravan, et au S. par le mont Kounaji; au centre du pays s'étend la plaine de Soberab. Les principaux cours d'eau sont l'Ournach au S., le Soherab ou Sohran au centre, et le Zouhouri au N. Cette prov., quoique montagneuse, est beaucoup moins élevée que celle de Saravan; cependant les plaines et les vallées qu'elle renferme sont moins fertiles, moins bien cultivées et moins peuplées que celles de cette dernière. Elle est habitée par des Béloutchys et des Brahouis, qui, pour la plupart, vivent en nomades. Cette prov. est divisée en 7 distr. : Khozdar, Nal, Punduran, Soherab, Voud, Zidi et Zouhouri. Le chef-lieu est Zouhouri.

JHALLAVÂR, distr. de l'Hindoustan, dans les états de Guykavar, prov. de Goudjérate, dans le N. de la presqu'île de ce nom; sur la côte mérid. du golfe de Kotch et du marais de Rin. Il tire son nom des Radjepouts Jhallas, qui l'habitent. Le pays est plat et nu, à l'exception du territoire qui environne les villages : il produit beaucoup de froment et de coton, dont on exporte par mer une quantité considérable. Les radjahs paient à Guykavar un tribut, qui a été fixé par les Anglais, en 1807, à 295,574 roupies.

Autrefois le Jhallavâr était soumis à un seul radjah, qui avait encore sous sa domination plusieurs districts voisins; mais il est maintenant partagé en petites principautés, dont la plus importante est celle de Dorrangdra.

JHALLODE, ville de l'Hindoustan, dans les états d'Holkar, prov. de Goudjérate, distr. et à 20 l. N. E. de Tchampanyr, et à 35 l. E. d'Ahmed-abad.

JHALTA, île de l'Hindoustan. *Voy.* Salette.

JHAMI-KAMA, rivière de l'Hindoustan, dans le Neypâl, princip. de Sikkim. Elle descend du versant mérid. des monts Phakphok, coule au S. E. et se joint à la Tystah, par la rive droite, un peu après avoir reçu le Raman, et après un cours d'environ 16 l.

JHANSOU-DZOUNG, forteresse du Tibet, prov. de Thsang, près du Painam-tchou, à 60 l. S. O. de Lassa; dans la vallée de Jhansou, sur un rocher d'une hauteur perpendiculaire considérable, ce qui rend cette forteresse inexpugnable.

La vallée de Jhanson est spacieuse et fertile, et jouit d'un climat assez doux. Elle est célèbre par la quantité de draps qu'on y fabrique, et dont il se fait une grande consommation, non-seulement dans le pays, mais encore à Lassa et dans le Boutan, où ils sont en partie expédiés: ces draps sont tissés avec de la laine très-fine de Tartarie, n'ont qu'une demi-anne de largeur et sont blancs ou bruns foncés, souples et très-chauds.

JHANSY, ville de l'Hindoustan. *Voyez* Jansy.

JHARRAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Djarrah.

JHELUN, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Djelem.

JHOUNJOUNA, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, prov. et à 40 l. N. N. E. d'Adjemyr, et à 31 l. N. N. O. de Djeypour, distr. de Chekaonaty. Elle est située dans une espèce d'oasis, et entourée d'arbres et de jardins. C'est la résidence d'un radjah.

JHOURY, *Jhurree*, ville de l'Hindoustan, état de Sindhyah, prov. et à 42 l. S. S. O. d'Agrah, distr. et à 13 l. O. S. O. de Narvar.

JHOUSDOUN, *Jhusdunn*, ville de l'Hindoustan, dans les états de Guykavar, prov. de Goudjérate, distr. de Kattyavâr, à 20 l. N. E. de Djounaghor.

JHOW, bourg du Béloutchistan, prov. de Mekran, à 22 l. O. de Béla et à 72 l. E. de Kedje.

JHYRY, *Jheree*, forteresse de l'Hindoustan, état de Sindhyah, prov. et à 22 l. S. O. d'Agrah, distr. et à 23 l. N. O. de Narvar, près de la rive gauche du Tchemboul.

JIAMOUR, île de Barbarie. *Voy.* Zimaas.

JIDIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 62 l. N. O. de Vilna, distr. et à 10 l. N. N. O. de Telch.

JIDOMLIA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Grodno.

JIGA-GOUNGGAR-DZOUNG ou JIKARNA-GOUNGGAR (ville blanche du château de la montagne), ville du Tibet, prov. d'Oueï, à 20 l. S. O. de Lassa, sur la rive droite de l'Yarou-dzangbo-tchou. M. Klaproth la place par 29° 58′ de lat. N. et 89° 8′ de long. E. Elle est la plus considérable du Tibet après Lassa, et contient 20,000 maisons.

JI-HIANG, nom chinois de la prov. japonaise de Fiyouga.

JIJEL, Igilgilis, ville de Barbarie, roy. d'Alger, prov. et à 20 l. N. O. de Constantine, sur la côte occidentale et à l'entrée du golfe de Bougie. Elle est petite et a un château-fort. La côte y est d'un accès difficile.

JIJMORI ou ZIZMORY, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. 1/2 O. N. O. de Vilna, distr. et à 8 l. 1/2 N. O. de Novo-Troki, sur la rive droite de la Strova.

JIJONA, ville d'Espagne. *Voy.* Xixona.

JIKA-DZÉ, ville du Tibet, chef-lieu de la prov. de Thsang, à 53 l. O. S. O. de Lassa. Son nom signifie *forteresse sur une montagne*. C'est là que Dzangba-khan tenait autrefois sa cour; à présent c'est la résidence du Bantchanlama. On y compte plus de 23,000 familles et 5,300 hommes de garnison.

JIKARNA-GOUNGGAR, ville du Tibet. *Voy.* Jiga-gounggar-dzoung.

JIL (S.), ville de Colombie. *Voyez* Gil (S.).

JILLIFREY, ville de Sénégambie, dans le pays de Barrah, à 1/4 de l. N. E. d'Albreda, à 70 l. S. de St.-Louis et à 3/4 de l. S. E. du fort James; sur la rive droite de la Gambie, à 12 l. de son embouchure. Elle appartient aux Anglais, qui y ont conclu, le 15 juin 1826, un traité avec les Barrah.

JIMENA, bourg d'Espagne. *Voy.* Ximena.

JIMERA-DE-LIBAR, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. O. S. O. de Malaga (Grenade),

et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Ronda, au pied d'une montagne. 1,260 hab.

JIMILEO, bourg d'Espagne, prov. de Logroño (Burgos), à 4 l. N. N. E. de S.-Domingo. 218 hab.

JIMMAU, ville d'Abyssinie, dans le pays des Gallas, vers les frontières de la Nubie, à 35 l. S. de Miné et à 170 l. S. O. de Gondar.

JINBALA, pays de Nigritie. *Voy.* Dinbala.

JINDEY, ville de Sénégambie, roy. d'Oulli, sur un affluent de la Gambie, à 8 l. S. O. de Medina et à 10 l. E. de Pisania.

JIN-HOA, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est à 9 l. N. de celle du dép. de Chao-tcheou, et à 53 l. N. de Canton.

JININ ou OUADY-EL-HAM, rivière de Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Titeri. Elle descend de l'Atlas, coule au S. E. pendant 10 l., et se perd dans la vallée d'El-Chot.

JIN-KIEOU, distr. de Chine, prov. de Tchi-li, dép. de Ho-kian. La ville de ce distr. est à 7 l. N. du chef-lieu du dép. et à 30 l. S. de Pe-king. La campagne a un aspect misérable; on y voit des pagodes en ruine.

JINNET, port de Barbarie, roy., prov. et à 10 l. E. d'Alger, à l'embouchure de l'Isser dans la Méditerranée. On en exporte beaucoup de grains.

JIOSORRA, ville de Nigritie, roy. de Bambara, à 30 l. N. O. de Sego et à 35 l. S. O. de Djenny.

JIQUIBA ou JIQUIA, lac du Brésil, dans la partie mérid. de la prov. de Pernambouc. Il est formé par la rivière de même nom, qui en sort au S. E., et qui va se jeter dans l'Atlantique, à 14 l. N. E. de l'embouchure du S.-Francisco, par 10° 3′ de lat. S. et 38° 21′ de long. O. Il a environ 5 l. de long sur 1 de large, et est très-poissonneux.

JIQUILISCO, baie du Guatemala, formée par le Grand-Océan équinoxial, sur la côte de l'état de S.-Salvador, à l'O. de S.-Miguel, par 13° 30′ de lat. N. et 90° 40′ de long. O. Elle reçoit la rivière de S.-Miguel, et présente plusieurs petites anses qui offrent un bon ancrage; mais les bas-fonds, appelés Papagallos, empêchent, dans la saison de la sécheresse, les navires d'approcher des côtes.

JIRBÂN, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 3 l. N. O. de Sana.

JIRI-NOLLAH, rivière de l'Indo-Chine, dans le Cassay. Elle se joint au Brack à Noungchi, et est navigable; mais elle est sujette à des crues et à des baisses soudaines; son cours d'ailleurs est fréquemment obstrué par des rochers; on la traverse sur des radeaux de bambous.

JIRON, ville de Colombie. *Voy.* Giron.

JISP, village des Pays-Bas, prov. de Hollande sept., arr. et à 4 l. 1/2 S. O. de Horn, dans un marais desséché. Il s'y fabrique du biscuit pour la marine. 2,084 hab.

JITOMIR, en polonais *Zytomierz*, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. de Volhynie et de distr.; à 195 l. S. O. de Moscou et à 245 l. S. de Saint-Pétersbourg, sur la rive gauche du Tétérev. Siége de 2 évêchés, l'un grec, l'autre catholique. Il y a 2 fabriques de cuirs et 1 de chapeaux; on y fait un commerce assez considérable en draps, étoffes de soie, toiles de lin et de coton, cuir, cire, miel, suif et sel qu'on reçoit de la Gallicie, et surtout en vins de Hongrie et de Valachie. Il s'y tient 4 grands marchés par an. 12,000 hab., dont 1,000 juifs.

JIVOTOV ou ZIVOTOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. S. O. de Kiev, distr. et à 7 l. O. S. O. de Piatigori, sur la rive gauche de la Roska.

JIZDRA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Kalouga. Elle prend sa source dans le distr. et à l'O. de Jizdra, passe par cette ville, où elle forme un petit lac, et, se dirigeant à l'E. N. E., va se jeter dans l'Oka, par la rive gauche, à 1 l. au-dessus de Pérémiehl, après un cours d'environ 35 l. Elle reçoit, par la droite, la Resceta et le Viteh, et par la gauche, la Séréna. Au printemps, on fait flotter beaucoup de bois de chauffage et de construction sur cette rivière.

JIZDRA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. S. O. de Kalouga; chef-lieu de distr., sur le bord sept. d'un petit lac formé par la rivière de son nom. On y fabrique beaucoup d'huile de chenevis. Il s'y tient un grand marché le 25 septembre. 2,000 habitans.

Le distr. de Jizdra occupe le S. O. du gouv., et est en grande partie couvert de forêts de pins, de sapins, de chênes et de bouleaux, qui fournissent beaucoup de bois de chauffage et de construction. Le chanvre en est la principale culture. Il y a des fabriques de potasse. 110,000 hab.

JLOBIN ou ZLOBIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. 1/2 S. de Mohilev, distr. et à 4 l. 1/2 S. de Rogatchev, sur la rive droite du Dnieper.

JOACHIM (St.), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Savenay, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Pont-Château. 2,030 hab.

JOACHIM, fort du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re, distr. de Reggio; sur une hauteur, à 3/4 de l. S. O. de Scilla. Il commande l'entrée sept. du Phare de Messine.

JOACHIMSTHAL, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 3/4 N. N. E. d'Elnbogen, et à 25 l. 1/2 O. N. O. de Prague; dans une vallée de l'Erzgebirge à laquelle elle a donné son nom. Siége d'une administration et d'un tribunal des mines. Elle a 4 églises, 2 chapelles et une usine pour la fonte et le travail des minerais d'argent, de zinc et de cobalt qu'on tire des mines des environs; il y a aussi une tréfilerie et une fabrique de smalt et de vermillon. 3,690 hab.

Près de cette ville, il existe un petit canton qui forme un territoire libre et royal, et dont les habitans sont employés à l'exploitation des mines et dans les usines; les femmes y font beaucoup de dentelles au fuseau.

JOACHIN (S.), bourgade du Paraguay, à 40 l. E. N. E. de l'Assomption, sur un affluent de l'Acarahy.

JOACHIN (S.), rivière du Haut-Pérou, territ. de Moxos. Elle coule vers le N. O., passe à la mission de son nom, et se jette dans le Baures, par la rive gauche, près de S.-Martino, après un cours de plus de 50 l.

JOAG, ville de Sénégambie. *Voy.* Djoag.

JOAL, ville de Sénégambie, roy. de Sin, sur l'Atlantique; à l'embouchure de la petite rivière de son nom, un peu au N. de celle de la Gambie et à 25 l. S. E. du cap Vert. Le port, obstrué à son entrée par un banc de sable, ne peut recevoir que les navires qui ne tirent que 10 pieds d'eau. On y faisait autrefois un commerce considérable d'esclaves; on s'y procure encore des bestiaux, de la volaille, etc.

JOAM (S.), nom de plusieurs lieux du Brésil. *Voy.* Joao (S.).

JOANA, ville de l'île de Java, près de la côte sept., dans les possessions néerlandaises, prov. de Japara, à environ 110 l. E. de Batavia; sur la rive gauche de la rivière de son nom, qui y est traversée par un pont de bateaux, et navigable pour de forts navires, près de son embouchure dans une vaste baie formée par la mer de Java. Elle est grande et agréablement située; un fort en bon état la protége. On y fait un commerce considérable, et les naturels y filent du coton. Les environs fournissent du riz, de beaux bois de construction et un peu d'indigo.

La Joana a un cours rapide d'environ 12 l., dans la direction N. E.; à son entrée se trouve un large banc de vase, sur lequel il y a quelquefois moins d'un pied d'eau.

JOANNA, une des îles Comores. *Voy.* Anjouan.

JOANNES, île du Brésil. *Voy.* Marajo.

JOANNES, bourg du Brésil. *Voy.* Morforte.

JOANPORE, distr. et ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Djouanpour.

JOAO (S.), île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Maranham, à l'E. de la baie de Turyvassu, par 1° 20′ de lat. S. et 47° 20′ de long. O., à 30 l. N. N. O. de l'île de Maranham. Elle a environ 6 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 2 l. de largeur.

JOAO (S.), rivière du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, distr. de Cabo-Frio. Elle prend sa source au morne des Canudos, qui fait partie de la serra de Macacu; coule d'abord au S. S. E., sous le nom d'Aguas-Claras, tourne ensuite à l'E., et se jette dans l'Atlantique, près du bourg de son nom, à 8 l. N. du cap Frio, par 22° 37′ 0″ de lat. S. et 44° 42′ 20″ de long. O. Son cours est d'environ 20 l. Elle reçoit à gauche le Curubiebas, le Bananal, l'Ipuca, la Lontra et le Doirado, et à droite la Bacaxa, qui lui apporte les eaux du lac Juthurnuabyba. Le S.-Joao est navigable à son embouchure; sur la rive gauche s'élève la montagne du même nom.

JOAO (S.), bourg du Brésil, prov. et à 28 l. E. de Rio-de-Janeiro, distr. et à 7 l. N. de Cabo-Frio, à l'embouchure de la rivière de son nom.

JOAO-AMARO, bourg du Brésil, province et comarca de Bahia; près de la rive droite du Paraguassu, à environ 20 l. de S.-Salvador. Il est beaucoup déchu, et réduit à une faible population : l'église paroissiale n'est qu'une chapelle.

JOAO-DA-FOZ (S.), ville de Portugal, prov. de Minho, comarca et à 1/2 l. O. de Porto; sur la rive droite du Douro, près de son embouchure. Elle a 1 petit port, dont l'entrée est défendue par un fort. Ce lieu est très-fréquenté par les habitans de Porto, qui y viennent en parties de plaisir les jours de fête, et surtout dans l'été, pour y prendre des bains de mer. 3,310 hab.

JOAO-DA-PALMA (S.), bourg du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Parannau, au

confluent du Parannan et de la Palma, qui forment la Parannatinga; à 23 l. N. E. de S.-Felis et à 110 l. N. N. E. de Villa-Boa. Il a été fondé en vertu d'une ordonnance de 1814, pour être chef-lieu de la comarca de S.-Joao-das-Duas-Barras.

JOAO-DA-PESQUEIRA (S.), ville forte de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 10 l. N. de Trancoso, et à 32 l. N. E. de Coimbre; sur la rive gauche du Douro, qui, près de là, fait une chute qui en arrête la navigation. Elle a 4 églises et 1 école latine. 1,643 hab.

JOAO-DAS-DUAS-BARRAS (S.), comarca du Brésil, dans la prov. de Goyaz, dont elle forme la partie sept. Elle se subdivise en 8 *julgados* ou territoires, savoir : Arrayas, Cavalcante, Conceiçao, S.-Felis, Flores, Natividade, Porto-Real et Trahyras. Le chef-lieu est S.-Joao-da-Palma. La *Chorographie brésilienne* la divise en 3 districts : Nova-Beyra, Tocantins et Parannan.

JOAO-DAS-LAMPAS (S.), ville de Portugal, prov. d'Estremadure, comarca d'Alenquer. 2,625 hab.

JOAO-DE-CORTES (S.), bourg du Brésil, prov. de Maranham, sur la côte mérid. de la baie de Cuma, à 5 l. S. de Guimaraens et à 13 l. N. O. de S.-Luiz. Les habitans récoltent du blé, un peu de coton et du riz.

JOAO-DEL-REY (S.), ville du Brésil, prov. de Minas-Geraes, chef-lieu de la comarca de Rio-das-Mortes, à 27 l. S. O. de Villa-Rica et à 60 l. N. O. de Rio-de-Janeiro; dans une plaine, à 1/2 l. de la rive gauche du rio das Mortes, dont elle portait le nom avant que le roi Jean v lui eût donné le sien en 1712. Cette ville est une des plus agréables et des plus considérables de la province; le torrent Tijuco la partage en 2 quartiers et y est traversé sur 2 ponts de pierre. Les rues en sont pavées et les maisons assez belles. Elle a 1 église paroissiale, plusieurs chapelles, 1 hôpital et 1 école latine. On y fait avec Rio-de-Janeiro un commerce important en fromage, chair de porc préparée, volaille, excellens fruits, et autres productions de son territoire, qui est considéré comme le grenier de la province.

JOAO-DE-MACCAHÉ (S.), bourg du Brésil, prov. et à 35 l. E. N. E. de Rio-de-Janeiro, distr. de Goytacazes; à l'embouchure du Maccahé dans l'océan Atlantique, à 23 l. S. O. de S.-Salvador. Un monticule, qui s'élève au N. de ce bourg, est par 22° 8′ 27″ de lat. S. et 44° 13′ 49″ de long. O.

JOAO-DE-PARAHYBA (S.) ou S.-JOAO-DA-BARRA, bourg du Brésil, prov. et à 62 l. N. E. de Rio-de-Janeiro, et à 6 l. E. N. E. de S.-Salvador, distr. de Goytacazes; à l'embouchure de la Parahyba dans l'Atlantique. Lat. S. 21° 37′ 0″. Long. O. 43° 12′ 0″. Il n'est pas considérable; les rues n'en sont point pavées, et les maisons, bâties en bois et en terre, n'ont qu'un seul étage. La plupart des habitans sont pêcheurs, et font un commerce assez actif avec S.-Salvador.

JOAO-DIAZ, pointe du Brésil, prov. de Ste.-Catherine, à l'extrémité sept. de l'île S.-Francisco, et à l'embouchure de la rivière de ce nom. Lat. S. 26° 6′ 33″. Long. O. 50° 59′ 56″.

JOAO-MARCOS (S.), bourg du Brésil, prov. et à 20 l. O. de Rio-de-Janeiro, et à 8 l. N. d'Angra-dos-Reys, distr. de Parahyba-Nova; sur la rive droite du rio das Araras, affluent du rio das Lages. Il a été fondé en 1813, et ne se compose que d'environ 100 maisons et 1 église. Les habitans cultivent beaucoup de café et un peu de sucre.

JOAQUIM (S.), bourg du Brésil, prov. de Para, dans la Guyane brésilienne; sur le rio Branco, à 155 l. N. de Rio-Negro.

JOAR, ville de Sénégambie, roy. de Saloum, à quelque distance de la rive droite de la Gambie, à 7 l. N. O. d'Yamina et à 70 l. S. E. de St.-Louis. Les Anglais y avaient un comptoir.

JOARES (LOS), plateau de la cordillère d'Anahuac, au Mexique, dans l'état de Guanaxuato. Son élévation au-dessus du niveau de la mer est de 1,359 toises. Les Indiens Neveros y creusent de petits bassins qu'ils remplissent d'eau pour y ramasser de la glace, depuis le mois de décembre jusqu'au mois d'avril.

JOATINGA, pointe du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, distr. d'Ilha-Grande, au S. O. de la baie d'Angra-dos-Reys. Devant cette pointe est un ilot, dont le sommet se trouve par 23° 18′ 30″ de lat. S. et 46° 59′ 2″ de long. O.

JOAYN, bourg de l'Afghanistan propre, prov. et à 12 l. S. O. de Ferrah, et à égale distance N. de Djelal-abad, sur un torrent. Il a 1 forteresse, dont les murs sont de peu de défense et les fossés peu larges. Christie y vit des moulins à farine.

JOAZEIRO, bourg du Brésil, prov. de Bahia, comarca et à 35 l. N. N. O. de Jacobina, et à 90 l. N. O de S.-Salvador; sur

la rive droite du S.-Francisco et sur une route très-fréquentée qui conduit de la prov. de Bahia à celle de Piauhy. Il est assez considérable et n'a cependant qu'une chapelle pour église paroissiale.

JOB, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. d'Ambert, et à 12 l. 1/2 E. S. E. de Clermont-Ferrand. 2,504 hab.

JOBBAGY-FALVA, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, cercle supérieur du siége de Maros. Un de ses principaux endroits est le village qui lui donne son nom.

JOBIE, île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte sept. de la Nouvelle-Guinée, à l'entrée de la baie de Geelvink. Le centre se trouve par 1° 35′ de lat. S. et 134° de long. E. Elle a environ 40 l. de l'E. à l'O. sur 9 dans sa plus grande largeur, et est séparée au N., de l'île de Schouten par le détroit de son nom, large d'environ 12 l.

JOB IN 'T GOOR (St.), bourg des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Anvers, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Santhoven. 300 hab.

JODAR, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 E. de Jaen, et à 2 l. 3/4 S. de Baeza; dans la vallée de Bedmar, près du Guadalquivir. Il a 1 paroisse, 1 hermitage qui sert d'hôpital, 1 couvent et 4 fontaines publiques. On y fabrique de la sparterie, dont on fait un assez grand commerce avec l'Estremadure. On y a trouvé des inscriptions et d'autres antiquités romaines. 3,984 hab.

JODICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. 3/4 E. de Vilna, distr. et à 16 l. S. S. E. de Sventziani, sur la rive droite de la Vilija.

JODIN ou ZODIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. E. N. E. de Minsk, distr. et à 4 l. S. O. de Borisov, sur la rive gauche de la Plissa.

JODOIGNE, *Geldernaken*, ville des Pays-Bas, prov. du Brabant méridional, arrond. et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Nivelles, et à 8 l. E. S. E. de Bruxelles; chef-lieu de cant., sur la grande Gette. Elle a des genièvreries, des brasseries et des moulins à huile. 2,500 hab. Le distr. rural de Jodoigne nomme 2 députés aux États de la province.

JODOIGNE-SOUVERAINE, village des Pays-Bas, prov. du Brabant méridional, arrond. et à 8 l. de Nivelles, cant. et à 1/2 l. de Jodoigne. 532 hab.

JOGIN ou ZOGIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. N. E. de Vilna, distr. et à 5 l. 1/2 N. E. de Rossiena.

JOHANN (St.), village d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 1/2 l. O. S. O. de Villach. Il y a une fabrique de céruse.

JOHANNESBAD, village de Bohême, cercle de Bidschow, à 3 l. E. de Hohen-Elbe et à 11 l. N. N. E. de Neu-Bidschow. Il y a des bains d'eaux minérales.

JOHANNISBURG, ville des États Prussiens. *Voy.* IOHANNISBURG.

JOHN (St.), ville capit. de l'île d'Antigua, une des Petites-Antilles, sur la côte N. O.; à l'extrémité orient. du havre de son nom. Résidence du gouverneur des possessions britanniques dans les îles que les Anglais appellent *Leeward-islands* (îles sous le vent). Elle s'élève assez rapidement de la côte jusqu'au sommet d'une haute colline; les rues en sont régulières et les maisons très-bien construites. On y remarque l'hôtel-de-ville, où se tiennent la cour de justice et l'assemblée nationale, le palais du gouvernement et l'église paroissiale, située sur le point le plus élevé de la ville, et qui contient plusieurs beaux tombeaux en marbre; il y a aussi des chapelles pour les frères moraves et les méthodistes. Le port de St.-John, un des meilleurs des Antilles, a 3/4 de l. de long sur 1/4 de l. de large, et est défendu par un fort, bâti sur un rocher élevé, dans l'île au Rat, qui communique à la ville par une digue étroite; deux autres forts en protégent l'entrée, en avant de laquelle est un banc de sable recouvert de 8 à 14 pieds d'eau. Au N. O. de St.-John se trouve le fort Hamilton, par 17° 4′ 30″ de lat. N. et 64° 15′ 0″ de long. O. Cette ville fait un commerce considérable. 16,000 hab.

JOHN, port de la Nouvelle-Bretagne, sur la côte occid. de l'île du Roi, par 52° 8′ de lat. N. et 130° 10′ de long. O. Il offre un bon ancrage.

JOHN (St.) ou St.-JEAN, fleuve qui prend sa source sur le versant orient. des monts Alleghany, dans le N. O. de l'état de Maine, aux États-Unis, près des frontières du Bas-Canada. Il coule d'abord au N. E., en formant plusieurs lacs, dont le plus remarquable est celui de Bungah, et il ne change de direction qu'à son confluent avec la Madawaska; là il tourne au S. E., entre bientôt dans le Nouveau-Brunswick, dont il parcourt la partie occid. et le S., et se jette dans la baie de Fundy, à la ville de son nom, après un cours d'environ 120 l. Parmi les

rivières assez nombreuses que reçoit le Saint-John, on remarque, à droite, le Restook, le Meducksinikick, l'Eel, l'Oronocto et le Nerepis; à gauche, la Madawaska, la Tobique, le Shiktahawk, le Nashwack, les courans qui lui apportent les eaux du lac Freneuse, le Washademoack, et le Kennebecacis, rivière très-large, qui se joint à lui un peu au-dessus de son embouchure. Fredericktown, dans l'intérieur des terres, et St. John, à l'embouchure du fleuve, sont les seuls endroits remarquables qu'il arrose.

Le St.-John, que la marée remonte 30 l., est navigable jusqu'à cette distance pour des bâtimens de 50 tonneaux, mais les bateaux parviennent à environ 65 l. L'entrée de ce fleuve, à 1/4 de l. au-dessus de St.-John, n'a que 80 à 100 verges de large, et comme ce passage, qu'on appelle *the Falls* (les Chutes), est traversé par une chaîne de rochers, et n'a qu'une profondeur de 17 pieds, les eaux, ne pouvant toutes s'écouler à la fois, forment au-dessus de ce point un vaste bassin, dans lequel on observe qu'à marée basse elles sont élevées de 12 pieds au-dessus des eaux, de la mer; mais, à marée haute, celles-ci sont à leur tour plus hautes de 6 pieds que le niveau du St.-John : ainsi, à chaque marée, il existe en cet endroit une double chute, dont l'une précipite les eaux vers l'intérieur, et l'autre les porte vers la baie de Fundy. Le seul moment où l'on puisse passer avec sûreté, est celui où les eaux de la rivière et de la mer sont de niveau : ce qui a lieu deux fois à chaque marée, l'espace de 20 minutes seulement.

Le St.-John fournit en abondance des saumons et des esturgeons. La contrée qu'il baigne est en général plate et bien cultivée, et possède d'excellens pâturages; la partie supérieure est couverte de beaux bois de construction, de sapins, de hêtres, d'ormes, d'érables, de bouleaux, de frênes, et surtout de magnifiques pins qui donnent à la marine une grande quantité de mâts.

JOHN (St.), comté dans la partie mérid. du Nouveau-Brunswick, au S. du comté du Roi (King's-county), à l'E. de celui de Charlotte et à l'O. de celui de Westmoreland. Il s'étend le long de la côte sept. de la baie de Fundy, et a environ 30 l., de l'E. à l'O., sur 8 l. de largeur. Le St.-John et le Kennebecacis en sont les principales rivières. St.-John en est le chef-lieu.

JOHN (St.), ville et port du Nouveau-Brunswick, chef-lieu de comté; à l'embouchure du fleuve de son nom, qui la divise en 2 parties, sur le penchant d'une colline et sur la côte sept. de la baie de Fundy, à 20 l. S. E. de Fredericktown. Lat. N. 45° 16'. Long. O. 68° 30'. Elle est la plus florissante et la plus considérable du Nouveau-Brunswick; les maisons, pour la plupart en bois, sont assez bien construites. Cette ville se divise en 6 quartiers, et renferme un hôtel-de-ville et 5 églises de différentes sectes. Son port, récemment établi port franc, fait un commerce très-étendu : les bois de construction, les pierres à aiguiser et le poisson, en sont les branches les plus importantes. Il y entra en 1820, 1,156 navires, et il en est sorti 1,183. Ce port, dont l'entrée est protégée par la petite île Patridge, sur laquelle on a élevé un phare, a une profondeur qui varie d'1 brasse 1/2 à 14 brasses; le grand volume d'eau douce qui reçoit en avril et en mai y cause alors un reflux continuel à la surface, tandis qu'à la profondeur de 5 brasses environ, le flux et le reflux ont lieu très-régulièrement. 10,000 hab. On voit encore dans les environs les ruines du fort Frederick.

JOHN (St.), village et fort du Bas-Canada, distr. et à 9 l. S. E. de Montréal, à 3 l. S. du fort Chambly et à 8 l. de la frontière des États-Unis, sur la rive gauche du Richelieu. Il ne consiste qu'en une seule rue de peu d'apparence, et renferme une douane pour les objets qui vont aux États-Unis ou qui en viennent. Ce village est défendu par des ouvrages en terre, des palissades et des chevaux de frise; le fort, par sa position, est d'une grande importance. Il fut pris, en 1775, par le général américain Montgomery, et, dans la dernière guerre avec les États-Unis, les forces navales anglaises sur le lac Champlain, y avaient établi leur principale station et leur arsenal. En été, St.-John communique avec Whitehall par un bateau à vapeur.

JOHN (St.), comté des États-unis, territ. de Floride, dans la partie orient., qu'il occupe presqu'entièrement. Le chef-lieu est St.-Augustine.

JOHN (St.), rivière des États-Unis, état de Louisiane, paroisse d'Orléans. Elle prend naissance à peu de distance de la rive gauche du Mississipi, coule au N. E., et se jette dans le lac Pontchartrain vers le S. Son étendue est d'environ 5 l. Elle est navigable l'espace de 2 l. 1/2, depuis le lac Pontchartrain jusqu'à 3/4 de l. de La Nouvelle-Orléans, pour des bâtimens tirant environ 4 pieds d'eau.

L'entrée de cette rivière ou bayou est défendue par une batterie de 5 à 6 canons.

JOHN (St.), paroisse de la Jamaïque, vers le centre du comté de Middlesex, au N. O. de Spanish-town.

JOHN (St.), ville de l'île de Terre-Neuve. *Voy.* JEAN (St.).

JOHN-BAPTIST (St.), paroisse des États-Unis, vers le S. E. de l'état de Louisiane, sur les bords du Mississipi et du lac Maurepas. C'est une terre d'alluvion très-fertile; elle produit du sucre, du coton et du riz. 3,854 hab.

JOHN'S (St.), paroisse d'Angleterre, comté de Worcester, très-près et à l'O. de la ville de ce nom, hundred d'Oswaldslow, sur la rive droite de la Saverne. 2,424 hab.

JOHNSBURY (St.), comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Caledonia, à l'E. de Danville et à 10 l. N. E. de Montpellier. Elle renferme un village agréable, situé sur le Pasumsuc, et qui possède plusieurs manufactures. 1,404 hab.

JOHN'S-HAVEN, village et port d'Écosse, comté de Kineardine, presbytère de Fordoun, paroisse de Benholme; à 1 l. 1/3 S. O. de Bervie, sur la mer du Nord. Il se compose d'une rue bien bâtie et de chaumières éparses, et possède une manufacture importante de toile à voiles, dont on exporte les produits à Dundee. La pêche y est beaucoup moins considérable qu'autrefois. Les troupes royales brûlèrent ce village en 1745. Pop. : 1,019 habitans.

JOHN'S-ISLAND, île des États-Unis, état de la Caroline du Sud, distr. de Charleston. C'est la plus grande de celles que forme le Stono à son embouchure dans l'Atlantique, par 32° 35′ de lat. N. et 82° 25′ de long. O., au S. O. de Charleston. Elle a 4 l. de long sur 2 de large.

JOHNSON, pointe à l'extrémité S. O. de l'île d'Antigua, une des Petites-Antilles. Il y a 1 fort.

JOHNSON, comté des États-Unis, vers le centre de l'état de la Caroline du Nord. 9,607 hab. Le chef-lieu est Smithfield.

JOHNSON, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Illinois, et à la droite de l'Ohio. 843 hab. Le chef-lieu est Vienne.

JOHNSON, comté des États-Unis, vers le centre de l'état d'Indiana.

JOHNSTON, comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, comté de Providence, près et à l'O. de la ville de ce nom. Il y a plusieurs manufactures de coton. 1,542 hab.

JOHNSTONE (DÉTROIT DE), passage formé par le Grand-Océan boréal sur la côte occid. de la Nouvelle-Bretagne. Il se prolonge de l'E. S. E. à l'O. N. O., au N. de l'île de Quadra-et-Vancouver, qu'il sépare du Nouvel-Hanovre, et il aboutit, vers l'E., à l'extrémité sept. du golfe de Géorgie; vers l'O., il se joint au canal de la Reine-Charlotte, qui communique immédiatement avec le Grand-Océan. Son milieu se trouve par 50° 28′ de lat. N. et 128° 20′ de long. O. Sa longueur est d'environ 25 l., et sa moyenne largeur d'1 l.

JOHNSTOWN, distr. dans la partie orient. du Haut-Canada. Il est borné au N. O. par le distr. de Bathurst, au N. E. par celui d'Ottawa et l'Eastern-district, au S. O. par celui de Midland, et au S. E. par le St.-Laurent, qui le sépare des États-Unis. Il a environ 16 l. de longueur du N. E. au S. O., et 13 l. de largeur du N. O. au S. E. Le sol est généralement bas et couvert de bois; plusieurs parties en sont très-fertiles. La pop. s'élève à environ 9,500 individus, non compris quelques centaines d'Indiens, qui, retirés pour la plupart dans les îles du St.-Laurent, vivent de la pêche. Ce distr. est divisé en 2 comtés, Grenville et Leeds. Un des principaux endroits est le village du même nom, situé dans la partie S. E., vers le St.-Laurent, et qui renferme 60 ou 70 maisons en bois.

JOHNSTOWN, village d'Écosse, comté et à 2 l. S. O. de Renfrew, et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Paisley. Il est régulièrement bâti, et possède d'importantes filatures de coton. Johnstown, fondé en 1782, contient environ 4,000 hab.

JOHNSTOWN, village et comm. des États-Unis, état et à 58 l. N. de New-York, et à 13 l. N. O. d'Albany; chef-lieu du comté de Montgomery. Le village se compose d'environ 180 maisons, et a 1 église épiscopale, 1 presbytérienne, 1 école, 1 maison de justice et 1 prison. Pop. de la comm. : 6,527 habitans.

JOHNSTOWN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie et à 1 l. N. E. de Naas. Foires, les 20 avril, 29 mai, 13 octobre et 21 décembre.

JOHNSTOWN (St.), bourg d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. 1/2 N. E. de Longford, baronnie de Granard. Foires, les 11 mai et 21 novembre.

JOHNSTOWN (St.), bourg d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 11 l. N. E. de Donegal, sur la rive gauche du Foyle. Foires, les 4 avril et 13 octobre.

JOHORE, roy. et ville de la presqu'île de Malacca. *Voy.* Djohore.

JOIGNY, Joviniacum, ville de France, dép. de l'Yonne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 5 l. 1/2 N. N. O. d'Auxerre et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Sens; sur la pente d'un coteau, à la droite de l'Yonne, qu'on y traverse sur un beau pont de pierre. Siége de tribunaux de 1re instance et de commerce; il y a 1 conservation des hypothèques et 1 direction des contributions indirectes. Elle est ceinte d'un vieux mur percé de 6 portes, et a 2 faubourgs; les rues sont, en grande partie, étroites, tortueuses et rapides. Il y a plusieurs maisons assez bien bâties; on y remarque un beau château, bâti par le cardinal de Gondy, l'église de St.-Jean, dont la voûte est très-estimée, un quai spacieux et très-élevé, terminé par 2 grilles, de belles casernes de cavalerie, 2 hôpitaux, 1 collége communal, un grand marché et 1 salle de spectacle. Il y a des fabriques d'eau-de-vie, de blanc d'Espagne et d'instrumens de chasse, des tanneries et des tuileries. Il s'y fait un commerce actif en vins, dont le territoire fournit une bonne qualité, en eau-de-vie, vinaigre, bois, tonneaux, écorce de chêne et charbon. Foires, les 2 janvier, 10 août, 14 septembre et 1er octobre, pour bestiaux, grains, charbon, tonneaux, cercles, etc. Patrie de Ferrand, excellent peintre sur émail. 5,463 hab.

Le nom ancien de cette ville, *Joviniacum*, dérive de Flavius Jovinus, préfet de la milice romaine dans les Gaules, auquel on en attribue la fondation. Joigny avait le titre de comté; un des premiers comtes y fit bâtir un château-fort, qu'on nommait, dans le moyen âge, *Castrum Joviniacum*. La terre de Joigny fut acquise par le cardinal de Gondy, frère du maréchal de Retz.

L'arrond. se divise en 9 cantons : Aillan-sur-Tholon, Bleneau, Brinon-l'Archevêque, Cerisiers, Charny, St.-Fargeau, Joigny, St.-Julien-du-Sault et Villeneuve-le-Roi; il contient 110 comm. et 84,092 hab.

JOINVILLE, ville de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 3 l. 2/3 E. S. E. de Vassy, et à 8 l. N. de Chaumont, chef-lieu de cant.; sur la rive gauche de la Marne, au pied d'une haute montagne sur laquelle est un beau château, où naquit le fameux cardinal de Lorraine. Il y a 2 hôpitaux, des fabriques de serges, de toiles et treillis, de bonneterie de laine, de tissus de coton, des manufactures de cire, et une usine à fer. Foires, les 21 mars, 19 juin, 17 septembre et 21 décembre, pour bestiaux, étoffes de laine et bijouterie. Patrie de François Espingola, sculpteur. 3,000 hab.

Cette ville était le chef-lieu du ci-devant Vallage, dans l'ancienne prov. de Champagne; c'était une baronnie, qui était possédée, en 1206, par Jean Geoffroy, connu sous le nom de sire de Joinville, auteur d'une histoire de St.-Louis. Henri II érigea Joinville en principauté en faveur de François, duc de Guise; cette principauté échut par succession, en 1688, à mademoiselle de Montpensier, qui la donna par testament à Philippe, duc d'Orléans.

JOKMALY ou GOUKMALY, village de Russie, en Asie, dans le Chirvan, distr. et à 2 l. O. N. O. de Bakou. Le 16 décembre 1826, on entendit, à 4 l. N. de ce village, un bruit semblable à de fortes détonations d'armes à feu, suivi de l'apparition d'une colonne enflammée d'une hauteur extraordinaire, qui brûla pendant 3 heures consécutives, s'abaissa progressivement jusqu'à une petite distance de la terre, et continua de brûler ainsi pendant 24 heures environ. L'éruption était accompagnée de commotions souterraines; des pierres calcinées de différentes espèces et des colonnes d'eau sortaient avec les flammes.

JOKO, bourg de Hongrie, comitat de Neutra, marche de Vag-Ujhely, à 5 l. 1/4 N. de Nagy-Szombath et à 13 l. N. E. de Presbourg.

JOKO, ville de Sénégambie, roy. de Kaarta, à 10 l. N. O. de Kemmou et à 18 l. S. O. de Djarra.

JOLBOX ou JOLVAS, île du golfe du Mexique, sur la côte sept. du Yucatan, dans le Mexique, près et à l'O. du cap Catoche. Lat. N. 21° 30'. Long. O. 89° 25'.

JOLEMARK, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Djoulamxar.

JOLI, port sur la côte mérid. de la Nouvelle-Écosse, comté de la Reine, près et à l'E. du port Ebert, dont il est séparé par une petite péninsule. Lat. N. 43° 55'. Long. O. 67° 10'. Quoique très-vaste, ce port peut à peine recevoir de grands bateaux, à cause du peu de profondeur de l'eau.

JOLIBA, fleuve d'Afrique. *Voy.* Dialiba.

JOLIMETZ, village de France, dép. du Nord, arrond. d'Avesnes, cant. E. et à 3/4 de l. du Quesnoy. Il y a une fabrique de bleu d'azur. 700 hab.

JOLIMONT ou JULIMONT, montagne de Suisse, cant. et à 6 l. O. N. O. de Berne.

baill. et près de Cerlier, entre les lacs de Neuchâtel et de Bienne, et le long de la rive droite de la Thiele, qui les fait communiquer. Elle est couverte, dans la partie sept., de chênes et de hêtres; le sommet est couronné par de beaux pâturages et des vignobles. Elle n'est pas fort élevée; cependant on y jouit d'une vue très-étendue sur les lacs de Bienne, de Morat et de Neuchâtel, et même sur une grande partie des Alpes Bernoises.

JOLLAIN-MERLIN, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 3/4 de Tournai. 545 hab.

JOLO, île de l'archipel Asiatique. *Voy.* Soulou.

JOLOUDEK ou ZOLUDEK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 17 l. E. S. E. de Grodno, distr. et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Lida.

JOLSVA, bourg de Hongrie. *Voy.* Eltsch.

JOLVAS, île du golfe du Mexique. *Voy.* Jolbox.

JOMALIE, une des Philippines, près de la côte orient. de l'île Luçon, et au S. E. de celle de Polillo, par 14° 35′ de lat. N. et 119° 52′ de long. E. Elle a environ 4 l. de long sur 1 de large.

JOMONJOL, île de l'archipel des Philippines, à l'E. de Leyte et au S. E. du Samar, par 10° 44′ de lat. N. et 123° 23′ de long. E. Une chaîne de rochers s'étend à l'E. de cette île jusqu'à celle de Suluan.

JOMPANDAM, port vers l'extrémité S. O. de l'île Célèbes, dans le roy. et à environ 10 l. S. de Macassar, à l'embouchure de la rivière de son nom. Les Hollandais, qui s'en emparèrent en 1650, y ont bâti un fort où ils entretiennent une garnison : cet établissement leur est extrêmement avantageux à cause des productions du sol qu'ils en retirent, telles que l'or, la soie, le coton et les bois de teinture, en échange de draperies et de fer.

JONAS, île de la mer d'Okhotsk. *Voy.* Iouï.

JONCELS, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Lodève cant. et à 3/4 de l. N. de Lunas. Foires, les 29 août et 29 octobre, pour gros et menu bétail. 720 hab.

JONCHERY, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Reims, cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Fismes, près de la rive gauche de la Vêle. Foires, le 1er février, la veille de la Pentecôte, les 31 août et 25 novembre, pour bestiaux et instrumens aratoires. 370 hab.

On remarque dans les environs un banc de coquilles minéralisées et des tourbières.

JONCRET, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond., cant. et à 2 l. de Charleroi. 246 hab.

JONCY, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. 3/4 N. E. de Charolles, cant. et à 2 l. 2/3 N. E. de La Guiche. Foires, les 12 février, 25 mai, 12 septembre et 23 novembre, pour bestiaux. 880 hab.

JONES, comté des États-Unis, dans la partie S. E. de l'état de la Caroline du Nord. 5,216 hab. Le chef-lieu est Trenton.

JONES, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Géorgie. 9,300 hab. Clinton en est le chef-lieu.

JONES, cap do Labrador, dans l'Eastmain, à l'entrée de la baie de James, sur la mer d'Hudson. Lat. N. 59° 50′. Long. O. 81°.

JONESBOROUGH, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Camden, à 50 l. E. N. E. de Raleigh. Il a une maison de justice et seulement quelques habitations.

JONESBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Washington, à 7 l. S. S. O. de Blountsville et à 76 l. E. N. E. de Murfreesborough. Il y a 1 église presbytérienne et 1 banque. 600 habitans.

JONESBURG, comm. des États-Unis, état d'Illinois, chef-lieu du comté d'Union, à environ 40 l. S. de Vandalia.

JONES'S-SOUND ou ALDERMAN-JONES'S-SOUND, baie de la Nouvelle-Bretagne, dans la partie N. O. de la mer de Baffin, au N. E. du Devon sept. et au S. O. du cap Clarence. Les caps Hardwick et Caledon déterminent l'entrée de cette baie, dont le milieu se trouve par 76° 30′ de lat. N. et 81° 50′ de long. O. Elle forme plusieurs échancrures profondes; on ne voit sur ses rives que d'énormes amas de glaces, mais aucune trace de végétation. Ross n'y a aperçu ni chiens marins, ni baleines.

JONESVILLE, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Lee, à 19 l. O. de Franklin et à 110 l. O. S. O. de Richmond.

JONG ou DJONG, une des branches du Cherbro, fleuve de la Guinée supérieure.

JONKAKONDA ou JUNKOKONDA, ville de Sénégambie, roy. d'Yani, sur la rive droite de la Gambie, à 90 l. de son embou

ebure, et à 7 l. O. de Pisania. Il s'y fait un commerce assez actif.

JONKTAY-KOUKYS, peuplade de l'Indo-Chine, dans l'état de Cassay, au S. du Catchar. Elle habite principalement sur les rives du Goumty.

JONQUIÈRE (LA), bourg d'Espagne. *Voy.* Junquera (la).

JONQUIÈRES, village de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. d'Orange, et à 5 l. 1/2 N. N. E. d'Avignon; dans une grande île formée par l'Ouvèze, qu'on traverse sur un beau pont en pierre de 3 arches. Il y a plusieurs fabriques et filatures de soie. 1,650 hab. Le territoire produit beaucoup de grains, de soie et de garance.

JONVELLE, ville de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 9 l. N. O. de Vesoul, cant. et à 2 l. 3/4 N. de Jussey, sur la rive droite de la Saône. Foires, les 22 janvier, 16 avril, 30 juin et 14 septembre, pour bestiaux, chevaux, étoffes de laine communes et chapeaux de paille; ces deux derniers articles, fabriqués dans le pays, ont un débit considérable. 900 hab.

JONZAC ou JONSAC, ville de France, dép. de la Charente-Inférieure, chef-lieu d'arr. et de cant.; sur la Seugne, à 8 l. S. S. E. de Saintes et à 22 l. S. E. de La Rochelle. Siége d'un tribunal de 1re instance; il y a 1 conservation des hypothèques, 1 direction des contributions indirectes et 1 cours de dessin linéaire. Elle possède des fabriques de gros lainage; on y fait un grand commerce de grains, d'eau-de-vie de qualité supérieure, de bestiaux et de volaille estimée et recherchée pour l'approvisionnement de Bordeaux. Il s'y tient une foire de 3 jours, le lundi après le 16 juillet, pour chevaux, mulets, bestiaux, etc. 2,501 hab.

L'arrond. se divise en 7 cantons: Archiac, St.-Genis, Jonzac, Mirambeau, Montendre, Moutguyon et Montlien; il contient 120 comm. et 81,290 hab.

JOO. Les noms hindous qui commencent ainsi, suivant l'orthographe anglaise, sont renvoyés à Djou.

JOPPÉ, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Jaffa.

JORA, distr. et ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Goarah.

JORAT, *Jurten* ou *Gurten*, chaîne de montagnes de Suisse, qui s'étend, l'espace d'environ 15 l., de la Dent de Jaman, dans les Alpes Bernoises, au S. E., à la Dent de Vaulion, dans le Jura, au N. O. Elle forme, sur une petite étendue, la limite des cantons de Fribourg et de Vaud, puis divise ce dernier en deux versans N. et S., dont les eaux se rendent soit dans la Sarine ou le lac de Neuchâtel, soit dans celui de Genève: le Jorat fait donc partie de la dorsale européenne. De la Dent de Jaman jusqu'au méridien de Lausanne, la pente mérid. est très-abrupte: aussi a-t-on parfois été obligé d'y tailler dans le roc la grande route de Lausanne à Berne; le point le plus élevé de ce passage atteint 283 toises au-dessus du lac de Genève. Plus loin et vers le N., la chaîne s'abaisse insensiblement. Le Jorat se compose principalement d'une espèce de grès propre aux ouvrages de maçonnerie, recouvert çà et là de brèches et de débris de gneiss et de granit; vers la base sont des filons de houille et des pétrifications. Le sol en est en général marneux, froid et peu fertile; il y a quelques forêts, et la pente mérid. offre les bons vignobles de La Vaux.

JORCAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. E. de Teruel (Aragon), et à 25 l. S. de Saragosse; sur une haute colline, près de la rive droite de l'Alhambra. 406 habitans.

JORDANE ou JOURDANNE, rivière de France, dép. du Cantal. Elle prend sa source au col de Cabre dans le groupe du Cantal, à 1 l. N. E. de Mandailles, coule au S. O., laisse Aurillac sur la droite, et se joint à la Cère, à 1 l. au-dessous de cette ville, après un cours de 8 l.

JORDY (St.) ou St.-GEORGE, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. 2/3 N. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Villeneuve. 180 hab. On exploite des mines de houille aux environs.

JORE (S.), village des États Sardes, div. de Turin, prov. et à 5 l. N. O. de Suse, mand. de Bussolin; sur une hauteur, dans le val de Vin. 1,100 hab.

JORGE (S.), une des îles Açores. *Voy.* George (St.).

JORGE (S.), bourg du Brésil. *Voyez* Ilheos.

JORGE (S.), rivière de Colombie (Nouvelle-Grenade). Elle prend sa source dans le dép. de Cundinamarca, à 12 l. N. d'Antioquis, coule vers le N. N. E., entre dans le dép. de la Magdalena, et se jette dans le Cauca, par la rive gauche, à Palmarita, après un cours d'environ 60 l.

JORGE (S.), bourg d'Espagne, prov. de

Castellon de la Plana (Valence), à 4 l. N. de Peñiscola.

JORGE (S.), ou St.-GEORGE, golfe sur la côte orient. de la Patagonie, entre le cap Bahias, par 44° 55′, et le cap Blanco, par 47° 15′ de lat. S., sous 69° de long. O. Il a 56 l. de large à son ouverture, sur environ 30 l. de profondeur : sa forme est celle d'un demi-cercle. Il offre à son extrémité occid. le port Cordova, au N. le port St.-Antonio, autour duquel sont répandues plusieurs petites îles, et au S. la baie de Mazaredo.

JORGE-DE-OLANCHO (S.), ville du Guatemala, état de Honduras, à 18 l. S. O. de Truxillo et à 50 l. E. N. E. de Comayagua, sur la rive gauche de l'Yanque. Lat. N. 14° 35′. Long. O. 86° 36′.

JORGE-GREGO, petite île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, distr. d'Ilha-Grande, près et au S. de l'île de ce nom, par 23° 15′ de lat. S. et 46° 40′ de long. O.

JORIANI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 3 l. 1/2 S. de Teleh.

JORIOZ (St.), village des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Genevois, mand. et à 3/4 de l. O. N. O. de Duing, et à 2 l. S. S. E. d'Annecy; sur la rive occid. du lac d'Annecy. Il y a des tuileries. 1,172 hab.

JORJAN, ville de Perse. *Voy.* Djoadjan.

JÖRKAU, ville de Bohême. *Voy.* Görkau.

JORNICHTCHÉ ou ZORNISZCZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 4 l. 1/2 S. de Lipovetz.

JORQUERA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de Chinchilla (Cuenca), et à 28 l. S. S. E. de Cuenca; sur une montagne escarpée, près de la rive gauche du Xucar. Il a un couvent. On y fabrique de la toile de ménage et des rubans de fil. 3,260 hab., y compris ceux de 5 hameaux qui en dépendent.

JORULLO ou JURUYO, volcan du Mexique, état de Mechoacan, à 20 l. S. S. O. de Valladolid, à 36 l. du Grand-Océan, à 42 l. de tout autre volcan actif, et à 56 l. O. de Mexico. Lat. N. 19° 9′. Long. O. 103° 52′. Il est sorti de terre, le 19 septembre 1759, au milieu d'une plaine agréable et fertile de 8 l. de long du N. au S. sur 3 l. de large, qui possédait des établissemens florissans que l'éruption détruisit entièrement; il occupe une superficie d'1 l. 1/2. Le sommet du Jorullo s'élève à 513 mètres au-dessus des plaines voisines, et le bord S. O. du cratère est à 1,301 mètres au-dessus du niveau de la mer, ses pentes et les environs n'offrent que des tas de cendres, des troncs d'arbres calcinés ou à demi brûlés, et le sol ne présente que de profondes crevasses, par où s'échappe une épaisse vapeur sulfureuse, et dans l'une desquelles M. de Humboldt a trouvé que le thermomètre marquait 85° R. A sa base coule le rio del Salto, ruisseau qui autrefois fertilisait la vallée, mais dont les eaux sont aujourd'hui brûlantes. Un grand bruit souterrain et de fréquentes commotions précédèrent de plusieurs mois la formation de ce volcan, qui a porté la désolation et la stérilité dans une contrée jadis si fertile; l'éruption fut si violente que d'énormes quartiers de rochers furent lancés, au milieu des flammes et des jets de boue, à une hauteur prodigieuse, et que les toits des maisons de Queretaro, qui en est à plus de 48 l. en ligne directe, furent couverts de cendres.

JORY (St.), village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. 2/3 N. N. O. de Toulouse, cant. et à 2 l. 1/2 S. de Fronton. Foire le 4 février. 750 hab.

JORY-DE-CHALAIS (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Nontron, cant. et à 3 l. O. du Grand-Jumillac, près de la Colle. 1,240 hab.

JOSAPHAT (VALLÉE DE), en Syrie, pach. de Damas, près et à l'E. de Jérusalem. Elle est dirigée de l'O. N. O. à l'E. S. E., et arrosée par le torrent de Kedron, qui, à l'extrémité de cette vallée, se jette dans la mer Morte. Elle a plus de 7 l. de longueur, mais elle n'a que très-peu de largeur. On croit que c'est celle où Josaphat remporta une grande victoire sur les Moabites, les Ammonites, etc. Cette vallée sépare Jérusalem de la montagne des Oliviers.

JOSAS, ancien petit pays de France, dans l'ancienne prov. de l'Île-de-France. Il comprenait le territoire de Versailles et fait maintenant partie du dép. de Seine-et-Oise.

JOSE (S.), bourgade du gouv. et à 35 l. E. N. E. de Buenos-Ayres, et à 20 l. N. N. O. de Montevideo, prov. Cisplatine; sur la rivière de son nom, qui coule au S. et se jette dans la Ste.-Lucia.

JOSE (S.), île de Colombie, dans le golfe de Panama, dép. de l'Isthme. Elle est la plus considérable de l'archipel des Perles, après l'île del Rey, dont elle est à 2 l. 1/2 S. O. Lat. N. 8° 15′. Long. O. 81° 12′. Elle a 2 l. 1/2 de long sur 1 l. 1/2 de large.

JOSE (S.), fort de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), à 2 l. 1/2 S. S. O. de Carthagène et au S. de l'île de Tierra-Bomba. Il couvre entièrement un petit îlot situé dans le passage de Boca-Chica, qui forme l'entrée mérid. de la grande baie de Carthagène.

JOSE (S.) ou VILLANUEVA-DE-S.-JOSE, ville du Guatemala, chef-lieu de l'état de Costa-Rica et du dép. de son nom, dans une belle vallée. Siége d'un évêché. Les rues en sont belles et bien arrosées par des canaux; elle possède 3 églises et de jolies fontaines publiques. Les autorités de l'état, fixées jadis à Cartago, ont été transférées à S.-Jose, en 1823. Pop. : 8,326 hab.

JOSE (S.), île du golfe de Californie, au Mexique, à 5 l. O. de la côte orient. de la Vieille-Californie, entre l'île de Ste.-Crux et celle de S.-Francisco. Lat. N. 25°. Long. O. 112° 50'. Elle a 6 l. de long, du N. O. au S. E., et 2 l. de large.

JOSE (S.), bourgade et mission du Mexique, dans la Vieille-Californie, vers l'extrémité S. E. de la presqu'île, à 7 l. N. E. du cap St.-Lucas et à 90 l. S. S. E. de Loreto. Lat. N. 23° 3' 13". Long. O. 112° 1' 8".

JOSE (S.), établissement de missionnaires du Haut-Pérou, dans le territ. des Chiquitos; sur une rivière qui entre près de là dans un lac, à 75 l. O. N. O. d'Albuquerque et à 150 l. E. N. E. de La Plata.

JOSE (S.), bourgade du Haut-Pérou, dans la partie occid. du territ. de Moxos; sur la rive gauche du Cobitu, à 90 l. N. N. E. de La Paz et à 100 l. E. de Cuzco.

JOSE DE CANELOS (S.), ville de Colombie. *Voy.* CANELOS (S.-JOSE DE).

JOSE DE COMONDU (S.), bourgade et mission du Mexique, dans la Vieille Californie, à quelque distance de la côte occid. de cette péninsule, à 18 l. O. de Loreto.

JOSE DE ENCOCHE (S.), fort de la Guinée-Inférieure. *Voy.* ENCOCHE (S.-JOSE DE).

JOSE DE GUICHICHILA (S.), mine d'argent du Mexique, état de Xalisco, à 7 l. S. E. de Taltenango et à 23 l. N. N. E. de Guadalaxara.

JOSE DEL PARRAL (S.), ville du Mexique, état et à 45 l. S. de Chihuahua, et à 73 l. N. N. O. de Durango. Elle a reçu son nom de la grande quantité de rejetons de vignes sauvages dont ce pays était couvert à l'arrivée des Espagnols. 5,000 hab.

JOSE DE PIMOS (S.), bourgade du Mexique, état de Sonora, à 60 l. N. O. de Villa del Fuerte et à 70 l. S. O. d'Arispe.

JOSEE MUTH, village de l'Hindoustan anglais. *Voy.* DJOSY-MATH.

JOSE-HUATES (S.), bourgade de Colombie (Nouvelle-Grenade), dans le pays des Indiens indépendans; sur la rive droite du Napo, à 8 l. S. E. de S.-Miguel et à 125 l. E. S. E. de Quito.

JOSEPH (St.), comm. ou quartier de l'île Bourbon, distr. Sous-le-vent, sur la côte mérid. de l'île et au S. O. du volcan. Elle a le mouillage de l'Angevin.

JOSEPH (St.), lac de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles méridionale, à l'E. N. E. du lac Sal, par 51° 20' de lat. N. et 93° de long. O. Il a environ 15 l. de longueur sur 5 l. de largeur. Il reçoit au N. O. le Cat-lake-river, qui sort du lac Cat; et, vers l'E., il donne naissance à l'Albany, qui se rend dans la baie de James. Sur la rive N. E. se trouve Osnaburg-house, factorerie anglaise.

JOSEPH (St.), île du Haut-Canada, dans le passage qui unit le lac Huron au lac Supérieur, au N. O. de l'île Drummond et au S. de l'île George. Elle a environ 4 l. de longueur sur 2 l. de largeur.

JOSEPH (CANAL), *Bahar Iouçef*, grande dérivation du Nil, dans la Moyenne-Égypte. Il a sa prise d'eau sur la rive gauche du fleuve, près de Darout-el-Cheryf, prov. de Miniéh, et se dirige au N., à peu près parallèlement au Nil, dont il est généralement éloigné de 3 l. Après avoir traversé la prov. de Beny-Souyf, il entre, près de Menhara, dans celle de Fayoum; à Howârah-el-Kebyr, il tourne au N. O., et, dans un lit creusé dans le roc, il parcourt un défilé qui coupe la chaîne Libyque. C'est à Howârah-el-Sogair qu'il atteint les plaines du Fayoum; là une partie de ses eaux se rend dans le Birket-el-Qeroun (lac *Mœris*) par deux branches principales, et au lac Garaq par une autre branche; le reste se perd par nombre de canaux d'irrigation. Le canal Joseph a une étendue de plus de 50 l., depuis Darout-el-Cheryf jusqu'à son entrée dans les plaines du Fayoum. Il communique avec le Nil par beaucoup de bras naturels : le plus considérable est celui qui le joint près de Howârah-el-Kebyr, et qui le grossit beaucoup lors de l'inondation; c'est au moyen de ce cours d'eau qu'il communique avec le canal Occidental. Une partie du canal Joseph paraît correspondre au canal de *Mœris*, qui portait au lac de ce nom les eaux surabondantes du Nil.

JOSEPH (St.), baie des États-Unis, formée par le golfe du Mexique, sur la côte du territ. de Floride, comté de Jackson, par 29° 40′ de lat. N. et 87° 55′ de long. O. Elle a à peu près 5 l. de long sur 3 de large, et est environnée par une langue de terre étroite, qui forme, au S., le cap Blaise, et ne laisse, vers le N., qu'une entrée peu large. L'ancrage y est bon, principalement près des ruines d'un village qui a donné son nom à cette baie.

JOSEPH (St.), rivière des États-Unis, qui prend sa source dans le N. E. de l'état d'Indiana, coule au N. O., passe au fort St.-Joseph, et entre dans le territ. de Michigan, où elle se jette dans la partie S. E. du lac de ce nom, vers 42° 30′ de lat. N. et 88° 20′ de long. O., après un cours rapide d'environ 50 l., sur la plus grande partie duquel elle est navigable. Le St.-Joseph forme une infinité d'îles et est très-poissonneux; il a environ 200 mètres de largeur à son embouchure. Les Indiens Pottowatomies en habitent les bords.

JOSEPH (St.), fort des États-Unis, dans la partie septent. de l'état d'Indiana, sur la rive droite de la rivière de même nom, à environ 45 l. N. d'Indianapolis.

JOSEPH (St.), presqu'île sur la côte orient. de la Patagonie, au S. O. de l'embouchure du rio Negro et au N. de la Bahia-Nueva, sous 42° 30′ de lat. S. et 66° 30′ de long. O. Elle a environ 20 l. de long du N. au S. sur 8 de large. L'isthme par lequel elle tient au continent n'a que 2 l. de large. Cette péninsule présente, à l'E., le port de Valdes, et enveloppe presqu'entièrement la baie de son nom, dont l'ouverture étroite est vers le N. O., et qui a environ 12 l. de profondeur sur une largeur moyenne de 5 l.

JOSEPH (St.), ancien fort français de Sénégambie, roy. de Kadjaaga, à Galam, sur la rive gauche du Sénégal, par 14° 53′ 33″ de lat. N. et 14° 41′ 40″ de long. O. Il est maintenant en ruine. Les Français, qui l'avaient construit pour leur commerce d'or et d'esclaves avec les pays de l'intérieur, s'y maintinrent toujours assez difficilement.

JOSEPH (St.), petite île de l'archipel des Seychelles, dans le groupe des îles Mahé, par 5° 45′ de lat. S. et 51° 51′ de long. E.

JOSEPH (St.), village de Suisse. *Voy.* Gansbaunnen.

JOSEPH-D'ORUNA (St.), ville de l'île de la Trinité, une des Petites-Antilles; au milieu d'une plaine bien cultivée, sur la rivière de son nom, à 2 l. E. de Port-d'Espagne. Les maisons, élevées en torchis, sont couvertes avec des feuilles de palmier; le commerce y est nul. Cette ville, autrefois chef-lieu de l'île, contient environ 3,000 hab.

JOSEPHSTADT, anciennement PLESS, ville royale et très-forte de Bohême, cercle et à 3 l. 1/4 N. de Königgrätz, et à 24 l. E. N. E. de Prague, sur l'Elbe. Elle n'a été fondée qu'en 1780, et renferme 1 manufacture de toiles de coton et 1 d'aiguilles; ces dernières s'expédient en Hongrie. 1,500 hab.

JOSLI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. 1/2 O. N. O. de Vilna, distr. et à 8 l. 1/2 N. O. de Novo-Troki; sur le bord sept. d'un petit lac.

JOSSELIN, ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Ploermel, et à 8 l. N. N. E. de Vannes, chef-lieu de canton. Il s'y tient, le 3e lundi de chaque mois, une foire où il se fait un grand commerce de bestiaux, de grains, de chanvre et d'étoffes communes en laine. 2,615 hab.

Josselin était autrefois fortifié et avait un château où mourut le connétable de Clisson, en 1407. Elle est célèbre dans l'histoire par le combat des Trente, qui eut lieu dans la lande de Mi-Voye, à 1 l. de ses murs, en 1350.

JOSSE-TEN-NOODE (St.), village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à l'E. de Bruxelles, cant. et à 1 l. S. O. de St.-Stevens-Woluwe. Il y a 1 filature de coton et des brasseries. 1,336 hab.

JOU, arrond. de Chine, vers le centre de la prov. de Ho-nan. C'est une mouvance directe qui ne dépend que du gouverneur de la province. La ville de cet arrond. est une des plus peuplées du Ho-nan.

JOUABIS, tribu arabe de la partie occid. de la Basse-Égypte. Elle compte 200 cavaliers et 400 fantassins.

JOUAN (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 1 l. 1/2 S. E. de St.-Malo, cant. et à 1 l. S. E. de St.-Servan. 1,150 hab.

JOUAN, golfe de France, formé par la Méditerranée, sur la côte S. E. du dép. du Var, arrond. de Grasse, par 43° 33′ de lat. N. et 4° 42′ de long. E. Il est séparé à l'E., par une presqu'île, de la rade d'Antibes, et à l'O., du golfe de la Napoule, par le cap de la Croisette. Il a 1 l. de profondeur, et son entrée, large d'1 l. 1/2, est défendue de chaque côté par une redoute.

JOUAN-DE-L'ÎLE (St.), bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l.

S. S. O. de Dinan, et à 12 l. S. E. de Saint-Brieuc; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de la Rance. Foires, les 26 juin et 28 décembre, pour chevaux et bestiaux. 600 hab.

JOUARRE, bourg de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 4 l. E. de Meaux, cant. et à 1/2 l. de La Ferté-sous-Jouarre; dans une position charmante, sur une colline. Il s'y fait commerce de grains et de bois. Foires, le mardi de la Pentecôte et le 2 novembre, pour bestiaux. 2,676 hab.

JOUARRE, Diodurum, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Rambouillet, cant. et à 3 l. N. O. de Chevreuse. 1,306 hab.

JOUBAL ou GOUBAL, île du golfe Arabique, près de la côte d'Égypte, vers l'entrée du golfe de Suez, à laquelle elle donne quelquefois son nom, au N. O. de l'île Chrduan et au S. E. du mont Ezzeit.

JOUÉ, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. S. et à 1 l. S. S. O. de Tours. 1,540 hab. On récolte dans les environs d'excellent vin rouge.

JOUÉ, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/3 N. O. d'Ancenis, cant. et à 2 l. 1/4 O. de Riaillé, sur la rive droite de l'Erdre. Il y a des forges et 1 fenderie. Foires, les 25 mai, 6 juin, 26 juillet et 2 octobre, pour bestiaux. 2,109 habitans.

JOUÉ-DU-BOIS, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 6 l. 1/4 N. O. d'Alençon, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Carouges. Il y a 1 tannerie. 1,530 hab.

JOUÉ-DU-PLAIN, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Argentan, cant. et à 3/4 de l. S. d'Écouché, près de l'Udon. 1,000 hab.

JOUGDYA, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Djoudya.

JOUGNE, bourg de France, dép. du Doubs, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Pontarlier, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de Mouthe, près des frontières de la Suisse. Il y a 1 bureau des douanes, 1 entrepôt de sel pour la Suisse, et 1 fabrique de romainrs. Foires, les 17 mars et 25 août, pour bestiaux, fromages et instrumens aratoires. 980 hab.

Il y a des usines à fer dans les environs.

JOUHE, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 1 l. 1/4 N. de Dôle, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Rochefort. Il y a des eaux minérales salines. 580 hab.

JOU-HO, rivière de Chine, dans la partie S. E. de la prov. de Ho-nan. Elle prend sa source sur le versant occid. des monts Peling, coule vers l'E., passe par la ville du dép. de Jou-ning, et se joint au Houaï-ho, par la rive gauche, sur la limite de la prov. de 'An-boei, et après un cours d'environ 60 l.

JOUILLAT, village de France, dép. de la Creuse, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Guéret. 1,360 hab.

JOUIN (St.), bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Parthenay, cant. et à 2 l. N. E. d'Airvault. Foires, les 24 février, 1er juin, 22 août, 9 septembre et 24 octobre, pour blé, chanvre et lin fort estimé. 1,370 hab. On récolte aux environs du vin blanc d'une bonne qualité.

JOUIN (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. N. du Havre, cant. et à 1 l. 2/3 O. de Criquetot-Lesneval, près de la Manche. 1,763 hab.

JOUKONTSI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 9 l. N. de Chavli, et à 11 l. 1/4 S. O. de Mitau.

JOULVA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vologda, dans le distr. d'Iarensk, dont elle arrose la partie orient. Elle coule vers le S., et va se jeter dans la Witchrgda, par la rive droite, à Zagvardinskaïa, à 15 l. E. d'Iarensk, après un cours d'environ 60 l. Son affluent principal est la Joula, qu'elle reçoit par la rive droite.

JOUMALY ou DJEMALY, ville de Perse, prov. et à 45 l. S. E. de Kerman, et à 6 l. N. E. de Krouk, distr. de Nurmanchir. Elle est défendue par un mur de torchis.

JOU-NING, dép. de Chine, dans la partie mérid. de la prov. de Ho-nan. Il comprend 1 arrond. et 8 distr.

Le chef-lieu de ce dép. est à 48 l. S. de la ville du dép. de Khai-foung, sur la rive droite de l'Yu-ho, par 33° 1′ de lat. N. et 112° 0′ de long. E. On cultive le thé dans les environs.

JOUNOH, *Junoh*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 46 l. S. de Bahar, et à 7 l. S. de Ramgor, près d'un défilé auquel elle donne son nom.

JOUQUES, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 5 l. N. E. d'Aix, cant. et à 1 l. E. de Peyrolles. Il s'élève en gradins sur une colline, et descend jusqu'à la route de Peyrolles à Rians. Il paraît que c'était autrefois une ville fortifiée; on voit encore les débris des murs d'enceinte ainsi que d'un château. Il possède 5 fontai-

nes abondantes. Foire de 4 jours, le 7 octobre, pour moutons et porcs. 1,316 hab. Il y a dans les environs 1 tuilerie, des papeteries et des moulins à blé et à tan.

JOURA, île de l'Archipel. *Voy.* Ghioura.

JOURA-NISI ou ÎLE DU DIABLE, île de l'Archipel, près des côtes de la Turquie d'Europe, au S. E. du golfe de Salonique, à 1 l. 1/2 N. E. de l'île Pélérisse et à 20 l. S. O. de celle de Lemno. Lat. N. 39° 24'. Long. E. 21° 50' 58". Elle a 1 l. 3/4 de long sur 3/4 de l. de large, et se termine au S. par le cap Jouri.

JOURAVITCHI ou ZURAWICZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. 1/2 S. de Mohilev, distr. et à 8 l. S. S. E. de Staroï-Bykhov.

JOURAVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 41 l. N. O. de Poltava, distr. et à 6 l. 1/2 N. de Piriatin, sur la rive gauche de l'Oudaï.

JOURBOURG, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Iourbourg.

JOURDAIN, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Chari'a.

JOURE, village des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 2 l. O. de Heerenveen, cant. et à 2 l. S. d'Akkrum. Il y a 1 école latine. 1,800 hab.

JOUREVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 19 l. S. O. de Retchitza, et à 5 l. 1/2 S. E. de Mozir.

JOURMA, roy. et ville de Nigritie. *Voy.* Gourouma.

JOUROVITZA ou ZYROWICZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. S. E. de Grodno, distr. et à 2 l. S. de Slonim.

JOURSAC, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 2 l. 2/3 E. N. E. de Murat, cant. et à 2 l. 1/3 S. S. E. d'Allanches; sur une colline, près de l'Alagnon. 1,100 hab.

JOUSSÉ, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Civray, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Charroux, sur la Cloire. Foires, les 24 juin, 29 août et le 2e lundi de chaque mois, pour bestiaux. 230 hab.

JOUVENCE, ville de France. *Voy.* Gencou-le-Royal (St.).

JOUX (LAC DE), en Suisse, cant. de Vaud, dans le distr. et la vallée de son nom, au pied du Jura. Il a 2 l. 1/2 de long du S. O. au N. E., 1/2 l. de large, et 150 pieds dans sa plus grande profondeur; il est à 500 toises au-dessus de la mer. Ce lac, et celui des Brenets, au N., avec lequel il communique par l'Orbe, qui les traverse, sont sujets à des crues extraordinaires; celle de 1817, entr'autres, fut remarquable. Il nourrit beaucoup de poissons, notamment des truites et des brochets renommés.

JOUX (VALLÉE de), partie en France, dans le dép. du Jura et l'arr. de St.-Claude, et partie en Suisse, dans le canton de Vaud, dont elle fait un district. Elle est formée par deux chaînons du Jura, et s'étend du S. O. au N. E. sur une longueur de 6 l.; sa largeur est d'1 l. 1/2, et son élévation au-dessus de la mer est de 510 toises. L'Orbe, qui y a sa source et se rend dans le lac de Neuchâtel, la parcourt entièrement en traversant successivement les lacs des Rousses, de Joux et des Brenets, d'où elle n'a pas d'issue visible; on y trouve encore le petit lac Ter. Le chaînon S. E. présente des sommets élevés, tels que le mont Noir, le mont Tendre et la Dent-de-Vaulion. Le climat y est salubre, mais très-rigoureux, et on n'y récolte que de l'orge et de l'avoine. Cette vallée est riche en prairies et en forêts; la partie supérieure, qui appartient à la France, est stérile. On y compte nombre de grottes : la plus connue est celle dite la Chaudière d'enfer. Les habitans sont industrieux; ils sont tous couteliers, armuriers, horlogers, tailleurs de pierre, et fabriquent avec beaucoup d'adresse toutes sortes d'ouvrages en fer et en bois. Le district de la Vallée-de-Joux, dont le chef-lieu est Le Sentier, renferme 2 cercles, le Chenit et le Pont, et 3,958 hab. Jusqu'au XIIe siècle, cette vallée ne présentait qu'un désert boisé et marécageux; l'empereur Frédéric Barberousse la donna en fief à Ebal de Granson, dont le père y avait fondé un monastère de prémontrés : les moines la défrichèrent et y attirèrent des habitans. Il y en vint un grand nombre lors de la révocation de l'édit de Nantes.

JOUX (CHÂTEAU-DE-), fort de France. *Voy.* Chateau-de-Joux.

JOUX-LA-VILLE, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. d'Avallon, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de L'Île-sur-le-Serain. Foires, les 1er mars, 23 juin, 3 décembre, et le lundi après le 8 septembre, pour grains, vins, bestiaux, merrains, etc. 1,165 hab.

JOUX-SOUS-TARARE, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. O. S. O.

de Tarare; au pied de la montagne de ce nom, près des sources de la Tardine. Il y a un château. Foires, les 25 avril, jeudi après la Pentecôte, 9 septembre et 18 octobre, pour bestiaux, fil et chanvre. 1,270 hab. Il y a dans une montagne des environs une mine de plomb non exploitée.

JOUY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Versailles; sur la Bièvre, dans une vallée agréable. Il y a un beau château et plusieurs jolies maisons de campagne. Il est célèbre par la belle manufacture de toiles peintes que Christophe-Philippe Oberkampf y a établie en 1760, et dont les produits sont renommés dans toute l'Europe; il y a aussi une blanchisserie de tissus de coton, de toiles de lin, etc., et un beau haras. 1,800 hab.

JOUY-AUX-ARCHES, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Metz, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Gorze; sur la rive droite de la Moselle. On y remarque les restes d'un bel aqueduc romain, qui consistent en 22 arches. 800 hab.

JOUY-LE-CHÂTEL, bourg de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 4 l. N. O. de Provins, cant. et à 3 l. 1/2 N. E. de Nangis. Il y avait autrefois 2 beaux châteaux. 1,060 hab.

JOUY-LE-POTHIER, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. O. d'Orléans, cant. et à 2 l. 1/4 O. de La Ferté-Senneterre. On y remarque une fontaine d'eau excellente, qui ne tarit jamais. Foires, les 14 juin et 5 septembre, pour chevaux et gros et menu bétail. 534 hab.

JOUY-SUR-MORIN, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. de Coulommiers, cant. et à 4 l. E. de La Ferté-Gaucher, sur le Morin. Il y a 2 papeteries. 1,800 hab.

JOU-YUEN, distr. de Chine, dans le N. de la prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est à 7 l. O. S. O. de celle du dép. de Chao-tcheou, et à 43 l. N. de Canton.

JOVAÏSI, tribu arabe de la partie occid. de la Basse-Égypte, vers les lacs de Natron. Elle s'occupe particulièrement du transport du natron, et compte 300 cavaliers et 100 fantassins.

JOVNIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. O. de Poltava, distr. et à 14 l. E. S. E. de Zolonoïocha.

JOWAUR, distr. de l'Hindoustan anglais. *Voy.* DJÔAR.

JOYEUSE, une des Canarica. *Voy.* ALLEGRANZA.

JOYEUSE, rivière de France. *Voy.* LARRAN.

JOYEUSE, ville de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de L'Argentière, et à 9 l. S. O. de Privas, chef-lieu de cant.; au pied des Cévennes, sur la rive droite de la Baume. Il y a des filatures de soie. Foires, les 25 janvier, 25 avril, 20 juin, 18 octobre, 25 novembre, et le mercredi des Cendres, pour bestiaux, soie, cire et draps. Le 9 octobre 1827, la Baume, par suite d'une pluie extraordinaire, déborda, et causa dans cette ville et aux environs les plus grands ravages : elle s'est élevée à plus de vingt pieds au-dessus des basses eaux. 1,300 hab.

JOZÉ (S.), baie formée par l'Atlantique sur la côte du Brésil, prov. de Maranham, à l'E. de l'île de ce nom et au S. O. de l'île de Ste.-Anna. Elle a environ 12 l. du N. E. au S. O., et 8 l. dans sa plus grande largeur de l'E. à l'O. Une branche considérable de l'Itapicuru vient s'y jeter.

JOZÉ (S.), chaîne de montagnes du Brésil, prov. de Mato-Grosso, dans la partie occid. de la comarca de Cuyaba. Elle se dirige du N. au S., en longeant la rive gauche du Paraguay, et se termine vers le S. au lac de Xarayc; elle se rattache vers le N. à la serra de Arapares, qui s'unit elle-même aux Campos-Parexis. Sa longueur est d'environ 60 l. Cette chaîne est généralement peu élevée.

JOZÉ (S.), chaîne de montagnes qui s'étend à la fois dans la partie mérid. de la prov. de Mato-Grosso, au Brésil, et dans le N. du Paraguay. Elle se prolonge du N. au S., depuis la source de l'Ita, où elle se joint à la serra Galhann, jusqu'à la source de l'Amambahy, où elle s'unit à la serra de ce nom. Sa longueur est d'environ 35 l.

JOZÉ (S.), bourg du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Rio-das-Mortes, près de la rive droite de la rivière de ce nom, à 2 l. N. E. de S.-Joao-d'el-Rey et à 25 l. S. O. de Villa-Rica. On y remarque une très-belle église. Le territoire environnant est fertile.

JOZÉ (S.), bourg du Brésil, prov. et à 85 l. S. O. de St.-Paul, comarca et à 4 l. S. de Curytiba; sur la petite rivière de son nom, qui va bientôt s'unir à l'Iguassu.

JOZÉ (S.), bourg du Brésil, prov., comarca et à 23 l. N. E. de St.-Paul, et à 63 l. O. de Rio-de-Janeiro, sur la rive droite de la Parahyba.

JOZÉ (S.), bourg du Brésil, prov. de Rio-Grande do Norte, à environ 9 l. S. de Natal, à peu de distance de la côte et do lac Groahyras. Il se nommait autrefois *Mipibu*. Il est peuplé de blancs et d'Indiens qui se livrent à l'agriculture.

JOZE, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. 1/3. O de Thiers, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Maringues. Il y a 2 sources minérales qui sont limpides et de saveur vineuse. 1,050 hab.

JOZÉ-DE-TOCANTINS (S.), bourg du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Parannan; sur la rive gauche du Bacalhau, à 25 l. S. de S.-Felis et à 56 l. N. N. E. de Villa-Boa. On y remarque une très-belle église.

JOZÉ DO PORTO-ALLEGRO (S.), ville du Brésil. *Voy.* Portalègre.

JUAN (S.), rivière de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade). Elle descend du versant occid. des Andes, à environ 30 l. S. d'Antioquia, coule au S. S. O., et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, en formant plusieurs îles dont la plus occid. se termine à l'O. par le cap Chirambira, sous 4° 15′ de lat. N. et 79° 35′ de long. O. Elle a environ 60 l. de cours.

JUAN (S.), village de Colombie, dép. de la Sulia (Caracas), sur la route de Merida à Rosario de Cucuta. Il y a dans les environs un lac dont le fond est couvert de sel natif (carbonate de soude), que les Indiens retirent en plongeant à 4 ou 5 brasses, et que l'on mêle au tabac pour donner à celui-ci un goût estimé des connaisseurs.

JUAN (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 E. de Palma (Iles Baléares), dans l'île Majorque.

JUAN (S.), fleuve des États-Unis. *Voyez* Jean (St.).

JUAN (S.), île du Grand-Océan. *Voy.* Guaham.

JUAN (S.), rivière du Guatemala. Elle sort de l'extrémité S. E. du lac Nicaragua, dans la partie S. E. de l'état de ce nom, et va se jeter dans la mer des Antilles, par plusieurs embouchures, dont la plus considérable se trouve au port de S.-Juan de Nicaragua, sous 10° 50′ de lat. N. et 85° de long. O. Le cours de cette rivière est d'environ 40 l., dans une direction générale de l'O. N. O. à l'E. S. E. Parmi les rivières qu'elle reçoit, on remarque le rio Frio et le Serapaqui. Une rade grande et sûre se présente devant l'entrée de la bouche principale. Quelques cataractes obstruent cette rivière; mais dans la saison des pluies, elle est partout navigable. Lorsque le lac Lindiri ou de Léon, qui verse ses eaux dans le lac Nicaragua, sera réuni au Grand-Océan par un canal dont on s'occupe en ce moment, alors cette rivière sera de la plus grande importance pour le commerce, en contribuant considérablement à la jonction des deux mers. On a établi sur le S.-Juan, vers la partie supérieure de son cours, un fort qui porte le même nom.

JUAN (S.), port du Guatemala, état de Nicaragua, sur le golfe de Papagayo, à 6 l. du lac de Léon et à 15 l. S. S. E. de la ville de ce nom.

JUAN (S.), bourgade du Mexique, état et à 50 l. O. de Chihuahua, et à 60 l. N. E. de Villa-del-Fuerte, sur la cordillère du Mexique. A 40 l. S. E. de cette bourgade, on en trouve une autre du même nom.

JUAN (S.), bourg du Nouveau-Mexique, à 12 l. N. N. O. de Ste.-Fe, sur la rive gauche du rio del Norte. Il est entouré d'une muraille en terre, et renferme environ 1,000 hab., presque tous Indiens civilisés.

JUAN (S.), rivière du Haut-Pérou, qui prend sa source vers le centre du territoire de Chiquitos, coule au N. N. E. le long de la cordillère de S.-Fernando, et reçoit le Valverde. La partie inférieure de son cours est inconnue; on suppose qu'elle entre dans le Brésil, prov. de Matu-Grosso, et qu'elle s'unit à l'Aguapehi.

JUAN (S.), établissement de missionnaires dans le Haut-Pérou, territ. des Chiquitos; sur la Tocabaca, à 55 l. N. E. d'Albuquerque et à 176 l. E. N. E. de La Plata.

JUAN (S.) ou RIO DE SUIPACHA, rivière du Haut-Pérou, dép. de Potosi. Elle descend du versant occid. des Andes, à environ 50 l. S. O. de Potosi, coule d'abord au S. E., en passant par S.-Antonio de Lipes, puis au N. E., arrose Suipacha, et se jette dans le Pilcomayo, par la rive droite, à 8 l. S. O. de Zinti, après un cours d'environ 120 l. Ses principaux affluens sont, à droite, le rio del Oro, le rio de Chicas et la Sococha, et à gauche la Catagayta.

JUAN (S.), cap à l'extrémité N. E. de l'île de Porto-Rico, une des Grandes-Antilles, par 18° 26′ 0″ de lat. N. et 68° 3′ 30″ de long. O.

JUAN (S.), pointe sur la côte mérid. de l'île de Quadra-et-Vancouver, dans la Nouvelle-Bretagne, à l'entrée du détroit de Juan-de-Fuca, vis-à-vis du cap Flattery. Lat. N. 48° 30′. Long. O. 126° 32′.

JUANA (Sta.), île du Chili, distr. de La Conception, formée par le Biobio, à 6 l. au-dessus de son embouchure dans le Grand-Océan. Il y a dans cette île une forteresse que les Araucaniens brûlèrent et détruisirent pendant la guerre de 1601.

JUANAMBU, rivière de Colombie. *Voy.* Guanambu.

JUAN-BAPTISTA (S.), montagne du Mexique, dans la Nouvelle-Californie, près et à l'E. du port S.-Francisco, à 40 l. N. N. E. de Monterey.

JUAN-BAPTISTA-DEL-PAO (S.), ville de Colombie, dép. de Venezuela (Caracas), à 40 l. S. O. de Caracas, à peu de distance de la rivière du Pao. Les maisons et l'église en sont assez régulièrement construites; on y fait une grande quantité de fromages. L'air est sain, mais la chaleur y serait insupportable, si elle n'était fréquemment tempérée par le vent du N. E. Les pâturages des environs sont excellens et nourrissent de nombreux troupeaux de chevaux, de mulets et de bêtes à cornes.

JUAN-BAPTISTA-DEL-RIO-GRANDE (S.), fort du Mexique, état de Cohahuila, à 40 l. N. N. E. de Montelovez et à 44 l. N. O. de Loredo, sur la rive droite du rio del Norte.

JUAN-CAPISTRANO (S.), bourgade et mission du Mexique, dans la Nouvelle-Californie; sur le Grand-Océan, à 22 l. N. O. de S.-Diego, par 33° 30′ de lat. N. et 119° 42′ de long. O. Elle a été fondée en 1776. A environ 15 l. S. de cette bourgade, se trouve une petite île de même nom.

JUAN-CHINAMECA (S.), bourg du Guatemala, état de S.-Salvador, dép. de S.-Miguel. Le climat y est agréable et salubre. Il est principalement habité par des ladinos (Indiens convertis). Les environs sont fertiles en grains et fruits que l'on porte au marché de S.-Miguel.

JUAN-DE-FUCA (DÉTROIT DE), passage formé par le Grand-Océan boréal sur la côte O. de l'Amérique sept. Il sépare le territoire de Columbia, dans les États-Unis, de l'extrémité mérid. de l'île de Quadra-et-Vancouver, et fait communiquer la partie mérid. du golfe de Géorgie avec le Grand-Océan; il se dirige à peu près de l'E. à l'O. Son entrée occid., déterminée par le cap Flattery et la pointe S.-Juan, se trouve par 48° 28′ de lat. N. et 126° 35′ de long. O.; et son entrée orient. vers le golfe de Géorgie, entre les caps S.-Gonzalo et New-Dungeness, est par 48° 20′ de lat. et 125° 15′ de long. Sa longueur est d'environ 25 l.; sa largeur varie de 2 à 6 l.: elle est plus considérable à l'E. qu'à l'O. Les rives en sont élevées; néanmoins celles du S. sont formées de petites collines de sable. Ce détroit est généralement profond, mais des rochers cachés sous l'eau y établissent de violens courans et en rendent la navigation dangereuse. Les bords en sont habités par des Indiens d'un caractère doux et pacifique; cependant lors de l'expédition de Vancouver, ils montrèrent l'intention d'attaquer le bâtiment envoyé par ce navigateur pour reconnaître le détroit, mais les forces imposantes des Anglais les firent renoncer à leur projet.

On prétend qu'un pilote grec, de l'île de Céphalonie, nommé Juan de Fuca, et envoyé en 1592 par le vice-roi du Mexique, pour visiter la côte occid. de l'Amérique sept. et chercher s'il n'existait pas un canal qui pût faire communiquer l'océan Atlantique au Grand-Océan, fut le premier qui vit ce détroit; mais les rapports exagérés que l'on fit sur la découverte de ce pays, qu'on disait abondant en or, en perles, etc., la firent long-temps considérer comme fabuleuse. A son 3e et dernier voyage, Cook, contrarié par les vents, ne put apercevoir le détroit de Juan-de-Fuca; cependant des navires qui faisaient le commerce de fourrures sur la côte d'Amérique, s'étant approchés du rivage, le retrouvèrent. En 1788, Meares voulut y pénétrer; mais les naturels l'attaquèrent vigoureusement, et il se retira sans l'avoir parcouru. Enfin le gouvernement anglais y envoya une expédition sous les ordres de Vancouver, qui entra dans le canal en 1792, et le reconnut, malgré les dangers que les rochers et les courans élevaient autour de lui, et malgré la profondeur de l'eau, qui souvent, ne lui permettant pas de jeter l'ancre, le laissait livré aux vents.

JUAN-DE-GUYA, cap sur la côte sept. de la Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), à 3 l. N. E. de Sta.-Martha. Lat. N. 11° 20′. Long. O. 76° 25′.

JUAN-DE-HORTEGA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 E. de Burgos, vers la source de la Vena.

JUAN-DE-JAEBUN (S.), ville du Buenos-Ayres, prov. de Cuyo, à 36 l. N. de S.-Juan-de-la-Frontera et à 90 l. N. de Mendoza.

JUAN-DE-LA-FRONTERA (S.), ville du Buenos-Ayres, prov. de Cuyo, à 54 l. N. de Mendoza et à 80 l. N. N. E. de Santiago; agréablement située, près de la rive droite

du Limari. Quoique petite elle contient 8,000 hab. Cette ville a été fondée par D. Garcia Hurtado de Mendoza.

Les environs renferment de riches mines d'or et d'argent, principalement vers le N., et sont d'une grande fertilité; on y récolte en abondance du blé, des olives qui fournissent une huile très-estimée à Buenos-Ayres, et surtout un excellent vin, qu'on exporte dans les pays voisins. Il y a de bons pâturages où l'on élève de nombreux bestiaux.

JUAN-DE-LA-FRONTERA (S.), ville du Pérou, province et à 65 l. N. E. de Truxillo, et à 140 l. N. de Lima; chef-lieu de la prov. de Chacapoyas. Malgré sa position avantageuse, elle est petite et peu peuplée. Cette ville a été fondée en 1536.

JUAN-DE-LA-NAVA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 S. d'Avila, et à 19 l. O. de Madrid.

JUAN-DE-LA-RAMBLA (S.), bourg des Canaries. *Voy.* RAMBLA (LA).

JUAN-DEL-ORO (S.), bourg du Pérou, prov. et à 50 l. S. E. de Cuzco, près de la frontière du Haut-Pérou.

JUAN-DE-LOS-LLANOS (S.), grande province de Colombie (Nouvelle-Grenade), au S. du dép. de Boyaca et à l'E. de celui de Cundinamarca, dont elle est séparée par la chaine orientale des Andes; ses limites ne sont pas fixées d'une manière exacte. Elle n'a formé encore aucun département, et elle est en grande partie occupée par des Indiens indépendans. Le climat y est sain et agréable; la chaleur y serait insupportable si le vent du N. n'y régnait continuellement. Cette province, arrosée par plusieurs grandes rivières, dont les plus remarquables sont le Guaviare et la Meta, se compose de plaines immenses, entièrement convertes de longues herbes, où l'on élève une grande quantité de bestiaux; les bêtes fauves y sont nombreuses. On y trouve des plantes médicinales et plusieurs arbres précieux qui donnent de l'huile et du baume. La ville du même nom en est le chef-lieu.

JUAN-DE-LOS-LLANOS (S.), ville de Colombie (Nouvelle-Grenade), chef-lieu de la prov. de même nom, à 25 l. S. S. E. de Ste.-Fe-de-Bogota; sur la Cunimia, affluent du Guaviare, près de la source de l'Ariari. Elle a été fondée en 1555; autrefois importante, à cause des nombreuses mines d'or que l'on exploitait sur son territoire et qui sont abandonnées aujourd'hui, cette ville ne renferme plus que peu d'habitans, très-misérables.

JUAN-DE-LOS-REMEDIOS (S.), ville de l'île de Cuba, près de la côte sept.; chef-lieu de distr. et de juridiction judiciaire, à 52 l. O. N. O. de Puerto-Principe et à 65 l. E. S. E. de La Havane. 8,000 hab.

JUAN-DEL-PUERTO (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 N. E. de Huelva (Séville), et à 14 l. 1/2 O. de Séville.

JUAN-DEL-RIO (S.), mine d'argent du Mexique, état de Chihuahua, à 19 l. S. O. du lac de Parras et à 24 l. N. de Durango.

JUAN-DEL-RIO (S.), ville de Mexique, état et à 8 l. S. E. de Queretaro, et à 30 l. N. N. O. de Mexico; à 1,014 toises au-dessus du niveau de la mer. Les environs sont couverts de beaux jardins.

JUAN-DE-NICARAGUA (S.) ou S.-JUAN-DEL-NORTE, ville et port du Guatemala, prov. de Costa-Rica; à l'embouchure du S.-Juan dans la mer des Antilles, et à 55 l. E. S. E. de Nicaragua. Lat. N. 10° 50'. Long. O. 85°. Elle a quelques postes chargés de signaler l'arrivée des navires. Le port, dont le fort S.-Carlos défend l'entrée, est spacieux et assez profond, et offre un bon ancrage.

JUAN-DE-NOVA (S.) ou St.-CHRISTOPHE, petite île du canal de Mozambique, à 65 l. O. S. O. du cap St.-André et à 88 l. S. E. de Mozambique. Lat. S. 17° 5'. Long. E. 40° 42'.

JUAN-DE-PORTO-RICO (S.) ou S.-JUAN-DE-PUERTO-RICO, ville capitale de Porto-Rico, une des Grandes-Antilles, chef-lieu de juridiction; à l'extrémité O. d'une petite île formée sur la côte sept. de Porto-Rico par le canal S.-Antonio, qu'on traverse sur un pont; au N. E. de la baie de S.-Juan, qui a 3 l. de long sur 1 de large. Lat. N. 18° 29' 10". Long. O. 68° 33' 30". Résidence du gouverneur et siége d'un évêché. Une enceinte bastionnée et le castello del Morro défendent, du côté de la mer, cette ville, qui est, du côté de la terre, protégée par quelques ouvrages avancés. Les maisons en sont très-bien bâties. Elle possède un port vaste, mais en grande partie obstrué par des écueils et des bancs de sable. La population s'élève de 10 à 11,000 hab.; Morse la porte jusqu'à 30,000.

S.-Juan-de-Porto-Rico, fondé en 1514, était déjà très-important, lorsqu'en 1594, il fut attaqué par sir Francis Drake, qui détruisit les vaisseaux qui se trouvaient dans le port, mais ne put pénétrer plus avant dans l'île; trois ans après cette ville fut prise et pillée par le comte de Cumberland.

La juridiction de S.-Juan comprend la partie orient. de l'île et renferme 18 paroisses.

JUAN-DE-ULUA (S.), petite île du Mexique, dans le golfe de ce nom, très-près et au N. E. de la ville de Vera-Cruz. Elle est presqu'entièrement occupée par un château-fort imposant, qui renferme de belles casernes et des citernes; à son extrémité orient., se trouve un phare, nouvellement construit, qui guide les navires dans les parages dangereux de Vera-Cruz. Dans la guerre de l'indépendance, la forteresse de S.-Juan-de-Ulua résista à toutes les attaques des républicains jusqu'à la fin de 1823. Cet îlot a été visité, en 1518, par Grijalva, qui lui donna le nom qu'il porte.

JUANES, rivière d'Espagne, prov. de Valence. Elle tire la plus grande partie de ses eaux des abondantes sources qui naissent à 1/2 l. N. O. d'Yatoba, et court de l'O. à l'E., jusqu'à son confluent avec le rio Magro, à 1/2 l. O. de Turis, dont elle arrose le riche territoire; elle continue ensuite vers le S. E., forme le marais d'Algemesi, et va se joindre au Xucar, par la rive gauche, entre Guadasuar et Algemesi, après un cours d'environ 15 l.

JUANICO (S.), détroit qui sépare l'île de Samar de celle de Leyte, dans l'archipel des Philippines. Il est très-étroit, et a environ 7 l. de longueur du N. O. au S. E. Son entrée mérid. se trouve par 11° 15′ de lat. N. et 122° 41′ de long. E.

JUAN-LAS-ABADESAS (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. O. de Gironc (Catalogne), et à 4 l. S. de Campredon.

JUANPOOR, distr. et ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Djouanpour.

JUAN-SACATEPEC (S.), village du Guatemala. *Voy.* Sacatepec.

JUBA, rivière du Zanguebar. *Voy.* Jubo.

JUBBULPOOR, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Djosselpour.

JUBERA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. S. O. de Calatayud (Soria), et à 1 l. 1/2 E. de Medinaceli; entre des montagnes et des fondrières, sur le Xalon. Ce bourg a été fondé, il y a près d'un demi-siècle, aux frais et par ordre de l'évêque de Siguenza, D. Juan Diaz de la Guerra. Il a 1 paroisse et 1 couvent. 108 hab.

JUBERA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. E. de Logroño (Soria), et à 11 l. N. N. E. de Soria. 1,830 hab.

JUBIA, rivière d'Espagne, prov. de La Corogne (Galice). Elle prend sa source près du village de Las Somozas, coule à l'O., et, après un cours de 4 l., se jette dans la baie du Ferrol, qui peut être considérée comme son estuaire.

JUBIA (S.-MARTIN DE), usines d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de La Corogne (Galice), paroisse de Ste.-Maria de Neda; dans une petite vallée, sur la rive gauche de la Jubia, près de son embouchure. On y travaille le cuivre, dont on fait des planches pour le doublage des bâtimens de la marine royale, et l'on y bat la monnaie de même métal; on s'y sert du cuivre des mines de Rio-Tinto. Cet établissement est très-important, et occupe 130 ouvriers.

JUBLAINS, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de Mayenne, cant. et à 2 l. O. de Bays. Il remplace l'ancienne *Nœodunum*, capitale des *Diablintes*; on trouve aux environs plusieurs monumens antiques, dont un est une roche granitique taillée en forme de siége, et appelé dans le pays la Chaire du Diable : on le croit druidique. A l'O. du village sont les beaux restes d'une fortification romaine, de forme carrée et garnie de tours : c'est un des plus beaux monumens antiques qui existent en France; il est très-solidement construit et parfaitement conservé. Il y a un demi-siècle qu'on a découvert dans un taillis voisin une chambre pavée en mosaïque et dont les murs étaient revêtus de peintures romaines; on croit que ce sont des restes d'anciens bains. 1,300 hab.

JUBO, JUBA ou GOVIND, en portugais *rio dos Fuegos*, rivière du Zanguebar, dont le cours supérieur n'est pas encore connu. Elle vient du N. O., et se jette dans l'océan Indien, par 0° 10′ de lat. S.; elle est très-large. On donne son nom au pays qu'elle arrose.

JUBONES (RIO DE LOS), rivière de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade). Elle prend sa source au versant occid. de la cordillère des Andes, au S. de Cuenca, coule à l'O., et se jette dans le golfe de Guayaquil, sur la limite du Pérou, à 5 l. N. de Tumbez, après un cours d'environ 25 l.

JUCAR, fleuve d'Espagne. *Voy.* Xucar.

JUDA, OUYDAH ou FIDA, roy. de la Guinée-Supérieure, sur la côte des Esclaves; tributaire du Dahomey. Il est au S. O. du roy. d'Ardra et à l'E. de celui de Kerrapay, et s'étend le long du golfe de Guinée. Le climat y est extrêmement chaud. Ce royaume, arrosé par l'Eufrates et la Jakkim, et habité par des nègres laborieux, est fertile et bien

cultivé; on y récolte en abondance du maïs, du poivre et des fruits. Les bestiaux, les porcs, les éléphans et les buffles y sont nombreux, et les rivières sont poissonneuses, mais infestées de crocodiles. Grigouy est la capitale de ce pays. Les Français et les Anglais avaient autrefois des forts sur la côte.

JUDA ou OUYDAH, ville de la Guinée-Supérieure, sur la côte des Esclaves, roy. de son nom, un peu au S. de Grigouy; dans une plaine sablonneuse, près du golfe de Guinée, sur lequel elle a un port. On lui donne environ 8,000 hab.

JUDENBOURG, ville de Styrie. *Voy.* Iudensourg.

JUDITH, rivière des États-Unis, territ. de Missouri. Elle descend des monts Rocheux, coule au N. l'espace d'environ 30 l., et tombe dans le Missouri, par la rive droite, vers 47° 10′ de lat. N. et 111° de long. O. Quoique très-rapide, elle est navigable; ses eaux sont claires et peuplées d'un grand nombre de castors. Les rives en sont généralement basses et boisées.

JUDITH, pointe des États-Unis, dans l'état de Rhode-Island, à l'extrémité S. E. du comté de Washington et au S. O. de la baie de Narragansett. Lat. N. 41° 24′. Long. O. 73° 59′.

JUÉRY (St.), village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 1 l. 1/3 E. N. E. d'Alby, cant. de Villefranche, sur le Tarn. Il y a 1 papeterie, un martinet pour le cuivre et des moulins à huile et à foulon. Foires, le 19 février et les 16 mai, août et novembre, pour bestiaux et fil. 1,100 hab.

JUGA, une des îles Bahuyanes, dans l'archipel des Philippines, au N. de l'île Luçon et à l'E. de l'île Camiguin, par 18° 58′ de lat. N. et 119° 0′ de long. E. Elle a environ 4 l. de long, de l'E à l'O., sur 2 de large.

JUGES (LES), groupe d'îles et de rochers du Grand-Océan austral. Ils gisent à 3 l. au large du cap Désiré, à l'entrée occid. du détroit de Magellan. Il y règne sans cesse un violent ressac.

JUGGERNATH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pouay.

JUGGUT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Douaraca.

JUGON, ville de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., et à 4 l. 2/3 O. S. O. de Dinan, et à 7 l. 3/4 E. S. E. de St.-Brieuc; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de l'Arguenon. Il y a des tanneries. Il s'y tient 8 foires par an; celle du 25 avril, pour chevaux, bestiaux, fil et chanvre, est la plus fréquentée. 450 hab.

JUIBAY, rivière du Brésil. *Voy.* Ivahy.

JUIFS, une des plus anciennes nations du monde, répandue aujourd'hui dans toutes les parties de la terre, et distincte de tous les autres peuples par sa religion, qui reconnaît un seul Dieu, suit les préceptes de Moïse, et, rejetant la divinité de Jésus-Christ, enseigne la venue future d'un messie. En Europe, les Juifs se trouvent surtout dans le roy. de Pologne, la Russie, la Turquie, l'Allemagne, la Hongrie et autres états de l'Autriche; en Asie, ils habitent particulièrement les possessions turques, l'Arabie et l'Hindoustan; en Afrique, l'Égypte, l'Abyssinie et la Barbarie; en Amérique, les États-Unis, et dans l'Océanie, la colonie anglaise de la Nouvelle-Galles méridionale. Dans aucun pays ils ne forment un corps de nation dominant; leurs familles sont isolées et partout soumises à des gouvernemens étrangers. On ne trouve en Europe que deux endroits entièrement habités par des Juifs: l'un en Dalmatie et l'autre en Crimée. Dans l'Abyssinie, les Falacha, de la religion juive, ont long-temps formé un royaume puissant.

Le nombre des Juifs est diversement estimé: les uns le portent à moins de 3 millions, d'autres, à 4 ou 5 millions, et quelques-uns, à plus de 6 millions. On sait du moins qu'en Russie et en Pologne, il y en a 724,000; dans l'empire d'Autriche, 487,000; dans les États Prussiens, 127,000; en Italie, 37,000; en France, 60,000; dans les îles Britanniques, 20,000; dans les Pays-Bas, 30,000; dans la république de Cracovie, 6,600; et dans les îles Ioniennes, 4,500: dans tous ces pays, ils ont des temples ou synagogues. Les hommes de cette nation se laissent croître la barbe. La monogamie est en usage parmi eux comme chez les chrétiens; ils ne s'allient jamais qu'entr'eux. Ils pratiquent la circoncision, et sont la plupart adonnés au commerce; plusieurs y acquièrent une fortune considérable. Ils montrent beaucoup d'habileté dans les opérations de banque; trop souvent l'avarice et l'usure impriment à leur industrie un caractère odieux. Ils parlent la langue du pays qu'ils habitent; quant à leur langue religieuse, c'est toujours l'ancien hébreu.

Dans aucun des états de l'Europe, les Juifs ne sont aussi nombreux qu'en Pologne, où Casimir-le-Grand leur conféra de grands priviléges après son mariage avec une jeune et

belle Juive du nom d'Esther. La régularité des traits des Juifs polonais et la vivacité de leurs mouvemens contraste avec la figure muette et la corpulence de leurs co-religionnaires de Hollande. On vante la beauté des dames israélites de Varsovie et de la Volhynie.

En France, dans les Pays-Bas, en Angleterre et dans quelques autres pays, les Juifs sont traités comme le reste des citoyens; soumis aux lois, ils ont aussi les mêmes prérogatives; et, jouissant des droits de la société, ils acquièrent facilement les vertus sociales qui leur manquaient, lorsque, méprisés et opprimés à cause de leur religion, ils avaient à défendre leurs richesses contre l'intolérance et l'absurde despotisme du moyen âge. C'est à dater du retour de la captivité de Babylone, que l'on donne ordinairement le nom de *Juif* à ce peuple, qui habitait la Palestine : pour les temps antérieurs, on lui donne celui d'Hébreu. Depuis ce retour, soumis d'abord aux rois de Perse, puis aux Ptolémées, enfin aux rois de Syrie, les Juifs finirent par être gouvernés par leurs propres souverains, jusqu'à la réduction de leur état en province romaine, sous Vespasien. Après la destruction de Jérusalem, par Titus, ils se dispersèrent dans diverses contrées; plusieurs d'entr'eux cependant établirent le *Sanhedrin* ou conseil à Tibériade : ils se créèrent des patriarches, dont les uns ont résidé dans la ville que nous venons de nommer, et les autres dans la Babylonie. Ils élevèrent une académie célèbre, qui fut l'école de leurs docteurs ou rabbins; ceux-ci composèrent un ouvrage destiné à contenir la loi orale et les traditions des Juifs, et qui, terminé vers l'an 500, devint, sous le nom de Talmud, une des règles de la croyance de cette nation. Tous cependant ne reconnaissent pas l'authenticité du Talmud : de là, la division des Juifs en deux sectes, les *Talmudistes* ou *Rabbinistes* et les *Caraïtes*.

JUIGNAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 5 l. 3/4 E. S. E. de Barbezieux, cant. et à 2/3 de l. S. E. de Montmoreau. 1,300 hab.

JUIGNÉ-SUR-LOIRE, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. d'Angers, cant. et à 1 l. S. E. des Ponts-de-Cé, sur la rive gauche de la Loire. 1,200 hab.

On exploite aux environs des carrières d'ardoises.

JUIGNÉ-SUR-SARTHE, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 5 l. 1/3 N. O. de La Flèche, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Sablé, sur la rive droite de la Sarthe. Il y a une forge. 900 hab.

JUILLAC, bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 5 l. 1/4 N. O. de Brives, et à 8 l. O. N. O. de Tulle; chef-lieu de canton. Il s'y tient 2 foires par mois, pour bestiaux, grains, vin, etc. 2,411 hab. Il y a des mines de plomb dans les environs.

JUILLAC-LE-COQ, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Cognac, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Ségonzac. On y fabrique de l'excellente eau-de-vie. 800 hab.

JUILLAGUET, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 1/3 S. S. E. d'Angoulême, cant. et à 1 l. O. de La Valette. 283 hab. Il y a une mine de fer aux environs.

JUILLÉ, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Ruffec, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Mansle. 768 hab. On récolte sur son territoire du vin dont on fait d'excellente eau-de-vie.

JUILLY, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Meaux, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Dammartin, dans une petite vallée. Il y avait autrefois un collège célèbre, dirigé par des oratoires et qui fut érigé en académie royale sous Louis XIII; il y a encore aujourd'hui une institution renommée. 600 hab.

JUILLY-LÈS-BUXY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 1/2 l. S. de Buxy, sur une hauteur. Foire, le 22 mars, pour bestiaux. 540 hab.

JUINA, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso, comarca de Juruena. Elle descend du versant N. E. de la serra Urucumanacu, coule au N. E., et se joint à la Juruena, par la rive gauche, vers le 11e parallèle austral et 60° 25′ de long. O., après un cours d'environ 60 l. A 25 l. au N. de cette rivière, on en trouve une autre un peu moins considérable, nommée Juina-Miri, et qui se réunit aussi à la Juruena, par la gauche.

JUINE, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. du Loiret, arrond. de Pithiviers, cant. d'Outarville, près et au N. du petit village de Gironville; coule au N., entre dans le dép. de Seine-et-Oise, passe à Étampes, et se joint à l'Essonne, par la rive gauche, à 1 l. 1/4 N. de La Ferté-Alais, après un cours de 10 l.

JUJUY, rivière du Buenos-Ayres, prov. de Salta. Elle descend d'une branche des Andes, à l'extrémité occid. de la province, se dirige à l'E., passe par la ville de son nom, et se jette dans le rio Vermejo, par la rive droite, à environ 9 l. N. du fort Pitos et à 60 l. E. de Salta, après un cours d'environ 160 l. Ses affluens principaux sont l'Yavilaquiaca, par la gauche, et le Siencas, par la droite. On donne ordinairement à la partie supérieure de son cours le nom de rio S.-Salvador, et à la partie inférieure, celui de rio Grande.

JUJUY, ville du gouv. et à environ 300 l. N. N. E. de Buenos-Ayres, prov. et à 25 l. N. de Salta; dans une vallée élevée, sur la rive droite du Jujuy. Elle a été fondée en 1580, et était autrefois chef-lieu de la prov. de son nom. Cette ville est propre et bien bâtie; elle a perdu sa prospérité depuis que le commerce entre Buenos-Ayres et le Pérou ne se fait plus dans cette direction. Les habitans élèvent en grande quantité des vigognes, des moutons, et des chevaux, dont ils font un commerce considérable avec le Haut-Pérou.

Les hautes montagnes des environs renferment des métaux précieux.

JUKARDA, rivière de la partie occid. de la Sénégambie. Elle forme la limite orient. du territoire cédé aux Anglais par les chefs du Barrah, en 1826, et se jette dans la Gambie, par la rive droite, à 14 l. au-dessus de Jillifrey.

JULEMONT, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 4 l. de Liége, cant. et à 1 l. 1/2 d'Aubel. 278 hab.

JULFA, bourg de Perse. *Voy.* DJULFA.

JULI, petite ville du Pérou, intendance et à 86 l. S. S. E. de Cuzco; sur le bord occid. du lac Titicaca, à l'embouchure d'une petite rivière. Elle est jolie et bien peuplée.

JULIA-DE-GRACAPOU (St.), ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. 2/3 N. E. de Villefranche, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Revel. Foires, les 27 avril, 3 août et 22 décembre, pour bestiaux, lingerie et poterie. 980 hab.

JULIAN (S.), petite île de la mer de Chine, à l'O. de l'île Bornéo et au N. O. du groupe des îles St.-Esprit, par 0° 52′ de lat. N. et 104° 36′ de long. E.

JULIAN (S.), port sur la côte orient. de la Patagonie, à l'embouchure d'une petite rivière, par 49° 8′ 0″ de lat. S. et 70° 3′ 29″ de long. O. Son entrée, qui gît au N. E., est extrêmement facile, et n'est gênée que par une petite île plate et basse, à environ 1 l. de terre. Il offre un mouillage excellent, mais on ne peut, dit-on, s'y procurer ni bois ni eau douce; il est très-poissonneux.

Le port S.-Julian a été découvert en 1520, par Magellan, qui y fut menacé d'une révolte de ses équipages, et qui, après l'avoir apaisée, y relâcha pendant 2 mois.

JULIANESHAAB, distr. des possessions danoises, à l'extrémité S. du Groenland. Il s'étend à la fois sur la côte occid. et sur la côte orient. de cette contrée : sur la première, il s'avance au N. jusque vers le cap Désolation; sur la côte E., il a pour limite sept. l'île des Balcines. Le cap Farewell, par 59° 42′ de lat. N. et 47° 36′ de long. O., le termine au S.; de ce cap à celui de Désolation, on compte environ 65 l. Cette colonie fut établie en 1775; en 1805, elle renfermait 1,819 habitans. On y élève des bêtes à cornes et des moutons. On trouve dans ce district quelques-unes des anciennes maisons élevées dans le Groenland au moyen âge. De nombreuses îles dépendent de cette colonie : on remarque surtout celles de Korsey, d'Umenak, de Niak, de Nenortalik, de Sermesok, d'Onartok, d'Imenak, d'Akkia, d'Irserat et de Tamuttiorbick. Julianeshaab et Lichtenau en sont les principaux endroits.

JULIANESHAAB, bourgade du Groenland, dans le distr. de son nom; sur une presqu'île qui s'étend du N. E. au S. O., au S. E. du cap Désolation.

JULIÃO (S.), fort de Portugal, prov. d'Estremadure, comarca et à 4 l. O. S. O. de Lisbonne; sur la rive droite du Tage, dont il défend l'embouchure.

JULIEN (St.), bourg des États Sardes, div. de Savoie, chef-lieu de la prov. de Carouge et de mand., à 13 l. N. N. E. de Chambéry et à 2 l. S. S. O. de Genève; près de l'Arve, que l'on passe sur un pont en pierre. 806 hab.

On exploite, près de la rivière, une carrière de gypse strié, dont on fait usage pour les prairies artificielles, et qu'on exporte.

C'est dans ce bourg que fut conclu, en 1603, un traité de paix entre le duc de Savoie et la république de Genève.

JULIEN (St.), village des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Maurienne, mand. et à 1 l. 1/4 S. E. de St.-Jean-de-Maurienne, sur la rive droite de l'Arc. Il y a une abbaye d'augustins. 834 hab. Son vin est très-estimé en Savoie.

JULIEN (St.), village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond., cant., cen-

tre (*extra muros*) et à 1 l. 1/4 E. de Marseille. On y trouve des restes d'antiquités romaines. 388 hab.

JULIEN (St.), bourg de France, dép. du Jura, arrond. et à 7 l. S. de Lons-le-Saunier; chef-lieu de cant., sur le Suran. Il s'y tient 7 foires par an, qui sont renommées pour les bestiaux, et où les marchands de la Savoie viennent acheter des mules et des mulets élevés dans le pays; il s'y vend aussi des denrées et des instrumens aratoires. 900 hab.

JULIEN (St.), étang de France, dans la partie occid. du dép. des Landes, arrond. de Dax, cant. de Castets, près et à l'O. du village de son nom. Il a 1 l. 1/4 de long sur 1 l. de large, et se décharge dans le golfe de Gascogne, par un cours d'eau d'1 l.

JULIÉNA, cap de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Barcah, au N. E. de Bengazy. Lat. N. 32° 21′ 18″. Long. E. 17° 52′ 45″.

JULIEN-AUX-BOIS (St.), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. 1/3 E. S. E. de Tulle, cant. et à 2 l. E. de Servières. 1,300 hab.

JULIEN-D'ANCE (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 N. du Puy, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Craponne, sur l'Ance. 1,300 hab.

JULIEN-DE-CHAPTEUIL (St.), bourg de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. E. du Puy; chef-lieu de cant., près de la Sumène. Foires, fin de janvier, d'avril, de juillet et d'octobre, pour bestiaux et comestibles. 2,200 hab.

JULIEN-DE-CIVRY (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Charolles, et à 10 l. 1/2 O. de Mâcon. 1,200 hab.

JULIEN-DE-CONCELLES (St.), bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Nantes, cant. et à 2/3 de l. N. O. du Loroux-Bottereau. Foire, le 24 août, pour bestiaux. 3,000 hab.

JULIEN-DE-COPEL (St.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Billom. 2,050 habitans.

JULIEN-DE-LAMPON (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Sarlat, cant. et à 2/3 de l. S. de Carlus, sur la rive gauche de la Dordogne. Foire, le 19 septembre, pour gros et menu bétail, etc. 803 hab

JULIEN-DE-MAILLOC (St.), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Lisieux, cant. et à 2 l. N. N. O. d'Orbec, près de l'Orbec. Foire, le 6 septembre, pour gros et menu bétail. 692 hab.

JULIEN-DE-REIGNAC (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. S. E. de Lesparre, cant. et à 3/4 de l. S. de Pauillac; sur la rive gauche de la Gironde. On y récolte de bon vin. 1,529 habitans.

JULIEN-DES-LANDES (St.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 4 l. N. N. E. des Sables-d'Olonne, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de La Motte-Achard. 1,142 hab.

JULIEN-DE-VALGAGUE (St.), village de France, dép. du Gard, arrond. et à 1 l. 1/2 N. d'Alais, cant. et à 1/2 l. N. de St.-Martin-de-Valgague. 300 hab. Il y a dans les environs des mines de fer, et des fabriques qui produisent par an 30,000 quintaux de sulfate de fer (vitriol).

JULIEN-DE-VOUVANTES (St.), bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. S. E. de Châteaubriant, et à 12 l. 1/4 N. E. de Nantes; chef-lieu de cant., près du Don. Foire, le 28 août, pour bestiaux, 1,380 hab.

JULIEN-DU-GUA (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 2 l. 3/4 O. de Privas, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. O de St.-Pierreville. Foires, les 28 avril, 15 mai et juin, 10 septembre et 4 décembre, pour bestiaux. 830 hab.

JULIEN-DU-SAULT (St.), ville de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. N. O. de Joigny, et à 7 l. 1/2 N. O. d'Auxerre; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de l'Yonne. Elle possède 1 manufacture d'objets en acier poli, 1 fabrique de draps commun, des tanneries et 1 moulin à tan. Foires, les 25 août, 19 octobre, le jour des Cendres et le mardi de la Pentecôte, pour chaudronnerie et ustensiles de ménage. 2,188 habitans.

JULIEN-DU-TOURNEL (St.), village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de Mende, cant. et à 1 l. O. N. O. de Bleymard; sur le Lot. On y fabrique des serges et cadis connus sous le nom de serges de Mende. 1,080 hab.

JULIEN-EN-BEAUCHÊNE (St.), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 6 l. 3/4 O. N. O. de Gap, cant. et à 2 l. 1/3 N. N. O. d'Aspres-lès-Veynes; sur la rive gauche du Buech. Foires, le 3 fé-

vrier et le 4 septembre, pour moutons et chèvres. 786 hab.

JULIEN-EN-CHAMPSAUR (St.), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Gap, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de St.-Bonnet, sur la rive droite du Drac. Foires, les 16 avril et 7 octobre, pour moutons. 660 hab.

JULIEN-EN-JAREST (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de St.-Étienne, cant. et à 1/4 de l. N. E. de St.-Chamond, sur le Gier. Il y a une forge considérable, établie à l'anglaise et qui fabrique plus de 60,000 quintaux de fer par an. 2,500 hab.

JULIEN-EN-QUINT (St.), bourg de France, dép. de la Drôme, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Die, et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Valence. On y fabrique de petites étoffes de laine. Foires, les 6 mai et 30 septembre, pour bestiaux, laine, draperie et mercerie. 690 hab.

JULIEN-EN-St.-ALBAN (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 1 l. 1/2 N. E. de Privas, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Chommerac. 230 hab. Il y a aux environs des mines de houille non exploitées.

JULIEN-LA-BROUSSE (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 8 l. 3/4 O. S. O. de Tournon, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. du Chaylard. 1,235 hab.

JULIEN-L'ARS (St.) village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Poitiers, chef-lieu de canton. 400 habitans.

JULIEN-LE-FAUCON (St.), bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. S. O. de Lisieux, cant. et à 2 l. 1/3 E. de Mézidon, sur le Vie. Foires, les 23 avril et 16 septembre, pour bestiaux et mercerie. 350 hab.

JULIEN-LE-MONTAGNIER (St.), village de France, dép. du Var, arrond. et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Brignolle, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Ginasservis. Foires, le 28 août, le 1er jour de carême, le vendredi-saint et le lundi de la Trinité, pour toile, coton, fil, draps, etc. 1,450 hab.

JULIEN-LE-PETIT (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 7 l. 3/4 E. de Limoges, cant. et à 2 l. 1/3 N. d'Eymoutiers. 1,000 hab.

JULIEN-MOLESABATTE (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 5 l. 1/2 E. N. E. d'Issengeaux, cant. et à 2 l. E. de Montfaucon. 1,280 hab.

JULIEN-MOLIN-MOLETTE (St.), bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. de St.-Étienne, cant. et à 1 l. N. E. de Bourg-Argental, sur le Ternoir. Foire, le 13 janvier, pour bestiaux, chanvre et toiles. 840 hab. Il y a aux environs 2 riches mines de plomb, dont l'exploitation occupe une partie des habitans; le minerai y est ordinairement enchâssé dans des pierres cristallisées et transparentes.

JULIENNES (ALPES), montagnes d'Illyrie. *Voy.* Alpes.

JULIEN-PRÈS-BORT (St.), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. E. d'Ussel, cant. et à 1 l. 2/3 O. N. O. de Bort, près du confluent de la Dordogne et de la Diège. 1,480 hab.

JULIEN-SUR-BIBORT (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. 1/2 O. de Lyon, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de L'Arbrêle. Foires, les 2 janvier, 3 février et 28 août, pour bestiaux et mercerie. 730 hab.

JULIEN-SUR-CALONNE (St.), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2/3 de l. E. N. E. de Pont-l'Évêque, et à 10 l. E. N. E. de Caen, cant. de Blangy, près de la Calonne. Foire de deux jours, le 25 juillet, pour bestiaux et quincaillerie. 400 hab.

JULIEN-SUR-GARONNE (St.), ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Muret, cant. et à 1 l. S. O. de Rieux, sur la rive gauche de la Garonne. 320 hab.

JULIEN-SUR-REYSSOUSE (St.), bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Bourg, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de St.-Trivier-de-Courtoux, sur la rive droite de la Reyssouse. Foires, les 3 février, 4 mai, 26 juin, 8 juillet et 9 décembre, pour bestiaux, etc. 780 hab.

JULIEN-SUR-SARTHE (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. 1/4 O. de Mortagne, cant. et à 1 l. 2/3 N. N. O. de Pervenchères, sur la rive gauche de la Sarthe. Foire, le 28 janvier, pour chevaux et bestiaux. 1,350 hab.

JULIER, montagne de Suisse, au cant. des Grisons, à 8 l. S. S. E. de Coire, sur le faite des Alpes Rhétiques, qui séparent la vallée de la Haute-Engadine de celle d'Ober-Halbstein. Elle est couverte de glaciers, mais on n'y rencontre ni précipices ni avalanches. Le passage en paraît avoir été fréquenté, même par les Romains. Sur le point le plus élevé, à 1,140 toises du niveau de la

mer, se trouvent deux colonnes de granit raboteux, que l'on dit être les restes d'un autel servant aux sacrifices des anciens habitans; on y a trouvé plusieurs fois des épées très-anciennes.

JULIERS, *Jülich*, Juliacum, ville des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 1/2 N. E. d'Aix-la-Chapelle; chef-lieu de cercle, sur la Roër. Elle a une grande et bonne citadelle; bâtie sur pilotis, et 3 églises pour les cultes catholique, luthérien et calviniste; on y remarque l'hôtel-de-ville, orné de statues colossales, qui sont des monumens du moyen âge. Juliers possède une filature de coton, des tanneries et corroieries, des savonneries, des vinaigreries, et 1 moulin à huile; il s'y fabrique aussi d'assez belle coutellerie. 3,915 hab. On voit dans les environs une belle chartreuse; on y exploite une mine de houille.

Quelques auteurs prétendent que Jules-César est le fondateur de Juliers, à cause de la similitude des deux noms; quoi qu'il en soit, cette ville est très-ancienne : elle est nommée *Juliacum* dans l'itinéraire d'Antonin. Après les Romains, elle fut gouvernée par des comtes impériaux; Girard 1er, comte de Juliers et de Berg, assista l'empereur Henri l'Oiseleur dans la guerre contre les Huns, en 933. L'empereur Charles IV érigea en 1356 le comté de Juliers en duché, en faveur d'un des descendans de Girard, mais cette famille s'étant éteinte en 1609, la succession en fut disputée par plusieurs princes, et, en 1610, le prince Maurice de Nassau s'empara de Juliers au nom des prétendans; les Espagnols, commandés par Henri, comte de Berg, le lui enlevèrent en 1622, et le gardèrent jusqu'à la paix des Pyrénées, époque où ils s'en désistèrent en faveur de la maison palatine de Neubourg, qui en a joui jusqu'au 12 vendémiaire an 3 (3 octobre 1794), que les Français en prirent possession; incorporée à la France, elle devint le chef-lieu d'un canton du dép. de la Roër.

Le cercle contient 32,218 hab.

JULIMONT, montagne de Suisse. *Voy.* Jolimont.

JULIUSBURG, ville des États Prussiens. *Voy.* Iuliusburg.

JULLAB ou GULAB, rivière de la Turquie d'Asie, pach. de Racca. Elle prend sa source sur le versant mérid. du mont Karadja, coule d'abord au S. E., puis au S. O., et se joint à l'Euphrate, par la rive gauche, près de Racca, après un cours d'environ 35 l. Son principal affluent est le Belikh, qu'elle reçoit à droite. Elle baigne Harran.

JULLAB ou GULAB, bourgade de la Turquie d'Asie, pach. et à 8 l. E. N. E. de Racca, sur la rive droite de la rivière de son nom.

JULLIÉ, bourg de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Villefranche, cant. et à 2 l. 2/3 N. N. E. de Beaujeu. Foires, les 3 février, 10 mars, 25 avril, 12 mai, 26 juillet, 18 octobre et 9 novembre, pour bestiaux et mercerie. 1,048 hab.

JULLIÉNAS, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. 1/4 N. de Villefranche, cant. et à 3 l. N. E. de Beaujeu, près de la Mauvaise. Il est renommé pour l'excellent vin que son territoire produit. Foires, les 22 mars, 26 juin, 10 octobre et 31 décembre, pour bestiaux et mercerie; marché tous les lundis. 1,100 hab.

JUMACAO, village de l'île de Porto-Rico, une des Grandes-Antilles, juridiction de S.-Juan, à 1 l. de la mer; sur la rivière de son nom, navigable pour des barques. 1,800 hab. Les environs produisent beaucoup de café, de maïs et de coton.

JUMAS, Indiens du Mexique, qui habitent entre le Gila et le Colorado, vers l'extrémité sept. du golfe de Californie.

JUMBO, ville de Sénégambie, roy. de Kasson, près et au N. O. de Kouniakary, et à 25 l. E. de Galam.

JUMBOOSEER, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Djemboosyr.

JUMBUICRARIRI, peuplade indienne du Mexique, à l'E. de la Nouvelle-Californie. Elle fréquente les rives du Colorado.

JUMEAUX, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. d'Issoire, et à 9 l. 2/3 S. S. E. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de canton, sur le penchant d'une colline, près de l'Allier. Il s'y tient 7 foires par an. 1,416 hab.

JUMELA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. O. S. O. de Tolède. 49 hab. Ce bourg fut dépeuplé en 1688, et commença à se repeupler en 1790.

JUMELLE, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. S. de Baugé, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Longué. 1,500 hab.

JUMELLIÈRE (LA), bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 2/3 E. N. E. de Beaupréau, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Chemillé. 1,200 hab.

JUMENTOS (LOS) ou LES JUMENS,

chaîne d'îlots et de rochers dans l'archipel des Lucayes, sur la partie S. E. du grand banc de Bahama, depuis la caye de Sel, au S., jusqu'au détroit qui sépare l'île Exuma de l'île Longue, sur une étendue d'environ 30 l. Le milieu de la chaîne se trouve à peu près sous 23° de lat. N. et 78° de long. O.

JUMET, ville des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond., cant. et à 1 l. N. de Charleroi, et à 8 l. E. de Mons. Il y a des fabriques de bonneterie, de coutellerie, de chapellerie, 1 filature de laine, 1 grande fabrique de clous, 1 verrerie et des houillères dans les environs. 5,000 hab.

JUMIÈGES, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/2 O. de Rouen, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Duclair; près de la forêt du Trait et de la rive droite de la Seine, dans une presqu'île formée par ce fleuve. Il y avait anciennement une célèbre abbaye commendataire de bénédictins, fondée en 654 par St.-Philibert; il en est sorti plusieurs hommes illustres, entr'autres St.-Hugues, St.-Eucher et Guillaume de Jumièges : ce fut, dans les IXe et Xe siècles, un séminaire d'évêques dont il est souvent parlé dans l'histoire de l'Église gallicane. Charles VII y résida pendant quelque temps. La belle église qu'elle possédait renfermait un monument en marbre où étaient déposés le cœur et les entrailles d'Agnès Sorel; elle est en ruine; cependant les deux tours du portail, élevées de 155 pieds, subsistent encore, et servent de point de reconnaissance aux navigateurs. 1,700 hab. On exploite la tourbe aux environs.

Vauban forma le projet de couper la presqu'île de Jumièges, dans sa partie sept., par un canal qui eût abrégé de 5 l. la navigation de la Seine; les travaux en furent même commencés, mais bientôt suspendus.

JUMILLA, ville d'Espagne, prov. et à 14 l. S. E. de Chinchilla (Murcie), et à 13 l. N. de Murcie; à l'entrée d'un grand et magnifique vallon, au pied d'une colline dont le sommet est couronné par un ancien château-fort. Lat. N. 38° 26'. Long. O. 2° 0'. Les rues en sont droites, larges et assez bien bâties, mais non pavées. Elle a 2 paroisses, 2 couvens d'hommes, 1 hôpital, 4 chapelles hors de la ville et 1 grenier public. L'industrie y est active; on y compte 3 fabriques de sel, 2 de poterie de terre, et 1 d'armes à feu, 2 briqueteries et tuileries, 2 savonneries et 30 moulins à huile. Il s'y tient une foire importante le 2 décembre. 8,267 hab. Les environs sont fertiles et renferment des mines de charbon de pierre et des carrières de basalte; on y trouve une espèce de chrysolithe, unique pour la couleur.

Cette ville, après avoir été enlevée aux Maures par les Aragonais, fut prise sur ceux-ci par des Castillans qu'avait envoyés l'infant D. Henri, comte de Transtamare, et annexée à la Castille. Plusieurs inscriptions et autres antiquités romaines y ont été remarquées.

JUMILLAC (LE GRAND-), bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 7 l. E. de Nontron, et à 10 l. E. N. de Périgueux; chef-lieu de canton, sur la rive gauche de l'Isle. Il a 6 forges, dont 5 à haut-fourneau. Il s'y tient 7 foires par an : la plus fréquentée est celle du 7 mai, pour gros et menu bétail, etc. 3,170 hab. Il y a, dans les environs, des indices de mine d'antimoine sulfuré.

JUMMOO, principauté de l'Hindoustan. *Voy.* Djemmou.

JUMNA, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Djemnah.

JUNCAL, rivière du Chili, distr. de Copiapo. Elle descend du versant occid. des Andes, coule à l'O en passant par le village de son nom, et se jette dans le Grand-Océan austral, après un cours d'environ 30 l. A son embouchure se trouve le port de Juncal, à 22 l. N. de Copiapo, par 26° 16' de lat. S. et 73° 10' de long. O.

JUNCALAS, bourg de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. d'Argelès, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Lourdes, sur la Nos. C'est l'endroit le plus important de la vallée de Castellouhon. 430 hab.

JUNCO, rivière de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines. La source en est inconnue; son embouchure, dans l'Atlantique, est à 12 l. S. E. du cap Mesurado.

JUNDIAHY, bourg du Brésil, prov., comarca et à 12 l. N. N. O. de St.-Paul. Lat. S. 23° 2' 0". Long. O. 48° 56' 30". Il est près de la rivière de son nom, qu'on traverse sur un pont, et qui va se joindre au Tieté un peu au-dessus de Ilytu; on y pêche une sorte de poisson nommée *jundias*, qui a fait donner à cette rivière le nom qu'elle porte. Il y a une église et un hospice. On y cultive beaucoup de cannes à sucre.

JUNEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. E. S. E. de Lerida (Catalogne), et à 31 l. O. de Barcelone, dans une plaine. 674 hab.

JUNGEYPOOR, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Djondgeypour.

JUNGFRAU, montagne de Suisse. *Voy.* Jungfrau.

JUNGHOLTZ, hameau de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Colmar, cant. et à 1/2 l. O. de Soultz. Il y a 1 fabrique de papier à enveloppe pour l'épicerie et la quincaillerie.

JUNIHAC, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 5 l. 1/2 S. d'Aurillac, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. de Montsalvy; sur une colline, près de l'Osé. Foire, le 11 mai, pour bestiaux et toile. 1,100 hab.

JUNIATTA, rivière des Etats-Unis, état de Pensylvanie. Elle prend sa source aux monts Alleghany, dans la partie occid. du comté de Huntingdon, coule de l'O. à l'E., en passant par Huntingdon et Lewistown, et se jette dans la Susquehanna, par la rive droite, à 5 l. au-dessus de Harrisburg, après un cours, en partie navigable, d'environ 45 l. Elle reçoit le Raystown et l'Augwick par la rive droite.

JUNIATTA, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Perry, à 40 l. O. N. O. de Philadelphie. 1,748 hab.

JUNIEN (St), ville de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Rochebouart, et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Limoges; chef-lieu de canton, sur la rive droite de la Vienne, à son confluent avec la Glane. Elle est bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'un coteau qui sépare les 2 rivières; la position en est saine et agréable; on jouit, du haut de ses boulevards, nouvellement garnis de plantations d'arbres, d'une belle vue sur les jardins et les campagnes d'alentour. Cette ville est ancienne et n'a rien de remarquable que l'église paroissiale; la chapelle Notre-Dame y attire, au 15 août, un grand nombre de personnes. Il y a des fabriques de gants renommés, de chapeaux, de couvertures de laine et de coton, de porcelaine et de poterie commune, des blanchisseries de cire, des papeteries, des teintureries, des chamoiseries et des tanneries. Son commerce, favorisé par ses foires du 20 de chaque mois, est assez considérable en bestiaux, chevaux, mulets, peaux, grains, chanvre, vin, etc. 5,776 hab.

Cette ville doit son origine à la réputation du saint dont elle porte le nom; l'emplacement qu'elle occupe était, avant le VIe siècle, une forêt appelée *Comodoliacum*, où St.-Junien vécut dans la retraite et fut enterré en 587.

JUNIUS, comm. des États-Unis, état et à 75 l. N. O. de New-York, comté de Seneca, à l'extrémité sept. des lacs Seneca et Cayuga. Elle renferme le village de Waterloo. 5,113 habitans.

JUNIVILLE, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 2 l. 3/4 de Rethel, et à 11 l. S. S. E. de Mézières; chef-lieu de cant., sur la Retourne. Il y a des fabriques d'étoffes de laine. Foires, les 16 août, 31 octobre, lundi de la Pentecôte et lundi avant les Rameaux, pour chevaux, bestiaux, etc. 1,400 hab.

JUNK, rivière de la Guinée supérieure. *Voy.* Junco.

JUNKSEYLON, prov., île et ville de l'empire Birman. *Voy.* Djonkseylon.

JUNQUERA (LA), Juncaria, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. E. de Girone (Catalogne), et à 9 l. S. de Perpignan; au pied des Pyrénées, à l'entrée d'une plaine, près du Petit-Llobregat, qu'on y passe sur un pont de pierre. Il a une douane; on y fabrique une grande quantité de bouchons. Patrie d'Antoine d'Aguilara, célèbre médecin du XVIe siècle. 829 hab. Les environs sont couverts de chênes-lièges.

JUNQUERA DE AMBIA (Sta.-MARIA DE), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. E. d'Orense (Galice). Il a 1 paroisse et 1 collégiale. Il s'y tient des foires, le 24 de chaque mois. 1,415 hab.

JUNTO (MONTE), montagne de Portugal, prov. d'Estremadure, à 15 l. N. N. E. de Lisbonne. Elle fait partie de la chaîne qui borne au N. le bassin du Tage.

JUNZALÆN ou YUNSALAYN, ville de l'empire Birman, dans le territoire de Cochanpri, chef-lieu d'une seigneurie de même nom; près d'une petite rivière aussi appelée Junzalæn, qui va se jeter dans le Thaluayn; à 29 l. N. E. de Martaban et à 52 l. E. de Pégou.

JUPAN, bourgade de l'île Madura, une des îles de la Sonde, près de la côte mérid., dans le territoire et à 5 l. E. de Sumanape.

JUPARANAN, lac du Brésil, dans la partie mérid. de la prov. de Porto-Seguro; à environ 9 l. de la mer. Il a plus de 4 l. de circuit, et est entouré de grandes forêts et semé d'îlots; il est très-profond et poissonneux. Ce lac reçoit au N. O. la Cachoeira; ses eaux s'écoulent au S. E. par un canal étroit et profond qui va bientôt déboucher dans le rio Doce.

JUPILLE, village des Pays-Bas, prov.,

arrond., cant. et à 1 l. E. de Liége; sur la rive droite de la Meuse. 1,856 hab. Il y a des houillères aux environs.

Il se nommait anciennement *Jobii villa;* Pepin d'Héristal, qui en faisait ses délices, y mourut, et Pepin-le-Bref y célébra la fête de Pâques en 759.

JUPILLE, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 3 l. 1/2 de Marche, cant. et à 1 l. 1/4 de Laroche. 280 hab.

JUPILLES, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 6 l. 1/4 O. S. O. de St.-Calais, cant. et à 2 l. 1/3 N. de Château-du-Loir. 1,500 hab.

JUPITER, la plus haute montagne de l'île de Naxie, dans l'Archipel, à 3 l. S. E. de la ville de Naxie. Les habitans l'appellent Dia ou Zia.

JUPRELLE, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. de Liége, cant. et à 1 l. de Glons.

JURA (SOUND OF), détroit qui sépare l'île de Jura, une des Hébrides, de la côte occid. d'Écosse. Il a 7 l. de long, du N. N. E. au S. S. O., sur 2 l. de moyenne largeur. La navigation en est dangereuse.

JURA, une des Hébrides, près de la côte occid. d'Écosse, dont elle est séparée par le détroit de son nom, et au N. E. de l'île d'Islay, par 56° de lat. N. et 8° 15′ de long. O. Elle dépend du comté d'Argyle et du presbytère de Cantyre, et a 7 l. 1/2 de long du N. E. au S. O. et 2 l. 1/2 dans sa plus grande largeur; sa superficie est de 11 l. c. ou 53,760 acres, dont 4,000 de terres arables. La hauteur de cette île en rend le climat salubre. Une chaîne de montagnes, composée en partie d'énormes rochers de granit nus et arides, la parcourt dans toute sa longueur en suivant la côte occid., et se termine au S. O. par 4 sommets semblables et à pic, appelés les mamelles de Jura, dont 2, le Beinanoir, ou la montagne d'Or, et le Bein-Sheunta, la montagne Enchantée; le premier élevé de 2,430 pieds et l'autre de 1,420 pieds, s'aperçoivent de fort loin en mer. La côte occidentale est déserte et raboteuse, et de nombreux torrens viennent s'y jeter dans la mer; elle offre quelques ancrages et le loch Tarbert, qui divise presqu'entièrement l'île en deux parties. La côte opposée est la seule partie peuplée : plusieurs petits villages y sont répandus. L'aspect qu'elle présente est agréable; elle est entrecoupée de baies et de havres, dont les plus remarquables sont le beau port des Petites-Îles, au S., et la baie de Lowlandman. Le sol, de ce côté, est léger, pierreux et généralement peu propre à la culture; la mousse en couvre une grande partie. On se sert de plantes marines comme d'engrais; on y récolte de l'avoine, de l'orge, des pommes de terre et du lin. Le gros gibier, les daims et les coqs de bruyères abondent dans les montagnes; d'assez bons pâturages nourrissent de nombreux troupeaux de moutons et de chèvres. Un granit quartzeux blanc et rouge, de l'ardoise, du sable à verre excellent sur la côte occid., une veine d'oxide noir de manganèse et une grande quantité de mines de fer constituent tout le règne minéral de Jura.

Les habitans de cette île, au nombre de 1,264, s'adonnent principalement à la pêche et à l'éducation des bestiaux, fabriquent de la soude, dont ils exportent environ 90 tonnes par an, et distillent le fruit des frênes des montagnes; plusieurs plantes leur fournissent des couleurs pour la teinture. Ils sont superstitieux et parlent le gaélique.

Jura possède plusieurs vestiges de monumens anciens; on remarque surtout près de l'extrémité orient. et près du port des Petites-Îles, les restes de camps retranchés très-considérables.

JURA, et quelquefois en allemand *Leberberg* (montagne brune), chaîne de montagnes de l'Europe centrale, dirigée généralement du S. O. au N. E., et située partie sur la frontière de la France et de la Suisse, partie dans l'une et dans l'autre de ces contrées. Elle couvre, dans la première, une portion des départemens de l'Ain, du Jura, du Doubs et du Haut-Rhin; dans la seconde, elle limite ou traverse les cantons de Vaud, de Neuchâtel, de Berne, de Soleure et d'Argovie. Elle a environ 60 l. de longueur, depuis la rive gauche du Rhin, vers le confluent de l'Aar, jusqu'à la rive droite et près de la perte du Rhône, vers le confluent de la Valserine; et, par une circonstance remarquable, elle touche ces deux fleuves vers des points où ils ont parcouru, depuis leurs sources, à peu près le même nombre de lieues, et où chacun d'eux se trouve un peu au-dessous d'un grand lac qu'il forme. Quant au système du Jura, c'est-à-dire à l'ensemble de la chaîne et des rameaux qui sont dans sa dépendance, il s'étend sur tout le territoire circonscrit par la rive occidentale du lac de Genève, le Rhône, la Saône, le Doubs, la Larque, la Loutre, l'Ill, le Rhin, l'Aar, la Thiéle, les lacs de Bienne et de

Neuchâtel, et l'Orbe inférieure. Il y a, dans le faite principal du Jura, un espace de 50 l. qui appartient à la longue arête par laquelle l'Europe est divisée en deux versans généraux. Les autres parties de cette arête, qui touchent à l'espace dont nous parlons, sont, au N. O., les Vosges, vers lesquelles sa limite est marquée entre les vallées de la Loutre et de la Larque, et au S. E., le Jorat, qui forme la liaison du Jura avec les Alpes Bernoises, et qui se joint au premier vers les sources de la Venoge et du Noson.

Le système dont nous nous occupons se compose d'un grand nombre de massifs ou chaînons, dont la plupart courent parallèlement les uns aux autres : en sorte que les vallées du Jura sont généralement longitudinales, au lieu d'être transversales, comme dans presque toutes les chaînes de montagnes. Telles sont, sur le versant oriental, du côté de la Suisse, la vallée de Joux, celles de la Reuse on de Moutiers-Travers et de Vallengin ou du Seyon, qui débouchent toutes deux sur le lac de Neuchâtel; celle d'Erguel ou de la Suss, aboutissant au lac de Bienne; celle de la Dunern, longeant le cours de l'Aar, à laquelle elle se joint; du côté de la France, la haute vallée du Doubs, depuis sa source jusqu'à Saint-Ursanne. Toutes ces vallées, excepté celle du Seyon, descendent du S. S. O. au N. N. E. Dans la partie la plus méridionale du même versant oriental, sont le Val Serine et le Val Romey, parallèles à la section du Rhône comprise entre le lac de Genève et Saint-Genis : leur direction est absolument opposée à celle ci-dessus indiquée. Sur le versant méridional, baigné par les eaux du Rhône, courent la vallée de la Bienne, affluent de l'Ain, et celle de cette dernière rivière. Le versant occidental du Jura n'est coupé que par des vallées transversales, parmi lesquelles se distinguent, en remontant du S. au N., celles de la Chalaronne, de la Veyle, de la Reyssouse et de la Seille, affluens directs de la Saône.

Le versant N. O., sur le Doubs inférieur, est partagé en vallées longitudinales et en vallées transversales : les principales de ces dernières ont pour thalwegs, la Guiotte et l'Ardoux, l'un à gauche, l'autre à droite des pentes qui forment les vallées longitudinales du Dorain et de la Loue, presqu'entièrement parallèles à celle du Doubs inférieur. Sur les contre-pentes orientales du bassin transversal de l'Ardoux, on remarque une autre vallée longitudinale, celle de la Dessoubre, qui aborde le Doubs dans la partie de son cours comprise entre Saint-Ursanne et Audincourt; cette partie du Doubs semble faire une exception apparente à la direction longitudinale des vallées du Jura septentrional, mais, même ici, la manière dont cette rivière a percé par les gorges, pour sortir des chaînes intérieures et descendre dans les plaines, prouve, en se recourbant vers St.-Hippolyte, que la forme générale du terrain et la situation relative des hauteurs sont encore les mêmes.

Les versans N. et N. E., du Doubs à l'Aar, confirment, par la direction de la Halle, de la Larque, de l'Ill inférieur et de la Birse, la disposition de parallélisme qu'affectent en général les reliefs du Jura. D'après leur forme allongée, les lacs renfermés dans les chaînes de ce système, ou qui en baignent les pieds, donnent lieu à la même observation.

Les chaînes ou arêtes qui établissent la séparation des bassins que nous venons de désigner, sont : 1° celle du faite principal, qui, par un contre-fort oriental de la Dent-de-Vaulion, située au-dessus des sources du Noson, se trouve liée au Jorat. Elle se dirige, par le S. S. O., le long du lac de Joux et de l'Orbe supérieure, et va se terminer à l'origine du Veiron, rivière qui se rend, au-dessous de Nyon, dans le lac de Genève : le Noir-Mont, le mont Tendre et la Dôle se rencontrent dans ce chaînon. Sur son prolongement, en même direction, on trouve le Chalet, le Colombier, le Reculet et le Grand-Credo, qui, par les montagnes de Vuache et de Salève, au-delà du Rhône, semble se joindre à un contre-fort des Alpes par lequel on remonte jusqu'au Mont-Blanc.

Aux sources du Veiron, le faite du Jura se porte brusquement à l'O. Dans cette inflexion, descendent, du côté du S., les eaux de la Valserine et de la Bienne, séparées par une suite de hauteurs, remarquables comme partage des eaux entre le Rhône et l'Ain : la partie septentrionale de cette contre-chaîne porte le nom de Foremont. Du côté du N., jaillissent les premières eaux de l'Orbe supérieure. Après un court trajet, ce deuxième massif offre le mont Rizoux, et prend une direction absolument parallèle à celle du premier chaînon : il borde, du côté de l'O., la vallée de l'Orbe et des lacs de Joux et des Brenets, fermée dans tout son pourtour par de grandes hauteurs. La pierre

calcaire dont se compose ce barrage, du côté du N., présente, entre ses couches verticales, des intervalles connus sous le nom d'entonnoirs, où se perdent momentanément les eaux, pour reparaître à trois quarts de lieue plus loin, comme une magnifique source de l'Orbe inférieure. Des cimes au pied desquelles commence ce deuxième cours de l'Orbe, partent, comme troisième division naturelle du faite, les reliefs qui, par le N. N. E., séparent, du Doubs supérieur et de la Morte, son affluent, les eaux de l'Orbe inférieure et de l'Arnon, tributaires du lac de Neuchâtel. Cette division se compose d'un massif assez considérable, d'où partent différentes branches caractérisées par de hautes sommités connues sous des noms particuliers. Avant d'atteindre le bassin de la Jougne, tributaire de l'Orbe inférieure, elle porte les noms de Noir-Mont et de Grande-Combe. Entre les sources de la Jougne et de l'Arnon, s'élèvent le mont Suchet et l'aiguille de Baume. Sur la branche qui court entre l'Arnon et la Reuse, on aperçoit la Roche-Blanche, le mont Aubert, et le Creux-de-Vent. Sur la rive gauche de la dernière rivière, la branche qui forme la limite septentrionale de son bassin est terminée, à l'E., par le mont de la Tourne. Au point où cette branche a son origine, se détache, par le S. S. O., et sur la rive droite de la Morte, une suite de hauteurs qui portent la dénomination de Grand-Taureau. Du même nœud, partent aussi, vers l'O., les montagnes de l'Armont. De celles-ci aux sources de la Reuse, règne, comme quatrième division du faite principal, un long plateau, sur lequel le petit lac d'Étalière et plusieurs cours d'eau se trouvent sans issue. Sur les bords de ce plateau se rencontrent, du côté de l'O., le comble de Montarbas et le mont Bouilleret; du côté de l'E., les monts Plambos, Tête-de-Rang, Toffiera et Mille-Doux.

La partie du faite qui s'étend des sources de la Reuse à celles de la Halle, affluent du Doubs inférieur, constitue la cinquième division. Elle sépare les eaux du Doubs supérieur, d'abord, de celles de la Reuse; ensuite, de celles de la Trame et de la Sorne, deux affluens de la Birse, et elle se termine par le mont Terrible, qui, autrefois, donnait son nom à un dép. français. La 5e division ne projette aucune branche du côté du Doubs; vers les lacs de Neuchâtel et de Bienne, ainsi que sur l'Aar et le Rhin, elle en envoie au contraire de fort étendues : la première longe la rive droite de la Süss, depuis sa source jusqu'au N. de Bienne. Sa partie centrale prend la dénomination de mont Thafferal. De l'extrémité orientale de ce massif particulier, se détache, sous le nom de Chaumont, un rameau qui se dirige au S. O. et accompagne la rive gauche du Seyon.

Une seconde branche, beaucoup plus considérable, et regardée même, en raison de son élévation, comme une continuation du faite principal, sépare les bassins de la Birse et de l'Ergolz et le Frickthal de toutes les eaux qui, au-dessous de la Süss, se rendent dans l'Aar; elle commence au-dessus des sources de la première de ces deux rivières, et se termine au confluent de la dernière dans le Rhin. Le Wertberg, le Weissenstein, le Hasenmatt, le Passwang, le Vogelberg, le Durrck et le Schafmatt sont les principales sommités que l'on y distingue. Entre la Birse et l'Ergolz, se détache du Vogelberg un rameau, qui, se dirigeant vers Bâle, établit la séparation de ces deux bassins. Au-delà du mont Terrible, le faite du Jura s'abaisse rapidement, et ne forme plus, entre la Hallo et la Largue, qu'un dos de pays, traversé plus bas par le canal de Monsieur. De courtes branches, qui se perdent peu à peu dans la plaine, établissent, dans cette sixième et dernière division du faite principal, les limites entre le Doubs et la Halle du côté de l'O., et entre la Largue et l'Ill, et entre cette dernière et la Birse, du côté de l'E.

Il faut maintenant revenir aux sources du Doubs pour examiner les autres arêtes par lesquelles est complétée la configuration du Jura. De ce point, marqué par le mont Landoz, part un faite transversal séparant les eaux du Doubs de celles qui, par les versans de l'O. et du S., se rendent à la Saône et au Rhône. Il se dirige d'abord au N. N. O. jusqu'aux sources de l'Aiguillon et du Drujon; là il forme un nœud sur lequel s'élèvent les forêts du Mont, de Lessine et de la Loue. Au-delà de celle-ci, il tourne à l'O., passe par les hauteurs boisées de Moidon, d'Arbois et de Poligny, sépare le Dorain de la haute Brêne, affluent de la Seille, descend au S., entre la Brêne inférieure et la Guiotte, et enfin isole cette dernière de quelques affluens directs de la Saône, vers laquelle elle se termine près de Verdun.

Des sources de l'Aiguillon, court vers le S., comme limite occidentale du bassin de l'Ain, une arête qui surmonte le versant oriental de la Saône. Au-dessous des premières eaux

dont se forme la Veyle, elle projette un rameau qui se porte au confluent de la Saône et du Rhône.

Entre la forêt du Mont, le Drujou et les pentes supérieures sur lesquelles descendent les premiers affluens de la Loue, règne un plateau au N. E. duquel se trouve le val du Saugeois. Le bord oriental de ce couronnement et son prolongement jusqu'au coude du Doubs près de St.-Ursanne, forment une contre-chaine parallèle et presqu'égale en hauteur aux 3e, 4e et 5e divisions du faite principal. Entre le bassin de la Loue et le faite sept. du val du Saugeois, se trouvent enracinées les têtes des vallées de l'Ardoux et de la Desoubre : les reliefs qui séparent ces deux bassins se prolongent jusque vers St.-Hippolyte et Montbelliard.

De la souche de ces mêmes reliefs, se détache une autre arête par laquelle s'établit le partage des eaux entre l'Ardoux et la Loue; ses monts antérieurs sont marqués par les forêts de Choloy et de Bouclans. De l'extrémité septentrionale de la première jusqu'à l'embouchure de l'Ardoux dans le Doubs, s'étend un chaînon connu sous le nom de montagnes de Laumont. Entre le Doubs et la Loue, sont également à remarquer les hauteurs qui longent la rive gauche de la première rivière jusqu'à Besançon; on les considère comme la partie orientale de la division précédente.

C'est au S. O. que le Jura présente les plus hautes sommités : la plus élevée est le Reculet, qui atteint 866 t. au-dessus du niveau de la mer; viennent ensuite le mont Tendre (862 t.), la Dôle (840 t.), le Chasseral et le Chasseron (825 t.), le mont Suchet (805 t.), et le mont Hasenmatt (745 t.). Comme les neiges ne séjournent pas pendant l'été sur ces montagnes, on n'y trouve point de glaciers; ce qui fait que leurs flancs et leurs vallées sont moins arrosés que ceux des Alpes, et que les pâturages y sont moins abondans et moins bons.

Un assez grand nombre de passages coupent les chaînes du Jura : on peut remarquer celui de St.-Cergue, entre la Dôle et le Noir-Mont, et sur la route de Morey à Nyon; celui de Balaigue, sur la route de Pontarlier à Yverdun et à Lausanne; le défilé de Verrières, et celui de la Cluzette, dans le délicieux Val Travers, sur la route de Pontarlier à Neuchâtel; le passage de Pierre-Pertuis, creusé admirablement à travers un énorme roc, sur la route de Bienne à Bâle et à Porentruy; les cols de l'Ober-Hauenstein et de la Klus, sur la route de Bâle à Soleure, et celui du Nieder-Hauenstein sur la route de Bâle à Lucerne.

Du côté de l'E., le Jura présente en général des flancs escarpés; vers l'O., au contraire, il s'abaisse par degrés presqu'insensibles. Il est tout compusé d'une pierre calcaire compacte, grise, ou plus rarement d'un jaune assez vif, mais toujours d'une nuance moins foncée que celle qu'offre la pierre calcaire des Alpes : c'est ce qu'on appelle le calcaire *jurassique*. Les couches alternent avec les bancs de marne et d'argile; on y trouve, en plusieurs endroits, du gypse, de l'albâtre, des lits d'asphalte et d'oolithes, de la houille, de fort beau marbre de diverses couleurs, et des pétrifications de plusieurs espèces, principalement dans les cantons de Bâle, d'Argovie et de Neuchâtel. Ces montagnes abondent en mines de fer et en sources sulfureuses et salines. Il existe, dans le mont Jura, de nombreuses grottes, de superbes stalactites et de belles cataractes : on va principalement admirer les grottes de Révigny, de Balerme, de Baume, d'Osselle et de Chaux-lès-Passavant, et le saut du Doubs. Sur plusieurs points, l'aspect de ces montagnes est très-pittoresque : leurs rochers imitent des bastions, des remparts, et affectent mille formes bizarres. On jouit, de quelques sommités, de la vue la plus délicieuse et la plus étendue : la Dôle, surtout, est célèbre sous ce rapport.

Le Jura peut se diviser en trois zones de végétation. Les parties les plus hautes sont occupées par les sapins et autres bois résineux; la région qui vient ensuite est peuplée de hêtres, de frênes, de tilleuls, de chênes; les coteaux inférieurs sont plantés de vignobles, dont quelques-uns produisent un excellent vin spiritueux; le maïs et l'orge y réussissent aussi. Les pâturages y nourrissent d'assez nombreux troupeaux; le laitage est bon, et l'on fait, dans quelques parties, des fromages estimés : tels sont ceux de Sept-Moncel, et une grande partie de ceux qui se vendent en France sous le nom de *Gruyères*.

Les animaux féroces sont moins nombreux dans le Jura que dans les Alpes. Le loup y est assez commun, mais l'ours brun y est rare; on dit qu'il y a des chats sauvages.

Les habitans du Jura peuvent être comptés parmi les plus industrieux de l'Europe : ils se distinguent à la fois dans la culture des champs, l'exploitation des mines, les fabriques d'horlogerie, de dentelles, et de toutes sortes de petits ouvrages en corne, bois, buis et ivoire,

pour lesquels St.-Claude surtout est renommé.

Les Romains connaissaient le Jura sous le même nom qu'on lui donne aujourd'hui; quelquefois ils l'appelaient *Juratus*. Il séparait, dans la Gaule, le pays des Helvétiens de celui des Séquanais.

JURA, dép. de France, formé d'une partie de l'ancienne Franche-Comté : il tire son nom de la chaîne de montagnes qui le couvre et le borne en partie au S. E. Il s'étend entre 46° 17′ et 47° 20′ de lat. N. et entre 2° 53′ et 3° 49′ de long. E., et il est borné au N. par le dép. de la Haute-Saône, dont il est séparé par l'Oignon; à l'E., par celui du Doubs et la Suisse, dont il est en partie séparé par la chaîne du Jura; au S., par le dép. de l'Ain, et à l'O., par ceux de Saône-et-Loire et de la Côte-d'Or. Sa longueur, du N. au S., est de 26 l., sa plus grande largeur est de 14 l., et sa superficie de 262 l.

Les montagnes couvrent plus des 2/3 de ce dép.; les principaux sommets sont sur la crête du Jura, à la frontière de Suisse, et ont une hauteur moyenne de 1,200 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il en descend plusieurs cours d'eau qui appartiennent au bassin du Rhône, et dont le plus considérable est l'Ain, qui arrose le centre et le S. du dép.; on remarque, parmi les autres rivières, la Vaille, qui passe à Lons-le-Saunier, et vers le N., le Doubs, avec son affluent, la Loue. L'Oignon coule sur la limite septentrionale. Il y a plusieurs lacs et étangs : le lac des Rousses est situé à l'E. dans les montagnes; celui de Marigny, à l'O. de Lons-le-Saunier, et celui de Grand-Vaux, entre les deux premiers. Les étangs étaient d'une assez grande étendue, mais plusieurs ont été desséchés; la plupart sont dans la partie occid. Ce dép. est divisé naturellement en 3 zones très-distinctes, de largeur inégale : la première, nommée la Basse-Plaine, n'a que 3 l. de largeur; la seconde, celle du premier degré des montagnes, forme un plateau d'environ 4 l. de largeur: elle commence à St.-Amour, et, en se prolongeant par Cousance, Lons-le-Saunier, Château-Châlon, Poligny et Arbois, finit à Buffard. La 3e zone est la Haute-Montagne, à peu près aussi large que les 2 premières; elle offre une série de cimes élevées et de vallées profondes. Le sol est généralement argileux. La plaine présente des lits alternatifs de terre et de galets; des poudingues très-nombreux se rencontrent dans la seconde zone, et un rocher solide et plein de fossiles domine dans la troisième. La terre est profonde, grasse et très-féconde dans la plaine et sur les premiers degrés du plateau : elle est tout aussi féconde, mais moins profonde, sur le reste du plateau; elle est pierreuse et presque sans profondeur sur les montagnes. Il y a une grande variété de température suivant l'élévation du sol. En général les hivers sont longs dans ce dép., à cause des neiges dont les montagnes sont couvertes jusqu'au mois d'avril; la plaine est elle-même plus froide que la latitude ne semble l'indiquer : le printemps s'y fait peu sentir, l'été y est chaud et l'air lourd et humide; sur le plateau l'air est frais et pur; il est sec et très-vif dans les montagnes, où l'on n'éprouve ordinairement que 2 saisons, l'hiver de 8 mois et l'été de 4. Les récoltes en céréales sont en général suffisantes pour la consommation : elles sont très-abondantes dans la plaine, principalement en blé, seigle, maïs, sarrasin; sur le plateau, elles consistent en orge, avoine, maïs, navette et noix; dans les montagnes, elles sont insuffisantes : on ne récolte que de l'orge, de l'avoine en petite quantité, et dans quelques endroits un peu de froment et de chanvre; la vigne est cultivée sur une côte que forme la seconde zone et qui a plus de 20 l. d'étendue. Les vins qu'on y récolte sont blancs pour la plupart et en général de très-bonne qualité : ceux d'Arbois sont mousseux et pétillans comme le champagne, mais moins spiritueux et plus sucrés; ceux de Salins, de Château-Châlon et de Lons-le-Saunier sont ensuite les plus estimés. Les forêts occupent une superficie de 138,590 hect. : les plus considérables sont celles de Chaux vers le N., et d'Arbois, de Poligny et de Moidon vers le centre; elles sont peuplées de sapins, de chênes et autres bois propres à la marine et aux constructions. Il y a partout de très-belles prairies; celles des montagnes sont préférables par la nourriture agréable et délicate qu'elles fournissent aux animaux. On élève dans ce pays beaucoup de chevaux propres à la cavalerie et au charroi, des mulets, des bêtes à cornes en grand nombre et principalement des vaches : on fait de très-bon beurre, et une grande quantité de fromages, tels que ceux de Sept-Moncel et ceux dits de Gruyères. Les bêtes à laine sont peu nombreuses; cependant on commence à introduire les moutons anglais à longue laine, qui s'acclimatent bien dans les vallées. On élève aussi beaucoup de volaille et d'abeilles; ces dernières, très-soignées dans les montagnes, donnent un miel excellent. Il y a quelques

sangliers dans les forêts, très-peu de chevreuils, des daims, beaucoup de loups et de menu gibier. Les rivières, les lacs et les étangs sont très-poissonneux; les écrevisses sont surtout abondantes et belles dans les cours d'eau du plateau. Ce dép. contient quelques richesses minérales très-précieuses; on y trouve des traces de mines d'or et quelques pyrites cuivreuses, une mine de plomb non exploitée, et plusieurs mines de fer en exploitation : celles de Béfia et de Boucherans sont les principales dont le minerai est en grains; celles de Salins, Moyrans et Monay donnent leur minerai en roche; il y a plusieurs mines de houille non exploitées, et des tourbières mises à profit sur différens points. Les carrières de marbre y sont abondantes et fournissent du marbre de plusieurs couleurs : la marbrerie de St.-Amour a envoyé à l'exposition de 1819 6 échantillons qui ont été admirés pour leurs couleurs et leurs beaux grains. On y a aussi trouvé de l'albâtre blanc rubané de veines jaunâtres et susceptible d'un beau poli, ainsi qu'une pierre lithographique d'un grain très-fin. Il y a aussi plusieurs sources salées : celles de Salins donnent 15 l. de sel pour 100 l. d'eau; celles de Montmorot sont moins productives : toutes sont exploitées.

L'industrie est active dans ce dép. Les usines à fer et à hauts-fourneaux y sont assez multipliées; on y fabrique en grand du fer, de l'acier, divers objets en fonte, des faux, de la clouterie de toute espèce et quelques autres articles de grosse quincaillerie. A Morey et à Foncine, les fabriques d'horlogerie, de tourne-broches ordinaires et à ressorts, de montures de lunettes, etc., sont considérables. St.-Claude, Les Crosets, Moyrans et autres lieux des montagnes livrent au commerce des quantités extraordinaires de divers objets en bois, buis, os, corne, écaille, ivoire, etc., qui se répandent dans toute l'Europe, tant pour leur utilité qu'à cause de leur bas prix. Les ateliers de Sept-Moncel et des Molunes, où l'on taille et où l'on prépare des pierres fines et factices de diverses couleurs pour bijoux et ornemens, méritent aussi d'être cités. Les autres fabriques fournissent de la bonneterie en coton, de la chapellerie, des toiles communes, des cuirs tannés et des peaux chamoisées. Il y a aussi plusieurs papeteries, des fabriques d'eau-de-vie et de colle-forte, d'acides minéraux, de savon, etc. Le commerce est considérable; les principaux articles qui s'exportent à l'étranger sont les fers en fonte et ouvragés, les vins, les bois de sapin en planches, en ouvrages de layeterie ou en mâts, les chevaux pour la cavalerie, les bestiaux et une grande quantité d'objets fabriqués à St.-Claude ou à Morey. L'Ain, le Doubs, la Loue, le canal de Monsieur et 30 grandes routes royales et départementales favorisent les relations commerciales tant intérieures qu'extérieures. Il émigre tous les ans des montagnes de ce pays, un assez grand nombre d'habitans qui exercent les professions de terrassiers, de chaufourniers, de peigneurs de chanvre et de voituriers; ces derniers transportent dans l'intérieur de la France, sur de petits chariots légers attelés d'un cheval, leurs fromages et divers objets de leur industrie : presque tous ces émigrans rentrent à l'époque des récoltes.

Ce dép., qui a pour chef-lieu Lons-le-Saunier, se divise en 4 arrond. : St.-Claude, Dôle, Lons-le-Saunier et Poligny; il contient 32 cantons, 729 comm. et 310,282 hab. Il a 3 membres à élire à la chambre des députés, fait partie de la 6me division militaire et du 8me arrond. forestier, forme le diocèse de St.-Claude, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Besançon.

Le Jura correspond à une partie du pays des anciens *Séquanais*; il renferme quelques monumens celtiques et romains.

JURA, rivière de Russie et des États Prussiens. *Voy.* Iouaa.

JURA (BAILLIAGES DU), *Leberberg-Vogteyen* ou *Leberbergische-Æmter*, contrée de la Suisse, qui forme la partie N. O. du canton de Berne. Elle comprend presque tous les états qui appartenaient au prince-évêque de Bâle et se trouve répartie entre les 5 baill. de Courtelary, Délémont, Moutiers, Porentruy et Seignelegier. Ce pays a fait, pendant quelques années, partie de la France, qui l'a cédé en 1814.

JURAJ (St.), village de la Croatie militaire. *Voy.* Gaoagen (St.).

JURANÇON, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond., cant. O. et à 1/2 l. de Pau, près du gave de Pau. On y fait un commerce actif des vins de son territoire. 1,750 hab.

JURBIZE, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 3/4 de Mons, cant. et à 1/2 l. de Lens. 596 hab.

JURBY, cap d'Angleterre, à l'extrémité N. O. de l'île de Man, sur la mer d'Irlande. Lat. N. 54° 26'. Long. O. 6° 51'.

JUREA, et par corruption JUDEA, mon-

tagne du Brésil, prov. de St.-Paul, comarca de Curytiba, sur la côte de l'Atlantique, entre l'embouchure de l'Una et celle de l'Iguape. Elle est très-haute et agréable. Il en descend plusieurs torrens, entr'autres le rio Verde, qui forme plusieurs chutes. Près de cette montagne s'avance la pointe de même nom, sous 24° 33′ de lat. S. et 49° 39′ de long. O.

JURJURA ou GURAÏGURA, Fraaatus, chaîne de montagnes de Barbarie, prov. de Constantine, près et au S. O. de Bougie, et à 30 l. E. S. E. d'Alger. Cette chaîne s'étend l'espace de 8 l. du S. O. au N. E., le long de la rive gauche du Saman, et se rattache vers le S. au Petit-Atlas. Elle se compose d'un amas de rochers nus, couverts de neige pendant la moitié de l'année, et qui laissent entr'eux des gorges étroites et d'affreux précipices; les versans en sont cependant cultivés sur quelques points.

Il faut franchir cette chaîne pour se rendre d'Alger à Constantine; on la traverse par un défilé remarquable, nommé *Biben*, ou la porte de Fer. Ce col est fort resserré, et se trouve au fond d'un vallon étroit; dans quelques endroits, il n'a pas plus de 6 pieds de large. Sa longueur est de 400 pieds. Les rochers qui le bordent à droite et à gauche sont composés de couches étroites perpendiculaires les unes aux autres : elles s'élèvent, sur quelques points, jusqu'à 5 ou 600 pieds. Les pierres en sont calcaires et d'une couleur noirâtre. Il y a beaucoup de couches écroulées, les unes au milieu des autres; celles qui restent s'élèvent comme des pans de muraille à une grande hauteur, et leur intervalle est occupé par des arbres. La rivière qui coule au fond du vallon est très-salée, et se nomme Louet-Biben.

M. le professeur Desfontaines ne vit point de neige en septembre sur le sommet du Jurjura; mais on lui dit que, du côté du N., il y en avait, et qu'elle y subsistait toute l'année : il ajoute que la hauteur de cette chaîne égale au moins celle de nos moyennes Alpes. Des Cabails indomptés habitent sur ces montagnes, et leurs tribus sont continuellement en guerre entr'elles. Il est probable que dans les premiers temps des progrès de la navigation chez les nations orientales, le Jurjura fut ce qu'elles appelaient l'Atlas, parce que c'était le faîte le plus apparent pour les explorateurs de la Méditerranée.

JURUA ou HYURUA, rivière qui prend sa source dans la partie orient. du Pérou, on ne sait pas précisément en quel endroit : peut-être sort-elle du lac marécageux de Rogagualo. Elle entre dans le Brésil, arrose la partie occid. de la prov. de Para, sépare la comarca de Jutay de celle de Jurua, et se joint à l'Amazone, par la rive droite, vers 2° 30′ de lat. S. et 68° de long. O. Son cours est d'environ 250 l., du S. S. O. au N. N. E.

JURUA ou HYURUA, comarca du Brésil, dans la partie occid. de la prov. de Para. Bornée au N. par l'Amazone, à l'E. par le Tefe et à l'O. par le Jurua, au S. elle touche au Pérou. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 120 l., et sa moyenne largeur de 25 l. Elle est bien arrosée, mais presqu'entièrement couverte de forêts, remplies de bêtes féroces, dangereuses pour les cultivateurs qui sont établis dans les environs, ainsi que pour les Indiens indépendans. Le principal endroit de cette comarca est Nogueyra.

JURUENA ou JURUENNA, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Elle prend sa source dans la comarca de Mato-Grosso, vers le point où les Campos-Parexis s'unissent à la serra Urucumanacu; elle sépare la comarca de son nom de celle d'Arinos, et se joint à l'Arinos pour former le Topayos, par 9° 10′ de lat. S. et 59° 50′ de long. O. Son cours est d'environ 130 l., du S. au N. Le volume de ses eaux est considérable. Parmi les nombreuses rivières qu'elle reçoit, on peut nommer la Sabarcuna, la Taburuira, l'Oca, le Turvo, la Chacuruina, à droite, et la Juina, le Camarare et la Tunevina, à gauche.

JURUENA ou JURUENNA, comarca du Brésil, dans la partie occid. de la prov. de Mato-Grosso; bornée au N. par la prov. de Para; à l'O. par le Guaporè et la Madeira, qui la séparent du Pérou et du Haut-Pérou; au S. E. par la comarca de Mato-Grosso, et à l'E. par la rivière de son nom, qui la sépare de la comarca d'Arinos. Elle a plus de 100 l. du N. au S., et est encore plus étendue de l'E. à l'O. C'est un pays peu connu, qui est traversé dans cette dernière direction par une longue chaîne de montagnes peu élevées, à laquelle on donne les noms de cordillera Geral et de serra Urucumanacu. Il est arrosé par un assez grand nombre de rivières, dont les plus remarquables, après la Juruena, la Madeira et le Guaporè, sont le Jamary et la Jeuparana, qui appartiennent, comme celles-là, au bassin de l'Amazone. Les grandes forêts qu'il renferme offrent des bois de marine et de charpente d'une grande beauté, des cèdres d'une grosseur et d'une grandeur extraor-

dinaires, plusieurs espèces de palmier, entr'autres celle appelée *Ubussu*, dont la fleur est un cocon élastique, employé par les Indiens en guise de bonnet; on y trouve aussi le *Curagiru*, qui donne une belle teinture incarnate.

Les Portugais ont formé peu d'établissemens dans cette comarca : le principal est le fort de Principe da Beira, construit, en 1776, sur la rive droite du Guaporè; le reste est presqu'entièrement occupé par diverses tribus indiennes, parmi lesquelles on distingue celle des Pammas, qui habite un territoire considérable sur la Madeira; celle des Tamares, fixée dans les environs de la Juina; celles des Paccahas et des Sarummas, au N. des Tamares; et enfin celle des Uhayhas, placée un peu plus bas.

JURUMENHA, ville de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca d'Avis, à 4 l. S. O. d'Elvas et à 14 l. E. d'Evora; près de la rive droite de la Guadiana, sur une colline escarpée. C'est une place forte de 2e classe, qui a de bons remparts et 1 citadelle en bon état. Elle a 1 paroisse, plusieurs chapelles et 2 hôpitaux, dont 1 militaire. 530 hab. Au N. de cette ville, coule le Mures, affluent de la Guadiana.

JURUOCA (SERRA), chaîne de montagnes du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Rio-das-Mortes. Elle se détache de la serra da Mantiqueira, vers les sources du rio Grande et du Baependy, se dirige au N. N. O., et se rattache à la serra Carranca, au S. de S.-Joao-d'el-Rey. Son étendue est d'environ 25 l. Cette chaîne tire son nom d'un rocher très-saillant et très-élevé, nommé dans le pays *Ayuru oca* (Rocher du Perroquet), d'où découle un cours d'eau qui y fait une chute d'environ 150 pieds. Près et à l'E. de cette chaîne, il y a un village de même nom.

JURURU, port de l'île de Cuba, sur la côte sept., entre le port de Gibara et celui de Naranjo, à 25 l. N. de Santiago de Cuba, par 21° 3′ de lat. N. et 78° 35′ de long. O. Sa profondeur varie d'1/2 brasse à 6 brasses.

JURUYO, volcan du Mexique. *Voy.* Jorullo.

JUSCAR, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. O. S. O. de Malaga (Grenade), et à 2 l. 1/2 S. de Ronda, entre des montagnes boisées. On y remarque une belle fabrique de fer-blanc qui reste sans activité depuis 1770. Pop. : 693 hab.

Il y a dans les montagnes des mines de fer, de cuivre et un peu de lapis : ce dernier seul est exploité.

JUSHPOOR, distr. et ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Djochpour.

JUSSAC, village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/3 d'Aurillac. 1,300 hab.

JUSSEY, ville de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 6 l. 3/4 N. O. de Vesoul, et à 4 l. S. E. de Bourbonne-les-Bains; chef-lieu de cant., dans un pays montagneux, près de la rive droite de l'Amance. On y fabrique de l'horlogerie fine. Foires, les derniers mardis de février, avril, août, octobre et décembre, pour bestiaux, chevaux, étoffes de laine et chapeaux de paille fabriqués dans le pays. 2,606 hab.

JUSSY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de St.-Quentin, cant. et à 1 l. S. E. de St.-Simon, près du canal de St.-Quentin. 980 hab. On exploite aux environs quelques terres végétales pyriteuses et vitrioliques.

JUSSY-L'ÉVÊQUE, village de Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Genève, et à 1 l. 1/4 N. de Bonne. On y remarque le château du Crest, qui a long-temps appartenu à Agrippa d'Aubigné, l'ami et le compagnon d'Henri IV. Ce village doit son surnom au château qu'y possédait autrefois l'évêque de Genève. 1,100 hab. Les environs sont bien boisés.

JUST (St.), paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Penwith, à 4 l. O. S. O. de St.-Ives, sur l'océan Atlantique. 3,666 hab.

JUST (St.), paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder, sur le bord oriental du havre de Falmouth, à 2 l. 2/3 S. E. de Tregony et à 1/4 de l. N. de St.-Mawes. 1,648 hab.

JUST (St.), bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. 3/4 S. O. de Rhodez, cant. et à 2 l. S. de Naucelle, sur la rive droite du Viaur. 380 hab.

JUST (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arr., cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Marennes, et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Rochefort. Foires, les 16 août et 4e lundi de novembre, pour bestiaux, chevaux, sel, vins, etc. Patrie de Gombaut, l'un des instituteurs de l'Académie Française. 1,800 hab.

JUST (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Redon, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de Pipriac.

Foires, les 10 mai et 23 août, pour bestiaux, quincaillerie, étoffes communes, etc. 1,200 hab.

JUST (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. de Brioude, et à 10 l. 1/2 O. N. O. du Puy. 1,500 hab.

JUST (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 4 l. 2/3 N. N. O. du Puy, cant. et à 2 l. E. N. E. d'Aligre. 1,328 hab.

JUST (St.) village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. S. de Saumur, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Montreuil-Bellay; sur la rive gauche de la Dive, près de son confluent avec le Thoué. Foire, le 10 mai, pour chevaux, gros et menu bétail, grains et fourrages.

JUST (St.), bourg de France, dép. de la Marne, arrond. et à 12 l. 1/2 S. d'Épernay, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. d'Anglure, sur le Livon. 1,000 hab.

JUST (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond., cant. et à 2 l. 1/3 E. N. N. de Limoges. 1,100 hab.

JUST-D'AVRAY (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. 3/4 O. de Villefranche, cant. et à 3 l. N. O. de Bois-d'Yoingt. Foires, les 5 mai, 4 juin et 4 juillet, pour bestiaux, mercerie, etc. 1,065 hab.

JUST-DE-BAFFIE (St.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. E. d'Ambert, cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Viverols. 1,860 hab.

JUST-DES-MARAIS (St.), bourg de France, dép. de l'Oise, arrond., cant. N. O. et à 1/4 de l. O. de Beauvais; dans une vallée, près du Thérain. Il y a une manufacture de toiles peintes. 250 hab.

Il avait autrefois le titre de ville et était connu sous le nom d'*Arré;* on trouve quelques vestiges des murs et des fossés qui l'entouraient. Les Normands et les Bourguignons la détruisirent plusieurs fois.

JUST-EN-BAS (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. 1/3 N. O. de Montbrison, cant. et à 1 l. N. O. de St.-George-en-Couzan. Foires, les 12 mai et 2 septembre, pour bestiaux, quincaillerie, etc. 1,600 hab.

JUST-EN-CHAUSSÉE (St.), bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. N. de Clermont, et à 6 l. E. N. E. de Beauvais; chef-lieu de cant., sur l'Aure. La rue principale en est large et belle; il est assez joli, mais les environs en sont tristes. Il y a une fabrique de bonneterie en coton et en fil. Foires, le lundi-saint, et de 2 jours le 18 octobre, pour bestiaux, boissellerie, vannerie, etc. 1,020 hab.

JUST-EN-CHEVALET (St.), bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 5 l. S. O. de Roanne, et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Montbrison; chef-lieu de cant., sur la pente d'une colline. Il s'y tient 8 foires par an, pour bestiaux, mercerie, étoffes diverses, poterie, etc. 2,700 hab.

On exploite aux environs des mines de plomb et une carrière de beau marbre.

JUSTIN (St.), village de France, dép. des Landes, arrond. et à 5 l. 1/3 E. N. E. de Mont-de-Marsan, cant. et à 2 l. S. E. de Roquefort; sur la rive gauche de la Douze. Foires de 3 jours, les 25 juillet et 20 août, pour chevaux, mulets, gros et menu bétail, et laine du pays. 700 hab.

JUST-LA-PENDUE (St.), bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Roanne, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de St.-Symphorien-de-Lay. Foires, les 31 mai, 22 juillet, 9 et 29 octobre, pour bestiaux, mercerie et coton filé. 1,600 hab.

JUST-MALMONT (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 6 l. N. N. E. d'Issengeaux, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de St.-Didier. Foires, les 22 mai, 25 juillet, 3 septembre et 6 décembre, pour bestiaux, denrées, draps, toiles et mercerie.

JUST-SUR-LOIRE (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Montbrison, cant. et à 1/2 l. de St.-Rambert, sur la rive droite de la Loire. Il y a une fabrique de rose végétal et de carmin; on y fait commerce de fers et de charbon. Foire, le 3 mai, pour bêtes à laine et graine de chanvre. 1,560 hab.

JUTAY, rivière et comarca du Brésil. *Voy.* JATAHY.

JUTHURNUAHYBA, lac du Brésil, prov. et à 25 l. E. de Rio-de-Janeiro, distr. de Cabo-Frio. Il a 1 l. 1/2 de longueur et d'1 à 7 brasses de profondeur. Il reçoit au S. O. les eaux du Bacaxa et du Capivari; le canal qui lui sert d'écoulement conserve le nom de la première de ces rivières, et va se réunir au rio S.-Joao, à 4 l. de l'Atlantique, et à peu de distance au N. E. du lac.

JUTICALPA ou HUTICALPA, bourg du Guatemala, dans la partie orient. de l'état de Honduras; chef-lieu de dép., à 50 l. E. de Comayagua.

JUTLAND, *Jytland*, le nord de l'ancienne

Chersonèse Cimbrique, presqu'île de Danemark, entre 55° 20′ et 57° 43′ de lat. N., et entre 5° 48′ et 8° 40′ de long. E.; bornée au N. par le Skagerrack, qui la sépare de la Norwège; à l'E., par le Cattegat, à l'O., par la mer du Nord, et au S., par le Sleswig, auquel on a quelquefois donné le nom de Sud-Jutland. Cette contrée a 60 l. de longueur, du N. au S., 40 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 1,240 l. de superficie; l'isthme qui, vers le S., la rattache au continent, a 13 l. de largeur.

Le Jutland se termine au N. par une pointe sablonneuse qui forme le cap Skagen; à l'E., il projette dans le Cattegat, entre le Randersfiord et le Kalöeviig, un avancement considérable, à l'extrémité orient. duquel se présente le Fornæs; la côte occid. court droit du N. au S., et n'offre qu'un cap remarquable, le Blaavands-huk.

Des golfes nombreux entrecoupent le Jutland : le plus vaste est le Liim-fiord, qui s'enfonce dans la partie sept. de la presqu'île, et qui, étroit à son entrée, vers le Cattegat, s'élargit considérablement à l'O., y forme plusieurs îles, et n'y est séparé de la mer du Nord que par une étroite langue de terre, qui même a été rompue récemment sur divers points. Le Cattegat produit encore, sur la côte jutlandaise, le Mariager-fiord, le Horsens-fiord, le Veile-fiord, et, vers la limite du Sleswig, le Kolding-fiord. La mer du Nord a creusé, sur la côte occid., la baie de Hierting, et celles de Ring-kiöbing et de Nissum, qui, semblables aux *Haffs* de la Prusse, ne communiquent avec la pleine mer que par d'étroites ouvertures. Une suite de collines et de dos de pays, qui n'est interrompue que par les canaux naturels pratiqués par l'action des vagues entre le Liim-fiord et la mer du Nord, parcourt le Jutland du N. au S., et divise les eaux tributaires, d'un côté, du Skagerrack et de la mer du Nord, et de l'autre, dépendantes du Cattegat. C'est dans ce dernier ou dans ses enfoncemens que se rendent le Guden-aac, la plus grande rivière de la contrée, le Laadstrup-aae, le Skals-aae, le Skive-aae, le Veile-aae et le Kolding-aae; sur le versant opposé, coulent le Stor-aae, le Lönborg-aae, le Holm-aae, le Sneum-aae et le Konge-aae, qui forme une partie de la limite mérid. de la péninsule. Des lacs nombreux sont répandus sur la surface unie et basse du Jutland : les principaux sont le Mossoe, le Juulsöe, le Kolind-sund, dans la partie orientale, le Garböe-söe, vers l'extrémité sept., et le Fil-söe, au S. O.

Le climat est froid et humide; le sol est néanmoins assez fertile, à l'exception d'une longue bande de sable mouvant, située dans la partie N. E., et d'une crête couverte de bruyères qui traverse cette péninsule dans sa longueur, et qui va se joindre aux bruyères de Lünebourg. Les côtes du N. et de l'O. sont embarrassées par des bancs de sable, ce qui, joint aux nombreux courans, rend la navigation très-dangereuse. La côte de la partie S. O. est basse et formée de terrains d'alluvion très-fertiles; mais elle est sujette à être inondée. En 1634, 15,000 personnes perdirent la vie par suite d'une irruption de la mer du Nord sur ces côtes, qui auraient besoin de digues comme en Hollande. Le marbre, la pierre calcaire, le fer et une espèce de tourbe excellente sont les seules productions minérales de ce pays. On prétend qu'autrefois le Jutland était couvert de forêts : mais la consommation des forges, des tuileries, et les besoins domestiques les ont entièrement épuisées dans la partie du N.; sur la côte orient. on en trouve encore quelques-unes peuplées de chênes, de sapins et de bouleaux, et la côte O. possède des aunes et des saules. Le seigle, le blé et l'avoine sont généralement cultivés dans le Jutland; les pâturages sont riches et étendus. Les chevaux sont très-estimés et d'une grande taille; ils sont plus propres au trait qu'à la selle. Les bestiaux y sont d'une très-bonne race; mais les moutons d'Espagne n'y ont pas réussi. Le gibier abonde, et l'on trouve encore des sangliers dans les forêts de l'E. Les lacs, les golfes et les rivières nourrissent une grande quantité de poissons; l'on pêche la morue sur les bancs de sable qui environnent cette presqu'île. Les habitans fabriquent eux-mêmes presque tout ce dont ils ont besoin : toiles, filets et poterie. Ils passent les longues soirées d'hiver à faire une foule d'objets pour leur usage; les femmes s'occupent à filer et à tricoter des bas. Toutes les tentatives faites pour exciter leur industrie ont été presque sans résultat; aussi ce pays ne possède-t-il pas de manufacture, et la culture des terres n'est-elle pas aussi avancée qu'elle pourrait l'être. Le commerce n'est pas non plus très-étendu : les exportations consistent en blé, seigle, avoine, chevaux, bestiaux, porcs, bas, étoffes de laine, toiles et poterie; mais la difficulté des communications s'oppose à son accroissement. Les routes sont peu nombreuses et très-mauvaises, et les ports

sont généralement encombrés de bourbe et de sable. La partie sept. du Jutland fait seule un commerce assez actif avec la Norwège : il consiste principalement en céréales. Les pêcheurs de l'O., accoutumés à braver une mer toujours agitée et des récifs dangereux, sont doués d'une activité et d'une intrépidité peu communes.

Sous le rapport civil, comme sous le rapport ecclésiastique, le Jutland est divisé en 4 diocèses, qui se partagent politiquement en bailliages. Le diocèse d'Aalborg, au N., comprend les baill. d'Aalborg, de Hiörring et de Thister, avec l'île de Læssöe; le diocèse d'Aarhuus, à l'E., renferme le baill. d'Aarhuus, et celui de Randers, dont dépend l'île d'Anholt; le diocèse de Viborg, au centre, ne forme que le baill. de son nom; enfin le diocèse de Ribe ou Ripen, au S., contient les baill. de Ringkiöbing, de Veile, et celui de Ribe, dont une partie est enclavée dans le Sleswig, et auquel est unie l'île de Fanöe. Viborg passe pour être la capitale du Jutland; cependant Aalborg et Aarhuus sont des villes plus considérables.

La population est de 411,000 hab. L'habillement des femmes est lourd et sans grace; elles ne se distinguent elles-mêmes que par un beau teint. Le danois est la langue du pays; mais la noblesse parle l'allemand, et plusieurs même entendent le français et l'anglais. Le luthéranisme est la religion dominante.

Le Jutland fut anciennement habité par les Cimbres, qui, joints aux Teutons, se répandirent dans le S. de l'Europe, et y furent défaits par Marius. Les Jutes, sortis de la Germanie, ou peut-être de la Scandinavie, s'emparèrent du pays des Cimbres et lui donnèrent le nom qu'il porte aujourd'hui. Jusqu'au IXe siècle, les Jutes furent gouvernés par leurs propres rois, parmi lesquels on remarque Gottrie et Hemming, qui firent la guerre à Charlemagne; vers la fin du IXe siècle, Gorm ou Gormon, roi de Danemark, fit la conquête du Jutland, qu'il annexa à son royaume, et dont il a depuis toujours fait partie.

JUTWAUR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Djotouar.

JUVARDEIL, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/4 E. de Segré, cant. et à 2/3 de l. S. de Châteauneuf; sur la Sarthe. Foire, le 10 octobre, pour gros et menu bétail et mercerie. 1,150 hab.

JUVAT (St.), village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Dinan, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. d'Évran. 1,245 hab.

JUVIGNÉ ou JUVIGNÉ-DES-LANDES, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 6 l. N. O. de Laval, cant. et à 2 l. 2/3 O. de Chailland. Foire, le 1er mardi de chaque mois, depuis celui d'avril jusqu'à celui de novembre inclusivement, pour bestiaux, etc.; celle de juillet est la plus forte et la plus fréquentée. 2,500 hab.

JUVIGNY, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. 1/2 N. O. de Mortain, et à 11 l. S. de St.-Lô; chef-lieu de canton. Foires, les 26 avril, 14 et 30 juin, et 9 septembre, pour chevaux, gros et menu bétail, grains, mercerie, etc. 700 hab.

JUVIGNY-SOUS-ANDAINE, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Domfront, et à 10 l. 1/2 O. N. O. d'Alençon; chef-lieu de canton. Foire, le 25 septembre, pour moutons, grains et légumes. 1,800 hab.

JUVISY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 2/3 N. O. de Corbeil, cant. de Longjumeau; sur la pente d'une montagne, au pied de laquelle coule l'Orge, à peu de distance de la rive gauche de la Seine. Il y a un château avec un vaste parc planté d'après les dessins de Le Nôtre. La route de Paris à Fontainebleau traversait autrefois ce village, où elle était d'un accès difficile et quelquefois dangereux : en 1727, on la reconstruisit au fond de la vallée de l'Orge, qu'on traverse sur un double pont très-beau; on y remarque des fontaines ornées de trophées et de génies. Fromenteau, hameau qui dépend de cette commune, possède un beau jardin pour les plantes exotiques. 500 hab.

JUWANA, ville de l'île de Java. *Voyez* Joana.

JUY, rivière du gouv. de Buenos-Ayres. *Voy.* Yvuy.

JUYNA, rivière du Brésil. *Voy.* Juina.

JUZENNECOURT, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 3 l. N. O. de Chaumont; chef-lieu de cant., sur la Blaise. Foires, les 8 février, mai, août et novembre, pour bestiaux, porcs, mercerie, quincaillerie, etc. 300 hab.

JUZET-DE-LUCHON, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 7 l. 3/4 S. S. O. de St.-Gaudens, cant. et à 1/2 l. N. E. de Bagnères-de-Luchon. 300 hab.

Près de ce village, sur la rive droite de la Piqne, il y a un filon de quartz, tenant de la mine de cobalt.

JUZET-D'YZAUT, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. S. de St.-Gaudens, cant. et à 1 l. S. O. d'Aspet, près de l'Op. 600 hab. Il y a aux environs une mine de fer, qui a été exploitée vers l'année 1726, et a été abandonnée sans doute à cause de la grande abondance de pyrite martiale.

JUZURIEUX, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 1/4 S. O. de Nantua, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Poncin, sur la rive droite de la Rie. Foires, les 8 mars, mai, juillet et novembre, pour grains, bestiaux, mercerie, quincaillerie, etc. 1,300 hab.

JUZVADO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 N. O. de Salamanque, et à 8 l. S. S. O. de Zamora; sur des rochers élevés, près de la rive droite du Tormes. Il dépend du comté de Ledesma. 200 hab.

JVANETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 3 l. S. S. O. de Kamenetz, et à 1 l. N. de Kotin, près de la rive gauche du Dniester.

JVING ou ZVINGI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 49 l. O. N. O. de Vilna, distr. et à 14 l. 1/2 O. de Rossiena, sur la rive gauche de l'Ioura.

JYAH, ville d'Abyssinie, roy. de Tigré, prov. d'Ouofila, au N. E. du lac Achangy, à 35 l. S. de Chelicut et à 85 l. S. S. E d'Axoum.

JYDI-DZOUNG, ville du Tibet, prov. de Ngari, aux environs de Bourang-daklagadzoung.

JYKILL, havre des États-Unis, sur la côte de l'état de Géorgie, à l'embouchure de la Grande et de la Petite St.-Illa, au N. de l'île Cumberland, par 31° de lat. N. et 83° 44′ de long. O. Il offre un excellent mouillage pour une douzaine de vaisseaux de 40 canons.

JYLLAND, presqu'île du Danemark. *Voy* Jutland.

JYNAGOR, ville de l'Indo-Chine, état de Cassay, à 4 l. N. O. de Mounnapoura.

K.

KAADE, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 5 l. N. de Taas et à 40 l. S. de Sana.

KAADEN, ville de Bohême, cercle et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Saatz, et à 5 l. S. O. de Görkau, sur la rive gauche de l'Eger. Lat. N. 50° 22′ 42″. Long. E. 10° 56′ 2″. Elle possède 4 églises, 2 couvens, 1 gymnase, des manufactures d'étoffes de laine et de drap, et des fabriques de bas; on y fait un assez grand commerce de blé. 3,500 hab. Il y a de la terre à porcelaine dans les environs.

KAA-EL-BOON, petite principauté d'Arabie, dans l'Yémen et la partie mérid. du pays d'Hachid-el-Bekil, au N. O. de Sana. Le lieu principal est Djob-el-Ala.

KAA-EL-CHAMS, distr. d'Arabie, dans l'Yémen et la partie mérid. du pays d'Hachid-el-Bekil, au N. N. O. de Sana.

KAAGÖE, île de l'océan Glacial arctique, sur la côte N. O. de la Norwège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark, au S. de l'île d'Arenöe. Lat. N. 70° 0′. Long. E. 18° 40′. Elle a 6 l. de long sur 3 dans sa plus grande largeur, et n'est séparée du continent que par le Maarsund. Les rochers élevés qui l'entourent la font découvrir de loin. Elle est habitée.

KAAP-DE-GOEDE-HOOP, colonie anglaise d'Afrique. *Voy.* Cap-de-Bonne-Espérance.

KAAPSTAD, ville de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* Cap-de-Bonne-Espérance.

KAARTA, royaume de la partie N. E. de la Sénégambie, au S. de celui de Ludamar et au N. de ceux de Brouko et de Fouladou. Il touche à l'E. au Bambara et à l'O. au Kasson. Il est montagneux au S. et à l'O., et renferme au N. une grande plaine sablonneuse et en partie boisée. Ce royaume est bien cultivé, bien peuplé, et fait un commerce considérable avec les Maures, les pays voisins et le Sénégal; il fournit beaucoup d'ivoire et d'or.

Le pays de Kaarta a été visité par Mungo-Park dans son premier voyage. Il était autrefois habité par un peuple connu sous le nom de Djavarras : les princes du Bambara, ayant été chassés de leur royaume, vinrent se réfugier dans le Kaarta, où ils furent reçus avec générosité par les chefs des Djavarras ; mais

bientôt ces hôtes, accoutumés à commander, s'emparèrent du pays. Cependant les princes Djavarraa y jouissent encore de quelque considération, possèdent une portion des terres, et sont les compagnons d'armes des princes de Bambara. Le gouvernement du Ksarta est une monarchie tempérée par des institutions populaires; la royauté est élective dans la famille des princes de Bambara, mais, par un singulier usage, les lois périssent avec le monarque, et les interrègnes sont désastreux. Malgré la puissance des princes du Ksarta, ce pays n'en paie pas moins un tribut aux Maures Valades-Embaraks et Valades-Bouseiff, pour éviter les incursions de ces peuples du désert, qui ne vivent que de rapine et de brigandage. La capitale est Elimané.

KAB (EL), nom moderne des ruines de l'ancienne *Elethyia*, dans la Haute-Égypte, prov. de Thèbes; à 4 l. N. N. O. d'Edfou, sur la rive droite du Nil. Il n'y reste plus que les ruines de 2 enceintes et les débris de plusieurs édifices; mais on y admire des monumens souterrains, qui consistent en bas-reliefs consacrés à la représentation de la vie domestique et des arts industriels des anciens Égyptiens : ces bas-reliefs sont sculptés dans le rocher même, et revêtus de couleurs variées. On récolte aux environs d'excellens raisins.

KÂB (EL), bourg de Nubie, dans le Sennaar, sur la rive gauche du Bahr-el-Azrak, à 3 l. au-dessous du confluent du Dender, et à 16 l. N. de Sennaar.

KABABYCH, Arabes Bédouins de la Nubie. *Voy.* Cubaaych.

KABALAH, distr. de Russie, en Asie, prov. de Chirvan, khanat du Chirvan propre. Il produit une grande quantité de blé et de fruits; on y élève beaucoup de bestiaux et de vers à soie. La plupart des habitans sont Arméniens.

KABANIA, fort de Russie, en Asie, prov. et à 100 l. O. d'Omsk, et à la même distance S. S. O. de Tobolsk, sur la limite du gouvernement de ce nom, où il fait partie de la ligne militaire formée pour sa défense. Près du fort se trouve un village de 75 maisons. La garnison se compose de Cosaques et de dragons de frontière, qui cultivent quelques terres et s'occupent de l'éducation des bestiaux.

KABANIHA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 15 l. S. E. de Koupiansk, et à 13 l. 1/2 E. N. E. d'Isioum, sur la rive gauche de la Krasnaia.

KABAN-MAADEN, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 35 l. N. O. de Diarbekir, près de la rive droite de l'Euphrate; au pied d'une haute montagne et entourée de passages étroits et de profonds défilés. Les environs ont des mines d'argent, de cuivre et de fer : d'où lui vient le surnom de Maaden.

KABANSKOÏ, bourg fortifié de Russie, en Asie, gouv. et à 38 l. E. S. E. d'Irkoutsk, distr. et à 18 l. O. N. O. de Verkhnéoudinsk, sur la rive gauche de la Sélengga.

KABARAH, ville de Nigritie. *Voy.* Kabaa.

KABARDAH, contrée de Russie, en Europe, dans la partie sept. de la Circassie. Bornée au N. par la prov. du Caucase, dont dont elle est séparée par le Térek et la Malka, elle a au S. le pays des Ossètes, et à l'O. la Petite-Abasie. Quelques rameaux du versant sept. du Caucase la couvrent en partie. On remarque à l'O. le Kseb-Ksau et le Mara, et à l'E. les montagnes de Bélantcha et d'Arek. Le Térek la parcourt avant de la limiter, et y reçoit de nombreux affluens.

Le sol est en général très-fertile et serait susceptible de rapporter beaucoup, s'il était cultivé. Le climat est doux; les chaleurs de l'été n'y sont pas excessives, et l'hiver y est très-court. On y trouve de belles prairies : le millet, le maïs et quelques légumes potagers sont les seuls produits que les habitans retirent de la terre. Leur industrie se borne à l'éducation des chevaux, bœufs, moutons et chèvres, dont ils ont un grand nombre, à la fabrication des armes et à la guerre, ou plutôt au brigandage.

Les habitans sont en général bien faits, alertes, et ont une grande élégance dans leurs mouvemens; leurs traits sont réguliers, et leurs yeux bruns ou noirs et très-vifs; leur teint bâlé fait ressortir la blancheur remarquable de leurs dents. Ils se rasent le menton et la tête, et ne laissent qu'une touffe de cheveux. Leur habillement ordinaire consiste en un vêtement serré de la taille et qui descend jusqu'aux genoux; ceux des nobles sont ornés de galons et de tresses en argent. Ils portent au côté une giberne plus ou moins ornée selon leur fortune, et par dessus, un autre habit plus ample à manches fendues, et par dessus le tout, dans les mauvais temps, un manteau de drap grossier. Ils mettent des bottes rouges fort étroites, avec des talons très-élevés qui les gênent pour marcher; mais ils sont presque toujours à cheval. Ils se couvrent la tête d'un bonnet bleu ou rouge, orné de plaques d'argent, et

pour le temps pluvieux ils mettent par dessus un capuchon en laine. Leur costume de guerre ou de parade ressemble à l'habillement des chevaliers du moyen âge : ils portent alors un casque, une cuirasse et une cotte de mailles ; leurs armes sont le fusil, le pistolet, le sabre et la cuirasse. Les femmes sont renommées pour la beauté de leur visage et de leur taille; elles sont toujours tenues à l'écart, et lorsqu'elles sortent, elles ont un voile qui leur cache presque toute la figure. Ces peuples sont hospitaliers ; mais, hors de chez eux, ce sont de vrais brigands. Les haines héréditaires sont communes parmi eux. Ils sont gouvernés par un prince que nomme la Russie ; les nobles ne s'occupent que de pillage et les serfs gardent les bestiaux et cultivent la terre : ces derniers sont tout-à-fait esclaves, mais ils ne peuvent être vendus que par famille, et non séparément. Leurs incursions sur la frontière de la Russie seraient inquiétantes, s'ils n'étaient pas toujours en guerre entr'eux.

La Kabardah se divise en grande et petite, la première à l'O. et la seconde à l'E.

KABBA, rivière de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone. Elle a sa source dans le roy. de Soulimana, au S. de Timbo, coule au S. O., et se joint au Mungo, par la gauche, après un cours d'environ 50 l. Elle a sur quelques points 300 pieds de largeur.

KABBA, ville de Nigritie, dans le Bambara, sur la rive gauche du Diali-ba, à 5 l. N. E. de Sego.

KABBAN, petit pays de Russie, en Asie, prov. de Chirvan, khanat du Chirvan propre. Il contient 12 villages arméniens et le monastère d'Echagian-vank, résidence d'un archevêque arménien. Les productions du territoire consistent en grains et raisins.

KABCHARY, ville de Nigritie, dans le Bournou ; sur la rive gauche du Yeou, à 30 l. O. de Kouka. Les maisons en sont plus solides que celles de cette dernière ville, et sont divisées dans l'intérieur, par des nattes que les femmes fabriquent très-artistement : toutes ont une porte de paille tressée, soutenue par un châssis en bois ; celles des gens aisés sont environnées d'une enceinte en nattes, qui renferme quelquefois une seconde case pour les femmes.

KABESTAN, distr. de Russie, en Asie, prov. de Chirvan, dans le S. du khanat du Chirvan propre. Le territoire est très-fertile, mais mal cultivé ; il serait facile, au moyen de canaux, de dessécher une grande partie des terres qui sont inondées. On y élève beaucoup de vers à soie.

KABI, prov. de Nigritie. Suivant le manuscrit du sultan Bello, elle se trouve à l'O. du Haoussa, et renferme des déserts sablonneux, des rivières et des forêts. Ce pays est vraisemblablement identique avec le territoire de la ville de Kossy ou Kosi.

KABIGI, ville de Japon, dans l'île de Nifon, près de la côte N. O., prov. d'Yetsougo, à 45 l. N. d'Yedo; sur la rivière de son nom, à laquelle vient aboutir un canal. On y fait un commerce considérable.

KABIRI (ARABES), *Arab-el-Khabyry*, tribu d'Égypte, dans la prov. de Gizéh. Elle peut mettre sous les armes 530 hommes, dont 500 fantassins. Ces Arabes, moyennant un droit de transit, protégent les voyageurs sur leur territoire ; mais hors des limites ils volent impunément celui qu'ils ont respecté chez eux. Le cheykh reçoit du gouvernement un droit de sauvegarde qu'il perçoit sur les habitans de la Haute-Égypte.

KABIS, ville de Perse. *Voy.* KABES.

KABLA, pays de Barbarie. *Voy.* GUZZULA.

KABLAN, mont de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria, à 5 l. 1/2 E. d'Ouzitza; entre la Kamenitza et la Possega, qui se réunissent au pied de cette montagne, près de la ville de Tsatsak, et forment une des branches de la Morava.

KABOBIQUAS, peuplade de la partie N. O. de la Hottentotie, au S. des Damaras et au N. des Namaquas. Ces peuples sont grands et courageux.

KABOLA-HAGO, montagne de Transylvanie, siége de Csik, marche de Csik supérieure. Elle sépare le bassin de l'Aluta de celui du Tatros.

KABOU, fleuve de Sénégambie. *Voyez* GRANDE (RIO).

KABOU, pays de la Sénégambie occidentale, entre le rio Grande et le cours supérieur de la Gambie. Le terrain s'élève sensiblement vers l'E. ; ailleurs, il est en partie marécageux. Le Geba l'arrose au N. O. Le climat est chaud, humide et malsain ; la saison des pluies dure de mai à novembre. Ce pays, particulièrement fertile en riz, mais et autres céréales, ainsi qu'en indigo et en coton, fournit aussi au commerce, de l'or, de l'argent et de l'ivoire. Sumakouda en est un des principaux endroits.

KABOUCHAN ou KHOUBOUCHAN, bourg de Perse, dans le Khoraçan, à 12 l. N. N. O. de Nichabour et à 25 l. O. N. O.

de Mechebed, sur la frontière de la Turcomanie. Le territoire abonde en blé et en fruits.

KABOUL, rivière, prov. et ville de l'Afghanistan. *Voy.* Caboul.

KABOUR, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Khabour.

KABRA, ville de Nigritie, roy. et à 2 l. S. S. E. de Timbouctou, sur la rive gauche du Diali-ba. Elle sert de port à Timbouctou. Il paraît que, dans la saison sèche, le fleuve y est peu considérable; mais, à l'époque des pluies, il y acquiert une largeur de près de 100 toises. On prétend que le mouvement des embarcations qui le montent et le descendent, peut être comparé à celui qui existe sur le Nil, entre le Caire et Rosette. Les bateaux sont des arbres creusés, et peuvent porter de 15 à 20 hommes. Le transport des marchandises, entre Kabra et Timbouctou, a lieu sur des ânes ou à dos d'hommes qui font aisément ce trajet 2 et 3 fois par jour.

KABR-IBRAHIM ou KHATIL, Hebron, Kiriath-Arba, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, sandjak et à 8 l. S. de Jérusalem, à quelque distance de la rive occid. de la mer Morte; sur le penchant d'une montagne où est situé un château-fort, dans lequel réside le gouverneur. On remarque, dans une mosquée, qui était jadis une église grecque, les tombeaux d'Abraham et de sa femme, et l'on voit, dans une église gothique, ceux d'Isaac et de Rebecca, de Jacob et de Rachel, ainsi que celui de Joseph. Cette ville possède des savonneries et une verrerie. Il s'y fait un grand commerce de verroteries et de bracelets, etc. Environ 5,000 Arabes musulmans et 300 Juifs.

Cette ville prétend à une très-haute antiquité; selon Moïse, elle était plus ancienne que les plus fameuses cités de l'Égypte, et Josèphe avance qu'elle l'était plus que Zoan ou Tanis et même que Memphis.

KABROVA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Gabrova.

KABRUANG, un des îles Salibabo, dans le Grand-Océan équinoxial, au S. E. de l'île Salibabo, par 3° 50′ de lat. N. et 124° 30′ de long. E. Elle a environ 5 l. de longueur et est très-bien cultivée.

KABYLES, peuples de Barbarie. *Voyez* Cabaila.

KAÇAROÛN (RAS-EL), cap d'Égypte, sur la Méditerranée, à 13 l. E. des ruines de *Péluse*, par 31° 10′ 40″ de lat. N. et 30° 43′ 10″ de long. E. Il est escarpé.

KACHAN, bourg de l'Afghanistan, dans le Khoraçan, prov. et à 22 l. N. E. de Hérat, sur un affluent du Morg-âb.

KACHAN ou CACHAN, ville de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, distr. et à 37 l. N. N. O. d'Ispahan, et à 20 l. S. E. de Coum. Lat. N. 33° 51′. Long. E. 48° 51′. Elle est sur la route de Téhéran à Ispahan, près du grand désert salé de Naubendan, dans une belle plaine bien arrosée et très-fertile. Cette ville a été fondée par Zobéide, épouse du khalife Haroun-el-Rachid; sous le règne de Kerim-khan, elle fut détruite par un tremblement de terre, mais bientôt après rebâtie. Elle a environ 1 l. de long, de l'E. à l'O., et plus d'une demi-lieue de large, et est ceinte de murs en mauvais état, précédés d'un fossé profond. Kachan, bâtie dans le même goût qu'Ispahan, est une des plus belles et des plus florissantes villes du royaume, surtout depuis qu'un des derniers ministres a fait reconstruire une grande partie des maisons et des édifices qui tombaient en ruine; elle a des rues propres et pavées, et elle reçoit de l'eau en abondance des montagnes situées à 2 l. au S. O. On y remarque le palais royal, un grand nombre de belles mosquées, auxquelles sont joints plusieurs colléges, dont les édifices, en grande partie dus à Feth-Aly-chah, sont considérés comme les plus beaux de la Perse, et quantité de bezesteins, de caravansérails et de bains d'une grande beauté. Elle a de nombreuses manufactures de châles, de brocarts, de velours, de toutes sortes d'étoffes de soie, et d'ustensiles de cuivre. On y travaille avec goût l'or, l'argent et l'acier; on y fait aussi beaucoup de toile de coton. Tous ces produits manufacturés, joints à ceux du territoire environnant, qui consistent en céréales, coton, tabac, fruits et légumes de toute espèce, et surtout en raisins et abricots, assurent à cette ville un commerce considérable. On prétend que, sous le règne des Sophis, Kachan contenait 150,000 hab.; Olivier, qui la visita en 1794, ne lui en donne que 30,000. La température y est très-chaude, et les productions de son territoire y parviennent à leur maturité un mois plus tôt que dans les territoires de Coum, Ispahan et Téhéran.

Près de cette ville est le jardin royal de Baghi-chah, et à une lieue plus loin le château royal de Bagh-Sin.

KACHAO, établissement portugais dans la Sénégambie. *Voy.* Cachzo.

KACHEMYR, prov. et ville de l'Hindoustan. *Voy.* Cachemire.

KACHENA ou KACHNA, pays et ville de Nigritie. *Voy.* Cachena.

KACHGAR-DAVAN, chaîne de montagnes de la Tartarie indépendante, vers les limites mérid. de l'état de Khôkhan. C'est une ramification occid. des monts Thsoung-ling; elle se dirige de l'E. à l'O., et se divise en plusieurs rameaux qui s'abaissent dans la Bonkharie. On ne connaît pas assez cette chaîne pour en déterminer l'étendue. Elle donne naissance, sur son versant mérid., au Kafernihân, affluent du Djihoun.

KACHGHAR, rivière du Turkestan chinois et de l'Afghanistan. *Voy.* Kamér.

KACHGHAR, rivière du Turkestan chinois. Elle prend sa source dans la partie occid. de cette contrée, près du village de Koksou, vers le point où se joignent les monts Thsoung-ling et Thianchan; coule à l'E., en passant un peu au S. de la ville qui lui donne son nom, et se réunit à l'Yarkand, par la rive gauche, après un cours que l'on peut évaluer à 200 l. au moins, quoique la plupart des cartes ne lui donnent qu'une bien moindre étendue.

KACHGHAR ou KACHKAR, ville du Turkestan chinois, chef-lieu du khanat de son nom; près de la rive gauche du Kachghar, à 13 l. N. O. d'Yarkand. Lat. N. 39° 25'. Long. E. 71° 43'. Elle est défendue par une citadelle, et ceinte d'un mur en terre, très-haut, et percé de 4 portes. Les Chinois y ont une garnison de 5,000 à 6,000 hommes; le gouverneur et les principaux habitans de cette nation résident dans un faubourg nommé Kal-bagh. Cette ville est florissante par son commerce et son industrie : parmi les fabriques qu'elle renferme, on cite celles de draps d'or et d'argent, de satin et d'autres étoffes de soie, et celles de fil d'or et d'argent, et de toiles. Il s'y tient un marché tous les vendredis, et hors des murs, un autre pour les chevaux que les Kirghiz y amènent en grand nombre. Environ 15,000 hab., dont on vante le caractère enjoué, l'activité et l'industrie; leurs femmes sont coquettes, mais décentes : elles aiment beaucoup la danse et le chant.

Cette ville était autrefois capitale d'un royaume puissant qui appartenait à des princes de la race de Djenghiz-khan, et qui renfermait le Khotan.

Le khanat dont elle est aujourd'hui le chef-lieu, est dans la partie la plus occid. de l'empire Chinois. Il abonde en riz, blé, fruits, tels que grenades, pommes, prunes, raisins, melons, etc.; on y recueille aussi beaucoup de soie. Il paie annuellement une contribution de 36,000 onces d'argent et de 14,000 sacs de blé que l'on emploie à l'entretien de la garnison : quelquefois au lieu d'argent on prend 10,000 pièces de toile qui sont expédiées à Ili; on prélève aussi la dixième partie des marchandises importées. 9 villes dépendent de ce khanat.

KACHIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 27 l. N. E. de Tver, chef-lieu de distr.; sur la Kachinka, qui la partage en 2 parties. Elle est très-ancienne et bâtie en briques et en bois; on y compte 20 églises, 1 couvent, 1 école principale, 1 maison de charité et 1 hôpital. Il y a une grande fabrique de blanc de céruse. Il s'y tient 2 grands marchés par an. 7,000 hab.

Cette ville a été long-temps un apanage des princes de Tver. En 1237 et en 1327, elle a été ravagée par les Tartares. En 1609, le fameux prince Pojarsky en fit le rendez-vous des troupes qui devaient marcher au secours de Moscou, opprimé par les Polonais.

Le distr. de Kachin, borné au S. par le Volga, est uni, sablonneux, peu fertile et peu boisé; mais la culture y est bien soignée; on y élève un assez grand nombre de bestiaux, et il y a plusieurs haras. On y trouve des eaux ferrugineuses. Environ 80,000 hab.

KACHINKA, rivière de Russie, en Europe, dans l'E. du gouv. de Tver. Elle prend sa source près de Tolochmiany, traverse, en coulant vers le S., le distr. et la ville de Kachin, et, à 4. l. au-dessous de celle-ci, se joint au Volga, par la rive gauche, après un cours d'environ 20 l.

KACHIRA, ville de Russie en Europe, gouv. et à 17 l. N. N. E. de Toula; chef-lieu de distr., sur la rive droite de l'Oka. Elle contient 4 églises en pierre et 3 en bois, quelques magasins et une place de marché. Il y a des blanchisseries de cire, des tanneries et plusieurs brasseries. Environ 5,000 habitans.

Kachira était anciennement située sur la rive gauche de l'Oka; après avoir été brûlée et ravagée par les Tartares en 1571, et dépeuplée par la peste en 1656, elle a été rebâtie sur la rive droite de la rivière. Sous le règne du grand-duc Vasili Ivanovitch, elle fut donnée en apanage à Abdel-Atyf, roi détrôné de Kazan.

Le distr. de Kachira est uni, bien arrosé et bien cultivé. 100,000 hab.

KÂCHKAÏ, peuplade de Perse, dans le

Farsistan. Elle parle la langue turque, et est forte, dit-on, de 12,000 à 15,000 individus.

KACHKAR, ville et khanat du Turkestan chinois. *Voy.* Kachghar.

KACHMYR, prov. et ville de l'Hindustan. *Voy.* Cachemire.

KACHOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volbynie, distr. et à 9 l. E. S. E. de Kowel, et à 11 l. N. de Luck. Il s'y tient des marchés.

KACH-TACH, montagne de l'empire Chinois. *Voy.* Miadjaï.

KACHY, ville du Tibet, prov. de Ngari, dans les environs de Ladak.

KACZKO, village de Transylvanie, au pays des Hongrais, comitat de Szolnok, chef-lieu de la marche de son nom; à 2 l. 1/4 N. O. de Dees et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Retteg, sur la rive droite du Szamos.

La marche est située dans la partie S. O. du comitat, et contient 22 villages, y compris le chef-lieu.

KADANIA, ville de Nigritie. *Voy.* Gadania.

KADATFAY, tribu de Bédouins, en Égypte, prov. de Gizéh. Elle peut mettre sous les armes 1,100 hommes, dont 300 cavaliers.

KADDID (EL) ou EL-AQDYD, bourg d'Arabie, dans l'Hedjaz, à 8 l. N. de Râbagh et à 47 l. N. N. O. de La Mecque. Son territoire manque d'eau; cependant il produit du café et des fruits.

KADDR (EL) ou EL-KHADARAH, la *Chadra* d'Edrisi, ville ruinée de Barbarie, roy. et à 25 l. S. O. d'Alger, prov. de Mascara; sur une hauteur, près de la rive gauche du Chellif. L'étendue de ses ruines prouve qu'elle était considérable; un peu à l'E. sont les restes d'un grand pont de pierre, probablement le seul qui ait jamais été jeté sur le Chellif.

KADÉ, grand village de Sénégambie, dans le Tenda-Maïé, près de la rive gauche du rio Grande, à 42 l. O. N. O. de Labbé et à 35 l. S. E. de Géba.

KADEN-KHAN, bourg de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 12 l. O. N. O. de Conieh, et à 16 l. S. E. d'Ak-cheher.

KADÈS (NAHR), KADICHA ou ABOULI, rivière de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Tripoli. Elle descend du mont Liban, coule au N. O. et se jette dans la Méditerranée, près de Tripoli, après un cours de 18 l. Elle arrose le pays de Kesraouan. Kanobin, chef-lieu des Maronites, est près de sa rive droite.

KADIAK ou KODIAK, île de l'archipel aléoute des Renards, dans le Grand-Océan boréal, sur la côte de la Russie américaine, au S. O. du Cook's-inlet et à l'E. de la presqu'île d'Alaska; entre 56° 45′ et 58° 40′ de lat. N., et entre 153° 33′ et 156° 8′ de long. O. Elle est séparée du continent par le détroit de Chélékhov ou Kénaiskoï, dont la navigation est sûre et facile. C'est la plus grande de l'archipel; sa longueur est de 35 l. du N. E. au S. O., et sa largeur de 20 l., du N. O. au S. E. Elle est couverte de montagnes de granit assez élevées, sur lesquelles il existe une légère couche de terre. Les vallées en sont étroites et semées de rochers de nature schisteuse. La côte est très-découpée, et offre de bons ports; à l'E., l'île se termine par le cap Gréville, et au S. O., par le cap de la Trinité. Kadiak l'emporte sur toutes les îles des Renards, sous le rapport de la douceur du climat et de la végétation; elle est aussi parfaitement arrosée par de nombreux cours d'eau. La terre, aux environs de la côte et des lieux habités, est fertile, et se couvre d'une herbe épaisse, et de différentes sortes de racines et de plantes dont se nourrissent les habitans; elle produit surtout beaucoup de framboisiers, de groseillers et autres plantes à baies. Dans l'intérieur, il y a des forêts peuplées de pins, de bouleaux, de peupliers, de trembles, d'aunes, de saules, etc. Des ours bruns et rougeâtres, des renards noirs, rouges ou de couleur gris d'argent, y sont très-communs; le castor, les rennes, les loups-cerviers et autres animaux à fourrures, autrefois abondans, y sont maintenant rares. Les côtes fourmillent de cétacés, de phoques de différentes espèces, de coquillages et d'oiseaux aquatiques. Le règne minéral est peu connu : on sait seulement qu'il y a de la chaux, de l'argile et quelques pierres précieuses. L'établissement de Kadiak, primitivement chef-lieu des possessions russes dans l'Amérique septentrionale, est situé sur la baie de Liakhik, qui y forme un bon port; il se compose des bâtimens de la compagnie, d'1 église, de plusieurs magasins, de quelques maisons habitées par des Russes, et d'un petit nombre de cabanes en terre, qu'occupent des indigènes. Il y a aux environs des jardins et quelques champs qui produisent des plantes potagères, de l'avoine et de l'orge. On est aussi parvenu à y élever des vaches, des chèvres, des cochons, etc. C'est dans cet établissement qu'on rassemble, pour être expédiées en Russie, toutes les fourru-

res qu'on se procure dans les Aléoutiennes.

Les habitans de cette île, au nombre de 3,600, sont répartis dans 27 villages ou hameaux : ce sont des Koniagis, qui se nomment eux-mêmes Sou-ou-ate. Ils ne se distinguent des autres indigènes des Aléoutiennes que par une taille plus élevée et par leur langage; du reste, ils ont les mêmes mœurs et les mêmes habitudes. La plupart ont abandonné le chamanisme pour la religion chrétienne du rit grec; plusieurs parlent déjà le russe et on a établi dans le chef-lieu une école pour instruire les enfans.

On prétend que cette île a été vue par Bering; néanmoins la découverte en est généralement attribuée à Chélékhov, marchand russe, qui, en 1760, en prit possession au nom de la Russie. Aidé d'une compagnie de négocians, il y forma un établissement pour le commerce des fourrures : cette compagnie prit de jour en jour une plus grande importance, et en 1799 l'empereur lui accorda de grands priviléges, en plaçant sous son administration toute la Russie américaine.

KADICHA, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kadès (Nahr).

KADIKEUI, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Codjab-Eili; à 3/4 de l. S. E. de Scutari, sur la mer de Marmara, près de l'entrée mérid. du canal de Constantinople. Il est assez grand, mais n'a de remarquable qu'une église grecque où se tint le fameux concile de *Chalcédoine*, ancienne ville dont ce village occupe l'emplacement. Il a de beaux jardins, et un fanal qu'on aperçoit de fort loin dans la mer de Marmara.

KADILANGOU, bourgade de l'île de Java, près de la côte mérid., dans la partie indépendante, prov. de Bagaleen, à 22 l. S. O. de Sourakarta.

KADINO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 6 l. 3/4 N. O. de Mstislavl, et à 6 l. 1/4 S. de Krasnoï; sur la rive droite de la Gorodenka. Il s'y tient tous les ans une foire assez considérable.

KADIRGONDGE, *Kadirgunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 28 l. N. E. d'Agrah, distr. et à 15 l. N. O. de Ferekh-abad; près de la rive droite du Gange. Elle est entourée d'un mur en terre.

KADIRI ou KEDIRI, rivière dans la partie orientale de l'île de Java. Elle prend sa source au N. de Malang, coule d'abord vers le S., puis vers l'O., tourne enfin au N. E., arrose les prov. de Kadiri, de Vierosobbo et de Sourabaya; et se rend dans le détroit de Madura, très-près et à l'E. de Sourabaya, après un cours d'environ 50 l. De chaque côté de cette rivière sont les restes d'une antique muraille en briques.

KADIRI ou KEDIRI, prov. dans la partie orient. de l'île de Java, au S. O. de celle de Vierosobbo. Elle fait partie des possessions indigènes. Arrosée par la rivière de son nom, elle est très-fertile et bien cultivée. On y trouve un grand nombre d'antiquités. Elle renferme la ville de Kadiri, à environ 22 l. S. O. de Sourabaya.

KADJAAGA ou GALAM, royaume de la Sénégambie sept., au S. du roy. de Geduma, au S. O. de celui de Kasson, au N. du Bambouk, au N. E. du Bondou et à l'E. du Foutatoro. Il est arrosé par le Sénégal et le Falémé, son principal affluent. Le pays est agréablement diversifié de coteaux et de vallées très-fertiles; l'air y est pur et généralement sain. La terre produit, presque sans culture, des légumes, du riz, du maïs, du coton, du tabac et de l'indigo. Des éléphans, des lions, des sangliers et des singes peuplent la plupart des forêts; le Sénégal nourrit beaucoup de poissons, mais les bords en sont infestés de crocodiles et d'hippopotames. Ce roy. est habité par 4 nations différentes : les Bakeris, qui se considèrent comme les maîtres du pays, les Saracolets, les Mandingues et les Bambaras. Les Saracolets et les Mandingues qui habitent principalement les bords du Sénégal au-dessus du confluent du Falémé, sont actifs, très-industrieux et habiles dans les affaires commerciales, où ils montrent assez d'bonnêteté. La langue de ces peuples est en usage dans les royaumes voisins, ce qui facilite leurs relations. Ils commercent aussi avec la colonie française du Sénégal.

La capitale de ce roy. est Galam, dont le nom est donné quelquefois à tout le pays.

KADNIKOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. N. N. E. de Vologda, chef-lieu de distr.; près de la Sadima, qui va se réunir un peu plus bas à la Pelechma. Elle est toute bâtie en bois, excepté l'église qui est en briques. On y fabrique du goudron et de la poix, dont on fait un assez bon commerce. Il s'y tient plusieurs grands marchés par an. 325 hab.

Kadnikov était un village assez important, à cause des grandes routes qui le traversent, lorsqu'il fut érigé en ville en 1780.

Le distr., situé dans la partie occid. du

gouv., est en général peu fertile, mais bien boisé, ce qui fait la richesse des habitans. On y trouve plusieurs lacs. 73,000 hab.

KADOM, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 47 l. N. de Tambov, distr. et à 11 l. 1/2 S. O. de Temnikov; sur la Mokcha, qui y est navigable. Elle est bâtie en bois, à l'exception de 3 églises qui sont en briques. Il s'y fait un grand commerce de miel. Les 29 juin et 20 juillet, il s'y tient 2 marchés considérables. 5,500 hab.

On prétend qu'elle a été fondée par des Tartares dont les descendans l'habitent en grande partie. C'est près de cette ville que les Russes remportèrent en 1209 une victoire signalée sur les Bulgares.

KADOMSKOE, lac de Russie, en Europe, gouv. de Vologda, distr. et à 34 l. E. d'Oust-Syssolsk. Il a 2 l. 1/2 de long sur 1 l. 1/2 de large, et se décharge dans la Vitchegda.

KADOUAN, ville de l'île de Madura, dans l'archipel de la Sonde, au N. E. de Java et à 18 l. E. de Bangkhalan, sur une petite baie.

KADSINDA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oxu, à environ 100 l. N. N. E. d'Yedo.

KADSUSA, prov. du Japon, dans le S. E. de l'île de Nifon, au N. de la prov. d'Ava, au S. de celle de Simoosa et à l'E. de la baie d'Yedo. Elle est généralement couverte de montagnes arides. On y fabrique de la toile.

Cette province se divise en 12 districts.

KADVANG, pays de l'île de Java, dans la partie indépendante, au S. des prov. de Jagaraga et de Madion. Le sol en est ondulé et assez fertile, mais mal cultivé. Kadvang, ville peu connue, en est le lieu principal.

KADYI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 29 l. 1/2 E. de Kostroma, distr. et à 7 l. O. S. O. de Makariev. Elle est ceinte d'un mur en terre. 850 hab. Il y a aux environs six sources salées dont on ne tire plus aucun avantage.

KAEN, roy. de la Sénégambie. Il s'étend le long de la rive gauche de la Gambie, à l'E. du roy. de Foni, dont il est séparé par le Vintam. Tenderbar et Tenkroval en sont les principaux endroits.

KÆNSOE ou STYRSO, île du Cattegat, sur la côte occid. de la Suède, préfecture de Gœteborg-et-Bohus, hærad d'Askim, à 3 l. S. O. de Gœteborg. Elle a 2/3 de l. de long sur 1/2 l. de large, et offre à l'O. un excellent port, qui peut contenir un grand nombre de navires. On remarque, sur le sommet le plus élevé de cette île, une tour gothique. Partout jaillissent des eaux fraîches et abondantes, et des arbres ont été plantés dans tous les lieux qui en sont susceptibles. Le gouvernement y a établi un lazaret vaste et commode.

KAFADAR, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria, à 5 l. O. de Parahin-Palanka et à 5 l. 1/2 S. E. de Kragojevatz.

KÄFERMARKT, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Muhl, à 1 l. 1/2 S. S. E. de Freystadt et à 5 l. 1/4 N. E. de Lintz, sur l'Aist. Il a un château, et dépend de la juridiction rurale de Weinberg.

KAFER-NIHÂN ou KAFER-NIKHÂN, rivière de la Tartarie indépendante, dans l'état de Hissar. Elle descend du flanc mérid. des monts Kachgar-davan, coule au S. O., reçoit par la droite la Tassa, passe près de Kafernihân et de Hissar, et se joint au Djihoun, par la rive droite, un peu au-dessous du confluent du Vakhch-âb avec ce fleuve. Elle a près de 100 l. de cours.

KAFER-NIHÂN, bourg de la Tartarie indépendante, dans l'état de Hissar; près de la rive gauche de la rivière de son nom, à 14 l. N. E. de Hissar et à 45 l. E. S. E. de Samarkand.

KAFFER ou KÂFRE, rivière de Perse, dans le Farsistan. Elle prend sa source, sous le nom de Karagatch, dans la montagne de Kobil, à l'O. de Chiraz; coule au S. E., et va se perdre dans la vallée de Kaffer, au S. du bourg de son nom, et vers celui de Taduan. Son cours est d'au moins 40 l.

KAFFER ou KÂFRE, bourg de Perse, dans le Farsistan, distr. de Darab; à 12 l. O. N. O. de Fesa et à 20 l. S. S. E. de Chiraz, à peu de distance de la rive gauche de la rivière de son nom. C'est le chef-lieu d'un petit canton et la résidence d'un khan, auquel les habitans donnent, à titre de contribution, la moitié de leurs récoltes. Il contient environ 50 familles.

Les environs sont couverts de rizières et d'une grande quantité d'arbres fruitiers.

KAFFERISTAN, pays d'Asie. *Voy.* KAFIRISTAN.

KAFFERS ou KAFFIRS. *Voy.* KAFIRS.

KÄFFERTHAL, village du grand-duché de Bade, cercle du Neckar, baill. et à 1 l. 3/4 N. O. de Ladenburg, et à 1 l. N. E. de Manheim. Il renferme 2 églises et 1,021 hab.

KAFFONDINGA, ville de Nigritie, dans

le Haoussa, prov. et à 6 l. S. de Cachena, et à 25 l. N. O. de Kano. Elle est petite et ombragée d'arbres, parmi lesquels Clapperton a reconnu le notta de Mungo-Park, que les naturels appellent doura. Il a aussi remarqué le micadania ou arbre à beurre, dont le fruit ressemble assez à la pêche : ce fruit se mange et ses noyaux bouillis donnent une graisse qui sert à l'éclairage.

KAFIRISTAN ou KAFFERISTAN (contrée des Infidèles), pays d'Asie, qui s'étend à la fois dans le S. de la Tartarie indépendante et dans le S. O. du Turkestan chinois. Il est en partie couvert par les montagnes de l'Hindoukhoueb et du Belour-tagh, revêtues de neiges à leur sommet, de vastes forêts de sapins sur leurs versans, et entrecoupées de vallées fertiles.

Les chemins sont presqu'impraticables; d'étroits sentiers serpentent sur le flanc des montagnes, et sont interrompus par des ravins que l'on traverse sur des ponts de cordes et de branches d'arbres; en un mot, le pays est tellement coupé que, lorsque Timour y pénétra en 1398, il s'estima fort heureux de pouvoir se retirer, après y avoir perdu un grand nombre de ses soldats. Les productions végétales consistent en blé, millet, et surtout en raisins. Il y a beaucoup de gibier et d'immenses troupeaux de chèvres et de moutons; on n'y trouve pas de chevaux. La culture de la terre et l'éducation des bestiaux forment la seule industrie des habitans. Les vêtemens de ceux-ci sont faits de peaux de chèvres non tannées; les riches seuls les portent en laine et en coton. Ils boivent beaucoup de vin, qu'ils fabriquent; ils ne se tiennent pas assis à la manière des Orientaux, et se servent de tables et de chaises. Ils diffèrent des Hindous en ce qu'ils mangent de la chair et indifféremment toutes sortes de mets. Ils ont le teint frais, et leurs femmes se font remarquer par leur beauté. Ils sont hospitaliers et d'un caractère gai et liant. On a peu de notions sur leur religion. Le titre de Kafirs ou infidèles leur a été donné par les mahométans; ils sont aussi appelés Kafir-Siahpouchis ou infidèles habillés de noir, à cause de la couleur des vêtemens des deux sexes. Ils se vantent de n'avoir jamais été subjugués. Leur gouvernement est patriarcal, et leur loi, celle du talion. Ils sont partagés en tribus, dont la principale est celle des Kamutchis. On les suppose descendus des Macédoniens qui vinrent s'établir dans cette contrée après l'expédition d'Alexandre. Trois routes, qui conduisent des régions du N. à Caboul, à Cachemire et à Peychaver, traversent le pays.

KAFIRS, KAFFIRS ou KAFFERS. Les musulmans de l'Afrique centrale et de quelques autres pays désignent généralement ainsi ceux qui professent une religion différente de la leur : c'est de là qu'est venu le nom de Cafres.

KAFLAN-KOUH, montagnes de Perse. *Voy.* Kaplan-koun.

KÂFRE, bourg et rivière de Perse. *Voy.* Kaffer.

KAFSA, ville de Barbarie. *Voy.* Gafsa.

KAGALNIK, rivière de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie. Elle prend sa source à 6 l. O. de Kichenau, coule au S. S. O., reçoit la Tchaga et la Chilighidra par la rive gauche, et, après un cours de 40 l., se jette dans le lac Sasik, qui se décharge dans la mer Noire.

De 1814 à 1818, il s'est établi sur les deux rives de cette rivière des colonies, composées de Polonais, de Prussiens, de Wurtembergeois, de Français, de Bavarois, de Bohémiens et de Saxons, et formant en tout 8,280 individus des deux sexes, répartis dans des villages qu'ils ont construits eux-mêmes. Jusqu'à ce jour, la culture du froment, du seigle et des pommes de terre, ainsi que l'éducation des bestiaux, est ce qui leur a réussi le mieux.

KAGALNITSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 1er distr. du Don; à 25 l. N. E. de Novo-Tcherkask et à 8 l. 2/3 S. S. E. de Nijné-Konndritchevskaïa, près de la rive droite du Don.

KAGGALVALLA, petite ville de l'Afghanistan propre, dans le pays des Damans, à 53 l. E. S. E. de Ghiznib et à 60 l. S. E. de Caboul; sur le Kourom, près de la rive droite du Sind.

KAGHINSKOÏ, usine à fer de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 21 l. 1/2 S. O. de Verkho-Ouralsk; sur la rive gauche de la Bélaïa. Elle a été établie en 1769, et est très-productive; le fer qu'on y fabrique est de la meilleure qualité.

KAGHIZMAN, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 15 l. S. S. E. de Cars, chef-lieu du sandjak de son nom, à 31 l. E. d'Erzeroum; au pied d'une montagne, non loin de l'Aras, sur lequel est le pont de Tchoban-Keuprisi.

KAGOUL, lac de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. et à 7 l. 1/4 O. d'Ismail. Il a 8 l. 1/2 de long sur 3 l. dans

sa plus grande largeur, et se décharge dans le Danube.

KAHANG, prov. du Tibet. *Voy.* Kam.

KAHARLYK, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 17 l. S. S. E. de Kiev, et à 7 l. N. de Bogouslav.

KÂHDINGEN, pays du roy. de Hanovre. *Voy.* Kehdingen.

KAHEYDI, bourg de Sénégambie, dans le Foutatoro, sur la rive gauche du Sénégal, un peu au-dessus de l'île à Morfil, à 80 l. E. de St.-Louis.

KAHHLÂN, ville d'Arabie, dans l'Yémen, distr. et à 14 l. N. O. de Tulla, et à 23 l. O. N. O. de Sana, sur une montagne. Il s'y tient un marché très-fréquenté.

KAHILOUR, *Kaleur*, principauté de l'Hindoustan, dans la partie occid. du Gorval. Elle est traversée par le Setledje. Les habitans sont hindous et seykhs. Le prince qui la possède est tributaire des Anglais; on en évalue le revenu à 60,000 roupies (162,000 fr.).

Belaspour en est le chef-lieu.

KAHIRAH, ville d'Égypte. *Voy.* Caire (Le).

KAHLA, ville de la partie occid. du duché de Saxe-Altenbourg, chef-lieu de baill., à 6 l. S. E. de Weimar et à 14 l. O. S. O. d'Altenbourg; sur la rive gauche de la Saale, qu'on y traverse sur un pont. Elle est murée, et a 3 portes et autant de faubourgs, 2 églises et 1 hospice. Elle possède des tanneries, des fabriques de draps et de colle-forte, et 1 imprimerie. C'est un grand entrepôt de bois flotté. 2,140 hab., y compris Leuchtenburg et deux autres villages voisins.

Le baill. de Kahla est formé des anciens baill. de Leuchtenburg et d'Orlamünda.

KAHLENBERG, montagne de l'archiduché d'Autriche, cercle inférieur du Wienerwald, près de la rive droite du Danube, à peu de distance et au N. O. de Vienne. Elle est escarpée et d'une élévation assez considérable, forme l'extrémité du chaînon des Kahlengebirge, et porte aussi le nom de Josephsberg, qu'elle prend d'une église que fit construire, en 1628, l'empereur Ferdinand, lorsqu'il y établit un couvent de camaldules; en 1683, les Turcs détruisirent ce couvent, que Léopold 1er rétablit, et qui fut supprimé et vendu en 1780 par Joseph II : son emplacement est maintenant occupé par un village composé de charmantes maisons de plaisance des habitans de Vienne. Ce fut par cette montagne que Sobieski arriva au secours de la capitale, assiégée par les Turcs et en fit lever le siége.

KAHLENGEBIRGE, chaînon des Alpes Noriques, dans l'archiduché d'Autriche. Il se détache des Alpes, sur la frontière sept. de la Styrie, vers la source de la Murz; court au N. E., sépare les deux cercles du Wiener-wald, et se termine sur la rive droite du Danube par le Kahlenberg, près et au N. O. de Vienne. Son étendue est d'environ 20 l. Les roches calcaires forment la principale base de ces montagnes médiocrement élevées. Les sites pittoresques s'y rencontrent en grand nombre. De grandes forêts couvrent une partie de leurs versans : on remarque surtout celle de Vienne (*Wienerwald*).

Les Kahlengebirge sont le mont *Cetius* des anciens, qui séparait la Pannonie du Norique.

KAHLORE, principauté de l'Hindoustan. *Voy.* Kahilour.

KAHLWANG, village de Styrie, cercle et à 9 l. 1/4 O. de Bruck, et à 6 l. 3/4 N. d'Iudenbourg. Il est célèbre par la riche mine de cuivre qu'il y a dans les environs, et qui fournit annuellement 600 quintaux de ce métal, ainsi que beaucoup de soufre et de sulfate de cuivre. 550 hab.

KAHONE, ville de Sénégambie, dans le roy. de Saloum, sur la rivière de ce nom, à 22 l. N. N. E. d'Albreda et à 50 l. S. de St.-Louis.

KAHTÂN, tribu d'Arabie, dans le Nedjed. Elle peut mettre sous les armes 7,000 fantassins et 800 cavaliers. Le nombre des femmes et des enfans est triple de celui des hommes.

KAHUTO, ville de Sénégambie, dans le pays de Kontou, sur la rive droite du Falémé, à 22 l. S. O. de Galam.

KAHYRY, ville forte de l'Afghanistan, dans le Moultan, prov. de Mokeloûad, à 12 l. S. de Déra-Ismael-khan et à 33 l. N. N. O. de Moultan; sur la rive droite d'une branche du Sind, qui y acquiert, au printemps, une largeur de 1,000 mètres et 4 mètres de profondeur.

KAÏ. Cherchez à Khaï les noms chinois qui ne se trouvent pas ici.

KAÏ, distr. de Chine, prov. de Sse-tchouan. La ville de ce distr. est à 23 l. O. de celle du dép. de Khouei-tcheou.

KAÏ, prov. du Japon, dans le S. de l'île de Nifon, entre les prov. de Sinano au N., de Musasi et de Sangami à l'E., de Surunga au S., et de Tootomi à l'O. Elle est montagneuse, et en grande partie couverte de bois;

on y récolte cependant beaucoup de riz. L'éducation des bêtes à cornes et des chevaux y est importante.

Cette prov. se divise en 4 districts.

KAÏ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 54 l. N. E. de Viatka, distr. et à 48 l. N. E. de Slobodskoï; sur la rive gauche de la Kama, dans un pays triste et presque désert. Environ 1,000 hab.

KAIA, petit village des États Prussiens, prov. de Saxe, régence, cercle et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Merseburg, et à 1 l. S. S. E. de Lützen. Il a été, le 2 mai 1813, le sujet d'un combat sanglant entre les Français et l'armée russe et prussienne, commandée par Wittgenstein.

KAÏAMA, pays de Nigritie, au N. du pays d'Yarriba et au S. O. de celui d'Ouâouâ. La Liasa en arrose la partie orientale. La capitale, de même nom, est à 45 l. N. N. E. de Katanga.

KAÏATLAMA, cap de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, dans la Crimée, sur la mer Noire, à 1 l. 1/2 S. de Kéfa. Lat. N. 44° 54′ 35″. Long. E. 33° 2′ 45″.

KAÏBALIS, peuples de Russie, en Asie, qui habitent dans le S. du gouv. d'Iéniseisk, près des monts Sayansk. Ils paraissent être de la famille des Samoïèdes, mêlés avec des Tartares : leur langage a de l'analogie avec celui de l'une et de l'autre nation.

KAÏBO, bourgade du Sahara, dans le pays des Touariks, vers les limites occid. du Fezzan, à 55 l. O. N. O. de Mourzouk.

KAÏDA, rivière du Turkestan chinois. *Voy.* Khaïdou.

KAÏFA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Caïffa.

KAÏ-HOA, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 44 l. S. O. de celle du dép. de Hang-tcheou et à 10 l. O. de celle du dép. de Khiu-tcheou. Lat. N. 29° 9′ 15″. Long. E. 116° 14′ 18″.

KAÏKI, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Grimakli.

KAÏ-KIEN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est à 35 l. O. N. O. de Canton.

KAÏL, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Keïlu-hissar.

KAÏLAS ou KAÏLASA, hautes montagnes dans la partie occid. du Tibet, prov. de Ngari, au N. des lacs Manassarovar et Ravan-hrad et du Setledje, qui les séparent des monts Himalaya. On n'a aucune notion précise sur a direction et la hauteur de ces montagnes : on sait seulement qu'elles sont couvertes de neiges et de glaces perpétuelles, qui y forment des bancs escarpés, et leur donnent un éclat blanc et resplendissant. Leur accès est très-difficile, à cause des hauts rochers et des crevasses immenses qui les entourent. Ces montagnes envoient dans différens sens des rameaux nombreux, dont un des plus remarquables va au N. et a pour point principal le Sengghé-kabagangri. Elles portent aussi les noms de Gandgisri, Raldang, et Kan-ti-sie ou Kan-taï-sse; et c'est vraisemblablement dans ce groupe d'énormes hauteurs, qu'il faut chercher le mystérieux Kouen-lun, dont les Chinois ont fait, dans leur géographie mythologique, le point culminant de toute la terre, et l'olympe de leurs divinités bouddhiques et Tao-sse.

KAÏLI, peuple civilisé de l'île Célèbes. Il habite près de la côte occidentale.

KAÏLOUARA, *Kailwara*, ville de l'Hindoustan, possessions des Radjeponts, dans le Malvah, distr. de Cotchouara, à 34 l. N. O. de Serondge et à 25 l. E. de Kota.

KAÏMOU, ville de Nigritie, roy. de Bambara, à 15 l. O. de Ségo, sur la rive gauche du Diali-ba.

KAIN, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond., cant. et à 1 l. de Tournai. 1,554 hab.

KAÏN, ville de Perse. *Voy.* Khaïn.

KAINA, bourg des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 9 l. 1/2 S. S. E. de Merseburg, cercle et à 2 l. S. E. de Zeitz; sur la Schnauder. Il a une belle église. 704 hab. Il est entouré de vergers.

KAINACH, village de Styrie, cercle et à 5 l. S. de Grätz, et à 7 l. 1/4 S. E. de Voitsberg. Il y a une fabrique de faux.

KAINROUNGEJA, bourg de l'empire d'Annam, dans le Tonkin, à 7 l. S. E. de Bacninh, sur la rive droite du Sangkoï.

KAÏNSK, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 95 l. O. S. O. de Tomsk; chef-lieu de district, sur la rive droite de l'Om. Elle est entourée d'un rempart, et a 3 églises. Son commerce consiste en peaux et en fourrures : il s'y tient plusieurs foires très-fréquentées. Elle a été bâtie pour protéger le pays contre les incursions des Barabintses, des Kalmouks et des Kirgbiz, et a toujours une petite garnison. 3,400 hab.

Le district occupe la partie O. du gouv. de Tomsk : il contient plusieurs grands lacs, peu de bois, point de montagnes, et paraît avoir été autrefois couvert d'eau. On y élève

de bonnes races de chevaux et de bestiaux. Une partie de la population se compose de Barabintses, qui s'adonnent surtout à la chasse et à la pêche.

KAÏ-PARA, baie de la Nouvelle-Zélande. *Voy.* FALSE.

KAÏRA ou KAÏRAH, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Goudjérate, distr. de Tcherrouté, chef-lieu du territoire de son nom; à 6 l. S. S. E. d'Ahmed-abad et à 10 l. N. de Cambaye, au confluent du Seyry et du Vâtrock, par 22° 47′ de lat. N. et 70° 22′ de long. E. Siége d'un tribunal. Elle est d'une grandeur médiocre, et entourée de murs flanqués de tours.

Il y a dans les environs un cantonnement considérable de cavalerie anglaise.

Le territoire de Kaira est formé de divers cantons enlevés, à différentes époques, à Guykavar et au Peychoua. Les habitans en ont toujours été considérés comme une race intraitable. La partie sept. est souvent dévastée par les indigènes des territoires voisins. Le revenu de ce pays s'élevait, en 1816, à 1,821,868 roupies (environ 4,919,000 fr.)

KAÏRA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. de Khandeych, distr. du Khandeych propre; sur la rive droite du Pânzar, à 16 l. N. E. de Tchandour, et à 39 l. O. S. O. de Bourânpour.

KAÏRAKOU, ville de la Guinée-Supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Ouarsâ, dans les états d'Achanti, à 12 l. N. O. de Cap-Corse et à 28 l. S. de Coumassie.

KAÏROUAN ou KAÏRVAN, VICUS AUGUSTI, ville de Barbarie, roy. et à 28 l. S. S. E. de Tunis, et à 9 l. S. O. de Suse. C'est la plus considérable du royaume après Tunis. Elle a plusieurs grands réservoirs que remplissent les pluies, souvent trop peu abondantes pour les besoins. On y remarque une grande mosquée ornée de belles colonnes. Cette ville est l'entrepôt d'un grand commerce intérieur qui se fait principalement avec Sfakès et Suse. 50,000 hab.

On croit que Kaïrouan remplace le *Vicus Augusti* de l'itinéraire d'Antonin, à cause de sa situation entre *Tsidrus* et *Adrumetum*. Cette ville fut long-temps la métropole des Arabes dans la Barbarie.

KAÏSARIÉH, partie de la CAPPADOCE, sandjak de la Turquie d'Asie, dans la partie orient. de la Caramanie; borné au N. et au N. E. par le pachalic de Sivas, à l'E. par celui de Marach, au S. par le mont Taurus, qui le sépare de l'Itchil, et à l'O. par les sandjaks de Coniéh, de Nigdéh et de Kirchcher. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 60 l., et sa moyenne largeur, de 30 l. Ce sandjak est en grande partie couvert par la grande chaîne de l'Anti-Taurus, à laquelle appartiennent le mont Ardjich et l'Eutch-Kapoulou. Les deux branches du Kizil-Ermak (*Halys*), le Cara-sou (*Melas*) et le Seihoun (*Sarus*) sont les principaux cours d'eau de ce pays. Le sol produit abondamment du blé, des fruits, du coton et de la soie. On y élève beaucoup de bestiaux. Il y a des lynx, des loups et d'autres animaux féroces sur le mont Ardjich. Le chef-lieu porte le même nom.

KAÏSARIÉH, CÉSARÉE, ville de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, chef-lieu du sandjak de son nom, à 48 l. E. N. E. de Coniéh et à 37 l. S. O. de Sivas. Lat. N. 38° 41′. Long. E. 33° 5′. Elle est dans la partie mérid. d'une vaste plaine fertile, arrosée par le Cara-son (*Melas*), et entre deux branches du mont Ardjich, qui s'avancent dans cette plaine. Cette ville est petite, entourée de murs et dominée par un château en ruine. Les maisons, bâties en pierre et en mortier, ont une apparence assez agréable; mais les rues, les places et les marchés sont tellement remplis d'immondices que l'air y est infect et cause souvent des maladies épidémiques. On y remarque le pont construit par Soliman-le-Grand, plusieurs mosquées, entr'autres celles d'Iladji-Mohammed, d'Emir-sultan et de Lalé-pacha, le couvent de Sidi-Battal et quelques mausolées. Les Arméniens y ont un évêque et 2 églises, et les Grecs 1 église. Il y a des fabriques de maroquin jaune, de tissus de coton et un grand nombre de filatures de coton. C'est le rendez-vous des marchands de l'Asie mineure et de la Syrie, qui viennent y acheter du coton, qu'on recueille en grande quantité dans les environs. 5,000 hab., dont 1,500 Arméniens, 300 Grecs et 150 Juifs.

Le territoire environnant est renommé pour la qualité et la diversité des fruits qu'il produit; il est principalement peuplé de Grecs, qui y ont un couvent où se trouve le tombeau de saint Basile, natif de Césarée et jadis évêque de cette ville.

L'antiquité de cette cité est attestée par Strabon et Josèphe. Selon quelques auteurs, elle aurait été fondée par Mosoch, fils de Japhet; selon d'autres, par un certain Mechag, qui commandait dans l'Asie mineure, pour le roi d'Arménie, environ 2,000 ans avant

l'ère chrétienne. Elle se nommait *Mazaca* et était la capitale de la Cappadoce; lorsqu'elle tomba au pouvoir des Romains, on changea son nom en celui de *Césarée* en l'honneur de Tibère; sa splendeur prit un plus grand accroissement sous l'empire : un amphithéâtre, des temples et plusieurs autres beaux monumens la décoraient, quand, sous le règne de Valérien, elle fut pillée par Sapor, roi de Perse. Elle contenait alors plus de 400,000 habitans; son étendue fut ensuite resserrée par Julien, qui en releva les murs; mais bientôt détruite de fond en comble par un tremblement de terre, elle s'est relevée beaucoup moins considérable et a été possédée tour-à-tour par les sultans d'Iconium, par les princes de la Caramanie et enfin par le Grand-Seigneur. Les versans de la montagne située au S. de cette ville sont couverts de débris et de ruines; ceux qui se trouvent sur le versant mérid. sont les plus nombreux et s'appellent *Eski-cheher* ou ancienne ville.

KAÏSARIÉH, Césarée, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 5 l. S. d'Acre, et à 19 l. N. O. de Jérusalem, sur la Méditerranée. Lat. N. 32° 32′ 25″. Long. E. 32° 34′ 30″. Autrefois très-célèbre, elle est maintenant en partie ruinée et presqu'entièrement abandonnée : ce qui surprend beaucoup le voyageur, car on y voit encore des rues, des places, des maisons et des églises assez bien conservées; les remparts ne sont eux-mêmes qu'en partie en ruine, et le port est en très-bon état. Les tombeaux y sont ouverts, et le morne silence qui règne partout y cause un sentiment d'étonnement et de tristesse. Parmi les ruines, on remarque de superbes colonnes de granit et de marbre, ainsi que d'autres restes de monumens qui rappellent le temps des croisades.

Ce lieu, appelé autrefois *Tour de Straton*, fut choisi par Hérode pour y bâtir une ville magnifique qu'il nomma *Césarée*, en l'honneur d'Auguste; il y fit agrandir le port qu'il appela *Sébaste*, aussi en l'honneur du même empereur, et y institua les jeux césaréens. Cette ville fut la capitale de la Palestine après la réunion de cette province à l'empire romain. Lors des croisades, St. Louis en fit relever les murailles; elle fut le séjour des rois de Jérusalem. C'est depuis les guerres des croisades que cette ville, après avoir beaucoup souffert, a été peu à peu abandonnée par ses habitans.

KAISEMAN, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kachizman.

KAISERBERG, ville de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Colmar, chef-lieu de cant.; dans le val d'Orbey, sur la Weiss. Elle a 1 filature de coton, 1 fabrique de calicots et de cotonnades et des ateliers de construction de machines à filer le coton. Il s'y tient des foires, le 1er lundi et le 3e jeudi d'avril, le 1er lundi de juillet et les lundis après la St.-Michel et avant la St.-Nicolas. Patrie de Mathias Zell, un des premiers prédicateurs de la réformation, et de Joseph Lange. 3,010 hab. On récolte d'excellens vins dans les environs.

Kaiserberg, fondée par Frédéric II, qui la fit entourer de murailles, était anciennement une ville impériale, que protégeait un château-fort assis sur un rocher. Rodolphe de Habsbourg s'en empara au XIIIe siècle; les Suédois la prirent en 1632. Cédée à la France, en 1648, cette ville fut pillée, 4 ans après, par les troupes du duc de Lorraine. Elle eut aussi beaucoup à souffrir dans les diverses guerres entre la France et l'Allemagne, principalement en 1674 et 1675.

KAISER-FRANZENS-BRUNNEN (fontaine de l'empereur François), sources minérales de Bohême, cercle, distr. et à 1 l. N. d'Elnbogen. Connues depuis long-temps, elles n'ont commencé à être fréquentées qu'en 1793. On s'y rend en foule pendant la belle saison.

KAISERSESCH, bourg des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. O. S. O. de Coblentz, cercle et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Cochem. 550 hab. Il y a dans le voisinage une carrière d'ardoises et un château-fort en ruine.

KAISERSLAUTERN, ville de Bavière, cercle du Rhin, chef-lieu de dist. et de cant., à 11 l. O. N. O. de Spire et à 15 l. S. S. O. de Mayence; sur la Lauter, près de sa source. Elle est ceinte d'un mur et renferme 3 églises, catholique, calviniste et luthérienne, 1 gymnase, 1 séminaire normal, des fabriques d'étoffes de laine et de bas, des usines à fer, et une prison centrale récemment construite. 3,462 hab.

Cette ville, appuyée d'un côté sur un marais formé par la Lauter, et de l'autre sur un grand bois, qui en font une position militaire importante, domine le passage des Vosges qui conduit à Mayence et à Landau. Elle souffrit beaucoup par les nombreux combats que se livrèrent dans les environs, en 1792 et 1793, les Prussiens et les Français commandés par Hoche; le général Moreau

força, en juin 1795, les Autrichiens d'évacuer cette place, qui, réunie à la France, fut, jusqu'en 1814, le chef-lieu d'un arrondissement du département du Mont-Tonnerre.

Le distr. de Kaiserslautern, dont la superficie est de 90 l., renferme des mines de fer et contient 96,200 hab.; il se divise en 10 cantons : Göllbeim, Kaiserslautern, Kirchheim-Poland, Kussel, Lautercrecken, Obermoschel, Ottenberg, Rockenhausen, Winweiler et Wolfstein.

KAISERSTUHL, groupe de montagnes du grand-duché de Bade, dans la partie N. O. du cercle de Treisam-et-Wiesen, à l'O. N. O. de Fribourg. Il s'élève, isolé, entre le Rhin, l'Elz et le Treisam, et a 10 l. de circuit environ. On y remarque des traces volcaniques. Les montagnes qui le composent sont au nombre d'une quarantaine; leurs versans sont tapissés de riches vignobles, de gras pâturages et d'arbres fruitiers. Les villes d'Eudingen, de Burgheim et de Vieux-Brisach sont situées à leur pied. Le point principal est le Todtenkopf, où l'empereur Rodolphe de Habshourg venait souvent chasser durant son séjour à Brisach.

KAISERSTUHL, ville de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 2 l. E. S. E. de Zurzach, et à 7 l. N. E. d'Aarau; sur la rive gauche du Rhin, qu'on y passait sur un pont détruit en 1817 par les inondations. 510 hab.

On croit qu'elle occupe l'emplacement de l'ancien *Forum Tiberii*.

KAISERSWALD, village de Bohême, cercle et à 13 l. 1/2 N. N. E. de Leitmeritz, près et au N. O. de Schulkenau, sur les frontières du roy. de Saxe. Il y a des manufactures de toile et d'étoffes de coton. 1,500 hab.

KAISERSWERT, ville des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence, cercle et à 2 l. N. N. O. de Düsseldorf; sur la rive droite du Rhin. Il y a un château, 1 église catholique, 1 église protestante, et des fabriques de rubans, de velours et de porcelaine; la navigation sur le Rhin y rend le commerce assez actif. 1,215 hab.

KAÏSSAK, peuple d'Asie. *Voy.* Kiagniz.

KAÏTAK, peuplade de Russie, en Asie, dans le Dagbestan sept. et la partie mérid. du khanat d'Outsmii.

KAÏVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. d'Osa, près des limites du gouv. d'Orenbourg. 1,800 hab., parmi lesquels on compte un grand nombre de commerçans.

KAJAGA, roy. de la Sénégambie. *Voyez* Kaojaaga.

KAJAKHCHA, ville de Nigritie, dans le Bergou, à 45 l. S. E. d'Ouara.

KAJANA, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 30 l. S. E. d'Uleaborg, et à 35 l. N. de Kuopio; chef-lieu de distr., sur une rivière qui joint le lac Uleatrask au lac Nuasjarvi, et forme près de cette ville une chute effrayante. Elle est peu importante depuis que le château-fort qui la défendait a été pris et démoli. Il s'y tient des marchés très-fréquentés. 320 hab.

Le district forme la partie S. E. du gouvernement.

KAJIMSK, usine à fer de Russie, en Europe, gouv. de Vologda, distr. et à 30 l. S. S. E. d'Oust-Syssolsk; sur la rive droite de la Kaima, un peu avant son confluent avec la Syssola. Elle a été établie en 1755. On y fabrique 72,305 pouds de fer en barres par an.

KAJOU, rivière du Béloutchistan. *Voyez* Nagnor.

KAKABAN, une des îles Maratuba, dans la mer de Célèbes, près de la côte orient. de Bornéo. Lat. N. 2° 10'. Long. E. 116° 15'.

KAKAÏN, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 8 l. E. de Trawnik, et à 9 l. N. O. de Bosna-serai; sur la rive droite de la Geliezutza.

KAKANDÉ ou KAKUNDY, ville de Sénégambie, dans le pays des Nalous; à 13 l. S. O. de Kadé et à 40 l. S. S. E. de Gèha, sur la rive gauche du Nuñez. Elle est malsaine, et fut fatale à une expédition anglaise chargée de reconnaître le Niger, car le major Peddi et le capitaine Campbell y trouvèrent la mort.

KAKEGAVA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi, à 40 l. S. O. d'Yedo. Elle a un fort et 400 maisons.

KAKERETIVOU, île près et au N. O. de l'île de Ceylan. Elle est à l'E. S. E. de Nedontivou et à l'O. S. O. de Paletivou, à 6 l. S. S. O. de Djafna. Elle est inhabitée.

KAKHÉTHI, prov. de Russie, en Asie, la plus orientale et la plus grande des 3 que forme la Géorgie. Elle touche à l'O. au K'artbli et au Somkheti, et au N. à la Circassie orientale : le Kour en trace la limite au S., et l'Alazan la borne en grande partie à l'E. Elle a près de 50 l. du N. O. au S. E. et 20 l. de largeur moyenne. Cette prov., formant avec le K'artbli la Géorgie proprement dite, fut incorporée à l'empire russe en 1802. Elle fut à cette époque divisée en 2 districts, ceux

de Thélavi et de Signakhi, qui ont pour chefs-lieux les villes de même nom.

KAKHTAH, forteresse de la Turquie d'Asie, pach. de Reha, à deux journées au S. de Karkar. Elle était regardée autrefois comme inexpugnable.

KAKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tasima, à 30 l. N. O. de Méaco.

KAKIND, hærad de Suède, dans la partie orient. de la préfecture de Skaraborg. L'endroit principal est Hio.

KAKIROMA, en chinois *Kia-ky-liouma*, petite île du Japon, au S. O. de celle de Kiou-siou, par 29° 55′ de lat. N. et 127° 40′ de long. E.

KÂKORA, *Kaukora*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, prov. et à 32 l. E. S. E. d'Adjemyr, distr., état et à 22 l. S. S. E. de Djeypour; à l'extrémité mérid. d'une longue chaîne de coteaux. Lat. N. 26° 1′. Long. E. 73° 28′. Elle est assez considérable et défendue par un château-fort où réside le radjad d'Ouniara, auquel cette ville appartient. Son commerce est très-important.

KAKREZE ou KAKREJO, petit pays de l'Hindoustan, dans les possessions de Guykavar, prov. de Goudjérate, distr. de Pottonvara. Il s'étend sur la rive droite du Banass, et renferme les petites principautés d'Oun et de Terrab, qui ont pour capitales des villes de même nom.

KAKRY, ville de l'Hindoustan. *Voyez* Keykra.

KAKUNDY, ville de Sénégambie. *Voy.* Kakandé.

KAL, village de Transylvanie, au pays des Szeklers, siége et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Neumark, chef-lieu de la marche de son nom, située dans la partie N. O. du siége.

KALAAT-EL-MOILAH, fort d'Arabie. *Voy.* Calaat-el-Moilah.

KALAAT-EL-OUED, petite ville de Barbarie, empire de Maroc, prov. et à 62 l. E. N. E. de Fez, et à 18 l. S. E. de Melilla; sur la rive droite de la Moulouvia, à quelque distance de la Méditerranée.

KALÂBCHÉH (EL), village de Nubie. *Voy.* Qalabcuéh (El).

KALAH, ville de Barbarie, empire, prov. et à 17 l. N. O. de Maroc.

KALAÏ-SIFID, ville et forteresse de Perse, dans le Farsistan, chef-lieu du district de Kobad et de la tribu redoutable des Memessani, à 35 l. N. O. de Chiraz et à 45 l. S. S. E. d'Ispahan. Cette forteresse, presque inaccessible, est au sommet d'un mont isolé. Elle s'appelle aussi Zaid-abad, Kalaï-Ziad et Kalaï-Espid. Ziad, de la maison d'Oummia, y résidait au temps d'Ali, comme gouverneur de la Perse; Ibni-Nasr-Devani la restaura sous la dynastie des Seldjoukides. Chardin dit que les Persans l'appellent Calaa-Dive-Sefid (le château du démon blanc), et qu'ils prétendent que le géant Roustem s'y enferma après de longs combats.

KALAKRIA, cap de la Turquie d'Europe. *Voy.* Calakaia.

KALAMATA ou CALAMATA, Calamæ, ville de Grèce, en Morée, à 10 l. S. S. O. de Tripolitza et à 1/2 l. du fond du golfe de Coron; près de l'embouchure de la Pirnacha, qui forme son port. On en exporte de la laine, du fromage, de l'huile, de la soie brute. La pêche y est très-active. Cette ville a été saccagée en 1825 par Ibrahim-pacha. Les Français y ont débarqué en 1828.

KALANGA ou NALAPANY, *Kalunga* ou *Nalapánee*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gorval proprement dit; à 14 l. O. N. O. de Syrynagor et à 9 l. N. d'Herdouar, sur un petit affluent du Gange, par 30° 20′ de lat. N. et 75° 46′ de long. E. Elle fut prise en 1814 par les Anglais, qui y éprouvèrent une vigoureuse résistance.

KALANY-GANGA, rivière de l'île de Ceylan. *Voy.* Kalany-ganga.

KALAOUAA, ville et puits de Nigritie, dans le Bournou, à peu de distance de Kouka, sur la route de cette ville à Kano.

KALAOUAA, ville de Nigritie, dans le Haoussa, chef-lieu de la prov. de Gober, à 20 l. N. E. de Sackatou.

KALAROUS, *Kularus*, ville de l'Hindoustan, état de Sindhyah, dans le Malvah, distr. de Tchandeyry; à 29 l. N. de Sérondge, près d'une petite rivière. Elle est entourée d'un mur en pierre. Le pays environnant est très-boisé et peu habité.

Cette ville fut prise en 1781 par les Anglais, qui furent bientôt obligés de l'abandonner à l'approche d'une armée mahratte conduite par Sindhyah.

KALAT, ville du Béloutchistan. *Voy.* Kélat.

KALATCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 13 l. 3/4 N. N. E. de Bogoutchar, et à 13 l. 1/2 E. de Pavlovsk; sur la rive gauche de la Touloutcheréva.

KALATOA, île de l'archipel de la Sonde,

à 25 l. N. de Flores, par 7° 18′ de lat. S. et 119° 25′ de long. E. Elle a environ 4 l. de longueur. C'est sur des rochers à la côte mérid. de cette île, que le vaisseau anglais l'*Océan* se perdit en 1797.

KALAU, ville des États Prussiens. *Voy.* Calau.

KALAVRITTA, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Calavrita.

KALAWANG, hourgade sur la côte N. E. de l'île de Sumatra, à 150 l. N. N. E. de Beneoulen.

KALBA, ville d'Arabie. *Voy.* Calaa.

KALBADÉ-CORLA, distr. de l'île de Ceylan, vers le centre de laquelle il se trouve, au N. du distr. de Boulatgamé et à l'E. de celui de Belligalé. Il est généralement montagneux, surtout à l'E. Aranderry en est le principal endroit.

KALBE, ville des États Prussiens. *Voy.* Calbe.

KALBERGRUND, hameau des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 5 l. 1/2 de Diekirch, cant. et à 2 l. 3/4 de Wiltz.

KALBORN, hameau des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 7 l. 1/4 de Diekirch, cant. et à 3 l. 1/4 de Clervaux.

KALCHNACH ou KALNACH, village de Suisse, cant. et à 3 l. 1/2 N. O. de Berne, baill. et à 1 l. S. S. O. d'Aarberg. 850 hab. On a récemment découvert, sur une colline des environs, beaucoup d'antiquités romaines.

KALDENHARD, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 5 l. 3/4 E. N. E. d'Arensberg, cercle et à 5 l. 1/2 S. de Lippstadt. 812 hab.

KALDENKIRCHEN, bourg des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 12 l. S. de Clèves, cercle et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Kempen; sur une hauteur. Il était autrefois bien fortifié, mais la plus grande partie de ses remparts a été rasée. Il y a une église catholique et 1 réformée, 1 fabrique de rubans de velours, 1 de poterie, 2 chapelleries et plusieurs tisseranderies, brasseries et savonneries, ainsi que 3 moulins à huile; sa proximité de la Meuse y facilite les relations commerciales. 1,025 hab.

KALDER-DAGH, haute montagne de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Cara-hissar, au S. d'Afionm-cara-bissar. La Cazma descend de son versant oriental.

KALDYAO-MOURAN (rivière furibonde), rivière du Tibet, dans la prov. d'Ouei. Elle passe à peu de distance et au S. de Lhassa, et se joint au Yarou-dzangho-tchou, par la rive gauche, un peu au S. de Tchoucbour, après un cours d'environ 40 l. du N. E. au S. O. Les peuples qui en habitent les bords vivent dans l'abondance.

KALEG ou KILLOCK, bourg et petit port du Béloutchistan, prov. de Mékran; sur la mer d'Oman, à 70 l. O. S. O. de Kedje.

KALEINAUNG, ville de l'Indo-Chine anglaise, prov. et à 35 l. S. E. de Martaban. Elle n'a que des maisons de bambous.

KALENBERG, principauté du royaume et du gouv. de Hanovre, entre 51° 51′ et 52° 44′ de lat. N., et entre 6° 42′ et 7° 37′ de long. E.; bornée au N. E. par le gouv. de Lünebourg; au N. O., par le comté de Hoya; à l'O., par la prov. prussienne de Westphalie, la principauté de Schaumbourg-Lippe, la Hesse-Électorale et la principauté de Lippe-Detmold; au S., par le territoire de Pyrmont et le duché de Brunswick; au S. E., par le gouvernement de Hildesheim. Sa longueur, sans comprendre les enclaves de Polle et de Bodenwerder, qui se trouvent un peu au S. de la masse de la principauté, est de 19 l., du N. au S., et sa largeur, de l'E. à l'O., est de 8 l.; sa superficie est de 136 l.

La partie méridionale de cette principauté est couverte de montagnes, parmi lesquelles on distingue le Deister, le Süntel, l'Osterwald et le Lauenstein; le N. offre des plaines. Tout le pays est incliné vers le Weser, qui le parcourt au S. O. et le touche vers l'extrémité N. O; la Leine coule dans le centre et la partie orientale. Le territoire produit abondamment du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine et du colzat. On y élève des bêtes à cornes et des moutons. Les habitans sont plus portés vers l'agriculture que vers l'industrie manufacturière. Les objets d'exportation consistent en grains, fil, laine, bas de fil, poterie, toile et verrerie. 151,520 hab., presque tous luthériens.

Cette principauté, dont Hanovre est le chef-lieu, comprend 18 bailliages domaniaux : Aerzen, Blumenau et Bockeloh, Grohnde-Ohsen, Kalenberg, Koldingen, Koppenbrügge, Lachem, Langenhagen, Lauenau, Lauenstein, Neustadt-sur-le-Rubenberg, Polle, Rebburg, Rieklingen, Springe, Wennigsen, Wittenburg et Wölpe; 8 juridictions urbaines : Hanovre, Hameln, Bodenwerder, Munder, Neustadt-sur-le-Rubenberg, Pottensen, Springe et Wunstorf; 1 comté, celui de Spiegelberg; et 10 juridictions patrimoniales : Banteln, Bemerode, Bredenbeck,

Decnsen, Hamelschenburg, Hastenbeck, Limmer, Linden, Ohr et Rossing.

KALENBERG, village du roy. et du gouv. de Hanovre, principauté de son nom, chef-lieu de baill. domanial; sur la rive gauche de la Leine, à 1 l. 1/2 S. O. de Sarstedt et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Hanovre. 60 hab. Vis-à-vis de ce village, sur la rive droite de la rivière, sont les ruines de l'ancien château de son nom.

Le baill. renferme 12,760 hab.

KALENDRI, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kelendri.

KALÉNY-GANGA, rivière de l'île de Ceylan. Elle se forme de la Maskelliganga et de la Kalougammoua, qui prennent naissance au N. du pic d'Adam; elle coule à l'O. S. O., et se jette dans le golfe de Manaar, un peu au N. E. de Colombo, après avoir arrosé les districts de Belligallé, de Hina et de Hevagam. Son cours, en y comprenant celui de l'une ou l'autre de ses branches, est d'environ 18 lieues.

KALEUR, principauté de l'Hindoustan. *Voy.* Kahilour.

KALGOUEV, île de l'océan Glacial Arctique, dépendante de la Russie d'Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mézen, et située entre 68° 44′ et 69° 27′ de lat. N. et entre 64° 20′ et 65° 30′ de long. E. Elle a 20 l. de longueur du N. au S. et 14 l. de largeur de l'E. à l'O. Un canal de 20 l. de large la sépare du continent. Montueuse vers le centre et arrosée par 4 rivières, dont 2 peuvent être remontées assez haut par de grosses barques, sa surface est presqu'entièrement couverte de mousse, de marécages, d'arbustes et de quelques plantes de peu d'utilité. On y trouve des renards, des isatis, et une grande quantité d'oies sauvages, de cygnes et d'autres oiseaux aquatiques; c'est pourquoi ces marchands de Mézen et d'Arkhangel y viennent, tous les ans, faire un commerce considérable de duvet, de plumes, de peaux de cygne, et d'oies salées, avec le petit nombre de Samoièdes qui l'habitent.

KALHAT ou CALAJATE, ville et port d'Arabie, dans l'Oman, à 21 l. S. E. de Mascat; à l'embouchure de la rivière de son nom dans la mer d'Oman. C'est une des villes les plus anciennes de la province; elle fait un commerce considérable avec l'Arabie, la Perse et le Sindhy. Près et au N. s'avance le cap du même nom.

KALI, rivière de l'Hindoustan. *Voyez* Gogra.

KALIKALA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Eaze-aoum.

KALIKBOUR, village de Perse, prov. d'Aderbaidjan, distr. de Kara-dagh; à 10 l. N. N. E. d'Ahar et à 25 l. N. E. de Tauris. Il est dominé par un château-fort, qui, bien qu'en bon état, ne pourrait tenir contre du canon.

KALIL, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kasa-Ibrahim.

KALINKI, village de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 4 l. E. N. E. de Kostroma. Il y a une papeterie.

KALIOUNDJIK ou GALIOUNDJIK, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 12 l. 1/2 E. S. E. de Viza; sur la mer Noire. Lat. N. 41° 26′. Long. E. 26° 7′.

KALISCH ou KALISZ, woiwodie du roy. de Pologne, dont elle occupe la partie la plus occid.; bornée au N. E. par la woiwodie de Masovie, à l'E. par celle de Sandomir, au S. E. par celle de Cracovie, et de tous les autres côtés par les États Prussiens. Elle a 46 l. de long, du N. au S., 20 l. de largeur moyenne, et près de 900 l. de superficie. Le sol, très-montagneux vers le S., est plat et boisé dans la partie sept., où il se montre tantôt sablonneux, tantôt marécageux, et généralement ingrat. La Warthe en est le principal cours d'eau. 532,671 hab.

Cette woiwodie, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 5 obwodies : Kalisch, Konin, Petrikau, Sieradz et Wielun.

KALISCH ou KALISZ, ville de Pologne, chef-lieu de woiwodie et d'obwodie, à 48 l. O. S. O. de Varsovie et à 50 l. N. O. de Cracovie; dans une île de la Prosna, au fond d'une vallée marécageuse. Elle est ceinte d'un mur flanqué de tours en ruine et percé de 4 portes, et renferme 10 églises, 3 couvens, dont 1 d'hommes, 1 synagogue, 1 gymnase catholique, 1 école militaire de cadets, 1 théâtre, 1 beau jardin public, 1 maison de charité et 3 hôpitaux. Les rues, parmi lesquelles on distingue celles de Breslau et de Varsovie, sont larges et bien pavées; plusieurs sont ornées d'arbres. Les maisons en sont bien bâties. Les édifices les plus remarquables sont le palais de la woiwodie, où siégent les tribunaux, la cathédrale St.-Joseph, l'église St.-Nicolas et celle des luthériens. L'industrie y est active : des manufactures de toile et de drap, des fabriques de chapeaux et de gants et des tanneries, y alimentent un commerce important. Il s'y tient 6 foires par an. 7,310 hab., dont 1,800 juifs.

A peu de distance de Kalisch, près de Zawidzic, les Suédois furent complètement défaits par les Polonais, en 1706.

KALITVA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. S. S. E. de Voronej, distr. et à 8 l. 1/4 S. de Pavlovsk; près de la rive droite du Don. 360 hab.

KALITVENSKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Donetz; à 24 l. N. de Novo-Tcherkask, sur la rive gauche du Sévernoï-Donetz.

KALIX, fleuve de Suède. *Voy.* Calix.

KALKA, peuple et rivière de l'empire Chinois. *Voy.* Khalkha.

KALKANDÉRÉ, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Calcanoéré.

KALKAR, ville des États Prussiens. *Voy.* Calcar.

KALKBERG, montagne de Danemark, duché de Holstein, bailliage et près de Segeberg. Il y a des sources salées et des blocs de calcaire coquillier dans les environs.

KALKHORST, paroisse du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. et à 3 l. N. N. O. de Grevismühlen, et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Wismar. 1,456 hab.

KALKOEN, petit groupe d'îles de l'archipel de la Sonde, un peu au N. de l'île Kangelang, par 6° 15′ de lat. S. et 113° de long. E. Il y a dans leurs parages des bas-fonds étendus et dangereux.

KALLABAGH, ville de l'Afghanistan. *Voy.* Kaaaaaagh.

KALLAGHI, tribu du Sahara. *Voy.* Kollavi.

KALLALMA, port de la Haute-Égypte, à 11 l. N. E. de Cosséir, à l'embouchure d'une petite rivière dans le golfe Arabique, par 26° 28′ de lat. N. et 31° 23′ de long. E. Les petits navires peuvent seuls y entrer.

KALLAND, hærad de Suède, dans le N. O. de la préfecture de Skaraborg. Lidkœping en est le lieu principal.

KALLAPOUR, *Kallapoor,* ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 11 l. E. S. E. de Bombay, prov. d'Aureng-abad, distr. et à 11 l. S. S. E. de Calliany, près de l'Auhtab, et sur le versant O. des Ghattes occidentales.

KALLAVESI, lac de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Kuopio; distr. d'Œfre-Savolax. Il se joint au N. O. à celui de Ruokovesi, et vers le S. à celui de Sotkavesi. Il a 8 l. de longueur, du N. O. au S. E., sur 2 l. de moyenne largeur, et est parsemé d'une infinité d'îles. Kuopio est sur la rive occidentale.

KALLENBACH ou KALTENBACH, hameau des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. 1/3 de Luxembourg, cant. et à 1 l. 1/4 de Mersch.

KALLENBURG, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 12 l. S. de Hildesheim, et à 5 l. 1/3 S. E. d'Eimbeck, principauté de Grubenhagen; chef-lieu d'un baill. qui contient 4,500 hab.

KALLENHARD, ville des États Prussiens. *Voy.* Callenhard.

KALLIBIA, ville de Barbarie. *Voyez* Aklybia.

KALLICH, village de Bohême, cercle et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Saatz, et à 12 l. 3/4 O. N. O. de Leitmeritz. Il y a des fonderies de fer et une fabrique considérable de jouets d'enfans, dont les produits s'exportent jusque dans l'Inde.

KALLIHARRI, pays de Cafrerie. *Voyez* Karrikarri.

KALLIMEGGA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 22 l. N. E. de Kétck, entre deux bras du Salendy.

KALLINDGER, *Kallinger,* forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 31 l. O. S. O. d'Allab-abad, distr. de Bendelkénd, près de la rive droite du Bahgon. Lat. N. 26° 6′. Long. E. 78° 5′. Elle est construite sur un rocher élevé d'une grande étendue; les ouvrages en sont si considérables qu'ils exigent 5,000 hommes pour la défendre; on y voit la statue de Balbihronp, divinité hindoue, dont la hauteur est de 18 coudées. Il y a dans les environs une mine de fer, et on y trouve quelques diamans.

Cette forteresse est très-ancienne : Aboul-Fazel en donne la description en 1582, et il paraît qu'alors elle était très-importante; elle fut prise par les Afghans en 1545. Comme elle était devenue le refuge de tous les mécontens de la prov., les Anglais l'assiégèrent en 1812; ils en furent repoussés avec une grande perte; néanmoins, quelques jours après, elle leur fut remise par capitulation. En 1813, le Peychoua la leur céda ainsi que son territoire.

KALLÔ (NAGY ou GRAND), bourg de Hongrie, comitat de Szabolcs, marche de Nadudvar; à 9 l. N. N. E. de Debreczin et à 20 l. 1/2 N. de Vardein. Il a une église grecque et une calviniste. On y raffine le salpêtre, qu'on trouve en grande quantité dans les environs. Le territoire contient beaucoup de terre à foulon.

KALLOU-GANGA ou KALOU-GANGA,

rivière navigable de l'île de Ceylan. Elle descend du versant mérid. des montagnes que couronne le pic d'Adam, coule d'abord au S., puis à l'O., et se jette dans le golfe de Manaar, par plusieurs branches, dont la principale se perd vers Caltoura. Elle a un cours d'environ 15 l., et arrose les distr. de Korovitty, de Raygam, de Pasdoum et de Caltoura.

KALLSIOEN, lac de Suède, dans le N. O. de la préfecture et du bærad d'Iæmtland; au N. O. de Storsiœn, auquel il communique par l'Heljesund. Il a environ 5 l. de long, du N. au S., sur 3 l. de large.

KALLSTADT, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 5 l. 2/3 N. O. de Spire, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Dürkheim. 1,105 hab.

KALLUNDBORG, ville de Danemark. *Voy.* Callundborg.

KALLY-SIND, *Kallee-Sind*, rivière de l'Hindoustan. Elle prend naissance sur le versant sept. des monts Vindhia, dans la partie mérid. du Malvab, vers le défilé de Panlata, au S. d'Ountchode; après avoir traversé les distr. de Sârangpour et de Cotchouara, elle entre dans l'Adjemyr, et se joint au Tchemboul, par la rive droite, à 15 l. N. E. de Kota. Son cours est d'environ 80 l., du S. au N. Le Nymodj, qu'elle reçoit à droite, est son principal affluent.

KALMAR, préfecture et ville de Suède. *Voy.* Calmar.

KALMAZIA, rivière de la Turquie d'Europe, dans la Valachie supérieure. Elle prend sa source dans le distr. d'Oltoul, à 6 l. S. E. de Slatina, coule au S. E., reçoit l'Ourlaï par la rive gauche, et se jette dans le Danube, par la gauche, à 3 l. 1/3 au-dessous de Sistova, et après un cours de 30 l.

KALMIOUS, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Iékatérinuslav, distr. de Bakhmout, à 1 l. au-dessus du village d'Alexandrovka, coule au S. en formant la frontière du gouv. que nous venons de nommer et de celui des Cosaques du Don, et se jette dans la mer d'Azov, à Marioupol, après un cours de 30 l.

KALMOUKIE. Quelquefois on donne ce nom à la partie de l'empire Chinois qu'habitent les Éleuthes ou Kalmouks, c'est-à-dire à la Khochotie, à la Dzoûngarie et à quelques pays voisins. On le donne assez souvent aussi à la steppe où les Éleuthes de Russie se sont fixés, et qui s'étend dans le S. O. du gouv. d'Astrakhan et dans le N. de la prov. du Caucase.

KALMOUKS, nation d'Asie. *Voy.* Éleuthes.

KALMÜNZ, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 3/4 S. E. de Burglangenfeld, et à 5 l. N. N. O. de Ratisbonne, au confluent du Nab et du Vils. Il a 1 église paroissiale, 2 châteaux et un hôpital; on y fabrique des cordes à violon. 903 hab. Aux environs se trouvent les ruines d'un château-fort.

KALMYKOVA, fort de Russie, en Europe, gouv. et à 85 l. S. O. d'Orenbourg, distr. et à 55 l. S. d'Ouralsk; sur la rive droite de l'Oural. Il protége, de ce côté, les frontières de la Russie contre les Kirghiz.

KALNIBOLOTO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 3 l. 1/2 S. de Zvenigorodka, et à 13 l. 1/2 N. E. d'Ouman, sur la rive droite du Tikiez. 315 maisons.

KALNIK, petite chaîne de montagnes de la Croatie civile, dans le N. du comitat de Körös. Elle se dirige du N. E. au S. O., près de la rive droite de la Bednya, et se compose principalement de rochers arides qui renferment un grand nombre de cavernes remplies de stalactites.

KALNIK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 7 l. 1/2 S. E. de Lipovilk, et à 5 l. N. de Ghaïsin; sur la rive droite du Sob. 154 maisons.

KALOCSA ou CALOCSA, ville de Hongrie, comitat et à 24 l. 1/4 S. de Pest, marche et à 6 l. 2/3 S. de Solt; dans une situation agréable, non loin de la rive gauche du Danube. Lat. N. 46° 32'. Long. E. 16° 39' 55". Siége d'un archevêché. Elle a 1 cathédrale, 1 séminaire, 1 collége de piaristes, 1 gymnase et 1 haras. 7,400 hab.

Cette ville, autrefois belle et bien fortifiée, a beaucoup perdu de son importance dans la guerre contre les Turcs.

KALOÏERO-D'ANDRO, petite île de l'Archipel, au N. E. de l'île d'Andro. Lat. N. 38° 9' 33". Long. E. 22° 57' 0". C'est l'ancienne île d'*Æx* ou de la Chèvre, qui, selon quelques étymologistes, aurait donné son nom à la mer Égée.

KALOLIMNI, Besbicus, île de la mer de Marmara, près de la côte de la Turquie d'Asie, vers l'entrée du golfe de Moudania. Elle fait partie de l'Anatolie et du sandjak de Khodavendkiar, et se trouve à 3 l. 1/2 N. de l'embouchure du Moukbalitdjh (*Rhyndacus*). Elle a 1 l. 1/2 de longueur sur 1/2 l. de largeur. Vagnités en est l'endroit principal.

KALOMBA, bourgade sur la côte sept. de l'île de Sumbawa, dans l'archipel de la Sonde. Lat. N. 8° 9'. Long. E. 116° 40'.

KALOUGA, gouv. de Russie, en Europe, entre 53° 20' et 55° 24' de lat. N. et entre 31° et 34° 20' de long. E.; borné au N. et au N. E. par celui de Moscou, à l'E. par celui de Toula, dont il est en partie séparé par l'Oka, au S. et au S. O. par celui d'Orel, enfin au N. O. par celui de Smolensk. Sa longueur du N. E. au S. O. est de 60 l., sa largeur moyenne de 30 l. et sa superficie de 1,250 l. C'est un pays plat, où l'on ne rencontre que quelques collines, et qui est arrosé dans sa partie S. par la Jizdra, dans le N. O. par l'Ougra et dans le N. E. par la Protva : toutes ces rivières sont des affluens de l'Oka, qui en baigne le S. E. et est la seule navigable; il y a en outre un grand nombre de petits cours d'eau, et, dans le S. O., quelques lacs, dont le plus considérable est le Dégonsk. Le climat est considéré comme tempéré, eu égard à sa latitude; les rivières y gèlent à la fin de novembre, et ne dégèlent qu'à la fin de mars. Le sol, mélangé de sable et de terre noire, est peu favorable à la culture des grains, aussi n'en produit-il pas suffisamment pour la consommation; les récoltes consistent principalement en orge, seigle, beaucoup de chanvre et de lin, un peu de tabac, légumes, pommes de terre, houblon et quelque peu de fruits, surtout des pommes. Les forêts sont assez nombreuses, et offrent des bois de construction et de charpente; on convertit beaucoup de bois en charbon, et une grande quantité sert à alimenter les forges et usines de ce gouv. L'éducation des bestiaux est peu considérable, et les bêtes à cornes sont de petite race; on donne plus de soins aux chevaux. Les moutons ne fournissent qu'une laine commune; on élève peu d'abeilles. Tous les cours d'eau sont poissonneux. Bien que cette province n'exploite aucune mine, on y entretient cependant 11 forges importantes alimentées par du minerai tiré des provinces voisines. L'industrie manufacturière y est aussi assez active, et contribue avec le commerce à l'aisance des habitans; on y compte 49 fabriques de différens genres : les principales sont celles de toiles, de draps grossiers, de papier, d'eau-de-vie de grain et de verre; il y en a une assez considérable d'étoffes de soie. On exporte la plupart de ces produits, ainsi que du fer en barres et de la fonte de fer, de l'huile de lin, du chanvre, de la potasse, etc.; les principales importations consistent en grains et objets de luxe. Kalouga et Borovsk sont les places de commerce les plus importantes. 850,000 hab.

Ce gouv. se divise en 11 distr. : Borovsk, Jizdra, Kalouga, Kozelsk, Likhvin, Malo-Iaroslavetz, Massalsk, Medynsk, Mestchovsk, Pérémychl et Tarousa. Il contient 12 villes et 2,061 villages. Le chef-lieu porte le même nom.

Ce gouvernement n'a été formé qu'en 1776; il faisait autrefois partie de celui de Moscou.

KALOUGA, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr.; à 36 l. S. O. de Moscou et à 160 l. S. E. de St.-Pétersbourg; sur la rive gauche de l'Oka, dont la largeur est, en cet endroit, de 100 t. et la profondeur de 3, et qui est en tout temps navigable. Lat. N. 54° 30'. Long. E. 33° 45'. Cette ville est la résidence d'un archevêque, qui a le titre d'archevêque de Kalouga et de Borovsk. Elle avait autrefois des remparts, qui ont été convertis en promenades : les rues sont irrégulières, étroites, tortueuses et mal pavées; la plupart des maisons sont bâties en bois, les autres sont en briques. Il y a quelques édifices assez remarquables, tels que le palais du gouvernement, l'église principale, la halle et le théâtre. On y compte 24 églises, 1 couvent, 1 séminaire, 1 collége, 5 hôpitaux, 1 hospice d'orphelins et 1 maison de correction. Les manufactures sont en assez grand nombre; les principales sont celles de toile à voiles, de chapeaux, de drap commun, etc. Il y a en outre plusieurs tanneries, des distilleries d'eau-de-vie de grain, des poteries, et un grand nombre d'artisans. Le commerce y est très-actif; celui d'exportation se fait principalement avec Dantzick, Leipsick, Königsberg et Brody : il consiste en denrées et produits des manufactures. On y importe beaucoup de grains. Il s'y tient plusieurs foires très-fréquentées. Environ 25,000 hab.

On ne connaît pas l'époque de la fondation de cette ville; on croit qu'elle existait avant 1340, et il paraît qu'elle a occupé deux emplacemens avant celui où elle est actuellement.

KALOU-GANGA, rivière de l'île de Ceylan. *Voy.* KALLOU-GANGA.

KALOZ, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. 1/2 S. de Stuhl-Weissenbourg, marche de Sar-Melljek, sur le canal de Sarviz. Il a 1 église catholique et 1 église réformée.

KALPAKY, village de Grèce, en Morée,

près du Landone et d'un petit lac, à 6 l. N. de Tripolitza. Il n'est pas éloigné des ruines de l'ancienne *Orchomène d'Arcadie*, et, sur une hauteur voisine, on voit les restes d'un temple d'ordre dorique en marbre blanc.

KALPENY, une des îles Laquedives, dans l'océan Indien, à 55 l. de la côte S. O. de l'Hindoustan. Lat. N. 10° 5'. Long. E. 71° 9'.

KALPY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 48 l. S. E. d'Agrah, et à 13 l. O. de Korah, chef-lieu de distr.; près de la rive droite de la Djemnah, et sur une hauteur qui commande le cours de cette rivière. Elle est assez grande, entourée de murailles et défendue par un fort. Il s'y fait un commerce considérable en coton, dont elle est l'entrepôt pour les prov. occid., et qui de là est embarqué pour les autres possessions britanniques. Cette ville est bien peuplée; les naturels la regardent comme le lieu le plus chaud de l'Inde.

Il y a, dans les environs, des mines de cuivre et de turquoises, dont l'exploitation a été abandonnée.

Cette ville a été souvent le théâtre de la guerre; les Anglais y battirent complètement les Mahrattes en 1765.

Le distr. de Kalpy est dans la partie S. E. de la prov.; il dépendait jadis de Gohed; mais, en 1806, le chef mahratte Rana-Govind-Raou, qui le possédait, le céda aux Anglais avec la ville, en échange d'autres possessions situées dans le Bendelkend. Le revenu de ce distr. et de ses dépendances est de 76,000 roupies (environ 205.000 fr.).

KALSCHING, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. 1/4 S. O. de Budweis, et à 15 l. N. E. de Passau. 140 maisons.

KALSÖE, une des îles Færöe, dans l'Atlantique, au N. E. d'Osterröe, par 62° 20' de lat. N. et 8° 50' de long. O. Elle a 3 l. de long sur 1 l. 1/2 de large, et renferme deux paroisses.

KALSY, *Kalsee*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le territoire situé entre le Setledje et la Djemnah; près de la rive droite de cette dernière et vers le confluent de la Tonse, à 15 l. N. N. E. de Seharempour et à 24 l. O. N. O. de Sirynagor, par 30° 35' de lat. N. et 75° 20' de long. E. Elle est l'entrepôt général des marchandises du Gorval, du Basachar, et du pays situé entre le Setledje et la Tonse; il y a un bac sur cette dernière rivière.

KALTENBERG, village et château de Bavière, cercle du Mein-Inférieur, à 2 l. 3/4 N. N. E. d'Aschaffenbourg et à 14 l. 1/2 N. O. de Würtzbourg; siége d'un présidial, qui contient 6,975 hab.

KALTENHOF, baill. du grand-duché d'Oldenbourg, principauté de Lübeck. Il est limité au S. et au S. E. par le territoire de la ville libre de Lübeck, et à l'O. et au N., par le Holstein. Il renferme 1 bourg et 6 villages, et est arrosé par la Schwartau; le bourg de ce nom en est le chef-lieu.

KALTENNORDHEIM, bourg du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle et à 9 l. S. S. O. d'Eisenach, et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Meiningen; chef-lieu de baill., sur la Felde. Il renferme 1 beau château, 2 églises et 2 écoles. Les habitans s'occupent d'agriculture et de plusieurs métiers, surtout de la fabrication des futaines. Il y a 1 scierie et 1 mine de houille, qui livre annuellement 10,000 quintaux de ce combustible. Il s'y tient 3 grands marchés. 1,160 hab.

Le baill. contient 5,630 hab.

KALTENSUNDHEIM ou KALTENSONDHEIM, bourg du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle et à 9 l. 3/4 S. S. O. d'Eisenach, baill. de Kaltennordheim; à 3 l. 3/4 O. de Meiningen, sur la rive gauche de la Felde. Il s'y tient 6 grands marchés. 720 hab.

KALTENWESTHEIM, village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle et à 9 l. 3/4 S. S. O. d'Eisenach, baill. et à 3/4 de l. O S. O. de Kaltennordheim. Il a 1 filature de coton. 430 hab.

KALTENWESTHEIM, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/2 N. E. de Besigheim, et à 6 l. 3/4 N. de Stuttgart. 1,164 hab.

KALTER-HERBERG, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. S. S. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 2/3 de l. S. de Montjoie. Il y a des tisseranderies, 1 filature de laine et 1 teinturerie. 1,237 hab.

KALTERN ou CALDARO, bourg de Tyrol, cercle et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Botzen, et à 7 l. N. de Trente, près du lac de son nom. Siége de l'administration de la juridiction. Il a une église paroissiale et un couvent de franciscains. Il s'y tient des foires, les 15 juin, 14 octobre et 6 décembre.

KALUS, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 2 l. 1/2 E. d'Uszyca, et à 12 l. O. de Kaménetz; sur la rive gauche du Dniester. 136 maisons. Il est célèbre par la victoire signalée que les Russes y remportèrent, en 1652, sur les Tartares.

KALUSZYN, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Stanislawow, et à 12 l. E. de Varsovie. 73 maisons.

KALVORDE, bourg du duché de Brunswick, distr. et à 10 l. 1/3 N. E. de Schöningen, cercle et à 8 l. 2/3 E. de Vorsfelde, sur la rive gauche de l'Ohre. Il renferme 1 château, 1 église, 1 synagogue, des tanneries et des fabriques de tabac. On y tient plusieurs marchés annuels. 1,562 hab. La culture du houblon est considérable dans les environs.

KALW, ville de Würtemberg. *Voy.* Calw.

KALWARIA, bourg de Gallicie, cercle et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Wodowice, et à 1 l. N. O. de Laudzkorona, dans un pays montagneux. Il a un château, un couvent, et une église où l'on se rend en pèlerinage.

KALWARY, ville de Pologne, woiwodie d'Augustowo, chef-lieu d'obwodie; à 4 l. S. O. de Marianpol et à 9 l. N. N. E. de Suwalki, sur le Szesanppe. Elle est bien bâtie, mais les rues ne sont pas pavées. On y trouve 3 églises et 1 synagogue. Elle manque d'eau potable. Il s'y tient 2 foires très-fréquentées. 2,700 hab., dont 1,600 juifs. Les environs sont fertiles, mais marécageux.

L'obwodie, dont le sol nni est le plus productif de toute la woiwodie, contient 49,380 hab.

KALY-GANGA ou MENDAKNY, *Kaleeganga* ou *Mundaknee*, rivière de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gorval. Elle prend naissance sur le versant mérid. des monts Himalaya, près du fameux temple de Kedar-Nath; coule au S. O., et se joint à l'Alaksnanda, par la rive droite, à Rondraprayaga, après un cours d'environ 20 l. : ce confluent est un des principaux que vénèrent les Hindous.

KALYMNO, île de l'Archipel. *Voyez* Calamine.

KALZENAU (STARO), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 16 l. S. E. de Wenden.

KAM, la plus orientale des prov. du Tibet : bornée au N. par le pays de Khoukhou-noor; à l'E., par la prov. chinoise de Sse-tchhouan; au S., par la prov. d'Yun-nan et l'empire Birman, et à l'O. par la prov. d'Ouei. Elle s'étend depuis le mont Noubgoungla, à l'O., jusqu'au Ya-loung-kiang, à l'E.; une partie du cours du Kin-cha-kiang la limite au N., et le mont Gagla-gangri est à sa frontière mérid. Elle a environ 200 l. du N. au S., et 130 l. de l'E. à l'O. Ce pays est généralement couvert de montagnes, parmi lesquelles on distingue celles de Gherghir, Dzagana, Dordsi-yuldjoum-ri, Arabsang, Goungla-gangri et Lountsian-K'hawagarbo-ri. Il est arrosé par de nombreuses rivières, qui coulent en général du N. au S., et dont les plus remarquables sont le Kin-chakiang, le Lau-thsiang-kiang et le Lou-kiang ou Thaleayn. Les vallées sont très-fertiles. La rhubarbe y croît en abondance. L'argent, le cuivre, le fer et le plomb sont communs dans les montagnes; les rivières roulent des paillettes d'or. L'empereur Khang-hi ordonna, en 1711, que les villes de Ba-thang et de Li-thang, les principales de ce pays, fussent mises sous la dépendance du gouverneur de la prov. de Sse-tchhouan; toutefois, Ba-thang est toujours considérée comme le chef-lieu du Kam.

KAMA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans la partie orient. du gouv. de Viatka, distr. et à 53 l. E. de Glazov, près du village de Lip, dans une branche des monts Ourals; coule d'abord au N., puis au N. E., et entre dans le gouv. de Perm, où, un peu à l'O. de Teherdyn, elle commence à courir vers le S. jusqu'à Perm; prenant alors une direction S. O., elle atteint de nouveau le gouv. de Viatka, qu'elle sépare, vers le S. E., de ceux de Perm et d'Orenbourg; elle entre ensuite dans le gouv. de Kazan, se dirige à l'O., et va se joindre au Volga, par la rive gauche, à 15 l. de Kazan, après avoir formé plusieurs îles et après un cours rapide de 350 l. Son volume d'eau est presqu'aussi considérable que celui du Volga. Ses principaux affluens sont : à gauche, la Vichera, la Tchoussovaia, la Bélaia et l'Ik, et à droite, l'Obva, l'Ij, la Viatka et la Mioeba. Elle arrose Kai et Sarapoul, dans le gouv. de Viatka; Perm, Okhansk et Osa, dans celui de Perm; et Tchistopolié et Laïchev, dans le gouv. de Kazan. La navigation de la Kama est sûre dans tous les temps : aussi, cette rivière est-elle d'un grand avantage pour les pays qu'elle parcourt; elle porte les productions du gouv. de Perm dans presque tout l'empire, par le moyen des rivières qui descendent des monts Ourals et qui viennent s'y jeter. Les bateaux qui y navigent portent de 100 à 350 pouds de charge, et sont construits avec des bois provenant des superbes forêts dont ses bords sont couverts. Cette rivière est une des plus poissonneuses de la Russie, et le poisson en est plus sain et plus délicat que celui du Volga.

KAMADKOU, rivière de Nigritie. *Voyez* YEOU.

KAMAKURA, petite île du Japon, sur la côte mérid. de l'île de Nifon, dans la baie et au S. d'Yedo. C'est un lieu de bannissement pour les grands qui sont tombés en disgrace.

KAMAKURA, petite ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Musaki, près et à l'E. d'Yedo.

KAMALIA, ville de Sénégambie, roy. de Manding, à 25 l. O. N. O. de Bammakou et à 35 l. E. S. E. de Koïna; au pied de quelques rochers qui renferment des mines d'or très-productives. Les habitans, mahométans et païens, vivent séparés les uns des autres; ils sont hospitaliers.

KAMAN, village de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 6 l. N. O. de Kircheher. Il se compose de 400 maisons. Il a été la résidence d'un des généraux de Tchapân-Oglou.

Les environs sont couverts d'excellens pâturages où l'on élève de nombreux troupeaux.

KAMAN ou KOMANCA, grand village de la Turquie d'Europe, dans la Valachie supérieure, distr. d'Oltoul; à 7 l. S. de Slatina et à 13 l. N. N. O. de Nikopol; sur la rive gauche de l'Aluta. Il y a 1 couvent.

KAMANG, ville de l'île de Madura, sur la côte occid., dans l'archipel de la Sonde, vis-à-vis de Sourabaya; à 3 l. S. S. E. de Bangkhallan, à laquelle elle communique par une très-belle route. Elle dépend du distr. de Madura, et a un port où l'on fait un commerce considérable. Les Chinois forment une grande partie de sa population.

KAMAR (EL), EL KUMRI, MONTS DE DONGA ou MONTAGNES DE LA LUNE, chaîne de montagnes du centre de l'Afrique, au S. E. de la Nigritie, qu'elle sépare de contrées entièrement inconnues. Elle se trouve au S. du Darfour et du pays de Donga, et s'étend, dit-on, de l'E. à l'O. sur un espace considérable. On suppose, avec beaucoup de probabilité, qu'elle se rattache, à l'E., aux montagnes de l'Abyssinie : mais on n'a aucun renseignement sur son extrémité occid. L'hypothèse de sa jonction avec les monts de Kong paraît devoir être rejetée, d'après les détails récens communiqués à Clapperton, et suivant lesquels le cours du Diali-ba s'interposerait entre ces deux chaînes.

On prétend que ces montagnes sont couvertes de neiges perpétuelles : ce qui, à cette latitude, fait supposer qu'elles atteignent au moins 2,300 toises au-dessus du niveau de la mer; mais leur structure et leur composition sont presqu'entièrement inconnues. Il en descend de nombreux cours d'eau, dont plusieurs roulent des parcelles d'or, et l'on croit communément que c'est de leur versant sept. que vient le Bahr-el-Abiad ou rivière Blanche, l'une des deux branches qui forment le Nil. On assure qu'elles sont riches en fer.

Les anciens connaissaient ces montagnes; Ptolémée en parle sous le nom de montagnes de la Lune, nom que les modernes ont conservé.

KAMAREENG, rivière de l'île de Sumatra, dans le roy. de Palembang. Elle prend sa source au pays de Lampoung, et coule à l'E. de l'Ogan, auquel elle communique par un canal.

KAMATCHINS, peuple sauvage de Russie, en Asie, dans le S. du gouv. d'Iéniseïsk, près de la rive droite de l'Iénisei. Ce peuple peu nombreux ressemble aux Kaibalis, tant par ses mœurs sauvages que par sa malpropreté et ses superstitions. Il professe le chamanisme, et est entièrement soumis à ses chamans. Il paie tribut à la Russie.

KAMATO, ville de la Guinée supérieure. *Voy.* KOMATO.

KAMBERG, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Tabor, et à 10 l. 1/4 S. S. O. de Kaurzim. 64 maisons.

KAMBI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 4 l. 3/4 S. de Dorpat; sur un petit affluent de l'Embach.

KAMBIA, bourgade de Sénégambie, dans le pays d'Oulli, à 7 l. N. E. de Medina et à 3 l. N. de Malla.

KAMÉH ou KACHGAR, rivière qui prend sa source sur le versant oriental du Belourtagh, dans le Turkestan chinois, dont elle parcourt le S. O.; elle entre dans l'Afghanistan, en coupant la chaîne de l'Hindoukhoucb, et se joint au Caboul, par la rive gauche, près du bourg de son nom, à 5 l. E. N. E. de Djelal-abad. Son cours est de plus de 100 l., du N. N. E. au S. S. O. Cette rivière est plus large et plus profonde que le Caboul.

KAMÉH, bourg de l'Afghanistan propre, prov. et à 5 l. E. N. E. de Djelal-abad, et à 33 l. E. de Caboul, dans le pays des Momands, vers le confluent du Caboul et du Kaméh.

KAMEK, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Beraun, et à 11 l. 1/3 S. S. O. de Prague, sur la rive gauche de la Moldau.

KAMEN, bourg de Rossie, en Europe, gouv. et à 18 l. O. S. O. de Vitebsk, distr. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Lepel, sur un petit lac. Il s'y tient des marchés.

KAMENA-GORICZA, village de la Croatie civile, comitat de Warasdin, marche de Zagorja inférieur; à 5 l. 1/4 N. O. de Körös et à 7 l. 1/4 E. de Krapina. Il y a des eaux acidules.

KAMENETZ ou KAMIENIEC, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. de Podolie et du distr. de son nom, à 240 l. S. O. de Moscou et à 280 l. S. S. O. de St.-Pétersbourg; sur la rive gauche du Smokrycz, à quelque distance de son confluent avec le Dniester. Lat. N. 48° 40′ 50″. Long. E. 24° 41′ 15″. Elle est défendue par une forteresse assise sur un rocher et qui doit sa force plus à la nature qu'à l'art; mais une montagne voisine la domine. Cette ville est la résidence d'un archevêque grec, qui prend le titre d'archevêque de Podolie et de Bratslov, et celle d'un évêque catholique, suffragant de l'archevêque de Lemberg. Kamenetz est bien bâti, sans être régulier; la plupart des maisons sont en briques. Les édifices les plus remarquables sont la cathédrale catholique, un ancien minaret turc, sur lequel on a élevé une statue de la Sainte-Vierge, en bronze doré, dont les pieds posent sur un croissant, et dont la tête est entourée de 9 étoiles aussi en bronze doré; l'église arménienne, les couvens des dominicains et des carmes, l'ancien collége des jésuites et le palais de l'archevêque grec. Il y a un collége. 5,600 hab., dont beaucoup de Polonais, d'Arméniens et de Juifs; ces derniers font presque seuls le commerce.

Cette ville fut fondée dans le XVIe siècle, par un prince de Lithuanie, qui conquit la Podolie sur les Tartares; elle fut considérée long-temps comme le boulevard de la Pologne du côté de la Turquie. Les Turcs s'en emparèrent en 1672, et ne la rendirent à la Pologne qu'à la paix de Carlowitz, en 1699.

Le distr. de Kamenetz, situé dans la partie occid. de la Podolie, est baigné au S. par le Dniester; il offre une surface ondulée, et est fertile en grains, en pâturages et en bois.

KAMENGRAD, bourg et fort de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 11 l. 1/2 O. de Bagna-Louka, à 1 l. 3/4 S. de Stari-Maidan et à 5 l. N. E. de Petrovatz. On exploite, aux environs, des mines d'argent et de fer; il y a une fonderie de boulets, ainsi que des usines à fer, où l'on fabrique plusieurs articles de ferronnerie, tels que clous, fers-à-cheval, etc.

KAMENICZ, bourg d'Esclavonie, comitat de Syrmie, marche d'Illok, à 3/4 de l. S. O. de Peterwardein et à 15 l. 1/4 N. O. de Belgrade; sur la rive droite du Danube, dans une belle plaine. 1,500 hab.

KAMENITZ, village de Bohême, cercle et à 7 l. 1/4 O. S. O. de Kaurzim, et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Prague. Il y a des manufactures de toile de coton, une fabrique de piqué et une de gros drap.

KAMENITZ, ville de Bohême, cercle et à 7 l. 1/4 S. E. de Tabor, et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Neuhaus, au pied d'une montagne. Elle a un château. On y fabrique du drap. 1,557 habitans.

KAMENITZ, ville de Moravie, cercle et à 3 l. 1/4 E. S. E. d'Iglau, et à 3 l. O. de Gross-Meseritsch. 1,150 hab.

KAMENITZA ou CAMENITZA, village de Grèce, en Morée, distr. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Patras, et à 21 l. N. O. de Tripolitza; sur la rive droite de la rivière de son nom, à 1 l. de son embouchure dans le golfe de Patras. On y fait la pêche de la sardine.

KAMENKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. E. de Kharkov, distr. et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Koupiansk; sur la rive droite de l'Oskol. Il s'y tient plusieurs foires par an.

KAMENKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 8 l. 3/4 O. du Tchygbirin, et à 9 l. 1/4 N. E. de Novomirgorod.

KAMENKA, village de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. S. S. O. de Saratov, distr. et à 15 l. N. de Kamychin, près de la rive droite du Volga; c'est le chef-lieu d'une colonie allemande. Il a 60 maisons et 1 église catholique. On cultive principalement dans les environs du tabac de bonne qualité.

KAMENNOÉ, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. et à 45 l. O. S. O. de Kem. Il a 7 l. 1/2 de longueur et 3 l. dans sa plus grande largeur.

KAMENNOÏ-OSTROV, petite île de Russie, en Europe, gouv. de St.-Pétersbourg, à l'embouchure de la Néva dans le golfe de Finlande, près et au N. O. de St.-Pétersbourg, auquel elle communique par un pont. Il y a 1 beau palais impérial et 1 petite église gothique. L'empereur Paul Ier s'y plaisait beaucoup étant encore grand-duc, et l'empereur Alexandre y passait une partie de l'été. Plusieurs

particuliers y ont des maisons de campagne fort agréables.

KAMENNOÏ-OSTROV, petite île de la mer Caspienne, sur les côtes de la Russie, près de Gouriev, dans le gouv. d'Orenbourg. Il s'y retire un grand nombre de phoques. Près de cette île il y en avait 3 autres qui ont disparu, et les bords de celle-là, qui avaient autrefois une assez grande élévation au-dessus de la mer, ont perdu les 2/5 de leur hauteur.

KAMÉNOPOL, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 25 l. S. E. de Widdin, et à 12 l. E. de Bergotcha; sur un ruisseau qui se jette près de là dans l'Isker.

KAMENSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Donetz, à 17 l. E. S. E. de Slavenosersk et à 25 l. N. de Novo-Tcherkask, au pied d'une hauteur, sur la rive gauche du Severnoi-Donetz, qu'on y passe sur un pont de bateaux. Il y a 1 belle église. Il s'y tient des foires.

KAMENSKO, village de la Croatie militaire, généralat, distr. régimentaire et à 1 l. E. S. E. de Carlstadt; près de la rive droite de la Kulpa. Il y a des eaux minérales.

KAMENSKOÉ, bourg de Russie, en Asie, distr. et à 230 l. E. N. E. d'Okhotsk, et à 4 l. S. de Penginskoi; sur une élévation, près de l'embouchure de la Pengina. Il a une église, un grand nombre de balagans et une douzaine d'yuustes très-vastes. Il s'y tient un marché considérable, fréquenté par les Koriaks et les Tchouktchis. 300 hab.

KAMENSKOÏ, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. et à 15 l. S. O. de Kamyeblov; sur la Kamenka, affluent de la rive droite de l'Iset, près du confluent de ces rivières. Il est entouré de montagnes, et possède 1 église, une fonderie de canons et une forge: ces deux établissemens appartiennent au gouvernement; ils produisent annuellement de 200 à 250 pièces, beaucoup de fer de fonte, et un peu de fer en barre et d'acier. 2,494 hab.

KAMERAN ou KAMARAN, île du golfe Arabique, près de la côte de l'Yémen, au S. de Loheïa, par 15° 5′ de lat. N. et 39° 54′ de long. E. Elle a 3 l. de long et 1 l. de large, et possède un bon port défendu par un fort. Elle est assez fertile; les navires qui y relâchent y trouvent de l'eau, du bois et des rafraîchissemens. Cette île est gouvernée par un cheykh dépendant du dola de Loheïa. Les Français ont tenté d'y établir un comptoir.

KAMERYK, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 4 l. d'Utrecht, cant. et à 3/4 de l. de Waerden.

KAMHANNI, passage des monts Magaaga, vers la limite de la Hottentotie et du pays des Betjouanas. Il est à environ 16 l. S. O. de Litakou.

KAMICHATZKAÏA, baie de la Russie américaine. *Voy.* BAISTOL (BAIE DE).

KAMIENCZYK, ville de Pologne, woivodie de Masovie, ohwodie et à 7 l. 1/2 N. de Stanislawow, et à 12 l. N. E. de Varsovie; sur la rive gauche du Bog, à son confluent avec le Liwice. 78 maisons.

KAMIENIEC, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 31 l. S. de Grodno, distr. et à 9 l. 1/4 N. de Brzesc-Litevski, sur la rive gauche de la Lesna.

KAMIENIEC, ville de Russie, en Europe. *Voy.* KAMENETZ.

KAMIEN-KASZIRSKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 10 l. 3/4 N. N. E. de Kovel. 230 hab.

KAMIN, ville de Bavière. *Voy.* CHAM.

KAMIN, ville des États Prussiens. *Voy.* CAMMIN.

KAMINOGARI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Aki; sur le canal de Sikoko, à environ 130 l. O. N. O. d'Yedo.

KAMINOUQUAS, peuplade de la Hottentotie occid., voisine des Grands-Namaquas.

KAMINSK, ville de Pologne, woiwodie et à 26 l. S. E. de Kalisch, ohwodie et à 6 l. S. S. O. de Petrikau, dans un pays boisé. Elle a 2 églises. 520 hab.

KAMIONKA, ville de Pologne, woiwodie, ohwodie et à 6 l. N. de Luhlin. 177 maisons.

KAMIONKA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 10 l. E. S. E. de Grodno, et à 10 l. N. de Volkovisk.

KAMIONKA-STRZUMILOWA, ville de Gallicie, cercle et à 11 l. N. O. de Zloczow, et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Zolkiew, sur la rive gauche du Bug. Elle a 1 église catholique et 1 grecque unie. 2,345 hab. Les environs sont couverts de vastes et magnifiques forêts.

KAMIS, montagnes du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* KUAMIES.

KAMMEJAMMA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mino; sur une hauteur, à environ 50 l. O. S. O. d'Yedo. Elle est ceinte d'un mur et défendue par un château-fort, et a un faubourg. 2,000 hab.

KAMMERSTEIN, village de Styrie, cercle et à 6 l. O. de Bruck, et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Leoben. Il y a 1 fabrique d'alun.

KAMMERSTOCK, montagne de Suisse, sur la limite des cantons de Glaris et d'Uri, à 4 l. S. S. O. de Glaris. Elle a 880 toises au-dessus de la mer.

KAMMIOWUORI, montagne de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Kymmenegard, distr. de Savolax-OEfredels, sur le bord du grand lac Pæjjæne. Elle renferme des grottes souterraines, d'où il sort une chaleur très-sensible qui se répand dans l'atmosphère à une grande distance.

KAMMOO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Yetsisen, à 56 l. O. d'Yedo.

KAMMOSEKI, île du Japon, sur la côte S. de l'île de Nifon, à l'entrée occid. du canal de Sikoko. Elle a un attérage avec un phare, et un village de 80 maisons.

KAMNICA-KIAMEN, bourgade de Chine, prov. de He-loung-kiang, près du Nemerpira, affluent du Nonni, à 18 l. S. S. O. de Merghen. Lat. N. 48° 41′ 30″. Long. E. 122° 34′ 50″.

KAMNITZ, en bohémien *Eseska-Kamnicze*, ville de Bohême, cercle et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Leitmeritz, et à 6 l. 1/4 O. de Zitau, sur la petite rivière de son nom. Elle a un château, 1 église, 1 chapelle, 2 hôpitaux, un grand nombre de verreries et de blanchisseries de toile, 1 fabrique d'indiennes, et plusieurs autres de bas de fil tricotés et au métier; on y fait un commerce actif en bonneterie et en perles. 2,120 hab.

KAMNYN (EL), bourg de Nubie, dans le Sennaar, à 24 l. S. E. d'Halfây et à 37 l. N. N. O. de Sennaar, par 15° de lat. N.; sur le Babr-el-Azrak, qui le divise en deux parties. Les Arabes Maq'arbehs y recherchent du sel gemme.

KAMOR ou GAMOR, montagne de Suisse, une des plus hautes du canton d'Appenzell, sur la limite S. E. de ce canton, à 1 l. 1/2 S. E. d'Appenzell. Son sommet, appelé Hoch-Kasten, s'élève à 900 toises au-dessus de la mer et à 725 au-dessus du Rhin; il se couvre, vers le milieu de l'été, d'un peu d'herbe, et l'on y trouve beaucoup de plantes aromatiques. Le Kamor offre une des plus belles vues de la Suisse. On remarque sur le versant E., qui regarde le Rhinthal, le Trou du Cristal, vaste caverne remplie de stalactites curieuses.

KAMYCHÉVAKHA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. S. S. O de Kharkov, distr. et à 6 l. 1/2 O. S. O. d'Isioum; sur la rivière de son nom.

KAMP (GROSS-), rivière de l'archiduché d'Autriche, cercle supérieur du Manhartsberg. Elle prend sa source au mont Bauern, près des frontières de la Bohême, coule d'abord de l'O. à l'E., reçoit, par la rive droite, à Rapotenstein, le Klein-Kamp, monte vers le N. jusqu'à Swettel, où elle reçoit, par la gauche, la rivière de ce nom, suit la direction de l'E. pendant 8 l., tourne au S., et se jette dans le Danube, par la rive gauche, à 3 l. 1/4 au-dessous de Krems, après un cours d'environ 21 l.

KAMPEN ou CAMPEN, ville des Pays-Bas, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Zwolle, et à 17 l. N. E. d'Utrecht; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de l'Yssel, à 1 l. 1/2 de son embouchure dans le Zuiderzee, et immédiatement au-dessus de l'île de son nom, que forme cette rivière. Lat. N. 52° 33′ 34″. Long. E. 3° 34′ 54″. Résidence d'un commandant de place de 3e classe. Elle est ceinte de fossés et de hautes murailles flanquées de tours, qui tombent en ruine, et renferme 2 églises et des fabriques de couvertures de laine et de pluche. On y remarque l'hôtel-de-ville, d'architecture gothique; l'église St.-Nicolas, bâtie en 1296, et dont la tour passe pour une des plus grosses du pays, et le pont en bois, long de 723 pieds, sur l'Yssel: cette rivière fournit beaucoup de saumon. Le commerce de Kampen, autrefois considérable, est presque nul maintenant, son port étant obstrué en grande partie par les sables. Elle nomme 5 membres aux états de la province. C'est la patrie de l'amiral De Winter. 7,350 hab.

Kampen a été fondée en 1286. Prise par les États en 1578, elle se rendit, en 1672, aux Munstériens, qui l'abandonnèrent l'année suivante.

KAMPERVEEN, village des Pays-Bas, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 3 l. 1/4 de Zwolle, cant. et à 1 l. 1/4 de Kampen. 508 habitans.

KAMPION, ville de Chine. *Voyez* KANTCHEOU.

KAMROUP, prov. du roy. d'Assam, dont elle forme la partie occid. Elle s'étend du N. E. au S. O., depuis le temple de Kumikah jusqu'aux frontières du Bengale, et a une longueur d'environ 50 l; sa moyenne largeur est d'à peu près 20 l. C'est, en général, un pays plat; le Brahmapoutre le tra-

verse dans toute sa longueur et y forme une île très-considérable. On prétend que le climat n'y est pas salubre, mais que la plupart des terres sont propres à la culture.

Le Kamroup formait autrefois un roy. indépendant, et était plus considérable qu'il ne l'est aujourd'hui. Il fut envahi en 1205 par une armée de Mahométans, qui fut en partie détruite par les habitans; deux autres expéditions de ce genre n'ayant pas été plus heureuses, les mahométans donnèrent le nom de sorciers aux gens de ce pays, prétendant qu'ils avaient le pouvoir d'élever des barrières surnaturelles contre tout ennemi qui cherchait à envahir leur territoire. D'un autre côté, le gouvernement d'Assam empêchait toute communication entre le Bengale et le Kamroup, et ce ne fut que 34 ans après l'établissement des Anglais dans le premier de ces pays que les Bengalais purent pénétrer dans le second. Depuis 1793, les Anglais ont conclu un traité de commerce avec le gouv. d'Assam, et les marchands bengalais portent actuellement dans cette prov. des soieries et quelques marchandises d'Europe, et en rapportent du poivre, de l'ivoire, du coton et de l'or; mais les Européens ne font pas encore ce commerce par eux-mêmes, à cause de l'insalubrité du pays et du peu de sûreté des routes. Gouahatti (que nous avons placé par erreur dans l'Assam proprement dit) est le chef-lieu de cette province.

KAMTCHADALES, peuple qui habite la partie S. E. de la presqu'île de Kamtchatka, dans la Russie asiatique. Ils sont en général petits, et ont les épaules larges et la tête grosse, le visage long et plat, les yeux petits, les lèvres minces, peu de barbe et les jambes courtes; ils prennent beaucoup d'exercice, et semblent insensibles aux intempéries des saisons. Les femmes ont la peau fine et brune, les yeux et les sourcils noirs, et la taille en général très-bien faite. Ce peuple est intelligent et a le génie imitateur. Il est insoucient, ne s'afflige pas de sa pauvreté, et ne va à la chasse et à la pêche que lorsqu'il y est forcé par le besoin. Les Kamtchadales mangent beaucoup, mais ils ne se nourrissent que de caviar, d'huile de phoque et de baleine, d'oignons sauvages, de poisson pourri et de viande séchée et fumée. Les deux sexes ont une extrême passion pour les plaisirs de l'amour. Ils sont malpropres à l'excès, en général poltrons, et craignent plus la douleur que la mort; aussi les suicides sont-ils communs. Ils portent leurs cheveux en deux tresses qu'ils ne peignent jamais. L'habillement de l'un et l'autre sexe se compose de peaux cousues avec des fibres d'animaux. Les armes consistent en flèches, lances et massues, garnies d'os acérés. Ces peuples ont deux espèces d'habitations; celles d'hiver sont creusées à une assez grande profondeur dans le sol, et couvertes de branches d'arbres et de terre, avec deux ouvertures, l'une servant de fenêtre et de porte, et l'autre de passage pour la fumée; celles d'été sont construites en bois et élevées sur des pieux. Des chiens, des rennes, des traineaux, un bateau, des raquettes pour marcher sur la neige, quelques vases de bois, forment toutes leurs richesses. Les Kamtchadales se volent leurs femmes et leurs chiens : ce qui souvent occasionne des guerres, à la vérité moins fréquentes depuis que le gouvernement russe les a soumis; ils paient à celui-ci un tribut, qui consiste en une peau de martre-zibeline par tête, ou en autres fourrures de la même valeur. Leur nombre a considérablement diminué depuis l'établissement des Russes, et s'est réduit de 15,000 à 3,000.

KAMTCHATKA (MER DE), nom que l'on donne quelquefois à la mer qui baigne la côte orientale de la presqu'île du Kamtchatka et qui est formée d'une partie de la mer de Bering et du Grand-Océan boréal.

KAMTCHATKA, fleuve de Russie, en Asie, dans la presqu'île de son nom. Les naturels le nomment Oui-ko-al ou Grand fleuve. Il a sa source dans un marais, près et au S. E. de Verkhné-Kamtchatsk; coule en grande partie vers le N. N. E., tourne à l'E., passe à Nijneï-Kamtchatsk, et se jette dans la mer de Kamtchatka, sous 56° 30′ de lat. N., après un cours d'environ 140 l. Ses rives sont habitées par les Kamtchadales.

KAMTCHATKA, presqu'île de la partie orientale de la Russie d'Asie, formant, avec les Petites-Kouriles et d'autres îles répandues sur ses côtes, un distr. de la division politique de la Sibérie orientale. Elle touche au N. à la terre de Tchoukotsk et au distr. d'Okhotsk, est baignée à l'O. par la mer d'Okhotsk et à l'E. par la mer de son nom, et s'étend entre 51° et 63° de lat. N. et entre 152° 50′ et 171° de long. E. Sa longueur, du N. au S., est de 300 l., et sa largeur moyenne de 80 l.; sa superficie peut être évaluée à 14,000 l. Cette presqu'île se termine vers le S. par le cap Lopatka : elle offre peu de découpures remarquables sur la côte occid., et présente à l'E. la baie d'Avatcha,

les caps Chipouninskoï, Kronotzkoï et Kamtchatskoï, entre lesquels s'étendent deux golfes; plus au N. on trouve une baie demi-circulaire devant laquelle s'élève l'île Karaginskoï, le golfe d'Olioutorsk et le cap du même nom.

Le Kamtchatka est traversé dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes volcaniques qui se rattache vers le N. aux monts Iablonnoï, et dont les îles Kouriles, au S., forment évidemment la continuation. Cette chaîne partage la contrée en deux parties, l'une, occidentale, arrosée par la Talovka, la Poustaïa, la Khariousova, la Bolchaïa-Reka, et l'autre, orientale, arrosée par l'Olioutora, la Karaga et le Kamtchatka, le fleuve le plus considérable de la Péninsule.

Le sol de cette presqu'île est entièrement volcanique : il est pierreux, et n'est couvert qu'en quelques endroits d'un peu de terre végétale. Plusieurs volcans, dont quelques-uns ont renversé et fait submerger des parties considérables des côtes, sont encore en activité, produisent de temps en temps des tremblemens de terre, et couvrent les environs d'une immense quantité de laves, de pierres poreuses et de cendres : souvent alors une grande abondance de neige et de glace fond dans les montagnes, et produit des torrens, qui, se répandant dans le bas pays, renversent tout ce qui se trouve sur leur passage.

Le climat du Kamtchatka est insupportable : les vents du N. y sont presque continuels, des brouillards le couvrent fréquemment, et les mers qui l'entourent sont encombrées de glaces pendant une grande partie de l'année. Le thermomètre de Réaumur descend en hiver de 5° à 15° au-dessous de 0, et monte en été de 4° à 10° au-dessus du même point : le maximum du froid est de 18°, et celui de la chaleur de 21°. L'air est très-sain; on y connaît fort peu de maladies, et les habitans sont robustes et vivent longtemps. Les productions végétales sont peu variées dans ce pays; cependant les vallées, les collines et le flanc de quelques montagnes, présentent des forêts assez considérables, dont les essences sont de bouleau, de sapin, de mélèze, de peuplier, de cèdre, de saule et de genièvre; plusieurs de ces bois sont propres à la construction. Ce ne fut qu'en 1810 que l'on commença à faire des essais d'agriculture : des choux, des navets, des carottes, des pommes de terre et des raves réussirent assez bien; mais les céréales ne donnèrent pas de résultats avantageux. Le seigle même parvient rarement à maturité. Cependant on pense qu'avec des moyens plus étendus et une industrie plus perfectionnée, les vallées exposées au S. pourraient être fertilisées et produire des céréales en assez grande abondance pour la consommation des habitans. On y recueille une grande quantité de baies, telles qu'airelles, framboises, groseilles, avec lesquelles on fait des boissons et du vinaigre. Il y a aussi une espèce de jonc, dont la moelle séchée contient un suc qui donne de l'eau-de-vie; plusieurs plantes marines, agréables au goût, servent aussi à la nourriture des habitans. De belles prairies, couvertes d'une herbe haute et grasse, pourraient aider à l'éducation des bestiaux, que l'on a négligée jusqu'à présent; des Cosaques y entretiennent quelques centaines de chevaux, de bœufs et de cochons, et quelques moutons. Les seuls animaux domestiques des indigènes sont le renne et le chien : ce dernier sert pour la chasse, la pêche, le trait, et pour la fourrure. Les animaux sauvages sont : l'ours, dont la chair est mangée par les habitans, et dont la peau sert de lit et de couvertures; le mouton sauvage ou moufflon, le lièvre, la marmotte, l'hermine, et le renard, dont on distingue plusieurs espèces, telles que le rouge, connu sous le nom d'ogmefka, ou renard de feu du Kamtchatka, et dont la peau est si estimée, le blanc ou isatis, le brun, le tacheté de noir et celui à collier gris. La zobl ou martre-zibeline se trouve en grande abondance : la plus belle espèce vit sur les bords de l'Olioutora; on y trouve aussi des castors, différant, par la queue, de ceux de l'Amérique. Les oiseaux y sont nombreux : on y distingue les coqs de bruyère, les francolins et plusieurs espèces d'oiseaux d'eau, particulièrement d'oies et de canards, qui s'y trouvent en quantité assez considérable pour que leurs œufs, recueillis et conservés dans l'huile de poisson, constituent en hiver une grande partie de la nourriture des habitans. Le poisson est très-abondant et de la meilleure espèce au Kamtchatka, surtout les saumons et les harengs; on y voit une quantité considérable de coquillages et de crustacés. Les baleines y sont communes, mais les habitans ne les chassent pas, et se contentent de tirer sur le rivage, pour en extraire l'huile, celles que la mer fait échouer. Les productions minérales sont peu considérables ou plutôt peu connues, à l'exception du soufre et d'une mine de fer récemment découverte; il y a aussi des sources minérales, dont les plus connues sont celles de Natchinskaia.

Le commerce d'exportation se compose uniquement de fourrures et de poisson ; celui d'importation, de draps, d'étoffes de soie et de coton, de chanvre, de toiles, de cuir, de fer, de cuivre, de quincaillerie et de tabac.

Les indigènes sont les Kouriles, les Koriaks et les Kamtchadales ; il y a aussi des Russes exilés, des employés du gouv. et une garnison de Cosaques. Le chef-lieu est St.-Pierre et St.-Paul, en russe Pétropavlosk ou Avatcha ; les autres endroits remarquables sont Verkhné-Kamtchatsk et Nijnei-Kamtchatsk.

En 1690, les Russes avaient déjà quelques notions sur cette contrée ; mais ce ne fut qu'en 1696 qu'on y envoya les premiers Cosaques, au nombre de 76, sous le commandement d'un de leurs chefs nommé Morosko : ils ne parvinrent pas jusqu'au fleuve Kamtchatka. L'année suivante, Vladimir Atlassov s'empara du pays arrosé par ce fleuve, fit payer un tribut aux habitans, et bâtit le fort de Nijnei-Kamtchatsk. Kohelev, gentilhomme russe, y fit une troisième expédition, et Kolessov une quatrième, par mer ; enfin, dès 1706, le Kamtchatka était entièrement soumis aux Russes.

KAMTCHATSK (NIJNEÏ-), ville de Russie, en Asie, distr. de Kamtchatka, à 95 l. N. N. E. de St.-Pierre et St.-Paul, sur la rive gauche et près de l'embouchure du Kamtchatka. Elle a 2 églises et 300 hab., qui sont des employés du gouvernement, des négocians et des Cosaques. A peu de distance de cette ville, sur la rive opposée du fleuve, on voit un volcan, qui a fait quelques éruptions.

KAMTCHATSK (VERKHNÉ-), bourg de Russie, en Asie, distr. de Kamtchatka, à 30 l. N. O. de St.-Pierre et St.-Paul ; sur la rive droite du Kamtchatka, près de sa source. Il a 1 église, 1 hôpital militaire et 200 hab., qui s'adonnent surtout à l'agriculture.

KAMTCHATSKOÏ-NOS, cap de Russie, en Asie, sur la côte E. du Kamtchatka. Lat. N. 56° 6'. Long. E. 161°.

KAMTCHI, rivière de la Turquie d'Europe. *Voy.* Camtchi.

KAMUL, nom qu'on donnait autrefois à la ville qui est aujourd'hui chef-lieu du dép. de Tchin-si, dans la Chine propre, prov. de Kan-sou.

KAMYCH, lac ou marais de Russie, en Europe, dans le S. du gouv. d'Orenbourg, distr. et à 65 l. S. d'Ouralsk. Il a 7 à 8 l. de long : il se dessèche en partie en été, mais au printemps, après la fonte des neiges, il se remplit et envoie le superflu de ses eaux dans l'Oural.

KAMYCHIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 37 l. S. S. O. de Saratov ; chef-lieu de distr. ; sur la rive droite du Volga, au confluent de la Kamychinka, qui traverse cette ville. Elle est ceinte de murs flanqués de tours et précédés d'un fossé. Il y a 2 églises et 1 entrepôt de sel. 2,500 hab.

Kamychin était anciennement une simple forteresse, nommée *Dmitrievsk*. Pierre 1er, ayant voulu y faire passer un canal destiné à joindre le Volga au Don, en fit une ville à laquelle il donna le nom qu'elle porte aujourd'hui ; mais le canal n'a été exécuté qu'en partie.

Le distr. de Kamychin est traversé par le Volga ; la partie orient. ne contient que des steppes où l'on trouve plusieurs lacs salés ; la partie occid. est aussi assez plate, mais un peu boisée, et renferme des champs fertiles. Environ 120.000 hab.

KAMYCHLOV ou KAMICHLOV, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 90 l. E. S. E. de Perm ; chef-lieu de distr. ; à 23 l. N. O. de Chadrinsk, sur la rive gauche de la Pychma. Elle est toute bâtie en bois. 2,700 hab.

Le distr. de Kamychlov est dans le S. E. du gouv. de Perm ; il contient des champs fertiles et de riches prairies ; il est coupé par des montagnes, des vallées et des forêts. L'agriculture et l'éducation des bestiaux forment la seule industrie des habitans. Les montagnes recèlent du minerai de cuivre, d'excellentes pierres meulières et de la pierre à chaux. 60,000 hab.

KAN, arrond. de Chine, prov. de Chen-si. La ville de cet arrond. est à 14 l. N. O. de celle du dép. de Si-'an.

KANADEÏ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. S. O. de Simbirsk, distr. et à 12 l. 1/2 O. de Syzran ; sur la rive gauche du Syzran. Elle a 2 églises. 1,800 hab.

KANADERJAG, lac des États-Unis. *Voy.* Otsego.

KANAGA, une des îles Andréanov, dans l'archipel des Aléoutiennes. Elle est à l'E. de Tanaga et au N. O. d'Adakh. Elle n'a pas de port, pas un arbre et à peine 30 habitans : il s'y retire beaucoup de veaux et de chiens marins, que les chasseurs russes et ceux des îles voisines viennent y tuer. Cette île n'est remarquable que par un volcan qui jette beaucoup de soufre et de fumée et par des sources d'eau chaude, dans lesquelles les habitans cuisent leur viande et leur poisson.

KANAJA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi, à 40 l. S. O. d'Yedo. On y compte 200 maisons.

KANAKA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Koudsuke, à 10 l. N. d'Yedo.

KANAR, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Gogra.

KANARA, prov. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, sur la côte occid. du Dékhan; entre 12° 5′ et 15° 30′ de lat. N., et entre 71° 50′ et 73° 25′ de long. E. Elle est bornée au N. par le territoire de Goa et la partie anglaise de la prov. de Beydjapour; à l'E., par le Maissour; au S., par le Malabar, et à l'O., par la mer d'Oman. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 90 l., sa largeur, de l'E. à l'O., varie de 25 à 2 l., et sa superficie est de 940 l. Les Ghattes occidentales traversent le N. de cette prov., et forment une partie de sa limite orient. Elles envoient de nombreux rameaux dans le reste du pays. Toutes les rivières se dirigent à l'O., et se perdent dans la mer d'Oman, après un cours peu étendu : les plus remarquables sont le Caravotty, le Biavry, le Cherravotty, le Gordget et le Comardauri : la plupart ont d'assez larges embouchures. Quoique ce pays soit en général inégal et parfois rempli de rochers, il n'en est pas moins d'une grande fertilité. Le climat y est chaud de septembre en mai; mais à cette dernière époque commencent les pluies et les orages, qui durent pendant six mois. La principale production est le riz; il est des cantons qui en donnent 3 récoltes par an. On y sème aussi un peu de blé. Le poivre, le cardamome, le bois de sandal, le tek, la noix de bétel, la casse d'une qualité supérieure et le sel sont les autres produits de ce pays. Les montagnes sont en grande partie couvertes de forêts, qui servent de retraite à des éléphans et à d'autres animaux sauvages. On y élève peu de bestiaux : aussi la plupart des travaux de l'agriculture se font à la main. Cette prov. exporte dans les prov. voisines et dans l'Arabie, beaucoup de riz et une partie de ses autres productions; elle reçoit, en retour, des chevaux, des dattes, du sucre, de la soie, des toiles, etc. Le commerce se fait principalement par les ports de Mangalore, Aneola, Onore, Kondapour et Bicol, qui sont les meilleurs de la côte. 654,120 hab., qui vivent dans l'aisance, quoique leurs propriétés soient grevées d'un impôt énorme; il y a parmi eux un grand nombre de Djanis, de mahométans, et de chrétiens catholiques dont les églises dépendent du diocèse de Goa.

Le Kanara tire son nom de l'ancienne tribu de Kanhar ou Konher; il fut conquis en 1763 par Hayder-Aly, qui, de concert avec son fils Tippou, emmena un grand nombre des habitans dans le Maissour; ce pays resta dépeuplé pendant quelque temps; depuis 1799, qu'il a été cédé aux Anglais, il s'est repeuplé, et est devenu très-florissant. Il se divise en Kanara mérid. et Kanara sept. Mangalore en est le chef-lieu.

KANARA MÉRIDIONAL, une des deux divisions du Kanara, dans l'Hindoustan anglais, présidence de Madras. Elle occupe dans la prov. ce qui se trouve au S. de la rivière Gordget. Elle est moins montagneuse que le Kanara septentrional. Le Comardauri en est la principale rivière, et Mangalore, la principale ville.

KANARA SEPTENTRIONAL, une des deux divisions du Kanara, dans l'Hindoustan anglais, présidence de Madras. Comme son nom l'indique, elle occupe le N. de la province. Elle est en partie séparée du Kanara méridional par la rivière Gordget. Les Ghattes occidentales la couvrent presqu'entièrement. Le Cherravotty, le Biavry et le Caravotty, en sont les principales rivières. Kondapour et Onore en sont les villes les plus importantes.

KANARAH ou KENAR, rivière de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Kirk-Kilissia. Elle prend sa source au mont Strandja, coule à l'E. N. E., et se jette dans la mer Noire, à 1 l. du cap Zaïtan, après un cours de 14 l.

KANARAH ou KENAR, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 8 l. 1/4 N. de Kirk-Kilissia, et à 4 l. 1/2 S. d'Oumour-Fakih; sur la rive droite de la rivière de son nom. Les habitans s'adonnent à la pêche.

KANARAK, village de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 16 l. S. S. E. de Kétek, près du golfe du Bengale. On y trouve la célèbre pagode Noire, dont la tour est tombée en ruine. Les murs de cette pagode ont 60 pieds de haut et 20 pieds d'épaisseur; en dehors, ils sont richement ornés de sculptures. Cet édifice a la forme d'une pyramide.

KANARY, petit groupe d'îles, dans l'archipel des Moluques, au N. O. de Mysol. La plus grande est par 1° 47′ 30″ de lat. S. et 127° 11′ 30″ de long. E.

KANAVER, pays du Tibet. *Voy.* Khanaver.

KANAZAVA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Kanga, à 60 l. O. N. O. d'Yedo; sur une petite rivière qui la fait communiquer à la mer du Japon. C'est une des villes les plus considérables de l'empire.

KÂN-BADÂM, ville de la Tartarie indépendante, khanat et à 13 l. O. S. O. de Khôkhan, sur la route de cette ville à Samarkand. Une rivière l'entoure, et une montagne la domine au N. O. Elle était autrefois renommée pour ses amandiers.

KANBARSKOÏ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 55 l. S. O. de Perm, distr. et à 30 l. S. O. d'Osa; sur la rive gauche de la Kama. Il y a 6 grandes forges, qui livrent annuellement 6,800 pouds de fer en barres. Ce bourg appartient à la famille Demidov. 1,174 hab.

KANCABA, ville de la Sénégambie, roy. de Manding, à 15 l. S. O. de Bammakou; sur la rive gauche du Diali-ba. Il s'y fait un grand commerce d'or.

KANDA, ville de la Guinée inférieure, dans le Congo, à 15 l. N. E. de S.-Salvador.

KANDA, ville du Japon, sur la côte N. E. de l'île de Sikoko, prov. et à 5 l. N. d'Ava.

KANDAHAR, prov. et ville de l'Afghanistan. *Voy.* Candahar.

KANDAHR, ville de l'Hindoustan, dans les états du Nizam, prov. et à 22 l. N. de Beyder, distr. de Nandair, près de la rive gauche du Manhat.

KANDALASK, golfe de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, dans la partie occid. de la mer Blanche. Il a 45 l. de profondeur, sur 14 de largeur. Il communique avec le lac Kovdozero par la rivière Kovda. Il y a sur ses bords un village de son nom.

KANDEK, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kandak.

KANDEL, un des principaux points des montagnes de la Forêt-Noire, dans le grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. de Waldkirch, à 3 l. N. E. de Fribourg. Il a 650 toises au-dessus du niveau de la mer.

KANDEL ou LANGEN-KANDEL, bourg de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 3 l. S. S. E. de Landau, et à 7 l. S. O. de Spire; chef-lieu de canton, sur la rive gauche de l'Otterbach. 2,400 hab.

KANDEPAN, état de l'île Célèbes, dans la partie O. de la presqu'île septentrionale. Il est considérable, et abonde en or. La ville de même nom, sur la côte N., en est la capitale.

KANDER, rivière de Suisse, dans la partie S. E. du canton de Berne. Elle a sa source au glacier de son nom, dans les Alpes Bernoises, et sur la limite du Valais; coule généralement au N., en formant de belles cascades, et en se grossissant de plusieurs cours d'eau, entr'autres de la Simme, par la gauche, et, après un cours de 10 l., se rend dans le lac de Thun, près de l'issue de ce réservoir naturel. Avant 1714, la Kander se rendait directement à l'Aar, un peu au-dessous de Thun, où elle causait des inondations de plus en plus dangereuses par la quantité de débris qu'elle y apportait. La vallée de la Kander offre le chemin de Berne et de Thun dans le Valais, par la Gemmi.

KANDEYCH, prov. de l'Hindoustan. *Voy.* Khandeych.

KANDJAM, ancienne prov. de l'Hindoustan. *Voy.* Caimaétour.

KANDOBIHL, bourg du Béloutchistan, dans la partie S. E. de la prov. de Jhalavan. On n'en connaît pas précisément la position.

KANDSAG ou KANDJAH, ville de Russie, en Asie. *Voy.* Iélisavetpol.

KANDUZ, ville de l'Afghanistan. *Voy.* Koundouz.

KANDY, petite ville de Sénégambie, dans le Fouladou et dans le pays de Gangaran, à 10 l. O. de Koma et à environ 50 l. S. de Kemmou. Il y a beaucoup de singes dans les environs.

KANE, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniseïsk. Elle prend sa source dans le S. du distr. de Minoussinsk, aux monts Ssyansk, sur les frontières de l'empire Chinois, coule au N. jusqu'à Kansk, puis au N. O., et va se jeter dans l'Iénisei, par la rive droite, à 25 l. N. E. de Krasnoiarsk, après un cours d'environ 100 l.

KANELA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 17 l. 1/2 E. S. E. de Lipovetz, et à 9 l. N. d'Ouman.

KANEM, pays de Nigritie, au N. E. du Bournou. Il s'étend le long des rives N. et N. E. du lac Tchad; le N. O. dépend du Bournou et le S. E. du Bergou ou Ouadey. On dit que le territoire en est fertile. Les habitans se nomment Kanembous; mais Hornemann les appelle Kojam, et prétend que ce nom leur est donné parce qu'ils se nourrissent de viande et de laitage. Ils ont de nombreux troupeaux de bestiaux et de chevaux. Ils sont en partie mahométans et en partie idolâtres; leurs armes sont une lance et un bouclier: ils ont aussi un poignard, renversé sur le bras

ganche la pointe en haut et fixé par un anneau qni entoure le poignet. La partie la plns forte de l'armée du cheykh de Bournou se compose de Kanemhous. On remarqne la manière bizarre dont les femmes du Kanem s'ornent la tête : de petites tresses de cheveux pendent tout autour jusqne sur la nuque, et de petits grains de cuivre enfilés tombent de leur front sur chaque côté du visage; quelquefois elles ont des cordons d'anneaux d'argent, au lieu de grains de cuivre, et un grand ornement d'argent sur le front.

On donne pour capitale à ce pays une ville de Maou, que nous connaissons très-peu; quelques auteurs ont aussi parlé d'une ville de Kanem dont l'existence paraît fort douteuse. Les seuls endroits que l'on connaisse avec précision dans ce pays sont Lari, Zagani et Mabah, sur le bord du lac Tchad.

KAN'EN, distr. de l'île de Hai-nan, prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est à 50 l. S. O. de celle du dép. de Khioung-tcheou, sur la côte S. O. de l'île, au S. du Nan-loung-kiang. Son enceinte murée a 355 toises de circonférence. A 7 l. N. E. de cette ville, il y a des sources thermales très-efficaces dans certaines maladies.

KANENAVISH, Indiens des États-Unis, qui habitent, dans le territoire de Missouri, le pays compris entre la rivière de ce nom et le Yellow-stone; entre 41° et 43° de lat. N., à l'O. des Arrapahays. On évalue leur nombre à 6,500 individus, parmi lesquels on compte 1,800 guerriers.

KANETI ou HANETI, lieu de la Tartarie indépendante, sur la route de Boukhara à Khôkhan. On dit que les serpens y sont très-communs. On y voit une inscription de l'an 977 de l'hégire (1569 de l'ère chrétienne), en mémoire d'une grande bataille qui fut livrée entre Abdullah-khan-Saheb-Keran, sultan de Boukhara, et les khans de Tachkend, Turkestan et Deht-i-Kipt-chak, qui furent vaincus malgré leur armée de 400,000 hommes.

KANEV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. 1/2 S. E. de Kiev, distr. et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Bogouslav; sur la rive droite du Dnieper. Il y a 3 églises et 1 couvent. 2,570 habitans.

Kanev fut autrefois une place forte, qui appartenait au grand-duc de Kiev, et qui fut prise et reprise par les Dolgorouki et le grand-duc. En 1239, Batou-khan la prit, et y établit des gouverneurs tartares pour toutes les frontières limitrophes. En 1787, Catherine II eut une entrevue près de là, sur le Dnieper, avec Stanislas-Auguste, dernier roi de Pologne.

KANEVTSY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Zolotonocha.

KANGA, prov. du Japon, dans la partie orient. de l'île de Nifon. Elle a au N. la prov. de Noto, à l'E. celles d'Yets-tsiou et de Fida, au S. celle d'Yetsisen, et à l'O. la mer du Japon. Le sol, montagneux et stérile, produit à peine la quantité de blé nécessaire à la consommation. L'industrie y est active, et consiste en filatures et fabriques d'étoffes de soie, et en distilleries et vinaigreries importantes. Cette prov. comprend 5 distr. : Isikaova, Kaboctu, Kanga, Nomi et Yenne.

KANGAROUS (ÎLE ET CAP DES), près de la Nouvelle-Hollande. *Voy.* KANGOUROUS.

KANG-CHAN, ville de Corée, prov. de Kin-chan, à 65 l. S. E. de Han-yang.

KANGELANG, île de l'archipel de la Sonde, au N. E. de Java, par 6° 30′ de lat. S. et 113° de long. E. Elle a environ 10 l. de long, de l'E. à l'O., sur 5 l. de large, et est entourée d'îlots et de rochers. La forme en est irrégulière; plusieurs grandes baies en découpent fortement la côte méridionale.

KANGOUROUS (CAP DES), sur la côte sept. de l'île des Kangourous, près et au S. de la Nouvelle-Hollande. Il s'avance dans la baie de Nepean, entre le port d'Aché et l'anse aux Phoques, par 35° 43′ de lat. S. et par 135° 38′ de long. E.

KANGOUROUS ou KANGAROUS (ÎLE DES), sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, devant le golfe St.-Vincent, au S. de la presqu'île d'York et au S. O. de la presqu'île Fleurieu, dont elle n'est séparée que par un canal d'environ 7 l. de large; entre 35° 32′ et 36° 5′ de lat. N., et entre 134° 14′ et 135° 50′ de long. E. Elle a à peu près 32 l. de longueur, de l'E. à l'O., une largeur de 10 l. et une superficie de 260 l.

Le cap Willoughby ou Sané, qui termine une petite péninsule nommée La Galissonnière par Baudin, en marque l'extrémité orientale; au N. O. sont le cap Marsden ou Vendôme et la baie de Nepean ou de Bougainville. Cette île est généralement couverte de collines peu élevées, dont les sommets ont une apparence uniforme; elles ont une couleur triste et sombre, et offrent, sur la côte mérid., une hauteur perpendiculaire de 200 à 300 pieds. La côte sept. est aride et nue; mais partout elle projette des caps qui forment quelques baies sûres.

Le climat y est sec et très-chaud, la hauteur moyenne du thermomètre en janvier 1803 était de 18° 7 (R.). Suivant Flinders, le sol en est fort riche; suivant Péron, au contraire, il serait à peine recouvert d'une couche végétale très-mince. On y trouve des eucalyptes, des banksia, des phéhalions, des mimoses, des casuarines, des métrosidores, des leptospermes, des styphélies, des diosma et des embothrions. De grandes troupes d'oiseaux de terre et de mer fréquentent cette île, dont les principaux animaux sont les dasyures et deux espèces de kangourous. Le règne minéral consiste surtout en grès, quartz, ardoise et calcaire. Il n'y a point d'habitans.

L'île des Kangourous fut découverte par Flinders, qui la nomma ainsi à cause du grand nombre de ces animaux qu'il y trouva; ils étaient si peu farouches qu'ils se laissaient prendre facilement par les gens de l'équipage. Elle fut visitée en 1803 par l'expédition de Baudin, qui, ignorant la découverte du navigateur anglais, lui donna le nom de Decrès.

KANGOXIMA, ville du Japon, sur la côte mérid. de l'île de Kiou-siou, prov. et à 5 l. S. O. de Satzouma. C'est dans son port que les Portugais débarquèrent en 1543, lorsqu'ils firent la découverte du Japon.

KANGRAH ou NAGORKOTE, principauté de l'Hindoustan, dans la partie orientale du Lahore. Elle fait partie des possessions des Seykhs et est située sur le versant S. O. des monts Himalaya.

C'est un pays fertile, arrosé par le Ravy, par la Beyah et par un grand nombre de torrens qui descendent des montagnes. On y récolte une quantité de riz, de maïs et de sucre, assez grande pour alimenter un commerce d'exportation très-important, et l'on y élève beaucoup de bestiaux. Les montagnes renferment du fer et d'autres métaux. Le radjah est vassal des Seykhs; il a un revenu de 7 lacks de roupies. Le chef-lieu de cette principauté est Nadone.

KANGRAH ou NAGORKOTE, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Seykhs, prov. et à 26 l. E. N. E. de Lahore, et à 18 l. N. E. d'Amretseyr, dans la principauté de son nom; sur une hauteur, près de la rive gauche du Ravy. Lat. N. 32° 15'. Long. E. 73° 22'. Elle est ouverte, mais défendue par une forteresse considérable appelée Kote-Kangrah, située sur le sommet escarpé de la hauteur, et bien pourvue d'eau, mais malsaine. La ville renfermait autrefois 2,000 maisons. On voit dans les environs le fameux temple Djouvalamotchi.

La forteresse se nommait autrefois Bhymc ou Bhymnagor. Lors de la première invasion des mahométans, les Hindous y déposèrent des richesses immenses provenant des trésors des temples de Nagorkote et autres : ces richesses y attirèrent le sultan Mahmoud de Ghiznih, qui s'empara de cette place en 1010. Elle fut reprise en 1043 par le radjah de Dehly. L'empereur Akbar la prit ensuite, après un an de siége.

KANGRAR, ville du roy. d'Assam, prov. de Kamroup, près de la frontière du Bengale; à 70 l. O. S. O. de Djorhât, sur la rive droite du Brahmapoutre, vis-à-vis de Goalpara. Il y a une douane, très-importante, parce que toutes les marchandises de l'Assam qui sont envoyées dans le Bengale doivent passer par cette ville.

KANG-TCHEOU, ville de Corée, prov. de Kin-chan, à 65 l. S. E. de Han-yang et à 6 l. N. E. de Kang-chan.

KANGY, ville considérable de Sénégambie, roy. de Kasson, à 22 l. S. E. de Kouniakari, près du Kricko.

KANHAN, rivière de l'Hindoustan, dans les possessions du radjah de Nagpour, prov. de Gandouana. Elle prend sa source dans les montagnes du N. du distr. de Gandouana; coule au S. E., et, après avoir arrosé le N. du distr. de Nagpour, se joint à la Bainganga, par la droite, un peu au-dessus d'Ambora. Son cours est d'environ 35 l.

KANHAWAY (GREAT et LITTLE), rivières des États-Unis. *Voy.* KENHAWA.

KANICZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, district et à 9 l. 1/2 S. de Klimovicze, et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Souraj; sur la rive gauche du Bésed.

KANIKA, ville de Nigritie, dans le Bambara; sur la rive gauche du Dialiba, à 38 l. O. S. O. de Ségo.

KANIN, nom que les cartes russes modernes donnent au cap et à la presqu'île du N. de la Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, que nous avons décrits sous le nom de Camin.

KAN-IOUNÈS, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* KHAN-YOUNÈS.

KANISA ou KANIZSA (KIS-), bourg de Hongrie, comitat de Bacs, marche de la Theiss; à 18 l. E. N. E. de Zombor, près de la rive gauche de la Theiss. Lat. N. 46° 3' 52". Long. E. 17° 43' 18".

KANISA ou KANISZA (NAGY-), bourg de Hongrie, comitat de Szalad, marche et à

9 l. S. de Kapornak, et à 7 l. 1/4 N. N. E. de Kopreinitz; sur les frontières de la Styrie, dans un pays marécageux, près de la rive droite de la petite rivière Kaniza, affluent de la Mur. Il a 1 église, 1 couvent et 1 gymnase catholiques. Il s'y fait un grand commerce de bestiaux.

Ce bourg était autrefois une place de guerre très-forte, qui a été souvent prise et reprise par les Turcs et les Autrichiens. Les fortifications en sont actuellement démolies.

KANISA ou TOROK-KANISA, bourg de Hongrie, comitat de Torontal, chef-lieu de la marche de son nom; à 18 l. 3/4 E. N. E. de Zombor et à 22 l. O. N. O. de Temesvar.

KANITZ ou UNTER-KANITZ, *Dolni-Kaunice*, ville de Moravie, cercle et à 3 l. 3/4 S. O. de Brünn, et à 2 l. S. E. d'Egbenschitz, sur la rive droite de l'Iglawa. Il y a un château et une manufacture de casimir et de drap fin. 2,090 hab., dont 440 Juifs.

KANK ou GANG, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. 1/3 N. O. de Czaslau, et à 1/2 l. N. de Kuttenberg. 122 maisons. On exploite une mine d'argent aux environs.

KANKA, petit territoire de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans la partie orient. de la prov. d'Oryçah, distr. de Kétck. Il consiste principalement en une île, resserrée entre le golfe du Bengale et 2 bras du Méhénédy, la Domrah et la Myporra. Les marais qu'il renferme le rendent extrêmement malsain; néanmoins il est assez fertile en riz et en coton : on y cultive aussi quelques cannes à sucre, et l'on y recueille du miel et de la cire. Il y a de grandes salines sur la côte.

Ce pays est gouverné par un radjah, qui s'est maintenu long-temps indépendant des Mahrattes, mais qui, en 1805, fut forcé de se soumettre aux Anglais, auxquels il paie un tribut annuel de 19,132 roupies (environ 51,600 fr.).

KANKAN, pays plat de la partie S. E. de la Sénégambie, vers les limites de la Guinée supérieure, dans laquelle on le place quelquefois; à 13 journées à l'E. de Timbo. Il est riche par ses productions et par le commerce qu'il fait avec Ségo et Timbouctou. Sur la frontière de ce pays, est le village de Bourré, qui possède plus d'or que tout le Bondou et le Bambouk réunis. Un grand nombre de Serracoleta industrieux et commerçans font leur résidence dans ce pays.

KANKANCOTTA, *Kankuncotta*, forteresse de l'Hindoustan, état du radjah de Maissour, soubahie de Patana; à 16 l. S. O. de Séringapatam et à 18 l. E. N. E. de Mahé, sur le Kubhany.

KANKANELLY, forteresse de l'Hindoustan, état du radjah de Maissour; sur la rive droite de l'Arkavotty, à 20 l. S. de Séringapatam.

KANKARY, ville de Sénégambie, roy. de Manding, sur un affluent du Diali-ha, à 12 l. S. de Bammakou.

KANKARY, *Kunkaree*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, prov. d'Agrah. Elle fait partie de l'état du radjah de Matchery, et se trouve dans un pays montueux, à l'O. de Radjgor.

KANKAYI, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* CONKI.

KAN-KIANG, rivière de Chine, prov. de Kiang-si, à l'extrémité S. de laquelle elle prend sa source, sur la limite de la prov. de Kouang-toung. Elle coule vers le N., en passant par les villes des dép. de Kan-tcheou, Ki-'an, Nan-tchhang, et, un peu au-dessous de celle-ci, se décharge, en formant un grand nombre d'îles, dans le lac de Pho-yang, qui verse lui-même ses eaux dans le Yang-tsen-kiang. Le cours du Kan-kiang est d'environ 130 l. Son affluent principal est le Yu-ho, qu'il reçoit à gauche. Les eaux de cette rivière sont limpides, mais le lit est plein de rochers qui rendent la navigation dangereuse.

KAN-KOU-CHOUI, rivière de Chine, prov. de Kan-sou. Elle a sa source un peu au N. O. du dép. de Phingliang, coule au N., et se joint au Hoang-ho, par la rive droite, sous les murs de la forteresse d'Oucha-pou, à 13 l. S. O. de la ville de l'arrond. de Ling. Son cours est d'environ 50 l.

KANNAGHERRY, ville de l'Hindoustan, état du Nizam, prov. et à 33 l. S. S. E. de Beydjapour, distr. et à 10 l. E. S. E. de Godjondergor. Lat. N. 15° 36'. Long. E. 74° 6'.

KANNARUC, village de l'Hindoustan. *Voy.* KANARAX.

KANNEIDJE, *Kunneije*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions de Guykavar, en Goudjérate, distr. de Djotouâr; près de la rive droite du Sorrasvotty, à 4 l. S. S. E. de Rhadonpour et à 27 l. N. O. d'Ahmedabad. Elle est bien fortifiée et entourée d'un fossé profond. Environ 250 maisons.

KANNÉOUNGAN, cap sur la côte orient. de l'île Bornéo, à l'extrémité d'une longue péninsule. Lat. N. 1° 4'. Long. E. 116° 45'.

KANNSTADT, ville de Würtemberg. *Voy.* CANSTADT.

KANO, prov. de Nigritie, dans le Haoussa. Elle se termine, vers le N. O., auprès de la ville de Fanirou, et au cours de la Kouarrama, qui la sépare du pays de Cachena. Elle s'étend à l'E. jusqu'aux collines de Doutchi et à la ville de Katongoua, et elle touche de ce côté à la prov. de Katagoum; elle est bornée au S. par le pays de Zeg-zeg. Cette prov. passe pour la plus fertile du Haoussa. Le chef-lieu est Kano.

KANO ou GHANAT, ville de Nigritie, capitale du Haoussa et d'une prov. de son nom; à 30 l. S. E. de Cachena, à 80 l. E. S. E. de Sackatou et à 125 l. O. S. O. de Kouka. Lat. N. 12° 0′ 19″. Long. E. 7° 0′ 0″. Elle forme un ovale irrégulier d'environ 5 l. de tour, et fermé par un mur en argile de 30 pieds de hauteur et par deux fossés secs, l'un intérieur et l'autre extérieur; ce mur est percé de quinze portes en bois, recouvertes de lames de fer, et qu'on ouvre et qu'on ferme régulièrement au lever et au coucher du soleil; chacune de ces portes est défendue par une plate-forme où sont 2 corps de garde. Les maisons n'occupent guère que le quart du terrain compris dans l'enceinte; le reste est rempli de champs et de jardins; un grand marais qui coupe la ville de l'E. à l'O. et que traverse une langue de terre où se tient le marché, contribue à la rendre malsaine; il en est de même des excavations faites pour enlever l'argile servant aux constructions, et qui sont toujours pleines d'eau stagnante. Le marais, couvert de roseaux et qui sert de retraite à des canards sauvages, à des grues et à une espèce de vautour très-utile parce qu'il fait l'office du boueur, est submergé dans la saison pluvieuse; les excavations dégorgent alors leur trop plein, et les gouttières des maisons inondent les rues, en sorte que cette ville devient, à cette époque, d'une malpropreté extraordinaire. En général, les maisons sont dispersées par petits groupes et éloignées des murs de la ville; elles sont d'argile et pour la plupart bâties en carré, à la mauresque, ayant au centre un appartement dont le toit est supporté par des troncs de palmiers; c'est là qu'on reçoit les étrangers; les appartemens du rez-de-chaussée qui tiennent à celui-ci servent à différens usages; un escalier conduit à une galerie qui règne intérieurement autour de la maison, et introduit dans les appartemens du 1er étage, éclairés par de petites fenêtres; dans la cour, il y a un puits, et dans l'enclos qui contient les maisons, on voit de petites huttes en argile dont le toit est formé par de longues herbes et par des tiges de millet. La demeure du gouverneur occupe un vaste terrain, et ressemble à un village entouré de murs; elle renferme une mosquée et plusieurs tours à 3 ou 4 étages, avec des fenêtres à l'européenne, mais sans vitres; on passe par deux de ces tours avant d'arriver aux appartemens du gouverneur. La cécité étant commune dans ce pays, il y a un quartier séparé et bien entretenu pour les aveugles. Le marché se compose d'échoppes construites en bambou et disposées régulièrement de manière à former des rues : il est proprement tenu et fourni de toutes les productions et de tous les objets à l'usage des peuplades de l'intérieur; il n'en est peut-être pas en Afrique d'aussi bien réglé : on y voit étalés du papier à écrire de manufacture française; des ciseaux et des couteaux fabriqués dans le pays; de l'antimoine et de l'étain, produits de la contrée; de la soie rouge dont on fait des ceinturons, ou qu'on emploie à divers autres usages, des bracelets en cuivre, des grains de verroterie, du corail, de l'ambre; des bagues et autres ornemens d'argent; des étoffes de laine, des châles pour turbans, de la toile de coton grossière, des pièces de toile de lin d'Égypte, unie ou brodée en or; des lames d'épée de Malte, etc. Chaque jour, sans en excepter le sabbat, qui répond au jeudi, ce marché est encombré de monde du matin au soir. Il y a des quartiers distincts pour la vente des bestiaux, des céréales et des végétaux. Le marché aux esclaves se tient sous 2 hangars, l'un pour les hommes et l'autre pour les femmes. Kano renferme des fabriques de tissus de coton de différentes qualités, auxquels les teinturiers de cette ville, très-renommés en Afrique, savent donner de très-belles couleurs. L'art de préparer les cuirs y est aussi connu; on se sert à cet effet du jus d'une plante appelée en arabe *brumbugh*, qu'on retire de la tige par incision. On y exerce, en outre, une grande partie des professions des pays civilisés. Les esclaves mâles sont employés comme charpentiers, maçons, forgerons, tisserands, tailleurs ou cordonniers; les esclaves femmes sont occupées à filer, à faire le pain et à aller chercher de l'eau dans les environs, celle de la ville étant regardée comme malsaine. On considère les esclaves de Noufi comme les plus habiles ouvriers pour les fabriques. Les médecins de Kano

remplissent, comme jadis ceux d'Europe, les fonctions de barbiers, et sont habiles en cette dernière qualité. Le commerce de cette ville est considérable, soit avec l'intérieur du royaume, soit avec les étrangers qui s'y rendent en foule, dans la saison sèche, des bords de la Méditerranée, des montagnes de la Lune et des pays de Sennaar et d'Achanti. On y compte, non compris les étrangers, de 30 à 40,000 hab., dont plus de la moitié sont esclaves.

Les hommes et les femmes de cette ville ont l'usage de se peindre en bleu les bras et les jambes; une de leurs jouissances est de mâcher la noix de goura ou du tabac en poudre mêlé avec du trona, mais les hommes seuls fument. Quant aux cérémonies nuptiales, la mariée est conduite à la maison de son époux par un grand nombre d'amis et d'esclaves, qui portent les présens de noces, consistant en vêtemens, blé, miel, etc; elle pleure tout le long de la route; elle est d'abord enfermée plusieurs jours avec lui; alors l'hymen est consommé, et ces deux époux se peignent en bleu les bras et les jambes. Chacun est enterré dans sa maison, que les gens riches abandonnent ensuite, mais que les autres continuent d'habiter; les cadavres des esclaves sont portés hors de la ville, et deviennent la proie des vautours ou des bêtes sauvages.

Au N. de la ville sont 2 montagnes d'environ 200 pieds de hauteur, très-rapprochées l'une de l'autre et formées d'une argile ferrugineuse. Les environs sont bien cultivés en coton, tabac, indigo et céréales; ils sont plantés de figuiers et de dattiers: ces derniers portent des fruits 2 fois par an.

Kano était, du temps d'Edrisi, la résidence du prince le plus puissant de la Nigritie.

KANOAS, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Ivami, à environ 150 l. O. d'Yedo.

KANOBIN, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 10 l. E. S. E. de Tripoli, dans le Kesraouan; sur le versant d'une montagne au bas de laquelle coule le Nahr Kades. Il y a sur la montagne un couvent de Maronites, où réside le patriarche de ces sectaires; c'est une position remarquable et très-isolée; la route qui y conduit est étroite et escarpée. Ce couvent consiste en plusieurs cellules taillées dans le roc; l'église est une grotte spacieuse et belle; il y a une chapelle dédiée à sainte Marine et aussi établie dans une grotte. Près de là, sont deux escaliers qui conduisent dans deux souterrains, dont un sert pour la sépulture des patriarches, et l'autre pour celle des moines.

KANODGE, *Kanoge*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 43 l. E. d'Agrah, distr. et à 22 l. E. N. E. d'Etaouéh. Lat. N. 27° 4'. Long. E. 77° 21'. Sur la rive droite du Cally-Neddy et à quelque distance de la rive gauche du Gange, dont un canal, navigable dans la saison pluvieuse, amène les eaux jusqu'à cette ville. Kanodge est très-ancien, et entouré d'une muraille en ruine. Il ne renferme qu'une seule rue de 2 l. de long et dont les maisons, bâties en briques, sont en partie détruites; les seuls édifices actuellement remarquables sont un temple et les tombeaux de deux saints mahométans. Il s'y fait un grand commerce.

Kanodge était anciennement une des villes les plus florissantes de l'Inde; on présume qu'elle remplace la *Calinipaxa* de Pline; les immenses ruines qui l'environnent et les anciennes monnaies qu'on y trouve, attestent l'antique splendeur de cette cité. Elle fut prise en 1018 par le célèbre Mahmoud de Ghiznih, qui traita avec beaucoup de douceur le radjah qui la possédait; mais le chef de Dehly et quelques autres, irrités de la conduite de ce radjah, surprirent Kanodge lors de la retraite de Mahmoud, et firent périr le prince et une partie des habitans. Depuis cette époque, cette ville a perdu graduellement de son importance. On prétend que la langue hindoue y était parlée autrefois dans la plus grande pureté.

Le territoire de Kanodge est un peu sablonneux et n'est fertile que lorsque les pluies sont abondantes.

KANOKAN, rivière de l'île de Ceylan. Elle prend sa source dans le Velassey, traverse le district d'Aouvah, sépare le Pannova du Mahagam-pattou, et se jette dans l'océan Indien, sur la côte S. E. de l'île, après un cours d'environ 15 l., du N. O. au S. E.

KANONIKOLSK, village de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. de Sterlitamak, sur le Kan. Il y a une grande usine à cuivre, qui emploie 446 ouvriers.

KANOU, ville et prov. de Nigritie. *Voy.* Kano.

KANOUN, *Kanoon*, ville de l'Hindoustan, prov. et à 50 l. N. O. d'Agrah, et à 5 l. 1/2 N. de Narnoul, sur le Duhan-Nellah. Elle appartient à un petit chef, qui relevait autrefois de celui de Matchery, mais qui, depuis 1805, reconnaît la suprématie des Anglais.

KAN-PIRA, rivière de Chine, prov. de He-loung-kiang. Elle coule à l'E. S. E., et se joint au Nonni-oula, par la rive droite, un peu au-dessous de Merghen, et à 50 l. N. N. E. de Tsitsikar. Elle a environ 60 l. de cours.

KÂNQAH (EL), bourg de la Basse-Égypte, prov. de Gizéh, à 5 l. N. N. E. du Caire; autrefois très-important par le passage des caravanes du Caire en Syrie. 1,000 hab.

KANROUDY, *Kanroody*, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le N. du Gandouana, au S. du distr. de Manvas, à l'E. de celui de Boghela et au N. de celui de Sohadgepour. Il est partagé entre plusieurs petits chefs soumis aux Anglais, et qui n'ont pour résidence que des villages, dont un des principaux est celui de Kanroudy.

KANSAKI, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikougo; dans une contrée riche en fleurs, à 4 l. N. O. de Sanga et à 20 l. N. O. de Nagasaki. Les rues en sont tortueuses; elle est mal bâtie, et possède un grand nombre de temples. 700 maisons.

KANSAS ou KONZAS, rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Elle est formée par le Smoky-hill et le Republican-fork, qui prennent leur source dans les vastes plaines entre l'Arkansas et la Plate, et elle se jette dans le Missouri par la rive droite, après un cours de 45 l., de l'O. à l'E. La largeur de la Kansas, à son embouchure, est de 160 toises; elle est beaucoup plus considérable quelques lieues au-dessus. Cette rivière est navigable pour de gros bateaux sur une grande étendue. Les rives en sont généralement basses, couvertes de hautes herbes et sujettes aux inondations; le sel y est en abondance, et plusieurs parties en sont tellement imprégnées qu'on ne peut se servir de l'eau de cette rivière sur quelques points. Sur les bords de la Kansas, habite la tribu indienne du même nom, dans 2 villages dont l'un est à 20 l. et l'autre à 40 l. de son embouchure.

KANSAS, tribu indienne des États-Unis, dans le territoire de Missouri. Elle est une branche des Osages, dont elle a conservé les mœurs et le langage. Autrefois très-puissans, les Kansas, vaincus par les Sioux, leurs implacables ennemis, furent obligés d'abandonner la rive droite du Missouri, et se retirèrent vers la rivière de leur nom, sur les bords de laquelle ils occupent 2 villages. Quoiqu'ils soient beaucoup moins nombreux que leurs voisins, leur bravoure les rend encore redoutables. Cette tribu ne compte que 1,565 individus, dont 465 guerriers.

KAN-SIUEN, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville de ce distr. est à 10 l. S. de celle du dép. d'Yan-'an, sur la rive gauche du Lo-ho.

KANSK, ville de Russie, en Asie, gouvernement d'Iéniseisk, chef-lieu de distr.; à 42 l. E. de Krasnoiarsk, sur la rive gauche de la Kane. Elle est fortifiée et renferme 204 maisons. On y tient plusieurs marchés considérables.

Le distr. de Kansk se trouve dans la partie S. E. du gouv.

KAN-SOU, prov. dans le N. O. de la Chine, formée de la partie occidentale du Chen-si et d'une partie du Turkestan chinois ou Petite-Boukharie. Ses limites commencent au N. avec le Hoang-ho et le remontent jusqu'au 37e parallèle N.; là elles s'éloignent du fleuve, en se dirigeant au N. O. et en suivant en partie la grande muraille jusqu'à ce qu'elles atteignent, vers 40° de lat., l'arrond. de Sou, point où se termine le Chen-si de D'Anville. De là, elles continuent à suivre la même direction, le long de l'arrond. de 'An-si (autrefois Cha-tcheou), du dép. de Tchin-si (autrefois Hami) et de l'arrond. de Ti-hoa, à 44° de lat.: c'est là qu'est l'extrémité N. O. du Kan-sou; la frontière revient alors au S. E., séparant les divisions qu'on vient de nommer, du Turkestan chinois et du pays de Khou-khou-noor. Vers le S., cette prov. touche à celle du Sse-tchhouan, et vers l'E., à celle de Chen-si. Elle a environ 440 l. du N. O. au S. E.; sa largeur est beaucoup moins considérable et varie de 25 à 200 l. Le Hoang-ho ou fleuve Jaune est le seul cours d'eau remarquable de cette contrée, dont il parcourt le S. E.

La température est très-chaude en été, ce qui expose le pays à de grandes sécheresses. Le sol est très-fertile, mais les récoltes y sont souvent la proie des sauterelles: les principales productions sont les grains et les légumes communs en Chine, le tabac, le chanvre et les plantes oléagineuses, de teinture et médicinales; les fruits sont de médiocre qualité; les forêts fournissent de beaux bois de construction et une espèce de bois de sandal.

Les montagnes renferment, dit-on, de riches mines d'or, que le gouv. ne permet pas d'exploiter: on se contente de retirer par le lavage l'or qui est entraîné dans les sables des torrens et des rivières; d'autres mines, qui sont exploitées, donnent du plomb, du

cinabre, de la bouille; il y a aussi des carrières de marbre, des sources de pétrole et des marais salans. On élève beaucoup de bestiaux, des chevaux de petite taille mais pleins d'ardeur, un grand nombre de mulets, de moutons à queue grasse, etc. Ce pays nourrit le tigre, l'ours, des taureaux sauvages, des daims et des cerfs en quantité, des muscs, des zibelines, et de très-grosses chauve-souris que les habitans mangent avec plaisir; on y élève le faucon pour la chasse, beaucoup d'abeilles et de vers à soie.

L'industrie embrasse l'exploitation des mines, la fabrication des étoffes de laine pour manteaux, des serges, des tapis et du papier; cette province fait, avec les Mongols et les Tibétains, un commerce très-actif, principalement en grains, mulets, rhubarbe, musc, etc. Le père Grossier et d'autres anciens auteurs estiment la pop. de cette prov. à 3,541,000 hab.; M. Klaproth ne la porte qu'à 340,000. Parmi ces habitans, on compte plusieurs tribus mahométanes, qui, dans ces derniers temps, se sont insurgées, et causent de grands troubles dans le pays.

Cette province comprend 9 départemens ou *fou :* Lan-tcheou, Koung-tchhang, Phing-liang, Khing-yang, Ning-hia, Kan-tcheou, Liang-tcheou, Si-ning et Tchin-si. Ces dép. renferment 7 arrond. ou *tcheou* et 25 districts ou *hian;* il y a de plus 6 arrond. qui relèvent immédiatement du gouverneur de la prov. : ce sont ceux de King, Thsin, Kiai, Sou, 'An-si (Cha-tcheou) et Ti-hoa. La ville du dép. de Lan-tcheou est le chef-lieu du pays. Les taxes et les droits de cette province produisent au gouvernement une somme de 1,698,159 taels et 218,550 chi de grains; les officiers civils, au nombre de 303, coûtent 138,500 taels, et l'entretien des troupes, qui se composent de 23,000 hommes, s'élève à 2,040,995 taels.

KANSOUTY, *Kansoutee,* rivière de l'Hindoustan. Elle prend naissance dans l'Adjemyr, distr. de Chekaouaty, arrose le territoire de Narnoul, et se joint au Sahy, par la gauche, à 16 l. O. S. O. de Dehly, après un cours d'environ 25 l., du S. O. au N. E.

KANT, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Breslau, cercle de Neumarkt. Elle est ceinte de murs qui tombent en ruine et a 1 faubourg. Elle renferme 1 église catholique et 1 hôpital. 1,200 hab. Il s'est livré sous ses murs, en 1813, un combat sanglant entre les Français et les Prussiens.

KÂNTA, *Kaunta,* distr. de l'Hindoustan, dans la partie mérid. de la prov. de Kotch; il dépend partie des Anglais, partie des Radjepouts. Il s'étend le long de la côte sept. du golfe de Kotch, et est arrosé par beaucoup de petites rivières qui descendent du revers mérid. des monts Ouâgor. A l'O., la côte en est aride et déserte; au S., on rencontre quelques villes, dont la principale est Mandavie, aux Anglais.

KAN-TAÏ-SSE, montagnes du Tibet. *Voy.* Kailas.

KAN-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Kan-sou. La ville de ce dép. est à 90 l. N. O. de celle du dép. de Lan-tcheou et à 192 l. N. O. de celle du dép. de Si-'an; près de l'extrémité N. O. de la Chine, non loin de la grande muraille. Lat. N. 39° 0′ 40″. Long. E. 98° 35′ 0″. Il y a des fabriques de grosses étoffes de laine, dont on fait des manteaux pour les temps pluvieux : il s'y fait aussi un commerce considérable, principalement en peaux et en laine, avec les grandes caravanes qui passent par cette ville, en venant de la Tartarie occidentale. Cette ville correspond au Kampion ou Kan-pian, c'est-à-dire *Frontière de Kan,* dont parle Marco-Polo, et où il affirme qu'il existait de son temps des chrétiens qui y possédaient de belles églises. Le dép. de Kan-tcheou comprend 2 districts.

KAN-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce dép. est à 75 l. S. S. O. de celle du dép. de Nan-tchhang et à 45 l. S. de celle du dép. de Ki-'an, sur la rive gauche du Kan-kiang, près du confluent de cette rivière et du Toung-ho. Lat. N. 25° 52′ 48″. Long. E. 112° 26′ 36″. Les bords du Kan-kiang y sont très-élevés et surmontés d'un mur aussi très-haut; il y a plusieurs places de débarquement pourvues d'escaliers en pierre pour arriver à la ville : celle-ci est une place de commerce considérable; les murs, flanqués de bastions carrés, sont en bon état. Les rues y sont assez larges et les maisons assez belles; parmi les boutiques, en général petites, on distingue celles où l'on vend du thé. Parmi les édifices publics, on remarque de belles bourses dans le style des temples chinois les plus élégamment construits; il y a un temple dédié à Confucius, et un autre à Kouang-fou-tse, patron de l'ordre militaire; des fabriques d'encre de Chine et de vernis très-estimé qui provient des arbres à vernis que produit le territoire environnant. A la réunion des deux rivières, on a

établi un pont de bateaux, au milieu duquel est un bureau de douanes. La quantité de barques et de bateaux de charge qui y affluent donne une grande idée du commerce qui se fait sur ces rivières, et dont cette ville est en quelque sorte le centre. Hors de la ville, est une tour à 9 étages bien bâtie, et plus loin, une pagode où les mariniers chinois viennent offrir des sacrifices pour rendre les génies des fleuves favorables à leur passage entre des rochers à fleur d'eau qui, à une journée de cette ville, obstruent le cours rapide du Kan-kiang. Le dép. de Kan-tcheou comprend 8 districts et 1 canton.

KANTENS, village des Pays-Bas, prov. de Groningue, arrond. et à 5 l. d'Appingadam, cant. et à 1/2 l. de Middelstum. 1,716 hab.

KAN-TI-SSE, montagnes du Tibet. *Voy.* Kailas.

KANTO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isoumo, à 126 l. O. d'Yédo.

KANTOR, pays du centre de la Sénégambie. Il s'étend sur la rive gauche de la Gambie, qui le sépare du roy. d'Oulli. Jamo et Sama en sont les principaux endroits.

KANTURK, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 8 l. 1/2 N. O. de Cork, baronnie de Duhallow. Foires, les 4 mai, 4 juillet, 3 novembre et 11 décembre.

KANTY, *Kantee,* petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. et à 44 l. N. O. d'Agrab, et à 5 l. 1/2 E. de Narnoul. Elle dépend d'un petit chef, qui relevait autrefois de celui de Matchery, mais qui, depuis 1805, reconnaît la suprématie des Anglais.

KANZIR, cap de la Turquie d'Asie. *Voy.* Khanzia.

KAO ou OGHOA, une des îles des Amis, dans le Grand-Océan équinoxial, par 19° 41′ de lat. S. et 177° 30′ de long. O. Elle est un peu plus petite que l'île de Toufoa, à 1 l. N. E. de laquelle elle se trouve, et présente la forme d'une montagne volcanique. On y trouve de l'eau excellente. Elle est habitée. Cette île, découverte par Tasman dans le XVIIe siècle, a été souvent visitée depuis.

KAO-CHAN-LI-KHOTON, ville de Corée, prov. de Ping-'an, sur la rive gauche du Ya-lou-kiang, à environ 90 l. N. N. O. de Han-yang.

KAO-LI, nom que les Chinois donnent à la Corée.

KAO-LIN, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville de ce distr. est à 8 l. N. N. E. de celle du dép. de Si-'an.

KAO-LING, en japonais *Kory,* ville de l'empire Chinois, sur la côte mérid. de la grande Lieou-khieou, dans l'archipel de ce nom. C'est une des villes principales de la prov. de Chan-nan.

KAO-LING-KHOTON, ville de Corée, prov. de Hien-king, sur la rive gauche du Toumen, à 130 l. N. N. E. de Han-yang.

KAO-MING, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de cet arrond. est à 10 l. N. E. de celle du dép. d'Yun-nan, près d'un lac.

KAO-MING, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est à 16 l. O. S. O. de Canton.

KAO-MING SSE, temple de Chine, prov. de Kiang-sou, à 25 l. N. E. de Nan-king; sur le canal Impérial. Il est très-ancien et dédié à Fo; on y entretient 200 prêtres. Ce temple est sous la protection spéciale de l'empereur.

KAO-PING, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 8 l. S. de celle du dép. de Lou-'an.

KAO-TANG, arrond. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de cet arrond. est à 16 l. O. N. O. de celle du dép. de Tsi-nan. A l'approche de cet endroit, on remarque beaucoup de tombeaux, entourés d'arbres et de cyprès, et une tour de 11 étages, qui domine au loin dans la campagne; deux arcs de triomphe en bois sont placés à l'entrée d'un des faubourgs; la ville paraît assez considérable, et fait un commerce assez étendu.

KAO-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce dép. est à 70 l. S. O. de Canton, par 21° 48′ 0″ de lat. N. et 108° 5′ 15″ de long. E., sur une grande rivière navigable. Elle a des murs anciens, qui sont en partie masqués par une espèce de faubourg. On y fabrique du nankin: son plus grand commerce consiste en huile, tirée du tcha-tchou, arbuste qui ressemble au thé. La quantité de barques qui naviguent sur la rivière fait présumer l'importance des relations commerciales de cette ville, dont on estime la pop. à 10,000 familles. Les environs sont agréables et bien cultivés en riz, tabac et coton; on y trouve une pierre semblable au marbre, et dont les veines représentent des paysages très-variés; on l'emploie à faire des dessus de tables et d'autres meubles curieux. Le dép. de Kao-tcheou contient 1 arrondissement et 5 districts.

KAO-TCHHOUAN, ville de Corée, prov.

de Kiang-yuan ; sur la côte orient. de la presqu'île, à 45 l. N. E. de Han-yang.

KAO-TCHING, distr. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce distr. est à 19 l. E. de celle du dép. de Khaï-foung, près de la rive droite du Hoang-ho. Lat. N 34° 47′ 0″. Long. E. 113° 6′ 0″.

KAO-TCHING, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 55 l. S. O. de Pe-king, et à 6 l. E. S. E. de celle du dép. de Tching-ting.

KAOU, distr. de la partie occid. de l'île d'Owbyhée, une des Sandwich, dans le Grand Océan équinoxial. Il renferme le volcan de Vororaï. L'aspect en est triste et désolé.

KAOUÂHLEH, Arabes de Nubie, dans le pays de Sennaar. Ils habitent surtout à l'E. de la ville de ce nom, près de la rive droite du Bahr-el-Azrak.

KAOUAS, oasis du Sahara, sur la route du Fezzan ao Bournou, à 100 l. S. du premier de ces deux pays. Elle est bordée à l'O. par des collines rocailleuses et escarpées. Des Tihbous l'habitent, et elle renferme deux des principales villes de ce peuple, Bilma et Kisbi.

KAOUCHANY, bourg de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. et à 4 l. 1/2 S. de Bender, et à 4 l. S. O. de Tiraspol; sur la rive gauche de la Botna. Il est ceint de murs. Les rues en sont étroites et malpropres; quelques-unes sont pavées, et toutes ont des trottoirs; les maisons sont en bois et en torchis. Il y a 1 église grecque, 1 arménienne et 1 synagogue, plusieurs beaux bains publics, de belles fontaines, et quelques boutiques et cafés. Le peu de commerce qui s'y fait est entre les mains des Juifs. 2,000 hab. Kaouchany était jadis une ville florissante, qui contenait 20,000 hab.; les guerres l'ont réduit à l'état de décadence où il est actuellement. Près de cet endroit, les Turcs furent défaits par les Russes, en 1789.

KAOULAS, *Kowlas*, ville de l'Hindoustan, états du Nizam, anc. prov. et à 30 l. N. O. d'Hayder-abad, et à 12 l. N. N. E. de Beyder; chef-lieu de district. Lat. N. 18° 14′. Long. E. 75° 27′.

Le district est dans le N. O. de la prov., à la gauche de la Mandjera. Il est montagneux et peu connu.

KAOURAH, *Kowrah*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, prov. de Kotch, distr. de Potchom, au milieu du grand marais de Rin, à 13 l. N. de Bhoudj. Lat. N. 23° 46′. Long. E. 67° 24′.

KAOURYNÂR, *Kowreenaur*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions de Guykavar, en Goudjérate, distr. de Babriavâr, près de la côte mérid. de la presqu'île de Goudjérate, à 4 l. O. N. O. de l'île de Diu et à 18 l. S. S. E. de Djounaghor. Lat. N. 20° 45′. Long. E. 68° 30′.

KAO-Y, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 13 l. S. de celle du dép. de Tching-ting et à 66 l. S. O. de Pe-king.

KAO-YAM, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 34 l. S. S. O. de Pe-king et à 7 l. E. S. E. de celle du dép. de Pao-ting.

KAO-YANG, ville de Corée, prov. de Kiang-yuan, à 23 l. S. de Han-yang, dans la partie orientale de la presqu'île.

KAO-YEOU, arrond. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville de cet arrond. est à 24 l. N. N. E. de Nan-king, sur la rive orient. du lac Kao-yeou, qui a près de 20 l. du N. au S. sur une largeur de 5 l. : ce lac communique au N. avec le Hoang-ho, au S. avec le Yang-tseu-kiang, et du côté de l'E. avec des lacs plus petits et avec la mer Jaune, par une multitude de cours d'eau.

KAO-YUEN, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 24 l. N. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

KAPADOU, petite ville dans la partie S. E. de l'île de Madura, une des îles de la Sonde, au N. E. de Java; à 6 l. N. O. de Pamakassang.

KAPATCH, rivière de Sénégambie, dans le pays des Bagos. Elle se jette dans l'Atlantique, un peu au S. de l'embouchure du Nuñez, par une ouverture obstruée de bancs de sable et de plusieurs îles. On en croit la source très-reculée dans l'intérieur. Les bords en sont très-fertiles.

KAPELLA, chaîne de montagnes de Croatie. Elle fait partie des Alpes Juliennes et des Alpes Dinariques, et se dirige généralement du N. O. au S. E., depuis la route Caroline jusqu'au lac Plittvicza. Elle se compose de deux parties distinctes, la Grande Kapella, au N. O., et la Petite Kapella, au S. E. La première s'étend à la fois dans le comitat d'Agram, en Croatie civile, et dans le district régimentaire d'Ogulin, en Croatie militaire; elle est comprise entre la route Caroline et la route Joséphine, et a une longueur d'environ 12 l. Elle est beaucoup plus élevée que la Petite Kapella, surtout vers le mont Kleck, qui forme le point de jonction

des Alpes Juliennes et des Alpes Dinariques. La Petite Kapella est à peu près aussi étendue que l'autre division : elle se trouve en grande partie entre les districts régimentaires d'Ogulin et d'Ottochacz.

La chaîne de la Kapella est presque constamment parallèle à celle des monts Wellehit, qui est beaucoup plus voisine de l'Adriatique, et qu'elle n'égale pas en hauteur.

KAPELLE, village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 de Goes. 1,116 hab.

KAPELLE-OP-DEN-YSSEL, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 1 l. 1/2 E. de Rotterdam, cant. de Hillegondsberg, sur la rive droite de l'Yssel. 1,205 hab. Il y a beaucoup de briqueteries dans les environs.

KAPELLE (OOST-), village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 1 l. 3/4 de Middelbourg, cant. et à 1 l. 3/4 de Veere. 697 hab.

KAPELLE (WEST-), village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 3 l. de Middelbourg, cant. et à 2 l. 3/4 de Flessingue. 1,355 hab.

KAPELLO ou GRASSO, cap sur la côte mérid. de l'île de Cérigo, une des îles Ioniennes, à 2 l. 1/4 S. du port d'Antemona.

KAPFENBERG, bourg de Styrie, cercle et à 3/4 de l. N. N. E. de Bruck, et à 9 l. 3/4 N. de Grätz, sur la Mürz. Il y a 2 châteaux. 540 hab.

KAPLAN-KOUH ou KAFLAN-KOUH, montagnes de Perse, dans le N. O. de l'Irâc-Adjemi, et sur la limite de cette prov. et de celle d'Aderhaïdjan, au N. et au N. O. de Zenghian. Le Kizil-Ouzen coule à travers ces montagnes.

KAPLAN-KOUH, village de Perse, prov. de Kurdistan, dans le pays de Sakes; sur la route de Sinnè à Maragha, à 30 l. N. N. O. de la première de ces villes. Il est bâti sur un mamelon qu'il couvre en entier, et est entouré de murs élevés. Il se compose de 120 maisons, habitées par des Kurdes Sunnites, qui sont misérables à cause de l'avidité des chefs du pays. La vallée qui s'étend au pied du mamelon est bien cultivée.

KAPLITZ, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. S. S. O. de Budweis, et à 3 l. 1/2 S. E. de Krumau, sur la rive gauche de la Malsch. 1,400 hab.

KAPNIK ou KAPNYIK, bourg de Hongrie, comitat de Szathmar, marche et à 4 l. 1/4 E. de Nagy-Banya; près de la frontière de Transylvanie.

KAPNIK-BANYA, bourg de Transylvanie, au pays des Hongrais, distr. de Kövar, marche de Vaad, à 4 l. 1/2 E. de Nagy-Banya et à 16 l. 1/4 N. de Szamos-Ujvar; sur la rive gauche d'une petite rivière, qui le sépare de Kapnik en Hongrie. On exploite aux environs des mines d'or, d'argent et de plomb.

KAPOLNAS, marche de Hongrie, dans le N. E. du comitat de Krassova. Le village de son nom et le bourg d'Olah-Facset en sont les lieux principaux.

KAPORNAK (NAGY-), bourg de Hongrie, comitat de Szalad, chef-lieu de la marche de Kapornak, à 16 l. O. S. O. de Wesprim.

KAPOS (NAGY-), en slave *Welke-Kapussany*, bourg de Hongrie, comitat et à 4 l. 1/4 O. S. O. d'Ungvar, et à 17 l. 3/4 S. E. de Wesprim; chef-lieu de la marche de Kapos.

KAPOSVAR, bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, chef-lieu de la marche de son nom; à 7 l. S. O. de Koppany et à 16 l. E. N. E. de Kopreinitz; au pied d'une montagne, sur le Kapos, petit affluent du Sarviz. C'est le lieu d'assemblée du comitat. Il y a une grande école catholique. 2,300 hab. On cultive beaucoup de tabac dans les environs. Ce bourg était autrefois une place de guerre, qui fut plusieurs fois prise par les Turcs, notamment en 1555, 1644 et 1686.

KAPOSZTAFALVA, bourg de Hongrie. *Voy.* Kapsdorf.

KAPOUL, une des îles Soulous, au N. E. de Bornéo; elle est près de l'extrémité N. E. de l'île Soulou, par 6° de lat. N. et 119° 3′ de long. E. Elle a environ 2 l. de long, et possède un port.

KAPPEL ou WINDISCH-KAPPEL, ville d'Illyrie, gouv. et à 11 l. 1/2 N. de Laybach, cercle et à 6 l. 3/4 S. E. de Klagenfurt, sur la rive droite de la Fella. 871 hab. Il y a aux environs de riches mines de mercure.

KAPPEL, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Ettenheim, et à 4 l. 1/2 S. O. d'Offenbourg; sur la rive droite de l'Elz, près de son confluent avec le Rhin. 850 hab., qui s'occupent surtout de la culture du chanvre et du tabac, et de la pêche du saumon.

KAPPEL, village de Suisse. *Voy.* Cappel.

KAPRONCZA, ville de la Croatie civile. *Voy.* Kopreinitz.

KAPSDORF, en hongrais *Kaposztafalva*, en slave *Hrabussice*, bourg de Hongrie, co-

mitat de Zips, marche et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Leutschau, et à 3 l. 3/4 S. de Kâsmarkt. 900 hab.

KAPSULI, Thrasia, ville principale de l'île de Cérigo, une des îles Ioniennes; sur le penchant d'une montagne, près de la côte mérid. Elle a un port commode, défendu par un fort. C'est un endroit peu important.

KAPTOL, bourg de l'Esclavonie civile, comitat, marche et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Posega.

KAPUVAR, bourg de Hongrie, comitat et à 7 l. 1/4 E. S. E. d'OEdenbourg, et à 10 l. 1/2 O. S. O. de Raab, marche de Rabaköz-supérieur; dans un pays marécageux, entre deux bras de la Raab. Lat. N. 47° 35′ 14″. Long. E. 14° 39′ 33″. Il y a 1 château appartenant à la famille d'Esterbazy, et 1 fabrique de tabac. 2,950 hab.

KAPWEILER, hameau des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 5 l. 1/4 de Diekirch, cant. et à 2 l. d'Osperen.

KAR, pays de la Nigritie orient., près du Darfour. C'est une espèce d'oasis, dont les habitans n'ont ni religion, ni forme de gouvernement. Ils sont souvent victimes des troupes du roi de Darfour, qui les emmènent en esclavage.

KARA. La plupart des noms de l'empire othoman qui commencent par ce mot, doivent être cherchés à Cara.

KARA, village de Barbarie. *Voy.* Garah.

KARA, rivière de Russie, qui prend sa source dans une branche des monts Ourals, et forme une partie de la limite entre le gouv. européen d'Arkhangel et le gouv. asiatique de Tobolsk. Elle coule d'abord au N., puis au N. O., et se jette, par une assez grande embouchure, dans le golfe de son nom, qui n'est qu'une division de la mer de Kara. Son cours est d'environ 50 l., et son principal affluent est la Silova, qu'elle reçoit à gauche.

KARA (MER DE), *Karskoé Moré*, mer formée par l'océan Glacial arctique, entre la Russie d'Europe et la Russie d'Asie, au S. de la Nouvelle-Zemble. Elle baigne, dans sa partie S. O., le gouv. d'Arkhangel, et, à l'E., celui de Tobolsk. Elle a environ 150 l. de longueur, du N. E. au S. O. Les glaces embarrassent continuellement cette mer vers le N. Trois principaux détroits donnent entrée dans la mer de Kara : le plus grand, au N. E., est entre la partie orientale de la Nouvelle-Zemble et l'extrémité septentrionale du gouv. de Tobolsk; les deux autres, au S. O., sont les détroits de Vaïgatch et de Kara, le premier entre le continent et l'île de Vaïgatch, et le second entre cette île et la Nouvelle-Zemble. La partie mérid. de cette mer porte le nom de golfe de Kara : c'est là que débouche la rivière Kara, qui coule sur la limite de l'Europe et de l'Asie.

KARA (DÉTROIT DE), *Karskié Borota*, détroit formé par l'océan Glacial arctique, entre la Nouvelle-Zemble et l'île de Vaïgatch, près des côtes de la Russie d'Europe, à l'O. de la mer de Kara. Sa largeur est d'environ 15 l.

KARAADIR, montagnes de la Tartarie indépendante, dans le pays des Kirghiz, entre le bassin de l'Irghiz et celui de l'Oural. Elles forment une chaîne qui a à peu près 20 l. de longueur, et se rattachent vers le N. E. aux monts Kamchklinsk, et vers le S. O. aux monts Monghodjar.

KAR-ABAD, habitation d'hiver des Arales, dans la Tartarie indépendante, sur un bras du Djihoun, à 32 l. N. de Khiva, au S. de la mer d'Aral.

KARABAGH ou CHOUCHI, khanat de Russie, en Asie, dans le S. de la province de Chirvan : borné au N. par le Kour, qui forme la limite avec les khanats du Chirvan propre et de Chekin; à l'E. et au S., par l'Aras, qui le sépare du khanat de Talychin et de la Perse; au S. O. et à l'O., par l'Arménie russe, et au N. O., par la Géorgie. Il a environ 40 l. du N. au S., et autant de l'E. à l'O. Les rivières les plus importantes, après celles déjà nommées, sont le Terter, affluent du Kour, et le Bergouchet, affluent de l'Aras. Le territoire produit en abondance des céréales, du riz, du chanvre et du sésame. On y élève des vers à soie et des bestiaux nombreux; il y a beaucoup de gibier, de poisson et d'abeilles sauvages.

Les habitans sont des Turcomans et des Arméniens, les premiers nomades, et les autres sédentaires. Ce khanat est gouverné par un khan soumis à la Russie. Chouchi en est le chef-lieu.

Ce pays est célèbre dans l'histoire du moyen âge par le séjour qu'y fit Timour. Il tire son nom de Karabagh (jardin noir) de l'ancienne résidence de ce prince, dont il n'existe plus même de ruines.

KARABAND, bourg de Perse, dans le Kurdistan, distr. et à 3 l. N. de Kermanchah, sur la Kerkhah.

KARA-BOGAZ (Taureau-Noir), baie formée par la mer Caspienne, sur la côte de la

Tartarie indépendante, au N. du golfe de Balkan. On en connait encore mal l'étendue. Le grand lac salé Kouly-Deria ou Adji-Kouyonssi se réunit à cette baie : les eaux de la mer Caspienne viennent s'y engloutir, si l'on en croit les Turcomans.

KARACH, lac marécageux de la Basse-Égypte, sur l'isthme de Suez, au N. des lacs Temsâh et au S. de ceux de Ballâh.

KARA-CHEHER ou KARACHAR, ville du Turkestan chinois, près des limites mérid. de la Dzoûngarie, à environ 120 l. E. N. E. de Kachghar, sur la rive gauche d'une rivière navigable qui coule de l'E. à l'O.; résidence d'un gouverneur chinois. Elle n'a qu'un quart de l. de circuit. On y entretient une garnison de 600 hommes pour sa défense et pour l'exploitation des champs du domaine impérial. Sa population est composée de Turkestani et d'Éleuthes Torgoout. Ces derniers y sont pauvres par suite de leur paresse, et toujours adonnés au brigandage. Leurs femmes sont sans pudeur, et s'offrent au premier venu; elles vendent leurs enfans aux Tartares, qui les revendent à des marchands du Badakhchan. Il y a parmi les Turkestani de bons ouvriers dans plusieurs genres.

KARA-DAGH ou CARA-DAGH, district de Perse, dans la partie septentrionale de la prov. d'Aderbaïdjan. L'Aras et les montagnes de Talidj le séparent, au N., des possessions russes. Il est très-fertile et riche en mines de fer. Ahar en est le chef-lieu.

KARADJA, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le pach. de Bagdad.

KARADJA-BOUROUN, Caiu-Matopon, cap de Russie, en Europe, gouv. de Tauride. Lat. N. 44° 28'. Long. E. 31° 30'. C'est le point le plus mérid. de la Crimée.

KARADJÉH-DAGH, Masius Mons, petite chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, sur la limite des pachalics de Reha et de Diarbekir; elle se dirige de l'E. à l'O., entre le bassin du Tigre et celui de l'Euphrate.

KARADJY, *Karajee*, petite ville de l'Hindoustan, état du radjah de Setarah, anc. prov., distr. et à 18 l. N. N. O. de Beydjapour. Lat. N. 17° 26'. Long. E. 73° 3'. Elle est principalement habitée par des mahométans.

KARAFERIA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Caraphéria.

KARAFTO, île de l'empire Chinois et du Japon. *Voy.* Saghalien.

KARAGASSES, peuple de Russie, en Asie, de la famille des Samoïèdes. Il erre dans les monts Sayansk et le long des bords de l'Ouda, dans le S. du gouv. d'Irkoutsk, particulièrement dans le distr. de Verkhné-Oudinsk. C'est la peuplade la moins civilisée du pays. Le langage des Karagasses diffère un peu de celui des Samoïèdes. Ils adorent le soleil, et lui offrent la tête et le cœur des ours et autres animaux sauvages. Ils ont aussi en vénération les lacs, les montagnes, etc. Très-pauvres, ils ne paient leurs tributs à la Russie qu'en fourrures. Leur nombre est de 250 seulement.

KARAGATCH, rivière de Perse. *Voyez* Kaffra.

KARAGHAN, pays de Perse, dans l'Iràc-Adjémi, distr. de Téhéran, entre Hamadan et Cazbin. Auwé se trouve dans la partie orientale de ce petit pays, qui est bordé au S. par une chaîne de montagnes nommée aussi Karaghan.

KARAGHEUL, ville et lac de la Tartarie indépendante. *Voy.* Karakoul.

KARA-GHEUZLI, tribu de Perse. *Voy.* Cara-Ghauzlus.

KARAGHINSKOÏ, île de Russie, en Asie, sur la côte orientale du Kamtchatka, par 58° 30' de lat. N. et 161° 30' de long. E. Elle a 10 l. de long sur 6 de large, et est entourée de récifs. On y trouve une grande quantité d'oiseaux de mer. Elle est habitée par quelques Kamtchadales, qui s'occupent de la pêche des chiens de mer et de celle des baleines qui viennent quelquefois sur ses rivages.

KARAGOCH, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kharagoch.

KARA-HOTUN, villes de l'empire Chinois. *Voy.* Khara-khoton.

KARÂIM, bourg de la Basse-Égypte, prov. de Charqiéh, à 5 l. 1/2 N. E. de Belbeys. Il est peu considérable et entouré d'un mur en terre.

KARAK, île du golfe Persique. *Voyez* Kharex.

KARAK, fort d'Arabie. *Voy.* Carac.

KARAK, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kérek.

KARA-KAÏTAK, peuplade de Russie, en Asie, dans le Daghestan sept. et la partie S. du khanat d'Outsmii.

KARAKAKOUA, baie des îles Sandwich, formée par le Grand-Océan équinoxial, sur la côte occid. de l'île d'Hawaii. Lat. N. 19° 28'. Long. O. 158° 22'. Elle a environ 1/3 de l. de profondeur. Son entrée, d'1/2 l. de large, est resserrée entre deux pointes de terre.

KARA-KALPAKS (Bonnets noirs), peuple de la Tartarie indépendante, qui habite sur les rives orientales de la mer d'Aral, dans un pays plat, traversé par le Sihoun et dépourvu d'arbres, mais parsemé d'excellens pâturages. Les Kara-Kalpaks, qui s'appellent eux-mêmes Kara-Kiptchaks oo pasteurs noirs, se divisent en deux tribus : la basse tribu, qui habite vers l'embouchure du Sihoun, et la haute, qui se trouve plus à l'E., sur le même fleuve. Ils s'occupent un peu d'agriculture et surtout de l'éducation des bestiaux. Ils fabriquent, avec assez d'adresse, des armes, du plomb, de la poudre à tirer et quelques objets en fer. Ils ne sont qu'à moitié nomades : l'hiver, ils habitent des villages et mènent une vie sédentaire; mais, en été, ils parcourent le pays et campent sous des tentes. Ils paraissent être de race ouzbèke. Leurs chefs ont peu d'influence sur eux. Leur vénération particulière se porte sur leur clergé ou klochi et sur les seits, prétendus descendans de Mahomet. Une partie de ce peuple reconnaît la suzeraineté de la Russie; l'autre est subordonnée au khan de Khiva. Les Kara-Kalpaks comptent à peine 2,500 guerriers.

KARAKH, petit pays de la Circassie orientale, sur les bords de l'Atala, au S. O. d'Avar.

KARA-KHATHAÏ, ville de la Tartarie indépendante, dans le khanat et à 8 l. E. de Khôkhan, sur la route de cette ville à Nimbeghan. Les habitans sont mahométans.

KARA-KIPTCHAKS, peuple de la Tartarie indépendante. *Voy.* Kara-Kalpaks.

KARAKLISSI, bourg de Russie, en Asie, dans la Géorgie, chef-lieu du distr. de Pambaki, à 23 l. S. S. O. de Tiflis, sur la rive droite du Bambek.

KARA-KOROUM, chaîne de montagnes de l'empire Chinois, sur la limite du Turkestan chinois et de la partie du Thibet qu'on appelle Balti ou Baltu. Elle se dirige du N. O. au S. E., est coupée par la route de Lei à Yarkand, et fait partie de la grande chaîne du Moustagh, et par conséquent de l'arête mérid. du plateau central de l'Asie. Elle se rattache vers le N. O. aux Thsoung-ling.

KARAKORUM ou HOLIN, ancienne capitale de l'empire de Djenghiz-khan. Il règne beaucoup d'incertitude sur la position qu'occupait cette ville : la plus commune opinion est qu'elle se trouvait dans la partie supérieure de la vallée de l'Orkhon, habitée aujourd'hui par les Khalkha.

KARA-KOUBAN, rivière de Russie, en Europe, dans la Circassie occidentale. Elle descend du versant sept. du Caucase, et se joint au Kouban par la rive gauche, à 2 l. S. E. d'Iékatérinódar, après un cours d'environ 50 l., du S. E. au N. O.

KARA-KOUL (Lac noir), lac de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie, à environ 15 l. S. O. de Boukhara. Il n'a pas plus de 7 à 8 l. de longueur. Il est à quelque distance de la rive droite du Djihoun, dans lequel il déchargeait autrefois ses eaux. Il reçoit par son extrémité sept. le Zer-afchân ou Sogd. C'est probablement l'ancien lac Oxien.

KARA-KOUL, ville de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie, à 15 l. S. O. de Boukhara, sur le Zer-afchân, un peu au-dessus de son embouchure dans le lac Kara-koul, et à environ 10 l. du Djihoun. Cette ville peut être regardée comme l'entrepôt du commerce entre Khiva et la Boukharie. 30,000 hab.

KARA-KOUYAN, haute montagne de l'empire Chinois, dans la Dzoûngarie, division militaire de Kour-khara-oussou.

KARALANCZUS, ville des États Prussiens. *Voy.* Königsberg.

KARAMAK, rivière de Russie, en Europe, gouv. et distr. de Saratov; elle coule au N. O. et se joint au Volga par la rive gauche, à 10 l. 1/2 au-dessus de Saratov, après un cours d'environ 20 l., à travers des steppes. Des colonies allemandes sont établies sur ses bords.

KARAMANIE, pach. de la Turquie d'Asie. *Voy.* Caramanie.

KARAMANKEYS ou KARAMANKIES, peuplade de la Hottentotie orientale, qui habite particulièrement sur la branche N. E. de l'Orange et sur ses affluens. Quelques géographes la considèrent comme une tribu des Koranas.

KARA-MANNAÏ-OMO, lac de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie, pays des Ordos, à quelques lieues de la rive droite du Hoang-ho, par 106° de long. E. et 40° 18′ de lat. N.

KARAMBO, ville sur la côte occid. de l'île de Bali, dans l'archipel de la Sonde; sur le détroit de Bali. Elle a un petit port, fréquenté seulement pendant la mousson du N. E., le détroit de Bali étant dangereux dans toute autre saison.

KARAMSSIN, ville de Perse. *Voyez* Kermanchah.

KARAMYCH, rivière de Russie, en Europe,

gouv. de Saratov. Elle prend sa source dans le distr. et à 15 l. N. de Kamyehin, coule successivement à l'E., au N. et à l'O., et se joint à la Medvéditza par la rive gauche, au village de Karamych et à 15 l. S. d'Atkarsk, après un cours d'environ 25 l. On a établi sur ses bords plusieurs colonies allemandes, dont une porte le nom de la rivière.

KARANALI, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Gogra.

KARANG-ASSIM ou PIC DE BALI, volcan sur la côte orient. de l'île de Bali, dans l'archipel de la Sonde, au N. de la ville de Karang-Assim. Il a fait éruption il y a plusieurs années.

KARANG-ASSIM, état de l'île de Bali, dans l'archipel de la Sonde. On y compte 50,000 mâles adultes. Il est gouverné par un radjah indépendant. La capitale porte le même nom.

KARANG-ASSIM, ville la plus considérable de l'île de Bali, sur la côte orient., dans l'archipel de la Sonde; capitale de l'état de son nom, au pied du volcan de Karang-Assim. Lat. S. 8° 30'. Long. E. 113° 10'. Résidence du radjah. Elle est grande, bien bâtie, et possède un port, qui est le seul de l'île où les navires un peu gros puissent jeter l'ancre. On y fait un commerce considérable, principalement avec les Chinois et les Malais. La plaine qui l'environne est fertile et bien cultivée.

KARANG-BOULONG, bourg de l'île de Java, sur la côte mérid., prov. de Bagaleen, à 30 l. S. O. de Samarang. Il y a, dans les environs, des grottes calcaires où l'on trouve une grande quantité de nids de salanganes, qui forment un article considérable de commerce.

KARANG-DALLO, bourgade dans la partie S. E. de l'île de Sumatra, au pays de Pasummah-Lebar, au S. E. de Bencoulen. Environ 1,600 hab.

KARANG-SAMBONG, ville de l'île de Java, prov. et à 8 l. O. de Chéribon, et à 35 l. E. S. E. de Batavia; sur l'Indramayo, qui y est navigable pour des bâtimens d'un fort tonnage. Les Hollandais y ont établi un comptoir important.

KARANKALLA, ville de la Sénégambie, roy. de Kaarta; à 3 l. O. de Kemmou; elle était considérable avant d'avoir été détruite en partie par les Bambaras.

KARANSEBES ou SEBES, bourg de Hongrie, dans le Banat-Gränze, distr. régimentaire Valaque-Illyrien; à 19 l. S. E. de Temesvar; sur la rive droite de la Temes, au confluent de la Sebes. Siége de l'état-major du distr. régimentaire. Il a 1 église catholique, 1 église grecque, 1 école normale allemande, 1 caserne d'infanterie et 1 de cavalerie. C'est un entrepôt de marchandises turques. 2,025 hab. Ce bourg passe pour avoir été une colonie romaine.

KARAOULNOÏ, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniseisk, distr. et à 24 l. S. O. de Krasnoïarsk, sur la rive gauche de l'Iéniseï.

KARAOUMET, montagnes de la Tartarie indépendante, près et à l'O. de la mer d'Aral, vers la limite du pays des Kirghiz et de celui des Turcomans. Elles sont encore peu connues.

KARAS ou KARASCH, rivière de Hongrie, qui prend sa source dans un rameau des Karpathes orientales, vers la limite S. E. du comitat de Krassova, traverse le S. de ce comitat, qu'elle sépare ensuite de celui de Temesvar, et va, dans le Banat-Gränze, se joindre au Danube par la gauche, un peu au-dessus du confluent de la Nera, et à 15 l. E. de Belgrade. Son cours est d'environ 25 l., dans une direction générale du N. E. au S. O.

KARASICZA ou KARASCHICZA, rivière d'Esclavonie, comitat de Werovitz. Elle est formée dans le N. du comitat, par la réunion de la Vuchinszka et de la Csagavicza; coule à l'E., et se joint à la Drave par la droite, à Petrovitz et à 3 l. N. O. d'Eszek. Son cours est d'environ 12 l. Son principal affluent est la Vucsicza, qu'elle reçoit à droite. Valpo est l'endroit le plus remarquable qu'elle arrose.

KARASICZA, rivière de Hongrie, comitat de Baranya; elle prend sa source dans le N. de ce comitat, au N. E. de Fünfkirchen, coule au S., puis à l'E., et se joint au Danube par la rive droite, près et au S. de l'île Margitta, après un cours de 18 l.

KARASOU ou BUÏUK-KARASOU, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, dans la Crimée. Elle prend sa source près et au S. de Karasou-Bazar, coule au N. N. E., et se réunit au Salghir, à 1 l. 1/2 N. de Tokour, après un cours d'environ 20 l.

KARASOU-BAZAR, ville de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, dans la Crimée, distr. et à 12 l. 1/2 O. de Kéfa, et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Simféropol; sur la rive droite du Karasou, dans une vallée fertile, mais trop humide, ce qui rend la ville malpropre et insalubre. Karasou-Bazar est mal bâti en bri-

ques, à la manière asiatique; les rues en sont étroites et tortueuses. On y compte 18 mosquées, 3 églises, grecque, catholique et arménienne, beaucoup de bains, des khans spacieux, un vaste bazar et un grand nombre de boutiques. Il y a plusieurs fabriques de maroquin. La position de cette ville presqu'au centre de la Crimée la rend très-commerçante, et tous les produits du pays s'y vendent à meilleur marché que dans les autres villes de la presqu'île. Elle est en outre assez bien fournie de diverses marchandises étrangères. Il s'y tient par semaine un grand marché pour bestiaux et chevaux. Environ 3,700 hab., Tartares, Russes, Grecs, Arméniens et Juifs.

Cette ville était la résidence du kalga-sultan pendant la domination des khans de Crimée. Les dommages qu'elle a éprouvés dans les guerres dont ce pays a été le théâtre lors de la conquête des Russes, ont été moins grands que ceux des autres villes; on y remarque cependant quelques ruines. Catherine II y a conclu un traité de commerce avec le roi de Naples.

KARASS, village de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 7 l. O. de Géorgievsk, dans une contrée fertile et pittoresque, au pied du mont Bech Tau et près d'une belle forêt. Il est composé de deux rangs de maisons en bois, entre lesquels coule un ruisseau limpide. La population se compose d'Allemands, d'Écossais et de Tcherkesses convertis, au nombre de 22 familles. Ce village doit son origine à une colonie de missionnaires, destinée à la conversion des Tcherkesses. Pendant long-temps il a été exposé aux invasions des peuplades voisines; mais aujourd'hui le gouv. russe le met à l'abri du pillage en y entretenant continuellement une garnison. Il y a des eaux minérales dans le voisinage.

KARASSINSKAÏA, village de Russie, en Asie, gouvernement d'Orenbourg, distr. et à 38 l. E. de Tchéliabinsk. Il a 2 hauts fourneaux et 16 forges, qui occupent 295 ouvriers.

KARATAL ou KHARA-TAL, rivière de l'empire Chinois, dans la Dzoûngarie; on n'en connait exactement ni la source ni l'étendue: on sait seulement qu'elle se jette dans le lac Balkhach, par la rive orientale.

KARATAOU, chaîne de montagnes de la Tartarie indépendante, dans le N. du khanat de Khôkhan, vers la limite de cet état et des steppes des Kirghiz. Elle se dirige du N. O. an S. E., et se joint, de ce dernier côté, à la chaîne de l'Alatagh.

KARATAYA, rivière de l'Hindoustan, dans la partie orient. du Neypâl. Elle prend sa source dans les montagnes qui couvrent le S. de la principauté de Sikim, et se joint à la Mébénéda, par la droite, sur la limite du Bengale, à 10 l. S. O. de Sanachygotta. Son cours est d'environ 20 l., du N. au S.

KARATCHEV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. O. N. O. d'Orel et à 9 l. E. S. E. de Briansk; chef-lieu de distr.; sur la Snéja, qui la traverse dans toute sa longueur. Elle est bâtie en bois, et a 3 églises en pierre et 9 en bois. Il s'y fait un petit commerce de cordages, de fil, de bas et de graines de pavots. Il s'y tient plusieurs foires par an. Environ 6,000 habitans.

Cette ville est ancienne: elle figure dans les annales russes dès l'an 1146. C'est le lieu de naissance de l'imposteur André Nagoï, un des faux Dmitri.

Le distr. de Karatchev est dans le N. O. du gouv. d'Orel; il est très-boisé et riche en pâturages. L'agriculture y est bien entendue. Il y a 1 verrerie et 1 manufacture de draps grossiers.

KARATCHIAGHI, peuplade de la Circassie occidentale, fixée dans une contrée fertile, au N. du mont Elbroux, sur les bords du Kourzouk, du Kouban et de la Teberda. Les Karatchiaghi sont, en général, beaux hommes, et ressemblent plutôt aux Géorgiens qu'aux Tartares. Ils ont les traits fiers, les yeux grands et noirs et la peau très-blanche. Leurs femmes sont très-jolies, très-bien faites et traitées avec plus de douceur et de tendresse que celles des nations du voisinage. Ils sont moins pillards et moins grossiers que leurs voisins les Tcherkesses et les Abases. Ils enterrent leurs morts avec beaucoup de solennité; les femmes qui accompagnent le convoi poussent des burlemens affreux, se frappent le sein et s'arrachent les cheveux; les hommes se donnent de grands coups à la tête, et la cérémonie se termine par un festin où tous les assistans s'enivrent pour oublier leur douleur. Ils élèvent de nombreux troupeaux de chevaux, d'ânes, de mulets et de moutons. Leur industrie se borne aux objets de première nécessité; ils fabriquent les draps dont ils font leurs vêtemens, et tous les objets nécessaires à la culture et au ménage. Ils exportent du tabac qu'ils vendent aux Tartares Nogaïs et aux Juifs, des draps communs de leur fabrique, les produits surabondans de

leurs terres et de leurs troupeaux, enfin les fourrures qu'ils se procurent par la chasse et qu'ils vendent aux habitans de l'Iméréthie et aux négocians de Soukgoum-kalé, port de la mer Noire. Ils rapportent de cette place des étoffes de coton et de soie, des armes, de la quincaillerie, des pipes, du tabac turc, des aiguilles et des peaux de loutres. Leurs armes consistaient autrefois en boucliers et en javelots : maintenant les Karatchiaghi se servent, avec beaucoup d'adresse, de fusils, de pistolets, de sabres et de poignards. Ce n'est que depuis 1782 que ce peuple, auparavant payen, a été converti à l'islamisme. Les princes ou chefs s'appellent By; ils reconnaissent la suzeraineté des princes tcherkesses et leur paient un tribut.

KARATEGHIN, petit pays montagneux de la Tartarie indépendante, dans l'état de Hissar, à environ 40 l. S. de Khôkhan, et à 60 l. E. de Samarkand. Il est arrosé par une rivière du même nom et habité par des Tadjiks.

KARATEGHIN, rivière de la Tartarie indépendante, dans l'état de Hissar. Elle vient d'un pays très-montagneux, coule du N. au S. en arrosant un territoire de son nom, et se joint au Vakhch-âb par la rive droite, après un cours d'environ 25 l. Elle se grossit de plusieurs torrens, et quelques lieues avant son embouchure on ne peut la passer qu'avec des outres qu'on remplit d'air.

KARATOUBÉ, ville du Turkestan chinois, vers la limite de la prov. chinoise de Kan-sou, à environ 15 l. O. de la ville du dép. de Tchin-si (Hami) et à 60 l. E. S. E. de Tourfan.

KARAVAÏSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. 1/2 S. S. O. de Kharkov, distr. et à 7 l. S. S. E. de Valki; près de la limite du gouv. de Poltava.

KARA-ZENDJIRI, tribu nomade de la Perse, dans le Kurdistan, près de Kermanchah. Elle parle la langue loure, et se compose d'environ 7,000 individus.

KARBEN (GROSS-), bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, bailliage de Nidda, à 2 l. 1/4 S. de Fridberg, et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Francfort-sur-le-Mein; sur la rive droite de la Nidda, qu'on y passe sur un pont. Il a plusieurs moulins à huile et à tabac. 733 hab. Près de là sont deux sources minérales.

KARBITZ, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 3/4 N. O. de Leitmeritz. 177 maisons. Il y a des houillères aux environs.

KARBOUS-ABAD, bourg de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, distr. de Cazbin; sur la route de cette ville à Téhéran. Il se compose de 60 maisons. On voit tout auprès le château royal de Kiazha.

KARCAGNA, ville d'Abyssinie, royaume d'Ambara, prov. de Maitcha; sur la rivière de son nom, un peu au S. du lac Dembea; à 65 l. S. S. O. de Gondar.

KARCHI ou NAKHCHEB, ville de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie, à 25 l. S. E. de Boukhara; sur la rivière de son nom, qui coule de l'E. à l'O. et se perd bientôt dans les sables. C'est une des grandes stations des caravanes qui, de Hérat et de Caboul, se dirigent sur Samarkand sans passer par Boukhara. Cette ville reçoit un grand nombre de peaux de fouines, de renards et d'agneaux, qui viennent du midi de la Boukharie; elle exporte des cotons filés et écrus, du tabac, un peu de soie et beaucoup de fruits secs. Le khan y entretient toujours une garnison de 2 ou 3,000 hommes. Elle a dans son voisinage plusieurs petites villes qui dépendent de son administration.

KARCHOUT, Tripolis, rivière de la Turquie d'Asie, qui prend sa source dans la partie occid. du pachalic d'Erze-Roum, passe à Gumuch-Khânèh, et traverse le pachalic de Trébizonde, où elle se jette dans la mer Noire près et à l'E. de Tireboli, après un cours d'environ 40 l., du S. E. au N. O. Le territoire qu'elle arrose est montueux et agréable.

KARDANAH, Belus, rivière de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic d'Acre. Elle sort d'un petit lac qu'on appelait anciennement *Cenderia*, coule au N. O., et se jette dans la Méditerranée, près et au S. E. d'Acre. Son cours n'est que d'environ 3 l. Son sable a été long-temps renommé pour la confection des glaces.

KARDASCH-RZECZICZ, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Tabor, et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Neuhaus. 160 maisons.

KARDÂSÉH, petit canton de Nubie, dans le pays des Kenous, sur la rive gauche du Nil, à 4 l. N. d'El Qalâbchéh et à 9 l. 1/2 S. d'Assouan. On y voit les ruines d'un temple.

KARDÉH-DOUN, vallée de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. de Gorval, dans le pays renfermé entre le Setledge et la Djemnah. Elle s'étend entre cette dernière rivière et la ville de Nahan. Le climat en est malsain à cause des marécages

qui couvrent une partie du territoire; mais le sol est très-productif; il y a surtout beaucoup de pâturages et de bois: ce dernier article s'exporte particulièrement dans le pays des Seykhs. Cette vallée, autrefois plus peuplée et mieux cultivée, ne contenait, en 1815, que 600 hab. En 1816, les douanes y furent affermées 2,000 roupies (5,400 fr.); du reste, le revenu territorial est peu de chose, parce qu'une partie des terres, donnée par les premiers radjahs de Sormour au grand-prêtre du temple de Nahan, lui a été restituée par les Anglais, après la guerre.

Le gouvernement britannique a pris possession de cette vallée en 1816, tant à cause de son importance militaire, que pour s'indemniser de la dépense que lui a causée la protection qu'il avait accordée au radjah de Sormour, pour expulser les Gorkhas de son territoire.

KARDEN, bourg des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. S. O. de Coblentz, cercle et à 2 l. 1/4 N. E. de Cochem; sur la rive gauche de la Moselle. Il est très-ancien. 415 hab.

KARDIKI, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 4 l. 1/2 N. de Delvino, et à 1 l. 1/2 O. d'Argyro-Castron, au milieu de montagnes escarpées, sur la rive gauche de la Bélitza.

KARDJOURAN, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Caradjoar.

KARDSZAG, KARDSZAG-UJ-SZALLAS ou KUN-KARDSZAG-UJ-SZALLAS, bourg de Hongrie, chef-lieu du district particulier et privilégié de la Grande-Kumanie; à 12 l. 3/4 O. S. O. de Debreczin et à 32 l. E. de Pesth. Les maisons en sont éparses sur une grande étendue de terrain. Il y a 1 église catholique, 1 luthérienne et 1 grecque. Ce bourg est renommé pour ses excellens melons. 11,050 hab.

KARECKA, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* Camtoos.

KAREE, chaîne de montagnes de la Hottentotie mérid., dans le pays des Bosjesmans. Cette chaîne, qui paraît être une ramification des monts Nieuw-veld, se dirige de l'E. à l'O., à la gauche de l'Orange; mais on n'en connaît pas l'étendue. Elle s'élève de 800 à 1,000 pieds, sur un plateau qui se trouve lui-même à 5,300 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les Karee présentent une uniformité de hauteur très-remarquable; presque tous leurs sommets se terminent par des plateaux dont quelques-uns ont plusieurs lieues carrées. Ces montagnes affectent les formes les plus bizarres; en général, leur aspect est sauvage, et leur surface n'offre aucune espèce de végétation.

KARELENS (NEDRE ou BAS), district de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Kuopio, dont il forme la partie orient.

KARELENS (OEFRE ou HAUT), district de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Kuopio, dont il forme la partie N. E.

KARELI, bourgade de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, prov. de K'arthli, à 4 l. O. de Gori. 100 maisons.

KARES, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Charies.

KARETIVOU, île du golfe de Manaar, près de la côte occid. de l'île de Ceylan, au N. de la longue presqu'île de Nave-Karre. Elle a environ 4 l. de longueur, sur 1/2 l. de largeur. On donne encore quelquefois le nom de Karetivou à l'île Amsterdam, située vers l'extrémité N. O. de Ceylan.

KEREVITTY, district de la partie orient. de l'île de Ceylan, au S. du district d'Eraour, à l'O. de celui de Mamouné et au N. de celui de Nadeni. Il est baigné au N. E. par une baie du golfe du Bengale.

KARG, île du golfe Persique. *Voy.* Khaarg.

KARGA, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Gallipoli, sur la mer de Marmara, à 6 l. 3/4 E. de Rodosto. Lat. N. 40° 59'. Long. E. 25° 35'.

KARGÂ, *Kargaw*, ville de l'Hindoustan anglais, dans les possessions de Sindhyah, en Khandeych, distr. de Bedjagor, sur l'Annair; à 21 l. N. O. de Bourânpour. Lat. N. 21° 53'. Long. E. 73° 15'.

KARGALA (NOVAÏA), bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Nikolskaïa (Stanitza).

KARGALINSKAÏA, bourg fortifié de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 5 l. S. O. de Kizliar, sur la rive gauche du Térek. C'est un poste de Cosaques.

KARGALKA, nom de 3 petites rivières de Russie, en Europe, gouv. et district d'Orenbourg. Elles se rendent dans la Sakmara par la rive droite, près et au N. E. d'Orenbourg. On les distingue par haute, moyenne et basse; la plus grande n'a pas plus de 12 l. de cours. Le pays qu'arrosent ces petites rivières est rempli de mines de cuivre.

KARGAROUD, pays de Perse, dans le N. de la prov. de Ghilan. Il est baigné à l'E. par la mer Caspienne, et limité à l'O. par

les montagnes de Tarem. Il doit son nom à une petite rivière, tributaire de la Caspienne. Marchag, au S. E., en est la ville principale.

KARGATE, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. de Kaïnsk, dans la partie orient. duquel elle prend sa source. Elle se dirige au S. O., et, après un cours d'environ 60 l., se jette dans le lac Tchany, par la rive orientale, à 25 l. S. de Kaïnsk.

KARGE, ville des États Prussiens. *Voy.* Unruhstadt.

KARGHALIK, grand village du Turkestan chinois, à 12 l. S. d'Yarkand; sur la rivière Mizar, qu'on nomme aussi Karghalik, et qui se jette près de là dans l'Yarkand. Il y a une école militaire. Il s'y tient, les lundis, un marché pour chevaux, bestiaux, tapis, etc.

KARGHEN, ville de la Turquie d'Asie, pach., sandjak et à 8 l. N. N. O. de Sivas, sur la route de cette ville à Tokat. Les habitans s'y occupent surtout de la confection du maroquin.

KARGOPOL, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, chef-lieu de distr.; à 50 l. E. S. E. de Pétrozavodsk; sur la rive gauche de l'Onéga, à 2 l. de sa sortie du lac Latcha. Elle est assez bien bâtie, et contient 20 églises et 2 couvens. 5,000 hab.

Cette ville est ancienne: on n'en connaît ni le fondateur ni l'époque de la fondation. Elle a servi d'exil à plusieurs célèbres personnages de Russie. En 1525, la grande-duchesse Solomonée, femme du grand-duc Vasili-Ivanovitch, y fut reléguée dans un couvent, sous prétexte de stérilité, et en 1587, le prince André Chouïsky y fut exilé par les ordres du czar Boris Godounov.

Le district occupe l'extrémité orient. du gouv. Le sol y est froid, humide et peu fertile; il abonde en bois de construction et en gibier. 44,500 hab.

KARGOUCH-KEGHICH-TAOU, trois montagnes du gouv. d'Orenbourg. Elles appartiennent à une branche des monts Ourals, et sont situées près des villages des Bachkirs-Mouzalars. Elles sont très-remarquables par un feu interne qui les consume depuis nombre d'années; des forêts entières de sapins qui les couvraient ont été détruites. Les rochers en sont calcinés, et l'on ne peut en approcher qu'avec beaucoup de précaution.

KARGOVA, ville des États Prussiens. *Voy.* Unruhstadt.

KARHALA, rivière de Nigritie, roy. de Fobi. Elle descend du versant mérid. des montagnes de Kong, et coule au S. E.; mais on ne connaît pas la partie inférieure de son cours. Quelques géographes supposent qu'elle est un des affluens du Lagos, qui débouche dans le golfe de Benin, sur la côte de la Guinée supérieure. Elle se grossit de la Kountouroua.

KARHNI ou GARNI, village de Russie, en Asie, prov. d'Arménie, à 3 l. E. d'Érivan, sur la petite rivière de son nom, qui va se jeter dans l'Aras. C'était autrefois une ville, fondée, suivant les traditions des Arméniens, par Kegham, un de leurs anciens princes, qui l'appela Keghamé. Karhnig, petit-fils de ce prince, lui donna le nom qu'elle porte actuellement. Le roi Tiridate y fit élever, dans le IIIe siècle, un magnifique palais pour l'habitation de sa sœur Kosrovitoukhd. Ce n'est plus maintenant qu'un village, qui fait donner à la contrée environnante le nom de Karhnoudsor, c'est-à-dire vallée de Karhni.

KARIA, ville du Turkestan chinois. *Voy.* Kiria.

KARIAINES, KARIANS ou KERRANS, peuple de l'empire Birman, dans la partie sept. du Talain et du Persaim, et dans la partie mérid. du Mranma. Le pays qu'il habite est plat, et susceptible de produire tous les grains ainsi que tous les fruits des tropiques; mais les Kariaines préfèrent la vie pastorale à l'agriculture. Ils sont fixés dans de petits villages, qui forment autant de communautés particulières. Ils ont des formes athlétiques bien proportionnées, sont courageux, mais paisibles, sobres et laborieux. Ils n'ont ni religion, ni lois; cependant, depuis quelque temps, ils engagent les prêtres birmans à se fixer parmi eux et à élever leurs enfans. Ils mangent la chair des animaux. Leur langue participe de celles des Siamois, des Avanais et des Pégouans. Quelquefois les Kariaines fréquentent les ports de la côte, où ils apportent de l'ivoire, du miel, de la cire, de l'huile de sésame, du cardamome et d'autres marchandises.

KARIATAÏN, ville d'Arabie. *Voy.* Khaara (El).

KARIATEÏN (les 2 souags), bourgade de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 36 l. E. N. E. de Damas, sur la route de cette ville aux ruines de Tadmor ou Palmyre, sur la lisière du désert.

KARIDJÉ-DAGH, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie. *Voy.* Karadjéh-dagh.

KARIKAL, ville de l'Hindoustan français, dans le Karnatic, distr. de Tanjaour, à 2 l.

1/2 S. de Tranquebar et à 26 l. S. de Pondichéry; sur la côte de Coromandel, près du golfe du Bengale, vers l'embouchure d'une branche du Câvery à laquelle elle donne son nom et dont la longueur est d'environ 12 l. de l'O. à l'E. Lat. N. 10° 55'. Long. E. 77° 28'. Elle est défendue par des remparts et par un fort, et renferme 1 église, plusieurs temples hindons, de vastes magasins et de grandes fabriques de tissus de coton. Le commerce y est assez actif, surtout en riz; mais les navires ne peuvent aborder dans le port, parce que l'embouchure de la rivière est obstruée par un banc de sable. 15,000 hab.

Le territoire de Karikal se compose de 4 maganoms ou districts, renfermant 113 villages, dont la pop. est de 15,000 individus environ. Il est arrosé par plusieurs branches du Câvery, navigables pour des bateaux. L'aspect de ce pays est riant et la végétation active; le territoire est un peu sablonneux; mais les rivières y déposent, en débordant, un limon rougeâtre qui le rend fertile; la culture y est bien entendue et les irrigations y sont dirigées avec beaucoup d'intelligence. La principale production est le riz. On a établi sur la côte de vastes salines, dont les produits sont l'objet d'un grand commerce.

Cette ville et son territoire furent cédés aux Français, en 1739, par le radjah de Tanjaour. Les Anglais s'en emparèrent en 1803, et les rendirent par le traité de Paris de 1814; mais les Français n'en ont réellement repris possession que le 14 janvier 1817. On en évalue le produit à environ 300,000 fr.

KARISTAN, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 12 l. S. O. de Viza, et à 4 l. 1/3 S. E. de Tchatal.

KARITZA, ville de Grèce, dans la Livadie, à 20 l. 1/2 E. N. E. de Tricala et à 5 l. S. E. de Platamona; au pied d'une montagne, près du golfe de Salonique. 150 maisons.

KARIUZKA-BEREZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 33 l. S. S. E. de Grodno, distr. et à 7 l. 3/4 E. S. E. de Pruzany.

KARIZGKOH, bourg de l'Afghanistan, dans le Khoraçan, prov. et à 7 l. N. de Hérat, dans un pays montagneux.

KARK ou ESKI-BAGDAD, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 29 l. N. N. O. de Bagdad, sur la rive gauche du Tigre, presque vis-à-vis de Tekrit. C'est près de là qu'étaient le château d'Achik et la ville de Machouk, dont on ne voit plus que les ruines.

KARKAR, chaîne de montagnes de la Barbarie, roy. d'Alger, prov. de Mascara, un peu au S. d'Oran.

KARKAR ou GARGARH, forteresse de la Turquie d'Asie, pach. de Marach, sandjak et à 18 l. S. S. E. de Malatia; sur la rive droite de l'Euphrate, au sommet d'une montagne fort élevée.

KARKEN, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. N. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. N. O. de Heinsberg. Il y a des tisseranderies et des distilleries de grains. 1,608 hab.

KARKI, Chalcia ou Chalce, île de la Turquie d'Asie, vers la côte S. O. de l'Anatolie, sandjak de Rhodes, près et à l'O. de l'île de ce nom; par 36° 13' 20" de lat. N. et 25° 14' 45" de long. E. Elle a 2 l. de longueur et plus d'1 l. de largeur. Elle est en partie couverte de rochers; elle renferme un village du même nom, habité par des Grecs.

KARKISSA ou KERKISIÉH, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, dans le S. du pach. de Reha. Elle se dirige du N. E. au S. O., et se termine sur la rive gauche de l'Euphrate, au N. O. de la ville de son nom.

KARKISSA, KARKISSIA ou KERKISIÉH, Circesium, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 57 l. S. E. de Reha, chef-lieu de sandjak; au confluent du Khabour et de l'Euphrate. Les Arabes des environs élèvent beaucoup de vers à soie. Cette ville est fort ancienne. Dioclétien l'entoura de grandes fortifications pour en faire le boulevard de l'empire dans cette partie de la Mésopotamie.

KARKOD, bourg de Nubie, dans le Sennaar; sur la rive droite du Bahr-el-Azrak, à 16 l. S. E. de Sennaar.

KARKOUL, *Karkul*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Kanara méridional, à 15 l. S. de Bednore et à 9 l. N. N. E. de Mangalore. Lat. N. 13° 16'. Long. E. 72° 43'. On voit dans les environs les ruines du palais de Byrasu Wodears, qui fut le radjah le plus puissant du Kanara méridional.

KARKUS, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 15 l. S. S. E. de Pernan.

KARLAS, lac de Grèce, dans la Livadie, à 17 l. E. de Tricala. Il a près de 4 l. de long sur 1 l. 1/2 de large.

KARLBURG, en hongrois *Oroszvar*, bourg de Hongrie, comitat de Wieselbourg, marche de Neusiedl; à 2 l. 3/4 S. de Presbourg et à 13 l. E. S. E. de Vienne; sur la rive gauche du Danube. Il y a 1 château. 1,750 ha-

bitans, dont 250 protestans et 406 Juifs.

KARLEBY (GAMLA-) ou VIEUX-CARLEBY, ville et port de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 25 l. N. E. de Vasa et à 6 l. N. E. d'Iakobstad, sur une baie du golfe de Botnie. Lat. N. 63° 51'. Long. E. 20° 48'. Elle est bien bâtie, et les rues en sont bien alignées. Il y a des tanneries, des fabriques de tabac et un chantier de construction. Le port est sûr; on en exporte beaucoup de goudron, de suif, de planches et de beurre. 1,710 hab. Il y a de grandes salines dans les environs.

Cette ville a été fondée par Gustave-Adolphe.

KARLEBY (NY-) ou NOUVEAU-CARLEBY, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 16 l. N. E. de Vasa et à 9 l. 1/2 S. O. de Gamla-Karleby, distr. de Medledel-Korsholm; sur le Lapjoki, qui forme un hâvre à son embouchure dans le golfe de Botnie. Elle a une fabrique considérable de poix; elle exporte du goudron, du suif, des planches et du beurre. 1,900 hab.

KARLÉLIE ou CARLÉLIE, un des sandjaks que les Turcs ont établis dans la Grèce. Il forme la partie la plus occidentale de la Grèce propre ou Livadie, et s'étend entre 38° 17' et 39° 4' de lat. N. et entre 18° 32' et 19° 30' de long. E. Il est borné au N. O. par le sandjak d'Ianina et le golfe de l'Arta; au N. E., par le sandjak de Trieala; à l'E., par celui de Lépante; au S., par le golfe de Patras, et à l'O., par la mer Ionienne. Sa longueur est de 20 l., sa largeur de 11 l., et sa superficie d'environ 200 l. Le territoire est montueux, et arrosé par plusieurs petites rivières, presque toutes tributaires de l'Aspropotamos, qui le traverse du N. N. E. au S. S. O., et qui se jette dans la mer Ionienne. Ce sandjak contient plusieurs lacs, tels que celui d'Ambrakia, au N. O., le grand et le petit Ozeros, près de la rive droite de l'Aspropotamos, le lac d'Angelo-Castron, près de la rive gauche du même fleuve, enfin celui de Vrachori, joint au précédent par plusieurs canaux naturels. Ce sandjak a pour chef-lieu Vrachori, et renferme la malheureuse place de Missolonghi. Il correspond en partie aux anciennes contrées d'*Acarnanie* et d'*Étolie*.

KARLINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. O. S. O. de Simbirsk, distr. et à 5 l. N. N. E. de Karsoun. 800 habitans.

KARLO, île de Russie, en Europe, dans le golfe de Botnie, près de la côte de la Finlande, gouv. d'Uleaborg, sous 65° de lat. N. et 22° 30' de long. E. Elle a 4 l. de longueur et 2 de largeur. Une baie profonde pénètre sur sa côte S. E.

KARLOPAGO, ville de la Croatie militaire. *Voy.* CARLOPAGO.

KARLOVASSI, bourg de la Turquie d'Asie, sur la côte sept. de l'île de Sousam-Adassi (Samos), à 1 l. O. de Fourni. Il a 5 églises grecques et un petit port ouvert au N. et très-peu sûr. Elle commerce en raisins secs et en vin muscat. 500 maisons.

KARLOWITZ, ville d'Esclavonie. *Voyez* CARLOWITZ.

KARLSBOURG, comitat de Transylvanie. *Voy.* WAISSEBURGO INFÉRIEURE.

KARLSBOURG, ALBE-CAROLINE ou ALBE-JULIE, en hongrais *Karoly-Fejervar*, autrefois *Gyula-Fejervar*, en valaque *Belgrad*, ville royale de Transylvanie, au pays des Hongrais, chef-lieu du comitat de Weissenbourg inférieur et de la marche de son nom, à 12 l. 1/4 N. O. d'Hermanstadt et à 17 l. S. de Klausenbourg; sur la rive droite du Maros, qui y reçoit l'Ompoly. Lat. N. 45° 59' 15". Long. E. 21° 10' 45". Résidence de l'évêque catholique de la Transylvanie. Elle se divise en 2 parties: la ville proprement dite, et la forteresse située sur une colline. Les principaux édifices sont la cathédrale de Saint-Michel, qui contient les tombeaux de la famille des Hunyades; le palais épiscopal; l'église de Bathory, avec un superbe mausolée élevé par le roi de ce nom en l'honneur de son frère; l'hôtel des monnaies et l'observatoire. Il y a 1 temple calviniste et 1 temple luthérien, 1 église pour les grecs-unis, 1 pour les grecs schismatiques, 2 synagogues, 1 séminaire, 1 gymnase catholique, 1 établissement pour la préparation du mercure, 1 salpêtrière et 1 poudrerie. 11,300 hab.

KARLSRUHE, ville capitale du Grand-duché de Bade. *Voy.* CARLSRUHE.

KARLSTEIN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 6 l. 3/4 N. O. de Horn et à 11 l. 3/4 N. N. O. de Stein, sur la rive droite de la Thaya. Il y a une filature de coton, une fabrique d'étoffes de coton et une manufacture de flanelle.

KARMELIS, village de la Turquie d'Asie, pach. et à 5 l. E. de Mossoul; près de la petite rivière Khazir, affluent du Grand Zab. C'était autrefois une ville considérable : il n'y a

plus aujourd'hui que 60 à 70 maisons, et l'église grecque de Sainte-Barbe, renfermant le tombeau de cette sainte. On y a construit sous terre des magasins où l'on conserve les grains.

KARMENDJIK ou KHARMEN-KIAHIA, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, près de la rive droite de l'Édrenos, au pied du Toumandj-dagh, à 10 l. S. S. O. de Brousse.

KARMINA, KERMINÉH ou KERMINA, ville de la Tartarie indépendante, dans la vallée de Miankal, à 16 l. E. de Boukhara, sur la route de cette ville à Samarkand. Au N., le territoire est cultivé et couvert de villages; au S. le pays est désert.

KARMOUSSAH, village de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan; à 10 l. E. S. E. de Lar. Il y a, dans les environs, des mines de fer et de cuivre non exploitées.

KARNAC, village de la Haute-Égypte, prov. de Thèbes, près de la rive droite du Nil, à 5 l. S. S. O. de Koûs et à 11 l. N. N. E. d'Esné. Lat. N. 25° 42′ 57″. Long. E. 30° 19′ 34″. Il est entouré de palmiers et des immenses ruines de Thèbes aux cent portes.

KARNAL; *Kurnal*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov., distr. et à 24 l. N. N. O. de Dehly, et à 6 l. N. de Panipot; sur le canal de Dehly, au milieu d'une vaste plaine. Lat. N. 29° 38′. Long. E. 74° 26′.

Il s'est livré 2 batailles mémorables entre cette ville et Panipot : l'une en 1739, entre Mohamed-chah et Nadir-chah, et l'autre en 1761, entre les puissances mahométanes réunies et les Mahrattes; ces derniers y furent entièrement défaits.

KARNATIC ou KARNATE (c'est-à-dire PAYS NOIR, et, suivant d'autres, PAYS MARITIME), nom qu'on donnait autrefois à toute la partie de l'Hindoustan qui se trouve au S. de la rivière Krichna et à l'E. des Ghattes occidentales, et qui formait dans le moyen âge un royaume puissant. Maintenant on ne comprend plus sous ce nom qu'une province presqu'entièrement renfermée dans la présidence anglaise de Madras, et située entre 7° 56′ et 16° de lat. N., et entre 74° 40′ et 78° 5′ de long. E. Elle s'étend le long du golfe du Bengale, du détroit de Palk et du golfe de Manaar, depuis l'embouchure du Gondegam jusqu'au cap Comorin. Elle a au N. les Serkars septentrionaux; à l'O., le Balaghat, la prov. de Salem et Bahramahl, celles de Caimbétour et de Cochin; au S. O., celle de Travancore. Sa longueur, du N. N. E. au S. S. O., est d'environ 200 l., sa moyenne largeur de 35 l., et sa superficie de 6,000 l. c. Le Karnatic comprend une grande partie de la côte de Coromandel, qui se termine vers le S. au cap Calymère, sur le détroit de Palk : cette côte, couverte de villes florissantes et dépourvue cependant de bons ports, est entrecoupée de nombreuses embouchures de rivières, et de beaucoup de lagunes, dont la plus considérable est celle de Palicate. L'espace renfermé entre le cap Calymère et le cap Comorin offre, sur une assez grande étendue, des bancs de sable, de petites îles et des récifs, surtout ceux du pont d'Adam, qui semblent unir le Karnatic à Ceylan. Presque partout les rivages de cette prov. sont bas, et ne présentent, sur une largeur de 3/4 de l., qu'un sable aride.

Les Ghattes orientales couvrent et limitent en partie le N. O. du Karnatic. Les Ghattes occidentales le bornent vers le S. O., et envoient quelques rameaux dans cette portion du pays, surtout aux environs de Madura et de Dindigol. Tous les cours d'eau de la province coulent vers l'E.; le plus grand est le Cavery, qui se partage en une infinité de branches : on remarque ensuite le Pennar, le Pal-aur, le Pan-aur, le Vel-aur, le Vayg-arou, le Cand-arou, le Veyp-arou, le Tambrayany. De tous ces cours d'eau, le Pennar seul est navigable dans la saison des pluies. Il y a aussi plusieurs sources minérales, dont on ne fait point usage. Excepté la partie de territoire que couvrent les Ghattes, le reste du Karnatic est plat, d'une fertilité en général médiocre et ne renfermant que trop souvent un sol imprégné de sel. Il est cependant quelques cantons bien arrosés qui présentent une riche végétation; mais l'eau de source est partout assez rare, ce qui a fait établir en différens lieux des réservoirs qu'alimentent les pluies. Ce pays est sous l'influence des vents dominans du S. O. et du N. E. Le climat y éprouve diverses variations, qui partagent l'année en 6 saisons : la première, qui commence au 15 mars et finit au 15 mai, est douce et procure un air serein. La seconde, de la mi-mai à la mi-juillet, est la plus chaude de l'année, et presque toujours précédée d'orages; le vent du S. O. y devient tellement violent et la chaleur du soleil tellement forte, surtout de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, que tout être exposé à l'air, dans cet intervalle, est

frappé de mort; heureusement un vent d'E. vient bientôt rafraîchir l'atmosphère, et redonner la vie aux hommes, aux animaux et aux plantes. La troisième saison, qui s'étend du 15 juillet au 15 septembre, rafraîchit l'air par des pluies, qui, dans la quatrième saison, augmentent de plus en plus jusque vers le 15 novembre; les vents soufflent alors du N. et du N. E., et les rivières débordent. Dans la cinquième saison, qui finit au 15 janvier, il tombe une forte rosée. Pendant la sixième, qui est l'hiver du pays, le ciel redevient serein, et il règne une fraîcheur très-supportable. Cette province est en général bien cultivée, et il est des cantons où la végétation est si active qu'on y fait 4 récoltes par an, mais presque partout il s'en fait deux. Les principales productions sont le riz, dont se nourrissent la plus grande partie des habitans; le froment, le maïs, l'orge, le millet, le sorgho, beaucoup de légumes, la canne à sucre, l'indigo, le coton, qui prospère particulièrement à Tinnevelly; plusieurs espèces d'épices, entr'autres le cardamome, la cannelle et du poivre de qualité médiocre. On cultive aussi un peu de café, surtout à Tinnevelly, et des plantes oléagineuses. On ne trouve des cocotiers qu'aux environs de Djaghire; les montagnes sont couvertes de forêts, peuplées de teks. Le bambou se rencontre partout. L'éducation des bêtes à cornes et à laine est considérable; le cheval n'y vient pas bien, le buffle est commun dans quelques endroits, et sert au labourage; les éléphans s'y apprivoisent facilement, et servent de montures aux gens riches. On élève beaucoup d'abeilles, et la cochenille se recueille dans plusieurs endroits. Les côtes sont très-poissonneuses; on fait dans le golfe de Manaar, au banc de Toulayeram, une pêche de perles dont le produit fut, en 1810, de 286,710 roupies. Quant aux minéraux, on trouve, à Nellore, du cuivre et du fer qu'on exploite depuis 1801, et ailleurs il y a du spath adamantin; des salines sont établies sur la côte. L'industrie manufacturière de ce pays est portée à un haut degré de perfection, surtout pour le travail du coton, avec lequel on y fabrique les tissus les plus estimés du Dékhan. On y fait aussi des étoffes de laine, des cuirs et de la faïence. La plupart de ces produits forment, avec le riz, le blé, l'indigo et quelques autres productions territoriales, les principaux objets d'exportation. Les villes où le commerce est le plus actif sont Madras, Kistnapatam, Pondicbéry, Négapatam, Cottapatam et Karikal. Le commerce serait encore plus florissant, si la communication avec la côte de Malabar n'était entravée par les Ghattes; il faut transporter, à travers ces montagnes, les marchandises à dos d'hommes ou d'animaux. Selon Hamilton, la pop. s'élève à 5,000,000 d'individus, parmi lesquels on compte plus de 40,000 chrétiens indigènes, mais peu de musulmans. Les travaux de l'agriculture sont confiés aux chuders et aux parias.

Le Karnatic est devenu prov. anglaise, partie en 1801 et partie en 1803; les Hindous y sont régis par leurs lois nationales comme dans le Bengale, et l'administration anglaise est la même que dans ce pays. Le nabab d'Arcat, dont les états ont formé une grande partie de cette prov., jouit d'une pension de 3,128,000 fr., qui lui est assignée sur les revenus de la prov. Les princes Polygars sont presque considérés comme des sujets anglais, quoiqu'ils consentent à payer un tribut, pour conserver une ombre d'indépendance. La prov. est divisée en 8 districts : Nellore et Ongole, Arcat septentrional, Arcat méridional, Djaghire ou Tchinglepot, Tanjaour, Tritchinapaly, Madura, et Tinnevelly. Madras est le chef-lieu, et le siége des autorités anglaises. Les Français ont dans ce pays Pondicbéry et Karikal, et les Danois ont Tranquebar.

KARNATIC-GOR, *Karnatic-gur*, ville fortifiée de l'Hindoustan anglais, dans le Karnatic, présidence et à 34 l. O. S. O. de Madras, et à 11 l. S. O. d'Arcat.

KARNAVEL-PATTOU, district de la partie sept. de l'Ile de Ceylan. Il touche vers le N. E. au golfe du Bengale et à l'isthme de la péninsule de Djafna.

KARNILOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. S. S. O. de Mobilev, distr. et à 4 l. 1/2 S. de Rogaczev; sur la rive droite du Dnieper.

KARNOUL, *Kurnoul*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, prov. de Balaghat, division de Bellary, distr. de Ghazypour; au confluent du Handerry et de la Toumbedra, à 20 l. E. d'Adoni et à 42 l. S. S. O. d'Hayder-abad. Lat. N. 15° 44'. Long. E. 75° 42'. La forteresse est bien défendue de 3 côtés par le Handerry, et par la Toumbedra, dont la largeur est de 700 à 800 mètres; des fortifications très-considérables la protégent du côté de l'O. Le nombre des maisons, en 1816, était de

1,338, sur lesquelles 312 seulement habitées. Au S. de cette forteresse, est la ville, qui occupe une assez grande étendue et qui contient environ 4,000 hab.

Karnoul était autrefois capitale d'une principauté de même nom, que Muauffer-khan avait usurpée et dont l'héritier légitime réclama la protection anglaise pour se la faire rendre; les Anglais enlevèrent la ville à l'usurpateur en 1815, et depuis cette époque le radjah leur est entièrement soumis.

KARNOW, ville de Moravie. *Voy.* Iagaandorf.

KARNTHEN, pays d'Illyrie. *Voy.* Carinthie.

KAROLIN, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Ialsk.

KAROLINENSYHL, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 7 l. 3/4 N. E. d'Aurich, baill. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Witmund, sur un bras de la mer du Nord. Il a un port spacieux, où il se fait un commerce fort actif. 1,000 hab.

KAROLY (NAGY-), bourg de Hongrie, comitat de Szathmar, marche de Megyes; à 18 l. N. N. E. de Gross-Wardein, et à 14 l. 3/4 E. N. E. de Debreczin. Lat. N. 47° 40′ 10″. Long. E. 20° 7′ 45″. Il contient 8,000 habitans.

KAROLY-FEJERVAR, ville de Transylvanie. *Voy.* Karlsburg.

KAKÒOUA, pays de la Nigritie, au S. O. du Mandara et au S. du Bournou. Il est gouverné par un sultan. Le fer y est très-commun.

KAROS ou CHERO, île de l'Archipel, près et au S. E. de l'île de Naxie, à l'O. de celle d'Amorgo. Lat. N. 36° 53′ 29″. Long. E. 23° 19′ 36″. Elle a environ 2 l. de longueur sur 1 l. de largeur.

KAROTCHA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. S. E. de Koursk, et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Novoi-Oskol; chef-lieu de distr.; sur la rive droite de la petite rivière de son nom. Elle est assez bien bâtie, et renferme 6 églises, dont 5 en bois, et 1 fabrique de salpêtre. Il s'y fait un assez bon commerce des pommes renommées de son territoire. Il s'y tient plusieurs foires par an. Environ 7,000 hab.

Cette ville a été fondée en 1658 par les ordres du czar Michel Fédorovitch pour servir de rempart contre les incursions des Tartares de la Crimée.

Le distr. de Karotcha est uni, très-fertile et bien arrosé; mais il a peu de bois. 71,248 hab.

KAROTEKOTY, *Karotekotee*, bourgade de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gorval; à 17 l. N. E. de Sirynagor, et à 6 l. S. O. de Kedar-Nath.

KAROTTA, une des îles Manguis, dans le Grand-Océan équinoxial, par 5° de lat. N. et 124° 50′ de long. E. Elle a environ 2 l. de longueur.

KAROUANIE ou CAROUANIE, rivière de la Guyane française, qui se jette dans la Mana. On a établi sur ses bords un chantier de 40 noirs sous la direction de deux blancs, pour abattre et équarrir les bois d'une rare beauté qui se trouvent dans le pays.

KAROUF (AOULAD), tribu des Arabes Aoulad-Aïy, dans la Basse-Égypte, à l'O. du lac Marioût. Elle se subdivise en 6 familles ou petites tribus.

KAROULY, villes de l'Hindoustan. *Voy.* Karoully.

KÂROUN, lac d'Égypte. *Voy.* Birket-el-Qaroun.

KAROUR, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Amaravati.

KAROUR, *Karoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, prov. et à 24 l. E. de Caimbétour, chef-lieu du distr. de son nom; sur la rive gauche de l'Amaravati. Lat. N. 10° 53′. Long. E. 75° 38′. Elle est défendue par un fort en mauvais état, et contient environ 1,000 maisons et un fameux temple hindou. Le distr. occupe la partie S. E. de la province.

KAROURA, bourgade dans l'île d'Érikiithou, une des Pelew, dans le Grand-Océan équinoxial; au milieu d'un bois épais. C'est la résidence d'un des principaux rois de l'archipel.

KAROW, désert de l'Afrique mérid. *Voy.* Karao.

KARPATHES ou KRAPACKS, chaîne de montagnes du centre de l'Europe, dans le N. et l'E. de l'empire d'Autriche, et sur les frontières de cet empire et de la Turquie; entre 44° 28′ et 49° 38′ de latitude N., et entre 14° 40′ et 44° de long. E. Elle décrit une vaste demi-circonférence, dont la concavité est exposée au S. O., et qui s'étend, à la gauche du Danube, depuis son confluent avec la March jusqu'à sa jonction avec la Cserna, enveloppant ainsi les bassins du Wag et de la Theiss, tributaires de ce fleuve. Elle entoure la Hongrie, au N. et au N. E., et la Transylvanie, à l'E. et au S. Sa longueur est d'environ 300 l., dont 100 font partie de la grande arête européenne, et se trouvent sur

la limite des versans de la mer Noire et de la mer Baltique. Quant au système karpathien, il s'étend sur un très-grand espace : il est circonscrit par le Danube, au S. O. et au S., la mer Noire, au S. E., le Dniester, à l'E., la Vistule et la mer Baltique, au N., et l'Oder, au N. O.

On peut diviser la chaîne des Karpathes en trois parties : les Karpathes occidentales, les Karpathes centrales et les Karpathes orientales. La première et la moins importante de ces divisions s'étend de la rive gauche du Danube au point où la grande arête européenne quitte le faîte karpathien pour prendre celui des Sudètes : elle a 40 l. de longueur. Les Karpathes centrales comprennent toute la partie de la chaîne qui appartient à l'arête dont nous venons de parler, et se terminent vers l'E. au nœud qui les unit aux monts Niederborsec : elles ont une étendue d'environ 100 l. Enfin, les Karpathes orientales se prolongent de ce nœud jusqu'au Danube, sur un espace de 260 l.

C'est entre Presbourg et la March, dans le N. O. de la Hongrie, que commence le faîte des Karpathes occidentales; il se dirige au N. E., en prenant, entre Sandorf, Smolenitz et Joko, le nom de Weiss-gebirge, et forme une grande partie de la limite entre la Hongrie et la Moravie. Des affluens de la gauche de la March sillonnent les flancs occidentaux de cette partie de la chaîne, et des tributaires de la droite du Wag descendent de ses flancs orientaux. Elle se termine entre les sources de la Beczva, qui coule à l'O., et celles de la Kiszucza, qui se dirige à l'E.

Les Karpathes centrales, qui sont presqu'entièrement sur la frontière de la Hongrie et de la Gallicie, se portent à l'E. S. E., en décrivant toutefois de nombreuses sinuosités, qui enveloppent les sources de l'Ostrowicza, tributaire de l'Oder, celles de la Sola, du Dunajec et du Poprad, qui se dirigent vers la Vistule, et celles du Wag et de quelques-uns de ses affluens, comme l'Arva et la Bela. A peu près vers le milieu de son développement, cette partie des Karpathes prend le nom de Tatra, et à l'E. elle porte celui de Beszked. Le point d'où jaillissent les sources du San, tributaire de la Vistule, et celles de l'Ungh, qui coule vers la Theiss, marque l'extrémité orientale des Karpathes centrales et leur jonction avec les Niederborsec, continuation de la dorsale européenne. Les Karpathes orientales se dirigent d'abord au S. E., depuis les sources du San et de l'Ungh jusqu'à celles du Maros et de l'Aluta, sur la frontière de la Transylvanie et de la Moldavie, et prennent successivement les noms de Magura, Pirgan, Csorna, Piatra, Zimbra, Keliman et Tatarmezo. Dans cette étendue, elles fournissent, du côté de l'O., les sources de la Latorcza, de la Theiss, du Szamos, et, du côté de l'E., celles du Stry, de la Lomnica, de la Bistrica, qui vont au Dniester, et celles du Pruth et de la Bistritz moldave, qui appartiennent au Danube. A la source de l'Aluta, la chaîne des Karpathes orientales se divise en deux branches, qui enferment la partie supérieure du bassin de cette rivière, et se rapprochent vers les monts Pojana-Mujeri et Piatra-Tajata, au S. O. d'Hermanstadt. La branche qui s'étend à la droite de l'Aluta, qu'elle sépare du Kockel, a une direction S. O., et traverse le S. E. et le S. de la Transylvanie, sous les noms de Margitta, Priszlop, Pojana, Gropa, Grusor et Froma; la branche située à la gauche de la même rivière, qu'elle sépare des bassins du Sereth, du Bouzéo, de la Jalommitza, de la Dombovitza et de l'Ardjich, court d'abord au S., puis à l'O., et forme la plus grande partie de la limite entre la Transylvanie et les provinces turques de Moldavie et de Valachie. Elle est couronnée par les monts Nagy-Hagymas, Kaszony, Piatra-Laptuié, Tatara et Mogura : c'est un peu à l'O. de ce dernier qu'elle est coupée par l'Aluta.

Du Pojana-Mujeri jusqu'à leur extrémité, sur le Danube, les Karpathes se dirigent à l'O. S. O., tantôt dans la Transylvanie et le Banat, tantôt sur la limite de ces contrées et de la Turquie, en séparant les eaux du Chyl et de la Cserna, au S., de celles du Sztry et de la Temes, au N. Les monts Petru ou Petra, Baba, Oszla, Babel, Szemenik, Szvinacsa et Mali-Stirbacz sont les principaux qu'on trouve dans cette étendue; le dernier atteint le Danube, y cause une cataracte, et semble par là se mettre en communication avec une branche du Balkan.

Examinons maintenant les ramifications des Karpathes. Nous commencerons par celles qui s'appuient sur le versant S. O. de la chaîne principale, et qui, se prolongeant à travers le bassin du Danube, couvrent le N. de la Hongrie et presque toute la Transylvanie. Un peu au S. du Tatra, aux sources du Wag et du Gran, une branche importante se détache des Karpathes centrales : elle court d'abord à l'O., sous les noms de Fatra

et de Laurin, en séparant les bassins des deux rivières que nous venons de nommer; aux sources de la Neitra, elle se partage en deux rameaux, dont l'un va au S. O., entre le Wag et la Neitra, et l'autre se prolonge au S., entre cette dernière rivière et le Gran, présente le mont Klak, et se termine près du Danube, à l'E. de l'île de Csalloköz.

Une autre branche part du même point, longe d'abord la rive gauche du Gran, en allant au S. O., et se bifurque bientôt, à la source de l'Ipoly : un de ses rameaux court entre cette rivière et le Gran; l'autre, beaucoup plus étendu, sépare l'Ipoly du Sajo, puis de la Zagyva, et va se perdre, entre la Theiss et le Danube, dans la longue plaine marécageuse de Teleczka; il porte, sur une assez grande étendue, dans sa partie sept., le nom de Cserhat, et il projette, à l'E., vers Erlau, un contre-fort élevé, connu sous le nom de Matra. Vers les sources de la Topolya, au S. O. de Bartfeld, est la naissance d'une autre branche, qui se dirige entre les bassins du Hernath et du Bodrog, et qui, un peu avant d'atteindre les plaines marécageuses de la Theiss, forme, sous le nom d'Hegyallia, les riches coteaux où l'on récolte le vin de Tokaj.

Deux branches partent, à l'O., des Karpathes occidentales : l'une court entre la Theiss supérieure et le Szamos, et a pour points principaux les monts Bisztra, Arsul, Mogura, et Gutin; l'autre sépare le Maros du Szamos et des Körös, et se perd dans les plaines, au N. de Temesvar : les monts Bisztricsora, Gyalu-Ripi, Bihar et Magura en sont les sommets les plus remarquables; elle envoie au N. O. quelques rameaux, parmi lesquels on distingue celui qui, couronné par les monts Moma et Pless, s'élève entre le Körös blanc et le Körös noir.

Quant aux branches qui s'appuient sur les versans septentrionaux et orientaux de la chaîne, aucune n'est remarquable par sa hauteur; mais elles sont fort étendues, et les plus dignes d'attention sous ce rapport sont les trois suivantes. La plus septentrionale se détache des Karpathes centrales, au mont Trojacka, se dirige entre la Vistule et l'Oder, et se bifurque bientôt : un rameau va au N. O., forme un dos de pays entre la Warthe et l'Oder, et se termine au N. E. de Francfort; l'autre court au N., entre la Warthe et la Vistule, et se perd, par diverses ramifications, dans les basses plaines qui s'étendent entre le Pommersche-haff et le Frische-haff. Les deux autres branches sortent des Karpathes orientales : la première commence au mont Csorna, s'avance entre le Pruth et le Dniester, et, après avoir parcouru la Bessarabie dans sa longueur, s'abaisse au bord de la mer Noire, un peu au N. des bouches du Danube; la deuxième se porte entre le Sereth et le Pruth, à travers la Bukovine et la Moldavie.

Quoique les Karpathes n'égalent point les Alpes en hauteur, elles peuvent néanmoins être comptées parmi les chaînes de montagnes les plus élevées de l'Europe. Le Tatra, dans le N. de la Hongrie, en est la partie culminante; c'est dans ce groupe, couvert de neiges continuelles, que se trouvent le pic de Lomnitz, qui atteint 1,385 toises au-dessus du niveau de la mer, et le Grand Krivan, qui a 1,303 t. Beaucoup de sommités de la Transylvanie ont de 1,200 à 1,300 t.

Jusqu'à une hauteur de 6 à 700 t., les Karpathes sont presque partout couvertes de forêts; mais plus haut, on ne voit que des rochers nus et escarpés, qui affectent souvent des formes pyramidales et majestueuses. Malgré son escarpement général, cette chaîne est coupée par un assez grand nombre de passages, traversés par les routes qui, du centre de la monarchie autrichienne, conduisent soit dans l'empire russe, soit dans la partie orientale des États Prussiens, ou dans le N. E. de la Turquie d'Europe. Nous signalerons surtout, dans les Karpathes centrales, le passage d'Iablunkau, sur la route de Presbourg à Teschen, et celui de Barwinek, sur la route de Bartfeld à Dukla; dans les Karpathes orientales, le passage de Borgo, près du mont Zimbra, sur la route de Bisztritz à Moldauisch-Kimpolung; celui de la Boza, sur la route de Cronstadt à Valeni en Valachie; celui de Tömösch, entre la même ville et Kimpina; enfin le défilé de la Porte-Rouge, traversé par l'Aluta et par la route d'Hermanstadt à Rimnik.

La constitution minéralogique des Karpathes présente en grande abondance une sorte de grès qu'on a appelée grès karpathique, et qui se caractérise par ses terrains marno-quartzeux, ses argiles schisteuses à ficoïdes et ses lits calcaires : ce grès contient, à de rares intervalles, des couches chloritées, des amas de roches porphyritiques et amphiboliques, beaucoup de sel, du soufre, du plomb, du zinc, du cuivre, du mercure. Le terrain primitif des Karpathes est divisé en deux séries : l'une, composée de granit, de

schiste argileux, de mica-schiste, de gneiss, forme le Tatra et les monts aurifères des environs de Pösing, dans les Karpathes occidentales; la seconde, qui est plus considérable, et qui enveloppe toute la Transylvanie et une partie de la Bukovine, est composée de mica-schiste à couches de schiste argileux, de dolomie et de syénite. Le terrain intermédiaire, composé de calcaire foncé, de quartzite, d'agglomérats rougeâtres, est aussi assez abondant dans les Karpathes. Les trachytes se trouvent surtout entre Munkacs et Neustadt, dans la partie septentrionale des Karpathes orientales. On remarque dans le S. E. de la Transylvanie la montagne volcanique de Budos, des flancs de laquelle se dégage continuellement une matière sulfureuse.

La chaîne de montagnes que nous venons de décrire séparait dans l'antiquité la Dacie de la Sarmatie. Une partie portait déjà le nom de Karpathes; le reste s'appelait *Alpes Bastarniques*, à cause des Bastarnes, qui habitaient dans le voisinage. E. C.

KARPATHES (MARCHE DES), *Karpatalyai-Jaras*, en Hongrie, dans la partie sept. du comitat de Zips. Käsmarkt en est le lieu principal.

KARPENITZE, ville de Grèce, en Livadie, à 13 l. 1/2 N. de Lépante et à 16 l. 1/2 S. de Tricala; sur la rive droite de la petite rivière de son nom, affluent de gauche de l'Aspropotamos.

KARPFEN, en hongrais *Korpona*, en slave *Krupina*, ville libre royale de Hongrie, comitat de Sohl, marche et à 5 l. S. d'Altsohl; à 5 l. 3/4 E. de Baka-Banya et à 3 l. 1/2 S. E. de Bela-Banya. Lat. N. 48° 21′ 50″. Long. E. 16° 43′ 50″. Elle a 1 église catholique et 1 église luthérienne, 1 collége de piaristes et 1 gymnase. En 1824, elle a été presqu'entièrement détruite par un incendie. 2,930 habitans.

Cette ville est très-ancienne : elle fut la première de toutes celles de la Hongrie à laquelle Bela IV ait confirmé des priviléges, en 1244, après l'expulsion des Tartares.

KARPFSTOCK, montagne de Suisse, dans la partie mérid. du cant. de Glaris, au S. E. du mont Glärnisch. Elle a 1,176 toises d'élévation.

KARPOUT, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* CARPOUT.

KARPOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 2e distr. du Don; à 8 l. 1/2 O. S. O. de Tzaritzyn.

KARPOVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. du Khoper; à 1 l. 3/4 S. O. de Martouinovskaïa, sur la rive gauche du Bouzoulouk.

KARRABAGH ou KALLABAGH, ville de l'Afghanistan propre, prov. et à 26 l. S. de Peychaver, et à 60 l. E. S. E. de Caboul, dans le pays des Khottoks; sur la rive droite du Sind, qui y coule dans un canal étroit. Les maisons en sont bâties sur des terrasses coupées dans une montagne, ce qui rend les rues très-escarpées. On y fait un grand commerce en sel natif, dont il existe deux rochers aux environs, et en alun, que fournit une fabrique considérable. Les alentours, arrosés par un grand nombre de canaux d'irrigation, sont fertiles et bien cultivés.

KARRAK, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* KÉREA.

KARRALEJANGO, bourgade de Sénégambie, roy. de Kaarta, à 37 l. S. E. de Kemmou.

KARRAPA, défilé de l'Afghanistan propre, dans le pays des Momands, entre les prov. de Peychaver et de Djelal-abad. La garde en est confiée à un khan des Momands.

KARREE, chaîne de montagnes de la Hottentotie. *Voy.* KAARE.

KARREVAD, petit canton sur la côte orientale de l'île de Ceylan, à l'E. du distr. de Tchiampatouré, au S. de celui d'Erivil et au N. de celui d'Akkeri. Il est presque partout entouré par la mer. Tallavallé en est l'endroit le plus remarquable.

KARRIETEN, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 3 l. 1/4 N. d'Affar et à 26 l. N. O. de Sana. Elle est ceinte d'un mur.

KARRIKAMA, ville de la Hottentotie. *Voy.* KLAARWATER.

KARRIKARRI ou KALLIHARRI, pays de la partie occid. de la Cafrerie, au N. O. des Betjouanas. On dit qu'il se compose d'immenses plaines couvertes de forêts. Il est encore très-peu connu.

KARRO, désert de l'Afrique méridionale. La plus grande partie se trouve dans le N. du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, où elle est comprise dans les districts de Graaf-Reynet, de Stellenbosch et de Tulbagh; le reste est dans le S. de la Hottentotie. Le Karro du Cap, le seul que nous considérerons ici, parce qu'il est le plus remarquable et le seul passablement connu, forme un vaste plateau, ou plutôt une terrasse, qui, soutenue au S. par les montagnes du Zwartberg, s'appuie au N. sur les monts Sneeuwberg,

Nieuwveld, Roggeveld et Khamies, et s'étend depuis la rive droite de la Zondags, à l'E., jusqu'à la rive droite de l'Éléphant et jusqu'à l'Atlantique, à l'O. Il a environ 200 l. de longueur, de l'O. N. O. à l'E. S. E. Les monts Bokkeveld le divisent en deux parties, l'une orientale et l'autre occidentale : la première est la plus considérable, et se nomme le Grand Karro; elle a 25, 30 et souvent 40 l. de largeur, sur 125 l. de longueur. Elle est beaucoup plus unie que l'autre; ses plaines à perte de vue sont composées d'une couche d'argile légèrement recouverte de sable, et qui absorbe les sources périodiques qui descendent des monts Nieuwveld. On n'y rencontre presque aucune végétation : les collines même qui interrompent parfois l'uniformité de ces plaines en sont généralement dépourvues. Il existe cependant quelques parties arrosées, où croît en abondance une sorte de ficoïdes, nommée en hottentot *Canna*, et propre à la confection de la potasse.

Le Karro est plus exposé au froid qu'on ne serait porté à le croire d'après sa position, entre 30° et 33° de lat. S.

KARS, ville et pachalic de la Turquie d'Asie. *Voy.* Caas.

KARSKOÉ MORÉ, mer formée par l'océan Glacial arctique. *Voy.* Kara (mer de).

KARSOUN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. O. S. O. de Simbirsk; chef-lieu de distr.; sur la rive gauche du Barych, à l'endroit où il reçoit la Karsounka. Elle possède 5 églises, des tanneries et des mégisseries. Il s'y tient à la Pentecôte une foire assez considérable de 10 à 15 jours. 3,500 habitans.

Le distr. est dans la partie occid. du gouv. Il est arrosé par la Soura et assez fertile.

KARST, haute montagne d'Illyrie, sur la limite des gouv. de Laybach et de Trieste, à l'E. de Trieste. Elle dépend des Alpes Juliennes, et consiste en une masse de craie fort épaisse; on y remarque un grand nombre de cavernes.

KARTALINIE, prov. de Russie, en Asie. *Voy.* K'artli.

KARTANLEC, ville ruinée de la Turquie d'Asie, pach. d'Itchil, sandjak de Sis, à 7 l. E. de Messis. Elle paraît occuper l'emplacement de l'ancienne *Castabala*. 4 ou 5 familles de Turcomans ont établi leur demeure au milieu des décombres.

KARTASOURA, ville de l'île de Java, dans la partie indépendante, prov. de Matarem, à 3 l. O. de Sourakarta. Autrefois capitale des états du susunan et florissante, elle ne présente plus qu'un amas de ruines. Les environs sont fertiles et bien peuplés.

KARTCHIN ou KHORTCHIN, pays de l'empire Chinois, dans la partie orient. de la Charra-Mongolie. Il a au S. la Chine propre, à l'E. la prov. de Ching-king, au N. E. celle de Ile-loung-kiang, à l'O. la Charra-Mongolie proprement dite, et au N. O. le pays des Khalkha. Les monts Siolki s'élèvent dans la partie occid. de ce pays, et le Sira-Mouren, le Khol et le Toro en sont les principales rivières. C'est la partie la mieux cultivée de la Charra-Mongolie. L'empereur y possède plusieurs belles maisons de plaisance, et de grands domaines, dont le produit sert à l'entretien de sa maison. Il y a de grands haras et un nombre considérable de troupeaux de toute espèce. Le gibier y est aussi très-commun, et la cour vient y passer une partie de l'année pour prendre le plaisir de la chasse.

Ce pays est habité par diverses peuplades mongoles, telles que celles de Nayman, d'Onhiot, de Charot et de Ketchikten.

KARTESANA ou KIRTASANA, ville de l'île de Java, prov. de Kadiri, à 14 l. O. S. O. de Sourabaya. Elle est peu considérable, mais bien bâtie. 4,000 hab. On trouve aux environs les ruines d'une ancienne ville.

K'ARTHLI, prov. de Russie, en Asie, dans la partie occid. de la Géorgie : bornée au N. par quelques districts de ce gouvernement; à l'E., par la prov. de Kakhéti; au S., par celle de Soumkhéthi et le distr. de Trialethi; au S. O., par la Turquie d'Asie; à l'O., par l'Iméréthie. Elle a 25 l. de l'E. à l'O., sur 15 de large. Elle est traversée dans toute sa longueur par le Kour. L'aspect général est sauvage et désert. Les vallées sont cultivées et fournissent du vin, du coton et de la soie. Le K'arthli, qui forme, avec le Kakhéthi, la Géorgie proprement dite, paraît tirer son nom d'un certain K'arthlos, fondateur de la nation géorgienne. Il a été long-temps gouverné par ses propres princes, sous la protection de la Perse. En 1802, il fut, comme le reste de la Géorgie, incorporé à l'empire russe, et divisé en 3 districts : Gori, Lohri et Douchethi; il a pour chef-lieu Gori.

KARYSTO ou CASTEL-ROSSO, Caravrus, ville de Grèce, à l'extrémité S. de l'île de Négrepont; à 19 l. S. E. de la ville de ce nom. Siége d'un évêché grec. Elle est sur un rocher, au bord du petit golfe de son nom,

qui forme un port exposé à de grands coups de vent et fréquenté seulement par des caboteurs. Un fort la protége. Environ 3,000 habitans.

KARZIN ou KARZI, ville de Perse, dans le Farsistan, distr. de Darab, à 6 l. S. E. de Firouz-abad et à 30 l. S. de Chiraz; sur une rivière dont le cours est extrêmement tranquille. Elle est défendue par un vieux château.

KÂS, île de la mer d'Oman, près de la côte de la contrée de ce nom, en Arabie, non loin de Mascat. Lat. N. 23° 36′. Long. E. 56° 10′. Elle a 4 l. de long et presqu'autant de large; elle est bien cultivée et couverte de dattiers et de plusieurs autres espèces d'arbres. On y élève beaucoup de bêtes de somme et de moutons. Les côtes y offrent des pêcheries de perles. Le chef-lieu porte le même nom et est la résidence d'un gouverneur qui entretient sur la côte une petite flottille.

KAS, ville du Turkestan chinois, sur un lac de même nom, à 70 l. S. de Tourfan. Elle est gouvernée par un khan presqu'indépendant.

KASACHIE, distr. de Russie, en Asie. *Voy.* Kazakhi.

KASAKURA, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen, à 18 l. E. N. E. de Sanga et à 30 l. O. N. O. de Nagasaki.

KASAN, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Kazan.

KASANIK, bourgade de Russie, en Europe, dans le Dagbestan septentrional, khanat de Tarki, à 25 l. N. O. de Derbent; sur l'Osen. Les habitans confectionnent une quantité considérable de longs manteaux de feutre, nommés *bourkis* par les Russes, dont ils fournissent le pays voisin et qu'ils envoient même en Perse et en Arménie; ils s'occupent aussi de la fonte du fer hématite qu'ils tirent de leurs montagnes.

KASAR-ADOUKNI, ville de Barbarie. *Voy.* Xaba-Douka.

KASATCHIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. 1/2 N. O. de Kharkov, distr. et à 7 l. 3/4 N. N. O. de Bogodoukhov; sur la Vorskla.

KASBAL-BÉNÉMISKIN, ville de Barbarie, empire, province et à 17 l. N. E. de Maroc.

KASBEK, montagne de la chaîne du Caucase. *Voy.* Kazbek.

KASCHA ou KASTIA, grand village de Grèce, en Livadie, à 4 l. 1/2 N. d'Athènes et à 7 l. 3/4 S. E. de Thèbes. On y remarque quelques vestiges informes d'antiquités.

KASCHAU, en hongrais *Kassa*, ville libre royale de Hongrie, chef-lieu du comitat d'Abauj et de la marche de son nom; siége d'un évêché suffragant de l'archevêché d'Erlau et d'une cour de justice supérieure pour les comitats d'Abauj et de Torna; à 13 l. S. E. de Leutschau et à 6 l. 1/2 S. d'Eperies, sur la rive droite du Hernath, dans une plaine agréable et fertile. Lat. N. 48° 43′ 21″. Long. E. 8° 39′ 46″. C'est une ancienne place forte bien bâtie; la Tchemel, petite rivière qui la traverse pour aller se réunir au Hernath, y forme, au milieu de la grande place, une île ovale à laquelle on arrive par plusieurs ponts en pierre. La cathédrale est construite avec goût et ornée d'un grand nombre de sculptures; le palais épiscopal est aussi d'un bon style d'architecture. Cette ville renferme en outre 4 autres églises catholiques, 1 église réformée, 1 couvent d'ursulines, 1 séminaire catholique, 1 université fondée en 1657 par l'évêque d'Erlau et confirmée en 1661 par Léopold 1er; 1 collége luthérien, 1 grand arsenal, 1 beau théâtre, des bains d'eau minérale, 1 moulin à papier, plusieurs fabriques de tabac et de poterie, 1 poudrerie, des tanneries, etc. Le commerce en vin et articles des manufactures est assez considérable. 12,468 hab.

Kaschau fut entouré de murailles sous le règne d'Emmerich; en 1270, Étienne v l'agrandit, et, 20 ans plus tard, André III y ajouta de nouvelles murailles et un fossé. Charles 1er y fit construire des tours et plusieurs autres fortifications; Gistra compléta les fortifications, lorsqu'en 1441 il s'y défendit contre les Bohémiens.

KASEMETER, fleuve du Zanguebar. *Voy.* Quazimafugo.

KASGRESQUIOS, peuple des États-Unis. *Voy.* Illinois.

KASI-BEG, montagne de la chaîne du Caucase. *Voy.* Kazbek.

KASI-KUMUK, ville de Circassie. *Voy.* Chakhar.

KASI-KUMUKS ou KASI-KOUMYKS, peuple qui habite dans la partie orient. de la Circassie et dans le Daghestan sept. Ceux qui se trouvent dans ce dernier pays dépendent de la Russie, et sont compris dans le khanat de Tarki; les autres sont indépendans. Ils sont fixés sur les rives du Koisou supérieur, et sur le versant septentrional du Caucase. Le khan qui les gouverne réside

à Chakbar, qu'on nomme aussi Kasi-kumuk.

Les Kasi-kumuks parlent un dialecte lezghi et professent la religion mahométane. On suppose que ce sont des descendans des Kozars.

KASILITZKAÏA, bourg de Russie en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. de Bogoroslane. Il y a dans le voisinage une source d'asphalte.

KASIMOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. E. N. E. de Riazan, et à 5 l. 1/2 O. S. O. d'Iélatom, sur la rive gauche de l'Oka, qui a, dans cet endroit, 100 toises de largeur, et dont les bords sont très-escarpés. Quoique située sur une montagne calcaire où les pierres de taille abondent, elle est bâtie en bois; les rues en sont étroites, tortueuses, mais pavées pour la plupart. Elle a 11 églises, 2 couvens, 2 mosquées, 1 grand hôpital, 1 maison de charité et 1 maison de correction et de travail. Il s'y fabrique des cordages, du vitriol, de la poterie de terre, et il y a des tanneries. Le commerce y est considérable; les Tartares, qui s'en occupent principalement, vont chercher en Boukharie, en Perse et jusque dans l'Inde, des pelleteries, des étoffes de soie et de coton et d'autres marchandises de l'Asie. 6,200 hab., dont environ 500 Tartares.

Cette ville se nommait anciennement Gorodetz. Kasim, prince tartare soumis à la Russie, lui donna son nom, et elle fut assez long-temps capitale d'un petit état, nommé roy. de Kasimov. On voit encore dans la ville les ruines de plusieurs édifices, entr'autres celles du palais des rois, d'une tour qui servait de béfroi, d'une mosquée près de laquelle on aperçoit encore un grand mausolée, érigé en l'honneur du terrible Khan-Chagali, mort en 1520, et sur lequel il y a une inscription arabe.

Le distr. occupe le N. E. du gouv. Il est bien arrosé, fertile et bien cultivé.

KASIN, bourg de Perse, prov. d'Aderbaidjan, distr. de Kara-dagh, à 10 l. O. N. O. d'Ahar et à 14 l. N. N. E. de Tauris, dans une plaine où l'on compte jusqu'à 100 villages. Il renferme 1 mosquée et 200 familles.

KASIS ou KIAZIZ, canton de l'Afghanistan, dans le Khoraçan, prov. et au N. E. de Hérat, distr. de Passin. Il renferme les belles vallées de Jailak-Baba, de Jailak-Hesarmich et de Takht-Melek, et est renommé par la naissance de Hukm-Ben-Hechan.

KASJINOMAS, bourg du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fizen. On y fabrique des étoffes de soie, de la toile à voile et du papier. Il est bien peuplé.

KASKA, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 20 l. S. S. O. de Vasa, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Christinestad, distr. de Sodra-Korsholm; sur une petite presqu'île du golfe de Botnie. Elle a un bon port. 360 hab.

KASKASKIA, OKAW ou OCCOA, rivière des États-Unis, état d'Illinois. Elle prend sa source dans le comté d'Edgar, coule au S. S. O., entre dans le comté de Randolph, et se joint au Mississipi, par la rive gauche, au-dessous de la ville de son nom, après un cours de 80 l. Elle est navigable pendant 50 l. pour de grands canots. Les bords offrent de magnifiques prairies.

KASKASKIA, ville des États-Unis, état d'Illinois, chef-lieu du comté de Randolph; sur la rive droite de la rivière de son nom, à 4 l. au-dessus de son confluent avec le Mississipi, à 18 l. S. S. E. de St.-Louis et à 29 l. S. O. de Vandalia; dans une vaste plaine. Elle a un bon port pour les bateaux. Les maisons en sont isolées. On y élève beaucoup de bestiaux, de chevaux et de volaille. 650 hab., presque tous Français. Les environs sont bien cultivés, et renferment une houillère.

Cette ville a été fondée, au commencement du dernier siècle, par des Français du Bas-Canada.

KASKASKIAS, tribu indienne des États-Unis, dans l'état d'Illinois. Elle habite sur les bords de la Kaskaskia, et se compose d'environ 500 individus.

KASKASKUNK, ville des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Butler, entre le Great-Beaver-creek et l'Alleghany, à 15 l. N. de Pittsbourg. Les Moraves y ont eu autrefois une mission.

KASKI, petit état de l'Hindoustan, dans le centre du Neypâl, au N. de l'état de Sahaheng et à l'O. de celui de Lamdjoun. Il fait partie du territoire des 24 radjahs. Quoique voisin de régions couvertes de neiges éternelles, il jouit, au S., d'une température plus douce que celle de la vallée du Neypâl proprement dit. Cet état possède quelques mines de cuivre. Il est en partie habité par des Bhouteas et des Gourongs; des Brahmines, des Khaseias et d'autres Hindous résident dans le S. L'ancienne capitale était Kaski; la moderne est Buttolachoar, située sur la Setiganga, au milieu des montagnes.

KASKI, petite ville de l'Hindoustan, dans

le Neypâl; autrefois capitale de l'état de son nom; près de la rive gauche de la Setiganga, à 15 l. N. O. de Gorkha et à 29 l. O. N. O. de Catmandou.

KASLINSK, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. et à 24 l. S. d'Iékaterinbourg. Il y a 22 forges.

KASLINSKOÏ-ZAVOD, forge de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. et à 9 l. O. S. O. d'Iékaterinbourg. Le fer qu'on y fabrique passe pour être d'une qualité supérieure.

KÄSMARKT ou KAISERSMARKT, en hongrais KESMARK, ville libre royale de Hongrie, comitat de Zips, marche des Karpathes, à 4 l. N. O. de Leutschau et à 11 l. 1/4 S. E. de Neumarkt; dans une situation agréable, sur la rive gauche du Poprad, et près du mont Tatra, la partie la plus élevée des Karpathes. Lat. N. 49° 7′ 33″. Long. E. 18° 7′ 10″. Elle est entourée d'une double muraille qui tombe en ruine; Sigismond fit construire, en 1433, près d'une des portes, une tour très-solide pour mettre cette ville à l'abri des incursions des Hussites. Elle renferme 2 églises catholiques et 1 luthérienne, 1 grande maison-de-ville ornée d'un beau clocher, 1 école normale et 1 gymnase. On y fabrique beaucoup de toile, et il y a une grande manufacture de draps. Le commerce en vin, toile et laine y est aussi considérable. 3,760 hab.

Cette ville a été habitée dans l'origine par des Saxons que les rois de Hongrie y avaient appelés.

KASMIÉ, Leontes, rivière de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Acre. Elle prend sa source aux environs de Balbek, vers le nœud du Liban et de l'Anti-Liban; coule au S. O., puis à l'O., et se jette dans la Méditerranée, près et au N. E. de Sour (*Tyr*), après un cours non navigable d'environ 35 l. Les Metualis habitent sur ses bords. On lui donne quelquefois, dans sa partie supérieure, le nom de Nahr-el-Letane. La vallée au fond de laquelle elle coule se nommait anciennement *Cœlé-Syrie* ou *Syrie Creuse*.

KASOUM-DJOUMALY, *Kasoom-Jumalee*, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs, près des frontières du Koteh-Gandava, à 13 l. O. de Chikarpour et à 52 l. N. d'Hayder-abad.

KASPLIA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans la partie occid. du gouv. de Smolensk, distr. et à 4 l. O. de Doukhovtchina, coule à l'O., passe à Porietch, entre dans le gouv. de Vitebsk, et se joint à la Dvina méridionale, par la rive gauche, à Snraz, après 30 l. d'un cours partout navigable.

KASRAGOUDO ou CASSERCOTE, fort de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Kanara, à 10 l. S. S. E. de Mangalore; près de la rive droite du Tchandergherry, à peu de distance de son embouchure. Il est dans une position élevée, dont l'approche est défendue à l'O. par la rivière; des autres côtés, il domine des rizières. L'eau y abonde.

KASRAN, bourg de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, distr. de Téhéran, au pied d'une haute montagne. Le territoire est riche en fruits.

KASR-CHIRIN, village de la Turquie d'Asie, pach. et à 36 l. N. E. de Bagdad, chef-lieu de sandjak. Il est bâti sur une butte et fermé par un mur carré; il se compose de 2 rues étroites, garnies de maisons petites et misérables. Il y a tout auprès un beau caravansérail, dont la façade forme un joli portique, et à peu de distance de là on voit les ruines d'un palais construit, dans le VIIe siècle, par Khosrou Parvis, pour sa maîtresse Chirin. Près et au S. O. de ce village, sont les ruines de l'ancienne *Artemita*.

KASR-KEND ou KASSERKUND, ville du Béloutchistan, prov. de Mékran, chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Naghor; à 38 l. O. de Kedje, dans une vallée fertile. Elle a un fort en terre et 500 maisons.

Le distr. a de très-belles plaines, en partie cultivées; comme les rivières qui l'arrosent sont sujettes à déborder, les habitans ont élevé autour de leurs champs des espèces de parapets.

KASROVA, village de Barbarie, dans le Fezzan, à 10 l. S. de Gatrone, sur la route de Mourzourk à Kouka. Des tertres assez hauts et couverts d'une espèce d'arbres appelés *athali* entourent ce lieu. Il y a un puits de bonne eau.

KASRUN, ville de Perse. *Voy.* Kazraoun.

KASSABA, ville de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Suse, territoire de Guzzula, à 38 l. N. O. de Tatta.

KASSAÏ-AOUL, peuplade de Russie, en Europe. *Voy.* Navaouz-Aoul.

KASSAN, ville fortifiée de la Sénégambie, roy. d'Yani, près de la rive droite de la Gambie, à 11 l. N. O. de Pisania et à environ 80 l. S. E. de St.-Louis. Elle est défendue par un large fossé et trois rangs de palissades, et renferme plusieurs maisons sur-

montées de petites tours. Au centre de la ville est le palais du prince, dont l'enceinte contient un harem; l'entrée en est soigneusement gardée. Le principal commerce de cette ville consiste en sel. La population y est considérable.

KASSAN, petite ville de la Tartarie indépendante, dans le khanat de Khôkhan, au N. d'Akhssia. De très-beaux jardins bordent la rivière qui y passe.

KASSANI, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Van. On ne peut en déterminer exactement la position.

KASSAR, île sur la côte occid. de l'Esthonie, au S. E. de l'île de Dago, dans la mer Baltique, par 58° 48′ de lat. N. et 20° 30′ de long. E. Elle a 2 l. 1/4 de longueur sur 3/4 de l. de largeur et renferme 2 paroisses.

KASSEGOWITZ ou KACZELOWITZ, bourg de Bohême, cercle de Prachin, à 2 l. 1/4 O. N. O. de Blatna et à 7 l. 1/2 N. O. de Pisek. On y fait un grand commerce de bestiaux. Il s'y tient 2 foires par an. 1,000 hab.

KASSENBER, bourg de la Nubie, dans le Sennaar, sur la rive gauche du Bahr-el-Azrak, à 21 l. S. E. d'Halfây et à 40 l. N. N. O. de Sennaar.

KASSERKUND, ville du Béloutchistan. *Voy.* Kasa-kund.

KASSINA, pays et ville de Nigritie. *Voy.* Cachena.

KÄSSMARKT, ville de Hongrie. *Voyez* Kasmarkt.

KASSON, roy. de la partie N. E. de la Sénégambie, à l'E. du roy. de Kadjaaga et à l'O. de celui de Kaarta. Il a environ 20 l. du N. au S. et presqu'autant de l'E. à l'O. La partie orientale, nommée Sorroma, est couverte de montagnes : elle offre un passage très-difficile vers le reste du royaume, qui forme un pays plat, très-fertile, bien cultivé et bien peuplé. Le Sénégal le baigne au S. O. et le Krieko le parcourt. Il est habité par des Foulahs. Le roi, qui porte le titre de sagedova, est puissant, et a rendu tributaires plusieurs petits princes voisins; on dit qu'il peut mettre 4,000 hommes sur pied. Il est mahométan, ainsi qu'une partie de ses sujets. La dignité royale est héréditaire dans ce pays. Kouniakary est la capitale de ce royaume.

KASTAMOUN, ville et sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Castamoun.

KASTEL, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt. *Voy.* Cassel.

KASTEL, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 7 l. S. E. de Trèves. Il y a des mines de fer et de cuivre, des forges et 1 fonderie. 365 habitans.

KASTELLAUN, ville des États Prussiens. *Voy.* Castellaun.

KASTELRUTH, village du Tyrol, cercle et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Botzen, et à 9 l. S. O. de Prunecken, juridiction de son nom. Il y a une fonderie de cloches, plusieurs cleuteries et les bains de Trötsch.

La juridiction comprend la vallée de Gröden ou Gardena, arrosée par le ruisseau de même nom. On y fabrique beaucoup de dentelles et de la boissellerie; l'engrais des bestiaux et le commerce de transit y sont considérables. 1,600 hab., qui parlent un dialecte particulier de la langue romane.

KASTRI, village de Grèce, en Morée, à 4 l. S. E. de Tripolitza. Il est bâti près de l'emplacement de l'ancienne *Hermione*, où l'on voit encore des murailles et des fondations de temples.

KASTUS, une des îles Ioniennes, entre Ste.-Maure et le continent, très-près et à l'E. de l'île Calamo. Elle a 2 l. 1/2 de long et 1/2 l. de large. C'est une des anciennes îles Téléboïdes.

KASYPOUR, *Kaseepoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 41 l. E. N. E. de Dehly, distr. et à 9 l. N. de Morad-abad. C'était autrefois la capitale d'un petit état gouverné par un radjah.

KASZO, marche de Hongrie, dans la partie mérid. du comitat de Marmaros. Elle ne renferme que des villages, entr'autres Barzcanfalva.

KASZONY, montagne de Transylvanie, pays des Szeklers, siége de Csik, marche de son nom, entre le bassin de la Bardocza et celui de la petite rivière de son nom, tributaire de l'Aluta par l'intermédiaire du Fekete. C'est un des points principaux de la branche des Karpathes qui se dirige à la gauche de l'Aluta.

KASZONY (MEZÔ-), bourg de Hongrie, comitat de Beregh, chef-lieu de la marche de Kaszony; à 23 l. S. E. de Kaschau et à 9 l. 1/4 S. S. E. d'Unghvar. Il y a 1 église catholique et 1 église réformée.

KASZONY-UJFALU, village de Transylvanie, au pays des Szeklers, siége de Csik, marche de Kaszony, à 9 l. 3/4 O. de Tronta et à 21 l. E. de Segesvar. Il y a des eaux minérales.

KASZ-PERSKY-HORY, ville de Bohême. *Voy.* Bergreichenstein.

KATA (NAGY-), bourg de Hongrie, comitat et à 12 l. E. S. E. de Pesth, marche et à 13 l. N. de Ketskemet. Il est assez considérable, et renferme 1 château et 1 église catholique. Il s'y tient de grands marchés de bestiaux. 4,000 hab.

KATABA, ville d'Arabie, dans l'Yémen, chef-lieu d'un petit distr. du même nom; près des frontières de l'Hadramaout, à 31 l. N. N. O. d'Aden et à 38 l. S. S. E. de Sana. Elle est ceinte d'un mur et résidence d'un gouverneur. Le distr. est fertile en café et en grains.

KATADEN ou KATAHDIN, montagne des États-Unis, état de Maine, comté et à 24 l. N. de Bangor, entre les branches orient. et occid. du Penobscot. Elle fait partie d'un groupe de 8 à 10 montagnes dont elle est la plus haute; on en évalue l'élévation à 1,300 toises : on découvre de son sommet 63 lacs et toutes les montagnes entre le Maine et le Canada.

KATAGOUM, prov. de Nigritie, dans la partie orient. du Haoussa. Elle est formée des territoires de Sansan et de Bédigouna, conquis sur le Bournou, et se prolonge à environ une journée de marche au N., et à 5 journées au S. de la ville de Katagoum; vers l'E., elle confine au roy. de Bournou; à l'O., à la prov. de Kano, et au S., au territoire de Korry-Korry. Le Yeou en est la principale rivière. Ses productions consistent en grains et bestiaux, qui forment avec les esclaves le fond de son commerce. On s'y sert de cauris pour monnaie.

Cette province a un gouverneur qui dépend de celui de Kano; elle peut mettre sous les armes 4,000 cavaliers et 20,000 fantassins armés d'arcs, de lances et d'épées. Le chef-lieu porte le même nom.

KATAGOUM, ville de Nigritie, dans le Haoussa, chef-lieu de la prov. de son nom; près de la rive gauche du Yeou, à 45 l. E. N. E. de Kano et à 80 l. O. S. O. de Kouka. Lat. N. 12° 17′ 11″. Long. E. 9° 0′ 0″. Elle est très-forte, et a la forme d'un carré dont les côtés regardent les points cardinaux. Elle est entourée de 2 murs parallèles en argile rouge, de 20 pieds de hauteur et de 10 d'épaisseur à la base, et de 3 fossés secs de 20 pieds de largeur et 15 de profondeur, dont un est entre les deux murs et les deux autres à l'intérieur et à l'extérieur; ces murs ont 4 portes qui s'ouvrent et se ferment au lever et au coucher du soleil, et qui sont défendues par une plate-forme intérieure où un corps d'habitans monte la garde. Il y a dans l'intérieur de Katagoum une mosquée en mauvais état. Le gouverneur demeure au centre de la ville, dans un grand enclos d'environ 1,500 pieds carrés, entouré d'un mur en terre de 30 pieds de haut, et divisé, par d'autres murs plus petits, en 4 quartiers principaux. Cette ville peut contenir de 7,000 à 8,000 habitans, non compris les marchands et les esclaves du gouverneur.

KATAKAS, indiens des États-Unis, dans le territoire de Missouri, près de la source de la Tongue, au N. des Wetapahatos. 300 individus.

KATANGA, ville de Nigritie. *Voy.* Katonga.

KATASTARI, village sur la côte orient. de Zante, une des îles Ioniennes; sur la baie de son nom, à 3 l. O. N. O. de Zante et à 3 l. S. E. du cap Skinari. Il y a des salines dans les environs.

KATAV-IVANOVSKOÏ, village de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 28 l. E. d'Oufa; sur la rive gauche de l'Iourzen. Il y a une usine à fer, qui existe depuis 1755.

KATAVOTHRA, montagne de Grèce, en Livadie, près et au S. O. du golfe de Zeitoun. Elle court du S. O. au N. E., entre l'Hellada et le Mavro-potamos. Elle correspond à une partie de l'ancien *OEta*, et se joint vers le S. O. au mont Aninos.

KATCHA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, dans la Crimée. Elle prend sa source dans les montagnes du S. E. de la presqu'île, coule à l'O. N. O., et se jette dans la mer Noire, un peu au-dessous du village de Mamachaï et à 6 l. N. de Sébastopol, après un cours de 15 l.

KATCHAL, une des îles Nicobar. *Voy.* Catchoul.

KATCHALINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 2e distr. du Don; à 13 l. N. O. de Tsaritsyn, sur la rive gauche du Don.

KATCHAR, pays de l'Indo-Chine. *Voy.* Catchar.

KATCHÉTOVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 1er distr. du Don; à 14 l. N. E. de Novo-Tcherkask et à 5 l. O. S. O. de Vedernikovskaia, sur la rive droite du Don.

KATCHI, peuple de l'empire Chinois. *Voy.* Khoa-Katchi.

KATCHIANIK, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 6 l. N. O. d'Uskup, et à 10 l. E. de Prisrend; sur la rive gauche du Stagoudéré, près du confluent de cette rivière avec le Lepentz, au pied du Tchar-dagh, qu'on traverse par une galerie naturelle assez large pour deux voitures. 200 maisons, parmi lesquelles on remarque celle de Sinan-pacha.

Cet endroit était un repaire de brigands; en 1807, le pacha de Calkandéré en purgea le pays, qu'il réunit à son gouvernement.

KATCHINS, peuplade de Russie, en Asie, gouv. d'Iéniseisk. Elle habite sur les bords de l'Iénisei, au N. d'Abakansk, sous des tentes de feutre et d'écorces de bouleaux. Ce sont les plus malpropres et les moins doux des peuples nomades qui habitent la Russie d'Asie. Le soin des troupeaux et la chasse forment leur principale occupation; ils n'ont ni industrie ni commerce; leur langage est le même que celui des autres Tartares, corrompu cependant par un mélange de mots mongols. Ils sont partagés en six hordes, dont chacune est commandée par un chef nommé bachlik, qui prélève le tribut de fourrures exigé par la Russie, et le porte à Krasnoiarsk. On lui fait présent, en retour, d'un cheval et d'une certaine quantité d'eau-de-vie, qu'il emporte à son camp, où elle est bue en commun. On en compte 6,000 payant capitation. Ils ont été autrefois soumis aux Éleuthes.

KATER, cap de la Nouvelle-Bretagne, au N. O. de l'île Cockburn, sur la rive orient. de l'entrée du Prince-Régent. Lat. N. 71° 53'. Long. O. 92° 29'.

KATERBERG, ville de Bohême. *Voy.* Katharinenberg.

KÂTERY, *Kautery*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, anc. prov. d'Adjemyr, distr. de Chekaouaty; à 7 l. O. S. O. de Narnoul et à 27 l. N. de Djeypour, par 27° 59' de lat. N. et 73° 14' de long. E.

KATHARINENBERG, en bohémien *Katerberg*, ville de Bohême, cercle et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Saatz, et à 3 l. 1/4 N. de Görkau; au milieu des montagnes, sur le Schweitz. Il y a une fabrique importante de jouets d'enfans, dont les produits passent jusque dans l'Inde. 800 hab. On exploite, aux environs, des mines d'argent et de cuivre, qui appartiennent au gouvernement.

KATHARINENBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 3 l. E. S. E. de Grünhayn, et à 17 l. S. O. de Dresde. Elle a des fabriques d'étoffes de soie, de dentelles et de cartes à jouer, et 1 papeterie. 1,480 hab.

KATHERINE (LOCH), lac d'Écosse. *Voy.* Catherine.

KATHI, pays de l'Indo-Chine. *Voyez* Cassat.

KATHOGUBE ou CODOCOPUEI, île du Grand-Océan équinoxial, vers l'extrémité occid. de l'archipel des Carolines, par 5° 30' de lat. N. et 130° 5' de long. E. Elle est très-voisine de Sonsorol : ce sont probablement ces deux îles qu'on a quelquefois désignées sous le nom d'îles St.-Andrew.

KATHTIPPAKMUNCK, ancienne bourgade indienne des États-Unis, état d'Indiana, au confluent de la Wabash, et de la Tippecanoe, à 24 l. N. N. O. d'Indianopolis; détruite en 1791 par les généraux Scott et Wilkinson.

KATI, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Kiat.

KATIF (EL), ville d'Arabie. *Voy.* Katyf (el).

KATIF, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Bassora.

KATIFÉ, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 7 l. E. N. E. de Damas; sur les confins du désert. Il a des murailles suffisantes pour le garantir des incursions des Arabes, et il renferme 1 mosquée, 1 caravansérail et 1 bain public.

KATLABOUGHA, lac de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. et à 4 l. E. N. E. d'Ismail. Il a 6 l. de longueur et 2 l. dans sa plus grande largeur. Il se décharge dans le Danube par plusieurs canaux.

KATLEGIAA-IOEKULL ou KÆTTLUGIAA-IOEKULL, montagne volcanique d'Islande, dans la partie S. O. de l'Ostland, à 6 l. de l'extrémité mérid. de l'Ile et à 8 l. S. E. de l'Ilekla. Depuis l'année 1756, durant laquelle elle eut 5 éruptions, elle était restée constamment en repos; mais du 1er au 15 juillet 1823, elle n'a cessé de lancer des masses considérables d'eau, de cendre et de boue, qui ont couvert environ 10 l. de terrain; heureusement l'éruption était dirigée vers la mer.

KATMANDOU, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Catmandou.

KATONGA, ville de Nigritie, capitale du roy. d'Yarriba, par 9° 9' 0" de lat. N. et 3° 46' 45" de long. E. Clapperton y a remarqué une température moyenne de 23° de Réaumur. Le pays environnant parut bien peuplé

au même voyageur; partout les habitans se montrèrent civils et obligeans, et les chefs bienveillans et hospitaliers. Il ne paraît pas que le mahométisme ait pénétré dans cette contrée.

KATONGOUA, ville de Nigritie, dans le Haoussa; sur la route de Katagoum à Kano, à 30 l. S. O. de la première de ces villes et à 20 l. E. S. E. de la seconde. C'est la première du Haoussa proprement dit, du côté de l'E. Elle est ceinte d'un mur et ombragée par un grand nombre de dattiers. Le pays environnant est assez bien cultivé; près et à l'O. de la ville, il y a une chaîne de collines rocailleuses et basses qui s'étendent du N. E. au S. O. et que les naturels nomment Doutchi (les rochers).

KATOUNSKAÏA, village et forteresse de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. et à 4 l. S. de Biisk. On y compte une soixantaine de maisons.

KAT-RIVIER, rivière de la Cafrerie propre. Elle a sa source dans des montagnes auxquelles elle donne son nom, et qui se rattachent aux Winterbergen; coule au S., et se joint à la rivière du Grand-Poisson, par la gauche, après un cours d'environ 30 l.

KATS, village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 1 l. 1/2 de Goes, cant. et à 1 l. 1/4 de Kortgeen. 302 hab.

KATSCHER, en bohémien *Ketsré*, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. S. d'Oppeln, cercle et 4 l. S. E. de Leobschütz. Il y a 2 églises catholiques et 1 hôpital. 1,543 hab.

Cette ville et son territoire, qu'on nomme district de Katscher, appartiennent à l'archevêque d'Olmütz.

KATSI, peuple de l'empire Chinois. *Voy.* Khoa-Katchi.

KATSI-OULAN-MOUREN, rivière de l'empire Chinois, sur la limite du pays de Khoukhou-noor et de Khor-Katchi. Elle a sa source au mont Lesier-oulan-dabsoun-oola, coule au S. E., et se joint au Mourous-oussou par la rive gauche.

KATSKILL, rivière, montagne et comm. des États-Unis. *Voy.* Catskill.

KATTAGOUM, ville et prov. de Nigritie. *Voy.* Katagoum.

KATTEGAT ou KATTEGATTET, détroit qui unit la mer du Nord à la Baltique. *Voy.* Cattegat.

KATTENDYK, village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond., cant. et à 1 l. de Goes. 362 hab.

KATTOU-COLOMPATTOU, distr. dans la partie N. E. de l'île de Ceylan, au N. de celui de Tamblegam et au S. E. de celui de Tinny-marré-vaddy. Il est pierreux et stérile. Trinconomalé en est la ville principale.

KATTOUN, comptoir néerlandais, dans l'île de Sumatra. *Voy.* Cattoun.

KATTREGAM, ville de l'île de Ceylan, distr. d'Aouvah, vers la côte S. E. de l'île; sur l'Yalli, à 3 l. N. de Paltnupané et à 30 l. S. E. de Candy.

KATTYAVÂR, *Kauttyawaur*, distr. de l'Hindoustan, dans les possessions de Guykavar, en Goudjérate. Il forme la partie centrale de la presqu'île de Goudjérate et tire son nom des Kattys, qui y sont établis depuis 3 siècles. Il est borné au N. par le distr. de Jhallavâr; à l'E., par ceux d'Aretem et de Goelvar; au S., par celui de Babriavâr, et à l'O., par celui de Borodda. Il est en partie couvert de montagnes peu élevées, dont plusieurs sont dégarnies de bois, et parmi lesquelles on remarque celles de Tchntela et de Mandoua, qui contribuent à séparer le pays en deux versans: l'un, à l'E., est sillonné par le Souka-Bhâdor, la Geyla et le Sytroundjy; l'autre, à l'O., est arrosé par le Bhâdor. Le sol est généralement sablonneux, mêlé de rochers rougeâtres, qui composent surtout les montagnes. La partie mérid. est la plus fertile; les irrigations s'y font au moyen de puits nombreux. On y récolte plusieurs espèces de grains et des fruits en abondance; mais le bois y est devenu rare. On y élève beaucoup de bestiaux, particulièrement des chevaux qui passent pour les meilleurs du Gondjérate. Ce pays entretient des relations commerciales avec l'Arabie par le golfe de Kotch. Il est, depuis long-temps, habité par les Ahrys et les Babrias, qui s'y adonnent à l'agriculture. Quant aux Kattys, qui sont venus s'y établir plus nouvellement, on les divise en deux tribus, les Chakargots et les Ourtias; ces derniers sont les Kattys proprement dits. Les Ahrys et les Babrias leur sont soumis. Les Kattys ont les formes athlétiques; on les regarde comme des brigands aussi redoutables pour les pays voisins que sur mer; leur nom seul inspire l'épouvante et l'effroi. Ils adorent le soleil et lui élèvent des temples. La polygamie règne parmi eux, mais ils prennent rarement plus de 2 femmes. Les fils seuls héritent de leurs pères; les filles restent à leur charge. Ils sont gouvernés par plusieurs chefs qui se font souvent la guerre, et dont l'autorité est souvent circonscrite à

une ville ou à un fort. Ces chefs paient un tribut à Guykavar.

Ce district ne contient aucune ville considérable : Sirdhar est une des plus remarquables. Quelquefois on donne le nom de Kattyavâr à toute la presqu'île de Goudjérate.

KATWYK-SUR-MER, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de La Haye, cant. et à 1/2 l. O. de Katwyk-sur-Rhin; sur la mer du Nord. Lat. N. 52° 12′ 25″. Long. E. 20° 3′ 20″. Les Romains y avaient une forteresse pour défendre l'entrée du Rhin, qui alors était près de cet endroit; elle fut engloutie par les eaux, qui, s'étant un peu retirées en 1512, laissèrent voir les restes de ce château, que l'on suppose avoir été élevé sous Caligula, et d'où l'on retira des médailles et des vases. On a construit à Katwyk de magnifiques digues. 2,469 hab.

KATWYK-SUR-RHIN, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de La Haye, chef-lieu de cant.; sur la rive gauche du Vieux-Rhin, qu'on a canalisé jusqu'à la mer, sur une étendue d'1/2 l. 1,200 hab.

KATYF (EL) ou EL QATYF, ville d'Arabie, dans le pays de Lahsa; sur la côte occid. du golfe Persique et sur une baie où s'élève l'île de Tarout, à 82 l. E. N. E. d'El Derréyéh et à 118 l. S. S. E. de Bassora. Elle est fortifiée et protégée par une citadelle. C'est la ville la plus commerçante du golfe; mais l'air y est malsain. La pêche de perles qui se fait sur la côte y attire beaucoup d'étrangers. Elle contient, avec ses faubourgs, 6,000 habitans; le canton qui en dépend comprend 9 villages fortifiés et 7 ouverts, et renferme 25,000 hab.

KATZ (KLEIN-), village des États Prussiens, prov. de la Prusse occid., régence et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Dantzick, cercle de Neustadt; sur le bord occid. du golfe de Dantzick. Il y a des forges et 1 fabrique d'acier, dont les produits sont considérables, et 1 papeterie.

KATZANES, village de Grèce, en Morée, à 2 l. 3/4 S. S. E. de Calavrita et à 10 l. N. N. O. de Tripolitza. Il y avait un temple sur une hauteur; on y voit encore des ruines et des tombeaux.

KATZBACH, rivière des États Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz. Elle prend sa source dans le cercle et près de Schönau, coule vers le N. N. E. en passant par Schönau, Goldberg, Liegnitz, Parchwitz, et, à 1 l. au-dessous de cette ville, se joint à l'Oder, par la rive gauche, après 14 l. de cours. Sur la rive droite, entre Goldberg et Liegnitz, il se livra une bataille entre les Français et les Prussiens, le 26 avril 1813.

KATZENELNBOGEN, ancien comté d'Allemagne, sur les bords du Rhin et du Mein. Il était divisé en haut et bas : le premier, situé entre le Rhin, la Wetteravie et l'Odenwald, appartient au grand-duché de Hesse-Darmstadt, où il est compris dans la prov. de Starkenbourg; le bas comté, renfermé entre le Rhin, le Rheingau et les comtés de Dietz, Idstein et Dillenbourg, est presqu'entièrement dans le duché de Nassau.

KATZENELNBOGEN ou ALT-KATZENELNBOGEN, bourg du duché de Nassau, bailliage et à 3 l. N. E. de Nastätten, et à 2 l. 3/4 S. E. de Nassau. Il y a 4 moulins et une mine de fer. 644 hab. On voit dans les environs le château où résidaient les anciens comtes.

KATZENKOPF, un des principaux sommets des montagnes de la Forêt-Noire, dans le grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, près de la frontière du Würtemberg, à 5 l. 1/2 N. E. d'Offenbourg. Il a 510 t. d'élévation.

KATZ-FELTERHOF, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 5 l. 3/4 de Diekirch, cant. et à 1 l. de Clervaux.

KATZHÜTTE, village et grande usine de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, seigneurie et à 5 l. 3/4 S. O. de Rudolstadt, bailliage de Schwarzbourg; à 2 l. 1/2 S. S. O. de Königssee, au confluent de la Katz et de la Schwarze. Il contient 1 haut-fourneau, 2 martinets et 3 fourneaux à affiner. 586 hab. On exploite près de là une mine de plomb.

KAUNDORF, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 6 l. 3/4 de Diekirch, cant. et à 2 l. 1/4 de Wiltz.

KAUERNIK, en polonais *Kurzentnik*, ville des États Prussiens, prov. de la Prusse occid., régence et à 12 l. S. E. de Marienwerder, cercle et à 3 l. 3/4 S. O. de Löbau; sur la rive gauche du Drewenz. Elle est mal bâtie, et renferme 1 église catholique et 1 hôpital. 468 hab.

KAUFBEUREN, ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial et siége d'un commissariat de police; à 14 l. S. S. O. d'Augsbourg et à 16 l. O. S. O. de Munich, sur le Wertach. Lat. N. 47° 53′ 30″

Long. E. 8° 16′ 30″. Elle est ceinte de murs, et renferme 2 églises catholiques, 1 luthérienne, 2 maisons de santé, 1 maison d'orphelins et un hôpital. Il y a des fabriques de flanelle, d'étoffes de coton et de bombasin, des imprimeries sur coton, 1 martinet et 1 papeterie. On y fait un commerce considérable de blé. 4,200 hab.

Le présidial, sans la ville, contient 8,816 habitans.

KAUFUNG, village des États Prussiens; prov. de Silésie, régence et à 6 l. 3/4 S. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. S. S. E. de de Schönau. 1,700 hab.

Il y a dans les environs une carrière de marbre exploitée pour le compte du roi, un grand nombre de fours à chaux et une caverne contenant plusieurs passages souterrains qui y forment un labyrinthe.

KAUFUNGEN (OBER-), bourg de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Cassel, sur la Losse. Il a un moulin à papier. 1,485 habitans.

KAÛGHA ou GAOGA, contrée que quelques géographes ont placée dans la partie orientale de la Nigritie. La position en est fort incertaine, et l'existence même en est douteuse; peut-être est-ce le Dar-Kouga.

KAUKA, canton de Nigritie. *Voy.* Daa-Kouga.

KAUKEBÂN, ville d'Arabie, dans l'Yémen, chef-lieu de distr.; à 7 l. 1/4 O. de Sana. Résidence d'un cheykh indépendant. Bâtie sur une haute montagne escarpée, elle est défendue par des remparts et par une forteresse en pierre qu'habite le cheykh et d'où l'on jouit d'une vue très-étendue.

Le district a environ 24 l. de long sur 4 à 5 de large; il est très-montagneux et arrosé à l'O. par l'Ouadi-Laa.

KAUKEHNEN, bourg des États Prussiens, prov. de la Prusse orient., régence et à 17 l. N. N. O. de Gumbinnen, et à 18 l. N. E. de Königsberg, chef-lieu du cercle de Niederung. La paroisse contient 4,884 hab.

KAULAIGAON, ville de l'Hindoustan, dans les états du Nizam, anc. prov. et 14 l. E. S. E. d'Aureng-abad, distr. de Djâlnapour; sur la rive gauche de la Doudna.

KAUMBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 6 l. 1/4 S. E. de St.-Pölten et à 9 l. 1/4 S. O. de Vienne. 50 maisons.

KAUMÉH, rivière d'Asie. *Voy.* Kaméh.

KAUNTA, distr. de l'Hindoustan. *Voyez* Kanta.

KAURZIM, cercle de Bohême, à peu près au centre de ce royaume; borné au N. par les cercles de Bunzlau et de Bidczow; à l'E., par celui de Czaslau; au S., par ceux de Tabor et de Beraun; à l'O., par ce dernier et celui de Rakonitz. Il a 18 l. de longueur, du N. au S., et 15 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O; sa superficie est de 138 l. L'Elbe l'arrose au N.; la Moldau le borne en partie à l'O., et la Sazawa le traverse au S. Le sol en est généralement plat et couvert de forêts; on y récolte néanmoins beaucoup de blé, de lin, de légumes et de fruits. Il abonde en gibier, en poisson, et en bons pâturages qui nourrissent une grande quantité de bestiaux. Quelques mines d'or, exploitées jadis, paraissent aujourd'hui épuisées. On recueille dans ce cercle quelques pierres précieuses.

Ce cercle renferme 3 villes royales, 3 domaniales, 15 villes inférieures, 19 bourgs, 679 villages, et 166,700 hab., qui parlent généralement le bohémien. Il tire son nom de la ville de Kaurzim, qui n'est cependant pas le siége des autorités : celles-ci résident à Prague, enclavée entre le cercle de Kaurzim et celui de Rakonitz.

KAURZIM, ville royale de Bohême, cercle de son nom, à 7 l. O. N. O. de Czaslau et à 9 l. E. S. E. de Prague. Elle est ceinte d'un mur, et renferme plusieurs églises. 1,550 habitans.

KAUTENBACH, hameau des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 4 l. 1/2 de Diekirch, cant. et à 1 l. 3/4 de Wilzt.

KAUTOKEINO, paroisse de Norwège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark, à 45 l. S. d'Hammerfest; sur l'Alten, par 68° 58′ de lat. N. et 20° 39′ de long. E. On y remarque l'église, joli édifice, élevé en 1660 par Charles XI; les maisons en sont petites, mais bien construites en poutres de bouleaux. Kautokeino est fréquenté par les marchands de Torneo, qui se rendent, avec de la quincaillerie, aux foires de Talvig, de Quenauger et d'Utsjoki. 660 hab., la plupart Lapons, et dont l'occupation principale est la chasse, surtout celle des rennes et des oiseaux. Les environs offrent de beaux pâturages où l'on élève des rennes et beaucoup de bestiaux, et sont parsemés d'une infinité de petits lacs; on y trouve du gneiss et du granit.

KAUTTYAWAUR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Kattyavar.

KAVA, ville de la Guinée inférieure, roy.

de Cacongo, à 6 l. O. N. O. de Kingelé.

KAVALA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Cavala (La).

KAVALANG, nom que donnent à leurs îles les habitans du groupe des Renaards, dans l'archipel des Aléoutiennes.

KAVAR, KEVAR ou KIEVAR, bourg de Perse, dans le Farsistan, distr. de Darab; chef-lieu d'un canton qui comprend une vingtaine de villages; à 11 l. S. de Chiraz et à 23 l. O. N. O. de Fesa. Il est à environ 1/4 de l. du Kaffer, dans un pays fertile en fruits et en plantes potagères, que les habitans portent au marché de Chiraz.

KAVARNA ou ÉKERNÉ, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Silistri; à 9 l. 1/2 N. E. de Varna et à 2 l. 1/2 N. O. du cap Kalakria; sur la mer Noire, où il a un petit port.

KAVAXIRI, île du Japon, près de la côte S. O. de l'île de Kiou-siou, à l'entrée de la baie de Simabara.

KAVELECHT, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 5 l. O. S. O. de Dorpat; sur un petit affluent de l'Embach. On y voit les ruines d'un château-fort, bâti en 1361.

KAVELGOR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Gavelgoa.

KAVKAZSKAÏA, forteresse de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 21 l. O. N. O. de Stavropol, sur la rive droite du Koubsn.

KAVKAZ, chaîne de montagnes sur la limite de l'Europe et de l'Asie. *Voy.* Caucase.

KAVOMURA, ville du Japon, sur la côte N. O. de l'île de Nifon, prov. de Foki, à 40 l. O. N. O. de Méaco et à 110 l. O. d'Yedo.

KAVYE, fort de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Malabar, distr. de Tebérical, au N. du mont Delly et près de la mer d'Oman, à 7 l. N. N. O. de Cananore.

KAWEN, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Mulgrave, par 8° 40′ de lat. N. et 168° de long. E. Il comprend 64 petites îles, parmi lesquelles on remarque Kawen, la plus considérable et la plus occid., Olot, Torna, Airick et Tian. Kotzebue fait de ces îles, auxquelles il a donné le nom d'Araktchéiev, la description la plus attrayante : elles sont couvertes de bois, au milieu desquels s'élèvent partout des palmiers et des cocotiers superbes. Chaque île a son chef particulier.

KAY, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de cet arrond. est à 105 l. S. S. O. de Pe-king et à 16 l. S. de la ville du dép. de Taï-ming.

KAY, village des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 15 l. 1/2 E. S. E. de Francfort-sur-l'Oder, cercle et à 2 l. N. O. de Zullichau. 285 hab. Les Russes y remportèrent une victoire signalée sur les Prussiens, en 1759.

KAYAKCHI, ville de la Guinée supérieure, dans l'empire de Dahomey, roy. et à 10 l. N. N. E. de Gamba.

KAYANG, rivière dans la partie mérid. de l'île Célèbes, roy. de Bony. Elle coule à l'E., et se rend dans la baie de Bony, par 4° 59′ de lat. S.

KAYAN-PAYAN, canton de l'empire Birman, dans le Cochanpri, à 5 journées E. S. E. d'Ava. On y trouve beaucoup de pierres précieuses, surtout des saphirs, qui forment une branche considérable d'exportation.

KAYANS, peuple de l'Indo-Chine. *Voy.* Kiayn.

KAYAYE ou KEYÉ, village de Sénégambie, dans le pays d'Yani, à 35 l. E. N. E. d'Albreda et à 6 l. O. de Pisania; sur la rive droite de la Gambie, qui y forme un groupe de 3 îles portant le nom de cet endroit. Lat. N. 14° 8′ 0″. Long. O. 16° 48′ 0″. 50 huttes.

KAYBI, pays de la Nigritie occid., au N. du roy. de Kong et au S. de celui de Kayri. Le mont Siboupi, au N., la rivière Voura, au S., et celle de Ba-Nimma, à l'O., en déterminent les limites. Selon le rapport fait à Bowdich, le sol en est crayeux. Il nourrit un grand nombre de chevaux et d'ânes, et la population est considérable. Il a pour capitale une ville de son nom.

KAYBI, ville de Nigritie, capitale du pays de son nom, à 15 l. N. N. E. de Kong et à 150 l. S. O. de Timbouctou. Elle est près et à l'O. du mont Bissiri, qui fait partie des montagnes de Kong.

KAYÉ, ville de la Guinée inférieure, roy. et à 3 l. 1/2 N. O. de Loango.

KAYÉ, grand village de Sénégambie, sur la rive gauche du Sénégal, à quelques lieues au-dessous de la cataracte de Felou, et à 17 l. E. de Galam.

KAYES, île du Grand-Océan boréal, sur la côte de la Russie américaine, au S. de la baie du Contrôleur, par 60° de lat. N. et 146° 25′ de long. O. Elle a environ 6 l. de long, du N. au S., et 1 l. dans sa moyenne largeur. Les côtes sont entrecoupées de ro-

chers et de vallées où croissent des pins élevés; au S., cette île se termine par le cap Hamond. L'intérieur est hérissé de montagnes en partie couvertes d'arbres. Il en descend des cours d'eau qui sont assez considérables durant la fonte des neiges. Cette île a été découverte par le capitaine Cook. Elle est habitée.

KAYL, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 4 l. 1/3 de Luxembourg, cant. et à 1 l. de Bettembourg. 1125 hab.

KAYLI, pays de la Guinée supérieure, à la côte de Gabon, entre les fleuves Mounda et Ogouaoua, au S. du pays d'Imbiki et au N. de celui de Chikan. Il est montagneux et couvert de forêts. On dit les habitans anthropophages. Le roi réside à Sama-ebiali.

KAYMEL, rivière de l'île de Ceylan. Elle prend sa source dans le distr. de Kalbadé-Corla, coule à l'O., et se jette dans le golfe de Manaar, un peu au N. de Negombo, après un cours d'environ 15 l. Outre le Kalbadé-Corla, elle arrose les distr. de Hapetigam, d'Allout-cour et d'Oudderpaleté.

KAYNOURA, ville de Sénégambie, roy. de Bondou, sur la rive gauche du Falémé; à 6 l. O. S. O. de Fatteconda et à 15 l. S. O. de Galam.

KAYNSHAM, bourg d'Angleterre. *Voyez* Keynsham.

KAYO, île de l'archipel des Moluques, près de la côte occid. de Gilolo, par 0° 5′ de lat. N. et 125° 10′ de long. E. Elle a environ 5 l. de longueur.

KAYRI ou KAYOUERRI, pays de la Nigritie occid., au S. de celui de Garon et au N. E. de celui de Kaybi. On assure que les habitans y vivent en grande partie de vols et de brigandage.

La capitale, de même nom, est à 135 l. S. O. de Timbouctou et à 130 l. N. de Coumassie.

KAYSERBERG, ville de France. *Voyez* Kaiserberg.

KAZAKHI, distr., de Russie, en Asie, dans la partie mérid. de la Géorgie. Il est borné au N. par le Kour et traversé dans sa longueur par l'Akstafa. Il est habité par des nomades d'origine turque.

KAZAN (ROYAUME DE). On appelle quelquefois ainsi une partie de l'empire russe qui comprend les gouv. de Kazan, de Penza, de Perm, de Simbirsk et de Viatka.

KAZAN, gouv. de Russie, en Europe, entre 54° 10′ et 56° 45′ de lat. N., et entre 44° et 49° 25′ de long. E.; borné au N. par le gouv. de Viatka; à l'E., par ce même gouv. et celui d'Orenbourg; au S. O., par celui de Simbirsk; enfin, à l'O., par celui de Nijneï-Novgorod. Sa longueur, du N. O. au S. E., est de 90 l., sa largeur moyenne est de 40 l., et sa superficie d'environ 2,900 l. Ce gouv. offre une surface ondulée : les élévations les plus considérables s'y trouvent à l'E., où s'étendent quelques ramifications des monts Ourals. Il est arrosé par le Volga, qui y entre par le côté occidental, y décrit une vaste courbe, et en sort par le S. après s'être grossi de la Kokchaga, de la Sviaga, et de la Kama, qui reçoit elle-même la Viatka. On trouve près des bords du Volga et de la Kama un assez grand nombre de lacs peu considérables. Le sol se compose en partie d'un terreau noir, généralement très-fertile, quoiqu'il soit cultivé avec peu de soin. Le climat est très-froid en hiver : les rivières sont gelées de novembre à mars; lors de la débâcle, les eaux du Volga s'enflent considérablement. Dès le milieu d'avril, les champs se couvrent de fleurs; l'été est très-beau et l'air très-sain. Les productions végétales consistent principalement en grains, tels que seigle d'hiver et d'été, orge, avoine, froment, sarrasin et millet. Le chanvre et le pavot y viennent très-bien; le houblon et le tabac y abondent. Une grande partie du territoire, particulièrement à l'E., est couverte de forêts, peuplées surtout de pins, de sapins, de chênes, qui fournissent une quantité considérable de bois de construction pour les navires de la mer Caspienne. Les bords des rivières sont tapissés de riches prairies où l'on élève de nombreux troupeaux. Les chevaux sont de belle race, et l'on a établi plusieurs haras. Les moutons sont de race russe et de race kalmouke. On élève beaucoup de chèvres et peu de cochons. Les abeilles fournissent une grande quantité de cire et de miel. Parmi les animaux sauvages, on remarque l'ours et le loup; mais le gibier n'est pas commun. Les rivières sont très-poissonneuses.

On trouve dans ce gouvernement du minerai de fer et de cuivre, mais la plus grande partie des métaux employés vient des monts Ourals. On y exploite de la pierre à bâtir, de la pierre à chaux, de l'albâtre, du nitre, etc.

Les habitans de ce gouv. sont très-industrieux, et plusieurs villages sont entièrement peuplés d'artisans. Les femmes s'occupent à filer la laine nécessaire à un grand nombre de manufactures de drap grossier. On fait

beaucoup d'huile de chanvre, d'œillette et de noisettes. Il y a des tanneries, des fabriques de savon, de maroquin, de cotonnades et de potasse, des corderies et de nombreuses forges; les brasseries et les distilleries sont assez multipliées. Le Volga et la Kama favorisent beaucoup le commerce de ce pays. Les articles d'exportation sont les grains, l'huile, le savon, le miel, la cire, le drap, la potasse, les cuirs, les chevaux, etc.; on importe des ustensiles de cuisine, du fer et du cuivre.

Le gouv. de Kazan, dont la ville du même nom est le chef-lieu, est divisé en 10 districts, savoir: Kazan, Kozmodemiansk, Laïchev, Mamadich, Spask, Tcheboksar, Tchistopolié, Tetiouchi, Tzyvilsk, et Tzarévo-Kokchaïsk.

La population, évaluée à 900,000 individus, est composée de Russes, de Tartares, de Tchérémisses, de Tchouvaches et de Votiaks. Les habitans sont assez bien faits, de mœurs douces, et en général d'une grande propreté.

Les revenus du gouv. sont évalués à 5,500,000 fr. Les Tartares ne paient pas d'impôt territorial, mais un tribut par tête; ils sont dispensés du service régulier.

Avant l'irruption des Tartares, cette contrée s'appelait Bulgarie ou Volgarie, du nom du fleuve qui l'arrose. Les habitans, refoulés par les peuples de l'E. et du N. E., quittèrent le pays et allèrent s'établir sur les bords du Danube, dans une province à laquelle ils ont donné leur nom. Un arrière-petit-fils de Djengbiz-khan fonda la ville de Kazan, en 1257, et elle devint la capitale de l'empire du Kaptchak. En 1441, un khan de Kazan se rendit indépendant, et érigea sa prov. en un royaume qui subsista comme tel jusqu'en 1552, époque où il fut conquis par Ivan IV et annexé à la Russie.

KAZAN, en tchérémisse *Oson*, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr.; à 275 l. E. S. E. de St.-Pétersbourg et à 165 l. E. de Moscou. Lat. N. 55° 47′ 51″. Long. E. 47° 0′ 45″. Résidence d'un gouverneur militaire et d'un gouverneur civil, et siége d'un archevêché. Une partie de cette ville est sur le penchant d'une montagne, et l'autre dans une plaine, sur la Kazanka, qui, 1 l. 1/2 plus bas, va se réunir au Volga. La situation en est des plus agréables; l'air est très-salubre, mais le froid est excessif en hiver. Cette ville embrasse environ 3 l. de circonférence, 1 l. de longueur et 1/2 l. de largeur. Elle offre un aspect très-pittoresque par ses élégans édifices, qui sont en partie dans le goût oriental. Elle se compose de deux parties distinctes, la forteresse et la ville proprement dite. La forteresse, située sur la partie la plus élevée de la montagne, renferme le palais du gouvernement et celui de l'archevêché, l'antique cathédrale érigée par Ivan IV et surmontée d'une belle coupole dorée, la chancellerie, les casernes de la garnison et de très-jolies maisons nouvellement construites. La partie de la ville proprement dite qui s'étend en amphithéâtre sur la montagne, est bien bâtie en pierres et en briques, et a des rues régulières; la partie située dans la plaine est bâtie en bois, avec assez d'élégance. On compte dans Kazan 41 églises, y compris la cathédrale, 4 couvens, dont 1 de religieuses, 1 église luthérienne, 1 séminaire, plusieurs mosquées avec minarets, 1 hôpital et 1 hospice d'orphelins. Les établissemens pour l'instruction et l'utilité publiques sont nombreux: nous placerons au premier rang l'université, fondée en 1803 et dont la juridiction s'étend sur 16 gouv. Elle possède une bibliothèque de 16,000 vol. et un grand nombre de manuscrits tartares et mongols, 1 cabinet de minéralogie, 1 cabinet de physique vaste et complet, 1 cabinet numismatique, 1 observatoire et 1 laboratoire de chimie. Il y a en outre 1 gymnase académique où l'on enseigne toutes les langues européennes, avec une bibliothèque qui contient 5,000 vol.; 4 écoles normales, 1 école pour les convertis, 1 école militaire pour 350 fils de soldats, 1 école de navigation, 1 jardin botanique bien entretenu, et 1 théâtre anatomique. Dans un des faubourgs sont l'amirauté, l'arsenal de la marine, qui est un des principaux de la Russie, 1 asile pour les matelots invalides, des magasins considérables et un chantier où l'on construit des vaisseaux de haut-bord, des frégates, des bricks, etc., que l'on fait descendre, par le Volga, dans la mer Caspienne. L'industrie manufacturière y prend de jour en jour plus d'accroissement: il y a 1 grande manufacture de 96 métiers qui produit des draps de toutes qualités, 39 tanneries, mégisseries et maroquineries, 18 savonneries, 2 fabriques de guêtres, 1 aciérie, 1 usine à fer où l'on fabrique des ancres et divers autres objets pour la marine, plusieurs ateliers de passementerie, de colle-forte, de pelisses, de plusieurs espèces de fourrures; l'industrie de cette ville fournit encore de la poterie, des

tuiles, des chariots, des traîneaux, des maisons en bois que l'on monte et démonte à volonté, etc. Cette ville fait un commerce considérable, favorisé par sa position entre St.-Pétersbourg, Arkhangel, Tobolsk, Astrakhan, Irbit, Moscou et Orenbourg; elle envoie dans ces diverses villes des grains, du miel, de la cire, du suif, des cuirs bruts ou travaillés, des draps, etc.; la grande foire de Makariev est une autre voie importante pour le débit de ses produits manufacturés et territoriaux. Environ 25,000 hab., Russes, Tartares, Arméniens et Allemands. Il y réside beaucoup de seigneurs très-riches, qui exercent une grande hospitalité; et, malgré le mélange des nations, l'on y vit dans une grande harmonie et une tolérance parfaite.

Les environs sont, à l'O., une vaste prairie, et à l'E. et au S., des collines, des ravins, des champs et des forêts clair-semées.

Kazan doit sa fondation à Sayn, fils de Batou-khan et chef de la grande Horde tartare, qui la fit ériger en 1257, pour remplacer Briakymov, capitale du roy. de Bulgarie; elle devint la capitale de l'empire du Kaptchak. Les rois successeurs de Sayn faisaient continuellement des excursions dans les provinces voisines russes, qu'ils dévastaient; le grand-duc de Moscou, Vasili-Démitriéviteh, fatigué de leurs brigandages, envoya contre eux une armée considérable qui les vainquit, prit leur capitale et la détruisit vers l'an 1397. Cependant quelque temps après, ce prince rendit ses conquêtes, et les Tartares bâtirent une nouvelle Kazan un peu plus près de l'embouchure de la Kazanka; cette nouvelle ville devint riche et florissante par son commerce et sa nombreuse population, et en même temps la plus dangereuse voisine de la Russie : les excursions sur le territoire russe, l'enlèvement des femmes et des enfans, enfin les brigandages de toute espèce, mirent les souverains de Moscou dans la nécessité d'envoyer souvent des armées contre les princes de Kazan; ces armées ne réussissaient pas toujours et ne servaient souvent qu'à augmenter l'orgueil des Tartares. Ivan IV, czar de Russie, profitant des dissensions qui régnaient depuis long-temps entre ces peuples et leurs souverains, leva de grandes armées, alla mettre le siége devant Kazan, et s'en empara, en 1552, malgré la vigoureuse défense du khan Ediguer et des habitans. Ivan déclara qu'on inscrirait les noms des soldats morts dans cette action, sur une liste sacrée qui serait conservée à perpétuité dans l'église cathédrale; les événemens ultérieurs qui agitèrent l'empire russe firent négliger l'exécution de cet ordre; enfin l'empereur Alexandre ordonna en 1828 qu'il serait élevé dans la ville une pyramide, en commémoration de ce grand fait d'armes. Kazan a éprouvé deux terribles incendies : l'un en 1774, lorsque le brigand Pougatchev s'empara de la ville et y mit le feu, et l'autre en 1820, par l'explosion de la poudrière de la citadelle.

Le distr. occupe le centre du gouv. : le Volga y reçoit la Kazanka et plusieurs autres rivières moins considérables. Il est assez fertile en grains, et contient 25,500 hab., non compris la ville.

KAZAN-GORODOK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 34 l. O. N. O. de Mozir, et à 14 l. E. N. E. de Pinsk.

KAZANICHI, petite principauté héréditaire de Russie, en Europe, dans le Daghestan sept., vers le centre du khanat de Tarki. Elle renferme un village de son nom.

KAZANKA, rivière de Russie, en Europe, gouv. et distr. de Kazan. Elle a sa source dans le N. du gouv., coule au S. jusqu'à Arsk, tourne à l'O., revient au S., traverse Kazan, et, à 1 l. 1/2 O. de cette ville, se jette dans le Volga, par la rive gauche, après un cours de 25 l.

KAZANLI, village de la Turquie d'Asie, pach. d'Itchil, sandjak et à environ 4 l. S. de Tarsous; sur la Méditerranée, un peu à l'O. de l'embouchure du Cara-sou. Il est considéré comme le port de Tarsous.

KAZANOW, ville de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie et à 5 l. 3/4 S. E. de Radom. 55 maisons.

KAZANSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medviéditza; à 9 l. E. S. E. de Bogontchar, sur la rive gauche du Don. C'est un des plus grands endroits du gouv. Il y a une grande église, et plusieurs boutiques où l'on vend divers articles de luxe, tels que des rubans, des étoffes de soie, etc. Les armes, surtout les sabres, y sont très-recherchés.

KAZARIN, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. de Hapsal. Elle prend sa source dans le gouv. de Livonie, distr. de Pernau, dans un petit lac, entre bientôt dans le gouv. d'Esthonie, et se jette dans le golfe d'Einvik, après un cours de 13 l., de l'E. S. E. à l'O. N. O.

KAZATCHEÏSTAN, bourg de Russie, en

Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. et à 15 l. O. S. O. de Novo-Teberkask, et à 1 l. 3/4 N. E. d'Azov; sur la rive droite du Mertvoi-Donetz, une des branches du Don.

KAZATCHIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. N. de Tambov, distr. et à 3/4 de l. S. E. de Chatzk.

KAZAVER, bourg de Perse. *Voy.* Kinghiavar.

KAZBEK ou mieux MQINVARI, une des plus hautes montagnes de la chaîne du Caucase, en Russie, sur la limite de la Circassie et de la Géorgie, à 26 l. N. N. O. de Tiflis, par 42° 28′ de lat. N. et 41° 55′ de long. E. Son élévation est de 2,400 toises au-dessus de la mer Noire. Les Ossèthes l'appellent *Zristi-Zub* (montagne du Christ), ou *Urschoch* (chemin blanc), à cause des glaces et des neiges qui la couvrent en grande partie. Elle est formée de porphyre basaltique mêlé de feld-spath et de mica.

KAZBEK, village de Russie, en Europe, dans la Circassie, sur le versant sept. du Caucase, au pied et au N. E. de la montagne de son nom, à 28 l. N. N. O. de Tiflis. Il se compose de maisons bâties en schiste de couleur sombre avec des toits plats et de petites fenêtres dont la forme rappelle le style gothique. Les rues sont irrégulières; on y remarque une église construite, il y a 600 ans, par la princesse géorgienne Tamara, qui convertit ses sujets au christianisme. Les habitans sont des Ossèthes chrétiens vivant en bonne intelligence avec les Géorgiens; mais ils sont exposés aux ressentimens de leurs compatriotes musulmans, à cause de leur religion et de leur assujettissement aux Russes.

KAZDAGH, montagne de la Turquie d'Asie. *Voy.* Gargara.

KAZEMIROVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 1 l. S. de Mstislavl, sur la rive droite de la Vekhra.

KAZEROUN ou KAZROUN, ville de Perse, dans le Farsistan, chef-lieu du distr. de Chahpour, à 23 l. O. de Chiraz et à une égale distance au N. E. d'Aboucher, dans la vallée de son nom. Lat. N. 29° 38′. Long. E. 49° 17′. Elle a presqu'entièrement été détruite dans les dernières guerres civiles. Il y a 4 petites mosquées. Il s'y fabrique beaucoup de toiles de coton imprimées. C'est l'entrepôt du commerce entre Chiraz et la côte. Environ 4,000 hab.

Il y a, à l'E. de la ville, un lac salé; à 5 l. N. N. O., on voit les ruines de Chahpour. Il y avait aussi dans les environs la ville florissante de Chehristan, détruite par les habitans de Kazeroun et dont il ne reste plus aucun vestige.

La vallée de Kazeroun a 11 l. de longueur et 2 à 3 l. de largeur. Elle est bornée au N. par le mont Daukhter, à l'E. par celui de Mosgun et au S. par celui de Kiemaritche, et fertilisée par de nombreux ruisseaux. Elle donne d'abondantes récoltes en céréales, chanvre, coton, etc., et renferme des jardins charmans, plantés de jasmins, de violettes, de narcisses et autres fleurs, qui sont en grande réputation; malheureusement ce beau pays est sujet à être dévasté par des nuées de sauterelles.

KAZI-KOUMYKS, peuple de Circassie et de Russie. *Voy.* Kasi-Kumuks.

KAZIMIERZ ou CASIMIR, ville de Pologne, woiwodie et à 14 l. N. de Kalisch, obwodie et à 3 l. N. N. O. de Konin. Elle est ceinte de murs; on y remarque un ancien couvent de bénédictins. 350 hab.

KAZIMIERZ, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 9 l. 1/2 O. N. O. de Lublin, et à 12 l. 1/2 E. de Radom; sur la rive droite de la Vistule. Elle fait quelque commerce. 580 hab.

KAZIMIERZ, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 7 l. S. de Lenczy et à 30 l. O. S. O. de Varsovie, sur la rive droite du Ner. 180 hab.

KAZIMIROV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 11 l. E. S. E. de Bobrouisk, et à 4 l. 1/2 S. O. de Bogatchev; sur la rive droite de la Dobosna.

KAZLOV, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Eupatorie.

KAZMIERZ, bourg des États Prussiens, prov., régence et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Posen, cercle et à 2 l. 3/4 S. de Samter. Il y a 1 église catholique. 700 hab. C'est là qu'en 1707 Charles XII, roi de Suède, fit périr sur la roue le général Patkul.

KAZWIN, ville de Perse. *Voy.* Cazain.

KAZYM, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Bérézov. Elle prend sa source près du village de son nom, coule à l'O., traverse un lac, et se jette dans l'Obi par la rive droite, à Kouchevatskoï, à 8 l. E. de Bérézov, après un cours d'environ 40 l.

KCHAF, village de la Turquie d'Asie, pach. et à 15 l. S. S. E. de Mossoul, près du confluent du Grand Zab et du Tigre. Il donne son nom à un sandjak.

KEA (St.), paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder, à 15 l.

S. O. de Lanneceston, près et au S. de Truro. 3,208 hab.

KEADY, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté, baronnie et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Armagh, et à 14 l. S. O. de Belfast. Il est agréablement situé sur la rive gauche du Callen, et possède 1 belle église. Foire le 2e vendredi de chaque mois. 276 hab. Il y a de riches mines de plomb dans les environs.

KEANAGH, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. S. de Longford, et à 23 l. O. N. O. de Dublin, baronnie de Moydoe. Foire le 10 octobre.

KEANE, rivière de l'Hindoustan. *Voyez* Ken.

KEARSLEY, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, paroisse de Dean, à 2 l. N. O de Manchester. 1,833 habitans.

KEATS, port sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, à l'embouchure de deux rivières. Lat. S. 14° 6'. Long. E. 127° 12'. Les bords en sont bas et marécageux.

KEBELON, lac de la Turquie d'Europe, dans la Valachie inférieure, distr. de Jalomnitza. Il a 3 l. de long et près de 2 l. de large; il reçoit la Saltava, et se décharge dans le Danube, près de la rive gauche duquel il est situé.

KECH, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Sebz.

KECHAN, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Chehrezour.

KECHAN ou ROUSKOÏNAN, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 10 l. 3/4 N. de Gallipoli, et à 9 l. 3/4 E. N. E. d'Énos; sur la rive gauche de l'ancien Apsinthus. Elle est bâtie sur le penchant d'une colline et entourée d'un mur crénelé et flanqué de tours. Environ 1,000 maisons. On voit près de cette ville les ruines de *Syrascella*.

KECHEM, montagne et rivière de l'Abyssinie. *Voy.* Gachen.

KECHIN, ville d'Arabie. *Voy.* Kesam.

KECHKER, bourg de Perse. *Voy.* Ghachker.

KECHO, ville de l'empire d'An-nam. *Voy.* Bac-kinh.

KÉCHRIÈS, Cenchréa, village et port de Grèce, en Morée, sur l'isthme de Corinthe, au fond d'une petite baie de son nom, formée par le golfe d'Égine; à 2 l. 1/2 E. S. E. de Corinthe. Le quai est formé de blocs de granit. Les Turcs y avaient une douane et des magasins. On voit au S., sur un rocher, une tour près de laquelle il y a les bains d'eau thermale appelés bains de Vénus.

KECSKEMET, bourg de Hongrie. *Voy.* Ketskemet.

KEDAH, roy. et ville de la presqu'île de Malacca. *Voy.* Quéoah.

KEDARIF, bourg de Nubie, à 40 l. N. E. de Sennaar, entre le Rahad et le Tacazzé, à environ 10 l. de ce dernier.

KEDAR-NATH, temple et lieu de pèlerinage de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gorval, sur le versant mérid. des monts Himalaya, à 22 l. N. N. E. de Sirynagor et à 8 l. N. O. de Bhadrynath, vers la source du Kaly-ganga. Il est dans un lieu presqu'inaccessible : la route qui y conduit est couverte de neige pendant plus de six mois. La seule cérémonie remarquable est celle des veuves qui s'y rasent la tête après s'être purifiées dans le Kaly-ganga.

KEDDLETON, village d'Angleterre. *Voy.* Kedlaton.

KÉDÉH-FARAH ou KÉDÉH-KAPRA, bourg de la Turquie d'Asie, pachalic de Sivas, sandjak de Djanik, sur le Kizil-Ermak; à 15 l. O. de Samsoun, sur le penchant d'une montagne. Il est défendu par un fort. On y remarque les mosquées du sultan Moustapha, d'Abasa et de Keuprili-pacha, ainsi qu'un bain d'eau thermale. 160 maisons.

KÉDIRI, rivière et prov. de l'île de Java. *Voy.* Kadiri.

KEDJE, ville du Béloutchistan, chef-lieu de la prov. de Mékran et du district de son nom; sur la rive gauche du Bhegvor, à 96 l. S. O. de Kélat. Lat. N. 26° 26'. Long. E. 59° 54'. Résidence d'un gouverneur, qui n'est qu'en apparence dépendant du khan de Kélat, et qui entretient une garde de 400 à 500 Arabes. Cette ville est bâtie autour d'une haute montagne, dont le sommet est occupé par une très-bonne forteresse : elle contient 3,000 maisons, et était autrefois le centre d'un commerce considérable entre le Candahar, Kélat et les ports de l'océan Indien; mais ce commerce est entièrement anéanti depuis que les Hindous qui s'en occupaient se sont retirés.

Les environs sont stériles et ne produisent guère que des dattes.

KEDJERY, *Cudjeree*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. d'Hougly; sur la rive droite et près de l'embouchure de l'Hougly, à 2 l. N. N. E. d'Hidjely et à 20 l. S. S. O. de Calcutta. Lat. N. 21° 55'. Long. E. 85° 56'. On la regarde comme plus saine que Diamond-harbour :

aussi les navires qui fréquentent l'Hougly s'y arrêtent souvent. Il y a un bazar.

KEDLETON, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/4 N. O. de Derby, hundred d'Appletree. On y remarque une élégante maison de campagne qui possède une belle galerie de tableaux et un vaste parc. Il est célèbre pour ses bains d'eaux sulfureuses, efficaces contre les maladies scorbutiques et cutanées. 109 hab.

KÉDOUS, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sarabat.

KÉDOUS, Cani, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kermaïan; sur la rive droite du Sarabat, à 11 l. O. de Kutahiéh.

KÉDRON, Cedron, petite rivière de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalie de Damas, sandjak de Jérusalem. Elle prend sa source près et au N. E. de Jérusalem, la sépare de la montagne des Oliviers, et se jette dans la mer Morte, sur la côte occid., après un cours d'environ 8 l., de l'O. N. O. à l'E. S. E. Elle arrose la vallée connue anciennement sous le nom de vallée de Josaphat.

KEDICHEM, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie méridionale), arrond., cant. et à 2 l. 3/4 de Gorcum. 362 hab.

KEEHEETSAS, indiens des États-Unis, dans le territoire de Missouri. Ils habitent sur les bords du Yellow-stone et se partagent en 4 branches, qui comprennent 4,000 individus, dont environ 1,000 guerriers.

KEEL, village et forteresse du grand-duché de Bade. *Voy.* Kahl.

KEELING, îles de l'océan Indien. *Voy.* Iles aux Cocos et Naw-Salma.

KEEN, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, chef-lieu du comté de Cheshire; sur l'Ashuelot, à 5 l. S. E. de Walpole et à 9 l. S. S. E. de Charlestown. Elle est, alternativement avec Charlestown, le siége des assises du comté. Elle a une banque, une manufacture d'étoffes de laine, 1 moulin à huile et des fabriques de potasse. Il s'y fait un commerce considérable. 1,900 hab.

KEENE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Essex, près des sources de l'Hudson, à l'E. du lac de Saranac; à 20 l. N. de Sandy-hill. Elle possède de riches mines de fer et des forges importantes. 650 hab.

KEENT, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 3 l. 1/2 de Nimègue, cant. et à 6 l. 1/4 de Wychem.

KEERBERGEN, village des Pays-Bas, prov. du Brabant méridional, arrond. et à 3 l. 1/4 de Louvain, cant. et à 1 l. d'Haecht. 1,938 hab.

KEERPOY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Kyrpoy.

KEER-WEER, cap de la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Carpentarie, sur le rivage oriental du golfe de ce nom. Lat. S. 13° 42′ 45″. Long. E. 139° 7′ 45″.

KEF (EL), ville de Barbarie. *Voy.* Kief (El).

KÉFA (DÉTROIT DE), en Russie. *Voy.* Iénikalé.

KÉFA, CAFFA ou FÉODOSIE, Theodosia, ville de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, dans la Crimée; chef-lieu de distr.; sur une magnifique baie de la mer Noire, à 21 l. E. de Simféropol et à 18 l. O. de l'entrée mérid. du détroit d'Iénikalé. Lat. N. 45° 6′ 30″. Long. E. 32° 52′ 30″. Elle a occupé, sur le penchant et au pied de quelques montagnes, une étendue assez considérable, dont la majeure partie est maintenant couverte de ruines; il ne reste plus que les murailles de la citadelle construite par les Génois du côté du S. Le quartier du centre de la ville, qu'habitaient les Arméniens, n'offre plus qu'un monceau de décombres; la partie sept., qu'occupaient les Tartares, et où il se trouve également beaucoup de ruines, est celle qui forme maintenant Kéfa. Cette ville est entourée de hautes et épaisses murailles, garnies de nombreuses batteries, surtout du côté de la mer; elle est en outre défendue par plusieurs forts, et renferme 2 mosquées, 3 églises, grecque, catholique et arménienne, de belles casernes, 1 bâtiment de quarantaine spacieux et commode, quelques fontaines et quelques boutiques assez belles, 1 collége fondé par l'empereur Alexandre, où l'on enseigne gratuitement le russe, le français, le turc, le grec et le slave. Il y a aussi 1 jardin botanique et 1 musée contenant des antiquités du pays. Son port, le plus grand de la Crimée, est remarquable par sa beauté et sa sûreté; mais, quoiqu'il ait été déclaré port franc depuis 1806, le commerce n'y a pas repris son ancienne activité : il souffre beaucoup de la concurrence des villes d'Odessa et de Taganrog, mieux situées pour les communications avec l'intérieur. Les principaux articles d'exportation sont le blé, l'orge, le seigle et quelques étoffes de laine; on y importe des vins de Grèce, des fruits secs, de la soierie, du coton et plusieurs produits des

manufactures de France et d'Italie. En 1813, il entra dans ce port 83 navires et il en sortit 152. Il s'y est formé une société d'assurance pour les navires naviguant dans la mer Noire. La pêche est active sur la côte, et fournit au commerce une grande quantité de poissons fumés. Environ 5,000 hab., Russes, Grecs, Turcs, Arméniens, Tartares et Juifs; les Grecs sont les plus nombreux. L'air y est pur et salubre : aussi les Tartares l'appellent-ils la ville saine par excellence. Les environs sont peu fertiles; cependant des colons, venus principalement de la Souabe et de la Suisse, y cultivent avec avantage des fruits et des légumes, dont ils fournissent la ville; ils l'approvisionnent aussi de volaille, d'œufs et de beurre.

Kéfa est très-ancienne, et a reçu ce nom des Tartares, qui l'enlevèrent aux Grecs, appelés par eux *cafirs* (infidèles). Les Génois la leur prirent en 1266, et y établirent le siége de leur commerce dans l'Orient; elle devint si florissante que les Tartares lui donnaient le nom de *Stamboul* (Constantinople) de la Crimée. Cet état de splendeur ne dura que jusqu'en 1475, époque où elle fut prise par les Turcs. Elle resta au pouvoir de ceux-ci jusqu'en 1770, que les Russes la prirent d'assaut. Par un traité entre la Russie et la Turquie, elle fut cédée en 1774, avec le reste de la Crimée, au khan de la Petite-Tartarie, qui y fixa sa résidence; ce prince ne conserva pas long-temps sa nouvelle possession, car les Russes s'en emparèrent de nouveau en 1780. C'est à ces dernières guerres qu'elle doit la plus grande partie de ses ruines.

KEFENDER, château de la Turquie d'Asie, dans le N. E. du pachalic de Diarbekir, principauté de Khazou, sur une petite rivière de son nom. Il renferme le tombeau de Khosrevaga, qu'on vient visiter en pèlerinage.

KEFENLYS ou KEVENLLEECE, hundred de la principauté de Galles, dans le comté de Radnor.

KEFFING, petite île de l'archipel des Moluques, au S. E. de l'île de Ceram, dont elle n'est séparée que par un étroit canal. Lat. S. 3° 50'. Long. E. 128° 10'.

KÉFIL, village de la Turquie d'Asie, pach. et à 25 l. S. de Bagdad; sur un canal de l'Euphrate, à quelque distance de la rive droite de ce fleuve, un peu au S. des ruines de Babylone. Il ne consiste qu'en quelques misérables maisons, une mosquée et le tombeau du prophète Ézéchiel, le tout entouré d'une épaisse muraille de plus de 30 pieds de hauteur. Kéfil est le nom arabe d'Ézéchiel, dont des milliers de Juifs viennent tous les ans visiter le tombeau, et que les musulmans ont aussi en grande vénération.

KEFKEN. Daphnasa ou Thynias, petite île de la mer Noire, sur la côte de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Codjaheili, à 12 l. N. N. E. d'Isnik-mid et à 1 l. N. E. d'un village qu'on nomme aussi Kefken. Lat. N. 41° 14' 15". Long. E. 27° 56' 42".

KEFT, bourg d'Égypte. *Voy.* Coptos.

KEFTIN, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 10 l. O. d'Alep. On y élève un grand nombre de pigeons, dont on fournit tous les environs.

KEGHAM, lac de Russie, en Asie. *Voy.* Savanga.

KEGWORTH, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. N. O. de Leicester, hundred de West-Goscote; sur la rive gauche du Soar, près de son confluent avec le Trent. 1,672 hab.

KEHDINGEN ou KÄHDINGEN, pays du roy. de Hanovre, dans la partie sept. du gouv. de Stade, duché de Brême. Il s'étend le long de la rive gauche de l'Elbe, et forme une juridiction royale, qui se partage en deux divisions : celle de Butzfleth et celle de Freiburg. Il a 14 l. c. On donne le nom de Kehdinger-moor à un grand marécage qui s'étend à l'O. de ce pays et le sépare du bailliage d'Himmelpforten. Le Kehdingen abonde en grains, colzat et fruits; on y élève beaucoup de chevaux. Freiburg en est le chef-lieu. 13,410 hab.

KEHL, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. de Kork, à 3 l. 1/2 N. O. d'Offenbourg et à 3/4 de l. E. de Strasbourg; près de la rive droite du Rhin, sur la rive gauche de la Kinzig, un peu au-dessous du confluent de la Schutter. Près et à l'O. de ce village sont les ruines de la forteresse de Kehl, sur le Rhin, à l'extrémité du pont qui conduit à Strasbourg. Cette forteresse a été célèbre dans l'histoire. Elle fut élevée en 1688, par Vauban. En 1697, à la paix de Riswick, elle fut cédée par la France au margrave de Bade. Les Français la prirent en 1703, 1733, 1793, et 1796. En septembre 1796, les Autrichiens s'en emparèrent; mais ils négligèrent de couper le pont, et les Français reprirent cette forteresse, qui tomba de nouveau au pouvoir des Autrichiens en janvier 1797, après la plus vigoureuse dé-

fense. Au mois d'avril suivant, les Français en redevinrent les maîtres; ils la gardèrent jusqu'en 1814, qu'elle fut rendue à l'état de Bade.

KEHLEN, village des Pays-Bas, prov., arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Luxembourg. 2,165 hab.

KE-HOA, ville de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin; sur la rive gauche du Kuasoo, près de l'embouchure de cette rivière dans le golfe de Tonkin, à 40 l. S. de Bac-kinh.

KE-HOA, ville de l'empire d'An-nam. *Voy.* Toan-noa.

KEHOY, bourg de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin, à 30 l. O. de Backinh, sur un tributaire du Sang-km.

KEHRMÜLH, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 3 l. de Diekirch, cant. et à 3 l. de Vianden.

KEHROUD, bourg de Perse. *Voy.* Koaou.

KEÏCH, île du golfe Persique. *Voy.* Kann.

KEICHME, KICHMICH, VROCT ou DJESSEN, Oaaacta, la plus grande île du golfe Persique, vers le détroit d'Ormus, qui forme l'entrée de ce golfe, et sur la côte mérid. de la Perse, près du Laristan et du Moghostan. Elle est séparée du continent par un canal dont la largeur varie d'1 l. 1/2 à 5 l. Elle a environ 26 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 6 l. dans sa moyenne largeur. Des récifs de corail l'entourent. Le sol en est calcaire et très-fertile; mais il n'y a pas de source d'eau douce : on y a suppléé par un grand nombre de citernes. Cette île produit en abondance du blé, du dhouarra, des plantes potagères, des dattes et d'autres fruits. Elle était considérée autrefois comme le grenier de l'île d'Ormus, qui en est peu éloignée vers le N. E.; on y récolte beaucoup de coton. Ses raisins n'ont pas de pepins et sont d'une espèce particulière renommée dans toute la Perse sous le nom de cette île. On y élève un grand nombre de bestiaux et particulièrement de très-beaux moutons. La côte est très-poissonneuse; il y a une pêcherie de perles. Les toiles de coton et les produits du sol et de la pêche sont les principaux articles de son commerce. Environ 15,000 hab.

Cette île est gouvernée par un cheykh qui dépend de l'imam de Mascate, et qui paie aussi un tribut de 1,000 tumans (environ 20,000 fr.) au gouverneur de Chiraz. Elle a pour capitale la ville de son nom.

KEICHME, ville et port de mer, à l'extrémité orient. de l'île de son nom, dont elle est le chef-lieu. Elle est ouverte au N., et fermée au S. par un mur qui laisse quelques ouvertures; un fort carré, de construction européenne, défend le port, qui n'est qu'une petite rade abritée des vents, mais peu profonde. Les maisons de Keichme sont toutes en pierre et en terre, et surmontées de terrasses; plusieurs sont très-jolies. L'eau de deux citernes y est amenée d'environ 1/4 de l. par deux conduits. 4,000 hab., en grande partie Arabes sunnites.

KEIGAN, ville de Corée, prov. de Tchusin, à 56 l. S. S. O. de Han-yang.

KEIGHLEY ou KIGHLEY, ville d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake de Staincliff et Ewcross, à 3 l. 1/2 N. de Halifax et à 12 l. O. S. O. d'York; dans une profonde vallée, sur la petite rivière de son nom, qui se jette près de là dans l'Air, qu'on traverse sur un pont en pierre. Elle est généralement mal bâtie; on y remarque cependant l'église, qui est vaste et belle. Les manufactures de toiles et d'étoffes de coton et de laine y sont importantes, et entretiennent un commerce actif, singulièrement facilité par le canal de Leeds-et-Liverpool, qui passe près de cette ville. Il s'y tient 2 foires par an, en mai et en novembre. 9,223 hab. Il y a dans les environs un espace d'1/2 l. de circuit destiné à des courses de chevaux.

KEIM-KHOTON, ville de Chine, prov. de Ching-king, sur la Hourba, à 9 l. N. de Ninggouta.

KEINTUBBIEN, ville de l'Indo-Chine anglaise, prov. et à 30 l. S. E. de Martaban.

KEISD ou KAYSD, en hongrois *Szasz-Kezd*, bourg de Transylvanie, au pays des Saxons, siége et à 2 l. 1/3 E. de Schäsbourg, et à 10 l. N. O. de Cronstadt; sur un affluent du Grand-Kockel. Il y a 2 châteaux. 1,400 hab.

KEISKAMMA, rivière de Cafrerie. *Voy.* Keyskamma.

KEITH, bourg d'Écosse, comté et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Banff, presbytère de Strathbogie. Il est bâti régulièrement et possède une place spacieuse, des blanchisseries de toile, des tanneries et des distilleries; la filature et le tissage de la laine et du lin y sont actifs. Il s'y tenait, au commencement du siècle dernier, une des foires les plus fréquentées du royaume. Patrie de Ferguson, célèbre astronome. On trouve, dans les environs, des eaux minérales et les restes de plusieurs temples druidiques. La paroisse contient 3,926 hab.

KEITUM, paroisse de Danemark, cercle de Sleswig, baill. de Tondern, vers le centre de l'île de Sylt. 1,430 hab.

KEKERDOM, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 3 l. 1/4 de Nimègue, cant. et à 5 l. 1/2 de Wychem.

KEKI, ville du Japon, dans l'île de Kionsiou, prov. et à 5 l. N. N. O. de Satsouma, et à 26 l. S. O. de Nagasaki.

KEKKÖ ou BLAUENSTEIN, bourg de Hongrie, comitat de Neograd, chef-lieu de la marche de son nom; à 5 l. E. S. E. de Karpfen; sur la rive gauche du Kürtös, dans une vallée étroite. Lat. N. 48° 15′ 5″. Long. E. 16° 59′ 20″. Il y a 1 château. Les environs produisent beaucoup de châtaignes.

KELABYN, village de la Turquie d'Asie, pach. et à 42 l. E. N. E. de Reba, et à 3 l. O. de Mardin. Il tire son nom de la grande fertilité du sol de ses environs.

KELANG, île de l'archipel des Moluques, près de l'extrémité occid. de Céram, par 3° 17′ de lat. S. et 125° 47′ de long. E. Elle a environ 3 l. de longueur. Le sol en est fertile et bien cultivé; on y remarque le sagoutier et le cocotier. Cette île est bien peuplée. Elle appartient aux Néerlandais.

KÉLAT (Forteresse), ville capitale du Béloutchistan, prov. de Saravan, chef-lieu du distr. de son nom, à 80 l. S. S. O. de Candabar et à environ 300 l. E. S. E. d'Ispahan. Lat. N. 29° 6′. Long. E. 63° 21′. Elle est bâtie sur une montagne, et a la forme d'un carré long, dont 3 côtés sont entourés d'un mur en torchis, de 18 à 20 pieds de hauteur, et flanqué de bastions en mauvais état; le 4e côté, le plus élevé, est occupé par une forteresse d'une très-bonne défense, dans laquelle est le palais du khan, d'où l'on jouit d'une belle vue sur la ville et le pays environnant. Kélat ne contient dans ses murs qu'environ 2,500 maisons; les faubourgs ont la moitié de ce nombre. Ces maisons sont construites en briques et en bois, et les étages élevés s'avancent extrêmement sur les rues, qui sont, en général, assez larges et garnies de trottoirs, mais très-sales à cause de leur peu de pente. Il y a dans cette ville des temples de différens cultes. On y trouve un bazar bien fourni de marchandises de toute espèce et une fabrique d'armes blanches et à feu, qui ne travaille que pour le khan. Quoique Kélat soit toujours un grand entrepôt de toutes sortes de marchandises et qu'il y règne une activité inconnue dans les autres villes de ce pays, le commerce n'y a pas moins beaucoup diminué depuis plusieurs années. La population s'élève à environ 20,000 individus, Béloutchys, Afghans, Debvars et Hindous; ces derniers font presque tout le commerce.

Le territoire de Kélat est élevé de 1,300 toises au-dessus du niveau de la mer; le froid y est très-rigoureux en hiver et la neige se conserve dans les vallées de novembre à la fin de février. Les végétaux des climats chauds ne peuvent y croître, et le blé et l'orge y mûrissent plus tard qu'en France; cependant les jardins qui entourent la ville, étant dans une bonne exposition, produisent une grande variété de fruits des climats chauds d'Europe.

La ville et le territoire de Kélat ont été pendant plus de 2 siècles sous la domination de radjahs hindous; l'un de ces radjahs, ne pouvant réprimer les incursions continuelles d'une horde de brigands, demanda du secours à Kember, chef d'une peuplade des montagnes voisines : Kember accourut, mais détrôna ce radjah et fut le chef de la dynastie qui règne encore sur le Béloutchistan.

KÉLAT, forteresse de Perse, dans le Khoraçan, à 15 l. N. E. de Mechehed; au sommet d'une montagne accessible seulement par deux sentiers étroits défendus par deux tours. Elle n'a pas d'autre défense, mais le rocher qui forme cette montagne est tellement escarpé qu'il est impossible de le gravir, et des pierres lancées de son sommet seraient suffisantes pour empêcher les entreprises d'un ennemi : on jouit, du haut de cette forteresse, d'une très-belle vue sur une plaine très-fertile. On prétend que c'est là que Nadirchah déposa ses trésors.

KELATI-GHILDJI, ville forte de l'Afghanistan propre, prov. et à 19 l. E. de Candabar, sur une éminence; dans la vallée du Tornok, près de la rive droite de la rivière de ce nom. Résidence du khan des Tokhys. L'empereur Baber s'en empara en 1506; mais lors de la décadence de l'empire mogol, elle retomba au pouvoir des Afghans. Forster l'a visitée en 1783.

KELBIÉ, montagne de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic d'Alep, dans le territoire de Latakié, au S. E. de la ville de ce nom et à l'E. de Markab. Elle se joint, vers le N., au mont El Châra.

KELBRA, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. O. de Mersebourg, cercle et à 3 l. 1/2 O. de Sangerhausen. On trouve, dans les environs, de l'albâtre blanc et rouge, susceptible d'un beau poli.

KELEBERDA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 6 l. S. E. de Krémenteboug, et à 8 l. S. O. de Kobyliaki, sur la rive gauche du Dnieper.

KELEMBÉ, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Ghelamsé.

KELENDRI, Calendaais, petite ville et port de la Turquie d'Asie, pach. et saudjak d'Itchil; sur la Méditerranée, à environ 12 l. E. N. E. d'Anémour et à 13 l. O. S. O. de Sélefkéh. Ses constructions nouvelles s'élèvent au-dessus des ruines de l'ancienne ville; ces dernières sont un château-fort, un petit pavillon situé au centre de la ville et quelques autres petits monumens en marbre. Le port de Kelendri est petit mais bien abrité : il est très-fréquenté par des navires qui viennent s'y approvisionner de bois. C'est là que s'embarquent les courriers de Constantinople qui se rendent en Chypre.

KÉLETCH, ville de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie; sur la rive droite du Djihoun, à 12 l. S. O. de Karchi et à 30 l. S. S. E. de Boukhara.

KELHAT, bourg et port de Perse. *Voy.* Siraf.

KELIDONIA, cap et îles de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kilimonia.

KELIKDNI, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Gneuk-sou.

KELIOÛB, prov. et ville d'Égypte. *Voy.* Qaliouh.

KELKOM, village de Sénégambie, dans le pays d'Ouâlo, à quelques lieues à l'E. de St.-Louis. Les habitans y cultivent l'indigo, qu'ils emploient à teindre des toiles de coton.

KELLA, bourgade d'Abyssinie, roy. de Tigré, prov. et à 6 l. d'Abha, dans le territoire de Dixan. Lat. N. 14° 27′ 49″.

KELLAMANGALOM, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, prov. de Salem et Babramahl, à 8 l. N. O. de Câveripatam et à 32 l. E. de Seringapatam. Elle est défendue par deux petits forts, et contient environ 300 maisons. Les environs produisent une quantité considérable d'opium. Ce fut près de là que s'assembla, en 1799, sous le général Harris, l'armée anglaise qui mit fin au pouvoir de Tippou, et restitua le Maïssour à la dynastie des Hindous.

KELLHEIM ou KELLHAIM, ville de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial, à 4 l. S. O. de Ratisbonne; sur une hauteur, au confluent de l'Altmühl et du Danube, qu'on y traverse sur un pont de 14 arches. Elle est entourée d'un fossé, est bien bâtie et a 4 portes, 1 château, 3 églises, 1 école, 2 hospices, 2 brasseries, 6 distilleries d'eau-de-vie, 5 raffineries de potasse et 1 briqueterie. On y fait un grand commerce de dalles et de bois; on y construit la plupart des bateaux qui naviguent entre Ratisbonne et Vienne. Cette ville, sujette à de fréquentes inondations, offre, par sa situation, un point d'entrepôt important : c'est là que doit aboutir le canal projeté du Rhin au Danube. 2,600 hab. On a trouvé quelques antiquités dans les environs, qui renferment des carrières de dalles et de grès très-estimé. C'est sur le pont de cette ville que le duc Louis IV de Bavière fut assassiné en 1232.

Le présidial contient 13,802 hab.

KELLINGHAUSEN, bourg de Danemark, duché de Holstein, baill. et à 9 l. S. de Rendsbourg, et à 11 l. N. N. O. de Hambourg, sur la rive droite du Stör. 900 hab.

KELLINGTON, ville d'Angleterre. *Voy.* Callington.

KELLINGWORTH, village d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Castle, à 1 l. 1/2 N. E. de Newcastle-sur-Tyne. Il y a une mine de houille.

KELLMÜNZ, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial d'Illertissen, à 3 l. 1/2 N. de Memmingen et à 14 l. O. S. O. d'Augsbourg, sur la rive droite de l'Iller. 950 hab.

KELLS, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 6 l. N. N. O. de Kirkcudbright. 1,100 hab.

KELLS, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de son nom; à 4 l. N. de Trim et à 12 l. 1/2 N. de Dublin, près de la rive droite du Blackwater. Foires, les 25 février, 26 mai, 9 septembre et 16 octobre. Avant l'arrivée des Anglais, elle était ceinte de murs flanqués de tours. On y bâtit un château-fort en 1178. Elle fut fréquemment pillée par les Danois. Avant l'union, elle envoyait deux membres au parlement d'Irlande.

KELLS, bourg d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. 1/2 S. de Kilkenny, et à 25 l. S. O. de Dublin, baronnie de son nom. Foire, le 13 juillet. Il était autrefois fortifié. Il avait le titre de bourg royal et envoyait deux membres au parlement irlandais.

KELLY ou BIZATI, port de Grèce, sur la côte orient. de la Morée, en face de l'île Spetzia; sur la côte N. de l'entrée du golfe de Nauplie de Romanie, à 9 l. S. E. de la ville de ce nom.

KELLYNELLYCOTTA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatie, distr. et à 11 l. S. de Tanjaour, et à 44 l. S. S. O. de Pondichéry. Lat. N. 10° 17'. Long. E. 76° 52'.

KELPOURY, *Kelpoory*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 55 l. E. de Dehly, distr. et à 16 l. N. N. E. de Bareily. Elle n'est importante que par le grand commerce de bois qui s'y fait. Elle était autrefois chef-lieu d'un district de son nom.

KELSALAGAN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. N. de Dublin, baronnie de Castleknok. Foires, le jour de l'Ascension et le 8 septembre, pour chevaux.

KELSO, ville d'Écosse, comté de Roxburgh, siége de presbytère, à 3 l. N. N. E. de Jedburgh et à 13 l. S. E. d'Édimbourg; sur la rive gauche du Tweed, qui y est traversé par un beau pont; vis-à-vis de l'embouchure du Tiviot. Elle est entourée de jolies collines boisées, et consiste en plusieurs rues bien bâties, dont les six principales aboutissent à une grande place qui en occupe le centre, et dont l'hôtel-de-ville, bel édifice, nouvellement construit, forme un des côtés. On y remarque les restes encore imposans d'une riche abbaye, fondée en 1128 par David 1er, et qui éprouva de grands dommages lors de la réformation; son église servit de temple aux protestans jusqu'en 1771. Outre l'église paroissiale, Kelso possède des chapelles pour les épiscopaux, les caméroniens, les burghers et les anti-burghers; il y a aussi un dispensaire, 3 bibliothèques par souscription, une école de grammaire et plusieurs autres établissemens d'instruction. On y fait un grand commerce de grains; il s'y tient trois foires par an. La paroisse contient 4,860 habitans.

Kelso est très-ancien; trois fois brûlé par les Anglais, il fut encore la proie de deux incendies accidentels. Cette ville donne son nom à un district qui renferme 12 paroisses et 13,340 hab.

KELSTERBACH, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. de Langen; à 2 l. 3/4 O. S. O. de Francfort-sur-le-Mein et à 4 l. 1/4 N. E. de Mayence, sur la rive gauche du Mein. Il y a 2 tuileries et une fabrique de faïence. 879 habitans.

KELTON, village d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. S. de Dumfries, sur la rive gauche du Nith. Il a un petit port.

KELTON, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. N. N. E. de Kirkcudbright, et à 7 l. S. O. de Dumfries. 2,416 hab.

KELTSCH, *Kelcze*, ville de Moravie, cercle et à 6 l. 1/2 E. de Prerau, et à 3 l. S. E. de Weisskirchen, sur la rive gauche de la Juchina. Siége d'un archevêché. Il y a un château. 1,450 hab.

KELVÉH, ville du Béloutchistan, prov. de Jhalavan, chef-lieu d'un district du même nom; sur une rivière appelée aussi Kelvéh et que l'on croit être la même que la Nehenk; à 75 l. N. E. de Kedje et à 30 l. S. de Kélat.

KELVIN, rivière d'Écosse, qui prend sa source dans le comté de Stirling, coule à l'O. le long du canal de Forth-et-Clyde, qui la traverse après son entrée dans le comté de Lanark, et se joint à la Clyde par la rive droite, à 1 l. au-dessous de Glasgow. Son cours n'est que d'environ 6 l. Elle forme de nombreuses chutes et fait mouvoir beaucoup d'usines.

KELWOW, ville de Pologne, woiwodie de Sandomir, ohwodie et à 7 l. N. E. d'Opoczno, et à 8 l. 1/2 O. N. O. de Radom. 91 maisons.

KELY-GANGA, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* KALY-GANGA.

KELZENBERG, village des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. O. S. O. de Dusseldorf, cercle et à 1 l. 2/3 O N O. de Grevenbroich. Il y a 1 église protestante, 1 moulin à huile et des tisseranderies. 1,228 hab.

KEM, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Kem. Elle sort du lac Nijné-Kounto, coule à l'E., et se jette dans la mer Blanche, à la ville de son nom, après un cours de 40 l.

KEM, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, chef-lieu de distr., à 47 l. N. O. d'Oneg; dans une île et à l'embouchure de la rivière de son nom, sur la côte occid. de la mer Blanche. Elle est entourée de montagnes et de marais, et le climat y est âpre. Elle a 3 églises, 1 magasin pour le sel et 1 pour la farine. La pêche et la chasse sont les principales occupations des habitans, au nombre de 1,400.

KEMAKH ou KHEMAKH, forteresse de la Turquie d'Asie, pach. et à 33 l. S. O. d'Erze-Roum, et à 3 l. S. O. d'Erz-Inghisn, à peu de distance de la rive droite de l'Euphrate. C'est une des places de guerre les plus importantes de la Turquie d'Asie. On y fabrique beaucoup de toiles pour tentes. L'em-

placement de Kemakb paraît répondre à celui de l'ancienne *Aza* d'Arménie.

KEMAON, *Kumaon*, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. de Gorval, dont il forme la partie orientale; entre 29° et 31° de lat. N., et entre 77° et 79° de long. E. La Ramganga le sépare en partie, à l'O., du Gorval proprement dit; les monts Himalaya le bornent au N.; le Kali le limite à l'E., vers le Neypâl, et une chaîne de montagnes le sépare, au S., de la prov. de Debly. Il se compose de trois parties principales : le Kemaon proprement dit, au S., le Painkbandi et le Bhoutant, au N. Il a 45 l. du N. au S., 25 l. de l'E. à l'O., et 900 l. c. La partie sept. de ce distr. est montagneuse : c'est là qu'on trouve le passage de Niti qui conduit du Kemaon au Tibet, à travers les monts Himalaya; la partie mérid. est plus plate que l'autre, quoiqu'en général le terrain en soit élevé. L'Alakananda, le Pindar et la Kosila sont, avec le Kali et la Ramganga, les principales rivières de ce pays. Il y a dans le Kemaon propre de fertiles vallées bien arrosées et où l'on cultive du riz en abondance; dans les terrains élevés, on cultive du blé, de l'orge et d'autres grains. On y trouve aussi de vastes forêts remplies de beaux sapins; il en est de même sur les bords de la Ramganga; les pâturages sont communs. Les hautes montagnes renferment de l'or, du cuivre, du fer et du plomb. Le Kemaon nourrit beaucoup d'ours qui sont très-dangereux; ils attaquent particulièrement les femmes, mais par un autre motif que la cruauté. La ville principale est Almora.

KEMBERG, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. N. E. de Mersebourg, cercle et à 2 l. 1/2 S. de Wittenberg. Il y a des fabriques de draps et beaucoup de tisseranderies. 2,147 hab. On y cultive beaucoup de tabac et de houblon.

KEMEND, marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans la partie S. E. du comitat d'Hunyad. Elle ne contient que des villages, dont un porte le même nom : il y a des eaux minérales.

KEMENYES-ALLYA, marche de Hongrie, dans la partie orient. du comitat d'Eisenbourg. Les lieux principaux sont Janoshaza et Miske.

KEMER, marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans la partie sept. du comitat de Kraszna. Elle contient 13 villages, dont un porte le même nom.

KEMER, cap de la Turquie d'Asie, pach. et à 20 l. E. de Trébizonde, sur la mer Noire. Lat. N. 41° 9′ 20″. Long. E. 38° 25′ 0″.

KEMER ou COMARA, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Carassi; sur une petite rivière, près de l'extrémité orientale du golfe d'Adramiti, à 3 l. S. S. O. de la ville de ce nom et à 27 l. N. de Smyrne.

KEMESS, hundred de la princip. de Galles, dans le comté de Pembroke. 14,229 habitans.

KEMEXHE, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. 1/4 de Liége, cant. et à 1 l. 1/2 d'Hollogne-aux-Pierres. 493 hab.

KEMI ou KIMI, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. d'Uleaborg, chef-lieu de distr., à 5 l. E. S. E. de Tornea; sur la rive droite du Kemijaki, à 1 l. de son embouchure. Le district forme la partie orient. du gouvernement.

KEMIJAKI, KEMI ou KIMI, rivière de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. d'Uleaborg, distr. de Kemi. Elle prend sa source au pied du Nuortunturi, par 68° 20′ de lat. N., coule au S., traverse plusieurs lacs, se dirige au N. N. O., ensuite au S. O., et se jette dans le golfe de Botnie, à 1 l. au-dessous de Kemi et à 5 l. E. S. E. de Tornea, après un cours d'environ 100 l., pendant lequel elle forme un grand nombre de chutes, dont la plus remarquable est celle de Caratkoski.

KEMINOUN ou MANIOKORRO, ville de Sénégambie, roy. de Fouladou; sur le Kokoro, à 20 l. N. E. de Koina. C'est la place la plus forte que Mungo-Park ait vue dans l'intérieur de l'Afrique : elle a une triple enceinte de hautes murailles, précédée d'un fossé. C'est la résidence d'un chef avide qui encourage les habitans au brigandage et au vol.

KEMLIK, Cius, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Codjaheli, à 6 l. N. de Brousse et à 10 l. O. d'Isnik. Il est bâti en amphithéâtre au fond du golfe de Moudania, un peu au N. O. de l'embouchure de la Hyla, qui sert d'écoulement au lac d'Isnik. C'est la résidence ordinaire du métropolitain grec d'Isnik. Il y a 1 arsenal et des chantiers de construction pour la marine du grand-seigneur; le port est peu fréquenté par les navires marchands, parce que l'ancrage n'y est pas bon. Environ 2,000 hab., la plupart Grecs, occupés de la culture des terres ou employés dans la marine.

KEMLYN, baie de la princip. de Galles, sur la côte sept. de l'île d'Anglesey, entre Llanhadrig et Llanrhwydrys. Elle est célèbre par une carrière de beau marbre, de couleur mélangée de vert, noir, blanc et pourpre; les parties vertes participent du jaspe.

KEMMATEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausruck; à 1 l. 3/4 S. E. de Grieskirchen et à 3 l. O. de Wels, sur la rive droite de l'Ihn.

KEMMEL, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occidentale, arrond. et à 2 l. d'Ypres, cant. et à 1 l. 1/4 de Messines. 1,422 hab.

KEMMOU, ville de Sénégambie, ancienne capitale du roy. de Kaarta; dans une plaine ouverte, à 45 l. O. d'Élimané, la capitale actuelle, et à 35 l. E. S. E. de Kouniakary. Mungo-Park y fut reçu avec bienveillance par le roi.

KEMNATH, ville de Bavière, cercle du Mein-Supérieur, chef-lieu de présidial et siége d'une administration fiscale; sur la rive gauche de la Haidnab, à 5 l. 1/2 S. E. de Bayreuth et à 22 l. N. de Ratisbonne. Elle est ceinte d'un mur percé de deux portes, bien bâtie, et renferme 1 église et 1 hôpital. 1,348 hab. Il y a des verreries et des fabriques de ferronnerie dans les environs. Le présidial a 23,455 hab.

KEMNITZ (ALT-), village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/4 S. O. de Liegnitz, cercle et à 3 l. O. de Hirschberg. Il y a des blanchisseries de toiles et de grandes teintureries. 1,004 hab. On remarque des marnières dans les environs.

KEMOULDJINA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ghumouajina.

KEMOYS, peuple de l'empire d'An-nam, qui habite la chaîne de hautes montagnes située entre la Cochinchine et le Camboge et à laquelle il donne quelquefois son nom. Les Kemoys sont de couleur noire et vivent indépendans; leurs mœurs sont sauvages et barbares.

KEMPEN, ville des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 11 l. 1/2 S. S. E. de Clèves, et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Düsseldorf; chef-lieu de cercle. Elle a un château, 2 églises catholiques, des fabriques de rubans, des tisseranderies et des blanchisseries de toiles. Le commerce en toiles y est assez considérable. Elle a vu naître Thomas Hamerken ou Malleolus, plus connu sous le nom de Thomas-à-Kempis, chanoine régulier, fameux pour son livre de l'Imitation de Jésus-Christ; c'est aussi la patrie d'Ægidius Gelenius, historien. 3,025 hab. Cette ville fut fortifiée par l'archevêque de Cologne, en 1308. Elle souffrit beaucoup dans la guerre de la Gueldre. Les Français la prirent d'assaut en 1642 et en 1648, et ses remparts furent démolis vers la fin du XVIIe siècle : le château devint alors la résidence d'un bailli de l'électorat de Cologne. Le 16 octobre 1760, les alliés furent battus près de cette ville par l'armée française.

Le cercle de Kempen contient 46,783 hab.

KEMPEN, en polonais *Kempno*, ville des États Prussiens, prov., régence et à 32 l. S. E. de Posen, cercle et à 3 l. 1/2 S. de Schildberg, dans un pays sablonneux. Elle a 1 église catholique, 1 église luthérienne, 1 hôpital et des fabriques de draps et de tabac. Il s'y fait un grand commerce de chevaux. 4,779 hab., dont 250 Juifs.

KEMPSVILLE, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Princess-Ann; sur le bras oriental de l'Elizabeth, à 2 l. 1/2 E. S. E. de Norfolk et à 8 l. 1/4 E. N. E. de Suffolk.

KEMPTEN, Cambodunum, ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial et siége d'un commissariat de police et d'une administration forestière financière, à 19 l. S. S. O. d'Augsbourg et à 23 l. O. S. O. de Munich; sur la rive gauche de l'Iller, qui devient navigable près de là, et qu'on y traverse sur un pont. Elle se divise en vieille et nouvelle ville, et a 1 château, 1 collégiale, 1 église paroissiale, 1 gymnase, 1 théâtre, 1 bibliothèque, 1 cabinet des arts, 1 hôpital et 1 maison d'orphelins. Il y a quelques manufactures de toile et d'étoffes de coton. Le commerce consiste en toile, en laine, et en diverses marchandises tirées de l'Italie. 5,300 hab. A 1/2 l. se trouvent les bains d'eau minérale d'Aich, connus sous le nom de Kempten, et sur une montagne voisine les ruines d'un château-fort. Les deux parties qui composent cette ville étaient autrefois distinctes; dans la nouvelle, située sur une éminence, était le siége de l'abbaye, qui, en 1802, fut donnée à la Bavière, avec la ville.

Le présidial comprend, sans le chef-lieu, 14,762 hab.

KEMSEKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orientale, arrond. et à 6 l. 1/2 de Termonde, cant. et à 1 l. de St.-Gilles. 1,371 hab.

KEN ou KENT, rivière d'Angleterre, comté de Westmoreland, ward de Kendal, dans la partie sept. duquel elle prend sa source, à 1 l. 1/2 N. E. d'Ambleside, coule vers le S., passe par Kendal, et, après un cours d'environ 10 l., se jette dans la baie Morecambe. Son estuaire, qui a près d'1 l. de large, baigne un peu le comté de Lancastre.

KEN, rivière d'Écosse, comté de Kirkcudbright, dans la partie sept. duquel elle prend sa source, sur la limite des comtés d'Ayr et de Dumfries. Elle coule au S., passe près de New-Galloway, et, un peu au-dessous, après un cours d'environ 7 l., forme le joli lac de son nom; celui-ci a 3 l. 1/2 de long, et reçoit, par sa rive occid., la Dee, qui en sort par la pointe mérid. et va se jeter dans le golfe de Solway.

KEN, KEANE ou CANE, rivière de l'Hindoustan, prov. d'Allah-abad. Elle prend sa source sur le versant sept. des monts Vindhya, dans la partie S. O. de la prov.; coule au N. N. E., et, après avoir traversé le distr. de Bendelkend, se joint à la Djemnah par la rive droite, à 13 l. au-dessous du confluent de la Betvah, et à 6 l. S. O. de Fettehpour, après 90 l. de cours. Elle reçoit à droite le Marasson, et à gauche le Sonar, le Semery, l'Ourmel et le Tebandnour. On trouve dans son lit des agates et des jaspes. Le major Rennell croit qu'elle est le *Cainas* de Pline.

KENA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 5 l. 1/4 E. S. E. de Vilna.

KÉNAÏSKOÏ ou CHÉLÉKHOV, détroit formé par le Grand-Océan boréal entre l'île de Kadiak et le continent, sur la côte mérid. de la Russie américaine, au S. O. du Cook's-inlet. Sa longueur, du N. E. au S. O., est d'environ 30 l. et sa moyenne largeur de 10 l. La navigation en est sûre et facile.

KÉNAÏTS, peuplade de la partie occid. de la Russie américaine. Elle habite principalement vers la rive sept. du Cook's-inlet, qu'on appelle aussi quelquefois, à cause d'eux, baie Kénaïtskaïa.

KÉNAÏTSKAÏA, baie de la Russie américaine. *Voy.* Cook's-inlet.

KENAPACOMAQUA, bourgade indienne des États-Unis, état d'Indiana, dans le pays des Miamis; sur l'Eel-river, à environ 30 l. N. E. d'Indianapolis.

KENAR-GHIERD, village de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, distr. et à 2 l. O. de Téhéran. Il y a un vaste caravansérail, bâti par la mère de Feth-Ali-chah. Environ 60 maisons. Les habitans sont exempts des impôts ordinaires, parce qu'ils sont obligés de fournir au roi et à sa suite des vivres et des fourrages, lorsque la chasse se dirige de ce côté.

KENARY, île sur la côte occid. de l'Hindoustan. *Voy.* Kenery.

KENAWHA (GREAT et LITTLE), rivières des États-Unis. *Voy.* Kenhawa.

KENCHESTER, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. O. N. O. de Hereford, hundred de Grimsworth. On suppose qu'elle occupe l'emplacement de l'ancienne *Ariconium*, où le roi Offa avait un magnifique palais, détruit, dit-on, par un tremblement de terre; on y remarque les restes d'un temple, et l'on y a découvert un superbe plancher de diverses couleurs, et un bain romain en briques presqu'entièrement conservé. 94 hab.

KENDAL ou KIRKBY-IN-KENDAL, ville d'Angleterre, comté de Westmoreland, ward de son nom, à 7 l. S. S. O. d'Appleby et à 8 l. N. de Lancastre; dans une belle vallée, sur la rive droite du Ken, qui est traversé par 3 ponts, et à la tête d'un canal qui la fait communiquer à Lancastre. Elle est la plus considérable du comté; les rues, dont quelques-unes sont larges et bien bâties, sont pavées, propres et bien éclairées de nuit. On y remarque l'église paroissiale, bel édifice gothique situé hors de la ville; la maison commune et la boucherie. Il y a plusieurs chapelles pour les presbytériens, les quakers, les catholiques et les méthodistes, 1 école gratuite de grammaire, 2 écoles de charité, 1 école d'industrie, 1 dispensaire, 1 maison de travail, 1 hôpital et 1 prison. Sur une montagne voisine, se trouvent les restes du château de Kendal, construit, dit-on, sur l'emplacement d'un fort romain, et près de là est une éminence artificielle sur laquelle on a élevé, en 1788, un bel obélisque en mémoire de la révolution de 1688. Le commerce de cette ville est très-florissant; renommée, dès les règnes de Richard II et de Henri IV, pour les fabriques de drap, elle possède encore des manufactures d'étoffes de coton, de draps grossiers, de brocatelles, de bas de laine, de flanelle, de serges et de chapeaux, des fabriques de cardes à laine, d'écurage de soie écrue, de mousseline, d'bameçons, etc., et un atelier pour travailler le beau marbre que l'on tire des hauteurs de Kendal-fell; le commerce de cuirs y est très-important. Le Ken fournit en abondance des truites et du saumon. Il s'y tient deux

foires par an. 8,984 hab. Les environs sont couverts de beaux vergers.

La paroisse, dont une petite partie s'étend dans le ward de Lonsdale, contient 17,417 habitans; le ward de Kendal en renferme 16,134.

KENDAL, village des États-Unis, état d'Ohio, comté de Stark; sur le Sippo-creek, affluent du Tuscarawas, à 2 l. 1/2 O. de Canton et à 3 l. 3/4 N. de New-Philadelphia. Il a une grande manufacture d'étoffes de laine. 300 habitans.

KENDAY, ville du Japon. *Voy.* Xenoay.

KEND-I-CHAHPOUR et mieux DJEND-I-CHAHPOUR, ville de Perse, dans le Khouzistan; à environ 10 l. N. O. de Chuster, entre le Caroun et l'Abzal. Elle tire son nom du prince à qui elle doit sa fondation. C'est un endroit malsain et qui fourmille d'insectes venimeux.

KENDRA, *Kundra*, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs; sur la rive gauche du Gony, branche du Sind, à 10 l. S. E. d'Hayder-abad.

KENEBUNK, village et port des États-Unis, état de Maine, comté et à 6 l. 1/4 N. N. E. d'Yurk, et à 5 l. S. S. O. de Portland; près de l'embouchure de la petite rivière de son nom dans la baie de Wells. Il a une banque, un bureau d'assurance, 2 églises et 1 manufacture d'étoffes de coton. Le port en est bon, mais obstrué par un banc de sable; le congrès a voté des fonds pour y construire un môle. Le commerce y est considérable; on en exporte surtout des bois de construction. Les navires appartenant à ce port jaugeaient, en 1816, 10,625 tonneaux; ils sont principalement employés à la navigation de l'Europe et des Antilles. 2,145 hab.

KENÉH, ville d'Égypte. *Voy.* Qenéh.

KENÉH-KOURGHAN, ville de la Tartarie indépendante, khanat de Boukharie; à 10 l. O. de Boukhara, sur la route de cette ville à Samarkand. Il s'y tient un marché le samedi.

KENENAVISH, tribu d'Indiens des États-Unis. *Voy.* Kanenavish.

KENERY, petite île de la mer d'Oman, sur la côte occid. de l'Hindoustan, prov. d'Aureng-abad; à 5 l. S de Bombay et près de l'île Henery. Lat. N. 18° 42'. Long. E. 70° 36'. Il y a sur la côte orient. un petit port pour les navires tirant peu d'eau. Cette île, jadis couverte de bois, déserte et de peu d'importance, fut occupée en 1678 par un chef mahratte, qui la fortifia et de là parvint à gêner beaucoup le commerce de Bombay. Pendant long-temps les Anglais ont fait des efforts considérables pour s'en emparer.

KENEY-BALLOU, lac dans la partie sept. de l'île Bornéo, entre de hautes montagnes. Il est considérable et renferme quelques îles. On suppose que plusieurs grandes rivières de Bornéo, et notamment le Bandermassin, y prennent leur source.

KENFIGG (LOWER-), bourg de la principauté de Galles, comté de Glamorgan, hundred de Newcastle; à 2 l. 1/2 N. O. de Bridgend et à 10 l. O. N. O. de Cardiff; sur le canal de Bristol. Fitz-Hammon, compagnon de Guillaume-le-Conquérant, y eut un château. Lower-Kenfigg envoie un membre au parlement, conjointement avec Cardiff et Swansea. 222 hab.

KENG, rivière de Chine, prov. de Heloung-kiang. Elle se dirige à l'O. N. O., et se joint à l'Amour, par la rive droite, vers la frontière de Russie, à 45 l. S. E. de Nertchinsk.

KENGAVER, bourg de Perse. *Voy.* Kengchavar.

KENGIS, hameau de Suède, préfecture de la Botnie sept., au confluent du Muonio et du Torneo, qui y fait une chute d'environ 16 toises; près et à l'E. de l'église de Paiala et à 40 l. N. N. E. de Lulea. Il y a une scierie importante.

KENGO, ville de Perse. *Voy.* Knoengho.

KENGOUN ou ZINGHOUN (BENDER), ville de Perse, dans le Farsistan, à 45 l. O. de Lar et à 50 l. S. S. O. de Chiraz; sur le golfe Persique, à l'embouchure d'une petite rivière. Il y a une bonne rade, où une frégate peut mouiller en sûreté dans les plus fortes tempêtes. Les navires trouvent à s'y approvisionner d'eau et de bois, deux articles rares sur cette côte. 6,000 hab.

KENHAWA (GREAT-), rivière des États-Unis, qui prend sa source par 36° de lat. N., à l'E. des monts Alleghany, dans la Caroline du Nord, comté d'Ashe, sous le nom de New-river. Elle entre bientôt dans l'état de Virginie, où elle coule d'abord au N. E. l'espace de 35 l., tourne ensuite au N. O., traverse les monts Alleghany, reçoit par la rive droite le Green-Briar, et ne prend qu'alors le nom de Kenhawa; un peu au-dessous de Charlestown, un gros rocher qui en traverse le lit forme une chute perpendiculaire de 45 pieds. Elle continue ensuite son cours dans la même direction, et va se joindre à

l'Ohio, par la rive gauche, à Point-Pleasant, après un cours très-sinueux d'environ 100 l. La navigation, interrompue un instant par la chute de Charlestown, se fait sur presque toute l'étendue de cette rivière, pendant la plus grande partie de l'année. La Great-Kenbawa arrose plusieurs comtés, dont le plus considérable porte le nom de Kenhawa; on trouve sur ses rives, dans celui de Montgomery, des mines de plomb peu exploitées, et des sources salées à peu de distance de Charlestown.

KENHAWA (LITTLE-), rivière des États-Unis, état de Virginie. Elle prend sa source sur le versant occid. de la chaîne des Alleghany, court au N. O., à travers les comtés de Lewis et de Wood, et se jette dans l'Ohio par la rive gauche, à Parkersburg, après un cours, en partie navigable, de 35 l.

KENHAWA, comté des États-Unis, état de Virginie. Arrosé par la Great-Kenhawa et par le Guyandot; le sol en est généralement âpre et montagneux, surtout dans la partie orient., où s'élèvent les monts Gauley; il offre cependant des terres très-fertiles. L'agriculture commence à y faire quelques progrès; mais la principale richesse vient du règne minéral, qui fournit en abondance du sel, de la houille et du fer. 6,500 hab. Charlestown en est le chef-lieu.

KENIK ou KINIK, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saroukhan; près de la rive gauche du Grimakli-Kaiki, à 4 l. E. de Bergamo et à 15 l. N. N. E. de Smyrne. Il est renommé pour la grande quantité de coton que produit son territoire.

KENILWORTH, appelée quelquefois par corruption KILLINGWORTH, ville d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/2 N. de Warwick, et à 6 l. S. E. de Birmingham, bundred de Knightlow, division de son nom. Elle est irrégulièrement bâtie, et a une église paroissiale, ancien édifice surmonté d'une flèche, 2 chapelles pour les non-conformistes, et une fabrique considérable de peignes en corne. On y remarque les restes imposans d'un ancien château, fondé par Geoffroy de Blinton, chambellan et trésorier de Henri 1er, et qui, après avoir passé entre différentes mains, fut donné par Élisabeth à Robert Dudley, comte de Leicester; ce château a été détruit sous Cromwell. La paroisse contient 2,577 hab.

KENKROMABARASOU, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. et à 4 l. E. N. E. de Dankara, et à 13 l. S. O. de Coumassie.

KENMARE-RIVER, baie formée par l'océan Atlantique sur la côte S. O. de l'Irlande, prov. de Munster, en grande partie dans le comté de Kerry; elle touche, au S. E., au comté de Cork. Elle a la forme d'un estuaire, et reçoit quelques petites rivières à son extrémité N. E., où l'on trouve le village de son nom. Elle a 11 l. de long et 2 de large à son entrée; plusieurs havres spacieux et sûrs sont formés sur ses côtes.

KENMORE, paroisse d'Écosse, comté et à 9 l. N. O de Perth, presbytère et à 5 l. O. de Dunkeld; sur le bord sept. du lac Tay, à la sortie de la rivière de ce nom, qui y est traversée par un pont élégant. 3,347 hab.

KENN, cap de Perse, dans le Farsistan, sur le golfe Persique, à 3 l. S. de l'embouchure du Sita-Reghuian et à 8 l. N. O. du cap Verdistan. A 21 l. O. de ce cap, on voit une petite île du même nom, inhabitée, mais fréquentée quelquefois par des pirates, et qu'il ne faut pas confondre avec l'île de Kenn, située à 27 l. O. de celle de Keichme.

KENN, en arabe *Khess* ou *Keich*, CATÆRA. Ile du golfe Persique, près de la côte du Laristan, en Perse; à 27 l. O. de l'île de Keichme et à 5 l. S. E. du port de Siraf. Elle est petite, basse et entourée de rochers de corail et de récifs formés de coquillages. La base de son sol est calcaire, mais la terre en est fertile. L'eau n'y manque pas : on en trouve de bonne à 6 pieds de profondeur. Cette île produit du coton, des dattes et d'autres plantes alimentaires, parmi lesquelles il en est une qui ressemble un peu à l'asperge, et que les Arabes aiment beaucoup quand elle est cuite. On y élève du bétail, qui trouve une nourriture abondante dans deux espèces de trèfle assez communes. Les Arabes qui l'habitent, au nombre d'environ 300, y ont un fort; ils subsistent de la pêche et du produit de leurs troupeaux. Cette île faisait autrefois un commerce florissant; elle fournit encore des rafraîchissemens aux navires qui y abordent.

KENN (RÉCIF DE), dans le Grand-Océan équinoxial, au N. E. de la Nouvelle-Hollande, par 21° 9′ de lat. S. et 153° 29′ de long. E. Il est composé de rochers et de bancs de sable, et s'étend, du S. E. au N. O., l'espace d'environ 3 l., sur 2 l. 1/2 de largeur. Il a été découvert le 3 avril 1824, par le capitaine Alexandre Kenn.

KENNAMICK (GREAT-) ou STYX, ri-

vière des États-Unis, dans le N. de l'état d'Indiana. Elle coule généralement au S., et se jette dans la partie mérid. du lac Michigan, après un cours de 25 l., à 7 l. 1/2 S. S. E. de Chicago.

KENNARTH, paroisse de la princ. de Galles, comté et à 5 l. N. N. O. de Caermarthen, et à 2 l. S. O. de Cardigan, bundred d'Elvet. 1,635 hab.

KENNEBECK, fleuve des États-Unis, état de Maine. Il sort de la partie S. O. du lac Moose-head, au centre du comté de Somerset, coule au S., en passant près de Norridgewock, traverse le comté de son nom, baigne Augusta, entre un peu au-dessous de cette ville dans le comté de Lincoln, et se jette dans l'Atlantique, par un large estuaire, entre Phipsburgh et Georgetown, après un cours d'environ 50 l., interrompu par plusieurs chutes assez considérables. Ce fleuve, dans lequel la marée remonte jusqu'à Augusta, où les sloops peuvent aborder, est navigable pour des bateaux jusqu'à Waterville, à 6 l. au-dessus; les navires de 150 tonneaux arrivent à Hallowell, et ceux d'un plus fort tonnage remontent jusqu'à Bath seulement, à 4 l. de l'embouchure. Le Kennebeck traverse un pays très-fertile, qui offre surtout d'excellens pâturages, et arrose plusieurs villes florissantes, telles que Norridgewock, Bloomfield, Waterville, Augusta, Hallowell, Gardiner et Bath. Ses principaux affluens sont, à gauche, le Sebasticook, et à droite, le Dead et l'Androscoggin.

KENNEBECK, comté des États-Unis, état de Maine. Il est arrosé par la rivière de son nom et ses affluens, et renferme plusieurs lacs. Le sol en est très-fertile, mais encore peu cultivé et presqu'entièrement couvert d'épaisses forêts. 42,623 hab. Le chef-lieu est Augusta. Ce comté a été détaché de celui de Lincoln en 1799.

KENNEDY ou MATTOUCTY, île du Grand-Océan équinoxial, au N. E. de l'archipel de Santa-Cruz, par 8° 17′ de lat. S. et 165° de long. E. Le sol en est fertile, il y a une grande quantité de porcs. Elle est bien peuplée; mais Simpson dépeint les habitans comme féroces. Les Anglais la découvrirent en 1801.

KENNERE, excavations remarquables des montagnes de l'île de Salsette, dans l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. d'Aureng-abad, un peu au N. de Bombay. C'étaient jadis des lieux de culte; on y voit beaucoup de restes d'idoles. L'un de ces lieux fut disposé en église par les Portugais, mais il tombe actuellement en ruine.

KENNET, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans la partie orient. du comté de Wilts, hundred de Selkby, à 2 l. N. N. O. de Marlborough, où elle passe; elle entre dans le comté de Berks à Hungerford, où elle commence à côtoyer le canal de Kennet-et-Avon, qu'elle reçoit à Newbury. Elle est en grande partie canalisée dans le reste de son cours jusqu'à Reading, où elle se jette dans la Tamise, par la rive droite. Elle a environ 20 l. de cours, de l'O. à l'E., et forme un grand nombre d'îles.

KENNET, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester, à 11 l. O. de Philadelphie et à 22 l. N. E. de Baltimore. 1,032 hab.

KENNET, village d'Écosse, comté et à 1/3 de l. S. E. de Clackmannan. Il y a une distillerie importante.

KENNET-ET-AVON, canal d'Angleterre, qui commence à Newbury, sur le Kennet, dans le comté de Berks. Il se dirige à l'O., à travers le comté de Wilts, entre dans celui de Somerset, et se termine à Bath, où il débouche dans l'Avon, après un développement de 20 l. Ce canal, qui a 44 pieds de largeur et 5 de profondeur, établit une communication entre Londres et Bristol. Le canal de Wilts-et-Berks vient le joindre entre Devizes et Bradford.

KENNINGHALL, paroisse d'Angleterre, comté de Norfolk, bundred de Guiltcross; près et à l'E. d'East-Harling, et à 6 l. S. O. de Norwich. Il s'y tient une foire le 7 juillet. 1,273 hab.

KENNOWAY, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 3 l. N. N. E. de Kirkaldy, et à 2 l. 1/2 S. de Cupar. 1,649 habitans.

KENOGHT, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Londonderry, dont elle occupe la partie centrale. L'endroit principal est Newtown-Limavaddy.

KENOUS ou BARABRAS, tribu d'Arabes nomades et indépendans, qui habite la Nubie septentrionale, le long des rives du Nil, depuis Ouady-Halfab, vers 21° 55′ de lat. N., jusqu'à la frontière de l'Égypte, au 24e parallèle. Ces Arabes se disent originaires du Nedjed; mais ils ont le langage des Nubiens.

KENRY, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans la partie N. O. du comté de Limerick. Kileornan en est le lieu le plus remarquable.

KENSINGTON, village et paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone, division de son nom, à 1 l. O. de Londres. Il y a un château royal, dont l'extérieur n'a rien de remarquable, mais qui rappelle d'intéressans souvenirs historiques : d'abord résidence du chancelier Finch, il fut acheté par Guillaume III, et agrandi par ses successeurs ; le roi Guillaume, la reine Marie, la reine Anne et Georges II y moururent ; il renferme une riche galerie de tableaux ; mais ce qui en fait le principal ornement, c'est son vaste parc, où les habitans de la capitale se rendent en grand nombre dans la belle saison, et dans lequel on remarque Holland-house, jolie habitation qui a appartenu à Adisson et où il rendit le dernier soupir. 14,428 hab. La division de Kensington en contient 70,808.

KEN-SIOO, ville de l'empire Chinois. *Voy.* KIAN-TCHHING.

KENT, comté d'Angleterre, à l'extrémité S. E. du royaume, entre 50° 54′ et 51° 32′ de lat. N. et entre 0° 51′ et 2° 26′ de long. O. : borné au N. par la Tamise, qui le sépare des comtés de Middlesex et d'Essex ; à l'E., par la mer du Nord ; au S. E., par le Pas-de-Calais ; au S., par la Manche et le comté de Sussex, et à l'O., par le comté de Surrey. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 24 l. ; sa moyenne largeur, du N. au S., de 10 l., et sa superficie de 187 l. On trouve sur la côte sept. les bancs et la rade de Margate, et plusieurs îles, dont la plus considérable est celle de Sheppey ; la côte projette à l'E. le cap North-Foreland, qui termine l'île de Thanet ; au S. E., le cap South-Foreland, et au S., le cap Dungeness. Le Kent est traversé, dans sa longueur, par une chaîne de collines crayeuses peu élevées, dont quelques points cependant atteignent 700 pieds, mais qui n'établit aucune division remarquable entre les cours d'eau, car elle est interrompue par les principales rivières qui parcourent le comté du S. au N. et vont se rendre dans la Tamise : de ce nombre sont le Darent et la Medway. La Stour, qui arrose la partie orient., tombe dans le Pas-de-Calais ; sur la limite S., coule le Rother-river, tributaire de la Manche, et communiquant au port de Hyte par le canal Royal-Militaire, qui coupe la partie mérid. du comté. Le climat est généralement doux et sain, excepté vers le N. et le S., où il règne fréquemment des fièvres fierces. Le sol est plat et marécageux le long de la Tamise, de la Medway et de la Stour, et au S., où sont les marais de Romney, de Walleng et de Denge ; il est ondulé vers le centre, où il offre de beaux paysages et la plus grande fertilité, surtout dans la partie N. E., où, quoique naturellement peu riche, il s'améliore par le fond inépuisable d'engrais qu'il tient de la mer. Sa nature varie beaucoup : la craie, la terre grasse et les cailloux en forment la principale base ; les côtes du Pas-de-Calais se composent de falaises crayenses et escarpées. L'inspection géologique des côtes d'Angleterre et de France en cet endroit a fait supposer que ces deux contrées étaient, dans un temps immémorial, réunies par un isthme qu'un violent bouleversement de la nature aurait détruit et qu'aurait remplacé le détroit du Pas-de-Calais. L'agriculture est parfaitement entendue dans ce pays, et fournit une grande quantité de céréales pour la consommation de la capitale ; on trouve cependant vers l'O. beaucoup de terres en friche. On y récolte en abondance du froment, de l'orge, du seigle, de l'avoine, du millet, de la guède, de la garance, de la crête marine, du chanvre, du trèfle, du sainfoin, du houblon, du sénevé, des légumes et des fruits, principalement des cerises, des avelines et des pommes. Les marais, dont le sol gras est mêlé avec du sable marin et des coquillages, sont couverts de beaux pâturages où l'on élève des porcs et de nombreux troupeaux de bestiaux. Il y a plusieurs forêts d'une assez grande étendue, principalement entre Rochester et Douvres, et les collines fournissent beaucoup de bois de chauffage et de construction : le frêne, le saule, le noisetier, dans les terrains crayeux, et le chêne, le bouleau et le hêtre, dans les terres fortes, les composent presqu'entièrement. Le règne minéral ne comprend que du silex, du moellon, de la pyrite et de la craie : cette dernière, dont on exploite des carrières abondantes, surtout à Northfleet et à Greenhithe, et que l'on convertit en chaux, renferme beaucoup de fossiles et de dents de poisson. On exporte une assez grande quantité de silex : les manufactures de poterie du comté de Stafford en emploient plusieurs milliers de tonneaux par an ; on en expédie jusqu'en Chine. Les seules eaux minérales de quelque réputation sont celles de Tunbridge.

L'industrie de ce comté, tout agricole, est peu importante ; le commerce de toile, très-étendu autrefois, y est presqu'oublié, et la soie, que l'on travaillait jadis à Cantorbéry, a fait place au coton. Maidstone, Douvres et

Deptford possèdent des papeteries; cette dernière ville a aussi des fabriques de couperose et de poudre à canon, comme Whitstaple et Faversham. Il y a des salines près de Sandwich. Chatham, Deptford et Woolwich ont de vastes chantiers de construction, qui occupent un grand nombre de bras. On trouve des fonderies de fer dans la partie mérid. La pêche, quoique favorisée par une étendue de côtes assez considérable, est peu active : on s'occupe à Faversham et à Milton de celle des huîtres, et l'on pêche une grande quantité d'excellens homards dans la baie Margarets, près de Douvres. Ce comté est traversé par presque tous les voyageurs qui se rendent sur le continent, dont il n'est éloigné que de 7 l., et par ceux qui en viennent; ce passage continuel répand dans ce pays une assez grande activité : Douvres est le port où l'on s'embarque le plus communément pour Calais ou Boulogne, les deux points du continent qui offrent la traversée la plus courte. On remarque dans ce comté le grand arsenal de la marine de Woolwich, le magnifique hôpital et le célèbre observatoire de Greenwich.

Le comté de Kent, dont Maidstone et Cantorbéry sont les chefs-lieux, dépend de l'archevêché de Cantorbéry et des diocèses de cette dernière ville et de Rochester; il envoie 18 membres au parlement. Il se divise en 5 lathes : St.-Augustine, Aylesford, Scray, Shepway et Sutton-at-Hone, qui se subdivisent en 62 hundreds, et contiennent 414 paroisses et 426,016 hab.

Lorsque César envahit la Bretagne, ce pays était habité par les *Cantii*, qui résistèrent courageusement aux armes romaines. Soumis par Claude, il fit partie, sous Constantin, de la Bretagne 1re; plus tard, il forma un des sept royaumes de l'heptarchie saxonne, et fut constamment infesté par les Danois, qui vinrent souvent hiverner dans les îles de Sheppey et de Thanet. Il fut ensuite une des premières provinces dont s'empara Guillaume-le-Conquérant.

KENT, îles dans la partie orient. du détroit de Bass, entre la Nouvelle-Hollande et la terre de Diemen, au N. O. des îles Furneaux et à 6 l. E. S. E. du cap Wilson. Elles forment deux groupes distincts. La plus grande de ces îles se trouve par 39° 30′ de lat. S. et 144° 58′ de long. E. Elle n'a pas 1/2 l. de long. Cet archipel se compose de roches de granit, et ne présente qu'une maigre végétation; on trouve de l'eau douce dans le creux des rochers.

KENT, comté du Bas-Canada, dans la partie S. E. du distr. de Montréal, à la droite du St.-Laurent. Sa partie mérid., limitrophe de l'état de New-York, est montagneuse. Le Richelieu parcourt le comté du S. au N. Les bords de cette rivière sont bien cultivés et généralement habités par des Français; les Anglais sont plus nombreux dans le reste du pays. Le village de Chambly est le principal endroit.

KENT, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 1 l. O. de Litchfield, et à 14 l. N. O. de New-Haven, sur le Housatonick. 1,956 hab.

KENT, comté des États-Unis, dans l'état de Delaware, dont il occupe le centre, sur la rive droite de la Delaware. Le sol en est regardé comme le plus riche de l'état; arrosé par un grand nombre de petites rivières, tributaires de la Delaware, il présente de grands avantages pour la culture et l'exportation de ses produits. 20,790 hab., dont 728 esclaves. Ce comté est divisé en 5 hundreds : Duck-Creek, St.-Jones, Little-Creek, Mispillon et Marderhill. Le chef-lieu est Dover.

KENT, île des États-Unis, état de Maryland, comté de Queen-Ann, entre la baie Chesapeak, l'embouchure du Chester et l'Eastern-bay. Elle a 5 l. de long sur 2 l. 1/2 de large, et environ 10 l. de superficie; elle est entourée de bancs de sable. Le sol en est bas et uni; généralement couvert de bois, il offre néanmoins plusieurs parties bien cultivées. Le principal endroit est Sharkstown.

KENT, comté des États-Unis, état de Maryland; borné au N. par le Sassafras, à l'O. par la baie Chesapeak, et au S. E. par le Chester. Il y a dans l'intérieur plusieurs marécages qui rendent l'air malsain. L'agriculture, l'éducation des bestiaux et la culture des arbres fruitiers sont florissantes. 11,453 hab., dont 5,315 blancs, 2,067 noirs libres et 4,071 esclaves. Chester est le chef-lieu.

KENT, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Putnam; sur la rive sept. du Carmel, à 1 l. N. O. de Carmel et à 8 l. S. S. E. de Pouchkeepsie. 1,800 hab.

KENT, comté des États-Unis, état de Rhode-Island, au S. du comté de Providence, à la côte occid. de la baie Narragansett. Il a environ 8 l. de long sur 4 de large, et est arrosé par le Pawtuket. On y trouve de vastes forêts et d'excellens pâturages. 10,288 habitans. Warwick en est le chef-lieu.

KENT, village de la Guinée supérieure,

sur la côte de Sierra-Leone, près du cap Shilling, à 11 l. S. de Freetown. C'est un des principaux établissemens anglais sur cette côte. Les enfans nègres y sont instruits et civilisés, et commencent à faire des progrès dans les arts mécaniques.

KENTEÏ ou GHENTEÏ, montagnes de l'empire Chinois, dans le pays des Khalkha, par 48° de lat. N. et 108° de long. E. Elles se joignent vers l'O. aux monts Hongœr, et se trouvent au nœud N. E. du plateau central de l'Asie.

KENTON, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'Exminster, à 2 l. S. S. E. d'Exeter; sur la rive droite de l'Ex, au confluent du Kenn. 1,891 hab.

KENTUCKY, rivière des États-Unis, état de Kentucky. Elle se forme, dans la partie orientale de cet état, de la réunion de plusieurs rivières, dont la plus considérable est le North-Fork, qui descend des monts Cumberland; les autres sont le Middle-Fork et le South-Fork, qui se joignent à la première un peu au-dessus d'Irvine, dans le comté d'Estill. Le Kentucky coule au N. O., en faisant néanmoins beaucoup de détours, et s'unit à l'Ohio par la rive gauche, à Port-William, à 16 l. N. E. de Louisville, après un cours d'environ 100 l. Frankfort, chef-lieu de l'état, est le principal endroit qu'elle arrose.

Cette rivière coule dans une vallée profonde et souvent très-étroite, et traverse les parties les plus fertiles et les mieux cultivées de l'état. Les bords, resserrés en plusieurs endroits par des rochers calcaires qui ont jusqu'à 300 pieds de hauteur, sont généralement escarpés; le courant est quelquefois très-rapide. Le Kentucky grossit et déborde au printemps: il est alors navigable pendant près de 50 l.

KENTUCKY, état du centre des États-Unis, dans la région renfermée entre les monts Alleghany et le Mississipi. Il est compris entre 36° 30′ et 39° 10′ de lat. N., et entre 84° 10′ et 91° 40′ de long. O., et borné au N. par l'Ohio, qui le sépare des états d'Ohio et d'Indiana; à l'O., par la même rivière, qui le sépare de l'état d'Illinois, et par le Mississipi, qui le sépare de celui de Missouri. Au S., il touche à l'état de Tennessee, et à l'E., à la Virginie, vers laquelle sa limite est presqu'entièrement formée par les monts Cumberland et le Big-Sandy-river. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 140 l.; sa largeur est de 60 l. dans la partie orient. et de 30 l. dans la partie occid.; sa superficie est de 5,000 l. Cet état a son inclinaison générale vers l'O.: il appartient tout entier au bassin du Mississipi, et c'est par l'intermédiaire de l'Ohio que presque toutes ses eaux se rendent à ce grand fleuve. Parmi les nombreuses rivières qui le parcourent, on doit nommer le Kentucky, le Green-river, le Tennessee, le Licking, le Salt-river et le Cumberland: ce dernier prend naissance dans les montagnes de son nom, les seules remarquables que l'on trouve dans cet état. Dans le N., le long de l'Ohio, le terrain est bas et uni sur une largeur moyenne d'1/2 l., et exposé à des inondations périodiques; mais bientôt, en s'éloignant de cette rivière, il devient montueux, et néanmoins gras et fertile; en s'avançant un peu plus dans l'intérieur, on trouve, vers le N. E., un pays délicieux dont la surface est agréablement ondulée: les vallées y sont étroites, et, par une singularité remarquable, moins fertiles que les montagnes, dont le sol est le plus souvent noir et quelquefois gris et d'un rouge foncé. Dans la partie orient., vers les frontières de la Virginie, l'aspect du pays est sauvage: les montagnes y sont escarpées et leurs versans offrent souvent des excavations considérables; les vallées qui les séparent sont profondes, et quelquefois tellement resserrées et couvertes de bois qu'à peine la lumière peut y pénétrer; le sol de ces vallées est très-riche et parfaitement arrosé. Vers le S. de cet état, entre le Cumberland et le Green-river, le sol n'est pas très-fertile et n'est cultivé que dans quelques parties; il s'y trouve toutefois de bons pâturages où l'on élève de nombreux troupeaux. L'O. du Kentucky est généralement plat et humide, mais fertile. Le terrain calcaire domine dans cet état: la fécondité du sol y est favorisée par le climat le plus doux qu'on puisse rencontrer aux États-Unis; à Lexington, vers le centre de l'état, la température moyenne est de 25°: cette température est en partie due aux monts Cumberland, qui garantissent le pays des vents de l'E., et aux terres élevées du Tennessee qui le protégent contre les vents trop chauds du midi. En général le printemps commence en février; déjà en mars les arbres bourgeonnent, et vers le milieu d'avril ceux des forêts sont couverts de feuilles; bientôt l'été se fait sentir et se prolonge jusqu'en octobre: la chaleur n'y devient excessive que dans certains lieux bas et entourés de collines; les cours d'eau diminuent de volume dès le mois

de juin, et cessent d'être navigables jusqu'en novembre : alors les pluies de l'automne leur rendent leur premier état, et souvent même les grossissent tellement que plusieurs inondent les terres environnantes; la douceur de cette saison continue jusqu'à la fin de décembre, où l'on éprouve un peu de froid qui dure à peu près un mois et demi. C'est à cette douce température, à la fertilité de son sol et à la variété de ses sites agréables, que le Kentucky doit le surnom de paradis terrestre que lui ont donné les voyageurs. Ses productions sont toutes celles des climats chauds et tempérés; les grains, le maïs surtout, le tabac, le chanvre et le coton sont les principales. Il est des comtés où les récoltes sont extrêmement abondantes : par exemple dans ceux du S. et du S. O., le froment donne de 30 à 60 pour 1, et le maïs jusqu'à 80; les autres grains, tels que le seigle, l'avoine et le sorgho, s'y récoltent dans la même proportion. Le tabac du Kentucky est d'une excellente qualité, et l'emporte même sur celui de Virginie quand il est bien préparé. Le coton réussit principalement dans les comtés du S. et du S. O. Cet état produit aussi du lin. La vigne et la canne à sucre y sont cultivées avantageusement; l'érable à sucre y donne des produits abondans. Les plantes potagères, comme les melons, les patates douces, etc., surpassent en saveur celles qu'on récolte dans les autres états; les fruits qu'on y récolte le plus sont les pêches, les pommes, les poires, les cerises et les prunes. On cultive le mûrier et le sycomore dans quelques comtés. Les montagnes sont couvertes de forêts de chênes, de châtaigniers, de peupliers, qui atteignent une hauteur et une grosseur considérables; les vallées voient croître le hêtre, l'érable, l'orme, ainsi que le noyer et le cerisier noirs. Les animaux domestiques sont beaux et vigoureux; les chevaux surtout sont considérés comme les meilleurs des États-Unis, et déjà l'on commence à en soigner les races. Le gros bétail, les moutons et les porcs se sont extrêmement multipliés depuis 1810. On y rencontre beaucoup de dindons sauvages, de cailles, de lapins et d'écureuils gris.

Cet état présente au géologue un spectacle intéressant par les particularités qui se rencontrent à la surface de la terre ou dans son sein. Tantôt ce sont des rochers calcaires qui s'élèvent perpendiculairement au bord des rivières à 300 pieds de hauteur, et tantôt des précipices affreux que ces mêmes rivières ont creusés : on remarque surtout ceux qu'a formés la rivière Kentucky. Dans presque tous les comtés il existe aussi des excavations naturelles dont la terre est fortement imprégnée de nitre : plusieurs d'entre eux, tels que ceux de Barren, Rockcastle, Montgomery, Knox, Estill, Warren, Cumberland, Wayne, etc., en ont retiré des quantités considérables de salpêtre; dans quelques autres, les rochers calcaires exposés à l'air ont pris l'apparence et la dureté du plus beau marbre. Cet état renferme aussi du fer et du sel, qu'on exploite sur les bords du Kentucky et dont on approvisionne en grande partie les états d'Ohio et de Tennessee. La situation du Kentucky l'a rendu manufacturier et commerçant : déjà en 1810, la valeur de ses produits manufacturés s'élevait à 50,000,000 de francs, dont 13,285,000 pour les étoffes de laine et de lin, 1,540,000 pour le sucre d'érable et 1,628,000 pour le sel; les autres produits des fabriques sont divers objets en fer et en fonte, des cordages, du papier, de la poudre à canon, du verre, de la poterie, etc. Le chanvre, le tabac et les grains forment les principales branches d'exportation; ils sont expédiés à La Nouvelle-Orléans par l'Ohio et le Mississipi, et c'est par cette ville que cet état reçoit les denrées et articles provenant des pays étrangers : Louisville, sur l'Ohio, est le centre de ce commerce. L'état fait aussi avec ses voisins un assez grand commerce en productions de son territoire, à cause de leur qualité supérieure et de leur variété.

La pop. du Kentucky s'est accrue rapidement : en 1800, elle n'était que de 220,960 individus, tandis qu'en 1810, elle s'élevait déjà à 405,692, et en 1820 à 564,317, parmi lesquels on comptait 434,644 blancs, 2,759 noirs libres et 126,732 esclaves. Les habitans du Kentucky ont la physionomie plus prononcée que celle des autres Américains, mais ils sont moins civilisés; les femmes sont généralement belles. L'instruction publique y est négligée, et les écoles y sont en trop petit nombre; après l'université établie à Lexington, il n'y a qu'un collége à Danville. Les sectes religieuses n'y ont pas cette ferveur qu'on remarque dans les autres états; les principales sont celles des baptistes, des presbytériens et des méthodistes. Quoique cet état soit régi par une constitution démocratique, les rangs y paraissent marqués dans la société : les propriétaires ou planteurs tiennent le 1er, et les jurisconsultes, les négocians en gros et les manufacturiers viennent

ensuite; les médecins et les membres du clergé n'y jouissent que d'une considération très-secondaire. L'esclavage qui y règne, le peu de sûreté des titres de propriété et on papier-monnaie déprécié paraissent être des obstacles à la splendeur et à l'accroissement futur de cet état.

Le gouvernement du Kentucky consiste en un sénat et une chambre de représentans. Les sénateurs, au nombre de 38, sont élus pour 4 ans : un quart est renouvelé chaque année ; les représentans le sont tous les ans. Tout citoyen libre et blanc, âgé de 21 ans et qui a résidé dans l'état pendant 2 ans, est électeur. Il y a un gouverneur et un lieutenant-gouverneur qui sont choisis par le peuple pour 4 ans et qui ne peuvent être réélus qu'au bout de 7. Le pouvoir judiciaire est confié à une cour suprême.

Cet état est divisé en 74 comtés : Adair, Alleo, Barren, Bath, Boone, Bourbon, Bracken, Breckenridge, Bullet, Butler, Caldwell, Callaway, Campbell, Casey, Clark, Clay, Christian, Cumberland, Daviess, Estill, Fayette, Fleming, Floyd, Franklin, Gallatin, Garrard, Grant, Graves, Grayson, Greene, Greenup, Harden, Harlan, Harrison, Henderson, Henry, Hickman, Hopkins, Jefferson, Jessamine, Knox, Lewis, Lincoln, Livingstone, Logan, Mac-Crackin, Madison, Mason, Mead, Mercer, Monroe, Montgomery, Morgan, Muhlenburg, Nelson, Nicholas, Ohio, Oldham, Owen, Pendleton, Pulaski, Rockcastle, Scott, Shelby, Spencer, Simpson, Todd, Trigg, Union, Warren, Washington, Wayne, Witley, et Woodford. Franefort est le chef-lieu de cet état ; mais Lexington et Louisville en sont les villes les plus considérables.

Un des premiers voyageurs qui aient exploré le Kentucky fut James Macbridge ; il le parcourut en 1754. John Finley, de la Caroline, le traversa en 1767, pour établir un commerce avec les Indiens. Le colonel Daniel Boone, suivi de quelques colons, le visita plus particulièrement en 1769; mais, attaqués par les Indiens, la plupart de ses compagnons périrent; il erra seul dans ce vaste pays jusqu'en 1772, qu'il retourna dans ses foyers; en 1775, lui, sa famille et plusieurs autres personnes, arrivèrent sur les bords du Kentucky, et y érigèrent un fort, qu'ils nommèrent Boonesborough. L'aspect séduisant de ce pays et la fertilité de son sol y attirèrent promptement de nouveaux colons, qui eurent à lutter long-temps contre les continuelles attaques des Indiens ; mais enfin la discipline et le nombre des colons l'emportèrent, et après plusieurs années d'hostilités sanglantes, les indigènes leur abandonnèrent le pays, qui, jusqu'en 1790, fut compris dans l'état de Virginie : la population étant alors devenue considérable, le Kentucky fut déclaré état indépendant, mais il ne fut admis dans l'union qu'en 1792.

KENTY, ville de Gallicie, cercle et à 5 l. O. de Wadowice, et à 3 l. E. N. E de Biala, sur la rive droite de la Sola. On y fabrique beaucoup de toile, du drap et des cuirs. 3,088 hab.

KENTYRE, presqu'île d'Écosse. *Voyez* Cantyre.

KENWYN, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, division occid. du bundred de Powder; contiguë à Truro vers le N. O., et à 15 l. O. S. O. de Launceston. 6,221 hab.

KENZINGEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, chef-lieu de bailliage, à 3 l. 1/4 N. N. O. de Fribourg et à 7 l. 3/4 S. de Strasbourg; sur la rive droite de l'Elz, qu'on traverse sur un beau pont. Cette ville est murée. On y tient 3 grands marchés annuels. Les principaux produits des environs sont le chanvre et le vin. Il y a des sources minérales. 2,125 hab.; le bailliage en contient 11,490.

KEÖHALOM ou KÖHALOM, bourg de Hongrie, comitat d'OEdenbourg, marche de Raban-Kivül supérieur, à 8 l. E. de Friedberg et à 2 l. 1/3 N. N. O. de Güns.

KEONTHUL, petite principauté de l'Hindoustan, dans la partie mérid. du territoire situé entre le Setledje et la Djemnah.

Après l'explosion des Gorkhas, en 1814, les Anglais la cédèrent au radjah de Pattialah, moyennant une redevance annuelle de 40,000 roupies (108,000 fr.).

KEOUKTALAOUN, ville de l'empire Birman, territoire de Mranma; à 12 l. O. d'Oummérapour, sur la rive gauche de l'Iraouaddy. Elle est agréablement située, et possède un temple magnifique de Godama ou Bouddha. Le nom de cette ville signifie *pierre*.

KEOUNSAY, ville de l'empire Birman, pays de Talain, à 25 l. O. de Pégou, sur la rive gauche de l'Iraouaddy. Les maisons en sont bien bâties sur pilotis. Elle a un beau temple, plusieurs fabriques d'étoffes de coton et beaucoup d'indigoteries.

KEOWEE, rivière des États-Unis, état de la Caroline du Sud, comté de Pendleton.

Elle descend des monts Alleghany, coule au S., et se joint au Tugaloo pour former la Savannah, sur la limite de la Caroline et de la Géorgie. Son cours est d'environ 15 l. On trouve sur ses bords une bourgade de son nom. Quelquefois on appelle cette rivière Seneca.

KEOZY, ville de l'empire Birman, territoire de Mranma, à 30 l. S. O. d'Ava, sur la rive gauche de l'Iraouaddy. Elle est bien bâtie, et possède plusieurs beaux temples.

KEPELI ou KOUPILI, rivière de l'Indo-Chine, qui prend naissance dans le N. du Cassay; traverse le N. du Catchar, et entre dans l'Assam, où elle se joint à un bras du Brahmapoutre par la gauche, après un cours d'environ 50 l., du S. E. au N. O.

KEPHISIA ou KEFSA, Cephisia, village de Grèce, en Livadie, à 3 l. 3/4 N. N. E. d'Athènes; près de la rive gauche du Céphise, qui se jette dans le golfe d'Athènes. Il y a une mosquée. Autrefois renommé pour l'abondance et la limpidité de ses eaux, il est encore fréquenté par un grand nombre d'Athéniens. C'est la patrie du poète Ménandre, et c'est là que se retira Hérode Atticus, philosophe platonicien, lorsqu'il encourut la disgrace de l'empereur Marc-Aurèle. Ce village n'est habité que par des Grecs.

KEPINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medviéditza, à 6 l. E. N. E. de Glazounovskaia; sur la rive gauche de la Medviéditza, qui l'inonde au printemps, ce qui oblige les habitans de se réfugier dans les fermes voisines.

KEPOUH-DAGH, montagne de la Turquie d'Asie, vers la limite des pachalics de Sivas et de Maraeh, entre Malatia et Arabkir. Elles se joignent vers le N. O. à l'Hasen-dagh.

KEPPEL, cap de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale, sur la baie de son nom. Lat. S. 23° 29′ 34″. Long. E. 148° 38′ 13″.

KEPPEL, baie de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale; formée par les caps Capricorn et Manifold. Lat. S. 23° 29′. Long. E. 148° 38′. Les bords en sont bourbeux. La contrée environnante, généralement couverte de montagnes rocailleuses et de marais salans, produit du bois en assez grande abondance; on y trouve de l'eau douce à peu de distance de la côte. Les bois servent de retraite à des kangarous et à quelques outardes; les bords de la baie fournissent beaucoup d'huitres, parmi lesquelles on remarque l'huître à perles. Le pays est habité par une tribu à peu près noire, qui ne porte aucun vêtement, et qui vit de crabes, de tortues et de racines : Flinders n'eut qu'à se louer des procédés de ces indigènes. La baie Keppel a été découverte, en 1770, par Cook.

KEPPEL, groupe d'îles sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande et de la Nouvelle-Galles mérid., dans la partie N. de la baie de Keppel, au S. du cap Manifold. Elles sont au nombre de 4, et habitées. La plus mérid., qui est en même temps la plus grande, a environ 5 l. de circonférence.

KEPPEL, la plus mérid. des deux îles des Traîtres, qui font partie de l'archipel des Navigateurs, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 15° 36′ 30″. Long. O. 176° 31′.

KEPPEL, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Swallow.

KEPPEL, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 3 l. S. de Zutphen, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Doesburg, sur la rive gauche du Vieil-Yssel. Il y a une mine de fer aux environs.

KEPPELEN ou KEPPELN, village des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence, cercle et à 3 l. 1/2 S. E. de Clèves. 1,300 hab.

KERAD (DJEBEL EL), montagne de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Alep, dans le territoire de Latakié, au N. N. E. de la ville de ce nom, près de la Méditerranée. Des Kurdes l'habitent.

KÉRAH, rivière de Perse. *Voy.* Kerkhah.

KERAKH, distr. de Russie, en Asie, dans le S. E. du khanat du Chirvan propre. Il forme une vaste plaine, arrosée par le Persaigat et infestée de tarentules et de scorpions. Il est en grande partie habité par des Turcomans, qui sont nomades pendant l'été, et qui habitent en hiver quelques villages, dont Navaga est le plus considérable.

KERALI, Caralis, village de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak de Begcheber; près et au N. O. d'un lac de même nom, qui a près de 4 l. de longueur sur 2 de largeur. On y a découvert les ruines d'un édifice antique.

KERÂR, *Keraur*, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Setarah, prov. et à 36 l. O. N. O. de Beydjapour, et à 10 l. S. S. E. de Setarah; au confluent de la Krichna et de la Kiyna, dans une vallée fertile et bien cultivée. Lat. N. 17° 20′. Long. E. 71° 56′. Elle est entourée de murailles et défendue

par un fort. On y remarque deux temples hindous, d'une belle architecture. Il y a des fabriques de tissus de coton, et il s'y fait un peu de commerce. 8,000 hab.

KERASTARANA, petit pays de Perse, dans la partie occid. du Mazenderan; sur la côte mérid. de la mer Caspienne, à l'O. du pays de Kudjour.

KERBÉH (EL), *Abydus*, village de la Haute-Égypte, prov. et à 4 l. S. S. E. de Girgéh. On y trouve, entre autres ruines, les restes d'un temple d'Osiris.

KERBELA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Mechahad-Hussein.

KERCHNAGLAVA, montagne de la Turquie d'Europe, au centre de la Bosnie, sandjak et à 10 l. E. N. E. de Trawnik, près de la rive droite de la Bosna. Elle se rattache vers le S. E. au mont Zarougié.

KERCOLANG ou TOLOUR, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des îles Salibabo, dont elle est la plus considérable, par 4° 10′ de lat. N. et 124° 20′ de long. E. Elle a environ 8 l. de longueur. Le sol en est entrecoupé de montagnes escarpées et de vallées fertiles et bien cultivées. Les habitans sont nombreux, et suivent, pour la plupart, la religion mahométane; leurs maisons sont proprement couvertes en chaume et élevées sur des pieux. Les Hollandais s'en étaient emparés autrefois; mais ils en furent chassés, vers 1773, par les habitans de Mindanao.

KERDÉ-BÉH ou KERDELI, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Ismil.

KERDIES, dénomination appliquée par les Bournouans, peuple de Nigritie, à tout individu étranger à la religion mahométane.

KERDJ, ville de Perse, dans le Kurdistan, distr. de Nehavend; sur la route d'Hamadan à Ispahan. Elle était très-florissante sous le règne d'Haroun-al-Rachid.

KEREDÉ, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Gaida.

KEREDE, bourgade de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie, pays de Kartchin, à environ 90 l. N. E. de Peking.

KÉREK, forteresse d'Arabie. *Voy.* Carac.

KÉREK ou KARAK, Charac-Mosa, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, sandjak et à 15 l. S. E. de Jérusalem; chef-lieu d'un canton de même nom, qui remplace en partie l'ancien pays des Moabites; près du bord orient. de la mer Morte. C'est la résidence d'un cheykh et le siége d'un évêché grec, dont l'évêque réside habituellement à Jérusalem. Il est peuplé d'Arabes, de Turcs et de chrétiens, mais peu d'entre eux y exercent des professions: un tiers de la population campe toute l'année aux environs du bourg, pour surveiller les troupeaux; presque tout le reste s'occupe de l'agriculture, et campe aussi dans les plaines au moment de la récolte, dont une partie est vendue aux Bédouins. Il se fait en outre, dans le bourg, un commerce considérable, qui est entre les mains des marchands de Kabr-Ibrahim: tous les deux mois il en part pour Jérusalem une caravane qui emmène des moutons, des chèvres, des mulets, des peaux, de la laine, de la garance, et qui rapporte du café, du riz, du tabac, des étoffes pour vêtement et des ustensiles de toute espèce.

Les Arabes du canton de Kérek forment une infinité de tribus indépendantes. Ils sont tous remarquables par la beauté de leurs formes. Ils paient une espèce de tribut aux Arabes Hoveïlât, pour mettre les récoltes à l'abri de leurs dévastations.

KÉRÉLU, cap de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kouralén.

KÉREMPÉH, Caramsis, cap de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Castamoun, sur la mer Noire, à 9 l. O. d'Inéboli, et à 20 l. N. E. d'Amastrah. Lat. N. 42° 2′ 1″. Long. E. 30° 58′ 50″.

KEREND, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le pachalic de Bagdad.

KEREND, Carina, village de Perse, dans le Kurdistan, sur une petite rivière de même nom, à 19 l. O. de Kermanchah; dans une vallée étroite, au pied du Djebel-Tak et à peu de distance du passage des Pyles du Zagros ou Pyles Médiques. Les maisons sont disposées en 2 amphithéâtres qui se réunissent sur la rivière. On y fabrique de jolis tapis en laine de diverses couleurs, qui se vendent aux caravanes. 1,800 hab. Les environs sont couverts de vignes et d'arbres fruitiers.

KÉRENSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. O. N. O. de Penza, et à 6 l. 1/4 S. de Spask; chef-lieu de distr.; sur les rives du Vad, dans un pays fertile et bien boisé. Elle possède 5 églises et 1 manufacture de toiles à voiles. Il s'y tient 2 grands marchés par an. 4,400 hab.

Le distr. est le plus occid. du gouv., et contient 40,000 hab.

KERESOUN, Cerasus ou Pharnacia, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 25 l. O. de Trébizonde, et à 40 l. E. S. E. de Sam-

soun; sur le sommet d'un promontoire rocailleux, qui borne à l'E. une vaste baie de la mer Noire. Lat. N. 40° 57′ 10″. Long. E. 36° 3′ 25″. Une partie considérable de l'ancien mur de *Cerasus* l'entoure, et elle est dominée par un château en ruine. Il y a 1 chantier de construction pour des navires marchands, et il s'y fait quelque commerce avec la Crimée. Environ 700 maisons en mauvais état, dont 500 habitées par des Turcs, 150 par des Grecs et 50 par des Arméniens; c'est entre les mains de ces derniers que se trouvent presqu'entièrement l'industrie et le commerce. Les montagnes voisines sont nues, et il n'y a presque pas de terrain cultivé : le maïs est apporté de Kéfa.

Selon Pline et Arrien, cette ville doit sa fondation à une peuplade grecque venue de Sinope. On rapporte que les Dix-Mille traversèrent *Cerasus*. Pharnace 1er, roi de Pont, l'agrandit, la peupla de barbares de la Colchide, et lui donna le nom de *Pharnacia*. Elle fut dans la suite prise par Lucullus pendant la guerre des Romains contre Mithridate; ce prince, dans sa fuite précipitée, donna l'ordre de faire mourir ses femmes et ses sœurs renfermées dans cette ville. Selon Pline, c'est de *Cerasus* que Lucullus envoya à Rome les premiers plants de cerisier, arbre qui tire son nom de cette ville.

KERESZT (St.), bourg de Hongrie. *Voy.* Heiligen-Kreutz.

KERESZTES (MEZÖ-), bourg de Hongrie, comitat de Borsod, marche et à 5 l. 1/4 E. S. E. d'Erlau, et à 17 l. 1/4 O. N. O. de Debreczin, dans une plaine marécageuse. Il a 1 église réformée. 2,400 hab.

KERESZTUR (BODROG-), bourg de Hongrie. *Voy.* Bonaog-Keresztur.

KERESZTUR (NEMET-), bourg de Hongrie. *Voy.* Heiligen-Kreutz.

KERESZTUR (SZEKELY-), bourg de Transylvanie. *Voy.* Kreutz.

KERESZTUT ou KOTAJ, bourg de Hongrie, comitat de Szabolcs, marche de Dada; à 5 l. 1/4 E. de Lök et à 18 l. 1/4 S. S. E. de Kaschau.

KERET, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Kem; à 6 l. E. du lac Topozero. Il a 7 l. de long sur 3 l. de large; dans sa partie S., se trouve une île de 3 l. de longueur.

KERETCH ou KARIATCH, rivière de Perse, dans l'Irâc-Adjémi. Elle descend du versant mérid. des monts Elbours, passe à quelques lieues à l'O. de Téhéran, et, cessant bientôt de couler du N. au S., tourne à l'E, et va se perdre dans le désert salé de Naubendan, après un cours de 40 l. environ. Le Khourroud ou la rivière Salée en est le principal affluent.

KEREYBAH (EL), bourg de Nubie, dans le Sennaar, près de la rive droite du Bahr-el-Azrak, à 28 l. S. S. E. de Sennaar.

KERFEUNTEUN, village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 1/4 de l. N. de Quimper. 1,720 hab.

KERGRIST, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 2 l. N. de Pontivy, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Cléguérec. 1,120 hab.

KERGUELEN (TERRE DE) ou ÎLE DE LA DÉSOLATION, île de l'océan Indien austral, loin de toute grande terre. Le cap George, à l'extrémité S. E., se trouve par 49° 54′ de lat. S et 67° 52′ de long. E.; le cap Bligh en est le point le plus sept., le cap Digby en forme l'extrémité E., et le cap Louis la termine à l'O. Elle a environ 40 l. de long, du N. O. au S. E., sur une largeur moyenne de 20 l. Au N., se présente le havre Christmas, et sur la côte opposée la baie Audierne. Une pierre d'un bleu foncé et de quartz forment en grande partie la base de cette île, dont la surface n'offre que des rochers assez élevés, sur lesquels la neige séjourne quelque temps. La végétation consiste en mousse, en lichens et en une petite quantité de plantes phanérogames; on n'y trouve aucun arbuste. Une stérilité absolue règne sur cette terre, dont l'aspect est extrêmement triste. Il y tombe des pluies abondantes, qui ont creusé les rochers; plusieurs parties sont marécageuses et couvertes d'un maigre gazon, dont on pourrait se chauffer par nécessité. Quelques amphibies, entre autres les veaux marins, viennent y déposer leurs petits, et sont, avec les canards, les pétrels, les albatros et les mouettes, les seuls animaux qui fréquentent cette île.

La terre de Kerguelen fut découverte, en 1772, par le navigateur français dont elle porte le nom; sa seconde dénomination lui a été donnée par Cook, en 1779, à cause de l'aspect qu'elle présente.

KERINDJA, *Carunja*, ville de l'Hindoustan, état du Nizam, dans le Bérar, distr. de Gavelgor, à 10 l. S O. d'Oumrâvotty et à 17 l. S. d'Ellitchpour. Elle est ceinte d'un mur et défendue par une citadelle où réside le gouverneur du distr. Il y a 20 ans, avant la dernière guerre, on y comptait 5,000 mai-

sons; on en voit à peine aujourd'hui 800 habitées, au milieu de monceaux de ruines.

KERINON, hameau de France, dép. du Finistère, arrond., 2e cant. et à 3/4 de l. N. de Brest, comm. de Lambezellec. Il y a une fabrique de sel ammoniac et de blanc de plomb.

KERIN-PIRA, rivière de Chine, prov. de He-loung-kiang. Elle coule à l'E., et se réunit à l'Amour par la rive gauche, vers 50° 45′ de lat. N. et 134° 20′ de long. E. Son cours est d'environ 80 l. Les Daouriens habitent sur ses bords.

KERITY, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 7 l. 1/2 N. N. O. de St.-Brieuc, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Paimpol, près de la Manche. 1,080 hab.

KERJENETZ, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source dans le gouv. de Kostroma, distr. et à 15 l. E. N. E. d'Iourievetz-Povolskoi, entre dans le gouv. de Nijnei-Novgorod, où elle reçoit le Koseletz et la Mochna par la gauche, et la Sanakhta par la droite, et se jette dans le Volga par la rive gauche, à 1 l. 1/2 E. de Makarev, après un cours de 45 l., du N. N. O. au S. S. E.

KERKA ou TIZIO, Titius, rivière de Dalmatie, qui prend sa source dans une caverne, sur le versant occid. des monts Prologh, dans la partie orient. du cercle de Zara, à 4 l. 1/4 E. de Knin, où elle passe après avoir coulé d'abord de l'E. à l'O.; elle se dirige ensuite au S., jusqu'auprès de Scardona, et forme au-dessous de cette ville un lac assez considérable, puis un autre appelé Proclian, au S. O. duquel elle se jette dans l'Adriatique, en face de l'île Slarina, après un cours de 12 l., interrompu par 7 chutes. Cette rivière est large et navigable; elle reçoit, par la rive droite, le Boutisnitzi et la Morpolatza, et par la gauche, la Cicola.

KERKENI ou KERKENNA, groupe d'îles de la Barbarie, dans le golfe de Cabès, à 3 l. 1/2 E de Sfakus. Elles sont séparées de la côte du royaume de Tunis par un canal parsemé d'écueils, et dans lequel la marée monte et descend de 5 pieds environ en 1 heure. Elles sont au nombre de 4, et fort basses; Zara-Lakalia, la plus à l'O., a une tour par 34° 39′ 30″ de lat. N. et 8° 37′ 0″ de long. E.; Kerkeni ou Chraga, au centre, est la plus considérable; Koucha, à l'E., est par 34° 48′ 50″ de lat. N. et 8° 59′ 0″ de long. E.; la 4e n'a pas de nom, et, comme Koucha, est inhabitée. Le sol de ces îles est une roche presque nue, qui n'offre d'autre végétation que des palmiers, dont les fruits, joints au poisson, forment les seuls alimens des malheureux habitans.

KERKENI ou CHRAGA, Cercina, la plus grande île du groupe de son nom, au centre duquel elle se trouve; près de la côte du roy. de Tunis, en Barbarie, dans la partie sept. du golfe de Cabès. Elle contient 7 villages, et, dans sa partie occidentale, un château, qui se trouve sous 34° 41′ 25″ de lat. N. et 8° 47′ 40″ de long. E.

KERKER ou GHERGHER, bourg de Perse, province d'Aderbaïdjan, à 9 l. S. S. E. de Nakhchivan et à 25 l. N. O. de Tauris, près de la rive gauche du Daradiz.

KERKHAH ou KERAH, en turc *Carasou*, Gyndes, rivière de Perse, qui prend sa source à peu près au centre du Kurdistan persan, au N. O. de Kermanchah. Après avoir parcouru la partie mérid. du Kurdistan, elle entre dans le Khouzistan, dont elle arrose l'O.; elle pénètre ensuite dans la Turquie, et se jette presqu'aussitôt dans le Chat-el-Arab, par la rive gauche, un peu au-dessus de Bassora, après un cours d'environ 130 l. Ses principaux affluens sont le Kazaver ou Kinghiaver, le Gamasou et le Koumizkoum. Cette rivière passe près d'Havizé et des ruines de Chouch: c'est pourquoi on l'appelle aussi quelquefois rivière de Chouch.

KERKHI, ancien nom de la ville d'Ausangabad, dans l'Hindoustan.

KERKHOVE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occidentale, arrond. et à 3 l. 1/4 de Courtrai, cant. et à 1 l. d'Avelghem. 1,205 hab.

KERKI, Cercetius, montagne la plus élevée de l'île de Samos, dans l'Archipel, près des côtes de la Turquie d'Asie, vers l'Anatolie; elle se trouve dans la partie occidentale de l'île. De son sommet, couvert de neige pendant la plus grande partie de l'année, on peut apercevoir la plupart des îles de l'Archipel. Dans sa portion la plus élevée, il y a un marais où les anguilles sont très-communes: on y voit aussi une chapelle du prophète Élie, où beaucoup de gens vont en pèlerinage.

KERKIAR, ville et sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kiaakiar.

KERKIF, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Keuilu-hissar.

KERKINES, groupe d'îles de la Barbarie. *Voy.* Kerkeni.

KERKIRIACOU, cap de la Turquie d'Eu-

rope, en Romélie, sandjak et à 8 l. N. E. de Gallipoli. Il s'avance dans la mer de Marmara.

KERKISIÉH, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kaakissa.

KERKOM, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 5 l. 1/4 d'Hasselt, cant. et à 1 l. 1/4 de St.-Trond. 258 hab.

KERKOM, village des Pays-Bas, prov. du Brabant méridional, arrond. et à 2 l. 1/4 de Louvain, cant. et à 2 l. 1/4 de Glabbeek. 575 hab.

KERKOUK, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 25 l. O. N. O. de Chehrezour et à 30 l. S. E. de Mossoul; chef-lieu de sandjak et siége de l'administration financière du pachalic; sur une montagne qui s'élève au milieu d'une plaine. Elle est entourée de murs et défendue par une forte citadelle placée sur une hauteur escarpée, au pied de laquelle coule le Kerkouk-soui. Les rues sont étroites et sales, et les maisons mal bâties. Une des mosquées est remarquable par les tombeaux de Daniel et de ses compagnons, que les musulmans ne permettent pas aux Juifs de visiter. Il se fait dans les environs beaucoup de farine qu'on expédie à Bagdad et à Bassora. Suivant Kinneir, la pop. ne paraît pas excéder 13,000 individus, Turcs, Arméniens, Nestoriens et Kurdes.

Cette ville paraît occuper l'emplacement de l'ancienne *Corcura*, qui est sans doute la même que la ville nommée *Demetrias* ou *Memnis* par Strabon. Elle fut assiégée et prise en 24 jours par Nadir-chah, lorsqu'en 1741 il se rendait avec son armée à Moussoul.

A 1 l. 1/2 de Kerkouk, est la source de bitume de *Memnis* qui a fourni le ciment des murs de Babylone, et qu'Alexandre visita deux jours après la bataille d'Arbelles; elle consiste en 5 ou 6 puits de 2 toises environ de profondeur, au fond desquels le bitume arrive par suintement.

KERKOUK-SOUI, rivière de la Turquie d'Asie, pach. de Chehrezour. Elle prend sa source vers le centre de ce pachalic, à 8 ou 10 l. S. E. de Khoi-Sandjak, coule à l'O., et se joint au Petit-Zab par la rive gauche, à 7 l. du confluent de ce dernier avec le Tigre. Son cours est d'à peu près 25 l. Elle tire son nom de la ville de Kerkouk, près de laquelle elle passe.

KERKRADE, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 6 l. 1/3 de Maestricht, cant. et à 1/2 l. de Roldue. 2,930 hab.

KERKWYK, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 8 l. 1/2 de Thiel, cant. et à 1 l. 3/4 de Bommel. 613 hab.

KERKXKEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orientale, arrond. et à 6 l. 3/4 d'Oudenaerde, cant. et à 2 l. 3/4 d'Herzeelle. 1,043 hab.

KERLES, marche de Transylvanie. *Voy.* Kyalleis.

KERLON, nom qu'on donne à la partie supérieure de l'Amour, fleuve de l'empire Chinois.

KERLOUAN, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Brest, cant. et à 2 l. N. de Lesneven. 3,000 habitans.

KERMADEC, archipel du Grand-Océan austral, au N. E. de la Nouvelle-Zélande et au S. S. O. des îles des Amis, entre 24° 35′ et 31° 28′ de lat. S., et entre 176° de long. E. et 177° 30′ de long. O. D'Entrecasteaux, qui le vit en 1793, lui donna le nom qu'il porte en l'honneur de Huon de Kermadec; mais déjà les Espagnols et les Anglais avaient aperçu quelques-unes des îles qui le composent, et dont les principales sont Vasquez, Raoul et Curtis. Elles sont toutes peuplées et assez fertiles.

KERMAN, Caramania, province de la partie S. E. de la Perse, à peu près entre 25° 30′ et 32° de lat. N., et entre 52° 20′ et 58° 40′ de long. E. Elle est bornée au N. par la prov. de Kohistan; au N. O., par l'Irâc-Adjémi; à l'O., par le Farsistan; au N. E., par le Seistan, prov. afghane; à l'E., par le Béloutchistan, et au S., par la mer d'Oman et le détroit d'Ormus, sur lesquels elle possède toute la côte comprise entre le cap Mucksa, à l'E., et l'embouchure du Kor, à l'O. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 150 l., et sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., de près de 140 l.; on peut évaluer la superficie à 8,600 l., c'est-à-dire à environ le tiers de celle de la France.

Le Kerman est divisé naturellement en deux parties principales, celle du N. et celle du S. La première, qui est la plus considérable, appartient au grand plateau de la Perse : elle est très-élevée, et n'offre en général que de vastes déserts arides, surtout au N. E., où s'étend celui qu'on nomme désert de Kerman; cependant vers le centre de cette partie, on voit quelques cantons agréables et fertiles, quelques chaînes de montagnes, comme celles de Meder et de Bazer, et quelques rivières qui vont bientôt se perdre dans les sables. La partie méridionale,

inclinée vers le détroit d'Ormus et la mer d'Oman, est séparée de l'autre par les monts Alfetdha, et bordée par les monts Kafas du côté du Béloutchistan : elle forme presqu'entièrement ce qu'on appelle le Moghostan; l'Ibrahim et le Nabres en sont les principales rivières. En général, cette province manque d'eau; le sol en est sec, sablonneux et en grande partie stérile; néanmoins, partout où les irrigations sont praticables, la végétation est riche. Le climat est considéré comme le plus insalubre de la Perse. Il fait un froid très-vif dans les parties montagneuses, tandis que, dans les plaines et les cantons qui avoisinent la côte, la chaleur est excessive; l'air, sec le jour, est très-humide pendant la nuit. Celui des montagnes est frais en été, mais il paraît être malsain; car les habitans y éprouvent des fièvres malignes, et ils préfèrent la chaleur étouffante des plaines. Quoique les récoltes en blé, maïs, orge et autres céréales ne soient pas considérables, elles suffisent cependant à la consommation du petit nombre d'habitans que les guerres civiles ont épargnés; d'ailleurs une grande partie de ceux du Moghostan ne vivent que de dattes, principale production de ce pays : ceux de la côte y ajoutent du poisson. On y cultive plusieurs espèces de fruits des tropiques, tels que des oranges, des citrons, des grenades, des pistaches, etc., mais ils ne sont pas d'une bonne qualité; on y récolte aussi du vin excellent, et le raisin qui sert à le faire offre des grappes d'une beauté remarquable. La culture des roses blanches est très-répandue dans ce pays, et l'on en extrait une essence très-recherchée en Asie. Les bois sont peuplés de gommiers qui donnent une gomme aussi estimée que celle d'Arabie. Dans plusieurs cantons, on cultive du coton, du tabac, du safran, de la garance, mais en petite quantité. Le soin des troupeaux occupe un plus grand nombre de personnes que l'agriculture : on vante la finesse du poil des chèvres et des chameaux du Kerman. Les chevreuils de ce pays sont renommés pour la précieuse pierre appelée bézoard qu'ils produisent. Les forêts abondent en bêtes féroces, telles que lions, panthères, tigres, lynx, ours, chacals, hyènes, et en toute sorte de gibier. Il y a beaucoup de reptiles venimeux, surtout des serpens de plusieurs espèces. On y élève une grande quantité d'abeilles et de vers à soie; la soie est d'une belle qualité : on calcule qu'il s'en récolte environ 2,000 balles par an. Les côtes fournissent du poisson en abondance; il paraît que les pêcheries de perles qui y existaient sont maintenant à peu près abandonnées, parce que les bancs d'huîtres sont à une trop grande profondeur. Le règne minéral de ce pays est riche, mais on en profite peu : des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre, de zinc, que recèlent les montagnes, on n'en exploite que quelques-unes de fer et de cuivre. Il y a dans le territoire de Minab une des plus riches mines de soufre qu'on connaisse. On a établi plusieurs salines sur la côte, et l'on recueille du naphte dans plusieurs endroits. L'industrie manufacturière est restreinte à la fabrication de plusieurs étoffes de laine et de coton, de châles de poils de chameau, et de tapis. Les femmes de la campagne filent de la laine et des poils de chèvre et de chameau; elles tissent aussi elles-mêmes les étoffes et les toiles pour les besoins de leur famille. L'exportation ne consiste qu'en laine fine, bestiaux, dattes, gomme, essence et eau de rose, et quelques objets manufacturés; la plupart de ces articles sont expédiés dans l'Hindoustan et dans l'Arabie, par Gomroun. Le Kerman est encore une des provinces de Perse les plus mal connues. On croit que la population n'excède pas 600,000 individus. Ce sont : 1° des Tadjiks ou Persans proprement dits, qui habitent dans les villes du centre, de l'ouest et du nord; 2° des Guèbres ou Parsis, dont le nombre ne s'élève plus guère qu'à 40,000; 3° des Ilats ou Nomades, qui comprennent des Béloutchys, fixés à l'E., dans le distr. de Nurmanchir, des Arabes de la tribu d'Athullali, des Arabes de la tribu de Djendaki, et des Arabes Ichtyophages établis dans le Moghostan; excepté les Guèbres, tous ces habitans sont musulmans, et parmi ceux-ci, les Béloutchys et les Arabes Athullali et Ichtyophages sont les seuls qui professent le sunnisme. Il paraît que les guerres civiles et l'expulsion de la majeure partie des Guèbres sont les principales causes de la dépopulation de ce pays.

Cette province se divise politiquement en 9 parties : les districts de Kerman, Kevachir, Tuberan, Babek (que nous avons placé à tort dans le Farsistan) Velazgherd, Nurmanchir, Pureg; la partie du Moghostan soumise à l'iman de Mascat, et le Moghostan indépendant, où l'on trouve l'état de Jask : le désert de Kerman et ses oasis ne sont point compris dans cette division. Le Kerman est gouverné par un beglerbeg, résidant à Ker-

man, chef-lieu de la province : ce gouverneur a sous ses ordres plusieurs bakims ou sous-gouverneurs. Par la conquête du distr. de Nurmanchir, qu'il a faite sur les Bélontchys, ce pays est devenu beaucoup plus important; cependant, suivant Pottinger, le roi de Perse n'en retire pas plus de 50,000 tumans de revenu. La côte du Moghostan, soumise à l'iman de Mascat, ne paie qu'un tribut de 7,000 tumans à ce prince arabe. Chaque tribu arabe a son cheykh particulier.

KERMAN, ville de Perse, chef-lieu de la prov. et du distr. de son nom; sur une rivière marécageuse, dans une vaste plaine, au pied de collines escarpées; à 105 l. E. de Chiraz et à 135 l. E. S. E. d'Ispaban. Lat. N. 29° 56'. Long. E. 53° 40'. Elle est dominée par 2 anciens forts et défendue par une haute muraille bastionnée, un large fossé et une citadelle où réside le beglerbeg ou gouverneur de la province. Elle renferme plusieurs mosquées, bains, caravansérails, et un très-beau bazar contenant toutes sortes de marchandises. Cette ville est célèbre par ses manufactures de châles de poils de chameau, de tapis de feutre, et de carabines; il y a des filatures considérables de laine et de poils de chèvre. Il s'y fait un commerce très-étendu, qui consiste principalement dans les produits de ses manufactures, les laines de ses troupeaux, le poil de ses chèvres et de ses chameaux, ses dattes et ses figues; c'est par Gomroun que sont exportées, dans l'Hindoustan et dans l'Arabie, la plus grande partie de ces marchandises, et qu'elle en reçoit en échange celles dont elle a besoin ou qu'elle débite dans toute la Perse par le moyen des caravanes. Pottinger donne à cette ville 30,000 hab., parmi lesquels il y a un petit nombre de Guèbres.

On croit communément que Kerman porte aussi le nom de *Sirdjan* ou *Zirdjan;* M. de Hammer pense que c'est une erreur : mais il paraît confondre le village de Sirjân ou Sirjoun, situé au S. O. de Baft, avec la ville de Sirdjan, que nous persistons à regarder comme identique avec Kerman. C'est vraisemblablement l'ancienne *Carmana*, capitale de la Carmanie. Elle était, il y a un siècle, une des plus riches et des plus florissantes villes de la Perse; mais elle a été désolée par des guerres étrangères et intestines, notamment en 1794 lorsqu'elle fut prise par Mahomed-khan, qui la livra au pillage pendant 3 mois : ses plus beaux édifices furent alors rasés, et 30,000 de ses habitans emmenés en esclavage. Ce n'est que sous le règne actuel qu'elle a été en partie rebâtie.

KERMANCHAH ou KARAMSSIN, ville de Perse, chef-lieu du Kurdistan persan et d'un distr. de son nom, à 32 l. O. S. O. de Hamadan et à 85 l. S. O. de Téhéran; à peu de distance de la rive droite de la Kerkhah, dans une belle plaine couverte au S. et au S. E. et fermée au N. et au N. E. par des montagnes très-élevées. Lat. N. 34° 14'. Long. E. 44° 55'. Elle est ceinte d'un mur très-épais en briques, flanqué, à ses 4 angles, de tours rondes, et précédé d'un fossé très-profond. Elle a une citadelle, dans laquelle réside le gouverneur de la province, qui est un des membres de la famille royale. Les rues sont étroites, tortueuses et non pavées; les canaux qui les arrosent les rendent malpropres. Presque toutes les maisons sont en torchis; les plus belles et les plus hautes n'ont qu'un étage, et toutes sont terminées par des terrasses. Elle a plusieurs mosquées, bains et bazars, un caravansérail spacieux et en très-bon état. On y fabrique d'excellentes armes et des tapis de laine, qui sont l'objet d'un grand commerce avec Bagdad, auquel elle envoie aussi des productions de son fertile territoire, entre autres du coton, des raisins et autres fruits, ainsi que du beurre de très-bonne qualité. Kinneir estime la population à 10,000 hab., Olivier à 9,000, d'autres à 20,000.

Le territoire est un des plus beaux et des plus riches de la Perse. Le climat y est froid en hiver; mais l'air y est sain dans toutes les saisons. On y élève d'excellens moutons et de très-beaux chevaux, qu'on vend fort cher dans les possessions anglaises de l'Hindoustan. A 1 l. E. de Kermanchah, il y a, au pied d'un rocher, une espèce de grotte dont le fond est occupé par un grand relief, représentant un guerrier à cheval, et, à côté, d'autres hommes armés et montés dans des barques : ce monument, qu'on nomme le trône de Roustam, est d'une grossière exécution et paraît fort ancien; quelques auteurs en font remonter la date à Sémiramis, mais M. de Sacy a prouvé que son origine est beaucoup plus moderne.

On attribue la fondation de Kermanchah à Behram, fils de Chahpour ou Sapor II. Kobad la répara et y fit construire une citadelle, que Thamas-Kouli-khan fit rebâtir lorsqu'il reprit cette ville sur les Turcs, en 1723.

KERMASIN, ville de Perse. *Voy.* Nouhmasan.

KERMEDY, ville de Nigritie, dans le Bergou, à 5 l. N. O. d'Ouara.

KERMEÏAN, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le centre de l'Anatolie; borné au N. par le sandjak de Sultan-Euni; à l'E., par ceux de Cara-hissar et de Hamid-ili; au S., par celui de Mentecha; à l'O., par ceux d'Aidin et de Saroukhan, et au N. O., par celui de Khodavendkiar. Il a plus de 60 l. du N. au S.; sa largeur moyenne est de 30 l. Ce sandjak est en général très-montagneux: le Toulmandj-dagh et le Coudjéh-dagh s'élèvent vers les limites N. O.; l'Aghlabachi-dagh, le Kabal-dagh, le Salouk-dagh et le Baba-dagh le couvrent en partie au S.; le Mourad-dagh le divise en deux versans, l'un incliné vers la mer Noire et arrosé par le Poursak, l'autre incliné vers l'Archipel et arrosé par le Bunuk-Meinder et le Sarabat. Ces montagnes, en partie boisées, sont entrecoupées de vallées fertiles en blé, fruits, soie et coton; elles nourrissent aussi beaucoup de bestiaux. Il y a des eaux minérales.

Ce sandjak est renommé pour sa salubrité; il comprend une partie considérable de l'ancienne *Phrygie Épictète*, de la *Phrygie Salutaire* et de la *Catacécaumène* ou contrée brûlée. Katahiéh en est le chef-lieu.

KERMESIR ou mieux GHERMESIR (pays chaud), nom qu'on donne ordinairement à la partie mérid. du Farsistan, en Perse, par opposition au *Serdsir* ou pays froid, qui est la partie sept. de la province.

KELMINÉH, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Karmina.

KERMISÉ, bourgade d'Arabie, dans le Nedjeb, à 56 l. S. de Derréyéh et à 32 l. S. O. d'El-Haryq; sur une rivière.

KERMPT, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 2 l. d'Hasselt, cant. et à 1 l. 3/4 d'Herck-la-Ville. 255 hab.

KERN-EL-HALTIN, montagne de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Acre; près et à l'O. du lac de Tabariéh, à quelques lieues N. du mont Tabor.

KERNEVEL, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Quimperlé, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de de Bannalec. Il y a 1 verrerie. 160 hab.

KERNIEL, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. 1/4 d'Hasselt, cant. et à 1 l. de Looz. 438 hab.

KERNILIS, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Brest, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Plabennec. 1,430 hab.

KERNOK, ville de Nigritie, capitale du pays de Loggoun; sur la rive gauche du Chary, à 45 l. du bord mérid. du lac Tchâd et à 65 l. S. E. de Kouka, par 11° 7′ de lat. N. Elle est ceinte de murs très-hauts. La rue principale est bordée de grandes maisons uniformes, dont chacune a une jolie porte revêtue en fer. Tous les soirs il s'y tient un marché où l'on trouve de la viande et du poisson en abondance. Environ 15,000 hab. Les pirogues de Kernok qui naviguent sur le Chary ont près de 50 pieds de long, et sont construites en kagam ou en birgam, bois dont le grain est très-fin; elles peuvent contenir de 20 à 25 personnes.

KERNS, bourg de Suisse, cant. d'Unterwald, distr. d'Obwald, à 2 l. S. O. de Stantz et à 3 l. 1/2 S. de Lucerne. La commune a 2,100 hab.

KÉROULY ou KAROULY, ville de l'Hindoustan, possessions des Radjepouts, dans l'Agrah, à 21 l. S. S. O. de Bhertpour; chef-lieu d'un petit état et résidence du radjah, sur les rives du Potchpery. Elle a une bonne citadelle en pierre. Le radjah est de la tribu de Djadou; il a reconnu en 1817 la suprématie anglaise. Il a environ 270,000 fr. de revenu; ses ancêtres ont été puissans, mais les Afghans, les Mongols et les Mahrattes les dépouillèrent peu à peu de presque toutes leurs possessions.

KÉROULY, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov., distr. et à 4 l. O. S. O. d'Agrah.

KERPEN, bourg des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Cologne, cercle et à 2 l. S. S. E. de Bergheim; sur une hauteur. Il a 1 école latine fréquentée par 200 élèves et 1 fabrique de quincaillerie. Il s'y fait commerce de bois. Foires en mars et octobre. 1,670 hab. Kerpen a eu le titre de ville et a été fortifié; en 1577, il fut ruiné par les Hollandais. Il a été long-temps le chef-lieu d'une seigneurie immédiate de l'empire.

KERPEN, village et cap de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kirpé.

KERPOUT, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Carpout.

KERRAPAY, pays de la Guinée supérieure, dans l'empire de Dahomey, à la côte des Esclaves. A l'E., il est borné par le Dahomey proprement dit et le Juda; au N., par l'Anagou; à l'O., par le pays d'Aquambou et par

ceux d'Amina et d'Adampie, dont le fleuve Volta le sépare, et au S., par le golfe de Guinée. Il a environ 50 l. de l'E. à l'O. et 30 l. du N. au S. Le cap St.-Paul en forme l'extrémité S. Les habitans ont un langage particulier : ils sont hardis et dangereux; comme esclaves, on les a souvent trouvés intraitables. Ce pays comprend plusieurs territoires distincts, tels que ceux de Tadou, Akottim, Tetaytoko, Atlab, Taun, Augua et Agvouna. Quitta, sur la côte, est un des points les plus connus.

KERRERA, une des îles Hébrides, sur la côte occid. de l'Écosse, dont elle est séparée par l'étroit canal de son nom; sous 56° 25′ de lat. N. et 7° 53′ de long. O. Elle dépend du comté d'Argyle, presbytère de Lorn, paroisse de Kilmore, et a 1 l. 1/2 de longueur sur 1/2 l. de largeur. Les côtes offrent deux bons havres; le sol est généralement montagneux et hérissé de rochers qui ont une apparence volcanique. Alexandre II mourut dans cette île, lors d'une expédition contre les Danois, et la place qu'occupait sa tente sur le rivage porte encore le nom de Daire (palais du roi).

KERRIER ou KIRRIAR, hundred d'Angleterre, dans le comté de Cornouailles, dont il occupe la partie mérid. 42,746 hab. L'endroit principal est Falmouth.

KERRIG-Y-DRUIDON, village de la principauté de Galles. *Voy.* Craaig-y-Daudon.

KERROUS, tribu de la Perse, dans le N. O. de l'Irâc-Adjémi. Elle parle la langue loure, et se compose d'environ 10,000 individus.

KERRY, cap sur la côte occid. d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, entre l'embouchure du Shannon, au N., et la baie de Tralee, au S., par 52° 23′ de lat. N. et 12° 8′ de long. O.

KERRY, comté d'Irlande, dans la partie S. O. de la prov. de Munster, entre 51° 39′ et 52° 34′ de lat. N. et entre 11° 27′ et 12° 35′ de long. O.; borné au N. par le Shannon, qui le sépare du comté de Clare; à l'E., par les comtés de Limerick et de Cork; au S., et à l'O., par l'Atlantique. Il a 23 l. de long, du N. au S., 10 l. de largeur moyenne et 212 l. c.

Les côtes sont extrêmement découpées : elles offrent les profondes baies de Tralee, de Dingle, de Kenmare, avec une multitude innombrable de havres et de caps dont le plus remarquable est le cap Ferry, au N. O. Un grand nombre d'îles sont répandues sur les côtes : celle de Valentia est la plus considérable; les îles Blaskets se trouvent à l'entrée de la baie de Dingle. La partie méridionale de ce comté est montagneuse : on y remarque les monts Dukerrin et les Magillycuddys-Reeks, qui s'abaissent vers le lac de Killarney; au N. de ce lac, s'étend une plaine qui occupe la partie centrale du comté, et qui, vers le N., fait place à des ondulations plus ou moins fortes. Après le Shannon, le Cashin, le Mang, la Lane et le Roughy sont les cours d'eau les plus considérables de ce comté. Outre le lac de Killarney, célèbre par la beauté pittoresque de ses rives, on en trouve encore quelques autres, dont le plus remarquable est le Lough-Curran, au S. Le sol de ce pays est très-varié : quelques endroits sont très-fertiles et propres à la culture des céréales comme aux pâturages; mais une grande partie de la surface, trop montagneuse et d'une nature pierreuse, est stérile, et n'offre des berbages, en petite quantité, que dans les vallons. Il y a aussi plusieurs cantons marécageux. L'agriculture y fait peu de progrès, et l'on s'y occupe moins de la culture des terres que de l'éducation des bestiaux. Le lait et le beurre forment une des principales ressources de ce comté; on y engraisse aussi, en petit nombre, des moutons dont la chair est excellente. Il y a des mines de cuivre, de plomb et de fer; l'exploitation en a cessé depuis que le manque de bois s'est fait sentir dans leur voisinage. On y trouve aussi des carrières de marbre et d'ardoises, ainsi que des mines de houille; mais la quantité de tourbières qu'on exploite rend ces dernières inutiles.

Ce comté se divise en 8 baronnies : Clanmaurice, Corcaguinny, Dunkerron, Glanerought, Iraghticonnor, Iveragh, Magunihy, et Trugbanacmy. Il contient 205,037 hab. Tralee en est le chef-lieu.

KERRY, paroisse de la princip. de Galles, comté, hundred et à 2 l. S. O. de Montgomery, et à 1 l. E. de Newtown; dans la belle vallée de même nom. Elle a 1 église gothique très-ancienne et une manufacture de serges et d'étoffes grossières de laine. Cette paroisse comprend 2 divisions, Lower-Kerry et Upper-Kerry, et renferme 2,038 hab., dont 1,195 pour la dernière.

KERSBEEK, village des Pays-Bas, prov. du Brabant méridional, arrond. et à 5 l. 1/2 de Louvain, cant. et à 3/4 de l. de Glabbeek.

KERSHAW, distr. des États-Unis, dans le N. de l'état de la Caroline du Sud. La

Wateree traverse la partie S. O. 12,432 habitans, dont 6,692 esclaves. Le chef-lieu est Camden.

KERSKO, ville d'Illyrie. *Voyez* Gurkfeld.

KERSOUDCHER, ville du Turkestan chinois, à 4 l. E. d'Aksou, au confluent du Yefir et du Boulsnaï. Lat. N. 41° 10'. Long. E. 77° 8'.

KERTCH, Panticapæum, ville de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, dans la Crimée, distr. et à 19 l. E. N. E. de Kéfa, et à 2 l. 1/2 O. d'Iénikalé, sur le détroit de ce nom. Lat. N. 45° 21' 19". Long. E. 34° 0' 6". Elle est bâtie au pied d'une rangée de collines, dont la plus élevée porte le nom de Siége de Mithridate. Cette ville est petite, mal bâtie et remplie de ruines antiques et récentes; on vient d'y établir un musée pour les objets d'antiquité du pays. Le port est au fond d'une baie formée en partie par une langue de terre qui s'avance fort avant dans la mer: il est défendu par une forteresse qui le divise en 2 bassins; les navires y trouvent en tout temps un bon ancrage et un mouillage sûr et commode. Kertch a été érigé en port franc par l'empereur Alexandre. On en exporte du sel tiré des marais salans de la Crimée, du caviar, des peaux de mouton d'Astrakhan, etc.; on y importe des chevaux de Perse, des pelleteries, de l'étain, de la cire, du miel, des fruits secs, etc. Cette ville fait un grand commerce avec les peuplades indépendantes du Caucase. La pêche, surtout celle des esturgeons, y est très-fructueuse. Environ 4,000 habitans, Russes, Grecs et Tartares.

Le sol environnant est riche et fertile, mais les Tartares en négligent la culture; ils s'adonnent avec plus de soin à l'éducation des chevaux, des bêtes à cornes et surtout des innombrables troupeaux de moutons dits d'Astrakhan, dont ils font un grand commerce. A 1 l. de la ville est la batterie de Pavlovski, qui, avec celle d'Alexandrovskoï, dont elle est peu éloignée, forme la clef du détroit d'Iénikalé et de la mer d'Azov; on trouve près de là des vestiges de l'ancienne ville de *Nymphée*, colonie grecque.

On prétend que les Milésiens bâtirent *Panticapæum* vers le milieu du vi^e siècle, et que cette ville devint la capitale du royaume du Bosphore, fondé par les Grecs 480 ans avant J. C. Mithridate fuyant devant Pompée, vint s'y renfermer, et s'y donna, dit-on, la mort. Après l'extinction du royaume du Bosphore, vers la fin du ive siècle de l'ère chrétienne, elle subit le sort du reste de la Tauride: des Hongrais, elle passa successivement au pouvoir des empereurs d'Orient, des Tartares de l'empire du Kaptchak et des Tartares Nogaï. Les Génois, qui furent presqu'entièrement maîtres de ce pays, y avaient un consul dans le xive siècle, et nommèrent cette ville *Vospro*; enfin, Mahomet ii ayant conquis la Crimée en 1475, cette ville eut une forte garnison, et devint la résidence d'un pacha. Après une guerre longue et dévastatrice entre la Turquie et la Russie, Kertch et Iénikalé furent les deux seules villes de la Crimée qui furent cédées à la Russie par le traité de paix de 1774. Dans aucun lieu de la presqu'île on ne rencontre autant d'antiquités qu'à Kertch: les murs des maisons sont remplis de marbres brisés, de bas-reliefs et d'inscriptions; plusieurs monumens grecs bien conservés y existaient avant l'invasion des Russes, mais ils ont été en grande partie détruits. On y trouve encore des médailles des anciens rois du Bosphore et des ruines de leurs tombeaux. Les fouilles qu'on y a faites en 1814 ont produit des vases grecs de la plus grande beauté, de petites statues de plâtre et des objets qui faisaient partie de l'habillement et de l'armure des anciens peuples de ce pays.

KERTCHHO, pergannah ou petit territoire du Petit-Tibet, à 18 l. N. E. de Cachemire et à 28 l. S. O. de Leï. Il est montagneux. On y cultive beaucoup d'oignons, et l'on y élève des bestiaux. Les villages y sont très-rapprochés les uns des autres; les maisons y sont assez bien bâties en bois. Les habitans sont pour la plupart mahométans de la secte des chiites.

KERTON, ville de l'Hindoustan. *Voyez* Gardoudon.

KERTZFELD, village de France, dép. du Bas-Rhin, arr. et à 3 l. 2/3 N. N. E. de Schelestadt, cant. et à 1/2 l. N. O. de Benfelden, sur la rive droite de la Scheer. On y trouve de l'argile à potier. 570 hab.

KERVENHEIM, ville des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Clèves, cercle et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Gueldre; dans un pays marécageux. Le château qu'y fit construire le comte Adolphe en 1440, a été converti en une ferme. Elle a 1 église catholique et 1 église réformée. 517 hab.

KERVIGNAC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 2 l. E. de Lorient, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Port-Louis. 1,900 hab.

KERZER, montagnes du centre de la Transylvanie. Elles couvrent une partie du comitat de Kockelbourg, en se dirigeant entre le Grand et le Petit Kockel. Le granit qui en forme la base est recouvert, sur beaucoup de points, d'amphibole et de grès.

KERZERZ ou CHIETRES, village de Suisse, cant. et à 4 l. N. de Fribourg, baill. et à 1 l. 1/2 N. E. de Morat. 750 hab. Les Romains le connurent sous le nom d'*Ad Carceres*; il fut ruiné par les Allemands dans les IIIe et IVe siècles.

KESARIR, bourgade de Nigritie, dans le Kordofan, à 10 l. S. O. d'Ibéit.

KESEM ou KECHIN, ville et port d'Arabie, prov. d'Hadramaout; sur l'océan Indien, à 100 l. E. S. E. de Sana et à 70 l. E. S. E. de Mareb. Elle manque d'eau, et ne peut s'en procurer que d'un puits qui est à 1/4 de l. à l'O. Il s'y fait un grand commerce d'encens.

KESIKTEN, peuplade mongole de l'empire Chinois. *Voy.* Ketchixtan.

KESILBACH-NOOR, lac de l'empire Chinois. Khessel-sach-noor.

KESKHER, bourg de Perse. *Voy.* Ghechkar.

KESMARK, ville de Hongrie. *Voy.* Kasmarkt.

KESRAOUAN, pays de la Turquie d'Asie, dans la partie mérid. du pach. de Tripoli, vers la limite du pach. d'Acre. Il est en partie couvert par une haute montagne de même nom, qui fait partie de la chaîne du Liban, et il est habité par les Maronites et par les Druzes. On prétend qu'il y a des mines de fer. Les vins en sont estimés. Le grand émir des Druzes y reçoit, pour le pacha d'Acre, l'impôt appelé *miri*; mais, du reste, ce pays est indépendant de la Porte. Il est divisé en plusieurs districts.

KESRIÉ, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Castoria.

KESSEL, village des Pays-Bas, prov. d'Anvers, arrond. et à 4 l. 1/2 de Malines, cant. et à 1 l. de Lierre. 1,496 hab.

KESSEL, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Ruremonde, cant. de Hurst, sur la rive gauche de la Meuse. 1,250 hab. On croit que c'est l'ancien *Castellum Menapiorum* dont parle J. César.

KESSELSDORF, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 2 l. O. de Dresde. Le 15 décembre 1745, les Saxons, commandés par Rutowsky, y furent défaits par les Prussiens, sous la conduite de Léopold de Dessau.

KESSELSTADT, village de la Hesse-Électorale, prov., cercle, juridiction et à 1/4 de l. O. de Hanau; sur la rive droite du Mein. On y voit le château de plaisance de Philippsruhe. 330 hab.

KESSENICH, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 8 l. 1/2 de Maestricht, cant. et à 2 l. de Maseyck. 692 hab.

KESSOUMBA, fleuve du Zanguebar, dont on prétend que la source est à plus de 15 journées dans l'intérieur. Il se jette dans l'océan Indien, vers l'île de Zanzibar; son cours est sinueux, profond, et navigable pour des bateaux l'espace de 10 journées. Il a un grand village de son nom sur sa rive droite.

KESTEBEK, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kiostebek.

KESTENOUS ou KESTENÉH-DAGH, monts Messogis et Pactyas, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aidin. Elle s'étend de l'E. à l'O., entre le Kutchuk-Meinder et le Buiuk-Meinder. Elle se rattache vers l'E. à l'Ac-dagh, et se perd vers l'O. sur le golfe de Scala-Nova. Sa longueur est de 15 l.

KESTEREN, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond., cant. et à 3 l. 1/2 de Thiel. 1,553 hab.

KESTERICH, bourg des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 4 l. 3/4 S. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Montjoie. On y fabrique des draps. 812 hab.

KESTEVEN, division d'Angleterre, dans la partie S. O. du comté de Lincoln. Elle comprend 9 wapentakes: Aswardhurn, Aveland, Beltisloe, Booth-by-Graffo, Flaxwell, Langoe, Loveden, Ness, et Winnibriggs et Threo. Il y a 2 bourgs royaux, Grantham et Stafford. 73,191 hab.

KESTON, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Sutton-at-Hone, hundred de Rualey, à 4 l. S. S. E. de Londres. On y voit les tranchées d'une fortification romaine. 252 hab.

KESWICK, bourg d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale-below-Derwent, paroisse de Crosthwaite, à 3 l. 1/2 E. S. E. de Cockermouth et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Carlisle; agréablement situé dans une profonde vallée, sur la rive N. E. du lac de Derwent-water. Il a 1 belle église, 2 écoles, 1 marché couvert nouvellement construit, 1 filature de coton et des fabriques d'étoffes

grossières de laine, de tapis, de couvertures et de toile. Les montagnes des environs ont des mines de cuivre et d'autres minéraux, qu'on exploitait autrefois, mais qui, maintenant, sont abandonnées. Ce bourg est extrêmement fréquenté dans la belle saison. Il s'y tient 3 foires par an. 1,900 hab. On remarque près de là un grand nombre de pierres druidiques, rangées en ovale.

KESZTHELY, bourg de Hongrie, comitat de Szalad, marche de Szanto; à 13 l. 1/4 S. O. de Wesprim, sur le lac Balaton. Lat. N. 46° 45′ 46″. Long. E. 14° 54′ 58″. Il y a 1 château, 2 églises catholiques, 1 couvent, 1 hôpital, 1 gymnase catholique et la célèbre école d'agriculture de Georgicon, où l'on enseigne les mathématiques, l'histoire naturelle, la botanique, l'économie rurale et la mécanique; il y a aussi 1 école de droit et 1 école normale. Il s'y fabrique des draps, et l'on y fait commerce de vin. 6,280 hab. Il y a de grands vignobles dans les environs.

KET, rivière de Russie, en Asie. Elle prend sa source dans le gouv. et le distr. d'Iéniseisk, au S. de la ville de ce nom; coule à l'O., entre dans le gouv. et le distr. de Tomsk, et va se jeter dans l'Obi, par la rive droite, à Laskiny, à 6 l. au-dessus de Naryne. Son cours est d'environ 180 l.; ses bords sont couverts de forêts riches en gibier.

KETCHEBARY, ville de l'empire Chinois, dans le Boutan, à 7 l. des frontières du Bengale et à 31 l. S S. E. de Tassisudon.

KETCH-HISSAR, Tyana, bourg de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 4 l. S. O. de Nigdéb, et à 40 l. E. de Conièh; dans une plaine dont le sol est fortement imprégné de salpêtre. On y fabrique une grande quantité de poudre à canon. Elle occupe la place de l'ancienne *Tyana*, capitale du petit pays de Tyanitide, en Cappadoce, et patrie d'Apollonius, philosophe pythagoricien; on voit encore beaucoup de ruines de cette ancienne ville, entre autres un magnifique aqueduc de granit.

KETCHIKTEN ou KESIKTEN, peuplade mongole de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie, vers 43° de lat. N. et 115° de long. E. Elle habite surtout les bords des affluens supérieurs du Sira-Mouren.

KETCHING, peuple d'origine tartare, qui habite en Chine, dans la partie orient. de la prov. de He-loung-kiang, entre le fleuve Amour et la Manche de Tartarie; ses petits villages sont, pour la plupart, placés sur les bords du fleuve. Ces Tartares ne se rasent pas la tête comme les Chinois; ils ont leurs cheveux attachés et enveloppés dans une bourse derrière la tête. Ils sont moins grossiers que les Yupi, et parlent une langue que l'on distingue sous le nom de *Fiatta*. Ils s'occupent beaucoup de la chasse des martres, dont ils donnent à la Chine un certain nombre en forme de tribut.

KETCHIOUK ou KALIK-KEND, village de la Turquie d'Asie, en Caramanie, sandjak et à 4 l. N. O. d'Akcheher, près et à l'O. du lac Eber. Il est entouré de jardins. On suppose qu'il remplace la ville où, suivant Xénophon, Cyrus rencontra pour la première fois la reine de Cilicie.

KETCHIVAN, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Cars.

KETEK, *Kuttack*, grand district de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Oryçah; borné au N. par les distr. de Kondjour et de Mohorbondge; à l'E., par le golfe du Bengale; au S., par le distr. de Kourdah et les Serkars septentrionaux; à l'O., par le Gandouana. Quelques parties de ce pays sont très-belles et bien cultivées; d'autres sont sablonneuses; la portion occid. est montagneuse et en grande partie couverte de bois et de broussailles. Il est arrosé par le Méhénédy, qui y forme d'innombrables canaux. Ce district produit beaucoup de riz, de maïs, d'épices et de cannes à sucre : il est riche en bestiaux, gibier et poisson; mais on y trouve aussi un grand nombre d'animaux féroces, de crocodiles, de serpens venimeux, d'insectes incommodes, etc. Les montagnes de l'O. renferment un peu d'or et du fer. Il y a de grandes salines sur la côte. On y fabrique une quantité considérable de mousseline, principalement pour turbans. On évalue la pop. à plus d'un million d'habitans, la plupart Hindous, dont un assez grand nombre sont de la caste des brahmines. Kétek en est le chef-lieu.

Tout ce district n'est pas immédiatement sous la puissance anglaise : la partie qui lui est directement soumise s'appelle Mogolbendy, et contient 738,000 habitans; elle donne un revenu annuel de 1,363,668 roupies (environ 3,685,000 fr.). Le reste est occupé par plusieurs petits chefs connus sous le nom de Ghorgats, et qui paient un tribut aux Anglais.

En 1212, ce distr. se nommait Djéhâdjpour et était au pouvoir d'un prince hindou qui résidait dans la ville du même nom. Il fut souvent ravagé par les gouverneurs du

Bengale, qui ne s'en emparèrent cependant qu'en 1569; il en resta une petite partie indépendante jusqu'en 1751, qu'elle fut cédée aux Mahrattes de Nagpour; mais ceux-ci furent à leur tour forcés de la céder aux Anglais en 1803.

KÉTEK, *Kuttack*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, chef-lieu de la prov. d'Oryçah et du distr. de son nom; dans la partie occid. d'une île formée par deux bras du Mèhénédy; à 80 l. S. O. de Calcutta et à 16 l. du golfe du Bengale Lat. N. 20° 27'. Long. E. 83° 39'. Elle est naturellement forte par sa position au milieu des eaux; mais ses remparts ont été négligés depuis qu'on a construit tout près le fort Barabotyt. L'air n'y est pas salubre. Elle était jadis ornée de belles maisons et de bons bazars, mais elle a beaucoup perdu sous la domination des Mahrattes. On y remarque une belle et large rue, qui traverse une partie de l'intérieur, ainsi que 2 monumens érigés par les musulmans : l'un est une mosquée qui date du règne d'Aureng-Zeyb, et l'autre une espèce de tombeau où sont déposées des reliques de Mahomet. Parmi les temples hindous, celui dédié à Sita-Ram se distingue par sa grandeur et sa construction. Il y a beaucoup de fabriques de tissus de coton, et le commerce par le Mèhénédy est assez important. Environ 40,000 hab.

Cette ville est depuis long-temps une place de guerre intéressante, qui a résisté souvent aux musulmans. En 1592, les armées du Grand-Mogol l'assiégèrent inutilement pendant près d'un mois.

KETH, une des îles Pelew, dans le Grand-Océan équinoxial, au N. de Baubelthouap, par 8° de lat. N. et 132° 34' de long. E.

KETHEL, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie méridionale), arrond. et à 2 l. 3/4 de Rotterdam, cant. et à 1 l. de Schiedam. 784 hab.

KETHELY, bourg de Hongrie. *Voy.* MANNERSDORF.

KETHELY, bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, marche de Martzali, à 14 l. 3/4 N. E. de Kopreinitz et à 14 l. S. O. de Wesprim; près d'un grand marais voisin du lac Balaton.

KETHOUNDA, *Kethoonda*, ville de l'Hindoustan, état de Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 1 l. 1/2 S. O. de Gohed.

KETINS, paroisse d'Écosse, comté et à 5 l. O. S. O. de Furfar, presbytère de Meigle, près et au S. E. de Cupar-Angus. 1,215 hab.

KETOÏ, une des îles Kouriles, dans la Russie, en Asie, par 47° 20' de lat. N. et 150° de long. E., au N. E. de l'île Simousir, dont elle est séparée par le détroit de Diane. Elle a 3 l. de long. Cette île est haute et montagneuse : la côte occid. en est très-escarpée; les autres côtés sont accessibles; mais il n'existe point d'ancrage pour les gros vaisseaux. Elle est inhabitée; seulement, à de certaines époques, des chasseurs s'y rendent pour y prendre les renards, les loutres de mer et les phoques qui s'y trouvent en abondance.

KETOS, bourg de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin, à 35 l. E. N. E. de Backinh, sur la rive gauche du Tche-lai.

KETOULY, *Ketowly*, forteresse de l'Hindoustan, état de Sindhyah, anc. prov. et à 23 l. S. E. d'Agrah, distr. et à 2 l. E. de Gohed, sur la rive gauche du Befly.

KETSKEMET, bourg de Hongrie, comitat et à 18 l. 1/4 S. E. de Pest, et à 18 l. N. N. O. de Segedin, marche de son nom. Lat. N. 46° 54' 29". Long. E. 17° 22' 21". Il y a 4 églises catholiques et 1 calviniste, 1 couvent catholique, 1 collège de piaristes, 2 gymnases, 1 hospice d'orphelins et 1 hôpital militaire. Il y a des manufactures de savon et des tanneries. Grand commerce de bestiaux et de laine. A peu près 25,000 hab. Les environs sont bien cultivés.

KETSMAR, petit lac salé dans le désert de Bahiouda, en Nubie, à 18 l. S. O. de Harazé et à 35 l. N. E. d'Ibéit, sur la route des caravanes de cette ville à Dabbe sur le Nil. Dans les environs, il y a quelques puits d'eau saumâtre, potable en cas de nécessité.

KET-SURANY, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche de Szonbathely, à 1 l. 3/4 N. E. de Steinamanger et à 3 l. 3/4 S. E. de Güns. 688 hab.

KETTENHOF, village de l'archiduché d'Autriche, cercle inférieur de Wienerwald; à 2 l. 1/2 S. E. de Vienne et à 5 l. 3/4 N. E. de Baaden, sur le Schwechat. Il y a une manufacture considérable d'indiennes qui occupe environ 14,000 personnes, et qui livre annuellement de 60 à 80,000 pièces d'étoffes. 1,100 hab.

KETTERING, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. N. N. E. de Northampton, et à 2 l. 1/2 N. de Wellingborough, hundred d'Huxloe; sur une colline agréable, près d'un ruisseau qui se jette dans le Nen. Les maisons en sont généralement mal bâties et couvertes en chaume;

on y remarque cependant celles qui, au centre de la ville, entourent la grande place. Kettering a une église surmontée d'une belle tour, des chapelles pour les anabaptistes, les indépendans et les quakers, et 1 cour de session. Elle possède d'importantes fabriques d'étamines et de différentes étoffes. Il s'y tient une foire par an.

La paroisse renferme 3,668 hab.

KETTLE, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 2 l. S. O. de Cupar. Elle a une manufacture de toile, de riches houillères et d'abondantes carrières de pierre calcaire et de taille. 2,046 hab.

KETTMANNSHAUSEN, village du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, principauté et à 7 l. S. E. de Gotha; chef-lieu d'une juridiction patrimoniale enclavée entre les principautés de Schwarzbourg et le grand-duché de Saxe-Weimar, et peuplée de 700 hab.

KETTRAHÂT, *Kuttrahaut*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Oryçab, distr. et à 11 l. E. S. E. de Kétek, un peu au S. de la branche principale du Méhénédy.

KETTRÉ, ville des États Prussiens. *Voy.* Katschza.

KETTWIG, bourg des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. 1/2 N. E. de Düsseldorf, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Essen, sur la Ruhr. Il a 1 église catholique et 1 église réformée, des manufactures considérables de draps et de casimir, 1 fabrique d'étoffes de soie et 1 filature de coton. 1,620 hab.

KEUCHT, bourg de Perse, dans le Farsistan, distr. de Chahpour; sur la route de Kazeroun à Aboucher, à 2 l. O. de la première de ces villes et à 16 l. N. E. de la seconde. Il est chef-lieu d'un petit canton de son nom, et est habité par 200 familles persanes.

KEUÏLU-HISSAR, Lycus, rivière de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas. Elle prend sa source, sous le nom de Kerkif, dans les montagnes qui séparent le sandjak d'Arabkir du pachalic d'Erze-Roum; coule d'abord à l'O., puis au N. O., et se joint à l'Téchil-Ermak, à 9 l. N. E d'Amasie, après un cours d'environ 100 l. Keuilu-hissar et Nikar sont les principaux endroits près desquels elle passe.

KEUÏLU-HISSAR, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 37 l. N. E. de Sivas, et à 11 l. O. de Cara-hissar, sandjak de Devrighi; sur la rivière de son nom, au pied d'une montagne escarpée sur laquelle est un fort. Elle est grande et florissante. On y remarque beaucoup de fontaines.

Les environs sont couverts de vignes et remplis de jardins agréables, de villages et de hameaux.

KEULA (GROSS-) ou simplement KEULA, bourg de la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, seigneurie et à 5 l. 1/4 O. de Sondershausen; chef-lieu de bailliage; à 6 l. 1/4 E. de Heiligenstadt. Il a 1 château et 1 église. Il s'y tient annuellement un grand marché. 1,509 hab.

KEUPRI-BAZAR, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Téké-ili, près et au S. E. de Satalièh; sur la rive gauche et vers l'embouchure de la plus orient. des branches du Douden.

KEUPRI-RAVENATZ, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria, à 7 l. E. S. E. de Kragojévatz et à 3 l. 1/4 N. O. de Parahin-Palanka; sur la rive droite de la Morava.

KEUPRIS, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 18 l 1/4 S. de Bagna-Louka, et à 10 l. 1/2 O. S. O. de Trawnik; chef-lieu d'une juridiction et résidence d'un aga; sur un plateau élevé et près des bords de la Merisse. Elle a une vieille enceinte, partie en maçonnerie, partie en bois, et flanquée de tours délabrées. 400 hab.

Le plateau de Keupris a 7 l. de diamètre: il fait partie de la chaîne du Prologb, et est couvert de pâturages et de hameaux; en hiver, il y tombe beaucoup de neige, qui ne disparaît que dans la belle saison.

KEUPRI-SOUI, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Zan (Petit).

KEUPRUKLIBAGH, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 16 l. E. N. E. de Kirk-Kilissia, et à 2 l. E. N. E. du cap Ainada; sur la mer Noire.

KEURAO, ville de la presqu'île de Malacca, à l'extrémité mérid. du roy. de Quédah, par 5° 5′ de lat. N., près d'une rivière de même nom.

KEVACHIR, KOUVACHIR ou BARDCHIR, ville de Perse, prov. de Kerman, chef-lieu du distr. de son nom; à 14 l. E. N. E. de Kerman, sur le revers sept. des monts Bazer. Elle possède deux mosquées, dont une, celle de Tébriz, fut construite par Touran-chah, de la dynastie des Seldjoukides, et l'autre par le khalife Omar-ben-abdoul-aziz. On y voit les tombeaux de 2 chahs de la dynastie des Sophis; il y a également un

pyrée ou temple du feu, érigé par Kouchtasb. Cette ville, autrefois la capitale de la province, est bien peuplée.

Les monts Bazer renferment des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre, d'alun, etc., dont l'exploitation est négligée.

KEVAR, bourg de Perse. *Voy.* KAVAR.

KEVELAER, village des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. 1/2 S. de Clèves, cercle et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Gueldre. Une image de la Vierge, déposée dans une chapelle bâtie en forme de rotonde sur la grande place, y est visitée tous les ans par une foule de pèlerins de tous les pays. Il y a 1 église et des tanneries. Ce village a vu naître Gerard Ners, docteur en théologie, et Guillaume Smith, traducteur de la Bible en néerlandais. 982 hab.

KEVERNE (St-), paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Kerrier, à 3 l. S. de Falmouth et à 19 l. S. de Launceston. 2.505 hab.

KE-VINH, village de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin, prov. de Son-nam. En 1765, le vicaire apostolique de la mission du Tonkin y établit son séminaire et son collége.

KEW, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Kingston, à 3 l. O. de Londres; sur la rive droite de la Tamise, qu'on y traverse sur un élégant pont en pierre, qui la réunit à Brentford. On y remarque un château royal, avec un jardin botanique très-riche en plantes exotiques. 683 hab.

KEXHOLM, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 18 l. 1/2 N. E. de Viborg; chef-lieu du distr. de Sœdra Kexholm. Lat. N. 61° 1'. Long. E. 27° 48'. Elle est bâtie sur 2 petites îles, à l'endroit où la Voxa se jette dans le lac Ladoga : l'une de ces îles renferme la ville, et l'autre le château qui la défend. 400 hab.

Cette ville, fondée en 1295 par les Suédois, fut cédée à la Russie en 1598; prise par les Suédois en 1611, elle fut reprise en 1710 par Pierre-le-Grand et resta définitivement à la Russie par la paix de Nystad.

KEXHOLM (MEDLEDEL), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Viborg, dont il forme la partie orientale. L'endroit principal est Kronoborg.

KEXHOLM (NORRA), district de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Viborg, dont il forme la partie N. E. On y trouve Sordawall.

KEXHOLM (SOEDRA), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Viborg, dont il forme la partie S. E. Kexholm en est le chef-lieu.

KEY, groupe d'îles et d'îlots du Grand-Océan équinoxial, vers 5° 30' de lat. S. et 131° de long. E., au N. E. de Timorlaout, au S. E. des Moluques et au S. O. de la Nouvelle-Guinée. Il se compose de 3 îles principales : la Grande-Key, au N. E., qui a environ 20 l. de long sur 5 de large; la Petite-Key, et Key-Watela qui est la moins considérable. Elles sont bien peuplées; on y fait un commerce considérable avec les îles Banda. Les habitans demeurent dans des villages, qui ont chacun un chef, et sont continuellement en guerre entre eux à cause de la pêche; ils sont idolâtres et font sécher leurs morts après les avoir déposés quelque temps dans de l'huile. Les Néerlandais ont établi au village d'Ely, sur la côte N. E. de la Grande-Key, un poste fortifié.

KEYCHIES, tribu indienne du Mexique, dans le Texas. Elle habite principalement sur les bords de la rivière de la Trinité, et compte à peu près 200 individus.

KEYDANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. 3/4 N. O. de Vilna, distr. et à 11 l. N. de Kovno, sur la rive droite de la Mevieza. 2,700 hab.

KEYHEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occidentale, arrond. et à 3 l. 1/4 de Furnes, cant. et à 2 l. de Nieuport. 855 hab.

KEYI, ville de Sénégambie. *Voy.* KAYAYE.

KEYKRA ou KAKRY, *Kakree*, ville de l'Hindoustan anglais, prov., district et à 20 l. S. E. d'Adjemyr, et à 23 l. S. O. de Djeypour. Lat. N. 26°. Long. E. 72° 38'.

KEYL (DAR EL), district du Fazoele, dans la Nubie mérid. Il est arrosé par le Toumat, et se trouve à la gauche du Babar-el-Azrak. Il comprend 8 villages, dont les habitans sont idolâtres et musulmans.

KEYLUDJ, *Keyluj*, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Setarah, prov. et à 54 l. N. O. de Beydjapour, distr. de Mortiz-abad, à 11 l. S. de Pounah.

KEYNSHAM ou KAYNSHAM, bourg d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de son nom, à 1 l. 2/3 S. E. de Bristol; sur un rocher qui renferme beaucoup de fossiles et surtout des cornes d'ammon; à la gauche de l'Avon, qu'on y traverse sur un pont en pierre de 15 arches. Il a une belle église, qui dépendait de l'abbaye de Black-Canons, et une chapelle pour les méthodistes. Ce bourg avait autrefois une manufacture considérable d'étoffes de laine; on y fabrique maintenant

beaucoup de drèche. L'Avon fournit, au printemps, une grande quantité d'anguilles, dont les habitans font une espèce de gâteau. Il s'y tient 2 foires par an. Les environs abondent en bois de teinture.

La paroisse contient 1,761 hab.; le hundred, qui occupe la partie sept. du comté, en a 8,086.

KEYRYGOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Kheyaygoa.

KEY-SIMA, petite île du Japon, près de la côte occid. de l'île de Nifon, dans le détroit de Corée.

KEYSKAMMA, rivière considérable de la Cafrerie propre. Elle prend naissance sur le versant mérid. des Winterbergen, coule au S., et se jette dans l'océan Indien, à 10 l. N. E. de l'embouchure du Grand-Poisson, après un cours d'environ 35 l. Son entrée est large, mais obstruée par une barre de sable sur laquelle la vague se rompt avec violence.

KEYTONE, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, anc. prov. d'Adjemyr, distr. d'Haraouty, état et à 4 l. E. de Kotah; par 25° 9′ de lat. N. et 47° de long. E.

KEYZER, baie de l'île de Sumatra, sur la côte méridionale. Lat. S. 5° 50′. Long. E. 102° 30′.

KEZANLIK ou ACTCHAC-IANOE, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Sophia, à 11 l. N. de Tchirpan et à 6 l. 1/3 N. O. d'Eski-Sagbra; aux sources de la Tondja et au pied du Balkan, dans une vallée agréable et très-fertile. Les rues sont traversées par nombre de ruisseaux, dont quelques-uns sont rapides : les maisons y sont assez bien bâties. C'est, dit-on, le lieu de la Turquie d'Europe où l'on fabrique la meilleure essence de rose : on en fait des envois très-considérables à Constantinople et dans l'étranger. Les rosiers y sont cultivés en telle abondance que le voyageur qui y arrive en été est souvent incommodé de l'odeur des fleurs. 10,000 hab.

KEZD (SZASZ-), bourg de Transylvanie. *Voy.* Keisd.

KEZDI-VASARHELY, bourg de Transylvanie, au pays des Szeklers, siège de Haromszek, marche de Csernaton inférieur; à 9 l. 3/4 N. E. d'Okna et à 23 l. E. S. E. de Schäsbourg, dans une vallée. Il est grand et bien bâti, et a un gymnase de réformés. Il est le siège de l'état-major du 2e régiment d'infanterie des Szeklers. Le commerce y est assez actif. 4,850 hab.

Parmi les montagnes qui environnent la vallée, il en est une, le Budos-Hegy, d'où il sort des vapeurs sulfureuses, ce qui fait supposer que cette montagne était jadis un volcan.

KEZIR, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Djeziaéh.

KHABB (EL), bourgade d'Arabie, dans le Nedjed, prov. d'El Qassym, à 10 l. N. E. d'El Rass.

KHABNO, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. 1/2 N. O. de Kiev, distr. et à 16 l. N. N. E. de Radomyls; sur la rive droite de l'Ouz.

KHABOUR, Chaboras, rivière de la Turquie d'Asie, qui prend sa source dans le N. E. du pach. de Réha, forme ensuite, sur une étendue considérable, la limite entre ce pach. et celui de Bagdad, et se joint à l'Euphrate, par la rive gauche, près de Karkissa, après un cours d'environ 80 l., dans deux directions, du N. O. au S. E. et du N. E. au S. O. Ses principaux affluens sont l'Hermas et le Nahr-el-Sindjar, tous deux sur la rive gauche.

KHABOUR, Nicephorius, rivière de la Turquie d'Asie, qui prend sa source dans la partie occid. du pach. de Van, au nœud des monts Nimrod et Subbandagh, au N. E. de Bidlis. Elle entre bientôt dans le pachalie de Diarbekir, où elle passe près de Sert, puis arrose le territoire d'Amadiéh, et se joint au Tigre, par la rive gauche, à 6 l. O. S. O. de Zakho, après un cours d'environ 80 l., dans une direction générale du N. au S. On peut lui donner le nom de Khabour du Nord, pour la distinguer de l'autre Khabour, affluent de l'Euphrate.

KHABOUR, château de la Turquie d'Asie, chef-lieu d'un sandjak du même nom, dans la partie orientale du pachalie de Réha, sur le Khabour.

KHABKÂ (EL), ville d'Arabie, dans le Nedjed, province d'El Qassym, à 5 l. N. N. O. d'El Rass et à 80 l. N. O. de Derréyéh. C'est vraisemblablement la Kariatain de plusieurs auteurs.

KHABZ, ville de Perse. *Voy.* Kuasrs.

KHACHI, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, chef-lieu d'un petit état de son nom, qui fait partie du territoire des 25 radjahs; sur une hauteur, à 50 l. O. N. O. de Catmandou et à 35 l. O. N. O. de Gorkha. Lat. N. 28° 4′. Long. E. 80° 30′. Le radjah y réside dans une maison assez bien bâtie en briques. 300 maisons. L'état de Khachi est très-montagneux, et ne rapporte pas plus de 5,000 roupies (13,500 fr.).

KHACHINKARÔ, montagne de la Nubie méridionale, dans le Fazocle, un peu à l'O. du Toumat, par 10° 55′ de lat. N. et 32° 30′ de long. E. Elle est habitée en partie par des nègres idolâtres.

KHÂCH-ROUD, rivière de l'Afghanistan, qui prend sa source près de Saukhir, dans le Khoraçan, entre ensuite dans l'Afghanistan propre, et va se jeter dans l'Helmend, par la droite, près de Khounneskan, après un cours de 70 l., du N. au S.

KHACHTCHEVATA ou CHOSCZEWATE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 19 l. S. S. E. de Gaïsin, et à 8 l. 1/2 E. N. E. d'Olgopol; sur la rive gauche du Boug.

KHADARAH (EL), ville de Barbarie. *Voy.* Kanor (El).

KHAF, petite ville de Perse, dans le Khoraçan, à 30 l. O. N. O. de Hérat et à 40 l. S. S. E. de Mechehed; au pied d'une chaîne de montagnes. Les environs sont fertiles et bien cultivés.

KHAFSA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 8 l. 3/4 O. S. O. de Kirk-kilissia, et à 5 l. 1/4 S. E. d'Andrinople, sur la route de cette dernière ville à Constantinople. Elle a 2 mosquées et un assez grand nombre de bans.

KHAÏ, arrond. de Chine, prov. de Ching-king, sur le golfe de Liao-toung, à 40 l. S. S. O. de la ville du dép. de Foung-thian.

KHAÏBAR, ville fortifiée d'Arabie, dans le Nedjed, distr. de Djauf; à 44 l. E. N. E. de Médine et à 82 l. N. de La Mecque. Elle était autrefois au pouvoir d'une colonie juive. Mahomet s'en empara après 10 jours de siége; elle est aujourd'hui habitée par des Bédouins.

KHAÏDER-ABAD, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Haydes-abad.

KHAÏDOU, rivière du Turkestan chinois. Elle prend sa source sur le versant mérid. des monts Thian-chan, coule généralement à l'E., et se joint à l'Yarkand, par la rive gauche, à Tangahakh et à quelques lieues à l'O. du Lob-noor. Son cours est d'environ 100 l.

KHAÏ-FOUNG, dép. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce dép. est le chef-lieu de la prov., et se trouve à 134 l. S. S. O. de Pe-king et à 2 l. de la rive droite du Hoang-ho. Lat. N. 34° 52′ 5″. Long. E. 112° 12′ 0″. Elle est dans une vaste plaine bien cultivée, mais tellement au-dessus du niveau du fleuve que, sans des digues fortes et étendues, elle serait continuellement inondée. Cette ville ayant été assiégée, en 1642, par une armée de 100,000 rebelles, le général qu'on envoya à son secours conçut le fatal projet de noyer les ennemis et fit percer les digues; mais en faisant périr les assiégeans il fut aussi la cause de la mort de 300,000 habitans de la ville : il s'en faut qu'elle ait recouvré la splendeur dont elle brillait avant ce funeste événement. On y voit la principale synagogue de la colonie juive qui doit s'être retirée en Chine environ 200 ans avant l'ère chrétienne.

Le dép. de Khaï-foung comprend 2 arrond. et 15 districts.

KHAÏ-HOA ou KOUE-HOA, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de ce dép. est à 54 l. S. E. de celle du dép. d'Yun-nan, par 23° 24′ 30″ de lat. N. et 102° 0′ 45″ de long. E. Cette place de guerre confine avec le Tonkin, et est, de ce côté, une des clefs de la province. Le dép. de Khaï-hoa ne comprend qu'un district.

KHAÏLAR, rivière de Chine, dans la partie occid. de la prov. de He-loung-kiang. Elle prend sa source aux monts Siolki, coule au N. O., et se joint à l'Argoun ou Amour, par la rive droite, près des frontières de la Sibérie, après un cours d'environ 50 l.

KHAÏN ou GHAYN, ville de Perse, prov. de Kohistan, distr. et à 56 l. E. S. E. de Tebbes, et à 40 l. O. de Ferrah. Elle a un château-fort et des manufactures de feutre et de tapis. On cultive beaucoup le safran dans les environs.

KHAIR, ville forte de l'Hindoustan, état du Nizam, dans l'Aureng-abad, distr. de Fetteh-abad; à 15 l. E. de Darour et à 60 l. N. N. E. de Beydjapour.

KHAÏRAB, bourg de Perse. *Voy.* Ghechkes.

KHAÏ-TCHANG-FOU, ville de Corée, prov. de King-ki, à 11 l. N. O. de Han-yang.

KHAÏ-YUAN, arrond. de Chine, prov. de Ching-king. La ville de cet arrond. est à 23 l. N. N. E. de celle du dép. de Foung-thian, sur l'Yegué.

KHAJÉH, bourg de Perse, prov. d'Aderbaïdjan, à 6 l. E de Tauris et à quelque distance de la rive droite de l'Agi-sou.

KHAKI, nom donné à l'ensemble de plusieurs petits lacs salés de Russie, en Europe, gouv. d'Astrakhan, distr. d'Ienotaevsk.

KHAKLIK, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Tcheldir.

KHALAT, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Akhlath.

KHALATOU, rivière de Perse. *Voy.* Derbabin.

KHALDZÂN, montagne de l'empire Chinois, dans le pays des Khalka; à environ 36 l. S. E. d'Ourga. On trouve sur son sommet une grande quantité de cornalines, des morceaux de jades, des agates et d'autres pierres de différentes couleurs.

KHALIL, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kasa-Ibrahim.

KHALKHA, rivière de l'empire Chinois. Elle prend sa source aux monts Hing'an, coule au N. O., sur la limite de la prov. de He-loung-kiang et du pays des Khalkha, et se jette dans le Bouir-noor, après un cours d'environ 50 l.

KHALKHA, nation mongole qui habite dans le N. de l'empire Chinois, entre 42° et 53° de lat. N. et entre 85° et 116° de long. E. Le pays des Khalkha est borné au N. par la Sibérie, à l'E. par la prov. de He-loung-kiang, au S. par la Charra-Mongolie et la prov. de Kan-sou, et à l'O. par la Dzoûngarie. Il a 500 l. de l'E. à l'O. et 200 l. du N. au S. Les monts Hing'an s'élèvent vers l'extrémité orient. de ce pays, et les monts Altaï vers l'extrémité occid.; les monts Sayansk ou Tangnou le séparent en partie de la Sibérie; ailleurs, il offre de vastes steppes, plusieurs vallées fertiles, et, dans le S., une partie du désert de Cobi ou Chamo, qui ne renferme que quelques oasis où l'on mène paître des troupeaux pendant l'été. Ce pays est arrosé, dans le N., par l'Orkhun et la Selengga, dans l'E., par le Kerlon ou Amour, dans le N. O., par l'Iéniseï, et dans l'O., par le Dzabkan, tributaire du lac Ike-aral-noor. Indépendamment de ce lac, il s'en trouve plusieurs autres, dont les plus considérables sont le Kossogol, au N., et le Bouir-noor et le Koulon, à l'E. Le sol de cette vaste contrée est bon dans les vallées et dans quelques plaines, mais il n'est cultivé que dans les environs d'Ourga: il y a d'immenses pâturages, où les Khalkha élèvent de nombreux troupeaux; les hauteurs seules sont couvertes de forêts, peuplées de pins, de hêtres, de bouleaux, etc.

Les Khalkha étaient autrefois très-nombreux; les longues guerres qu'ils ont eu à soutenir contre les Éleuthes les affaiblirent tellement qu'ils furent forcés, dans le XVIIe siècle, de réclamer le secours des Chinois, auxquels ils offrirent de se soumettre: ceux-ci prirent leur défense, vainquirent les Éleuthes dans le XVIII siècle, et retinrent les Khalkha sous leur domination, en accordant à leurs chefs différens titres honorifiques. Ce peuple est maintenant partagé entre 4 khans tributaires de l'empire.

Les Khalkha n'habitent que sous des tentes de feutre, qu'ils transportent, à la manière des nomades, d'un lieu à un autre, selon la saison ou les besoins de leurs troupeaux; cependant il y a quelques endroits où ils ont des temples bâtis en bois ainsi que les habitations de leurs prêtres et de leurs chefs. Ils suivent la religion lamaïque, dont le chef est au Tibet. Le pays des Khalkha a donné le jour au fameux héros mongol Djenghiz-khan.

Ourga ou Kouren est le principal endroit de cette contrée et la résidence d'un gouverneur chinois.

KHALKHAL, ville de Perse, prov. d'Aderbaïdjan, chef-lieu d'un district qui s'étend dans le S. E. de la prov.; à 27 l. S. S. E. d'Ardebil et à 50 l. E. S. E. de Tauris. Elle est bâtie entre deux rochers. On y remarque 2 sources, l'une froide et l'autre très-chaude. Près de là, on trouve les restes bien conservés d'une voie ancienne qui conduisait probablement d'Ecbatane au pays des Mardes.

KHALKHAR, forteresse du Petit Tibet. *Voy.* Chialcaa.

KHALKI, une des îles des Princes, dans la mer de Marmara, près de la côte de l'Anatolie, sandjak de Codjah-eili, au N. O. de l'île Prinkipos et à 4 l. S. E. de Constantinople. Elle renferme un village et 2 couvens.

KHALOUI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. S. E. de Minsk, distr. et à 10 l. 1/2 S. S. E. d'Igoumin; sur la rive gauche de la Svislocz.

KHALTAR-OSIGHE-NOOR, lac de l'empire Chinois, dans la Dzoûngarie, division militaire de Kour-khara-oussou, vers 45° de lat. N. et 82° de long. E. Il a 12 l. dans sa plus grande longueur, de l'E. à l'O., et 7 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S. Il reçoit à l'E. le Kour, à l'O. la Boro-tala et au S. le Dzing. Ce lac se nomme encore Boulkhatsi-noor et quelquefois Boro-tala.

KHAMIES, groupe de montagnes du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Tulbagh, vers l'extrémité N. O. de la colonie. Il s'unit vers le S. E. aux monts Roggeveld et vers le N. aux montagnes de Cuivre. Ses sommités atteignent environ 660 toises au-dessus de la terrasse de la côte; elles présentent des cônes grotesques, des colonnes et des pyramides colossales. La Groene-Rivier et la Koussie, tributaires de l'Atlantique, sont les

principaux cours d'eau qui y prennent naissance. Quelques Petits-Namaquas habitent au milieu de ces montagnes.

KHAMIL, ville de Chine. *Voy.* Tchin-si.

KHAMIR, ville d'Arabie. *Voy.* Chamia.

KHAMIR, bourg de Perse. *Voy.* Kiamia.

KHAMSARA-KEM, rivière de l'empire Chinois, dans la partie occid. du pays des Khalkha. Elle a sa source sur le versant mérid. des monts Sayansk, coule au S. O., et se joint au Beikem, par la rive droite, après un cours de 30 à 35 l. Des Ouriangkhai ou Soyontes chinois habitent sur ses rives.

KHAMSÈH, pays de Perse, dans le N. O. de l'Irâc-Adjémi. Il touche à l'Aderbaïdjan, et est réparti entre les districts de Cazbin et de Zenghian. Zenghian, Abher, Faroum, Ghelah, Arman-Khanèh et Zerzin-abad en sont les seules villes.

KHAMTY, ville de l'Indo-Chine, dans le Cassay, chef-lieu d'un petit distr., à 26 l. N. E. de Mounnapoura.

KHAMUS, ville de l'Ile de Java, dans les possessions néerlandaises, div. de Chéribon, prov. de Soukapoura. Elle est assez importante. Les environs en sont fertiles et bien cultivés.

KHANAHOUDY, forteresse de Perse, dans le Khoraçan, à 8 l. S. de Jaï-Jerm et à 54 l. O. S. O. de Nichabour.

KHANAKI, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 30 l. N. E. de Bagdad, sur la route de cette ville à Kermanchah, près de l'Elvansoui. Il est entouré de jardins et assez bien bâti. 1,200 hab.

KHANAVER ou KOUNOVER, petit pays du Tibet, au milieu des monts Himalaya, près des frontières de l'Hindoustan, au N. du territoire de Sormour et au S. E. de celui de Basahar. Il est arrosé par le Setledje, et occupe aussi la partie inférieure du cours du Li jusqu'à Chialcar. La hauteur moyenne de ce pays au-dessus du niveau de la mer est de 2,700 mètres. La vallée du Setledje est très-fertile et le climat permet d'y faire par an 2 récoltes de froment, d'orge et de 3 autres sortes de grains qui réussiraient très-bien dans les hautes montagnes du N. de l'Europe; on y cultive des pois, des haricots et surtout des navets, les meilleurs que l'on connaisse; la vigne est cultivée sur les flancs des montagnes; les pommiers y donnent d'excellens fruits; le pin *néoza*, qui prospérerait très-bien en Europe, y donne de très-bonnes amandes. Cependant ce pays n'est pas également fertile partout, et souvent on y éprouve des disettes. Les troupeaux qu'on y élève en assez grand nombre y donnent déjà une laine assez fine pour être tissée en châles de qualité médiocre. Les montagnes servent de retraite à beaucoup d'ours et de chiens sauvages, remarquables par leur poil laineux et leur férocité. Le fer et une pierre à chaux de bonne qualité y abondent.

Le Khanaver est plus peuplé que les autres cantons montueux qui l'avoisinent; les habitations y sont réunies en villages. Les habitans sont grands et bien faits; ils ont une physionomie expressive et des manières aisées et polies. Ils sont presque tous marchands, mais leur commerce se borne à un petit nombre d'articles : ce sont, pour les exportations, les grains, les laines, des raisins secs, des néozas et du fer; ils tirent de Kotgor du drap qu'ils revendent à leurs voisins, et font de grands voyages pour se procurer du sel, dont leur pays est dépourvu. En général, ils vivent plus dans l'aisance que les autres montagnards et sont beaucoup plus civilisés; leur langage diffère beaucoup de l'hindoustany.

Le lieu principal de ce pays est Chipké, où résident 2 officiers chinois chargés de percevoir les impôts et d'administrer la justice.

KHAN-BEHADOUR, bourg du Turkestan chinois, dans le Kachghar, sur le Kaméh et sur la route de Caboul à Yarkand; à environ 80 l. N. E. de la première de ces villes, au pied des monts Thsoung-ling.

KHANDAK ou HANDAKI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Euni, à 10 l. O. N. O. de Modourly et à 15 l. E. d'Isnik-mid, sur un affluent du Sacaria; près et au S. E. d'une grande plaine marécageuse, au milieu d'une forêt peuplée de hêtres, de frênes, de platanes, de mélèzes et de peupliers, d'où l'on tire la majeure partie des bois de charpente pour Constantinople. Les habitans sont francs, mais grossiers; ils vivent, pour ainsi dire, indépendans de la Porte. Le pays est souvent infesté de voleurs.

KHANDALLA, *Khaundalla*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. et à 14 l. O. d'Aureng-abad, distr. de Singamnère; à 17 l. E. S. E. de Tchandour.

KHANDEAHPOURA, petite principauté de l'Hindoustan, dans l'Oryçah, distr. de Kétek. Elle paie 9,450 fr. par an aux Anglais.

KHANDEYCH, *Candeish* ou *Khandesh*

(Pays du Khan ou Pays-Bas), prov. de la partie occid. de l'Hindoustan, dans le N. O. du Dékhan, entre 20° et 22° 45′ de lat. N., et entre 71° 10′ et 75° 40′ de long. E.; bornée au N. par le Malvah, dont la Nerbedah la sépare; à l'E., par l'Allah-abad et le Berar; au S., par l'Aureng-abad, et à l'O., par le Goudjérate. Sa longueur est de plus de 100 l., de l'E. N. E. à l'O. S. O.; sa largeur, de 50 l. à l'O., diminue beaucoup vers l'E. Cette prov. est généralement montagneuse : au S., elle est couverte par les Ghattes occidentales et leurs ramifications; au N., elle l'est par les moots Calybit et une chaîne qui leur fait suite. Cette chaîne sépare les bassins de la Nerbedah et du Tapty, les deux principaux fleuves du pays, dont ils rassemblent toutes les eaux; l'un et l'autre se dirigent à l'O., et sont tributaires de la mer d'Oman. La Nerbedah ne reçoit, dans le Khandeych, aucun affluent considérable; mais le Tapty, qui parcourt le centre de la prov., s'y grossit de plusieurs rivières remarquables, telles que le Goul, l'Annair, la Ghirna et le Pânzar. Les montagnes n'y atteignent pas une hauteur considérable, mais elles ont, en général, un aspect sauvage, étant pour la plupart nues ou médiocrement boisées. Il en découle un grand nombre de torrens, dont les lits ont de 30 à 40 pieds de profondeur et sont à sec dans les temps de sécheresse; les vallées sont étroites, et ne s'élargissent que sur les rives du Tapty, où le sol est riche et fertile. Du reste, ce pays, quoiqu'offrant un sol presque partout susceptible d'une bonne culture, a tellement souffert sous la domination des Mahrattes, et est encore si souvent ravagé par les Bhyls, les Pindaries et autres tribus des montagnes, qu'une grande partie du territoire reste inculte; il n'y a que les rives du Tapty et de ses affluens qui soient assez bien cultivées. Les Mahrattes ne s'occupent guère de la culture des terres, et préfèrent l'éducation des troupeaux. Ce pays jouit d'une température agréable : l'hiver y est peu sensible; en été seulement, la chaleur devient quelquefois insupportable : néanmoins les bords du Tapty sont couverts d'une verdure perpétuelle. Le riz et les autres céréales qu'on récolte dans cette prov. ne suffisent pas à la consommation : on en tire des contrées voisines; le bois est aussi très-rare. La principale ressource des habitans consiste dans les bêtes à cornes, les moutons et les chèvres; ils élèvent aussi un grand nombre de chevaux, dont les races sont les meilleures du Dékhan. On y élève une grande quantité de volaille; il y a beaucoup de tigres, de léopards, de chacals, d'antilopes, de sangliers, de cerfs et de menu gibier. Les rivières sont poissonneuses; la Nerbedah nourrit des tortues. Les abeilles sauvages y donnent du miel et de la cire en abondance. Il y a sans doute plusieurs espèces de minéraux; mais jusqu'à présent on n'y a exploité que du fer. Les manufactures de coton, qui y étaient autrefois florissantes, sont actuellement à peu près nulles. On y fabrique des armes, qui, avec quelques productions territoriales et des chevaux, forment le commerce d'exportation.

Cette province est divisée en 6 distr. : Bedjagor, Gâlna, Hindia, Khandeych propre, Meivâr et Palnemâr. La partie soumise aux Anglais fait partie de la présidence de Bombay; le N. E. dépend de Sindhyah. Bourânpour est considéré comme la capitale. Peu de pays sont hérissés d'un aussi grand nombre de forteresses : on remarque surtout celles de Tchandour et de Mallaigam.

Hamilton évalue la pop. à 2,000,000 d'individus, ce qui paraît trop élevé. Les 5/6 sont des Hindous, qui professent le brahmisme; une de leurs tribus, celle des Bhyls, habite les montagnes le long de la Nerbedah et du Tapty, et vit à peu près indépendante. Ce pays est un de ceux qui furent la patrie primitive des Mahrattes; on y trouve aussi des Mongols en petit nombre, des Afghans et des Arabes qui sont venus s'y établir comme colons.

Le Khandeych était gouverné, au commencement du xve siècle, par des princes afghans qui prétendaient descendre du khalife Omar, et qui faisaient leur résidence à Aceyrgor; vers la fin de ce siècle, la contrée fut annexée à l'empire du Grand-Mogol. A la chute de cet empire, des princes mahrattes se la partagèrent, et en 1818 la partie N. E. était au pouvoir de Sindhyah, et Holkar possédait le S. O.; mais ces princes étaient troublés dans leurs possessions par les colons arabes, qui avaient profité des guerres précédentes pour acquérir une certaine puissance : alors Holkar céda sa portion aux Anglais, qui firent rentrer promptement sous l'obéissance tous les rebelles.

KHANDEYCH PROPRE, distr. de l'Hindoustan, prov. de Khandeych, dont il occupe le centre. Il est arrosé par le Tapty, et, quoique montagneux, il est le plus fertile, le mieux cultivé et le plus peuplé de la province. Dans le S. O., on trouve des Af-

ghans et plusieurs chefs des Bhyls, qui vivent presqu'indépendans, retranchés dans les montagnes fortifiées par la nature et l'art, et qui de là font des incursions dévastatrices dans leur voisinage. La plus grande partie de ce distr. appartient aux Anglais; une petite portion, vers le N. E., est la seule qui dépende de Sindhyah. Bourânpour et Nândourbar en sont les principales villes.

KHANDOUTCHA, rivière de Russie, en Asie, prov. et distr. d'Iakoutsk. Elle descend du versant occid. des montagnes d'Okhotsk, coule au S. O., et se jette dans l'Aldan, par la rive droite, sous 62° 55′ de lat. N. et 134° de long. E., après un cours d'environ 40 l.

KHANÉ, petite ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 9 l. S. S. O. de Sivas, au milieu des montagnes de l'Anti-Taurus.

KHANEÏ, bourg de Perse, prov. d'Aderbaïdjan, à 7 l. S. O. de Khoi et à 29 l. O. N. O. de Tauris.

KHANGGAÏ, chaîne de montagnes du N. de l'empire Chinois, dans le pays des Khalkha. Elle forme une partie de l'arête sept. du grand plateau central de l'Asie, et se joint vers l'O. aux monts Altai et vers l'E. aux monts Hongœr. Elle donne naissance à deux grands cours d'eau, la Selengga et l'Iénisei.

KHANKA, bourg de la Tartarie indépendante, khanat de Boukharie, près et à l'E. de Karchi et à environ 30 l. S. E. de Boukhara.

KHANKA, ville de la Tartarie indépendante, état et à 5 l. N. N. O. de Khiva, sur la rive gauche du Djihoun. Elle est entourée d'un mur et d'un fossé plein d'eau. Il s'y tient un marché le vendredi. 2,000 hab. Le territoire en compte 25,000.

KHAN-KAPELAN, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 4 l. 3/4 S. S. E. d'Uskup et à 4 l. 1/4 N. de Koprili; sur la rive gauche du Vardar, au confluent de la Psigna : il y a 1 pont sur chacune de ces rivières.

KHAN-OOLA, montagne de l'empire Chinois, dans la partie sept. du pays des Khalkha; vers la rive gauche de la Tola, en face de la ville d'Ourga, à laquelle elle intercepte l'influence salutaire des vents chauds du midi. L'empereur Khang-hi détruisit près de là une armée de Dzoungar : il fit graver sur le roc de la montagne une inscription fastueuse.

KHANOUS, bourg et sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Khenès.

KHANPOUR, *Khanpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. et à 19 l. S. de Debly, distr. et à 12 l. S. E. de Mérot, entre le Gange et le Cally-Neddy.

KHANPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Canpoua.

KHANSA, ville de l'Hindoustan, en Neypâl, dans le pays des Kirâts, sur la rive gauche du Tamba-Kosi, à 18 l. E. N. E. de Catmandou. Lat. N. 27° 50′. Long. E. 83° 26′. Une route conduit de cette ville à Cheghol dans le Tibet.

KHAN-YOUNÈS ou KÂN-IOUNÈS, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, à 24 l. S. O. de Jérusalem; près de la Méditerranée, sur la limite du désert. C'est le premier endroit que l'on trouve en Syrie, en venant d'Égypte.

KHANZIR, cap de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Alep, sur la Méditerranée; au S. du golfe de Skanderoun, dont il détermine l'entrée avec le cap Mallo. C'est au cap Khanzir que se termine le mont *Pierius* des anciens, dont une partie porte aujourd'hui le nom de Djebel-Arsous. Lat. N. 36° 16′ 0″. Long. E. 33° 29′ 15″.

KHAOTCHIT ou HAOTCHIT, tribu mongole de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie, vers les monts Siolki. Le territoire qu'elle occupe touche vers le N. et l'E. à celui des Oudjoumoutchin, à l'O. à celui des Abga et au S. à celui des Ketchikten. Les lacs y sont très-nombreux. Cette tribu se divise en 2 bannières.

KHARA (Noire), rivière de l'empire Chinois, dans la partie sept. du pays des Khalkha. Elle prend sa source près de la ville d'Ourga, se dirige d'abord au N., puis au N. O., et se joint à l'Orkhon, par la droite, après un cours d'environ 50 l. Elle reçoit à droite le Baingol, et forme beaucoup d'îles. Les plaines qu'elle arrose abondent en excellens pâturages.

KHARACHAR ou KHÂRACHAGAR, ville de l'empire Chinois. *Voy.* Karachahra.

KHARAFA, ville de Barbarie, dans le Fezzan, à 17 l. N. de Mourzouk.

KHARAGOCH, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 4 l. E. de Mossoul, et à 14 l. O. d'Erbil, dans une belle plaine cultivée. Il contient 250 maisons presque toutes construites en terre, et terminées en petites coupoles basses. Il est habité par environ 400 familles, dont 25 jacobites; les autres sont des Syriens catholiques, qui y possèdent 7 églises.

KHARA-GOL, rivière de l'empire Chi-

nois, dans la Charra-Mongolie. Elle a sa source aux monts Yu-chan, par 41° 50′ de lat. N. et 107° 17′ de long. E., coule au S., et se réunit au Hoang-ho par la gauche, à quelque distance de la frontière sept. de la Chine.

KHARAÏK, petite ville de Barbarie, dans le Fezzan, au N. de Mourzouk. Elle a de beaux palmiers, de bonne eau, et des puits aussi profonds que ceux de Mourzouk.

KHARAKHACHI, ville du Turkestan chinois, dans le pays de Khotan, à 8 l. N. O. de la ville de ce nom. Elle est entre 2 rivières.

KHARAKHALIK, grand village du Turkestan chinois. *Voy.* Karchalik.

KHARA-KHOTON, ville de Chine, prov. de Tchi-li, à 35 l. N. E. de Peking, sur le Lan-bo. Lat. N. 40° 58′ 48″. Long. E. 115° 27′ 30″. Elle était autrefois comprise dans le pays de Kartchin. A environ 20 l. N. E. de cette ville, on en trouve une autre du même nom.

KHARA-KHOTON, ville de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie, à 60 l. N. O. de Pe-king; au confluent du Chibarataï, de la Porotchaïteba et du Pourhassoutaï, qui forment le Khara-Pourhassoutaï, tributaire du lac An-ouli-omo. Lat. N. 41° 15′ 36″. Long. E. 112° 7′ 30″.

KHARAMAKOTAN, une des îles Kouriles, dans la Russie, en Asie; par 49° 10′ de lat. N. et 152° 15′ de long. E. Elle a environ 5 l. de long sur 2 de large. On y trouve un volcan éteint, deux lacs et de petites rivières sans poissons; elle est inhabitée, mais on y vient des autres îles pour chasser les renards et les phoques.

KHARA-MANGNAÏ, haute montagne de l'empire Chinois, en Dzoûngarie, dans la division militaire de Tarbagatai.

KHARAMANKIES, peuplade de la Hottentotie. *Voy.* Karamankeys.

KHARAMOUREN, nom mongol du Hoang-ho, fleuve de l'empire Chinois.

KHARAN, ville du Béloutchistan, chef-lieu de la prov. de Saravan et du distr. de son nom; au pied des monts Saravan, à 22 l. S. de Saravan et à 33 l. S. O. de Kélat. Elle est assez grande et fortifiée. C'est la résidence d'un serdar, qui peut mettre sur pied 5 à 600 hommes. Cette ville est renommée pour ses bons chameaux.

Le distr. a une faible population; le sol y est sec et peu fertile.

KHARANGGOUÏ, désert sablonneux de l'empire Chinois, sur la limite de la Dzoûngarie et de la prov. de Kan-sou.

KHARA-NOOR ou KIA-HOU, lac du Tibet, dans le N. de la prov. d'Ouei. Il est formé par le Khara-oussou, qui est le même que le Thaleayn de l'Indo-Chine, et il se trouve à l'E. N. E. du lac Bouka-noor, d'où sort ce fleuve.

KHARA-OUSSOU, nom mongol du fleuve qui est appelé dans l'Indo-Chine *Thaleayn*, et que les Chinois nomment *Lou-kiang*, et les Tibétains *Oir-tchou*. *Voy.* Thalayn.

KHARATCHIN, pays de l'empire Chinois. *Voy.* Kartchin.

KHARDJ (EL), province d'Arabie, dans la partie orient. du Nedjed, au S. E. de Derréyéh. Sa longueur est d'environ 25 l. et sa largeur de 15. Elle produit peu de palmiers, mais est très-riche en grains. Environ 9,000 hab., dont 2,000 en état de porter les armes. Le chef-lieu est Soulemyéh.

KHAREK ou CHAREDJ, île du golfe Persique, par 29° 13′ de lat. N. et 47° 50′ de long. E., à 15 l. O. N. O. d'Aboucher, ville du Farsistan, en Perse. Elle a 6 l. de circuit. Elle n'offre aucun port, mais les navires peuvent mouiller en sûreté près de terre, sur un fond de sable, dans toutes les saisons. Elle se compose en grande partie de collines formées de coraux et de coquillages, et il n'y a que la côte orient. qui, plus basse que le reste, soit susceptible d'être cultivée. La chaleur y est tempérée par les brises de mer, et l'air y est salubre; mais on y est sujet aux ophthalmies. Il y a de très-bonne eau, et les navires qui passent auprès de cette île ne manquent pas d'en faire provision. Les parties cultivées produisent en abondance de beaux raisins, des figues, des dattes et d'autres fruits; sur la côte, on pêche des perles en petite quantité. Cette île est défendue par quelques pièces de canon, placées sur les bastions de la forteresse que les Hollandais bâtirent autrefois sur la côte septentrionale, et qui commence à tomber en ruine. C'est dans les maisons groupées autour de cette forteresse que résident maintenant les habitans de cette île, dont on évalue le nombre à 1,000, la plupart Arabes.

Les Hollandais, ayant été forcés d'abandonner leur comptoir de Bassora, vinrent former, en 1748, un établissement dans cette île, sous la conduite du célèbre baron Knyphausen : cette colonie prit bientôt un accroissement considérable, et l'aisance se répandait dans l'île avec rapidité; mais cet état prospère ne fut pas de longue durée. Le départ du fondateur fut le signal de la déca-

dence de cet établissement; le successeur, qui n'avait pas les talens de son devancier, se laissa chasser par les Arabes, vers 1765. De ces derniers, cette île passa aux Persans, qui en sont restés maîtres et l'ont incorporée au gouvernement d'Aboucher. Elle fut momentanément cédée à la France en 1807.

KHARESM, pays de la Tartarie indépendante. *Voy.* Khaaism.

KHARGEH (EL), oasis du grand désert d'Égypte. *Voy.* Oasis (Gaanor).

KHARGÉH (EL), bourg d'Égypte, dans la partie sept. de la Grande Oasis, qui prend quelquefois son nom, et dont il est le lieu principal; à 48 l. O. de Girgéh et à 100 l. S. S. O. du Caire. Lat. N. 26° 25'. Long. E. 27° 20'. Résidence d'un officier percepteur, chargé aussi de tout ce qui a rapport aux caravanes. Le climat y est brûlant en été; Browne y trouva le thermomètre, à l'ombre, à 37°; aussi, pour se garantir de la chaleur, recouvre-t-on les rues avec des planches, ce qui empêche souvent de voir clair. On y trouve de l'eau douce, des dattes et du riz; c'est un lieu de rafraîchissement pour les caravanes d'Égypte au Darfour et au Sennaar. 2,000 hab.

Les environs, fertiles et bien arrosés, présentent une grande quantité de palmiers, de citronniers et d'acacias; ils renferment des mines d'alun exploitées, et sont habités par une tribu d'Arabes pasteurs qui compte 900 guerriers. On y voit un grand nombre de ruines, entre autres, un peu au N. du bourg, un petit temple quadrangulaire, dont les murs sont couverts de figures et d'hiéroglyphes très-endommagés; et au N. O., sur un terrain élevé, un autre temple dont les restes sont magnifiques.

KHARISM, pays de la Tartarie indépendante, dont il forme la partie S. O. Il est baigné au N. par la mer d'Aral, à l'O. par la mer Caspienne, touche vers le S. à la Perse, et à l'orient, du côté de la Boukharie, s'avance peu à l'E. de Djiboun. On peut lui donner 150 l. du N. au S. et 130 l. de l'E. à l'O.

Excepté dans le fertile territoire de Khiva, où coule le Djihoun, qui s'y partage en un grand nombre de canaux, le Kharism n'offre guère que des déserts, qui se présentent sous divers aspects : tantôt ce sont des steppes herbacées, où les Turcomans font paître leurs troupeaux; sur d'autres points, on voit des montagnes escarpées et arides, comme celles de Balkan, autour du grand golfe du même nom; enfin, vers le S., entre le Djihoun et le Tedzen, sont de grandes plaines sablonneuses, qu'on appelle proprement le désert de Kharism.

Le Kharism tire son nom des Chorasmiens, qui habitaient autrefois cette contrée, et chez lesquels on trouvait la ville de *Chorasmia*, maintenant Ourgbendj. On l'a souvent appelé et on l'appelle encore quelquefois Khovaresm. Le Kharism est en grande partie possédé par le khan de Khiva.

KHARKOV, SLOBODES D'UKRAINE, ou simplement UKRAINE, gouv. de Russie, en Europe, entre 48° 32' et 51° 15' de lat. N. et entre 32° et 36° de long. E. Borné au N. par le gouv. de Koursk, à l'E. par celui de Voronej, au S. par celui d'Iékatérinoslav, et au S. O. par celui de Poltava. Sa longueur, du S. E. au N. O., est de 82 l., sa largeur moyenne de 25 l., et sa superficie de 1,640 l. C'est un pays plat et très-fertile. La partie N. O., qui appartient au bassin de la mer Noire, est arrosée par le Psiol et la Vorskla, tributaires du Dnieper; la partie S. E., comprise dans le bassin de la mer d'Azov, est traversée par le Siévernoi-Donetz et par l'Oskol, son affluent. Il y a dans le S. quelques lacs peu considérables. Ce gouv. produit une grande quantité de blé, dont on exporte une partie dans les gouvernemens voisins; on y récolte aussi beaucoup de bons fruits, et la vigne commence à y être cultivée; le mûrier y réussit également bien. L'éducation des bestiaux, des abeilles et des vers à soie y est une branche d'économie rurale très-productive. Il se fait un bon commerce de chevaux : il y a plusieurs haras. L'industrie manufacturière est peu importante : elle se réduit à quelques fabriques d'eau-de-vie de grain, de draps communs et de savon, et à des tanneries. 910,000 hab.

Ce gouvernement, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 10 distr. : Akhtyrka, Bogodoukhov, Isioum, Kharkov, Koupiansk, Lébédin, Soumy, Valky, Voltchansk et Zmiiev. Il donne à la couronne un revenu de 3,700,000 roubles. Il s'est formé, en 1765, d'une partie de l'ancienne prov. de Belgorod et prit d'abord son nom des régimens de Cosaques Slobodiens qui y avaient leur domicile; mais en 1780, on lui donna le nom de la ville qui en est le chef-lieu.

KHARKOV, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., à 270 l. S. S. E. de St.-Pétersbourg et à 145 l. S. S. O. de Moscou; dans une position agréable, au

confluent de la Kharkova et du Lopan. Lat. N. 49° 59′ 43″. Long. E. 34° 6′ 17″. Siége d'un archevêché et résidence du gouverneur et des principales autorités civiles et militaires. Elle avait un rempart, qu'on a converti en jardins et en promenades. Les rues sont étroites, tortueuses et non pavées, et la plupart des maisons sont assez médiocrement bâties en bois. Elle renferme 1 cathédrale, 9 autres églises, 2 couvens, dans l'un desquels est 1 séminaire; une université fondée en 1809 par l'empereur Alexandre, et qui possède 1 bibliothèque de 21,000 vol., 1 cabinet d'histoire naturelle et 1 jardin botanique. Cette ville renferme en outre 1 gymnase, 2 imprimeries, 1 maison de charité, 1 hôpital, des fabriques de savon, chandelles et cuirs; les femmes y font de très-beaux tapis, qui passent souvent à l'étranger pour des produits de la Turquie et de la Perse. Il s'y fait un grand commerce avec la Pologne, la Valachie, la Moldavie, la Tauride, etc. Il s'y tient, par an, 4 foires, dont une, pour les laines, dure 2 à 3 semaines. Environ 15,000 hab.

Cette ville a été bâtie en 1650 par le czar Alexis Mikhailovitch, pour garantir les frontières de cette partie de l'empire, des incursions des Tartares de Crimée, et fut peuplée primitivement de Cosaques émigrés de la rive droite du Dnieper.

Le distr. de Kharkov occupe la partie centrale du gouv.; il est arrosé dans le N. par la Kharkova et le Lopan, et dans le S. par l'Oudy.

KHARKOVA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Koursk, entre bientôt dans celui de Kharkov, passe à Kharkov, où elle reçoit le Lopan à droite, et se réunit à l'Oudy, par la rive gauche, après un cours de 18 l., du N. N. E. au S. S. O.

KHARMEN-KIAHIA, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Karmenojik.

KHAROTYS, peuple de l'Afghanistan propre, qui habite dans la prov. de Ghiznih, au S. E. de la ville de ce nom, entre les monts Soliman et ceux de Gomol. Il comprend 6,000 familles. Le principal endroit habité par les Kharotys est Sirufra, qui se compose de 500 maisons.

KHAROUD, rivière de Perse. *Voy.* Khouaoro.

KHAROUMÉ, montagne de Perse, dans le N. E. du Farsistan. Elle borne, au N. et au N. E., la plaine dans laquelle est la ville d'Yezd. Elle est connue par ses salines.

KHARPOUT, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Caspout.

KHARRAH, chaîne de montagnes d'Arabie, dans la partie mérid. de l'Hedjaz. Elle s'étend du N. au S., à l'E. de La Mecque, entre 19° et 22° de lat. N. et entre 38° et 39° de long. E. Cette chaîne est très-haute; ses versans sont couverts d'arbres fruitiers, de vignes et de cannes à sucre, dont la culture est favorisée par les ruisseaux qui en découlent.

KHARTOR, sandjak de la Turquie d'Asie, pachalic d'Akhal-tsikhé.

KHASEYAS, nom qu'on donne ordinairement aux peuples du Gorval, dans l'Hindoustan.

KHASGONDGE, *Khasgunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 22 l. N. E. d'Agrah, distr. et à 15 l. N. O. de Ferekh-abad, près de la rive gauche du Cally-Neddy.

KHASPOUR ou COSPOUR, ville de l'Indo-Chine, capitale du Catchar, à 35 l. O. N. O. de Mounnapoura et à 110 l. N. O. d'Oummérapour; sur la Madhourah, petit ruisseau renommé par la limpidité de ses eaux. Elle est fortifiée, et renferme un grand nombre de beaux édifices, qui sont tombés en ruine depuis qu'en 1812 le souverain a transporté sa résidence à Doudhpetli. Le radjah Krichna-Tchandrah, prédécesseur de Govindah-Tchandrah, qui cessa de l'habiter, se plut à l'embellir et y mourut en 1811. Autrefois florissant, Khaspour faisait presque tout le commerce entre le Bengale et le royaume d'Assam.

KHASSKEUÏ, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 7 l. 3/4 S. O. de Kirk-Kilissia, et à 5 l. E. S. E. d'Andrinople. Il y a une mosquée, et, dans les environs, des bains d'eau minérale très-fréquentés.

KHASSOUÏ, rivière de l'empire Chinois, dans le pays des Khalkha. Elle sort des monts Khanggai, coule au N. E., et, après un cours d'environ 50 l., se joint à la Selengga, par la rive droite, à 100 l. O. N. O. d'Ourga.

KHATANG, distr. de l'Hindoustan, dans la partie orientale du Neypâl. Il est borné au N. par le Tibet, à l'E. par le distr. de Tchayenpour, au S. par celui de Saptari, et à l'O. par le pays des Kirâts. Il est renfermé entre les monts Himalaya, au N., les monts Lama-Dangra, au S., l'Arun, à l'E., et le Tamba-Kosi, à l'O. Il est très-monta-

gneux, surtout au N.; le Kosi l'arrose vers le S. Il y a plusieurs mines de cuivre et de fer. Il est faiblement peuplé. Ce pays est gouverné par un soubah que nomme la cour de Catmandou, et qui fait sa résidence au fort de Ilidang.

KHATANGA, fleuve de Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Iéniseisk. Il sort d'un lac situé par 67° 50′ de lat. N. et 94° de long. E. Il se dirige d'abord à l'E., puis au N., enfin au N. E., et débouche dans l'océan Glacial arctique par un large estuaire, nommé golfe de Khatanga, qui a 18 l. dans sa plus grande largeur, et 8 l. à son entrée, située par 74° 40′ de lat. N. et 108° de long. E. Le fleuve a environ 240 l. de cours, en y comprenant la longueur du golfe. Ses affluens principaux sont la Kheta, à gauche, et la Moniaga et le Kataihan, à droite.

KHATANGSKII, bourg de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 325 l. N. N. E. d'Iéniseisk, et à 175 l. N. E. de Touroukhansk; sur la rive droite de la Khatanga, à son confluent avec la Kheta. Il forme la paroisse la plus sept. de ce gouvernement.

KHATERI ou CATÉRIN, ville de Grèce, en Livadie, à 14 l. N. de Larisse et à 11 l. 1/4 S. O. de Salonique; dans une vallée fertile, à 1 l. 1/2 de la côte occid. du golfe de Salonique. Elle a de grandes teintureries en rouge. 1,500 hab.

KHATLAN, pays de la Tartarie indépendante. *Voy.* KHOTLAN.

KHATOUNGOL, un des noms mongols du Hoang-ho, fleuve de l'empire Chinois.

KHATOUNIÉH, lac de la Turquie d'Asie, pach. de Bagdad, sandjak de Sindjar, au S. O. de la ville de ce nom, et à peu de distance de la rive gauche du Khabour. Il est formé par l'Hermas, et a près de 6 l. de longueur sur 2 dans sa moyenne largeur. Il renferme au N. E. une île qui porte son nom, et dans la partie la plus élevée de laquelle il y a une pyramide. Le village de Khatouniéh est situé sur sa rive orientale.

KHATOUNSKA, canton de la Turquie d'Europe, dans la partie occid. du Montenegro. Il est très-montagneux, surtout à l'O., vers la frontière de la Dalmatie; il est arrosé, au centre et à l'E., par le Ricovernvich. Cettigne en est le lieu principal.

KHAUJEH, lac de l'Afghanistan. *Voy.* ZERRÉH.

KHAULÂN, distr. d'Arabie, dans la partie orientale de l'Yémen, au S. E. de Sana. Il est gouverné par un cheykh indépendant, dont la résidence est à Beit-Rodjé. Ce district renferme aussi Tenaïm, autrefois principal établissement des Juifs en Arabie, et où il y a encore un grand nombre de synagogues.

KHAVA, rivière de Russie, en Europe, gouv. et distr. de Voronej. Elle prend sa source sur la limite du gouv. de Tambov, coule au S. O., en passant par Verkhnei-Khava, et se joint à l'Ousman, par la rive gauche, à 7 l. S. E. de Voronej, après un cours d'environ 15 l. Khava signifie *vierge* en tartare, et l'on prétend que ce nom a été donné à cette rivière, parce que la fille d'un khan de Tartares Nogai a long-temps campé sur ses bords, avec la horde qui lui était soumise.

KHAVAR, bourg de Perse, prov. de Tabaristan, beglerbeglik et à 18 l. S. E. de Demavend. Il donne son nom à un défilé qui coupe les monts Elbours, et qui paraît être les célèbres *Pylæ Caspiæ* de l'antiquité.

KHAVEDAN, château-fort de Perse, dans le Farsistan, distr. de Darab; aux environs de Fesa. Il est considéré comme une des citadelles les plus fortes du Farsistan.

KHAZIR, rivière de la Turquie d'Asie, pach. de Mossoul. Elle prend sa source dans les montagnes du Kurdistan, coule au S., se joint au Grand-Zab, par la rive droite, près du village de son nom, à 9 l. S. E. de Mossoul. Son cours est d'environ 25 l. En été, on peut la traverser à gué; mais en hiver et au printemps, elle devient large et profonde. C'est l'ancien *Bumadus*, qu'Alexandre rencontra après avoir traversé le Tigre.

KHAZOU, principauté kurde de la Turquie d'Asie, dans le N. E. du pach. de Diarbekir. Elle est arrosée par l'Erz-en-sou, affluent du Tigre, et a pour villes principales Khazou et Erz-en.

KHAZOU, ville de la Turquie d'Asie, pachalic et à 31 l. N. E. de Diarbekir; chef-lieu de la principauté kurde de son nom; dans une belle vallée, entre deux rivières qui s'unissent au-dessous de la ville et forment l'Erz-en-sou.

KHEAK-PHEO (Pierre blanche), port de l'Indo-Chine anglaise, à l'extrémité sept. de l'île de Ramri, sur la côte de la prov. d'Aracan, à 28 l. S. S. E. de la ville de ce nom. Lat. N. 19° 20′. Long. E. 90° 55′. Il est très-vaste, a partout 8 à 10 brasses de fond, et présente un abri parfaitement sûr dans la mousson du S. O., étant fermé à l'E., au S. et à l'O. La plage est couverte d'un beau sable dur, parsemé de cailloux très-blancs:

c'est ce qui lui a fait donner le nom qu'il porte.

KHEGHAÏ ou KHEGHÉ, forteresse de Russie, en Asie, prov. d'Arménie, sur une île du lac Sevanga. En 1220, elle servit d'asile à un grand nombre de princes arméniens et géorgiens, lors de l'invasion de Djelal-Eddin, sultan de Kharism.

KHEIBAUDA, chaîne de montagnes de l'Indo-Chine, dans le Catchar. Elles traversent ce pays, et s'élèvent à 4,000 pieds au-dessus des plaines.

KHEIBER, chaîne de montagnes de l'Afghanistan propre, prov. de Djelal-abad et de Peychaver. Elle court parallèlement à la rive droite du Caboul, et se rattache à l'O. aux monts Soliman; à l'E., elle va se terminer sur la rive droite du Sind.

KHEIBERYS, peuple de l'Afghanistan propre, qui habite dans les prov. de Djelal-abad et de Peychaver, au N. des monts Kheiber, et s'étend jusqu'aux rives du Caboul. La plus grande partie du pays qu'il occupe est couverte de montagnes nues et arides, entre lesquelles s'ouvrent de petits vallons bien cultivés. Le climat y est généralement froid; en été néanmoins, il règne une chaleur excessive dans les lieux peu élevés. Les Kheiberys sont bons soldats de montagnes, mais grands voleurs. Ils se divisent en 3 tribus, celles d'Afrid, de Chainvar et de l'Uruksei, et comptent 120,000 individus.

KHEIR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 34 l. S. S. E. de Bombay, prov. de Beydjapour, distr. de Conean; sur le Djagbory, à 10 l. S. E. du fort Victoria, par 17° 41′ de lat. N. et 71° 14′ de long. E. On y fait un commerce considérable.

KHEIRLAH, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le N. O. de la prov. de Gandouana. Il est borné au N. par le Malvah; à l'O., par le Khandeych; au S., par le distr. de Gandouana, et à l'E., par ceux de Mehkour et de Gorrah. Il est rempli de montagnes, parmi lesquelles on distingue celle de Calybit, à l'O.; la Nerhedah l'arrose au N., et la Taouah à l'O. Châpour et Babye en sont les principales villes.

KHEIRPOUR, villes de l'Hindoustan. *Voy.* Khyrpoua.

KHÉJOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 8 l. 3/4 S. S. O. de Vileyka.

KHELATH, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Akhlath.

KHELTOUBANI, bourgade de Russie, en Asie, dans la Géorgie, prov. de K'arthli, à 2 l. N. O. de Gori, dans une plaine. Elle est entourée d'un mur. 200 maisons.

KHEMAKH, forteresse de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kemakh.

KHEMLASA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Malvah, distr. et à 12 l. S. E. de Tehandeyry, et à 17 l. E. N. E. de Scrondge, près du Narrain. Lat. N. 24° 14′. Long. E. 76°. Elle est grande, entourée de murailles et défendue par un fort.

KHENÈS ou KHANOUS, bourg et fort de la Turquie d'Asie, pach. et à 24 l. S. E. d'Erze-Roum, chef-lieu de sandjak; sur un affluent du Mourad-tchaï.

Le sandjak est situé dans la partie S. E. du pachalic et arrosé par le Mourad-tchaï. Il y a d'excellens pâturages, où l'on élève beaucoup de chevaux.

KHENZIR, cap de la Turquie d'Asie. *Voy.* Khanzia.

KHERDJE, pays d'Arabie, dans le Nedjed, vers la frontière de l'Yémen. Nageran est un des principaux endroits.

KHERMAN, prov. de Perse. *Voy.* Kerman.

KHEROU ou KIRONG, ville du Tibet, prov. de Thsang, vers les frontières de l'état hindou de Neypâl, à 20 l. N. N. E. de Catmandou et à 130 l. O. S. O. de Lhassa; près du Tirsoul-ganga et de l'un des principaux passages des monts Himalaya, par 28° 22′ de lat. N. et 83° 3′ de long. E. C'était autrefois une place considérable, qui fut dévastée en 1790 par les Tartares Kala-Sougpa. En 1816, les Chinois y envoyèrent un corps considérable de troupes, pour y tenir garnison, et, depuis cette époque, quelques autorités chinoises y résident.

KHERSON, gouv. de Russie, en Europe, entre 46° 7′ et 49° 7′ de lat. N. et entre 26° 43′ et 31° 50′ de long. E. Borné au N. O. et au N. par les gouv. de Podolie et de Kiev; au N. E., par celui de Poltava; à l'E., par celui d'Iékatérinoslav; au S. E., par le Dnieper, qui le sépare de celui de Tauride; au S., par la mer Noire; enfin, au S. O., par la prov. de Bessarabie, dont il est séparé par le Dniester. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 85 l., sa largeur de 45 l. et sa superficie de 2,500 l. Il se compose d'une vaste plaine, interrompue à l'E. par quelques hauteurs qui accompagnent le cours du Dnieper, et à l'O. par une petite chaîne qui vient de la Podolie et se rattache aux Karpathes. Indépendamment du Dniester et du Dnieper, ce gouver-

nement a l'Ingouletz, le Boug, l'Ingoul, les deux Kouialnik, et renferme quelques lacs dans le S. O.; les limans ou estuaires du Dnieper et du Dniester offrent de bons havres, et plusieurs baies présentent, en outre, un asile sûr aux vaisseaux qui naviguent sur la mer Noire. Le sol est en général une argile grise, entremêlée de sable; il est tout à la fois propre à la culture des céréales et aux pâturages. Dans quelques parties, il est extrêmement fertile; dans d'autres, principalement vers l'embouchure des rivières et sur la côte, il est aride et souvent marécageux ou sablonneux; presque partout il est imprégné de substances ferrugineuses. Ce pays est peu boisé: ce n'est que vers le N. et dans les environs d'Iélisavetgrad, qu'il y a quelques forêts assez considérables; partout ailleurs ce n'est qu'une steppe continue, dépourvue d'arbres, mais qui se couvre d'une végétation trop active: dans les parties consacrées aux pâturages, les herbages atteignent, de février en mai, une telle hauteur que les moutons s'y perdent comme dans une forêt. La température est très-chaude en été: on y éprouve alors fréquemment des orages; les nuits sont fraîches; l'hiver est très-froid. Ce gouvernement pourrait être un des plus fertiles de l'empire; cependant il ne récolte pas assez de grain pour sa consommation, parce que la culture des terres y est très-négligée et que les habitans préfèrent l'éducation des bestiaux. Les récoltes consistent en blé, seigle, millet, orge, avoine, très-peu de pommes de terre, sénevé, bon tabac, safran, chanvre et lin; on soigne beaucoup la culture des jardins et des arbres fruitiers, qui donnent d'excellens fruits, entre autres des pommes, des poires, des prunes, des abricots, des pêches, etc. On y récolte aussi de bons melons et une assez grande quantité de vin qui n'est pas de bonne qualité, parce que les habitans s'entendent peu à la culture de la vigne. Il y a des forêts, qui ont fourni jusqu'à présent la majeure partie du bois nécessaire à la flotte de la mer Noire; néanmoins on se sert, pour le chauffage, des roseaux qui abondent sur les bords des rivières. Les plus beaux pâturages se trouvent dans les parties basses; ils sont couverts d'innombrables troupeaux de bœufs, de buffles, et de moutons, dont un grand nombre à queue grasse; des chevaux, renommés pour leur légèreté et leur vitesse, se rencontrent par petits troupeaux, à l'état sauvage, dans les environs du Boug. Parmi les autres animaux sauvages, on cite l'hamster, qui cause de grands dommages à l'agriculture, le loup, le chat et le sanglier; la scolopendre y est aussi venimeuse que la tarentule, et les sauterelles sont souvent pour ce pays un fléau terrible. La pêche dans la mer Noire et dans les rivières est très-productive. En fait de métaux, il n'y a dans ce pays que du fer; mais on y trouve du salpêtre, du quartz, du mica, des agates, des grenats, de la craie et de la terre à poterie; quelques lacs fournissent du sel. L'industrie manufacturière est peu importante et presque toute concentrée à Kherson et à Odessa, où l'on fabrique surtout beaucoup de toiles à voiles, de cordages et de cuirs. Ce gouv. est très-avantageusement situé pour le commerce de la mer Noire; c'est par Odessa que se fait presque tout celui de la Russie mérid.: il consiste en laine, fourrures, peaux de moutons, tabac, grains, suif, beurre, fromages, caviar, etc. On envoie aussi dans les prov. voisines un grand nombre de bœufs gras et de chevaux. Les villes sont presque toutes de construction moderne, régulières et solidement bâties; les villages sont peu nombreux et plutôt composés de buttes en terre glaise, faute de bois, que de maisons. La population s'est élevée en peu de temps de 300,000 à 450,000 individus: ce sont des Russes, des Cosaques, dont quelques-uns mènent la vie nomade, des Polonais, des Moldaves, des Bulgares, des Tartares, des Grecs, des Arméniens et des Juifs; il y a aussi quelques colons allemands. La masse de ces habitans suit la religion grecque, et est sous la juridiction spirituelle de l'archevêque d'Iékatérinoslav.

Ce gouv. fut formé, en 1802, de quelques distr. de l'ancien gouv. d'Iékatérinoslav, d'une partie de la prov. de Kiev et de toute la steppe d'Otchakov, que la Russie avait acquise par le traité de 1791. Il forme un seul gouv. militaire avec la Tauride et Iékatérinoslav. Il est divisé en 5 distr.: Alexandria, Iélisavetgrad, Kherson, Olviopol et Tiraspol. Kherson en est le chef-lieu.

KHERSON, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. et du distr. de son nom, à 340 l. S. E. de St.-Pétersbourg et à 35 l. E. d'Odessa. Lat. N. 46° 37′ 46″. Long. E. 30° 18′ 18″. Près de la mer Noire, sur la rive droite et près de l'embouchure du Dnieper, qui a, en cet endroit, 1 l. 1/2 de large, quand ses bas-fonds sont couverts d'eau, et seulement 1/4 de l. lorsqu'ils sont à sec. Elle occupe une grande étendue de terrain, est

régulièrement bâtie, et divisée en 4 quartiers : la forteresse, l'amirauté, le faubourg grec et le faubourg des marins. Les gouverneurs civil et militaire résident dans la forteresse, où l'on trouve aussi tous les bâtimens du gouv., comme l'arsenal, les tribunaux, la cathédrale, les casernes, etc. Dans le second quartier, sont les chantiers de construction tant pour la marine impériale que pour la marine marchande, les magasins de vivres et autres. Le faubourg grec, habité par la bourgeoisie, contient 3 églises, dont une catholique, et 1 grand marché bâti en briques. Le faubourg des marins est petit et ne possède qu'une église et de chétives maisons habitées par des matelots et des artisans. Le port de Kherson est un des 4 principaux que la Russie a sur la mer Noire. Le commerce de bois de construction y est important. Le prince Potemkin est enterré dans la cathédrale de cette ville; le philanthrope Howard termina sa carrière aux environs, le 20 janvier 1790. Kherson contenait, en 1822, 3,600 maisons et environ 14,000 hab.

Le territoire est bien cultivé et abonde en excellens pâturages.

Cette ville, fondée en 1778, principalement par le prince Potemkin, fut augmentée et fortifiée en 1780 : l'impératrice Catherine lui accorda de grands priviléges pour la rendre un des points les plus intéressans de la mer Noire, et elle a joui d'un état très-prospère jusqu'à la fondation d'Odessa; mais cette dernière, étant dans une situation plus avantageuse, a porté au commerce de Kherson un coup trop funeste pour que cette ville reprenne jamais sa première splendeur.

KHERSONÈS, fanal de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, sur la côte S. O. de la Crimée, distr. et à 3/4 de l. N. de Sévastopol; sur une partie de l'emplacement de l'ane. *Chersonesus*. Lat. N. 44° 34′ 25″. Long. E. 31° 0′ 30″.

KHESOUN, KHESON ou KICHOUM, ville de la Turquie d'Asie, pach., sandjak et à l'E. de Maraeb; près de Bebesni, dans une position fort avantageuse, au milieu d'un pays montagneux.

KHESS, île du golfe Persique. *Voy.* Kaan.

KHESSEL-BACH-NOOR, lac de l'empire Chinois, dans la Dzoungarie, division militaire de Tarbagatai, au S. E. du lac Dzaissang, au pied des monts Altaï. Il porte sur quelques cartes le nom d'Urjnnojunor. Sa longueur est d'environ 15 l., et sa largeur de 10 à 12 l. Il reçoit au S. E. l'Onloung-gouï ou Tsingghil. Diverses tribus errantes viennent sur ses bords échanger avec les caravanes leurs chameaux, chevaux et moutons, pour des vêtemens et autres objets de luxe ou de nécessité.

KHESTAU, ville d'Illyrie. *Voy.* Castua.

KHETA, rivière de Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Iéniseisk. Elle prend sa source vers le centre du distr., sous 68° de lat. N. et 92° de long. E., coule vers le N. N. E. jusqu'à Iesseiskaia, tourne à l'E., et va se jeter dans la Khatanga, par la rive droite, vis-à-vis de Khatangskii, après un cours de plus de 100 l.

KHEVI, district de Russie, en Asie, dans le N. de la Géorgie, sur le flanc S. O. du mont Kasbek.

KHEVSOURÉTHI, distr. de Russie, en Asie, dans le N. de la Géorgie.

KHEYR-ABAD, *Khyrabad*, ville de l'Hindoustan, dans les états du nabab d'Aoude, chef-lieu de distr.; entre le Djoumouary et le Ghon, à 16 l. N. de Laknau et à 62 l. E. d'Agrah. Lat. N. 27° 30′. Long. E. 78° 20′.

Le distr. est dans le N. O. de la prov., entre le Gange et la Gogra, à l'O. du distr. de Beraytch et au N. de celui de Laknau. Le Gomuty en traverse le centre. Dans la partie sept., il est couvert de montagnes boisées; partout ailleurs il est fertile, bien arrosé et très-peuplé. On y récolte tous les grains de l'Hindoustan, d'excellens fruits, du tabac et du sucre. On y élève beaucoup de bestiaux.

KHEYRÂLOU, *Kheyrauloo*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. d'Ederwarra, à 10 l. O. N. O. d'Eder et à 23 l. N. N. E. d'Ahmed-abad. Son chef est tributaire de Guykavar. Lat. N. 23° 58′ Long. E. 70° 15′.

KHEYRYGOR ou KEYRYGOR, *Khyreeghur* ou *Keyreeghur*, ville de l'Hindoustan, état du nabab d'Aoude, auc. prov. de ce nom, distr. et à 20 l. N. de Kheyr-abad, sur la rive gauche du Kali. Lat. N. 28° 19′. Long. E. 78° 27′.

KHI, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de cet arrond. est à 60 l. S. S. O. de Pe-king et à 25 l. S. S. O. de la ville du dép. de Ho-kian, par 37° 38′ 15″ de lat. N. et 113° 21′ 0″ de long. E.

KHI, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de cet arrond. est à 56 l. S. S. O. de Pe-king et à 20 l. S. S. O. de la ville du dép. de Ho-kian; sur la rive droite du Houlo-bo.

KHI, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li.

La ville de cet arrond. est à 42 l. S. O. de Pe-king et à 12 l. S. de la ville du dép. de Pao-ting.

KHIABAN, village de l'Afghanistan, dans le Khoraçan, près de Hérat. On s'y rend en pèlerinage. Aux environs, se trouvent la belle fontaine Mahiani et le fameux champ de bataille de Kiarfargah.

KHIAN, arrond. de Chine, prov. de Chen-si. C'est une mouvance directe qui comprend 2 districts. La ville de cet arrond. est à 106 l. N. N. O. de celle du dép. de Si-'an, sur la rive droite du Hoang-ho.

KHIBER, chaîne de montagnes de l'Afghanistan. *Voy.* Khibza.

KHIDIM, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, distr. de Palpa; à 20 l. O. de Gorkha et à 40 l. O. de Catmandou.

KHILAN, prov. de Perse. *Voy.* Ghilan.

KHILIF, bourg de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie, à environ 60 l. S. E. de Boukhara, sur la rive droite du Djihoun.

KHILOK, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk. Elle sort d'un lac, dans le distr et à 75 l. E. de Verkhné-Ondinsk, se dirige d'abord au S., puis à l'O. S. O., tourne au N., et se jette dans la Selenga, par la rive droite, à 8 l. N. N. E. de Selenghinsk, après un cours d'environ 150 l.

KHIMERA, bourg et montagnes de la Turquie d'Europe. *Voy.* Chimera.

KHING-CHANG, province dans la partie S. E. de la Corée, baignée à l'E. par la mer du Japon, et au S. par le détroit de Corée. Kang-chan en est un des principaux endroits.

KHINGYAN ou KHINGKHAN, montagnes d'Asie. *Voy.* Hing'an.

KHING-YANG, dép. de Chine, prov. de Kan-sou. La ville de ce dép. est à 78 l. E. de celle du dép. de Lan-tcheou et à 50 l. N. N. O. de celle du dép. de Si-'an, au confluent du Ma-lien et d'une autre rivière. Lat. N. 36° 42' 20". Long. E. 105° 21' 30". Ses fortifications nombreuses et d'une bonne défense la font considérer comme très-propre à arrêter les incursions des Tartares. Le commerce la rend florissante. On tire beaucoup de sel de 2 marais qui l'avoisinent.

Ce dép. comprend 1 arrond. et 4 districts.

KHING-YOUAN, dép. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville de ce dép. est à 46 l. O. S. O. de celle du dép. de Kouei-lin, par 24° 26' 24" de lat. N. et 106° 3' 30" de long. E., près d'une grande rivière. Elle est entourée de montagnes escarpées, habitées par une race d'hommes indépendante, et qui produisent une grande variété de plantes médicinales et un peu d'or.

Ce dép. comprend 2 arrond. et 3 districts.

KHIONIADEZ, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 15 l. 1/2 N. d'Ianina, et à 6 l. S. S. E. de Staria.

KHIOUNG, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. C'est une mouvance directe, qui comprend 2 distr. La ville de cet arrond. est à 15 l. O. S. O. de celle du dép. de Tching-tou; sur le Khioung-choui, qui se jette dans le Min-kiang.

KHIOUNG-CHAN, ville de Chine, dans le N. de l'île d'Haï-nan; comprise dans l'enceinte de la ville du dép. de Khioung-tcheou. En 1819, la population mâle était de 133,526 individus.

KHIOUNG-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Kouang-toung; il comprend l'île d'Haï-nan. La ville de ce dép., la principale de l'île, est à 110 l. S. O. de Canton, par 20° 2' 26" de lat. N. et 107° 27' 10" de long. E.; à 1 l. de la côte sept., sur la gauche du bras occid. que le Nan-tou-ta-kiang forme vers son embouchure dans la baie de Pe-cha-kiang. Elle a une bonne muraille de 40 pieds de hauteur et de 964 toises chinoises de circonférence, avec 3 portes; une autre muraille, en forme de demi-lune, sépare une partie de la ville du reste. Les rues sont en général assez larges, et pavées en dalles; les portes de la ville et celles de chaque rue sont ouvertes au lever du soleil et closes à 8 heures du soir. On y remarque une grande bibliothèque, qui, brûlée 2 fois depuis 1770, a toujours été rétablie et augmentée par des dons volontaires; 2 colléges, l'un fondé en 1770 et l'autre en 1774, et, dans le S. E., un temple dédié au génie du feu. On y fabrique divers ouvrages en écorce de coco, principalement des théières avec des ornemens d'argent. Il s'y fait un grand commerce avec Macao, le Tonkin, la Cochinchine, Siam, et depuis peu avec Sincapour par Hai-kheou-so, port situé à 1 l. N. de cette ville On évalue la pop. à 103,000 individus.

Les environs sont très-peuplés et bien cultivés. On y remarque un grand temple, nommé Phou-ming-szu, dédié à Bouddha, et des carrières de marbre rouge. Il y a une pêcherie de perles sur la côte.

Ce fut en 1381 que, du 2e rang, cette ville passa au premier, et fut mise sous la dépendance du gouverneur de la province de Kouang-toung.

KHIRAUTS, tribu de l'Hindoustan. *Voy.* KIRATA.

KHISLAVICZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Mstislavl.

KHIU-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce dép. est à 40 l. S. S. O. de celle du dép. de Haug-tcheou, par 29° 2′ 33″ de lat. N. et 116° 42′ 42″ de long. E., dans une situation agréable, sur une belle rivière, entre 2 autres plus petites qui s'y déchargent. Elle fait un commerce considérable avec la prov. de Fou-kian; on prétend que le seul transport par terre des marchandises occupe 10,000 individus.

Ce dép. comprend 5 districts.

KHIVA, et quelquefois en français KHIVIE, khanat de la Tartarie indépendante, dans le Kharism, à peu près entre 40° et 44° de lat. N. et entre 54° et 57° de long. E.; borné au N. par la mer d'Aral et les steppes des Kirgbiz; à l'E., par le Djihoun; au S. E., par la Boukharie, dont il est séparé par une steppe; à l'O. et au N. O., par des steppes stériles et sablonneuses. Toutefois, en raison des guerres dont ce pays est presque continuellement le théâtre, ces limites varient souvent, et il est difficile d'indiquer l'étendue de la contrée. Le pays est plat en général, et consiste en une terre argileuse rougeâtre. Le principal cours d'eau est le Djihoun, dont on a dérivé un nombre considérable de canaux d'irrigation; partout où le sol est arrosé, il est très-productif. Le climat est chaud en général, l'air sec et pur. L'hiver est court; la glace, peu épaisse, demeure peu de jours. Les productions végétales consistent en froment, djivari (espèce de froment), millet, orge, lin, sésame, et une immense quantité de lentilles; les vergers contiennent un grand nombre d'arbres fruitiers; le cotonnier et le mûrier réussissent très-bien, et donnent une quantité considérable de produits. Au N., se trouvent de grandes forêts, qui donnent du bois de construction. La vigne donne de beaux raisins; mais, soit manque de connaissances, soit parce qu'ils sont très-attachés aux pratiques de l'islamisme, les habitans n'en tirent pas de vin. Les animaux domestiques consistent en bêtes à cornes, chevaux, chameaux, moutons à larges queues, chèvres et toutes sortes de volaille; les forêts renferment des ours, des loups, des renards, de caracals; dans les plaines, on trouve des chats sauvages, des chacals, des lièvres, des antilopes, et, parmi les roseaux du Djihoun, des sangliers. Les cigognes, les oies et canards sauvages, les alouettes, les bécasses et autres oiseaux de passage sont répandus dans ce pays. L'or, l'argent et plusieurs autres métaux se trouvent dans quelques endroits; mais il est défendu sous peine de mort de travailler à leur extraction.

Les habitans entendent fort bien l'agriculture et l'éducation des bestiaux. Les canaux d'irrigation portent au loin la fécondité : les plus grands ont jusqu'à 32 pieds de largeur et sont élevés sur des digues artistement construites; plusieurs se croisent au moyen de ponts. On a vu un pont soutenir une route au-dessus d'un canal coulant lui-même sur un pont au-dessus d'un autre canal; ces canaux alimentent des réservoirs pour les temps de sécheresse. Il n'existe pas de manufactures en grand; ce sont les femmes qui tissent le coton et la soie, principalement en châles, et forment des étoffes de diverses espèces en assez grande quantité pour suffire non-seulement à la consommation du pays, mais encore à une exportation assez considérable. Le commerce intérieur est fort actif dans les villes, qui toutes possèdent des marchés; le commerce extérieur se fait par caravanes : il sort annuellement du Khiva environ 2,000 chameaux qui se rendent à Orenbourg, à Astrakhan et dans plusieurs villes de Perse et de l'Afghanistan, chargés de blé, orge, soie et coton filés et tissés, etc. Les objets d'importation sont des esclaves, des ducats, des mouchoirs grossiers, du fer en barres et ouvré, du cuivre en feuilles, de la cire, du miel, du sucre, de la cochenille, des épices, des instrumens et de la quincaillerie dont une partie est débitée en route.

La population du territoire de Khiva est d'environ 350,000 individus, Arales, Sartys, Ouzbeks, Kara-Kalpaks et Turcomans. Les Khiviens, en général, sont avides et avares, ne connaissent point le luxe, et repoussent comme exécrable tout ce qui est étranger à leurs usages. Zélés sunnites, ils abhorrent, encore plus que les chrétiens, les musulmans chiites et surtout les Persans; ils leur font tout le mal possible, et contraignent les esclaves qu'ils leur prennent à abjurer leur croyance. Ils ne s'unissent qu'à des femmes de leur secte et observent rigoureusement leurs rites; leur piété néanmoins ne les empêche pas de piller leurs voisins. Les Khiviennes sont jolies; leurs maris sont très-jaloux. Après la mort d'un Khivien, le fils

vend les femmes de son père. Jusqu'à 18 ans, les enfans servent leur père comme esclaves; à cet âge, on les marie. Les Khiviens ont quelques connaissances historiques sur l'Asie; mais ils n'en ont aucune en géographie et en mathématiques. Leurs mosquées et leurs ponts manquent de solidité plutôt que d'élégance. Leurs devins se servent de baguettes pour exercer leur art, comme faisaient leurs prédécesseurs chez les Scythes, suivant Hérodote, et chez les Alains, suivant Ammien-Marcellin. L'art de la médecine est héréditaire chez les Khiviens; ceux qui le pratiquent excellent dans le traitement des plaies : ils font un fréquent usage de la saignée et des ventouses.

L'état de Khiva est gouverné par un khan despotique. La justice est administrée par un conseil supérieur qui juge en dernier ressort le civil et le criminel : à ce conseil, siégent les ministres, le kasi ou chef des prêtres, les 4 anciens des tribus des Ouzbeks et quelques autres qu'il plaît au khan d'y appeler; ce conseil s'assemble le vendredi sous la présidence du khan, et ne décide jamais que selon sa volonté : la confiscation est la peine la moins rigoureuse qu'il applique. Les prêtres connaissent des infractions à la religion; mais ils en réfèrent au khan pour tout ce qui a quelque importance. On frappe, dans le pays, des monnaies de cuivre, d'argent et d'or; les monnaies étrangères sont toutes retirées et fondues.

On évalue à 4 millions les revenus du khan; ils se composent : 1° de l'impôt que paient les Sartys et les Kara-Kalpaks, et que les anciens répartissent proportionnellement sur chaque famille assez riche pour posséder une kibitka et un chaudron : en temps de guerre, on ajoute à cet impôt une subvention extraordinaire : les Ouzbeks et les Turcomans sont exempts de l'une et de l'autre contribution, en conséquence du service militaire auquel ils sont astreints; 2° du produit des domaines qui appartiennent au khan, soit par droit d'héritage, soit par confiscation; 3° des douanes et d'un impôt assez semblable au droit de patente; 4° des fermes, dont la plus importante est celle des canaux, le khan étant propriétaire de la plus grande partie; 5° du 1/5 du butin que font dans leurs excursions les Turcomans de Khiva; 6° des présens que font au khan les Sartys et les Turcomans; 7° enfin, du droit que doivent acquitter, pour chaque tête de chameau, les caravanes qui viennent chercher du blé dans ce pays. Ces revenus servent à payer les officiers civils, à solder les Turcomans (les Ouzbeks servant à leurs frais), et à récompenser les guerriers distingués par leur bravoure. Le khan fait fabriquer de la poudre, mais elle n'est pas de bonne qualité; on a essayé avec plus de succès de fondre et de forer des pièces d'artillerie. La force militaire est d'environ 20,000 hommes, tous de cavalerie, qui manient bien leurs chevaux, dont la vitesse est extraordinaire. Les principales villes sont Khiva, résidence du khan, Ourgbendj, Ghurulem, Chevat et Kiat.

Avant que les Ouzbeks se fussent emparés du Khiva, ce pays était soumis à l'influence du khan de Boukharie, et les Kirghiz y envoyaient même quelquefois un khan pour le régir. Lorsque les Ouzbeks y vinrent, le gouv. conserva toujours une forme aristocratique et féodale; vers la fin du XVIIIe siècle, un chef des Ouzbeks parvint à usurper l'autorité souveraine : il fut tué, mais son exemple fut suivi, et après de sanglans débats, Mohamed-Rahim prit en 1802 le titre de khan, asservit la population entière et la contint par des supplices multipliés. Forcé par les circonstances, il reconnut nominalement la suzeraineté du khan de Boukharie; mais il soumit au tribut une partie des Kirghiz qui tenaient le Khiva dans leur dépendance. Il attira des Turcomans dans le pays, et leur concéda des terres; il réprima le brigandage, établit des impôts réguliers, fit fabriquer des monnaies, et, en un mot, substitua l'ordre à l'anarchie. Il se fait craindre de ses voisins, particulièrement des Persans : en janvier 1826, son second fils, Rehman-Kouli-khan, entra dans le Khoraçan à la tête d'une armée de 30,000 Ouzbeks, et ravagea une partie de ce pays.

On a découvert dans ce khanat le Mezar-chad-Abbas ou le tombeau de Chah-Abbas, et plusieurs médailles frappées du temps d'Alexandre-le-Grand.

KHIVA, ville de la Tartarie indépendante, dans le Kharism, capitale du khanat de son nom, par 41° 40′ de lat. N. et 58° 45′ de long. E.; dans une plaine fertile, sur le bord d'un canal dérivé du Djihoun, à quelque distance de ce fleuve. Elle est entourée d'un rempart en terre et d'un fossé plein d'eau; elle a 1 château appelé Arik, où réside le khan, 30 mosquées et un caravansérail. Les maisons, peu élevées et assez grossièrement construites, font cependant un effet agréable par le grand nombre d'arbres qui décorent les jardins dont elles sont entourées; le châ-

teau est aussi entouré de murailles : trois canons sont toujours devant la porte. Il y a une école publique. Khiva est le plus grand marché d'esclaves de la Tartarie indépendante. Les marchandises légères sont transportées sur des chameaux, et les plus pesantes viennent sur des radeaux par le Djihoun et par les canaux qui en dérivent. 10,000 hab.

KHIZAN, bourg et château de la Turquie d'Asie, pach. et à 31 l. O. S. O. de Van, et à 4 l. N. O. de Mekès; sur le Khizan-tchaï, petite rivière qui se jette dans le Khabour du Nord.

KHLYNOV, nom que portait la ville de Viatka, avant d'avoir été soumise par les Russes.

KHMIELNIK, petite ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 7 l. N. O. de Lityn, sur une île du Boug.

KHNOUS, sandjak et bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Khenès.

KHOASP, rivière de Perse. *Voy.* Caaoun.

KHOBADIAN, peuplade de la Tartarie indépendante, dans le S. E. du khanat de Boukharie, vers la rive droite du Djihoun, et près des frontières de l'Afghanistan.

KHOBOK-SARI, canton de l'empire Chinois, dans la Dzoungarie, division de Tarbagataï, à l'E. de la ville de ce nom. On y recueille beaucoup de sel ammoniac, dans les crevasses d'une montagne, qui fument perpétuellement et dans lesquelles il règne une grande chaleur.

KHOCH-AB, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 9 l. S. E. de Van; dans un pays montagneux, près d'une petite rivière de même nom, qui va se jeter dans le lac de Van. Elle est sur un plateau et dominée par un château-fort, résidence d'un beg kurde assez puissant. Il y a 1 église arménienne. Le khan Hassan, fondateur de plusieurs mosquées et médresséhs de cette ville, y a sa sépulture.

KHOCHLOVSK, village de Russie, en Europe, gouv. et à 5 l. N. N. O. de Perm, distr. d'Okansk; près de la rive droite de la Kama. On y construit des barques, et il y a une grande usine à fer.

KHOCHOT, peuple de l'empire Chinois. *Voy.* Éleuthes. C'est du nom de cette nation que vient celui de *Khochotie*, donné quelquefois au pays du Khoukhou-noor, qu'elle habite particulièrement.

KHODAGONDGE, *Khodagunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. et à 37 l. E. d'Agrah, distr. et à 5 l. S. S. E. de Ferekh-abad; sur la rive gauche du Caly-neddy.

KHODAVENDKIAR, sandjak de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie. Borné au N. par la mer de Marmara, qui forme en cet endroit le golfe de Moudania; au N. E., par le sandjak de Codjah-eili; à l'E., par celui de Sultan-Euni; au S., par ceux de Kermeian et de Saroukhan, et à l'O., par ceux de Carassi et de Biga. Il a environ 40 l. de l'E. à l'O., et 35 l. du N. au S. Ce sandjak est cerné presque de tous côtés par de hautes montagnes, telles que le Coudjéh-dagh, au S., l'Iounous-dagh, à l'O., et le Toumandj-dagh, à l'E. : ce dernier se ramifie vers le centre, où il se rattache au mont Olympe, élevé de 6,500 p. au-dessus du niveau de la mer. Parmi ses cours d'eau, qui tous sont tributaires de la mer de Marmara, on remarque le Son-sougherleu, le Moukhaliteh et l'Émi-sou. Plusieurs lacs se trouvent dans le N. : le plus remarquable est celui d'Ahoullonia. Les plaines et les vallées produisent abondamment des céréales, des fruits, du coton et de la soie; les montagnes sont couvertes de belles forêts remplies de gibier.

Ce sandjak, dont Brousse est le chef-lieu, comprend la partie mérid. de l'ancienne *Bithynie*, la partie occid. de la *Phrygie Épictète* et une petite portion de la partie orient. de la *Mysie*.

KHODAYAR-BEG, bourg du Turkestan chinois, dans le Kachghar, sur la route de Caboul à Yarkand, à 50 l. S. O. de cette dernière ville.

KHODEM ou KOUTOUM, bourg de Perse, prov. de Ghilan, beglerbeglik de Roudbar, à 6 l. S. de Recht et à quelque distance de la rive gauche du Kizil-Ouzen. Le beglerbeg y faisait autrefois sa résidence.

KHODJAH-AMRÂN, chaîne de montagnes de l'Afghanistan propre, sur la limite des prov. de Candahar et de Siwy. Elle commence aux sources de l'Orghesân, où elle se détache des monts Brahouiks; se dirige au S. O., entre le bassin du Kedouny et celui de la Lora, et se termine sur la rive droite de cette dernière rivière. Son étendue est d'environ 60 l. Quelques parties ont des noms particuliers : tels sont, au S. O., les monts Spin-baizéh, et, au milieu, les monts Kozuk.

KHODJA-OSMAN, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 3 l. E. S. E. de Boli; sur la route de cette ville à Tosia, à quelque distance des ruines d'*Hadrianopolis*.

KHODJÉ-HISSAR, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Conjah-hissar.

KHODJEND, ville de la Tartarie indépendante, khanat et à 2 l. N. O. de Khôkhan, et à 20 l. S. de Tachkend; sur la rive gauche du Sihoun, par 41° 22′ de lat. N. et 67° de long. E. Elle est grande et bâtie en terre, sur un terrain élevé, entourée de murailles en terre et de fossés pleins d'eau; elle passe pour être plus considérable que Samarkand. Son territoire est très-fertile, et produit toute espèce de fruits : les grenades surtout sont très-estimées; on y trouve beaucoup d'oiseaux et du gibier, entre autres trois espèces de cerfs. On fabrique dans cette ville une grande quantité de grosse toile de coton, que les Boukhares achètent pour en faire ces toiles peintes connues sous le nom de bourmètes et dont les Russes font un grand usage; on y fabrique, en outre, des tissus de soie nommés koutin, assez semblables à de la ratine. Les habitans exportent de la soie en grande quantité, et principalement en Russie, beaucoup de toiles peintes et imprimées, et des robes de chambre en soie et en coton; ils reçoivent des Russes des fourrures et du nankin, qu'ils échangent à Kachghar contre de la rhubarbe. Le Sihoun n'étant pas guéable en cet endroit, on le traverse sur des radeaux de jonc, faute de bateaux.

KHODORKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. S. E. de Kiev, distr. et à 11 l. N. E. de Bogouslav; sur la rive gauche du Dnieper.

KHODORKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 17 l. O. S. O. de Kiev, distr. et à 11 l. N. O. de Skvira; sur la rive gauche de l'Irpien. 3,300 hab.

KHOENGHO ou KENGO (BENDER), ville et port de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan; sur le golfe Persique, à 5 l. de l'extrémité occid. de l'île de Keichme, et à 24 l. S. E. de Lar.

KHO-FIDISCH, bourg de Hongrie. *Voy.* Gyepu-Fuzes.

KHOGHLOU, tribu loure de la Perse. *Voy.* Memessani.

KHOI, ville de Perse, chef-lieu d'un distr. qui s'étend dans le N. O. de la prov. d'Aderbaidjan, à 27 l. O. N. O. de Tauris, à 23 l. E. de Van et à 10 l. N. O. du lac d'Ourmiah; dans une belle plaine, à peu de distance de la Cutumah, sur laquelle est un pont de 7 arches. Elle est grande et bien fortifiée; il n'y a pas en Perse de ville plus agréable et bâtie plus régulièrement. Les rues en sont droites et bordées d'arbres de chaque côté; on y compte quelques mosquées et beaucoup de bains. On remarque le palais du khan, ainsi qu'un beau caravansérail destiné spécialement aux marchands; le bazar est petit et couvert. Il y a plusieurs fabriques d'étoffes de laine, de toiles de coton et de lames de sabre. Le commerce est considérable : il se fait par les caravanes qui vont de Tauris à Erze-Roum. M. Jaubert dit que la pop. se compose d'environ 5,000 familles arméniennes, et d'individus de la tribu persane de Dombeli, formant un total de 25,000 hab. La plaine qui entoure Khoi a 6 l. de longueur et 3 de largeur, et est bien arrosée; le sol en est très-gras et d'une grande fertilité. Elle produit en abondance du blé, du riz, du coton et beaucoup de fruits; elle renferme un grand nombre de villages, habités en partie par des Arméniens, et un jardin royal de plaisance.

Cette ville, bâtie sous Kérim-khan, a beaucoup souffert dans les guerres qui ont eu lieu entre les Turcs et les Persans, avant et depuis Amurath IV. C'est dans la plaine environnante que Chah-Ismail, à la tête de 30,000 hommes, osa livrer bataille, en 1514, à Sélim 1er, qui avait sous ses ordres 300,000 Turcs; l'armée persane fut complètement détruite.

KHOÏ-SANDJAK, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 22 l. N. O. de Chehrezour, sur le Petit-Zab; chef-lieu d'une principauté kurde qui occupe une partie considérable du pach. de Chehrezour.

KHOJAS ou GOKAS, peuplade de Cafrerie, qui fait partie de la nation des Betjouanas, et habite particulièrement sur les bords du Donkin, un des affluens supérieurs de l'Orange.

KHOJEH-AMRÂN, chaîne de montagnes de l'Afghanistan. *Voy.* Khojah-amran.

KHOJEND, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Khojend.

KHÔKHAN ou KHOKAND, khanat ou état de la Tartarie indépendante, dans le Turkestan, comprenant le Ferghanah, les territoires de Tachkend, de Tounkat, de Tarez ou Turkestan et quelques autres. Borné au N. par les steppes des Kirghiz; à l'O., par la Boukharie et le désert sablonneux de Kizil-koum; au S., par le territoire montagneux de Karateghin, et à l'E., par le Turkestan chinois. Sa longueur, du N. au S., est de 130 l., et sa largeur de 50. Ce pays est en grande partie couvert de montagnes,

telles que l'Ala-tagh et les monts Karataou, au N., et les monts Kachghar-Divani, ramification des Thsoung-ling, au S.; toutes ses eaux s'écoulent dans la mer d'Aral par le Siboun ou Sirderia, qui parcourt le khanat en se dirigeant d'abord à l'O., puis au N. O., sans y recevoir de rivières très-considérables. Une bonne partie du territoire est d'une grande fertilité : les bords du Sihoun et de ses affluens présentent de superbes prairies. Le climat est très-agréable; la température y est assez élevée, et même vers l'E. elle est presqu'insupportable. Les productions végétales consistent en blé et céréales, en fruits nombreux, entre autres en pêches et amandes très-renommées; les vignes, pêchers, grenadiers, figuiers, orangers, cotonniers, et mûriers y sont très-communs. Parmi les animaux, on remarque le chameau, le cheval, l'âne, les bêtes à cornes, une grande variété d'oiseaux et de bêtes fauves. On y trouve des mines de houille, fer, cuivre, argent, or et lapis-lazuli. Les habitans s'occupent d'agriculture, de l'éducation des bestiaux et de la fabrique d'étoffes de soie et de coton. Le commerce se fait par échange avec la Boukharie, Kachghar, la Chine, Khiva et le pays de Karateghin. La population de Khokand est évaluée à 3,000,000 d'individus, Turcs et Tadjiks ou Persans. Ces habitans sont vigoureux, bien faits, mais ils aiment le luxe et sont très-adonnés aux plaisirs des sens; ils sont mahométans, et ont plusieurs femmes. Les prêtres sont juges, et siégent avec le gouverneur; les procès s'instruisent sans écritures : les crimes de trahison, de conspiration, d'usure et d'adultère sont punis de mort; on coupe les mains aux voleurs, et le meurtrier est remis aux parens du mort, qui le vendent comme esclave s'il ne peut se racheter. Khôkhan est le chef-lieu de ce khanat. Le khan est chef suprême; il entretient une armée de 10,000 hommes de cavalerie, qui ne tiennent la campagne que pendant 2 mois; car ils n'apportent pas de vivres pour plus long-temps. Les autres troupes levées par les tribus montent à 30,000 hommes : elles ne s'engagent que pour un mois par année. Les guerres entre les Boukhares et les habitans du Khôkhan sont fréquentes : en 1805, les Boukhares entrèrent dans ce pays et s'emparèrent des villes d'Ouratepéh et de Tachkend; en 1820, les Khôkhaniens remportèrent des avantages sur les Boukhares. Ces guerres toutefois n'entravent pas le commerce.

KHÔKHAN ou KHOKAND, ville de la Tartarie indépendante, chef-lieu de l'état de son nom, à 65 l. N. E. de Samarkand et à 105 l. E. N. E. de Boukhara; dans une plaine, à quelque distance de la rive gauche du Sihoun. Elle est très-grande et n'a pas d'autre fortification que le château du khan. Les rues en sont étroites, non pavées et arrosées par des ruisseaux d'eaux vives; les maisons sont en terre; on y compte 400 mosquées et 4 caravansérails. Les seuls bâtimens solides sont 2 bazars en pierre, qui sont ouverts 2 fois par semaine, les écuries du khan construites en briques, et quelques anciens monumens qui tendent à prouver que cette ville a perdu de sa splendeur. On y fabrique une grande quantité d'étoffes en coton et en soie brochée d'or et d'argent, que l'on échange en Boukharie contre des marchandises tirées en partie de Russie, telles que fer, peaux de loutres, sandal, vitriol, cochenille, acier, draps, etc. Tout le commerce entre Tachkend, Kachghar et Boukhara se fait par cette ville. 30,000 hab., Turcomans et Tadjiks. C'est dans les plaines qui environnent cette ville que Djenghiz-khan avait coutume de rassembler un conseil général de tous les khans, gouverneurs ou chefs militaires de ses vastes états, et où se trouvèrent parfois réunis 500 ambassadeurs de peuples conquis; ce fut aussi dans ces plaines que Tamerlan donna, pour le mariage de ses petits-fils, une fête magnifique.

KHOKHI, montagne de la chaîne du Caucase, en Russie, sur les limites de la Circassie et de la Géorgie, un peu au S. O. du mont Kazbek, à 23 l. N. N. O. de Tiflis. La cime est couverte de neiges perpétuelles.

KHOL, rivière de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie, pays de Kartchin. Elle a sa source sur le versant oriental des monts Siolki, coule à l'E. S. E., et se perd dans le lac Tchahanomo, vers 44° 50′ de lat. N. et 119° 40′ de long. E. Son cours est d'environ 50 l.

KHOLAN, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* IÉKATERININSKAIA.

KHOLM, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. E. S. E. de Pskov, chef-lieu de distr.; à 18 l. N. N. O. de Toropetz, sur le Lovat, qui y est navigable. Il y a 2 églises. 2,000 hab.

Le distr., situé dans la partie orient. du gouv., est bien arrosé et bien boisé.

KHOLMICZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 7 l. 1/4 S. S. E.

de Rzeczyca, et à 17 l. O. N. O. de Gorudnia, sur la rive droite du Dnieper.

KHOLMOGORY, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. 3/4 E. S. E. d'Arkhaugel, et à 41 l. N. E. d'Oneg; chef-lieu de distr., dans une île de la Dvina. Elle a 1 église, 1 école de navigation et 1 chantier de construction pour navires marchands. On s'y occupe beaucoup de la pêche, et l'on élève, dans les environs, une bonne race de bétail, dont on approvisionne le marché de St.-Pétersbourg. 500 hab. Cette ville, très-ancienne, fut long-temps capitale du roy. de Biarmie.

Le distr. occupe la partie S. E. du gouv., et est arrosé à l'E. par la Dvina; il est uni et boisé, mais peu fertile.

KHOLOPIENICZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 9 l. 1/2 N. E. de Borisov, sur la rive gauche de la Naeza.

KHOMEIN, bourg de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, distr. de Bourougherd, à 21 l. S. S. O. de Coum et à 38 l. E. S. E. d'Hamadan, sur la route de cette dernière ville à Ispahan.

KHOMSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. S. S. E. de Grodno, distr. et à 11 l. E. N. E. de Kobryn.

KHONDER, *Khunder*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, distr. et à 30 l. S. E. de Djeypour; sur une hauteur.

KHONGOR-OOLA, montagne de l'empire Chinois, dans la Dzoûngarie, à 1 l. 1/2 E. de la ville d'Ili. Elle renferme du fer et de la houille en quantité.

KHONI, bourg de Russie, en Asie, dans l'Imérêthie, à 5 l. O. N. O. de Koutaïs; résidence de l'archevêque d'Imérêthie. Les habitans élèvent des vers à soie, et cultivent la vigne, le tabac, le chanvre et des arbres fruitiers. Il s'y tient le vendredi un marché fréquenté par un grand nombre d'Arméniens et de Grecs. 200 familles.

KHONNAH, village de la Hottentotie. *Voy.* Konnah.

KHONOS, sandjak et bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Khanès.

KHONOS ou KANOSSI-KHEND, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kermetan, à 7 l. N. E. de Degnizli; sur la rive gauche du Buiuk-Meinder, près des ruines de *Colossæ*, sur lesquelles on a élevé un fort.

KHONSAR, ville de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, distr. de Bourougherd, à 30 l. N. O. d'Ispahan et à 40 l. S. de Coum. Elle s'étend l'espace d'environ 2 l., entre 2 montagnes, dont elle occupe les versans jusqu'à une certaine hauteur. Elle est défendue par un château-fort en grande partie ruiné. Ses jardins, ainsi que les environs, qui offrent la plus brillante verdure et produisent en abondance tous les fruits de la Perse, forment un contraste singulier avec les sommités noires et stériles des rochers qui les dominent. Environ 2,500 familles, qui vivent surtout des produits de leurs vergers.

KHOOTSIN-DABAN, montagne du Tibet, vers la frontière N. E. de ce pays, sur la rive droite du Mourous-oussou ou Kin-cha-kiang. On y passe pour aller des territoires de Sining et de Tchao-tcheou (prov. de Kan-sou), dans les pays tibétains d'Ouei et de Thsang.

KHOPER, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. et à 10 l. 1/2 S. O. de Penza, se dirige au S. O., en traversant la partie occid. du gouv. de Saratov, où elle arrose Balachev, entre dans le gouv. de Voronej, court ensuite vers le S., passe à Novokhopersk, et arrive dans le gouv. des Cosaques du Don, où elle se joint au Don, par la rive gauche, à 1 l. 1/2 N. O. de Khoperskaia, après un cours d'environ 160 l., au milieu de belles forêts et de riches pâturages. Ses principaux affluens, sont, à gauche, la Serdoba et le Bouzoulouk, et à droite, le Karai, la Vorona et le Takai.

KHOPERSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, district d'Oust-Medviéditza; à 7 l. 1/4 O. N. O. de Rospopinskaia, sur la rive droite du Don.

KHOPI, bourg de Russie, en Asie, dans la Mingrélie, à 13 l. O. N. O. de Kontaïs; sur la rive gauche de la rivière de son nom, qui se jette dans la mer Noire. Il s'y tient annuellement un grand marché.

KHOPNIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 16 l. S. O. de Rzeczyca, et à 11 l. E. S. E. de Mozyr.

KHORAÇAN ou KHORASSAN AFGHAN, Paropamisus et partie de la Bactriana, pays de la partie occid. de l'Afghanistan, à peu près entre 32° 50′ et 36° 30′ de lat. N., et entre 59° 10′ et 66° 50′ de long. E. Borné au N. O. et à l'O. par la Perse; au N., par le pays de Balkh; à l'E., au S. et au S. O., par l'Afghanistan propre. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 150 l., sa largeur moyenne, du N. au S., de 70 l., et sa superficie, de plus de 8,700 l.

Cette contrée est traversée de l'E. à l'O. par l'Hindou-khoueh; les monts Hazara la couvrent en partie au N.; les monts Hazaréh s'étendent au S. E., et le Kohy-Baba s'élève dans la partie orientale. Le S. du Khoraçan afghan, arrosé par l'Helmend et ses affluens, le Khâchroud et l'Orgbandâb, est compris dans le grand plateau de la Perse. La partie occidentale est traversée par le Tedzen, tributaire de la mer Caspienne. Le N. est arrosé par le Morg-âb et quelques autres tributaires du Djihoun; enfin le Caboul, affluent du Sind, prend sa source vers l'extrémité orient. du pays.

Le climat est généralement tempéré, quoique très-varié, selon la position des lieux; l'hiver est peu rude, et l'on y jouit au printemps, surtout dans les plaines de Hérat, d'une température délicieuse. L'agriculture y est bien entendue : on y récolte en abondance du froment, de l'orge, du maïs, du millet, du riz, des légumes, des fruits exquis, tels que melons, raisin, grenades et amandes, du coton, du tabac, du safran, du chanvre, du lin, etc.; le sol fournit aussi de l'assa-fœtida et une grande quantité de plantes aromatiques que l'on emploie à la fabrication d'une essence renommée dans tout l'Orient. La culture de la soie y est considérable, et alimente les nombreuses manufactures de Hérat. On élève beaucoup de bestiaux et des chevaux d'une race excellente. L'industrie est fort active dans le Khoraçan afghan : Hérat possède des fabriques d'étoffes de coton et de soie, de châles et d'armes, et des tanneries : les femmes des nomades font de la toile et du drap, mais seulement pour la consommation de leurs familles. On exporte de ce pays, du blé, des fruits secs et confits, de l'essence, du safran, de l'opium, de la manne, de l'assa-fœtida, du tabac, des chevaux, des bestiaux, des fourrures et des armes.

Le Khoraçan afghan contient environ 1,500,000 hab., dont la masse se compose de Tadjiks ou Persans dans la prov. de Hérat; les autres parties sont occupées par des Eimaks et des Hazaréhs, peuples nomades. On y trouve aussi des Afghans, des Béloutchys et des Ouzbeks.

Ce pays est divisé en 3 prov. : Bamian, Hérat et Siahbend. Hérat en est le chef-lieu.

KHORAÇAN ou KHORASSAN PERSAN, Parthie, Margiane et partie de l'Arie, grande province du N. E. de la Perse, à peu près entre 34° 50′ et 39° de lat. N., et entre 52° 10′ et 83° de long. E.; bornée au N. par la Turcomanie; au N. E., par la Boukharie, dont le Djihoun la sépare; à l'E., par le Khoraçan afghan; au S., par le Kohistan, et à l'O., par le Tabaristan et le Mazenderan. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de plus de 200 l., sa moyenne largeur d'environ 100 l., et sa superficie de 10,600 l.

Cette province a trois régions naturelles : celle du S., comprise dans le grand plateau de la Perse, et arrosée par quelques cours d'eau peu considérables, qui se perdent bientôt dans des sables, et dont le plus remarquable est le Charéroud; celle du N. O., inclinée vers la mer Caspienne, et où coule le Tedzen; enfin celle du N. E., qui appartient au bassin du Djihoun, par conséquent à celui de la mer d'Aral, et dont le Morg-âb est la rivière la plus remarquable. Les montagnes dites du Khoraçan sont les plus considérables de cette province : elles séparent la région du plateau des deux régions maritimes, et se rattachent vers l'E. à l'Hindou-khoueh et vers l'O. aux monts Madnofriad. Leurs principaux points sont le Sahar et le Ghulistan, auquel s'unit l'Adjar-kouh ou la montagne du Dragon.

Le Khoraçan est, en général, considéré comme une des plus belles et des plus agréables provinces de la Perse; la surface en est variée de montagnes, de collines, de vallées et de plaines, la plupart bien arrosées et très-fertiles : on cite celle de Nichabour, qu'on peut mettre au nombre des plus délicieuses de la Perse. Cependant on trouve, dans le N. E., de vastes plaines qui forment la continuation du grand désert de Kharism et qui sont couvertes de sable fin, dépourvues d'eau et absolument inhabitables. La partie occid. de cette province, quoique montagneuse, est fertile et bien cultivée. Le climat offre une grande diversité de température : en hiver, il est froid dans les parties montagneuses, où il tombe même beaucoup de neige; c'est la saison des pluies pour les plaines, qui sont aussi humectées de temps en temps en automne et au printemps par de petites ondées qu'amène le vent d'O. qui règne dans ces deux saisons. L'été est chaud et sec, mais les nuits sont fraîches et les rosées abondantes; le vent de N. O. souffle constamment pendant cette saison. Il est remarquable que, malgré l'humidité qui règne un peu plus dans le Khoraçan que dans les autres parties de la Perse, les terres ont besoin d'être soigneusement arrosées pour

offrir une belle végétation. Ce pays produit en abondance du blé, du riz, de l'orge et d'autres céréales; beaucoup de plantes potagères, tous les fruits des climats chauds de l'Europe, et des raisins parmi lesquels ceux de Terchich sont renommés et servent à faire du vin; il donne aussi du tabac, du coton, du chanvre, un grand nombre de plantes médicinales, entre autres l'*assa fœtida*, qui croît en quantité sur les collines, et des plantes aromatiques. On recueille beaucoup de manne près de Nichabour, et la gomme adragant est commune en plusieurs endroits. Le bois est rare presque partout; on trouve çà et là quelques platanes et cyprès et des bosquets de hêtre dont on se sert pour le chauffage. Les pâturages sont vastes et nombreux, et les nomades y conduisent de grands troupeaux de chameaux, de chevaux d'une belle race, de moutons dont la laine est de qualité très-inférieure, et de chèvres. Le gibier est partout abondant; il y a aussi des lions, des panthères, des antilopes, des cerfs, etc. On élève une infinité d'abeilles et de vers à soie. Le règne minéral fournit du cuivre et du plomb, dont on ne tire aucun avantage; du fer, du marbre, de l'albâtre, du jaspe et du sel gemme. On trouve des turquoises sur plusieurs points : il en existe, à 15 l. à l'O. de Nichabour, des mines qui rapportent à la couronne environ 100,000 fr. par an; il y a aussi plusieurs sources salées et des eaux minérales. On fabrique, dans les villes, des étoffes de soie et de laine, de beaux tapis, de la toile, des armes et surtout des lames de sabre très-estimées, divers objets en fer et en acier; on y prépare bien le cuir; il y a des verreries et des papeteries. Les femmes des nomades fabriquent une grande quantité de mouchoirs nommés *abbas*, du feutre et de la toile. Les principaux articles d'exportation consistent en laine, poils de chèvre et de chameau, bestiaux, blé, assa-fœtida, gomme, miel, cire, soie, parfums, turquoises et quelques objets manufacturés. Le commerce se fait par caravanes; les villes les plus commerçantes sont Mechched et Nichabour.

Quelques auteurs portent la population de cette province à 1,900,000 individus. Les Tadjiks ou Persans proprement dits résident dans les villes et les villages, et sont au nombre d'environ 1,200,000. Les Ilats ou nomades forment diverses tribus, entr'autres celles des Turcomans, des Bechat, des Djeler, qui parlent la langue turque; celles des Bestanjé, des Thuny, qui parlent l'arabe, et celles des Zafferanlu et des Boïsuard, qui parlent la langue kurde. Il y a aussi quelques Banians dans les grandes villes. Tous les habitans, à l'exception des Banians, sont mahométans, la plupart de la secte d'Ali. Cette province est divisée en plusieurs petits gouvernemens, sur lesquels on n'a aucuns renseignemens positifs et dont on ignore les noms. Mechched en est le chef-lieu. Les nomades sont gouvernés par des khans et des cheykhs qui paient un tribut à la Perse.

On prétend que le nom de cette province signifie *pays d'Orient*, et qu'elle a été réunie à l'empire par Ismail-Sefi. Les Tartares et les autres nations barbares qui l'avoisinent, l'ont souvent ravagée, et elle est encore journellement sujette à leurs incursions, ce qui nuit beaucoup à sa prospérité et la rend d'un faible revenu pour la Perse. En 1826, une armée ouzbèke, commandée par Rehman-Kouli-khan, prince de Khiva, en parcourut une partie et y commit de grands excès. Les sectateurs d'Ali la considèrent comme un pays saint, et y viennent en pèlerinage visiter le tombeau d'Ali-Ben-Mussah, que Chah-Abbas a fait ériger dans une belle mosquée à Mechched.

KHORDGHIER, bourg de Perse, dans le Khoraçan, vers les frontières de l'Afghanistan, à 8 l. N. N. E. de Ghourian et à 15 l. N. O. de Hérat.

KHORE-ABDILLAH, baie longue et étroite dans le golfe Persique, sur la côte de la Turquie d'Asie, pach. de Bassora, à l'O. de l'embouchure du Chat-el-Arab. Elle a à peu près 12 l. du N. O. au S. E., sur une largeur très-peu considérable, surtout à l'entrée.

KHORE-HELTÉ, une des embouchures du Caroun dans le golfe Persique, vers les limites de la Perse et de la Turquie d'Asie.

KHOR-ESSIRE, KIAREZIN ou DEKIAN, rivière de Perse, dans le Farsistan. Elle prend sa source au mont Bezen, vers le village de Khor-Essire, à 15 l. S. S. E. d'Aboucher, et se jette dans le golfe Persique, après un cours d'environ 25 l., de l'E. à l'O.

KHORGA, bourgade de Russie, en Asie, dans la Mingrélie, à 14 l. O. de Koutais.

KHOR-KATCHI, KATSI ou KATCHI, peuple mongol, nomade et mahométan, dans la partie occid. de l'empire Chinois, au N. du Tibet, à l'O. du pays de Khoukhou-noor et au S. du Turkestan chinois. Le pays qu'il habite a environ 250 l. de l'E. à l'O., sur 100 l. du N. au S., et s'étend entre la rivière Katsioulan-mouren à l'E., et le mont

Gangri ou Moussoun-oola, à l'O. Il renferme à l'O. les lacs Namour, et ceux de Darokyoumtso et Tenggri-noor en baignent la frontière méridionale.

KHORLOS, tribu mongole de l'empire Chinois, dans la partie orient. de la Charra-Mongolie. Le pays qu'elle habite touche à l'O. et au N. à celui de Kartchin, et au S. à la prov. de Chingling; il était autrefois occupé par le Khitan. Cette tribu se divise en 2 bannières.

KHORMOUT ou HORMOUZ-SEFIT-BOUN, village de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan; sur la route de Lar à Gomroun, à 15 l. E. S. E. de la première de ces villes et à 32 l. O. de la seconde. Il est entouré de murailles flanquées de tours, et était autrefois bien peuplé. Il n'y a plus qu'une dixaine de familles, établies depuis 1805.

KHORNI ou KHOREN, bourg de la Turquie d'Asie, pach. de Van, sandjak et à 21. de Mouch, dans le voisinage d'un fameux monastère.

KHOROCHTCHA, bourg de Russie, en Europe, prov., distr. et à 2 l. 1/2 O. de Bialistok, et à 18 l. 3/4 S. O. de Grodno, sur la rive gauche de la Narev. Il y a 1 château et 1 couvent de dominicains. 580 hab.

KHOROL, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source dans le gouv. de Kharkov, distr. et à 5 l. N. O. de Lébédin, se dirige au S. O., entre dans le gouv. de Poltava, près et au S. de Nedrigailov, passe à Khorol, tourne au S. E., et se joint au Psiol, par la rive droite, à 6 l. S. O. de Poltava, après un cours de 50 l.

KHOROL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. O. N. O. de Poltava, et à 7 l. 3/4 S. E. de Loubny; chef-lieu de distr., sur la rive droite de la rivière de son nom. Il s'y tient 4 grands marchés par an.

Le distr. est vers le centre du gouv. et arrosé par la rivière de son nom.

KHOROS, Craanus, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 15 l. N. N. E. d'Alep, sandjak et à 3 l. S. d'Aintab, sur le Kouaik. Un canal creusé sous le règne de l'émir Arghoun et aujourd'hui comblé commençait un peu au S. de ce bourg, et faisait communiquer le Kouaik au Sadjour.

KHOROUÂR, grand bourg de l'Afghanistan propre, prov. et à 18 l. S. de Caboul, dans le pays des Sabâks.

KHORREM-ABAD, Coaaizna, ville de Perse, dans le Khouzistan, chef-lieu du Grand-Louristan; à quelque distance de la rive de la Kerkhab, à 25 l. S. S. O. d'Hamadan et à 40 l. N. N. O. de Chuchter. Résidence du khan des Feili. Elle est défendue par un fort.

KHORREM-ABAD, bourg de Perse, dans la partie occid. de la prov. de Mazenderan, à 28 l. N. de Téhéran; sur une petite rivière, un peu au-dessus de son embouchure dans la mer Caspienne.

KHORS, ville de Perse, dans l'Aderbaïdjan, à 7 l. N. N. E. de Khoï et à 8 l. S. O. de Nakhchivan, près de la rive droite du Roudhanéh-âb.

KHORTCHIN, pays de l'empire Chinois. *Voy.* Kartchin.

KHOSISTAN, prov. de Perse. *Voyez* Khouzistan.

KHOSROU-PACHA-KHANI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Cara-bissar, à 11 l. N. E. d'Afioum-Carahissar et à 16 l. S. S. E. d'Eski-cheher. Il y a plusieurs caravansérails, 2 mosquées et 1 bain public. On y fabrique de beaux tapis.

KHOST, petite ville de l'Afghanistan, dans le pays de Balkh, distr. de Koundouz.

KHOTAN, rivière du Turkestan chinois. *Voy.* Youroung-khachi.

KHOTAN ou KHOTIAN, en sanscrit *Khou-stana* (mamelle de la terre), en chinois *Ju-thian* ou pays du *Ju* (jaspe), pays du Turkestan chinois, sur le grand plateau central de l'Asie, au S. E. d'Yarkand; borné au S. par les monts Kara-koroum, qui font partie de la chaîne du Mous-tagh. Il a environ 100 l. de circuit. Il y a des montagnes dans l'intérieur; mais en général c'est un pays de plaines, en grande partie couvert de sable et de gravier; le reste paraît très-propre à la culture. Il est arrosé par un assez grand nombre de cours d'eau, parmi lesquels on distingue le Youroung-khachi ou Khotan: les plus considérables s'écoulent, à l'E., dans le Lob-noor ou lac Salû; les autres vont se perdre dans les sables. Le Khotan jouit d'un climat doux; les vents, qui élèvent des tourbillons de sable fin, y sont très-incommodes. Les parties cultivées produisent en abondance des céréales, des légumes, des plantes potagères comme à la Chine, toutes sortes de fruits, du raisin, etc. Il y a beaucoup de mûriers, et l'on élève un nombre prodigieux de vers à soie. Il y a beaucoup d'ânes sauvages, de chameaux et de gibier. Ce pays est renommé par la grande quantité de jaspe oriental de différentes couleurs qu'on y trouve

dans plusieurs rivières, entre autres dans le Yonroung-khachi : les Chinois, qui font très-grand cas de cette pierre, en tirent beaucoup de ce pays; le Khotan leur fournit aussi du musc. La population est peu considérable; les habitans sont doux, studieux, ingénieux, et cultivent les arts avec succès. On les dit habiles à fabriquer des vases de cuivre, des étoffes de soie et de laine, et des toiles de lin; ils professent le bouddhisme. Ils aiment beaucoup le chant et la danse; peu sont vêtus de laine ou de feutre : le plus grand nombre porte des étoffes de soie et de laine blanche; leur contenance est grave et soumise aux règles de la bienséance.

La capitale est Khotan; il y a 6 autres villes.

Ce pays paraît avoir conservé son indépendance jusqu'à l'invasion des Mongols.

KHOTAN, KHOTIAN, HOTAEN ou ILITCHI, ville du Turkestan chinois, capitale du Khotan, à 80 l. S. E. d'Yarkand et à 1 l. 1/2 O. du Youroung-khachi. Lat. N. 37° Long. E. 78° 15'. Résidence d'un gouverneur chinois et d'un hakim-beg ou gouverneur du pays. Il y a une garnison de 230 hommes. Cette ville renferme des manufactures d'étoffes de soie et de toiles de lin. Elle est environnée de beaux jardins. A quelque distance à l'O., sont de hautes montagnes, et, vers l'E., des steppes sablonneuses. A 1/2 l. environ, on voit le monastère de Dou-ché, fondé par une ancienne reine du pays; il y en avait autrefois plusieurs autres renommés, où les bouddhistes des pays plus orientaux venaient chercher leurs livres sacrés et leurs traditions religieuses.

KHOTIMS, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 10 l. 1/2 S. E. de Klimovicze; sur la rive droite du Besed.

KHOTIN ou CHOCZIM, ville de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, chef-lieu de distr., à 5 l. 1/2 S. O. de Kamenetz et à 21 l. E. de Mohilev; sur une hauteur, près de la rive droite du Dniester, à peu de distance des frontières de l'empire d'Autriche. Elle est assez mal bâtie, et défendue par des remparts élevés et par une forteresse régulière et en bon état, construite par des ingénieurs français. Environ 4,000 hab., Russes, Moldaves, Juifs et Bohémiens.

Cette ville a été long-temps un sujet de guerre entre les Polonais et les Turcs. Les Russes la prirent sur ces derniers en 1739, après une bataille mémorable : ils s'en emparèrent de nouveau en 1769. Remise en 1774 entre les mains des Turcs, elle fut de nouveau assiégée et prise en 1788 par les Russes et les Autrichiens réunis; rendue à la paix d'Iassi, elle fut enfin cédée à la Russie, en 1812, avec le reste de la Bessarabie.

KHOTLAN ou KHATLAN, pays de la Tartarie indépendante, au N. du Badakhchan et au S. du khanat de Khôkhan. Il est arrosé par quelques-uns des affluens du Djihoun. Il a toujours été célèbre pour ses chevaux, dont on exportait autrefois un grand nombre. Dans les montagnes, il croît beaucoup de noyers et de pistachiers.

KHOTMYJSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. S. S. O. de Koursk, et à 16 l. 1/2 S. S. E. de Soudja; chef-lieu de distr., sur la rive droite de la Vorskla. Elle a un vieux rempart en terre, et renferme 3 églises. 2,362 hab.

Cette ville a été fondée en 1630, sous le régne du czar Michel Féodorovitch.

Le distr. contient 88,398 hab.

KHOTOMLIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. E. de Kharkov, distr. et à 8 l. 1/2 S. de Voltchansk.

KHOTOVTZIS, peuplade de Russie, en Asie, dans le N. du gouv. d'Iéniseisk. Elle est de race samoïède, et suit le chamanisme.

KHO-TSIN-CHAN, montagne de la Chine, dans le N. de la prov. de Chan-si, dép. de Ta-thoung, par 40° 7' de lat. N. et 111° de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

KHOTTOKS, peuple de la partie orient. de l'Afghanistan propre, sur les bords du Sind et dans les vallées des montagnes de Sel. Le pays qu'il occupe est peu productif vers le S., mais le N. offre des plaines fertiles et bien cultivées. On y trouve du sel en abondance, surtout aux environs de Tyry. Les Khottoks se divisent en deux branches, qui comprennent 24,000 familles; la principale est celle des Bariks, qui est propriétaire des mines de sel, et dont le khan réside à Tyry.

KHOUBOUCHAN, bourg de Perse. *Voy.* KASOUCHAN.

KHOUCHALGOR, *Khooshalgur*, ville et fort de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, prov. et à 33 l. S. O. d'Agrah, état et à 7 l. O. de Kerouly. Le fort est construit en torchis, et défendu par une double muraille avec bastions, précédée d'un fossé.

KHOUCHGOUL, *Khooshgool*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Beydjapour, distr. de Bondock.

à 6 l. E. S. E. de Darwar. Elle a été cédée aux Anglais en 1817.

KHOUCH-OGHLAN, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, dans la partie orientale du pach. de Trébizonde. Elle se rattache aux monts Tchildir.

KHOUDJOR, *Khoojur*, distr. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs, à la gauche du Sind et à l'E. d'Hayder-abad.

KHOUEÏ-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce dép. est à 120 l. E. N. E. de celle du dép. de Tchingtou, par 31° 9′ 36″ de lat. N. et 107° 14′ 0″ de long. E., sur la rive gauche du Yang-tseu-kiang; dans un pays montagneux, mais bien cultivé, qui abonde surtout en fruits, tels qu'oranges et citrons. C'est l'entrepôt de la province. Il y a des marais salans dans les environs. Les habitans des montagnes voisines sont grossiers et ignorans. Le dép. comprend 6 districts.

KHOUÏ-NING-TCHING, ville de l'empire Chinois. *Voy.* HOUÏ-NING-TCHING.

KHOUKHOU-KHOTON, ville de l'empire Chinois. *Voy.* KOUKOU-KHOTON.

KHOUKHOU-NOOR ou KOKO-NOOR, lac de l'empire Chinois, dans le pays auquel il donne son nom; près des limites occid. de la prov. de Kansou, par 37° de lat. N. et 96° de long. E. C'est un des plus grands lacs de l'Asie. Son nom signifie *lac bleu;* les géographes chinois le nommaient autrefois *si-haï*, c'est-à-dire, mer occidentale : il a en effet plus de 25 l. de longueur et plus de 10 l. de largeur; sa circonférence est de 75 l. Il renferme les îles Kouisoun, Tologoi et Tsagan-khada. Ses eaux sont bleuâtres. Ses bords sont habités par les Khochot.

Djenghiz fut reconnu khan par les Mongols, sur les bords d'un lac du même nom, mais la position en est inconnue.

KHOUKHOU-NOOR ou KOKO-NOOR, pays de l'empire Chinois, à l'O. de la Chine propre et au N. E. du Tibet; il a au N. et à l'E. la prov. de Kan-sou, au S. le Sse-tchhouan et la prov. tibétaine de Kam, et à l'O. le pays de Khorka-tchi et le Turkestan chinois. Il tire son nom d'un grand lac qu'il renferme; quelquefois on lui donne aussi celui de *Khochotie*, à cause des Khochot qui l'habitent. Il a environ 260 l. de l'E. à l'O. et 120 l. du N. au S. Cette contrée est couverte de montagnes plus ou moins élevées entre lesquelles règnent des vallées quelquefois très-spacieuses. Parmi ces montagnes on remarque celles d'Aktantsikin, de Barboukha, de Bayan-Khara et de Tsy-chy-chan : elles conservent la neige la majeure partie de l'année, ce qui rend la température de ce pays très-froide, excepté dans les grandes vallées, où elle est beaucoup plus douce. Les principaux cours d'eau qui l'arrosent sont le Hoang-ho, qui y prend sa source, et le Kin-cha-kiang. Les tribus mongoles qui l'habitent sont des Khochot, des Khoit, des Torgoout et des Khalkha; elles professent la religion lamaïque, résident sous des tentes de feutre et mènent une vie nomade. Elles sèment très-peu de blé; leurs troupeaux leur fournissent la viande, qui est leur nourriture principale, du lait, leur seule boisson, de la laine et des peaux, dont ils se font de bons vêtemens. Quelques-unes recueillent en abondance, dans les montagnes, de la rhubarbe, et ramassent, dans les sables du Kin-cha-kiang, l'or qui forme le principal revenu des chefs de ce pays. Ces tribus sont divisées en 29 bannières : les Khochot en forment 21, les Khoit 3, les Torgoout 4 et les Khalkha 1; il y a de plus 4 régimens mongols appartenant au grand-lama. Elles sont gouvernées par une diète ou dzassak, composée de 3 princes qui ont le titre de vang ou de rois, de 2 beilé, 2 beissé, 4 koung ou comtes et 18 taidzi ou nobles de 1re classe; chacun de ces chefs a une bannière sous son commandement. Le tribut qu'ils paient à la Chine consiste en bœufs, moutons, chevaux et chameaux.

KHOUKHRA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. O. N. O. de Kharkov, distr. et à 2 l. 1/2 S. d'Akhtirka.

KHOULLOUM, rivière de l'Afghanistan, dans le pays de Balkh. Elle descend du versant sept. de l'Hindou-Khouch, passe à Eibuk et à Khoulloum, et se joint au Djihouo, par la rive gauche, vers la frontière de la Boukharie, après un cours d'environ 50 l., du S. au N.

KHOULLOUM, KHOULM ou GHOLAM, ville de l'Afghanistan, pays et à 13 l. E. de Balkh, et à 70 l. N. N. O. de Caboul; chef-lieu de distr., sur la rive gauche de la rivière de son nom, dans un pays délicieux. Résidence d'un khan qui porte le titre d'atalik. Elle occupe une vaste étendue de terrain, dominée par des montagnes sur 3 côtés, et est commandée, au N. et au S., par 2 châteaux. Les maisons en sont bien bâties en briques crues et surmontées de coupoles. L'eau y est excellente et en abondance; il en est de même des fruits, surtout des melons. Il se fait dans cette ville un grand commerce de chevaux. 8,000 maisons.

Le distr. de Khoulloum forme un état, le plus puissant du pays de Balkh; le khan entretient une armée de 12,000 hommes : 2,000 sont soldés et les autres reçoivent des terres sous la condition de servir. Chef de la tribu ouzbéke de Musctan, il possède un revenu d'un lack 1/2 de roupies et exerce une grande influence sur l'administration du pays de Balkh et sur le khan de Koundouz. Quoique tout-à-fait indépendant, il gouverne néanmoins comme vassal de l'Afghanistan.

KHOULOUGOUR, en chinois *Thu-ho*, rivière de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie, pays de Kartchin. Elle vient des monts Siolki, arrose le pays des Oudjoumoutchin, et dans un espace de 30 l., porte le nom d'Aldatou; elle prend ensuite celui de Khoulougour, coule au N. et se perd dans les sables.

KHOULOUSSOUTOU-NOOR, lac marécageux de l'empire Chinois, sur la limite de la Dzoûngarie et de la prov. de Kan-sou. Il est encore peu connu.

KHOUNDADAR, *Khundadar*, forteresse de l'Hindoustan, dans les possessions de Guykavar, en Goudjérate, district de Hallâr; elle fait partie de la principauté de Goundol. Elle se rendit, le 16 juin 1809, aux Anglais, qui la mirent sous la garde du chef de Goundol.

KHOUNDSAKH, ville de Circassie. *Voy.* Avaa.

KHOÛNGHES, rivière de l'empire Chinois, dans la Dzoûngarie, division militaire d'Ili. Elle descend du versant sept. des monts Thian-chan, coule à l'O., et se joint au Tekes, pour former l'Ili, à 18 l. S. E. de la ville de ce nom, et après environ 15 l. de cours.

KHOUNGOTOU-NOOR (lac des Cloches), lac de l'empire Chinois. *Voy.* Dzaïssang.

KHOURDAH, *Khoordah*, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans la partie mérid. de l'Oryçah; borné au N. et au N. E. par le distr. de Kétek, au S. E. par le golfe du Bengale, au S. par le lac Tchilka et les Serkars sept. Il n'est montagneux que dans la partie mérid.; dans le reste, il est plat, fertile et assez boisé. Le radjah qui en était possesseur descend des anciens souverains d'Oryçah, auxquels la garde du temple de Djagdgernath était confiée. Lorsque les Mahrattes soumirent l'Oryçah, ils laissèrent à ce radjah son petit territoire, dont le revenu était de 6 à 7 lacks de roupies par an; les Anglais en firent autant lorsqu'ils s'emparèrent du Khourdah en 1803, mais ce chef se révolta en 1817 : ils le soumirent de nouveau, et le forcèrent alors de résider à Calcutta. Le chef-lieu est Khourdahgor.

KHOURDAHGOR, *Khoordahgur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Oryçah; chef-lieu du distr. de Khourdah, à 9 l. S. O. de Kétek et à 11 l. N. O. de Poury. Elle est entourée d'une forêt impraticable dont les avenues sont bien défendues. Près de cette ville, est situé sur une colline un château extrêmement fort que les Anglais prirent d'assaut en 1803.

KHOUREYRY, bourgade de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, anc. prov. de Kotch, distr. de Potchom, à 4 l. S. E. de Kaourah. Elle forme, avec son territoire, une espèce d'île au milieu du vaste marais de Rin.

KHOURKET, *Khoorket*, lac de l'Hindoustan, dans les possessions des Seykhs, anc. prov. et à 30 l. N. de Dehly, près de Thanasar. Les Hindous le considèrent comme sacré, et font sur ses bords de nombreux pèlerinages.

KHOURROUD ou RIVIÈRE SALÉE, rivière de Perse, dans l'Irâc-Adjémi. Elle prend sa source aux monts Kéraghan, dans les environs d'Auwé, coule d'abord au N., puis à l'E., et se joint au Kéretch, par la rive droite, à environ 10 l. O. S. O. de Téhéran, après un cours de 40 l.

KHOURROUD, rivière de Perse. *Voyez* Koa.

KHOUSISTAN, prov. de Perse. *Voyez* Khouzistan.

KHOUTOUR, *Khutoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gorval, à 10 l. N. N. O. de Sirynagor.

KHOUZISTAN, province de la partie occidentale de la Perse, composée de trois régions principales, le Khouzistan propre (l'ancienne *Susiane*), au centre, le Lourestan (*Elymaïs*), au N., et le territoire d'Ahouaz (pays des *Uxiens*), au S. Elle s'étend entre 30° et 34° de lat. N., et entre 44° et 48° de long. E. Ses bornes sont : au N. le Kurdistan persan; au N. E., l'Irâc-Adjémi; à l'E., le Farsistan, dont le Tab la sépare en partie; à l'O., la Turquie d'Asie, et au S., le golfe Persique et l'embouchure du Chat-el-Arab. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 90 l., et sa largeur, de l'E. à l'O., de 70 l.; on en évalue la superficie à 3,800 l.

Une petite portion du nord du Khouzistan appartient au plateau de la Perse; elle est en partie séparée, par le mont Zerdkouh ou

Kouh-i-Zerd, du reste de la province, qui est incliné vers le golfe Persique, et arrosé par le Tab, à l'E., le Djerahi et le Caroun, au centre, et la Kerkhab, à l'O.

Outre le Zerdkouh, le Khouzistan renferme quelques montagnes remarquables, telles que l'Houbenkouh, connu par ses mines de marcassite, dans le Lourestan; le Kouh-i-asp ou la montagne du Cheval, près de Chuchter, et le Coutour-kouh ou la montagne du Chameau, vers l'extrémité sept. de la province. Presque toutes ces montagnes ont un aspect triste, et ne présentent que des sommets nus ou des masses de rochers entièrement dépourvus de toute espèce de végétation; elles paraissent n'avoir qu'une hauteur médiocre, à cause du sol élevé qui les environne; cependant plusieurs de leurs cimes atteignent environ 1,500 toises de hauteur au-dessus du niveau de la mer, et restent couvertes de neiges pendant une grande partie de l'année. Quoique ce pays soit généralement montagneux, sa température est très-chaude: près de la côte, la chaleur est tempérée par des brises du golfe Persique, mais dans les plaines et les vallées, elle est accablante, et les habitans sont obligés de se retirer dans les montagnes durant l'été; quelquefois le terrible samiel s'y fait sentir et y porte la désolation et la mort; d'ailleurs l'air est malsain dans les plaines et l'eau y est très-rare. Le sol de cette province est sablonneux et sec, mais il acquiert quelque fertilité le long des rivières et dans tous les lieux où il peut être arrosé; et comme les canaux d'irrigation ont été négligés, il s'en suit qu'une grande partie du territoire reste inculte et n'est fréquentée que par des nomades. Les parties montagneuses sont les mieux cultivées parce que l'irrigation des terres y est plus facile; les parties basses sont, en général, cultivées en riz, qui est l'aliment le plus ordinaire des habitans; mais cette culture augmente encore l'insalubrité du pays. Ailleurs on cultive du maïs, beaucoup d'orge, presque toutes les denrées des autres provinces de la Perse, et surtout une grande quantité de coton; la canne à sucre se cultive partout où elle peut réussir; on y voit aussi un peu d'indigo. On récolte en abondance, sur la côte, des dattes, qui, avec le poisson, sont presque la seule nourriture des habitans de cette partie de la province. La récolte de la soie est peu considérable, parce que les mûriers ne réussissent pas bien dans les pays montagneux. Les joncs et les roseaux, qui se trouvent sur plusieurs points en grande quantité, suppléent au manque de bois; on s'en sert aussi pour construire des cabanes et fabriquer des nattes. Il y a de vastes pâturages où les nomades conduisent de grands troupeaux de bestiaux; les dromadaires, les moutons à queue grasse et les chèvres, sont ceux qu'ils élèvent en plus grand nombre; on élève aussi, pour les travaux de l'agriculture, des bœufs et des buffles. Les montagnes renferment des minéraux précieux dont on ne sait tirer aucun parti, à l'exception des mines de marcassite, qu'on exploite dans le Lourestan; elles doivent aussi contenir de très-beaux marbres, si l'on en juge d'après ceux qu'on remarque dans les ruines des villes anciennes de cette province. Le Khouzistan exporte de la laine, du coton, un peu de soie, du sucre, des dattes, du poisson et des bestiaux: ces marchandises sont expédiées à Bagdad ou à Bassora sur de petites barques ou à dos de chameaux. Cette province n'a que peu de relations avec le reste de la Perse: elle n'a pas de ville de commerce proprement dite, et même point de port sur la côte; cependant les Arabes entretiennent une petite navigation aux embouchures du Caroun et du Tab, ainsi que dans quelques rades. Sa pop., de 900,000 hab., se compose: 1° de Tadjiks ou Persans proprement dits, fixés dans les villes et villages; 2° de Sabis ou chrétiens de St.-Jean, au nombre d'environ 12,000; 3° de Loures, divisés en Feili, qui comptent 40,000 guerriers, et en Bakhtiaris, qui en ont 30,000; 4° des Erdilanis, tribu kurde qui comprend 5,000 familles; 5° enfin, d'Arabes au nombre d'environ 80,000, et fixés surtout vers la côte. A l'exception des Sabis, tous ces peuples professent le mahométisme: les Tadjicks, les Kurdes et les Loures sont de la secte d'Ali; les Arabes appartiennent à celle d'Omar. Ils sont, en général, braves, grossiers et voleurs. Il y a pour l'administration de cette province deux Beglerbegs: l'un fait sa résidence à Chuchter et l'autre à Despoul; le Lourestan en est détaché et dépend du gouvernement du Kurdistan. Quant au territoire d'Ahouaz, il est soumis à des cheykhs arabes, qui paient tribut à la Perse et jouissent d'une certaine indépendance; les Loures Feili et Bakhtiaris, ainsi que les Kurdes Erdinalis, ont leurs propres khans. Il n'y a que les Bakhtiaris et les Erdinalis qui fournissent des guerriers à l'armée persane; les Feili et les Arabes en sont exempts.

KHOVARESM, pays de la Tartarie indépendante. *Voy.* Kuarism.

KHOZDAR, ville du Béloutchistan, prov. de Jhalavan, chef-lieu du distr. de son nom, à 22 l. S. S. E. de Zoubri et à 40 l. S. E. de Kélat; sur la rive droite du Sohran, dans une vallée profonde où le froid est rigoureux en hiver. Résidence d'un serdar de la tribu des Kumburanis. Elle est entourée d'un mur en terre peu élevé, et renferme un bazar bien fourni et environ 500 maisons, la plupart habitées par des Hindous auxquels le serdar, quoique mahométan, permet de conserver un temple.

KHULLUG, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Kéletch.

KHUMIA, lac de Perse. *Voy.* Ouamiah.

KHUMMALEA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Koumsalia.

KHUSISTAN, prov. de Perse. *Voy.* Khouzistan.

KHUTTAOULY, *Khuttowlee*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 16 l. N. E. de Bombay, prov. d'Aureng-abad, distr. et à 6 l. N. E. de Calliany.

KHUTTUKS, peuple de l'Afghanistan. *Voy.* Khottoks.

KHVALYNSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. N. E. de Saratov, chef-lieu de distr., sur la rive droite du Volga. On y fait un grand commerce de grains qu'on envoie à Astrakhan. 2,500 hab.

Le distr. est dans le N. du gouv.; il est traversé par le Volga et est très-fertile. Environ 90,000 hab.

KHVASTON, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 27 l. S. O. de Kiev, distr. et à 5 l. 1/4 S. O. de Skvira.

KHYRABAD, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Kheyr-abad.

KHYRIETPOUR, *Khyrietpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 30 l. N. E. de Dehly, distr. et à 22 l. N. O. de Morad-abad.

KHYRNY, *Kheernee*, ville de l'Hindoostan, dans les possessions des Radjepouts, anc. prov. d'Adjemyr, dist. et à 20 l. S. E. de Djeypour.

KHYRPOUR, *Khyrpoor*, rivière de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire de Mir-Sorbah. Elle coule au S. O., et se joint au Sind, par la gauche, après s'être divisée en deux branches, dont la plus sept. se trouve à 6 l. S. du point où le Kombergandy se sépare du fleuve. Le cours du Khyrpour est d'environ 60 l. La ville de son nom est la principale qu'il arrose.

KHYRPOUR, *Khyrpoor*, ville de l'Hindoustan, dans le Syndhy, territoire de Mir-Sorbah, chef-lieu d'un distr. de son nom; sur la rive gauche do Khyrpour, à 50 l. N. E. d'Hayder-abad. Elle est fortifiée et a une citadelle où réside Mir-Sorbah. On y fabrique plusieurs sortes de tissus de coton peints qui sont renommés.

KHYRPOUR, *Khyrpoor*, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs, à 34 l. S. E. d'Hayder-abad.

KHY-SEAK, ville sur la côte mérid. de la Chine, prov. de Kouang-toung, à 10 l. E. de Ty-sammy. Lat. N. 22° 50'. Long. E. 113° 31'.

KHYTHEUL oo KITEUL, *Khythul* ou *Kitul*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Seykhs, anc. prov. et à 30 l. N. O. de Dehly, et à 20 l. S. de Sirhind. Lat. N. 29° 37'. Long. E. 73° 49'. Elle est grande, entourée d'un mur et d'un fossé profond, et défendue par un fort.

KI, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 15 l. S. S. O. de celle du dép. de Thaï-youan.

KI, arrond. de Chine, prov. de Houpe. La ville de cet arrond. est à 26 l. S. E. de Wou-tchhang, sur la rive gauche du Yang-tseu-kiang, par 30° 4' 48" de lat. N. et 112° 57' 10" de long. E.

KI, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li; c'est une mouvance directe, qui comprend 5 distr. La ville de cet arrond. est à 20 l. E. de Pe-king.

KIA, dist. de Chine, prov. de Ho-nan. La ville de ce distr. est à 28 l. S. O. de celle du dép. de Khai-foung.

KIA-CHAN, ville de Corée, prov. de Ping'an, à 35 l. E. N. E. d'Ouei-yuan et à 85 l. N. N. E. de Han-yang, sur un affluent du Yalou.

KIA-HING, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce dép. est à 16 l. N. E. de celle du dép. de Hang-tcheou, sur un canal entre la mer et le Taï-hou ou Grand lac. Elle est grande et bien bâtie; les rues en sont belles et ornées de portiques avec galeries couvertes. L'on voit quantité de beaux ponts sur les canaux qui la traversent, ainsi que sur ses fossés, et plusieurs arcs-de-triomphe, tant au-dedans qu'au-dehors de son enceinte; ses fauxbourgs sont d'une grande étendue. Elle a beaucoup de fabriques de soie en grande activité, et dans presque toutes les maisons on élève des vers à soie. Le commerce est considérable, et la population

nombreuse. La campagne est belle et couverte de mûriers. Le dép. comprend 7 districts.

KIA-HO, distr. de Chine, prov. de Hounan. La ville de ce distr. est à 75 l. S. S. O. de celle du dép. de Tchang-cha et à 20 l. S. S. E. de celle du dép. de Young-tcheou, sur la rive gauche du Heng-kiang.

KIAÏ, arrond. de Chine, prov. de Chan-si; c'est une mouvance directe, qui comprend 4 distr. La ville de cet arrond. est à 84 l. S. S. O. de celle du dép. de Thaï-youan.

KIAÏ, arrond. de Chine, prov. de Kan-sou; c'est une mouvance directe, qui comprend 2 districts. La ville de cet arrond. est à 75 l. S. S. E. de celle du dép. de Lan-tchcou et à 86 l. O. S. O. de celle du dép. de Si-'an. Lat. N. 33° 19′ 12″. Long. E. 102° 44′ 57″. Elle est assez commerçante.

KIAÏ-HIEOU, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 8 l. S. S. E. de celle du dép. de Fen-tcheou.

KIAÏ-KIANG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 50 l. E. de celle du dép. de Tchoung-khing.

KIAINGHAN, seigneurie de l'empire Birman, dans le territoire du Cochanpri.

KIAINKOUN, seigneurie du territoire du Cochanpri, dans l'empire Birman.

KIAINTOUN, ville de l'empire Birman, chef-lieu du Lôachan, à 54 l. E. N. E. d'Oummérapour, sur le Thalouayn. C'est la résidence d'un gouverneur.

KIAÏ-TCHHOUAN, ville de Corée, prov. de Hoang-hai, à environ 50 l. N. de Han-yang.

KIA-IU-KOUANG, forteresse de Chine, prov. de Kan-son, sur la frontière de la Mongolie, près de l'extrémité occid. de la grande muraille, à 6 l. O. de la ville de l'arrond. de Sou.

KIAKHTA, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 65 l. S. E. d'Irkoutsk, distr. et à 18 l. S. de Selenghinsk; sur la limite de l'empire Chinois, dans une plaine élevée de 400 toises au-dessus du niveau de la mer et entourée de montagnes porphyritiques, en partie couvertes de bois. C'est le point de communication pour le commerce des deux empires, la résidence de l'inspecteur général de la frontière, et le siége des bureaux de l'administration et des douanes. Elle est entourée de fortifications et défendue par le fort de Troitsko-Savsk. Les rues sont larges et bien alignées, les maisons bâties en bois et entretenues avec soin; il y a deux églises et un grand nombre de magasins et de boutiques. Le commerce s'y fait par échanges: les Russes apportent des draps, des fourrures, principalement du petit-gris, de la loutre de mer, des castors et des renards, des cuirs et des maroquins, et prennent, en retour, du nankin, des étoffes de soie, du thé, du musc, de la rhubarbe, etc.; ce commerce est évalué à 6 millions de roubles. Il vivifie toute cette partie de la Russie, par le grand nombre de marchands qui s'y rendent pour la foire du mois de décembre; il y vient aussi un grand nombre de Boukhares, de Bouriats, d'Élenthes et de Toungouses. Cette ville contient, sans compter ces étrangers, 1,200 habitans, et une assez forte garnison de troupes russes et de cosaques. A peu de distance, la frontière des deux empires est marquée, du côté des Russes, par un monument en pierre surmonté d'une croix, et du côté de la Chine, par une pyramide. La ville chinoise de Maïmatchin n'est qu'à 60 toises de Kiakhta.

Cette ville fut fondée en 1728, uniquement pour le commerce, qui fut interrompu plusieurs fois, entre autres en 1762, 1764 et 1785. Le gouv. chinois s'y intéresse fort peu, attendu qu'il n'en retire qu'un droit de 5 pour o/o sur la valeur des objets importés et exportés; aussi l'interrompt-il toutes les fois qu'il a on croit avoir à se plaindre du gouv. russe.

KIA-KIANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 30 l. S. S. O. de celle du dép. de Nan-tchhang; sur la rive gauche du Kan-kiang. Elle est petite, et ses murailles sont en mauvais état; on voit au-delà de la rivière qui les baigne quelques pagodes et un arc de triomphe. Les environs sont bien cultivés; le sol y est argileux.

KIA-KY-LIOU-MA, île du Japon. *Voy.* KAXIAOMA.

KIA-LING-KIANG, rivière de Chine, qui descend du versant méridional du Pe-ling, dans le S. de la prov. de Kan-sou, coule vers le S., entre dans la prov. de Sse-tchhouan, où elle baigne les villes des départemens de Pao-ning et de Chun-khing, et se joint au Yang-tseu-kiang, par la rive gauche, à la ville du dép. de Tchoung-king, après un cours d'environ 150 l. Ses affluens principaux sont le Si-nion-kiang et le Mou-koua-ho, à droite, et le Tom-ho et le Tsien-kiang, à gauche.

KIAMDOUTANG ou GHIAMIDOUTANG, temple célèbre du Tibet, prov. d'Oueï, dans le territoire de Goungbo, à 60 l. E. de Lassa.

KIAMI, village de Perse, dans le Farsistan, district d'Istakhar, à 20 l. N. E. de Chiraz; dans une belle plaine de 6 à 7 l. de long, sur l'Aboudezet. Environ 200 maisons. La plaine est bien cultivée en riz, arbres à fruits, et vignes qui produisent d'excellent raisin noir; on y élève beaucoup de chèvres et de moutons, et quelques têtes de gros bétail.

KIAMIR ou KEMIR, bourg de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan; sur le golfe Persique, en face de l'île de Keichme, vers l'embouchure du Kor et près de la limite du Moghostan, à 11 l. O. S. O. de Gomroun et à 34 l. E. S. E. de Lar. Il y a une célèbre mine de soufre. Il appartient à l'iman de Mascate.

KI-'AN, dép. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce dép. est à 44 l. S. S. O. de celle du dép. de Nan-tchhang, sur une hauteur, près de la rive gauche du Kan-kiang. Lat. N. 27° 7′ 54″. Long. E. 112° 33′ 25″. L'enceinte murée est assez considérable, mais la plus grande partie du terrain est occupée par des jardins, des prairies, etc. Les maisons y sont éloignées les unes des autres et ont peu d'apparence, mais les édifices qu'occupent les autorités sont spacieux. La population industrieuse réside dans les faubourgs, où l'on trouve des fabriques de nankin, des filatures de soie, et des boutiques assorties de toutes sortes de marchandises; il s'y tient aussi un marché où l'on vend des fruits. La navigation de la rivière est dangereuse aux environs de cette ville. La campagne est bien cultivée et bien arrosée. Ce dép. comprend 9 districts et 1 canton.

KIANG, fleuve de l'empire Chinois. *Voy.* Yang-tseu-kiang.

KIANG, arrond. de Chine, prov. de Chan-si; c'est une mouvance directe, qui comprend 5 districts. La ville de cet arrond. est à 64 l. S. de celle du dép. de Thai-youan. Lat. N. 35° 37′ 32″. Long. E. 108° 52′ 30″.

KIANG, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 16 l. S. de celle du dép. de Phing-yang.

KIANG, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville de cet arrond. est à 2 l. S. de celle du dép. de Thai-phing.

KIANG-'AN, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 9 l. E. de celle du dép. de Siu-tcheou, sur la rive droite du Yang-tseu-kiang.

KIANGARY, ville et sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kiankary.

KIANG-CHAN, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 8 l. S. O. de celle du dép. de Khiu-tcheou et à 48 l. S. O. de celle du dép. de Hang-tcheou. Lat. N. 28° 47′ 20″. Long. E. 116° 29′ 33″.

KIANG-HOA, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville de ce distr. est à 21 l. S. de celle du dép. de Young-tcheou et à 6 l. S. de celle de l'arrond. de Tao.

KIANG-KIAN, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 14 l. S. O. de celle du dép. de Tchoung-khing, sur la rive droite du Yang-tseu-kiang.

KIANG-NAN, ancienne province de Chine, dont la partie orient. a formé la prov. de Kiang-sou et la partie occid. celle de 'Anhoei. Elle avait environ 16,000 l. c., et l'on en estimait la pop., en 1761, à 46,000,000 d'individus.

KIANG-NING, dép. de Chine, dans le S. O. de la prov. de Kiang-sou. Il a pour chef-lieu Nan-king.

KIANG-POU, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville de ce distr. est à 3 l. O. de Nan-king, près de la rive gauche du Yang-tseu-kiang.

KIANG-SI, province du S. E. de la Chine, entre 24° 20′ et 30° 10′ de lat. N., et entre 111° 6′ et 116° 20′ de long. E.; bornée au N. par les provinces de Hou-pe et de 'Anhoei, au N. E. par celle de Tche-kiang, à l'E. par celle de Fou-kian, au S. par celle de Kouang-toung et à l'O. par celle de Hou-nan. Elle a 150 l. du N. au S., 80 l. de large et environ 12,500 l. c. C'est une contrée généralement montagneuse, surtout vers le S., qui forme un vaste bassin incliné vers le N. et traversé dans toute sa longueur par le Kan-kiang; cette rivière est grossie par de nombreux cours d'eau arrivant de toutes les directions, et va, ainsi que presque tout le reste des eaux de cette province, se rendre dans le grand lac Pho-yang, au N.: celui-ci se décharge dans le Yang-tseu-kiang qui coule sur la limite sept. Le sol des vallées de ce pays est d'une grande fertilité, et partout où il peut être arrosé, il produit principalement du riz d'une excellente qualité; on y récolte aussi beaucoup d'autres grains, des légumes, de beaux fruits, du thé et du coton. Les montagnes sont peu boisées, mais on y trouve en abondance des plantes médicinales et de bons pâturages où l'on élève un grand nombre de bestiaux. Toutes les eaux sont très-poissonneuses; on y pêche des truites, des saumons et même des esturgeons. Il y a des mines

d'or, d'argent, de plomb, de fer et d'étain dans les montagnes. La principale industrie de cette province consiste dans la fabrication de la porcelaine qui est une des plus estimées de l'empire Chinois. Les meilleurs auteurs évaluent la pop. à 5,922,160 hab., qui passent pour avoir l'esprit vif et le jugement bon; un grand nombre d'entre eux parviennent rapidement aux dignités de l'état. Les revenus de cette province se composent de taxes payées en argent, qui s'élèvent à 1,878,682 taels; de droits sur le sel à 5,150 taels, d'autres droits divers à 224,821 taels, et de taxes payées en grains dont la quantité s'élève à 795,063 chi. Le gouvernement y entretient 375 officiers civils, dont la solde monte à 190,840 taels, et 39,000 hommes de troupes régulières qui lui coûtent 641,339 taels.

Cette province se divise en 13 départemens (fou) savoir : Chou-tcheou, Fou-tcheou, Jao-tcheou, Kan-tcheou, Ki-'an, Kian-tchhang, Kieou-kiang, Kouang-sin, Lin-kiang, Nan-'an, Nan-khang, Nan-tchhang, et Youan-tcheou; ils comprennent 8 arrond. (tcheou), 73 districts (hian) et 2 cantons; elle a en outre une mouvance directe (tchi-li), qui renferme 2 districts. Le chef-lieu de cette province est la ville du dép. de Nan-tchhang.

KIANG-SOU, province dans l'E. de la Chine, formée de la partie orient. de l'ancienne prov. de Kiang-nan. Elle est entre 30° 40′ et 35° 10′ de lat. N. et entre 115° 30′ et 119° 30′ de long. E., et bornée au N. par la prov. de Chan-toung, à l'O. par celle de 'An-hoeï, et au S. par celle de Tche-kiang; à l'E. elle est baignée par la mer appelée par les Chinois mer d'Orient. Sa longueur, du N. au S., est de 120 l., sa largeur de 50 l., et sa superficie d'environ 6,000 l. C'est, en général, un pays plat, à l'exception de la partie mérid. qui offre des montagnes d'une hauteur médiocre : il est coupé par une multitude innombrable de cours d'eau, de canaux et de lacs qui y établissent une navigation presque continue; le Hoang-ho et le Yang-tseu-kiang ont leur embouchure dans cette province, où le canal Impérial établit une communication entr'eux. Les plus considérables parmi les lacs sont ceux de Houng-tse et de Kao-yeou, vers le centre, et le Taï-hou, sur la limite mérid. La côte offre quelques îles, dont les principales sont Tsong-miug, à l'embouchure du Yang-tseu-kiang, et Youn-tai-chan, dans une baie au N. de l'embouchure du Hoang-ho. Cette province est une des plus riches et des plus fertiles de la Chine; le climat y est tempéré et sain malgré la grande quantité d'eau qui s'y trouve. On y récolte en abondance toutes sortes de céréales, des légumes, de beaux fruits, particulièrement des grenades, et en outre du tabac, du lin, beaucoup de soie, et du thé seulement dans la partie mérid.; les arbres à vernis et à gomme-laque y croissent en abondance. Les bestiaux n'y sont pas rares, et les côtes, les rivières et les lacs sont très-poissonneux. On a établi sur la côte des salines considérables. L'industrie y est parvenue à un grand degré de perfection, et tous les objets qui y sont fabriqués sont plus estimés que ceux qui proviennent des fabriques des autres provinces; on y fabrique principalement des étoffes de soie, du nankin, différens ouvrages vernis, du papier de coton et de soie, de l'encre, etc. Le commerce y est très-florissant, et se fait en grande partie par les rivières et les canaux. On porte la pop. à 28,967,235 individus, dont on vante la civilisation et les grandes dispositions pour les sciences et les arts.

Cette province formait autrefois, avec celle de Ngan-hoeï ('An-hoeï), la province de Kiang-nan; elle se divise en 8 départemens (fou) : Hoei-'an, Kiang-ning, Sui-tcheou, Soung-kiang, Sou-tcheou, Tchang-tcheou, Tchin-kiang, et Yang-tcheou; ils renferment 3 arrond. (tcheou) et 54 districts (hian). Elle comprend en outre 3 mouvances directes composées de 8 districts. Nan-king est le chef-lieu de cette province.

KIANG-TCHHOUAN, ville de Corée, prov. de Hoang-haï; à 60 l. N. N. O. de Han-yang.

KIANG-TCHOUEN, distr. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de ce distr. est à 6 l. S. O. de celle du dép. de Tchhing-kiang, sur la rive occid. d'un lac.

KIANG-YOU, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 15 l. S. S. E. de celle du dép. de Loung-'an.

KIANG-YUAN, province dans la partie orientale de la Corée. Elle est baignée à l'E. par la mer du Japon, au N. par les prov. de Hien-king et de Ping-'an, à l'O. par celles de Hoang-haï et de King-ki, et au S. par celle de Kin-chan. Elle est bien arrosée, et en grande partie couverte de montagnes. Toung-tchhouan est un de ses principaux endroits.

KIANG-YUAN, ville de Corée, prov. de Hoang-haï; à 35 l. N. N. O. de Han-yang, près de la rive droite du Hi-ho.

KIANKARY, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le N. E. de l'Anatolie; borné au N. par le sandjak de Castamoun, à l'O. par celui de Boli, au S. O. par celui d'Angora, au S. E. par la Caramanie, et à l'E. par le pach. de Sivas, dont il est en partie séparé par le Kizil-Ermak. Il a 50 l. de longueur du N. N. E. au S. S. O., et 15 l. de largeur. Le Konch-dagh couvre le centre de ce sandjak, et l'Elkas-dagh le borde au N.; le Duris, affluent du Kizil-Ermak, est la plus grande rivière qui le parcoure. Il a de belles vallées et des plaines fertiles en blé, fruits et bois; on y élève beaucoup de bestiaux. Il renferme une montagne de sel gemme près du village de Tuflu. Ce sandjak, dont le chef-lieu porte le même nom, correspond à une partie de l'ancienne *Galatie* et à une petite partie de la *Paphlagonie*.

KIANKARY ou KIANGARY, Gangra, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, chef-lieu de sandjak, à 20 l. N. E. d'Angora et à 70 l. E. N. E. de Kutahiéh; au pied du Kouch dagh, entre le Cara-sou et l'Hadji-sou dont les eaux réunies vont bientôt se perdre dans le Kizil-Ermak. Elle est assez grande, mais bâtie en bois; un château-fort la défend.

C'est dans l'anc. *Gangra* que mourut Macedonius II, patriarche de Constantinople, où il s'était retiré après avoir encouru la disgrace de l'empereur Anastase.

KIAN-KOU-CHAN, montagne de Chine, dans le N. O. de la prov. de Houpe, dép. d'Yun-yang, par 31° 40′ de lat. N. et 108° 7′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

KIAN-NING, dép. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville de ce dép. est à 35 l. N. O. de celle du dép. de Fou-tchrou et à 11 l. N. de celle du dép. d'Yan-phing; sur la rive gauche du Min-ho, à l'embouchure de 2 petites rivières. Lat. N. 27° 3′ 36″. Long. E. 116° 6′ 55″. Elle est petite, mais sa situation lui procure un commerce avantageux.

A l'époque où les Tartares conquirent la Chine, elle soutint contre eux 2 siéges mémorables, mais quelque temps après elle fut prise d'assaut et tous les habitans furent passés au fil de l'épée; depuis elle a été reconstruite, mais elle n'est plus aussi importante qu'elle était avant sa destruction.

Le dép. de Kian-ning comprend 7 distr.

KIAN-NING, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville de ce distr. est à 58 l. O. N. O. de celle du dép. de Fou-tcheou et à 28 l. O. de celle du dép. de Yan-phing. Lat. N. 26° 48′ 30″. Long. E. 114° 38′ 10″.

KIAN-TCHHANG, dép. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce dép. est à 31 l. S. E. de celle du dép. de Nan-tchhang et à 12 l. S. E. de celle du dép. de Fou-tcheou; sur le Kian, dans une contrée montagneuse. Lat. N. 27° 33′ 36″. Long. E. 114° 19′ 48″. On y fabrique de l'eau-de-vie de riz et une espèce de toile dont les Chinois font un grand usage pour vêtement d'été. Les environs produisent d'excellent riz qu'on envoie à Pe-king pour l'empereur.

Le dép. de Kian-tchhang comprend 5 districts.

KIAN-TCHHANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 12 l. N. de celle du dép. de Nan-tchhang, près de la rive occid. du lac de Pho-yang. Elle ne présente que de misérables maisons et un arc de triomphe en ruine. La pop. n'y est pas considérable.

KIAN-TCHHING, en japonais *Kensioo*, ville de l'empire Chinois, sur la côte occid. de la prov. de Chan-nan, dans la grande Lieou-khieou, la principale île de l'archipel de ce nom.

KIAN-YANG, distr. de Chine, province de Fou-kian. La ville de ce distr. est à 44 l. N. O. de celle du dép. de Fou-tcheou et à 10 l. N. O. de celle du dép. de Kian-ning, par 27° 22′ 44″ de lat. N. et 115° 51′ 30″ de long. E.

KIAO, arrond. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de cet arrond. est à 66 l. E. S. E. de celle du dép. de Tsi-nan, au fond d'une baie formée par la mer Jaune. Lat. N. 36° 14′ 20″. Long. E. 118° 3′ 0″. Son port fait quelque commerce.

KIAO-HO, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 46 l. S. de Pe-king et à 10 l. S. S. E. de la ville du dép. de Ho-kian, sur la rive gauche du Tcham-ho.

KIAO-KÉ, ville de Corée, prov. de Hoang-hai, sur la mer Jaune; près de la côte occid. de la péninsule, à 30 l. O. de Han-yang.

KIAREZIN, rivière de Perse. *Voy.* Khoa-Essiar.

KIARKIAR, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 25 l. O. de Van; chef-lieu d'un sandjak de même nom, près de la rive occid. du lac de Van.

KIAT ou KATI, ville de la Tartarie indépendante, état et à 12 l. N. O. de Khiva; sur un canal. Elle est entourée d'un mur et d'un fossé plein d'eau. Elle a un marché le

vendredi. On y compte 2,000 hab., et 25,000 pour le territoire.

KIA-TCHHOUAN, ville de Corée, prov. de Tsuen-lo, à 70 l. S. S. E. de Han-yang.

KIA-TCHING, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 12 l. O. S. O. de celle du dép. d'Yan-tcheou.

KIA-TING, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de cet arrond. est à 32 l. S. de celle du dép. de Tching-tou; au confluent du Yang-kiang et du Min-kiang, par 29° 27′ 36″ de lat. N. et 101° 34′ 0″ de long. E. On récolte beaucoup de riz dans les environs, et on y trouve des muscs en grand nombre.

KIATLI-BASSI, cap de la Turquie d'Asie, pachalic de Sivas, sandjak de Djanik; sur la mer Noire, vers les bouches de l'Iéchil-Ermak, à 5 l. N. O. de Thermèh. Lat. N. 41° 21′ 20″. Long. E. 34° 31′ 25″.

KIATRA-OMBROSTA, mont de Grèce, en Livadie, à 7 l. O. N. O. de Trieala.

KIAUTEN, village des États Prussiens, prov. de la Prusse occid., régence et à 5 l. S. S. E. de Gumbinnen, cercle et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Goldap. Il y a une papeterie et 2 martinets à cuivre qui fournissent par an 250 quintaux de cuivre en feuilles.

KIAVER, bourgade de Sénégambie, roy. de Saloum, à 20 l. O. N. O. de Pisania et à 55 l. de l'embouchure de la Gambie. 7,000 habitans. Elle a sur la rive droite de la Gambie, à 4 l. de là, un petit port du même nom.

KIAWA, île des États-Unis, sur la côte de l'état de la Caroline du Sud, comté de Charleston. Elle est formée au N. par un bras du North-Edisto, qui se rend dans le Stone, et a 4 l. de long sur 1/2 l. de large.

KIAWAYS, tribu indienne des États-Unis. *Voy.* IAWAYS.

KIA-Y, autrefois TCHANG-LO ou TCHU-LO, distr. de Chine, prov. de Fou-kian, dans la partie occid. de l'île Formose. La ville qui en est le chef-lieu est sur une montagne, près de la rive mérid. du Nieou-tchao-khy, un peu au-dessus de son embouchure dans la mer, à 12 l. N. de la ville du dép. de Thaiwan. En 1704, cette ville fut entourée de fortifications qui furent augmentées en 1723 d'un rempart en terre, lequel est actuellement en pierre; le tout est précédé d'un fossé de 15 pieds de largeur sur 5 de profondeur. La garnison qu'elle renferme est de 1,000 hommes.

KIA-YING, arrond. de Chine, prov. de Kouang-toung; c'est une mouvance directe, qui comprend 4 distr. La ville de cet arrond. est à 80 l. E. de Canton.

KIAYN, KAYANS ou KHYANGS, peuple de l'Indo-Chine, qui habite principalement sur les monts Anon-pec-tou-miou, formant la séparation entre l'empire Birman et la prov. anglaise d'Aracan, et sur les bords du Kiayn-deayn. Il est en partie indépendant et en partie soumis aux Birmans. Les Kiayn n'ont pas de chefs, et, pour faire juger leurs différends, ils ne reconnaissent que l'autorité d'un prêtre nommé *paninè*, qui remplit les fonctions de prophète, de médecin et de législateur. Ils n'ont aucun document écrit : l'objet principal de leur culte est un certain arbre sous lequel ils se rassemblent à des époques déterminées, pour lui sacrifier des bestiaux qu'ils mangent ensuite. Les hommes sont grands, bien faits et robustes; les femmes passent pour être belles, mais elles se défigurent par le tatouage. Les Kiayn exercent entr'eux une grande hospitalité. Leurs mariages sont toujours précédés de présens, faits de part et d'autre. Celui qui tue un individu de sa tribu n'est obligé qu'à donner deux esclaves au plus proche parent du défunt; en cas d'impossibilité de le faire, lui et sa femme deviennent ses esclaves.

Les Kiayn sont industrieux : ils exploitent les forêts qui couvrent leurs montagnes, et s'occupent de l'agriculture. Les femmes sont employées à sarcler les plantations de coton et de tabac, ou à tisser et à filer. Ils cultivent assez de riz pour leur consommation; leurs rivières abondent en poisson et leurs forêts en gibier.

Les villages contiennent de 50 à 100 familles. Les cabanes qui les composent sont élevées au-dessus du sol de 10 à 15 pieds; le rez-de-chaussée est occupé par le bétail et la volaille.

La religion des Kiayn ne prohibe aucune espèce d'aliment : ils estiment également la chair du buffle, du cochon, de l'éléphant, du tigre, du chien, du crocodile et de plusieurs autres reptiles. Les hommes n'ont pour tout vêtement qu'une petite pièce d'étoffe autour de la ceinture; ils sont coiffés d'un turban de toile bleue. Les femmes portent une jupe bleue flottante, qui descend jusqu'aux genoux.

KIAYN-DEAYN ou THANLAOUADDY, quelquefois IRAOUADDY OCCIDENTAL, rivière de l'empire Birman. On n'en connaît pas encore exactement la source : mais on sait du moins qu'elle ne se trouve pas, comme

on l'a long-temps cru, dans l'intérieur du Tibet, et qu'on doit la chercher vers les frontières orientales ou S. E. du roy. d'Assam. On sait encore que cette rivière porte sur une assez grande étendue le nom de Ningi ou Ningty, qu'elle coule en général du N. au S., et qu'elle se joint à l'Iraouaddy, par la droite, à 23 l. O. S. O. d'Ava. On ne présume pas que son cours soit de plus de 150 l. L'embouchure en est obstruée par des bancs de sable, couverts d'herbages longs et de joncs, excepté dans la saison pluvieuse. Cette rivière est navigable, seulement pour des bâteaux plats. Ses rives sont habitées par les Kiayn, et n'ont jamais été explorées par les Européens : on les dit bordées de hautes montagnes boisées.

KIBBÉID, ville de Nigritie, dans le Bergon, à 50 l. S. E. d'Ouara.

KIBBER, rivière d'Afrique. *Voy.* Zesey.

KIBBOR, hundred de la princip. de Galles, comté de Glamorgan. 2,414 hab.

KIBHOR, *Kibhur*, bourg de l'Hindoustan, dans le Sindhy, distr. de Tchandouky; à 34 l. N. d'Hayder-abad, sur l'île formée par le Sind et le Kombergandy.

KIBI, bourgade de Sénégambie, dans le pays des Yolofs, à 13 l. N. O. d'Ouamkrore et à 35 l. S. E. de St.-Louis.

KICAAN, peuple de l'Indo-Chine. *Voy.* Kiayn.

KICHAN, ville du Béloutchistan, prov. de Saravan, chef-lieu du distr. de son nom, à 6 l. E. de Kélat.

KICHENAGOR, *Kishenagur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, dans le district de Nuddea, auquel elle donne quelquefois son nom; sur la rive gauche du Djellingbey, à 20 l. S. E. de Mourchab-abad et à une égale distance N. E. de Calcutta. Il s'y fabrique beaucoup de toiles de coton.

KICHENAU ou KICHENEV, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de la prov. de Bessarabie et du distr. de son nom, à 12 l. N. O. de Bender, à 24 l. E. d'Iassi et à 330 l. S. S. O. de St.-Pétersbourg; sur le Byk, affluent du Dniester. Elle a toute l'apparence d'une ville turque; ses rues, étroites et sales, sont obscurcies par les toits prolongés des maisons. Il y a 1 bazar et 1 synagogue. La population, qui s'élève à 3,500 hab., se compose de Russes, de Turcs, de Grecs, d'Arméniens, de Bohémiens qui habitent un quartier à part, et de Juifs.

KICHENGONDGE, *Kishengunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. et à 13 l. N. E. de Porniéh, et à 20 l. N. O. de Dinadgepour, près du Sidanny. 500 maisons.

KICHENGOR, *Kishengur*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, anc. prov., distr. et à 5 l. E. N. E. d'Adjemyr. Elle est chef-lieu d'une petite principauté dont le chef jouit d'un revenu de 400,000 roupies; la plupart de ses sujets sont des Djats et des cultivateurs.

KICHMICH, île du golfe Persique. *Voy.* Kricume.

KICHMIR ou KAÏSMIR, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, sur la limite des pach. de Diarbekir et d'Erze-Roum. Elle s'étend de l'E. à l'O., l'espace de 20 l. environ, entre l'Euphrate et le Mourad-tchaï.

KI-CHOUI, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 40 l. S. S. O. de celle du dép. de Nan-tchang et à 41 l. N. E. de celle du dép. de Ki-'an, sur la rive droite du Kan-kiang. Elle a des murs en mauvais état; l'intérieur en est misérable. La plus grande partie est occupée par des jardins, des espaces vides et des maisons en ruine; les boutiques y sont chétives. Plusieurs restes d'arcs de triomphe font penser que cette ville était jadis florissante. L'aspect de la campagne est très-agréable; les bords de la rivière sont bien cultivés et plantés d'arbres.

KICHOUK, petite tribu d'Arabes Bédouins, dans le S. O. de la Syrie, en Turquie d'Asie. Jointe à la tribu voisine des Noufeyât, elle ne peut guère mettre sur pied qu'une centaine de cavaliers.

KICHPOUR, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Simbirsk, distr. et à 2 l. S. de Syzran; sur la rive droite du Volga. On y voit des restes de tours et de bastions. Il y a 3 églises. 1,200 hab.

KICHTEVAR, *Kishtewar*, ville de l'Hindoustan, anc. prov. et à 43 l. N. E. de Lahore, et à 17 l. E. S. E. de Cachemire; sur la rive droite du Tchenab, au pied de l'Himalaya. Lat. N. 33° 58'. Long. E. 73° 43'. C'est le chef-lieu de la petite principauté indépendante de son nom, dont le chef est mahométan, quoique ses sujets soient hindous.

Cette principauté touche vers le N. O. au Cachemire, et au S. O. à la principauté de Djemmou. Elle est en général très-montagneuse et boisée, très-froide en hiver et peu peuplée; c'est sans doute à l'âpreté de son

climat et à son peu de fertilité qu'elle doit son indépendance.

KICHYN-GANGA, *Kisheen-gunga*, rivière de l'Hindoustan, dans les possessions des Seykhs, prov. de Cachemire. Elle coule au S., et se joint au Djelem, par la droite, après un cours d'environ 20 l., vers la limite occid. du Cachemire.

KICKAPOOS, tribu indienne des États-Unis, dans l'état de Missouri. Elle habitait autrefois les bords du Wabash, de l'Illinois, du lac Michigan et du lac Supérieur; depuis elle a émigré sur les rives de la Gasconade. Quoiqu'affaiblis par leurs dissensions intestines, ils maintiennent encore leur indépendance; anciennement très-puissans, ils sont aujourd'hui réduits à moins de 400 guerriers.

KICKIOUERRI, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, dans les états d'Achanti, roy. d'Assin; à 16 l. S. S. E. de Coumassie et à 21 l. N. de Cap-Corse. Lat. N. 5° 5'. Long. O. 47°. L'aspect en est agréable; les maisons, mal alignées, sont bien bâties, peintes en blanc et très propres. 12,000 hab., très-hospitaliers. Il y a dans les environs beaucoup de pierres ferrugineuses.

KIDDERMINSTER, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. N. de Worcester, et à 5 l. O. S. O. de Birmingham, hundred de Halfshire; sur la Stour, qui la divise en 2 parties inégales, et sur le canal de Stafford-et-Worcester. Les rues en sont régulières, pavées, propres et bien bâties; on y remarque l'église paroissiale, vaste édifice gothique, surmonté d'une belle tour, et l'hôtel-de-ville, situé sur la place du marché. Il y a 12 maisons et 8 écoles de charité, 1 pharmacie gratuite et un grand nombre de sociétés philanthropiques. Le commerce de cette ville, favorisé par le canal, qui lui établit de faciles communications avec la Saverne, le comté de Stafford, Birmingham, Bristol, Liverpool et Kingston-upon-Hull, est très-florissant. Dès le règne de Henri VIII, Kidderminster était déjà renommé pour ses manufactures de drap, mais aujourd'hui l'industrie des habitans s'exerce principalement sur la fabrication des tapis et de diverses étoffes de laine. Il s'y tient deux foires par an. Kidderminster envoyait autrefois des membres au parlement. 10,709 hab., non compris ceux du faubourg The-Foreign, qui sont au nombre de 2,043, et les 2,544 hab. de la chapellenie de Lower-Milton, qui en dépend.

Les environs sont fort agréables et couverts de jolies maisons de campagne : on y trouve plusieurs sources d'eau ferrugineuse très-fréquentées. Les bords du canal et de la rivière offrent de belles promenades.

KIDEL, paroisse de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Viborg, distr. de Norra-Kexholm; à 8 l. E. de Sordavaila et à 3/4 de l. de la rive sept. du lac Ladoga. Il y a sur son territoire, dans une carrière de talc, une mine de grenats, dont l'exploitation a été autrefois commencée par les Suédois.

KIDGE, ville du Béloutchistan. *Voyez* KEDJE.

KIDIKIDI, village et établissement de missionnaires dans la Nouvelle-Zélande, par 35° 14' 2" de lat. S. et 171° 35' 25" de long. E.

KIDNAPPERS, cap de la Nouvelle-Zélande, dans le Grand-Océan austral, sur la côte orient. de l'île Eaheino-Mauwe, au S. de la baie Hawke, à environ 20 l. S. O. du cap Table. Lat. S. 39° 42'. Long. E. 174° 45'. Il est remarquable par 2 rochers blancs et de hautes montagnes blanches qui l'accompagnent de chaque côté. Le capitaine Cook, qui le découvrit en 1769, lui donna le nom qu'il porte parce que les habitans tentèrent d'enlever un enfant de l'*Endeavour*.

KIDONIA ou AÏVALI, HERACLEA, bourg de la Turquie d'Asie, sandjak de Carassi, sur une petite baie formée par le golfe d'Adramiti, en face de l'île Metelin, à 24 l. N. N. O. de Smyrne. Il y a un collége grec.

KIDOU ou CADOU, prov. du centre de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, au S. O. de la prov. de Samarang. Le sol, généralement couvert de montagnes qu'entrecoupent des vallées fertiles, est entièrement volcanique, et présente encore plusieurs ignivomes en activité : le mont Mérapi, entr'autres, à la suite d'un tremblement de terre, fit, le 27 décembre 1822, une violente éruption qui causa de grands ravages. On y récolte beaucoup de riz et de maïs. Cette prov. renferme les célèbres ruines de Boro-bodo, à peu de distance du confluent de l'Eld et du Paga : elles consistent en débris d'un temple qui couronnait une petite colline et qu'on croit avoir été construit vers le VIIe siècle, et en un grand nombre de tours et de statues plus grandes que nature, etc.

Cette prov. se divise en 10 cantons et contient 197,310 hab., dont quelques Chinois. Prapag en est le chef-lieu.

KIDROS, bourg de Grèce, en Livadie, à

11 l. S. O. de Salonique et à 4 l. 1/3 N. de Khateri, près du bord occid. du golfe de Salonique.

On voit, dans les environs, des ruines qui font présumer que ce bourg occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne *Pydna* ou *Citron*.

KIDROS ou GHYDROS, Cydrus, village et port de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 20 l. N. O. de Castamoun, et à 8 l. S. O. du cap Kérempéb; sur la côte mérid. de la mer Noire. Lat. N. 41° 56′ 9″. Long. E. 30° 39′ 4″. Le port est fermé presque de tous côtés par de hautes montagnes couronnées de forêts, ce qui en rend le mouillage sûr; mais l'entrée est étroite et difficile. On vient y charger pour Constantinople beaucoup de bois de chauffage et de construction.

KIDWELLY, ville et port de la princip. de Galles, comté et à 3 l. S. de Caermarthen, hundred de son nom; sur la baie de Caermarthen, à l'embouchure du Gwendrath, qui la divise en 2 parties, réunies par un beau pont en pierre. L'ancienne ville était autrefois entourée de murs et avait 3 portes, dont une existe encore en partie. Kidwelly possède une belle église paroissiale, des lieux de prières pour les presbytériens et les méthodistes, une école de grammaire, et un ancien château-fort situé sur une éminence escarpée et rocailleuse. Cette ville, jadis florissante, est bien déchue. Elle fait cependant un commerce assez important en houille et en fer, que l'on extrait des environs, et qui sont amenés, par un canal, dans son port, qui consiste en plusieurs bassins à écluses pour 12 à 15 navires, mais dont l'entrée est obstruée par un banc de sable; elle a aussi des fonderies et des laminoirs. 1,733 hab. Il y a dans les environs une manufacture considérable d'objets en étain et une fonderie de fer.

Le hundred contient 8,664 hab.

KIE, arrond. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de cet arrond. est à 20 l. O. de celle du dép. de Phing-yang et à 60 l. S. O. de celle du dép. de Thaï-youan. Lat. N. 36° 6′ 0″. Long. E. 108° 13′ 30″.

KIEDRICH ou KIDRACH, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. O. d'Eltville, et à 2 l. 3/4 O. de Mayence. Il y a un grand nombre de moulins. 1,081 hab.

KIEF (EL) ou KEFF, Sicca Veneria, ville de Barbarie, roy. et à 35 l. S. O. de Tunis; sur une montagne, au centre de laquelle est une source abondante. Elle a une citadelle en bon état.

Dans les guerres civiles du commencement du XVIIIe siècle, cette ville a beaucoup souffert; la citadelle fut détruite, mais, depuis, rebâtie et augmentée.

Cette ville est très-ancienne; on prétend qu'en creusant la terre pour se procurer des matériaux, on y a trouvé une statue de Vénus et une de Marc Antoine qui toutes deux ont été brisées par les Maures.

KIEF, ville et gouv. de Russie, en Europe, *Voy.* Kiev.

KIEFERSTAEDTEL ou SOSCHNITZOWITZ, bourg des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. 3/4 S. E. d'Oppeln, cercle et à 4 l. 2/3 S. de Tost. Il y a 1 château, 1 église catholique, 1 fabrique de potasse et 1 usine de fer qui fournit annuellement de 10 à 12,000 quintaux de fonte de fer.

KIEFFÉ ou BAKHTEGHAN, lac salé de Perse, dans la partie orientale du Farsistan et sur la limite de cette province et de celle de Kerman. Il a 18 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 3 l. de largeur, du N. au S. Il reçoit le Bend-Émir par son extrémité occidentale.

KIEL (CANAL DE) ou DE HOLSTEIN. On donne ce nom à une partie canalisée de l'Eider supérieur et à un canal qui joint cette rivière au havre de Kiel, en Danemark. Le canal commençant au havre de Kiel, entre la ville de ce nom et la forteresse de Friedrichsort, se dirige à l'O., sur la limite des duchés de Holstein et de Sleswig, et joint l'Eider à sa sortie du lac Flembude; confondu avec cette rivière, il se porte au S. O. vers Rendsbourg : sa longueur, depuis cette ville jusqu'au havre de Kiel, est d'environ 10 l.; sa largeur, à la surface de l'eau, est de 100 pieds, et de 54 au fond; il a partout 10 pieds de profondeur. Ce canal établit une communication entre la Baltique et la mer du Nord; il a été commencé en 1777 et achevé en 1784.

KIEL, ville de Danemark, duché de Holstein, chef-lieu de bailliage; à 7 l. E. de Rendsbourg et à 20 l. N. de Hambourg. Lat. N. 54° 19′ 43″. Long. E. 7° 48′ 3″. Sur une langue de terre, à l'extrémité d'un havre profond formé par la Baltique, dont la longueur est de 3 l. et la largeur moyenne d'1/2 l., et dans lequel vient déboucher le canal de Kiel. Elle est assez bien bâtie et a des rues droites et bien pavées, 1 grande place de marché, 1 beau château où résidaient autrefois les ducs de Holstein, 3 églises,

3 hôpitaux, dont 1 militaire, 1 hospice d'orphelins et 1 d'accouchement. L'université, qui y a été fondée en 1665, compte 26 professeurs et 238 étudians, et renferme 5 bibliothèque de 60,000 vol. Cette ville possède, en outre, 5 observatoire, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 jardin botanique et 1 amphithéâtre d'anatomie. Elle a des fabriques de tabac, de chapeaux et d'amidon, et des raffineries de sucre. Son port est sûr et commode, et le commerce y est assez actif, surtout depuis l'achèvement du canal de Kiel : il consiste, pour les exportations, en bois, blé, beurre, fromage et autres denrées du pays; les denrées coloniales, le coton et quelques objets manufacturés forment les principaux articles d'importation. On évalue à 500 les navires qui entrent annuellement dans ce port, d'où il part régulièrement des paquebots pour Copenhague et Hambourg. Il s'y tient, au mois de janvier, une grande foire qui attire une affluence considérable de personnes du Sleswig et du Holstein. 7,075 habitans.

Les environs de cette ville sont charmans; on y remarque, sur une hauteur, un château de plaisance que les habitans de Kiel ont fait construire pour la reine de Danemark, et d'où l'on jouit d'une belle vue sur le havre, ainsi que sur la ville et sur la campagne voisine.

Le bailliage de Kiel, situé dans le N. E. du duché de Holstein, est borné au N. par le canal de Kiel et au N. E. par la mer Baltique, qui forme sur ce point le havre de Kiel. Il contient 9,430 hab.

KIELCE, ville de Pologne, chef-lieu de la woivodie de Cracovie et de l'obwodie de son nom, à 23 l. N. E. de Cracovie et à 36 l. S. S. O. de Varsovie. Siége d'un évêché. Elle est bien bâtie et possède 5 palais épiscopal, 1 palais de justice, 4 églises, dont 1 collégiale, 1 couvent de femmes, 5 séminaire, 1 gymnase, 2 écoles, 1 académie royale des mines et 5 théâtre. Il s'y fait un commerce considérable en blé et en ferronnerie. Les Juifs ne peuvent y résider. 2,400 habitans.

On exploite aux environs des mines de cuivre, de plomb et de fer.

KIELDRECHT, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., arrond. et à 6 l. 1/4 N. de Termonde, cant. et à 2 l. 5/2 N. N. O. de Beveren, sur la digue de son nom. 2,200 hab.

KIELM, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Rossiena, et à 9 l. 1/4 S. O. de Chavli.

KIELVIG, village de Norwège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark, sur la côte S. E. de l'île Mageröe, au fond d'une petite anse, à 5 l. S. E. du cap Nord et à 23 l. N. E. de Hammerfest. Lat. N. 71° 0′ 54″. Long. E. 23° 45′. Il ne consiste qu'en une église et quelques maisons. Le port en est bon et très-fréquenté, quoique la mer y soit toujours fort agitée. On y fait une pêche abondante.

KIEMARETCHE, montagne de Perse, dans le Farsistan. Elle s'étend du N. O. au S. E., sur un espace d'environ 12 l., entre le Chahpour et la Zirra, et entre Aboueber et Chiraz.

KIEN, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de cet arrond. est à 15 l. N. N. O. de celle du dép. de Pao-ning.

KIEN, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de cet arrond. est à 12 l. S. E. de celle du dép. de Tching-tou. Lat. N. 30° 25′ 0″. Long. E. 102° 16′ 30″.

KIENGHENAR, bourg de Perse. *Voy.* Kinghiavar.

KIEN-KIANG, rivière de Chine, prov. de Kouang-si. Elle prend sa source sur les limites de la province de Kouang-toung, coule vers le N., et se joint au Ta-kiang, par la rive droite, à la ville du distr. de Teng, après un cours d'environ 45 l.

KIEN-LANG, ville du Petit-Tibet, dans le pays d'Urna-Desa, près du Setledge, au pied des monts Kailasa et au N. O. du lac Ravan-Hrad, à 10 l. E. S. E. de Deba. Elle consiste en 100 petites maisons, bâties en briques séchées et peintes en gris.

KIEN-OUEÏ, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 56 l. N. O. de celle du dép. de Siu-tcheou, sur la rive droite du Yang-kiang.

KIEN-PING, distr. de Chine, prov. de Ngan-hoei ('An-hoei). La ville de ce distr. est à 23 l. S. de Nan-king et à 8 l. N. O. de Kouang-te.

KIENSHEIM, bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 2 l. N. N. O. de Colmar, cant. et à 1/4 de l. E. de Kaiserberg, sur la Weiss 1,200 hab.

KIEN-SI, arrond. de Chine, prov. de Kouei-tcheou. La ville de cet arrond. est à 58 l. N. O. de celle du dép. de Kouei-yang.

KIEN-TCHI, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 12 l. S. du dép. de Khouei-tcheou.

KIEN-TCHOUEN, arrond. de Chine,

moins quelques belles forêts. Les pâturages sont nombreux et bons ; les bêtes à cornes qu'on y élève en quantité sont d'une belle race ; les chevaux sont petits, mais agiles et très-propres à la cavalerie légère. On y élève quelques moutons qui donnent une laine assez belle, beaucoup de porcs et d'abeilles dont le produit est encore un objet important pour le commerce de ce pays. L'industrie de ce gouv., essentiellement agricole, est peu considérable, et toute concentrée dans les villes ; elle ne lui fournit que très-peu d'articles d'exportation ; ceux-ci proviennent tous de ses productions naturelles ; ce sont principalement des grains, du chanvre, du lin et des bestiaux. Les importations consistent en métaux, vin et objets fabriqués. 1,200,000 hab., dont la masse se compose de Petits-Russes ; le reste comprend des Grands-Russes, des Polonais, des Allemands colonisés et des Juifs. Les Petits-Russes se distinguent des Grands-Russes par leur dialecte, qui est généralement plus poétique, et par leur passion pour la musique et la danse ; leurs villages ont un aspect agréable à cause des arbres fruitiers qui les entourent : les maisons en sont simplement formées de branchages unis ensemble avec de la terre glaise ; l'intérieur en est très-propre. Les Juifs habitent les villes, où ils exercent diverses professions. La plus grande partie de ces habitans sont de la religion grecque et sous la juridiction spirituelle d'un archevêque qui a le titre de métropolitain de Kiev et de Halicz.

Ce gouv., dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 13 distr. : Bogouslav, Kiev, Lipowiec, Machnowka, Pyatibory, Radomysl, Skwira, Taraszcza, Tcherkasi, Tchygrine, Uman, Wasilkow et Zwenigorodka. Il n'existe que depuis 1796 : avant cette époque, il y avait une prov. du même nom qui se trouvait toute sur la rive gauche du Dnieper, à l'exception de la capitale ; une partie de cette prov. a été répartie entre les gouv. de Poltava et de Tchernigov, et l'on a formé le gouv. de Kiev du reste et de territoires polonais nouvellement acquis. Les habitans y ont conservé une partie des priviléges qu'ils avaient sous les rois de Pologne. Le gouverneur militaire de Kiev a aussi sous ses ordres les gouv. de Poltava et de Tchernigov.

KIEV, KIOW ou KIOVIE, en polonais *Kijow*, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. et du distr. de son nom, résidence d'un archevêque, d'un gouverneur civil et d'un gouverneur militaire ; sur la rive droite du Dnieper, à 240 l. S. de St.-Pétersbourg. Lat. N. 50° 27′ 0″. Long. E. 28° 7′ 30″. Elle se compose de 3 parties : la vieille ville, située sur une hauteur, vers le N. ; le Podol ou ville basse, au-dessous de celle-là, dans la plaine, et le Petchersk ou la forteresse, sur une hauteur, vers le S., près du Dnieper : ces trois parties ont chacune des fortifications particulières, et sont en outre environnées d'un vaste retranchement qui les renferme toutes ensemble. On y compte 3,700 maisons, partie en bois, partie en pierre, qui forment des rues étroites et irrégulières.

La vieille ville, autrefois résidence des grands-duc de Kiev, renferme l'église cathédrale de Ste.-Sophie, fondée en 1037 par le grand duc Iaroslav Vladimirovitch, à l'endroit même où il remporta une victoire sur les Petchénègues ; elle est remarquable par sa magnificence, et surtout par le tombeau en marbre de son fondateur. Le couvent de St.-Michel, qui en est peu éloigné, contient les reliques de Ste.-Barbe. Parmi les dix autres églises qu'on trouve encore dans cette partie de Kiev, on distingue celle de St.-Basile, fondée par Vladimir-le-Grand, sur les ruines d'un temple des anciens Slaves ; celle de St.-André et celle de la Nativité de la Ste.-Vierge, aussi fondée par Vladimir, et où ce prince fit déposer le corps de sa grand' mère Olga.

Le Podol a conservé le privilége qu'il avait obtenu des rois de Pologne, d'être gouverné par son propre magistrat, qui, aujourd'hui, est encore en quelque sorte indépendant des gouverneurs de Kiev. On y remarque le grand collége académique, un des plus importans de la Russie, et fondé en 1631 par Pierre Mohila, métropolitain de Kiev : le bâtiment est en pierre et très-vaste ; ce collége compte 1,500 élèves et a une bibliothèque d'environ 10,000 vol.

Le Petchersk est la partie la plus élevée et la mieux fortifiée de Kiev. Il est réputé une des places les plus fortes de la Russie ; c'est là que résident les gouverneurs civil et militaire, et que sont les casernes, l'arsenal, un des principaux de l'empire, et les magasins pour les troupes. Parmi les églises, on cite celle de St.-Nicolas-le-Thaumaturge, bâtie en bois, sur une hauteur, à l'endroit où était le tombeau du célèbre Oskold. On y voit aussi le monastère de Petchersk, fondé dans le IXe siècle, et remarquable par ses beaux édifices et par ses vastes catacombes

où sont les sépultures de plusieurs saints du rit grec. Ces catacombes sont divisées en 2 parties : les unes portent le nom de St.-Antoine, qui les creusa, aidé de 12 disciples, et renferment les corps de 75 saints; les autres, appelées catacombes de Théodore, en contiennent 45. Ce monastère est la résidence du métropolitain de Kiev; il possède une bibliothèque de 10,000 vol., très-riche en manuscrits grecs et autres, ainsi qu'une imprimerie pour les livres de piété. Un faubourg très-vaste est contigu à cette forteresse : il y a un grand palais impérial et plusieurs églises et couvens parmi lesquels on distingue celui de St.-Nicolas, qui a 1 bibliothèque de 5,000 vol.; à l'entrée de ce faubourg est un lazaret.

Kiev est considérée par les Russes comme une ville sainte, tant à cause des édifices religieux et des reliques qu'elle renferme que parce que c'est dans son sein que Vladimir-le-Grand se convertit au christianisme, avec toute son armée, en 989. On assure que les pèlerins qui s'y rendent chaque année dépassent le nombre de 50,000; beaucoup d'entre eux viennent des contrées les plus éloignées de la Sibérie. On remarque un beau monument élevé par l'ordre de l'empereur Alexandre sur la fontaine où furent baptisés les enfans de Vladimir; on compte en tout dans cette ville 25 églises grecques, 1 église catholique et 1 luthérienne, 9 couvens grecs, 1 hospice pour les enfans trouvés, 1 asile d'orphelins, 3 hospices pour les pauvres, 1 pour les malades, 1 gymnase et plusieurs écoles publiques. Les établissemens d'industrie sont peu importans; on remarque cependant plusieurs tanneries, des fabriques de chandelles, 1 manufacture de faïence et 3 fonderies de cloches. Le commerce avec l'intérieur de l'empire est assez actif, et celui qui se fait avec Odessa a pris beaucoup d'accroissement depuis quelque temps. On vient d'établir dans cette ville une foire pour les laines, qui dure de 2 à 3 semaines; il s'y tient aussi, du 10 au 30 janvier, une espèce de foire, appelée *les contrats*, qui a pour objet des placemens de fonds, des locations et ventes de terres, etc., et qui est le rendez-vous du beau monde. Environ 30,000 hab.

Il y a près de Kiev deux jardins impériaux, où l'on récolte d'excellens fruits et même un peu de vin.

On ne connaît rien de positif sur l'époque de la fondation de cette ville : des auteurs l'attribuent aux Sarmates, qui en auraient été chassés par les Slaves, venus des bords du Danube; d'autres écrivains prétendent au contraire que ce sont trois princes slaves qui l'ont fondée; selon les annales polonaises, elle remonte à l'an 430 de J.-C., et appartenait aux Khozares; deux princes fameux par leurs exploits, Oskold et Dir, ayant secoué le joug des Khozares, y régnèrent ensuite. Dans le IXe siècle, Rurik, chef scandinave, affermit sa puissance dans Kiev, qui, à cette époque, devint la capitale de la Russie méridionale. En 1037, cette ville fut érigée en capitale de toute la Russie par le grand-duc Iaroslav, et ses successeurs y tinrent leur cour jusqu'en 1157. Depuis, elle a éprouvé de grands malheurs par des incendies et des guerres, et après avoir été successivement au pouvoir des princes lithuaniens, des Polonais, des Tartares et d'un khan de Crimée, elle retomba enfin, en 1667, entre les mains des Russes auxquels elle fut assurée en 1686.

KIEVAR, bourg de Perse. *Voy.* KAVAR.

KIEWEL ou KIEBEL, en polonais *Kemblowo*, bourg des États Prussiens, prov., régence et à 15 l. S. O. de Posen, cercle et à 4 l. 2/3 S. E. de Bomst. Il a 1 église catholique. 680 hab.

KIFFRY, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* KIFRI.

KIFHAUSEN, montagne d'Allemagne. *Voy.* KYFFHAUSEN.

KIFRI, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 33 l. N. N. E. de Bagdad, et à 22 l. S. O. de Chehrezour. Il a une enceinte de briques et de moellons de 18 pieds de hauteur et 3 d'épaisseur, et contient environ 500 maisons.

La plaine qui l'environne est bien cultivée; on y trouve un puits d'où l'on tire du naphte que les habitans emploient en place d'huile pour éclairage.

KIFTSGATE, hundred d'Angleterre, dans le N. E. du comté de Gloucester. Il se partage en 2 divisions, haute et basse, et renferme 14,194 hab., dont 7,442 pour la dernière. L'endroit principal est Winchcombe.

KIGALGA, une des îles Aléoutiennes, dans la Russie américaine. Elle fait partie du groupe des îles des Renards, et se trouve au S. O. d'Oumnak et au N. E. d'Amoukhta. Lat. N. 53°. Long. O. 172° 30'. Elle nourrit une grande quantité de renards. Cette île n'a qu'un port assez incommode et 50 hab.

KIGANON, presqu'île des États-Unis, territoire du Nord-Ouest, sur la côte mérid.

du lac Supérieur dans lequel elle s'avance de 16 l., à 31 l. S. S. E. de l'île Royale. Le cap de même nom la termine au N.

KIGHLEY, ville d'Angleterre. *Voy.* Keighley.

KIGURTURSUK, établissement danois sur la côte occid. du Groenland. La pêche de la baleine y est très-active; il fournit beaucoup d'édredon. En 1800, la petite vérole en fit mourir presque tous les habitans, ainsi que ceux des cantons voisins.

KIHENGOR, *Kihengur*, forteresse de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, état et à 4 l. 1/2 O. de Firouzpour.

KIJOW, ville et gouv. de Russie, en Europe. *Voy.* Kiev.

KIKACCO, petite ville de la Guinée inférieure, dans le Congo, prov. de Pango; à 45 l. N. E. de S.-Salvador.

KIKEU, ville de l'empire d'An-nam, dans le Tonkin, sur la côte sept. du golfe de ce nom, à 32 l. E. de Bac-kinh, dans une des îles que le Tche-lai forme à son embouchure. Elle est bien fortifiée et a la forme d'un quadrilatère flanqué de 4 bastions sur chaque face, et percé de 4 portes, entouré de fossés profonds et de murailles bien construites en pierre dure, en briques et en terre. Les rues en sont larges, tirées au cordeau, sablées et bordées d'arbres; 4 canaux, navigables pour des bateaux, facilitent beaucoup les communications intérieures. On y remarque le vaste palais qu'habite le souverain, autour duquel sont groupées les demeures des grands; cette ville renferme aussi des arsenaux, d'immenses magasins de riz et de nombreux bazars.

KIKHTAK, île de la Russie américaine. *Voy* Kadiak.

KI-KIANG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchouan. La ville de ce distr. est à 20 l. S. de celle du dép. de Tchoung-khing, au confluent du Tsing-ki-ho et du Sung-han-ho.

KIKIAY, groupe de petites îles entre le Grand-Océan et la mer d'Orient, au S. O. du Japon et au N. E. des îles Licou-khieou, par 28° 30′ de lat. N. et 128° de long. E. Elles dépendent de l'empire Chinois.

KIKINDA (NAGY), bourg de Hongrie, comitat de Torontal, marche et à 9 l. 1/4 S. E. de Kanisa, et à 13 l. 1/4 O. N. O. de Temesvar.

KIKING, ville de l'île de Sumatra, dans la contrée des Battas, sur le Sekiri. Lat. N. 2° 37′. Long. E. 95° 47′. Elle est petite, mais on y fait un commerce considérable de benjoin et de camphre de 1re qualité. Les environs sont couverts de plantations d'arbres à benjoin.

KIKOO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tootomi, à 20 l. E. d'Okasaki et à 40 l. O. S. O. d'Yedo.

KIKUTS, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Figo, à 20 l. O. de Nagasaki.

KIL, hærad de Suède, dans la partie mérid. de la préfecture de Carlstad. On y remarque la paroisse du même nom.

KILAN, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le pach. de Bagdad.

KILBAGIE, ville d'Écosse, comté de Clackmannan, à 10 l. O. N. O. d'Édimbourg; sur la rive gauche du Forth, où il a un port. On y fabriquait autrefois de l'eau-de-vie de grain renommée.

KILBARCHAN, paroisse d'Écosse, comté et à 2 l. O. S. O. de Renfrew, presbytère de Paisley. Elle possède plusieurs manufactures importantes de toile et de coton, et renferme de la pierre calcaire et d'abondantes mines de houille. 4,213 hab.

KILBERRY, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Cantyre, à 10 l. N. N. O. de Campbeltown. 1,067 hab.

KILBIRNIE, paroisse d'Écosse, comté et à 7 l. N. d'Ayr, presbytère et à 3 l. N. N. O. d'Irvine. On y trouve en abondance de la houille, de la pierre calcaire et du minerai de fer. 1,333 hab.

KILBRANDON, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Lorn, sur l'Atlantique. 1,492 hab.

KILBRANNAN, détroit sur la côte occid. de l'Écosse. Il sépare l'île d'Arran de la presqu'île de Cantyre, et a 6 l. de long du N. au S., sur 1 l. 1/4 dans sa moindre largeur.

KILBRIDE, paroisse d'Écosse, comté de Bute, dans l'île d'Arran, dont elle forme l'E. et le N. E. Environ 2,300 hab.

KILBRIDE (EAST), village et paroisse d'Écosse, comté de Lanark, presbytère et à 2 l. O. de Hamilton, et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Glasgow. La pierre calcaire et le minerai de fer y sont abondans; on y trouve aussi du charbon de pierre, mais en petite quantité. 3,485 hab.

KILBRIDE (WEST), paroisse d'Écosse, comté et à 6 l. N. N. O. d'Ayr, presbytère et à 3 l. N. O. d'Irvine, sur le golfe de Clyde. 1,371 hab.

KILCALMONELL, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Cantyre, dans

la presqu'île de ce nom, à 10 l. S. S. O. d'Inverary. 2,511 hab.

KILCASH, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Tipperary, baronnie d'Iffa et Offa, à 3 l. 1/2 E. de Clonmell et à 20 l. N. E. de Cork. Foires, le 20 avril et le 5 août.

KILCHBERG, village de Suisse, cant. et à 4 l. N. N. E. de Berne, baill. de Berthoud; sur la rive droite de l'Emme, qui y est traversée par un pont en bois. Il y a une église dont on remarque la haute tour, et une imprimerie de toiles de coton. La paroisse contient 3,668 hab.

KILCHBERG, village paroissial de Suisse, cant. et à 6 l. O. de St.-Gall, distr. du Bas-Tockenbourg. Il possède des fabriques de mouchoirs et d'étoffes de coton. 2,450 hab., en grande partie catholiques.

KILCHBERG, village de Suisse, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Zurich, sur le bord occid. du lac de ce nom, baill. de Wädenschwyl. L'église en est fort ancienne. 1,480 hab. Il y a une manufacture de faïence dans les environs.

KILCHOMAN, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Cantyre, dans la partie occid. de l'île d'Islay. 3,966 hab.

KILCOCK, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie d'Ikeath et Oughterany, à 4 l. 1/2 N. de Naas et à 6 l. O. N. O. de Dublin. Foires, les 25 mars, 11 mai, 11 août et 29 septembre.

KILCONNEL, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, dans la partie orient. du comté de Galway. On y trouve le village du même nom.

KILCONNEL, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 10 l. E. de Galway, baronnie de son nom. Foires, les 9 mai, 4 août et 11 novembre.

KILCONQUHAR, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 3 l. S. de St.-Andrews, et à 3 l. 1/2 S. E. de Cupar, près de la côte sept. du golfe de Forth. Elle possède une tannerie considérable et renferme un petit lac, plusieurs carrières de pierre et d'abondantes houillères. 2,317 hab.

KILCONWAY, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans la partie N. O. du comté d'Antrim. Rasharkan en est le lieu principal.

KILCOOL, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. N. de Wicklow, et à 6 l. S. S. E. de Dublin, baronnie de Newcastle. Foires, le 7 juin et 4 septembre.

KILCOOLEY, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Tipperary, baronnie de Slewardagh et Compsey, à 8 l. N. N. E. de Clonmell et à 24 l. N. E. de Cork. Foires, les 6 avril et 10 octobre.

KILGORKEY, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Roscommon, et à 17 l. N. N. E. de Galway. Foires, les 17 mars, 6 mai, 3 août et 29 septembre.

KILCULLEN, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans la partie S. E. du comté de Kildare. L'endroit principal est Kilcullenbridge.

KILCULLEN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie de son nom, à 3 l. S. S. O. de Naas et à 10 l. S. O. de Dublin. Foire, le 22 juin. C'est une ancienne ville qui n'offre plus maintenant que des ruines.

KILCULLENBRIDGE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie de Kilcullen, à 2 l. 1/2 S. S. O. de Naas et à 10 l. S. O. de Dublin; sur la Liffy, qu'on y traverse sur un pont de pierre, construit en 1319, et dont l'avantage a engagé les habitans de l'ancienne ville de Kilcullen, située à 1/2 l. au S., à venir s'établir dans cet endroit.

KILDA (St.), la plus occid. des îles Hébrides, à l'O. de l'Écosse, à 10 l. O. N. O. de North-Uist et à 15 l. O. S. O. de l'île de Lewis, par 57° 50′ de lat. N. et 10° 40′ de long. O. Elle a environ 1 l. de long de l'E. à l'O., et 3/4 de l. de large. Les côtes, sur lesquels gisent plusieurs petits îlots, sont généralement bordées d'une chaîne de rochers qui s'élèvent perpendiculairement, souvent même à une grande hauteur, et qui en rendent l'accès très-difficile; néanmoins au S. se trouve une baie, bien abritée, qui offre un bon mouillage, et au N. est un autre lieu de débarquement inabordable dans les mauvais temps. Le sol, sablonneux sur les côtes, est montueux, et présente 4 collines, dont la plus grande élévation n'est que de 1,450 pieds; sa nature, principalement tourbeuse, le rend assez stérile, cependant la végétation y est active, et une mousse abondante, sur laquelle on élève de nombreux troupeaux de bestiaux et de petits chevaux, le couvre en grande partie. L'industrie des habitans a su tirer un parti assez avantageux de l'ingratitude du sol; on récolte beaucoup de pommes de terre et d'orge, mais les légumes sont extrêmement rares. On y fait des fromages d'une mauvaise qualité. Cette île est fréquentée par une foule d'oiseaux de mer, qui offrent une grande ressource aux naturels par le

précieux duvet qu'ils fournissent; on leur fait une chasse opiniâtre et souvent dangereuse. St.-Kilda éprouve quelquefois, à l'époque des équinoxes, de violentes tempêtes, ordinairement suivies de secousses assez considérables de tremblement de terre. Les habitans sont généralement d'une constitution peu robuste et ne vivent pas long-temps; leurs demeures ne sont que des cabanes d'un aspect misérable et fort sale. La population n'était, en 1818, que de 108 individus. On y remarque plusieurs ruines qu'on présume être les restes de quelques monumens des Pictes.

KILDALKEY, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de Lune; à 1 l. 1/2 N. O. de Trim et à 10 l. N. O. de Dublin. Foires, les 27 février, 14 mai, 9 août et 13 décembre.

KILDALTON, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Cantyre, dans l'Ile d'Islay, au S. E. 3,966 hab.

KILDANGON, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie d'Ophaly; à 6 l. O. S. O. de Naas et à 12 l. O. S. O. de Dublin. Foires, les 1er mai et 29 septembre.

KILDARE, comté d'Irlande, au centre de la prov. de Leinster: borné au N. par le comté de Meath, dont il est en grande partie séparé par le Blackwater et la Boyne; à l'E., par les comtés de Dublin et de Wicklow; au S., par celui de Carlow, et à l'O. par ceux du Roi et de la Reine: le Barrow le sépare en grande partie de ce dernier. Sa longueur, du N. au S., est de 15 l., sa largeur moyenne est de 6 l. et sa superficie de 76 l. C'est un pays généralement plat et marécageux: il appartient à 3 bassins principaux, celui de la Boyne, au N., celui de la Liffy, au N. E., et celui du Barrow, au S. O.; ce comté est traversé par le Grand-Canal et le canal Royal. Le sol se compose d'une terre grasse qui repose sur un fond graveleux et qui est bien arrosée. Les récoltes en grains sont tellement abondantes dans ce comté, qu'on le considère comme le grenier de Dublin, qu'il approvisionne depuis plusieurs siècles. On y remarque le Curragh de Kildare, fameuse plaine de gazon où l'on fait des courses de chevaux, et qui est un des plus beaux endroits de l'Irlande.

Ce comté a pour chef-lieu Naas et se divise en 9 baronnies: Carbury, Claine, Great-Connel, Ikeath et Oughterany, Karragh et Reban, Kilcullen, Kilkea et Moone, Naas, et Ophaly et Salt. Il contient 101,715 hab., la plupart catholiques. Il est représenté au parlement par deux chevaliers.

Ce comté a été le théâtre de plusieurs batailles et a beaucoup souffert, surtout à l'époque de la révolte de 1798. On y voit les ruines de beaucoup de châteaux et d'abbayes.

KILDARE, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté de son nom, baronnie d'Ophaly et Salt, à 4 l. O. S. O. de Naas et à 11 l. O. S. O. de Dublin. Elle est agréablement située sur une hauteur, et est petite et ruinée: on y voit, entre autres restes de son ancienne importance, une belle tour ronde de 130 pieds de hauteur, et ceux d'une cathédrale et de 2 abbayes. La principale ressource de cette ville déchue est dans les courses de chevaux, qui ont lieu 4 fois l'an dans la plaine de Curragh, située dans les environs. Il s'y tient 6 foires par an. 180 maisons.

Kildare était une ancienne place de guerre; les Danois la pillèrent et la brûlèrent plusieurs fois. En 1600, elle fut presque anéantie et privée de tous ses habitans. En 1643, elle était rétablie et l'on y mit garnison; 4 ans après, les rebelles s'en rendirent maîtres, et on ne la leur reprit qu'en 1649. Les insurgés s'en emparèrent en 1798, et n'en furent chassés, par les troupes royales, qu'après y avoir commis de grands excès. Cette ville envoyait 2 membres au parlement irlandais.

KILDORERY, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 9 l. N. de Cork, baronnie de Coudons et Clangibbon. Foires, les 1er mai, 27 juin, 27 novembre et 3 décembre.

KILDRUMMY, bourg d'Écosse, comté et à 10 l. O. N. O. d'Aberdeen, presbytère d'Alford. Un roi d'Écosse y avait bâti un château, dans lequel se réfugia la femme de Robert Bruce, après la défaite de celui-ci par le comte de Pembroke, et qui fut détruit pendant les guerres civiles du XVIIe siècle. 496 habitans.

KILDYSART, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Clare, baronnie de Clanderlagh; à 4 l. 1/2 S. S. O. d'Ennis, sur la rive droite du Shannon. Foires, les 22 mai et 27 août.

KILEDMOND, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 6 l. S. de Carlow, et à 20 l. S. S. O. de Dublin, baronnie d'Idrone. Foires, les 12 mars et 15 juillet.

KILFENORA, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Clare, baronnie de Corcomroe, à 5 l. N. O. d'Ennis et à 12 l. N. O. de Limerick. C'était anciennement le siége d'un évêché, maintenant réuni à Killaloe. Il

y a une cathédrale en bon état. Foires, les 2 juin et 9 octobre.

KILFINAN, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Dunoon, à 7 l. S. S. O. d'Inverary, sur la rive orient. du lac Fine. 1,839 hab.

KILFINAN, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 9 l. S. S. E. de Limerick, baronnie de Coshlea. Foires, les 19 mai, 9 août et 26 octobre.

KILFINICHEN ET KILVICKEON, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Mull, dans l'île de ce nom, dont elle occupe la partie S. O. L'île d'I-Colm-Kill en dépend. On y remarque plusieurs grottes d'une profondeur considérable. 3,967 hab.

KILGERRAN ou CILGARRAN, bourg de la princip. de Galles, comté et à 10 l. N. N. E. de Pembroke, hundred de son nom; au pied d'une colline assez escarpée, sur la rive gauche de la Teife, entre Newcastle et Cardigan. Autrefois considérable et en possession de plusieurs priviléges, il ne consiste plus qu'en une rue irrégulière, bordée de maisons misérables. On y voit encore les restes de son ancien château, que l'on croit de construction normande, et qui paraît avoir été un poste de quelque importance. 862 hab.; on en compte 4,637 dans le hundred, qui occupe le N. du comté.

KILGOBENET, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 8 l. O. S. O. de Waterford, et à 1/2 l. N. de Dungarvan, baronnie de Decies-without-Drum. Foires, les 22 février, 3 mai, 11 juin, 1er novembre et 27 décembre.

KILI, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Mulgrave, par 6° 30′ de lat. N. et 166° 14′ de long. E. Ses petites îles sont entourées de rochers de corail.

KILI, cap de Grèce, en Livadie, sur la côte orientale de l'île de Négrepont; à 3 l. 3/4 N. N. O. du cap Cherrhonesi, dont il est séparé par la baie de Koumi.

KILI, petite ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Codjah-Eili; sur la mer Noire, à 11 l. N. O. d'Ismid et à 13 l. E. N. E. de Constantinople. Lat. N. 41° 14′ 20″. Long. E. 27° 16′ 32″.

KILIA ou KILIIA, ville de la Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. et à 24 l. S. S. O. d'Akerman, et à 10 l. E. N. E. d'Ismail; sur la rive gauche de la principale branche du Danube, qui y est navigable jusqu'à la mer Noire, pour les plus gros navires. Le commerce maritime de la Moldavie, de la Valachie et de la Bulgarie se fait en grande partie par cette ville : on en exporte beaucoup de marchandises, entre autres de la laine, du poil de chèvre, du miel, du suif, du vin, de la cire, des peaux et du blé. Les Russes prirent cette ville sur les Turcs en 1790.

KILIARS, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* FALESTI.

KILID-BAHR (clef de la mer) ou VIEUX CHÂTEAU D'EUROPE, bourg et fort de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 10 l. S. S. O. de Gallipoli; sur le canal des Dardanelles, vis-à-vis du fort de Hissar-Sultani, situé sur la côte d'Asie : la largeur du canal entre ces 2 forts n'est que de 800 à 900 toises. La forme bizarre du fort de Kilid-bahr indique qu'il a été construit sous l'empire d'Orient; c'est le plus ancien des 4 forts qui défendent le canal. Dominé de tous côtés, il est peu propre à faire une défense soutenue : il est armé de canons de très-gros calibre. Une partie de la garnison loge dans le fort; le surplus est dans le bourg, qui est composé d'environ 500 maisons, toutes habitées par des Turcs.

KILIDONIA, PROMONTORIUM SACRUM, cap de la Turquie d'Asie, sur la côte mérid. de l'Anatolie, sandjak de Meis. Il s'avance au S. O. du golfe de Satalièh et à l'E. de la baie Finica. Il y a, près et au S. de ce cap, un groupe de 4 petites îles désertes qui portent le même nom et que les anciens appelaient *Chelidoniæ;* la position de la plus grande de ces îles est par 36° 10′ 30″ de lat. N. et 28° 5′ 55″ de long. E.

KILIF, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* KHILIF.

KILIIA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* KILIA.

KILIMOLI, cap de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Boli, sur la mer Noire, à 20 l. N. E. d'Erekli. Lat. N. 41° 32′ 27″. Long. E. 29° 33′ 16″. Il est bordé par des récifs très-dangereux.

KILING, groupe d'îles de l'océan Indien. *Voy.* COCOS (ÎLES DES).

KILIOS, château de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Viza; sur la mer Noire, à 6 l. 1/2 N. N. E. de Constantinople. Lat. N. 41° 15′ 30″. Long. E. 26° 42′ 35″.

KILISSÉLI, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 5 l. 3/4 E. de Salonique, et à 3 l. 2/3 O. de Buiuk-Betchik; entre le lac de ce nom et celui de Langaza.

KILKEA ET MOONE, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans la partie mérid. du comté de Kildare. L'endroit principal est Castle-Dermot.

KILKENNY, comté d'Irlande, dans la partie S. O. de la prov. de Leinster; borné au N. par le comté de la Reine; à l'E., par ceux de Carlow et de Wexford, dont il est en grande partie séparé par le Barrow; à l'O. et au S., par ceux de Tipperary et de Waterford : la Suire le sépare de ce dernier. Sa longueur, du N. au S., est de 16 l.; sa largeur moyenne de 7 l., et sa superficie de 97 l. Le terrain s'abaisse insensiblement, dans la limite septentrionale jusqu'à celle du S., d'environ 500 pieds; on ne trouve de hauteurs remarquables qu'au N. et à l'O., où l'on peut citer le Brandon-hill. Ce comté est arrosé par le Barrow et la Suire qui s'y réunissent à l'extrémité S. E., et par la Nore, qui le traverse au centre. Il y a peu de marécages. Le climat est plus doux que celui des comtés voisins, à cause de la proximité de la mer; il est aussi moins humide : aussi les récoltes y sont-elles plus précoces. La partie méridionale présente des plaines et des vallées très-fertiles. Peu de pays offrent une plus grande fécondité que les campagnes qui bordent la Nore. Les céréales sont les principales productions de ce comté. On y élève aussi beaucoup de bestiaux, dont le laitage est d'un grand produit. Les moutons n'y sont pas de pure race irlandaise; plusieurs propriétaires ont amélioré cette race par l'introduction de beaux moutons du comté de Leicester. Les rivières sont très-poissonneuses; on y pêche surtout beaucoup de saumons. Il y a des mines considérables d'une houille précieuse, recherchée par toutes les manufactures qui ont besoin d'un feu très-vif sans fumée; des carrières de marbre noir veiné et de pierre meulière. On exploitait aussi autrefois du fer, du cuivre et du plomb, mais le peu de richesse des mines et le manque de bois ont fait abandonner ces spéculations. On trouve des eaux minérales fréquentées à Ballyspellin. Le commerce des produits de l'agriculture et des laines est assez actif; de bonnes routes favorisent les relations. 157,096 habitans.

Ce comté comprend 12 divisions : le comté de la ville de Kilkenny, la liberty de Callen, et les baronnies de Crannagh, Fassachdining, Galimoy, Gowran, Ida, Igrin et Ibercon, Iverli, Kells, Knocktopher, et Shellilogher. Il envoie 2 membres au parlement. Il renferme beaucoup de restes de châteaux-forts, construits par les Anglais : ce fut un des premiers comtés d'Irlande, dont ceux-ci s'emparèrent. Le chef-lieu porte le même nom.

KILKENNY, ville d'Irlande, prov. de Leinster, chef-lieu du comté de son nom et d'une petite division qui porte le nom de comté de la ville de Kilkenny, à 23 l. S. O. de Dublin; sur la Nore, qu'on y traverse sur 2 beaux ponts. Lat. N. 52° 35′. Long. O. 9′ 35″. Siége d'un évêché. Cette ville est grande et l'une des plus agréables de l'Irlande; ses portes, ses tours, ses murailles et ses bastions attestent qu'elle fut autrefois une place forte, et l'on voit, par les ruines de plusieurs églises, monastères et abbayes, quelle fut son ancienne importance. Elle renferme encore beaucoup de grands et beaux édifices, dont plusieurs sont ornés de marbre noir tiré des environs; les principaux sont le château du comte d'Ormond, situé sur une colline et entouré d'un mur de 40 pieds de hauteur; la cathédrale, de style gothique, le palais épiscopal, les bâtimens du collége, fondé en 1682 par le duc d'Ormond, le théâtre, et l'asile offert aux personnes ruinées. Les rues sont pavées en marbre noir. Il y a 2 églises anglicanes et plusieurs chapelles catholiques. Le duc d'Ormond y a introduit la fabrication d'étoffes de laine, et l'on y trouve aujourd'hui une grande manufacture de draps et de couvertures qui occupe plus de 1,500 ouvriers; il y a des amidonneries et une marbrerie du pays. Il s'y tient des foires, les 5 et 20 mars, 17 juin, 12 septembre, 11 octobre et 9 novembre. Cette ville, avant l'union, envoyait 4 membres au parlement irlandais; elle n'en envoie plus qu'un au parlement britannique. Environ 17,000 hab., la plupart d'origine française et d'une politesse remarquable.

Autrefois les parlemens d'Irlande se tenaient souvent dans cette ville, et les fameuses constitutions de Kilkenny, faites sous le règne d'Édouard III, continuèrent long-temps à être considérées comme très-importantes pour le pays. Kilkenny fut aussi le siége du conseil catholique pendant la guerre civile qui suivit l'insurrection de 1641.

KILKENNY (WEST), village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de West-Meath, baronnie de son nom, à 6 l. 1/2 O. de Mullingar et à 22 l. O. de Dublin. Foire, le 22 octobre.

KILKERRAN, baie sur la côte occid. de l'Irlande, prov. de Connaught, comté de Galway, au N. O. de la baie de Galway. Lat.

N. 53° 18'. Long. O. 12° 3'. Elle est fermée au S. par l'île de Littermore. Sa longueur est de 3 l. et sa largeur d'1 l. Elle offre un bon mouillage.

KILKOND, bourg et port de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, sur la côte occid. de l'île d'OEsel.

KILLAHI-AGHA, ville de Perse, prov. et distr. de Kerman; sur la route de Chiraz à Kerman, à 32 l. O. de cette dernière ville, dans une belle plaine. Elle a un fort important et un bazar bien pourvu de toutes sortes de marchandises.

KILLALA, petite ville et port de mer sur la côte N. O. d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, baronnie de Tirawly, à 15 l. N. de Ballinrobe et à 46 l. E. N. E. de Dublin; sur la baie de son nom, qui a 3 l. de large à son entrée et 2 l. 1/2 de profondeur. Siége d'un évêché. Les seuls édifices remarquables sont le palais épiscopal et la cathédrale. On y fabrique des toiles et des étoffes grossières en laine. Le port est peu important; la pêche est la principale occupation d'une grande partie des habitans. Il s'y tient 3 foires par an.

Cette ville tomba au pouvoir des Français en 1798, et ils la conservèrent un mois.

KILLALI, ville d'Abyssinie, dans le pays de Gouderou, chez les Gallas non civilisés, à environ 35 l. N. de Gonea et à 220 l. S. O. de Gondar.

KILLALOE, petite ville d'Irlande, prov. de Munster, comté de Clare, baronnie de Tullagh, à 8 l. E. d'Ennis et à 22 l. N. de Cork; sur la rive droite du Shannon, à sa sortie du Lough-Deirgeart. Siége d'un évêché, érigé dans le ve siècle. Elle est très-ancienne; le cathédrale, bâtie sur une hauteur, a un extérieur imposant, et compte près de 700 ans d'existence. Il y a un pont de 19 arches; au-dessous de ce pont, une chaîne de rochers empêche la navigation du Shannon; pour y remédier on a creusé un canal qui longe le fleuve.

KILLAMOUKS, tribu indienne des États-Unis, dans la partie occid. du territoire de Columbia, sur le Grand-Océan, au S. de l'embouchure de la Columbia. Elle se compose d'à peu près 1,000 individus. Une petite rivière, qui porte le même nom, arrose son territoire, et va se jeter dans l'Océan près du cap Lookout.

KILLAMUIR, bourg d'Écosse. *Voy.* KIRAIRMUIR.

KILLARD, cap sur la côte orient. d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, à 2 l. 1/2 E. de Downpatrick; à l'entrée du canal par lequel le Lough-Strangford communique à la mer d'Irlande. Lat. N. 54° 20'. Long. O. 7° 45'.

KILLARNEY (LAC DE), LOUGH-LEAN, LOUGH-LANE ou LOUGH-LAUNE, lac d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, près et au S. O. de la ville de Killarney. Il se compose de 3 parties distinctes, désignées par les dénominations de lac Inférieur, lac du Milieu ou lac Turk, et lac Supérieur. Le lac Inférieur, le plus considérable et le plus septentrional de ces trois bassins, a environ 2 l. de longueur sur 1 l. de largeur; le lac Turk a un peu moins d'1 l. de longueur, et à peu près 1/4 de l. de largeur; enfin le lac Supérieur, long de 3/4 de l., n'a pas 1/4 de l. de large. Le lac Supérieur est environné de toutes parts de montagnes sauvages, excepté au N. E., où un canal long et étroit le fait communiquer au lac Turk. Celui-ci et le lac Inférieur ne sont séparés l'un de l'autre que par une péninsule étroite et quelques îles, entre lesquelles règnent de petits détroits navigables pour des bateaux; au S. O., ces deux lacs sont bordés par des montagnes escarpées, mais ailleurs leurs rives présentent des campagnes bien cultivées.

Le lac de Killarney reçoit, de tous côtés, une infinité de petites rivières; ses eaux s'écoulent au N. O. par la rapide rivière de Lean, qui va se jeter dans la baie de Dingle. Malheureusement il est exposé à de fréquentes et subites tempêtes. Les nombreux rochers qui s'y trouvent rendent aussi la navigation dangereuse, surtout lorsque les eaux s'élèvent ou s'abaissent considérablement. Parmi les îles assez nombreuses qu'on trouve dans cette intéressante masse d'eau, on remarque, dans le lac Inférieur, l'île de Ross, avec un château-fort du même nom, celle qu'on appelle Prison d'O'Donaghoe, la charmante île d'Innisfallen, où il y avait une abbaye; dans le lac Turk, l'île de Denis, et dans le lac Supérieur, les îles Ronayns. L'échancrure la plus considérable que présentent les rivages, est la baie de Glena, sur le lac Inférieur. Ce lac est visité par une foule de curieux, et mérite de l'être à cause des sites pittoresques et des beautés naturelles qu'offrent ses bords. Une partie est garnie de beaux arbres et de bosquets; le reste est presque partout entouré de collines et de montagnes, la plupart boisées et d'où descendent un grand nombre de cours d'eau formant de belles cas-

cades : on remarque surtout celle de O'Sullivan, qui se précipite à l'O. du lac, en faisant un bruit effroyable. Parmi les montagnes qui entourent le lac Supérieur, celle de Mangeron mérite d'être citée : il existe à son sommet un lac circulaire et d'une immense profondeur ; la grande quantité d'eau qui en découle après de fortes pluies, y forme aussi une très-belle cascade. Sur le bord du canal qui unit le lac Turk au lac Supérieur, est le roc appelé le Nid de l'Aigle ; c'est un lieu étonnant pour ses échos : le son d'un cor y produit un bruit égal à 100 instrumens, et la décharge d'un fusil y forme une suite de coups semblables au tonnerre le plus terrible. Il y a, dans les montagnes, des vestiges d'anciennes mines de cuivre, de plomb et de fer, et dans l'île de Ross il existe de riches mines de cuivre et de plomb.

KILLARNEY, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, baronnie de Magunihy ; à 6 l. S. S. E. de Tralee et à 15 l. O. N. O. de Cork, près du bord orient. du lac de son nom. Résidence d'un évêque catholique. Elle est bien bâtie, florissante et très-fréquentée à cause du lac qui l'avoisine. Foires, les 4 juillet et 11 novembre. 5,000 hab., presque tous catholiques.

On voit près de cette ville les ruines de l'abbaye de Mucruss.

KILLARROW ou BOWMORE, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Cantyre, vers le centre de l'île d'Islay. On y remarque le village de Bowmore, construit en 1768 sur un plan régulier, et déjà considérable. 3,777 hab.

KILLASHEE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 1 l. 1/2 S. O. de Longford, et à 24 l. O. N. O. de Dublin, baronnie de Moydoe. Foires, les 8 mars, 24 mai, 29 septembre et 1er décembre.

KILLBEGGAN, petite ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté de West-Meath, baronnie de Moycashel ; à 4 l. S. S. O. de Mullingar et à 17 l. O. de Dublin, sur les rives de la Brosna, qu'on y traverse sur un pont de pierre. On y remarque deux vieux monastères. Foires, les 16 juin et 28 octobre. Cette ville envoyait autrefois 2 membres au parlement d'Irlande.

KILLBRIDE, paroisse d'Écosse. *Voyez* Kilbride.

KILLBUCK, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Elle prend sa source dans la partie mérid. du comté de Medina, parcourt ceux de Wayne et de Coshocton, et se joint au White-Woman's-creek, par la rive gauche, un peu au N. O. de Coshocton, après un cours d'environ 20 l. du N. au S. Elle est navigable pour des bateaux de 10 à 14 tonneaux.

KILLCHRIST, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 6 l. E. S. E. de Galway, baronnie de Dunkellin. Foire le 1er mars.

KILL-COURSEY, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans la partie sept. du comté du Roi. Clara est un des principaux endroits.

KILLEAN ET KILLCHENZIE, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Cantyre, sur la côte occid. de la presqu'île de ce nom, à 18 l. S S. O. d'Inverary. 3,306 habitans.

KILLEIGH, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté du Roi, baronnie de Geshill, à 3 l. S. O. de Philipstown et à 17 l. O. S. O. de Dublin. Foires, les 1er juin et 16 octobre.

KILLEM, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Dunkerque, cant. et à 2/3 de l. S. O. de Hondtschoote. 1,190 hab.

KILLERY, havre sur la côte occid. d'Irlande, prov. de Connaught, entre les comtés de Galway et de Mayo, par 53° 42′ de lat. N. et 12° 8′ de long. O. Il a 1 l. 1/2 de large à son entrée, où débouche l'Owen-Errive ; mais il se retrécit beaucoup en s'avançant dans les terres l'espace de 3 l. 1/2. Il y a sur le bord méridional un village de même nom.

KILLESHANDRA, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 3 l. O. de Cavan, et à 24 l. O. N. O. de Dublin, baronnie de Tullaghonoho ; agréablement situé sur la rivière Croghan. Il a 1 église bien bâtie. Foires, les 28 mars, 22 juin, 25 août et 8 novembre.

KILLICRANKIE, passage des montagnes d'Écosse, comté et à 9 l. 1/4 N. N. O. de Perth ; vers le confluent du Turmel et du Garry. Un beau chemin, pratiqué par les soldats, a remplacé le sentier dangereux qui le traversait dans le dernier siècle. Près de l'extrémité sept. de ce défilé s'est livrée, en 1689, la célèbre bataille de Killicrankie, dans laquelle les Highlanders, attachés à Jacques II et commandés par le vicomte Dundee, qui y perdit la vie, défirent complètement les troupes du roi Guillaume.

KILLIERNAN, paroisse d'Écosse, comté

de Ross, presbytère et à 4 l. S. O. de Fortrose, et à 9 l. S. S. O. de Tain, sur la rive sept. du lac Beauly. 1,371 hab.

KILLIGORDAN, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 7 l. N. E. de Donegal, et à 7 l. S. O. de Londonderry, baronnie de Raphoe. Foires, les 3 mars, 31 mai, 31 août, et 1er décembre.

KILLIGRAY, une des îles Hébrides, à l'O. de l'Écosse, dans le détroit de Harris, à 1 l. S. O. de la péninsule de ce nom; par 57° 42′ de lat. N. et 9° 21′ de long. O. Elle dépend du comté d'Inverness et a 3/4 l. de long sur 1/4 de l. de large. La partie sept. en est cultivée avec soin; la pêche et la fabrication de la soude forment la principale occupation des habitans. On remarque à l'extrémité N., les restes d'un édifice très-ancien appelé le temple d'Anna, déesse, qui, suivant la mythologie des Saxons, surveillait les jeunes filles, et près de là les traces d'un puits où l'on suppose que celles-ci se purifiaient.

KILLIHAN, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, dans la partie orientale du comté de Galway. L'endroit principal est Ballinamore.

KILLILEAGH, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté, baronnie et à 2 l. O. d'Armagh, et à 13 l. O. S. O. de Belfast. Foires, le dernier vendredi de chaque mois.

KILLIN, paroisse d'Écosse, dans la partie occid. du comté et à 12 l. O. de Perth, presbytère et à 10 l. O. S. O. de Dunkeld; entre 2 rivières, sur le bord mérid. du lac Tay. 2,103 hab.

KILLINAUL, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Tipperary, baronnie de Slewardagh et Compsey; à 6 l. N. de Clonmell et à 12 l. N. O. de Waterford. Foires, les 13 mai et 14 octobre.

KILLINCHY, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie de Dufferin; à 4 l. 1/2 N. de Downpatrick et à 5 l. S. E. de Belfast, sur la rive occid. du Lough-Strangford. Foires, le premier mercredi de février, de mai, d'août et de novembre.

KILLINGLY, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Windam, et à 11 l. 1/4 N. N. E. de New-London. Elle est limitée à l'O. par la Quinebaug et arrosée par le Five-Mile-river. On y trouve plusieurs carrières de pierre. Cette commune comprend 3 paroisses et 1 église de baptistes, 1 manufacture d'étoffes de laine et 4 d'étoffes de coton. 2,900 hab.

KILLINGWORTH, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de Middlesex; sur le golfe de Long-Island, à 3 l. E. de Guilford et à 9 l. E. de New-Haven. Elle renferme un joli village et possède un bon port et une dixaine de petits navires qui font le cabotage. 2,342 hab.

KILLINICK, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. S. de Wexford, et à 25 l. S. de Dublin, baronnie de Forth. Foires, les 19 avril, 8 juin, 21 septembre et 30 novembre.

KILLIS, Cilliza, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 12 l. 1/2 N. d'Alep, sandjak et à 9 l. O. S. O. d'Ain-Tab, sur une petite rivière. Elle est très-industrieuse et commerçante. On y fabrique des toiles de coton, des harnais de chevaux, et de l'huile, qui est regardée comme la meilleure de l'Orient. Il s'y tient un marché renommé pour le coton. Environ 12,000 hab., musulmans, Arméniens, Grecs et Juifs.

KILLKAREY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 25 l. S. E. de Madura, dans le territoire de Marava; sur une branche du Wayg-arou, à peu de distance du golfe de Manaar, vers les récifs du Pont d'Adam.

KILLNALONGURTY, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, vers le centre du comté de Tipperary.

KILLOUGH, village considérable d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie de l'Ecale; à 1 l. 1/2 S. de Downpatrick et à 9 l. S. S. E. de Belfast. Il est agréablement situé sur la petite baie de son nom, qui offre un bon mouillage. Il y a un quai, 1 église et 1 caserne de cavalerie bien bâties, 1 école d'industrie et une source minérale. On y a établi de grandes salines. Foires, les 12 février, 9 juin, 15 août et 12 novembre. On remarque près de ce village un passage souterrain qui conduit par plusieurs détours à un emplacement de 9 pieds de diamètre au milieu duquel est une source d'eau très-limpide.

KILLUCAN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de West-Meath, baronnie de Farbill; à 2 l. 1/2 E. de Mullingar et à 14 l. O. N. O. de Dublin. Foires, les 27 mars et 28 novembre.

KILLYBEGS, petite ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 5 l. O. de Donegal, baronnie de Bannogh; au fond d'un havre formé par la baie de Donegal. Il y a un port spacieux, parfaitement abrité par les monta-

gnes voisines. La pêche du hareng y est très-active dans certaines saisons. Foires, les 19 avril et 12 novembre. Cette ville envoyait deux membres au parlement d'Irlande.

KILLYLEAGH, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie de Dufferin, à 2 l. 1/2 N. N. E. de Down-patrick et à 6 l. S. S. E. de Belfast; sur le bord occid. du Lough-Strangford, où les navires mouillent à l'abri de tous les vents. Il y a une belle église et un temple pour les dissidens, de vastes casernes et une place de marché. On y fabrique beaucoup de toiles ainsi que de beaux fils très-recherchés. Foires, le 10 avril, le lundi de la Trinité et le 11 octobre. Patrie du célèbre naturaliste Hans Sloane.

Avant l'union, cette ville envoyait 2 membres au parlement d'Irlande. Elle a beaucoup souffert lors de la révolte de 1641; mais depuis elle s'est bien rétablie.

KILMACDUAGH, petit village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 7 l. S. S. E. de Galway, baronnie de Kiltartan. C'était anciennement le siége d'un évêché qui a été réuni à Clonfert; on y voit les ruines de la cathédrale, ainsi que celles d'un monastère et de plusieurs chapelles : ce qui indique l'ancienne importance de ce village, si misérable aujourd'hui.

KILMACRENAN, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans la partie sept. du comté de Donegal. Elle renferme le village de son nom.

KILMACTHOMAS, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Waterford, baronnie d'Upper-Third; sur le Mabon. Il y a un beau château. Foires, les 12 mai, 12 août et 6 décembre.

KILMADOCK, paroisse d'Écosse, comté et à 10 l. O. S. O. de Perth, presbytère de Dunblane, sur le Teth. Elle comprend, avec Donne, 3,150 hab.

KILMAGANNY, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 6 l. S. S. O. de Kilkenny, et à 28 l. S. S. O. de Dublin, baronnie de Kells. Foires, les 20 avril et 4 septembre.

KILMAIN, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, dans la partie mérid. du comté de Mayo. L'endroit principal est Ballinrobe.

KILMAINHAMWOOD, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de Kells; à 7 l. N. de Trim et à 15 l. N. O. de Dublin. Foires, les 14 avril, 5 mai, 16 juin, et 30 octobre.

KILMALCOLM, paroisse d'Écosse, comté et à 3 l. O. N. O. de Renfrew, presbytère de Paisley. 1,600 hab.

KILMALLIE, paroisse d'Écosse, partie dans le comté et à 18 l. S. O d'Inverness, presbytère d'Abertarph, partie dans celui d'Argyle, presbytère d'Inverary, sur la rive sept. du lac Eil. Elle renferme le Ben-nevis et le fort William et Maryburgh. 5,527 hab., dont 3,043 pour la partie qui dépend de l'Inverness.

KILMALLOCK, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 7 l. S. de Limerick, et à 12 l. N. de Cork; chef-lieu de liberty. Elle était, il y a trois siècles, une des villes les mieux bâties de l'Irlande, et une place de guerre importante; elle est aujourd'hui remplie de ruines qui attestent sa splendeur passée : on n'y voit plus qu'une rue, dont les maisons sont privées la plupart de portes et de croisées.

Cette ville a souffert plusieurs siéges : en 1598, elle fut investie par les Irlandais, mais ils furent contraints par le comte d'Ormond à lever le siége. Dans la révolte de 1641, les insurgés firent les plus grands efforts pour s'emparer de cette place, et lui firent éprouver de grands dommages; cependant le lord Carew parvint par ses talens militaires à l'empêcher de tomber en leur pouvoir. Avant l'union, cette ville envoyait 2 membres au parlement d'Irlande.

KILMAMVAIG, paroisse d'Écosse, comté et à 16 l. S. O. d'Inverness, presbytère d'Abertarph, à l'extrémité S. O. du lac Lochy. 2,842 hab.

KILMARNOCK, ville d'Écosse, comté et à 4 l. N. N. E. d'Ayr, presbytère et à 2 l. E. S. E. d'Irvine, dans un fond; sur la petite rivière de son nom, qui, un peu au-dessous, se joint à l'Irvine. Elle est généralement irrégulière et mal bâtie; cependant, depuis quelques années, on y a percé plusieurs rues larges, droites, bordées de maisons assez élégantes, bien pavées et éclairées de nuit. Elle possède 2 églises et des chapelles pour les non-conformistes, un bel hôtel-de-ville, plusieurs écoles, une académie et une maison de correction. Les nombreuses manufactures de cette ville l'ont rendue très-importante : les tapis, les couvertures, les tartanes et autres étoffes de laine, les bonnets, les mitaines, les bas, les gants, les cuirs et la bonrrellerie sont les principaux objets de son commerce; il y a aussi des tanneries, des brasseries, 1 imprimerie sur calicots,

une fonderie de fer, 2 imprimeries, des fabriques de mousseline et de soieries pour les manufactures de Glasgow et de Paisley, et 4 vastes pépinières. Il s'y tient 4 foires par an. La belle route en fer, qui fait communiquer Kilmarnock au port de Troon, distant de 2 l. au S. O., facilite beaucoup l'exportation de ses produits et surtout de la houille que l'on exploite dans les environs. Près de cette ville se trouvent les ruines de Deancastle, résidence de la famille Kilmarnock, et brûlé en 1735. La paroisse a 12,769 habitans.

KILMARNOCK, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. N. de Dumbarton. 1,008 habitans.

KILMARTIN, paroisse d'Écosse, sur la côte occid. du comté d'Argyle, presbytère et à 6 l. O. S. O. d'Inverary. 1,450 hab.

KILMAURS, village et paroisse d'Écosse, comté et à 4 l. N. d'Ayr, presbytère et à l'E. d'Irvine. On y fabriquait autrefois de la coutellerie très-estimée. 1,660 hab.

KILMENNY, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Cantyre, vers le centre de l'île d'Islay. 2,000 hab.

KILMERSDON, hundred d'Angleterre, dans la partie orient. du comté de Somerset. 5,732 hab., dont 1,991 pour la paroisse de même nom, qui renferme de riches houillères.

KILMES, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Viatka. Elle prend sa source dans le distr. et à 12 l. S. de Glazov, coule au S. O., et va se joindre à la Viatka, par la rive gauche, à 8 l. S. E. d'Ourjoum, après un cours d'environ 35 l.

KILMIDDY, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 8 l. S. S. O. de Limerick, baronnie de Connello. Foires, les 7 novembre et 31 décembre.

KILMORACK, paroisse d'Écosse, comté et à 4 l. O. d'Inverness, presbytère de Dingwall, sur le Beauly. 2,862 hab.

KILMORE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Cavan, et à 26 l. S. O. de Belfast, baronnie de Lough-Tee. C'est le siége d'un évêché.

KILMORE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie de Castlereagh; à 2 l. N. N. O. de Downpatrick et à 6 l. S. S. E. de Belfast. Foires, les 4 février, 14 mars, 1er mai, 3 juin, 5 août, 29 septembre, 5 novembre et le 2e mercredi de décembre.

KILMORY, paroisse d'Écosse, comté de Bute, presbytère de Cantyre, dans la partie S. O. de l'île d'Arran. 3,827 hab.

KILMUIR, paroisse d'Écosse, comté d'Inverness, presbytère de Skye, dans l'île de ce nom, dont il occupe la partie N. O., sur le lac Follart. 3,387 hab.

KILMUIR (EASTER), paroisse d'Écosse, comté de Ross, presbytère et à 2 l. S. de Tain, près de la rive sept. du golfe de Cromarty. 1,381 hab.

KILMUIR (WESTER), paroisse d'Écosse, comté de Ross, presbytère et à 2 l. S. O. de Fortrose, et à 8 l. S. S. O. de Tain, près de la rive occid. du golfe de Murray. 1,766 hab.

KILMURRY, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Kilkenny, et à 25 l. S. S. O. de Dublin, baronnie de Gowran. Foires, les 1er janvier, 5 avril, 9 mai, 26 juillet, 6 août, 21 septembre, 2 octobre et 16 décembre.

KILMURRY, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Clare, baronnie de Clanderlagh; à 6 l. S. O. d'Ennis, près de la rive droite du Shannon. Foire, le 24 mai.

KILMURRY, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Cork, baronnie de Muskerry. Foires, les 1er mai, 8 septembre, 1er novembre et 21 décembre.

KILMURRYBRICKEN, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Clare, baronnie d'Ibrickin; à 7 l. O. d'Ennis, près de la côte occidentale. Foires, les 17 mai et 25 août.

KILNAMANNA, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, vers le centre du comité de Tipperary. On y remarque Kilpatrick.

KILNATALLOON, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans la partie orient. du comté de Cork. On y remarque Conno.

KILNINIAN, paroisse d'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Mull, dans la partie N. O. de l'île de ce nom. Elle comprend, avec plusieurs petites îles répandues sur la côte, qui en dépendent, 4,357 hab.

KILONGO, ville de la Guinée inférieure, roy. et à 10 l. N. O. de Loango, près de l'Atlantique. Elle fait un grand commerce d'ivoire. On prétend que les habitans ont les mœurs très-corrompues.

KILORGLIN, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, baronnie de Trughanacmy, à 4 l. S. de Tralee; sur la rive gauche de la Lane, à son embouchure dans la baie de Dingle. Foires, les 19 et 20 mai, 30 juin, 12 août et 18 novembre.

KI-LOUNG-TCHAÏ, île de l'empire Chinois, prov. de Fou-kian, près de l'extrémité sept. de l'île Formose. Lat. N. 25° 16′ 48″. Long. E. 119° 17′ 0″.

KILOWEN, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 10 l. E. N. E. de Londonderry, liberty de Coleraine. Foires, les 12 mai et 5 juillet.

KILPATRICK (NEW ou EAST), paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. E. de Dumbarton. Il y a des houillères. 1,545 hab.

KILPATRICK (OLD ou WEST), paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. E. de Dumbarton; sur la rive gauche de la Clyde. Elle a des houillères. 3,692 hab.

KILREA, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 12 l. E. de Londonderry, baronnie de Longhinsholin; sur la rive gauche du Bann. Il y a beaucoup de tisseranderies et de blanchisseries de toiles. Foires, les 14 août, 10 octobre et le mercredi d'avant Noël.

On a exploité des mines de fer dans les environs, et l'on y a découvert des veines de plomb et de cuivre.

KILRENNY, village d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 3 l. S. S. E. de St.-Andrews, et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Cupar; près et au N. E. d'Anstruther, sur la rive sept. du golfe de Forth. Le roi Jacques accorda une charte à ce village, qui est bien déchu depuis l'union. Il a le titre de bourg royal, et se joint à Anstruther, Crail et Pittenweem, pour envoyer un membre au parlement. Environ 200 hab.; la paroisse en contient 1,494.

KILRUSH, village d'Irlande, prov. de Munster, comté de Clare, baronnie de Moyferta; à 9 l. S. O. d'Ennis et à 13 l. O. de Limerick, sur la rive droite et près de l'embouchure du Shannon. Il prospère rapidement, à cause de sa prompte communication par eau avec Limerick. Foires, les 10 mai et 12 octobre.

KILSYTH, village et paroisse d'Écosse, comté et à 4 l. S. S. O. de Stirling, presbytère et à 4 l. N. E. de Glasgow, sur la route de cette ville à Édimbourg, près du canal de Forth-et-Clyde. Les habitans, au nombre de 4,260, sont presque tous occupés à tisser pour les manufactures de Glasgow. Le minerai de fer y est abondant. Il s'y tient 5 foires.

Kilsyth donnait autrefois le titre de vicomte à la famille de Livingstone, proscrite en 1715 pour son attachement aux Stuarts.

KILTARLITY, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 4 l. O. S. O. d'Inverness, sur le Beauly. On y remarque les restes de 6 anciens temples de druides. 2,429 hab.

KILTARTAN, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, dans la partie mérid. du comté de Galway. L'endroit principal est Gort.

KILTARTAN, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 6 l. S. S. E. de Galway, baronnie de son nom. Foires, les 11 mai, 3 septembre et 21 novembre.

KILTEARN, paroisse d'Écosse, comté de Ross, presbytère et à 2 l. N. N. E. de Dingwall, et à 6 l. S. O. de Tain, sur la côte N. O. du golfe de Cromarty. 1,454 hab.

KILTEEL, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie de Salt; à 2 l. 1/2 E. de Naas et à 5 l. S. O. de Dublin. Foires, les 1er mai, 24 juin, 29 septembre et 1er novembre.

KILWINNING, village d'Écosse, comté et à 5 l. N. d'Ayr, presbytère et à 1 l. N. N. O. d'Irvine; sur la rive gauche de la Rye. On y remarque les ruines de la magnifique abbaye de St.-Winning, fondée en 1140 par Hugh de Morreville, lord Cunningham, et détruite à la réformation. C'est dans ce village que fut établie, vers le milieu du XIIe siècle, la première loge maçonnique instituée en Écosse, de laquelle toutes les autres descendent. La paroisse a 3,696 hab.

KILWORTH, bourg d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Cork, baronnie de Condons et Clangibbon; au pied de la montagne de son nom et près de la rive gauche du Funcheon, affluent du Blackwater. Foires, les 25 janvier, 20 avril, 17 juin, 11 septembre, 21 novembre et 10 décembre.

KILY, port de l'île Célèbes, sur la côte occidentale. Lat. S. 1° 30′. Long. E. 117° 5′.

KIM, arrond. de Chine. *Voy.* KIAO.

KIM, rivière de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Goudjérate, dist. de Barotch. Elle a sa source à environ 5 l. S. de Nândode, coule à l'O., et se jette dans le golfe de Cambaye, un peu au S. de l'embouchure de la Nerbedah, après un cours de 25 l. Son embouchure, assez large, est en partie embarrassée par des bancs de sable.

KIMBERTON, comm. et bourg des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester, à 1 l. O de Schuylkill et à 9 l. N. N. O. de Philadelphie. Les maisons en sont bien bâties en pierre; il y a une chapelle de quakers. Le territoire est fertile et agréable.

KIMBERWORTH, comm. d'Angleterre, dans le west-riding du comté d'York, wapen-

take de Straffortb et Tickhill; à 14 l. S. S. O. d'York, près et à l'O. de Rotherbam. 3,797 hab.

KIMBOLTON, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. O. S. O. de Huntingdon, hundred de Leightonstone, dans un pays délicieux. On y remarque un magnifique château Il s'y tient une foire par an. La paroisse contient 1,562 hab.

On suppose que cette ville occupe l'emplacement du *Cinnibantum* des Romains.

KIMEDY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 28 l. S. O. de Gangam.

KIMELISZKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. 3/4 E. N. E. de Vilna, distr. et à 9 l. S. S. O. de Swieciany.

KI-MEN, distr. de Chine, prov. de Ngan-hoei (Ân-hoei). La ville de ce distr. est à 21 l. S. S. E. de celle du dép. de Tchi-tcheou.

KIMITO, île de Russie, en Europe, dans la mer Baltique, sur la côte occid. de la Finlande, gouv. d'Abo, par 60° 24′ de lat. N. et 19° 50′ de long. E. Elle a 4 l. de longueur, du N. au S., et 3 l. dans sa moyenne largeur. La base du sol est granitique, mais quelques couches supérieures sont d'une substance calcaire; on y a trouvé aussi des grenats tenant du fer. Cette île renferme plusieurs villages, dont la pop. peut se monter, y compris celle de quelques îlots voisins, à 6,500 hab.

KIMO, ville de Sénégambie, roy. de Kasson, dans le Sorroma, à 10 l. S. E. de Kouniakary.

KIMOLO ou ARGENTIÈRE, Cimolus, île de Grèce, dans l'Archipel, au N. E. de Milo, dont elle n'est séparée que par un canal d'1/2 l. de largeur, et à 2 l. 1/4 S. O. de l'île de Siphanto. Lat. N. 36° 49′. Long. E. 22° 13′. Elle est à peu près ronde, et a un diamètre de 2 l. Elle est formée de montagnes volcaniques, en grande partie stériles. L'air y est malsain. On y récolte un peu de froment, d'orge et de coton; il y a, sur plusieurs versans des montagnes, des vignes, des oliviers et des mûriers, mais en petit nombre; dans les vallons, on élève quelques troupeaux de moutons et de chèvres. Les mines d'argent qu'on dit y avoir été autrefois exploitées, n'y existent plus; mais les montagnes contiennent du porphyre, et dans plusieurs endroits elles sont couvertes d'une espèce de terre à foulon qui a plusieurs des propriétés du savon.

Cette île ne renferme qu'un bourg, situé sur un rocher, près de la mer; son petit port offre un bon anerage. Environ 200 habitans misérables.

KIMOOENIM, tribu des États-Unis, dans le territoire de Columbia. Elle habite surtout sur les bords du Lewis, et se compose de 800 individus.

KIMOS, peuple de l'île de Madagascar. *Voy.* Quimos.

KIMOUGAL, ville de l'Hindoustan, dans les états des Seykhs, prov. et à 13 l. O. de Cachemire, sur le Djelem.

KIMPINA, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Valachie inférieure, distr. de Prahova; à 7 l. 3/4 N. E. de Tergovist et à 17 l. N. de Boukharest, sur la rive droite de la Rahova. Il y a plusieurs églises, 1 couvent et 1 douane; c'est l'entrepôt de toutes les marchandises venant de Cronstadt. On exploite, près de ce bourg, des mines de sel gemme, qui fournissent 150,000 quintaux de cette substance, et l'on retire du sol une grande quantité de bitume.

KIMPOLUNG (MOLDAUISCH), bourg de Gallicie, cercle et à 20 l. S. S. O. de Tschernowitz, et à 10 l. 3/4 E. N. E. de Suczawa, sur la rive droite de la Moldawa. 1,200 hab.

KIMPOLUNG, ville de la Turquie d'Europe, dans la Valachie supérieure, distr. de Moustchéovitza, à 12 l. E. N. E. de Rimnik et à 10 l. 1/2 N. N. E. de Pitesti; dans une vallée agréable, à 2 l. S. du défilé de Tarzburg. Elle occupe une assez grande étendue de terrain. Il y a plusieurs églises grecques, 1 église et 1 couvent catholiques et 2 couvens grecs. On n'y trouve plus ces nombreuses manufactures qui la rendaient autrefois si importante, mais elle est toujours l'entrepôt des marchandises de la Transylvanie, et le commerce qui s'y fait est encore considérable. Il s'y tient une grande foire, qui n'est cependant plus aussi fréquentée qu'autrefois. Environ 4,000 hab., la plupart grecs.

On voit dans les environs les ruines de la *Tselatia niagra* ou Forteresse noire.

KIN, distr. de Chine, prov. de Kan-sou. La ville de ce distr. est à 7 l. S. E. de celle du dép. de Lan-tcheou.

KIN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de cet arrond. est située sur la rive droite du Kin-kiang, à 13 l. O. N. O. de la ville du dép. de Lian-tcheou et à 110 l. O. S. O. de Canton. Lat. N. 21° 54′ 0″. Long. E. 105° 6′ 45″.

KIN, île de Russie, en Europe, sur la côte du gouv. de Livonie, dans le golfe de ce nom, distr. et à 8 l. 1/3 S. O. de Pernau. Lat. N. 58° 6'. Long. E. 41° 25'. Elle a 2 l. 1/2 de long sur 1 l. 1/4 de large.

KINALEA ET KERRICURRIHY, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans la partie mérid. du comté de Cork. Inishooan est un des endroits principaux.

KINALMEAKY, baronnie d'Irlande, prov. de Munster, dans la partie mérid. du comté de Cork. L'endroit principal est Bandonbridge.

KINATSURO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bitsin, à 45 l. O. de Méaco.

KINBOURN, forteresse de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. et à 22 l. O. d'Alechki; sur une étroite langue de terre à l'embouchure du Dnieper, en face et à 3 l. 1/2 S. d'Otchakov. Elle est entourée de 3 côtés par les eaux de la mer Noire et de l'estuaire du Dnieper. La position en est pittoresque et avantageuse, mais elle manque d'eau douce; on est obligé de la tirer d'Otchakov. Au bas de la forteresse il y a quelques maisons de pêcheurs et de paysans russes; la pêche des anchois et des harengs donne d'assez grands bénéfices. Cette ville a été cédée à la Russie avec la Crimée, mais les Turcs l'ont souvent attaquée depuis, sans succès, et c'est sur la langue de terre de Kinbourn que Souvarov remporta sur eux, en 1787, une de ses victoires les plus mémorables.

KINCARDINE ou MEARNS, comté d'Écosse, borné au N. par celui d'Aberdeen, dont il est séparé en partie par la Dee; à l'E., par la mer du Nord, et au S. O., par le comté de Forfar, dont le North-Esk le sépare en grande partie. Il est compris entre 56° 45' et 57° 9' de lat. N. et entre 4° 26' et 5° 9' de long. O. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de 11 l., sa largeur moyenne de 5 l., et sa superficie de 50 l. Les côtes, généralement bordées, vers le S., de rochers qui s'élèvent jusqu'à 800 pieds, ne présentent de remarquable que les ports de Bervie et de Stonehaven. Une ramification des Grampians, entrant par la limite occid., projette quelques sommets assez hauts, tels que le Battack, le Cloachnabane et le Kerloack, et va en s'abaissant jusqu'à la côte. La partie sept. abonde en bois et est arrosée par la Dee, qui reçoit la Dye et se jette dans la mer du Nord; dans la partie mérid., qui est plate, parfaitement cultivée et ornée d'un grand nombre de maisons de campagne, coulent la Bervie et quelques affluens du North-Esk. Le climat est extrêmement rude en hiver sur les Grampians. La plus grande partie de ce comté, couverte de montagnes élevées et de rochers arides, produit à peine quelques pâturages; mais dans les vallées et sur le bord des cours d'eau, une culture bien entendue a rendu le sol très-fertile, et l'on y fait d'abondantes récoltes de blé, de lin, de fèves et de trèfle. Les montagnes servent de retraite à beaucoup de chevreuils, de renards, de lièvres, de furets, de fouines et de hérissons; la coq de bruyère y est commun. Les côtes sont fréquentées par une foule d'oiseaux marins. Le granit domine dans les montagnes où l'on rencontre aussi la topaze d'Écosse, et près de la mer gisent principalement la pierre de liais, la pierre calcaire et du grès dont on fait des meules. On y trouve en plusieurs endroits du jaspe, du porphyre et une espèce d'asbeste; les ruisseaux roulent de beaux cailloux. Mais le Kincardine ne renferme aucune mine de houille ni de métaux. On remarque près de Fordoun un camp romain très-bien conservé, et près de Stonehaven et d'Uris, des restes que l'on suppose être les vestiges des camps d'Agricola et de Galgacus. Dans la partie S. O. est le village en ruine de Kincardine qui a donné son nom au comté.

Le Kincardine se divise en 3 presbytères: Aberdeen, Fordoun et Kincardine, et contient 1 bourg royal, Bervie, son chef-lieu, 21 paroisses et 29,118 hab.

KINCARDINE, paroisse d'Écosse, partie dans le comté d'Invernees, partie dans celui de Ross, presbytère et à 4 l. O. N. O. de Tain, sur la rive mérid. de la baie de Dornoch. 1,811 hab.

KINCARDINE, village d'Écosse, comté de de Kincardine, presbytère de Fordoun, à 4 l. N. O. de Bervie. Autrefois ville principale du comté, il ne renferme plus que 70 hab.

KINCARDINE, bourg d'Écosse, comté et à 9 l. S. S. O. de Perth, et à 1 l. O. de Culross, presbytère de Dunblane, paroisse de Tulliallan, sur la rive gauche et près de l'embouchure du Forth. Il est régulièrement bâti, et possède un port très-commode pour des navires de 100 tonneaux, et auquel appartiennent environ 75 bâtimens qui sont principalement employés à la navigation de la Baltique. On y construit beaucoup de vaisseaux; il était autrefois renommé pour ses raffineries de sel. Il s'y tient 2 marchés par semaine. Environ 900 hab.

KINCARDINE-IN-MONTEITH, paroisse d'Écosse, comté et à 10 l. S. O. de Perth, presbytère de Dunblane. Elle comprend, avec Thornhill, 2,388 hab.

KINCARDINE-O'NEIL, paroisse d'Écosse, comté et à 7 l. O. d'Aberdeen, siége de presbytère, sur la rive gauche de la Dee. 1,793 habitans.

KIN-CHA-KIANG (Rivière à sable d'or), en tibétain *Bourai-tchou* ou *Ba-tchou*, en mongol *Mourous-oussou* ou *Mourouï-oussou*, dans la partie supérieure de son cours, rivière de l'empire Chinois, qui prend sa source dans le pays de Khou-khou-noor, sur le versant orient. du mont Basa-toungram-ri. Elle coule d'abord à l'E. S. E., puis au S. S. E., à travers la prov. de Sse-tchhouan, et entre enfin dans l'Yunnan près de la ville du dép. de Li-kiang; elle revient bientôt sur la limite de cette dernière prov. et de celle de Sse-tchhouan, et s'y réunit au Ya-loung-kiang, pour former le Yang-tseu-kiang. Quelquefois cependant, on continue de donner le nom de Kin-cha-kiang au cours d'eau après le confluent du Ya-loung-kiang, et jusque dans la partie orientale du Sse-tchhouan. On croit que le Kin-cha-kiang n'a guère moins de 400 l. de cours. On ramasse une assez grande quantité d'or dans ses sables.

KIN CHAN, montagnes d'Asie. *Voyez* ALTAÏ.

KIN-CHAN, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville de ce distr. est à 28 l. N. O. de celle du dép. de Wou-tchhang.

KIN-CHAN, prov. de Corée. *Voy.* KHINO-CHANO.

KINCHI-KEREM, petite ville du Turkestan chinois, à 5 l. E. de Kachghar, à l'O. du petit lac Berda.

KIND, hærad de Suède, dans le S. de la préfecture d'Elfsborg. Il renferme 33 paroisses. Ullasiœ est un des endroits principaux.

KIND, hærad de Suède, dans la partie orient. de la préfecture de Linkœping. On y trouve Ionsberg.

KINDATCHA, ville de Nigritie, dans le Bournou, à 30 l. S. de Kouka. 20,000 habitans.

KINDBERG, bourg de Styrie, cercle et à 4 l. N. E. de Bruck, et à 11 l. 1/2 N. de Grätz, sur la rive droite de la Murz. Il y a 1 château, 2 forges et des fabriques de faux. 650 hab.

KINDELBRÜCK, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. N. d'Erfurt, cercle et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Weissensee; sur la rive droite de la Wipper. Elle a des tanneries et 1 papeterie. 1,340 hab.

KINDERHOOK, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Columbia; à 5 l. N. N. E. de Catskill et à 7 l. S. S. E. d'Albany, sur la rive gauche de l'Hudson. Il y a une église, de beaux magasins, 2 papeteries et diverses manufactures. 3,913 habitans.

KINDING, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/2 S. O. de Beilngries, et à 11 l. 1/4 O. de Ratisbonne; au pied de la montagne du même nom, sur la rive gauche de l'Altmühl. 540 hab.

KINECHMA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. 2/3 E. S. E. de Kostroma, et et à 13 l. 1/4 O. N. O. d'Iouriévetz-Povolskoi; chef-lieu de distr., sur la rive droite du Volga. Il y a 5 églises. On y fabrique beaucoup de toiles fines et de linge de table, dont on fait de grands envois à St.-Pétersbourg, pour le compte de négocians anglais. Il s'y tient une foire annuelle qui dure du 14 au 26 septembre. 1,200 hab.

KINEL, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg. Elle prend sa source dans le distr. et à 27 l. E. de Bogoroslane, coule à l'O., passe à Bogoroslane, entre dans le gouv. de Simbirsk, et se joint à la Samara, par la rive droite, près d'Alexieievsk. Le cours du Kinel est de plus de 60 l. Cette rivière est remarquable par la limpidité de ses eaux.

KINELEARTY, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans la partie centrale du comté de Down. On y trouve Ballynabinch.

KINETON ou KINGTON, bourg d'Angleterre, comté et à 3 l. S. S. E de Warwick, et à 6 l. S. de Coventry, hundred et division de son nom. C'était autrefois une résidence royale, fréquentée surtout par Édouard-le-Confesseur et Guillaume-le-Conquérant; le roi Jean y fit construire un château, dans lequel il tint souvent sa cour. Il y a 2 foires par an. La paroisse contient 1,071 hab.

KINEY-BALLOU, pays sur la côte sept. de l'île Bornéo, au S. O. du Malloudou Il y a une montagne de même nom, située par 6° de lat. N. et 114° de long. E.

KING, île dans la partie ocrid. du détroit de Bass, entre la Nouvelle-Hollande et la terre de Diémen, sous 39° 50′ de lat. S. et et 142° de long. E., à environ 22 l. S. du cap Otway et à 23 l. N. O. du cap Berthoud, extrémité N. O. de la Terre de Diémen. Le passage qui

la sépare de la côte la plus voisine de la Nouvelle-Hollande, forme l'entrée N. O. du détroit de Bass, et se nomme canal de Nelson. Cette île a 141 l. du N. au S., sur 9 de largeur. Le cap D'Anville en établit l'extrémité sept., et le cap Bonpland l'extrémité mérid.; les extrémités E. et O. ont reçu les noms de caps Cowper et Palmer. Il n'y a aucun havre, aucune baie sûre et profonde : on ne trouverait qu'un faible abri dans la baie des Phoques, au N. O., dans la baie des Récifs, au S. O., et dans celle des Éléphans, qui s'ouvre à l'E. et où mouillèrent en 1803, les corvettes françaises le Géographe et le Naturaliste. La côte occid. est presque partout parsemée de rochers et de brisans.

Le sol de l'île King est une base de granit, recouverte d'une épaisse couche végétale; au N. O. et à l'O., sont des collines sablonneuses. Les brouillards et les pluies sont fréquens, et rendent la température humide et froide; le thermomètre de Réaumur s'y élève rarement au-dessus de 15°. L'île abonde en sources et en ruisseaux; un lac assez considérable se trouve vers le centre. Elle est exposée à de violens vents du S. et à des ouragans terribles. Ses principales productions minérales sont le porphyre, l'asbeste, le cristal, le jaspe, le fer et le sel gemme. La végétation est très-active : les arbres et les broussailles sont si pressés qu'il est difficile de pénétrer dans les forêts qui couvrent l'intérieur; les rivages sont tapissés d'herbages et de fougères. Parmi les animaux qu'on y remarque, Péron cite 2 espèces de kangarous, 2 espèces de dasyures, des wombats, des éléphans marins et des chiens de mer. En général, cette île serait très-propre à l'établissement d'une colonie, si elle possédait un port.

Découverte, en 1799, par le capitaine Head, elle fut reconnue, 2 ans après, par le capitaine Black, qui lui donna le nom qu'elle porte.

KING, arrond. de Chine, dans la partie occidentale de la prov. de Ching-king. La ville qui en est le chef-lieu est sur le Siao-ta-linho, à 3 ou 4 l. du golfe de Liao-toung, et à environ 50 l. O. S. O. de la ville du dép. de Foung-thian. Lat. N. 39° 0′ 0″. Long. E. 119° 35′ 20″.

KING, arrond. de Chine, prov. de Kan-sou; c'est une mouvance directe, qui comprend 3 distr. La ville de cet arrond. est à 72 l. E. S. E. de celle du dép. de Lan-tcheou et à 40 l. N. O. de celle du dép. de Si-'an, sur la rive droite du King-ho.

KING, arrond. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de cet arrond. est à 55 l. S. de Peking et à 19 l. S. de la ville du dép. de Hokian. Lat. N. 37° 46′ 15″. Long. E. 114° 1′ 0″. On y remarque 3 arcs-de-triomphe, 1 pagode à 3 étages et 1 tour très-ancienne qui en a 11 avec un comble entouré de cercles de fer.

KI-NGAN, dép. de Chine. *Voy.* Ki-'an.

KING-AND-QUEEN, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Virginie, entre le Piankalank et le Mattapony. Il a environ 9 l. de long et 7 de large. 18,798 hab., dont 6,000 esclaves. Dunkirk en est le chef-lieu.

KING-EDWARD, paroisse d'Écosse, comté et à 13 l. N. N. O. d'Aberdeen, presbytère de Strathbogie et Turreff. 1,822 hab.

KINGELÉ, ville de la Guinée inférieure, capitale du roy. de Cacongo et résidence du roi; sur la Loango-Louisa, à 14 l. N. de l'embouchure du Zaire et à 60 l. O. de S.-Salvador.

KING-GEORGE, comté des États-Unis, état de Virginie. Il occupe la partie N. O de la presqu'île que forment le Potomac, la baie Chesapeak et le Rappahannoc. 6,116 hab., dont 3,876 esclaves.

KING-GEORGE-THE-THIRD, archipel du Grand-Océan boréal. *Voy.* Roi-George-iii.

KINGHELÉ, ville de la Guinée inférieure. *Voy.* Kingelé.

KINGHIAVAR, bourg de Perse, dans le Kurdistan, chef-lieu de distr.; sur une colline qui s'élève dans une jolie vallée, à 20 l. E. de Kermanchah, près de la rivière de son nom, tributaire de la Kerkhah. Les maisons sont bâties en terre ou en briques séchées; on y remarque les ruines d'un ancien temple de Diane, qui était carré et dont l'un des côtés offre 9 grosses colonnes tronquées en marbre. Environ 1,200 hab.

On pense que ce bourg occupe l'emplacement de l'ancienne *Concobar*, qui paraît avoir été une ville considérable.

KING-HO, rivière de Chine, qui prend sa source dans la prov. de Kan-sou, près et à l'O. de la ville du dép. de Phing-liang, où elle passe bientôt en se dirigeant vers l'E., baigne la ville de l'arrond. de son nom, se dirige au S. E., entre dans la prov. de Chen-si, et va se joindre au Hoei-ho, par la rive gauche, à 8 l. E. N. E. de la ville du dép. de Si-'an, après un cours d'environ 70 l. Son affluent le plus considérable est le Ma-lien, qu'elle reçoit à gauche.

KINGHORN, bourg d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 1 l. S. de Kirkaldy, et à 6 l. S. S. O. de Cupar; sur la pente d'une colline, à la côte N. O. du golfe de Forth. Il n'a que 2 rues mal bâties, qui se croisent, et possède des moulins à filer le lin peu importans; on y fabriquait autrefois beaucoup de bas de fil. Au centre se trouve la tour de St.-Léonard, dont on ignore l'origine et qui sert maintenant de maison commune et de prison. Son port, d'où il part, depuis un temps immémorial, des passagers pour Leith, est fermé par une chaîne de rochers et une jetée en fort mauvais état. Il s'y tient 2 foires par an. Kinghorn a le titre de bourg royal, et se joint à Burntisland, Dysart et Kirkaldy, pour envoyer un membre au parlement. La paroisse contient 2,443 hab.

Kinghorn est très-ancien, et fut érigé en bourg royal par David Ier, qui lui accorda plusieurs priviléges qu'Alexandre III confirma. Il y avait un château qui a souvent servi de résidence royale, jusqu'à la cession qu'en fit Robert II aux ancêtres de la famille Strathmore; il n'en reste plus de traces.

KINGIKTORSOAK, île sur la côte occid. du Groenland, par 73° de lat. N. En 1824, on y trouva une pierre gravée en caractères runiques, et importante pour l'histoire, puisqu'elle démontre que les Danois ont déjà, au XIIe siècle, poussé leur navigation sur la côte occid. du Groenland jusqu'à cette haute latitude.

KING-KI ou KING-KI-TAO, prov. de Corée, à peu près au centre de la presqu'île. Elle ne touche à la mer d'aucun côté. Hanyang en est la capitale.

KING-KI-TAO, ville de Corée. *Voy.* HANYANG.

KINGLASSIE, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et au N. O. de Kirkaldy, et à 4 l. S. O. de Cupar. Elle renferme des houillères et des carrières. 1,027 hab.

KINGLIGOUTA, *Kingligoota*, ville de l'Hindoustan, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 16 l. O. de Goutour, et à 33 l. O. de Masulipatam.

KINGOA, ville de Nigritie, dans le Bournou, près d'Affagay, à 30 l. S. de Kouka. Environ 20,000 hab. A l'O. sont les ruines de la grande ville de Dagouamba.

KINGSBRIDGE, bourg d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Stanborough; au fond d'un petit bras de mer, sur la Manche, à 6 l. E. S. E. de Plymouth et à 11 l. S. S. O. d'Exeter. Il s'y tient une foire par an. La paroisse renferme 1,430 habitans.

KINGSBRIDGE, hundred d'Angleterre, dans la partie sept. du comté de Wilts. 9,076 hab. L'endroit principal est Wootton-Bassett.

KINGSBURY (EAST), hundred d'Angleterre, dans la partie méridi. du comté de Somerset. 6,982 hab. L'endroit principal est Chard.

KINGSBURY (WEST), hundred d'Angleterre, dans la partie S. O. du comté de Somerset. 9,228 hab. Wiveliscombe en est le lieu principal.

KINGSBURY, comté des États-Unis, état de New-York, comté de Washington, sur la rive gauche de l'Hudson, à 20 l. N. d'Albany. Elle renferme un petit village et 2 chapelles de baptistes. 2,203 hab.

KINGSCLERE, division d'Angleterre, dans la partie sept. du comté de Southampton. Elle renferme 5 hundreds : Chutely, Evingar, Kingsclere, Overton et Pastrow, et 16,359 hab., dont 2,768 pour le hundred de même nom. Kingsclere en est le lieu le plus important.

KINGSCLERE, bourg d'Angleterre, comté de Southampton, division et hundred de son nom; à 3 l. N. O. de Basingstoke et à 7 l. N. de Winchester, dans une charmante situation. Il a une belle église et une école gratuite; on y fabrique beaucoup de drèche pour les brasseurs de Londres. Il s'y tient 3 foires par an. Les rois saxons y résidèrent autrefois.

La paroisse, dont une petite partie s'étend dans le hundred d'Evingar, contient 2,695 habitans.

KING'S-COUNTY (comté du roi), comté de la Nouvelle-Écosse, sur la côte sept. de laquelle il se trouve. Baigné au N. par le canal de Minas, et au N. E. par la baie de ce nom, il a à l'E. le comté de Hants, au S. celui de Lunebourg, et à l'O. celui d'Annapolis. Le N. du pays est couvert de montagnes. La plus considérable de ses rivières est celle d'Annapolis, qui le traverse de l'E. à l'O. Le territoire est fertile, mais marécageux; la partie montagneuse est bien boisée. Cornwallis en est le chef-lieu.

KING'S-COUNTY (comté du roi), comté des États-Unis, état de New-York, vis-à-vis de la ville de ce nom. Borné au N. par l'East-river, à l'E. par la baie Jamaica et le Queen's-county, au S. par l'Atlantique, à l'O. par la baie de New-York et par le canal qui la fait communiquer à l'Atlantique, le territoire en

est peu étendu et occupe l'extrémité occid. de Long-island. La culture y est très-florissante, et fournit aux marchés de New-York une grande quantité de légumes et de fruits.

Ce comté, dont Flatbush est le chef-lieu, et dont dépendent les îles Barren, Carsey et quelques autres, contient 11,200 hab.

KING'S-COUNTY, comté d'Irlande. *Voy.* Roi (comté du).

KING'S-COUNTY, comté de l'île du Prince-Édouard, dans la partie orientale. Il est entrecoupé de plusieurs baies, dont la principale est celle de Cardigan. Georgetown en est le chef-lieu.

KING'S-COURT, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 7 l. 1/2 S. E. de Cavan, et à 15 l. N. N. O. de Dublin, baronnie de Clonchee. Foires, les 16 avril, 23 mai, 18 juin, 1er août, 19 septembre, 8 octobre et 4 décembre.

KINGSESSING, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté et à 1 l. N. de Philadelphie. 1,188 hab.

KING'S-ISLAND, île du Grand-Océan boréal, sur la côte du Nouvel-Hanovre, dans la Nouvelle-Bretagne. Elle est au S. E. des îles de la Princesse-Royale, et séparée de l'une d'elles par le canal de Fisher. Lat. N. 52° 10'. Long. O. 130° Elle a 13 l. de long et 3 l. de large.

KING'S-ISLAND, île de la Russie américaine. *Voy.* Oriseu.

KING'S-LANGLEY, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. O. S. O. de Hertford, hundred de Dacorum, sur la rive droite de la Gade. Le roi Guillaume y résidait quelquefois. 1,242 hab.

KING'S-LYNN, ville d'Angleterre. *Voy.* Lynn-Regis.

KING'S-MILL, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, à l'extrémité S. E. de l'archipel Mulgrave, par 1° de lat. S. et 174° de long. E. Il comprend les îles basses de Drummond et de Sydenham, couvertes de cocotiers. Les naturels ont le teint noirâtre, les traits grossiers et les membres grêles. Ce groupe fut découvert en 1799.

KINGSMILL, cap sur la côte N. O. d'une île de la Russie américaine, dans le Nouveau-Cornouailles, à l'entrée du golfe du Prince-Frederick. Lat. N. 56° 54'. Long. O. 136° 32'.

KING'S-MOUNTAIN, montagne des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de la Caroline du Nord, comté de Lincoln, à 8 l. O. de Charlottenburg. Elle est célèbre par un combat qui s'y livra le 7 octobre 1780, et dans lequel un détachement de troupes anglaises fut battu et fait prisonnier par les Américains.

KING'S-NORTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. N. E. de Worcester, et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Birmingham, hundred d'Upper-Halfshire. Il y a une belle église paroissiale, qui renferme plusieurs monumens remarquables. 3,651 hab.

KING'S-SOMBOURN, hundred d'Angleterre, dans la partie occid. du comté de Southampton, division d'Andover. 6,969 hab. Stockbridge en est le lieu principal.

KING'S-SUTTON, hundred d'Angleterre, à l'extrémité mérid. du comté de Northampton. 11,897 hab., dont 1,323 pour la paroisse. Brackley en est le lieu le plus important.

KING-STANLEY, village d'Angleterre, comté et à 3 l. S. de Gloucester, près et à l'O. de Stroud, hundred de Lower-Whitstone. Autrefois bourg royal, il a été aussi la résidence d'un des rois de Mercie. La paroisse a 2,269 hab.

KINGSTON, hundred d'Angleterre, dans la partie sept. du comté de Surrey. Il se partage en 2 divisions, et contient 14,688 hab. L'endroit principal est Khingston-upon-Thames.

KINGSTON, ville du Haut-Canada, chef-lieu du distr. de Midland, à 50 l. E. N. E. d'York et à 115 l. S. O. de Québec; à l'extrémité N. E. du lac Ontario, à l'endroit où le St.-Laurent en sort, et sur la rive gauche de ce fleuve; par 44° 8' de lat N. et 78° 7' de long. O. Siége d'un gouverneur et d'un tribunal de district. Elle a été fondée en 1783, sur l'emplacement de l'ancien fort français de Frontenac, et a environ 1/4 de l. de longueur. Les rues en sont droites et bien alignées, mais ne sont pas pavées; la plupart des maisons sont vastes, commodes et bien bâties en pierre : les autres sont en bois. Les édifices publics sont le palais du gouverneur, la cour de justice, 4 églises pour différentes sectes, 1 hôpital, 1 marché, 1 prison, des casernes pour 1,500 hommes de garnison et plusieurs grands magasins qui appartiennent au gouvernement. Cette ville est l'entrepôt général du commerce entre Montréal et le Canada occid., du commencement du printemps à la fin de l'automne. Il y règne la plus grande activité; on y a établi une banque, la seule de tout le Haut-Canada. Le port est spacieux, commode et bien abrité, mais

il ne peut recevoir que des navires tirant 18 pieds d'eau; l'entrée en est défendue par deux batteries, l'une sur la pointe Mississaga et l'autre sur la pointe Frederick : ces défenses, jointes aux bas-fonds qui se prolongent en avant de la première pointe, suffisent pour la protéger. Sur la côte, en face de la ville, entre les pointes Frederick et Henry, est une baie formée par le lac Ontario, qui pourrait contenir, à l'abri de tout vent, une nombreuse flotte; c'est là que la flotte royale du lac hiverne ordinairement, et c'est sur ses bords qu'est l'arsenal de la marine anglaise dans cette partie du monde : on y répare et l'on y construit même des vaisseaux de guerre du premier rang. Kingston renferme environ 5,000 hab., presque tous négocians.

Il y a dans les environs une source salée peu productive et des carrières de pierre de taille.

KINGSTON, ville des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Lenoir; sur la rive gauche de la Neuse, à 6 l. 1/4 N. O. de Trenton et à 9 l. N. E. de Duplin. 30 maisons.

KINGSTON, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 1 l. 1/4 N. O. de Plymouth, et à 12 l. S. S. E. de Boston. Elle a 1 bureau de poste, 2 manufactures d'étoffes de coton et des fabriques de ferronnerie. 1,137 hab.

KINGSTON, comm. des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté d'Ulster; à 8 l. N. de Newburg et à 20 l. S. S. O. d'Albany, sur l'Esopuscreek. Les maisons en sont construites en pierre calcaire bleue. Il y a une bibliothèque publique. 2,956 hab.

KINGSTON, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Luzerne; sur la rive droite de la Susquehanna, à 1/2 l. N. O. de Wilkesbarre et à 14 l. S. O. de Bethany. 1,288 hab.

KINGSTON ou KINGSTOWN, ville de la Guinée supérieure, dans la colonie anglaise de Sierra-Leone; sur la rive gauche et à l'embouchure du Mesurado, près du cap de ce nom, à 70 l. S. E. de Freetown. Elle a été fondée en 1809, au pied de la montagne de Leicester, et l'on engagea la tribu de Bambera à s'établir sur la montagne voisine. On y échange avec les indigènes des dents d'éléphans, contre des marchandises d'Europe.

Les environs sont plantés de palmiers, et bien cultivés en riz, maïs, yams et patates.

KINGSTON, ville de la Jamaïque, une des Grandes-Antilles; chef-lieu du comté de Surry, à 4 l. 1/2 E. de Spanishtown. Elle est bâtie en amphithéâtre, près de la côte mérid. de l'île, sur la pente peu sensible d'une montagne, et présente un coup-d'œil agréable. Les rues en sont droites et non pavées, mais bordées de belles maisons construites en briques et en bois; les rues commerçantes sont ornées d'une galerie couverte qui met à l'abri du soleil. Cette ville possède 1 temple anglican, 1 église catholique, 2 églises presbytériennes, 3 synagogues, 3 temples méthodistes, 1 chapelle pour les quakers, 1 caserne, 1 hôpital, 1 théâtre, 1 école gratuite et plusieurs établissemens de bienfaisance. On y remarque la place publique et de riches magasins bien fournis de toutes les productions naturelles et industrielles du globe. Le commerce y est très-étendu, et favorisé par un excellent port que défendent un château-fort et un grand nombre de batteries, et sur les bords duquel s'élèvent d'immenses magasins doublés en tôle. Le café, le tabac, le sucre et le rhum constituent la majeure partie des exportations. La situation de Kingston entre l'Europe et le centre du continent américain en a fait un lieu d'entrepôt très-important. Il régne un grand luxe dans cette ville, qui renferme beaucoup de gens riches : les chevaux et les équipages y sont brillans; la danse est le divertissement favori. Kingston offre un séjour brûlant et malsain : la fièvre jaune y a souvent exercé ses ravages, notamment en 1819. Lors de la saison des pluies, il descend des montagnes plusieurs torrens qui lui causent beaucoup de dommages. 83,000 hab., dont 10,000 blancs, 2,500 gens de couleur, 2,500 nègres libres et 18,000 esclaves.

Les environs sont couverts de belles plantations de cannes à sucre et de jolies maisons de campagne; à l'O. de la ville, le sol est bas et marécageux, et à l'E. s'élève le Long-mountain.

Le port a 3 l. 1/2 de longueur sur 1 l. de largeur; sa profondeur moyenne est de 6 brasses. Il est fermé au S. par une longue et étroite langue de terre nommée Palisadoes, à l'extrémité de laquelle se trouve Port-Royal; un grand banc de sable, qui en obstrue la partie mérid., se prolonge vers l'O., et, avec un autre banc, qui s'étend devant le fort Augusta, resserre considérablement l'entrée de ce port, qui peut recevoir jusqu'à 1,000 navires, mais que le peu d'élévation de la côte ne met pas assez à l'abri des tempêtes; les bâtimens de guerre s'arrêtent à Port-Royal.

Kingston, fondée en 1693, après la destruction de Port-Royal par un tremblement de terre, n'a été érigée en ville qu'en 1802.

KINGSTON ou KINGSTOWN, ville chef-lieu de St.-Vincent, une des Petites-Antilles, paroisse de St.-Georges, au fond de la baie de son nom, sur la côte S. O. de l'île. Résidence du gouverneur. Elle possède une bonne rade.

Le 20 août 1825, cette ville éprouva deux secousses de tremblement de terre qui occasionèrent quelques dommages.

KINGSTON-UPON-HULL ou simplement HULL, ville d'Angleterre, dans l'east-riding du comté d'York; au confluent de l'Hull et de l'Humber, sur la rive gauche de ce dernier et à 7 l. au-dessus de son embouchure dans la mer du Nord. Lat. N. 53° 45'. Long. O. 2° 40'. Hull n'a plus de fortifications; elle est seulement défendue, tant du côté de la mer que du côté de terre, par une bonne citadelle qui contient des magasins d'artillerie et du génie, et des casernes. L'ancienne ville n'offre guère que des rues étroites et tortueuses, mais la nouvelle, bâtie en-dehors des anciens remparts, est bien percée et d'une grande propreté. Les maisons, généralement en briques, sont bien construites; la place du marché est ornée d'une belle statue équestre de Guillaume III. Cette ville ne possède aucun édifice remarquable, si ce n'est l'église gothique de la Trinité, bâtie vers l'an 1312; elle renferme plusieurs autres églises, des chapelles pour les non-conformistes, une douane, un théâtre, 1 bibliothèque, 1 prison, 1 maison de correction, et un grand nombre d'écoles, de maisons de charité et d'hôpitaux. Kingston s'agrandit et s'embellit encore tous les jours, et son commerce, qui s'accroît continuellement, l'a rendue une des places les plus importantes de la Grande-Bretagne. Elle a des fabriques de cordages et de savon, des raffineries de sucre et d'huile de poisson, des fonderies et des lamineries de fer et de plomb, des moulins à huile et des chantiers de construction. Son port est sûr et commode; un beau quai règne le long de l'Humber, et sur l'emplacement des anciennes fortifications, on a creusé 2 magnifiques bassins, pour recevoir les navires, et de vastes hangars et magasins y sont joints pour déposer les cargaisons. Hull est, par sa position, le centre d'un grand commerce entre le N. et le S. de la Grande-Bretagne, entre l'Angleterre et les Pays-Bas, le Danemark et la Suède; la pêche au Groenland y est très-active et est une des principales sources de la richesse de cette ville, qui envoie aussi de grandes expéditions en Amérique et dans les Indes. Le commerce intérieur est favorisé par de nombreux canaux qui la font communiquer avec tous les points du royaume; le cabotage y est aussi très-étendu. On en exporte des articles manufacturés, et une grande quantité de houille, de grains et de laine. Il est entré dans son port, en 1810, 622 navires chargés, 30 sur lest, et 1,786 côtiers; il en sortit, pour l'extérieur, 193 avec chargement, 427 en lest, et 2,303 pour le cabotage. Dans cette même année, le produit des douanes s'éleva à 311,780 l. st. (7,794,500 fr.). En 1811, 42 bâtimens furent expédiés à la pêche de la baleine, et rapportèrent 4,782 tonnes d'huile; depuis cette époque, le commerce n'a pas cessé de s'accroître. Kingston envoie 2 membres au parlement. Il s'y tient 3 foires par an. 28,591 hab.; son territoire, qui a le titre de comté (*county*), en renferme 2,834.

Hull doit sa fondation à Édouard 1er, qui en trouva la position convenable pour un point de défense et favorable à un vaste commerce; il bâtit en cet endroit une ville fortifiée qu'il nomma Kingstown et qu'il combla de faveurs. Ses successeurs accrurent ses priviléges, et elle parvint graduellement à l'état de splendeur dans lequel elle se trouve aujourd'hui.

KINGSTON-UPON-THAMES, ville d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Kingston, à 4 l. S. O. de Londres; sur la rive droite de la Tamise, qui y est traversée par un pont en bois. Les maisons, généralement basses, ont peu d'apparence; on remarque l'église, qui est vaste, l'hôtel-de-ville, où se tiennent les assises, et la place du marché. Elle possède une école gratuite, fondée par la reine Élisabeth, et 1 maison de secours. Il y a un marché considérable de grains le samedi, et 3 foires par an. 4,908 hab.; la paroisse en contient 6,091.

Les nombreuses médailles et les urnes que l'on a découvertes à Kingston, font supposer que cette ville fut une importante station romaine. Elle a toujours appartenu depuis au domaine de la couronne, circonstance dont on présume qu'elle tire son nom. En 838, le roi Egbert y présida un grand conseil et plusieurs rois saxons y ont été couronnés. Pendant la guerre civile, les habitans se signalèrent par leur attachement pour Charles 1er, et c'est dans ce lieu qu'on tenta un dernier

effort en sa faveur. Sous Édouard II et Édouard III, Kingston jouissait du droit d'envoyer des membres au parlement, privilége que cette ville perdit à la requête de ses habitans.

KINGSTOWN (NORTH), comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, comté de Washington; à 2 l. 1/2 N. O. de Newport et à 6 l. 1/2 S. de Providence, sur la rive occid. de la baie de Narraganset. Elle est bien cultivée et renferme le village de Wickford. 3,007 hab.

KINGSTOWN (SOUTH) ou TOWER-HILL, comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, chef-lieu du comté de Washington; sur la côte occid. de la baie de Narraganset, à 3 l. S. O. de Newport à 10 l. S. de Providence. Son principal commerce consiste en poisson. Elle renferme le joli village de Little-Rest-Hill, qui a 25 maisons. 3,728 hab.

KINGSTREE, village des États-Unis, état de la Caroline du Sud, chef-lieu du district de Williamsburg; à 13 l. S. E. de Sumterville et à 19 l. N. N. E. de Charleston, sur le Black-river.

KINGSWINFORD, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. S. de Stafford, et à 1 l. N. de Stourbridge, hundred de North-Seisdon. Un grand nombre de verreries et de manufactures de poterie renommées l'ont rendue très-florissante, et y entretiennent un commerce actif, facilité par les canaux de Dudley, Stourbridge, Wolverhampton et Stafford, qui lui ouvrent de nombreux débouchés. 11,022 hab.

KINGSWOOD, vaste forêt d'Angleterre, comté de Gloucester, hundred de Barton-Regis, près et à l'E. de Bristol. On y trouve d'abondantes mines de houille.

KING-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville de ce dép. est à 46 l. O. de celle du dép. de Wou-tchbang, sur la rive gauche du Yang-tseu-kiang. Lat. N. 30° 26′ 40″. Long. E. 109° 43′ 50″. Elle est grande, bien fortifiée et bien bâtie. Elle est divisée en 2 parties, l'une occupée par les Chinois et l'autre par les Tartares. Cette ville fleurit par le commerce et la navigation.

Le dép. comprend 8 districts.

KING-TE-TCHING, bourg de Chine, prov. de Kiang-si, dép. de Jao-tcheou, à 34 l. E. N. E. de la ville du dép. de Nan-tchang; sur une belle rivière qui se rend dans le lac Pho-yang. Lat. N. 29° 15′ 56″. Long. E. 114° 55′ 13″. Il occupe une étendue d'1 l. 1/2, le long des bords de la rivière; les maisons y sont très-rapprochées. C'est le lieu le plus renommé de la Chine pour la fabrication de la porcelaine : 500 fourneaux y sont continuellement en activité pour la cuisson des différens objets qu'on y fabrique; lorsqu'on approche de ce lieu à l'entrée de la nuit, les tourbillons de flammes et de fumée qui s'en élèvent, font penser qu'un vaste incendie dévore une grande ville. La rivière forme près de ce bourg un port qui a près d'1 l. de circonférence; 2 ou 3 rangs de barques, placées à la file les unes des autres, bordent quelquefois toute l'étendue de cet immense bassin. Ce bourg est aussi peuplé que les plus grandes villes de la Chine, et l'on s'accorde à estimer le nombre de ses habitans à plus d'un million d'individus. Les denrées de toute espèce y sont très-chères, parce que tout ce qui se consomme y vient d'assez loin. La police y est faite avec soin, et l'on ne permet pas aux étrangers d'y passer la nuit; ils sont obligés d'aller coucher dans les barques qui sont sur la rivière.

KINGTON, canal d'Angleterre, qui commence dans le comté de Hereford, à Kington, où il prend les eaux de l'Arrow; il se dirige vers l'E. N. E., traverse le Lugg, passe près de Leominster, traverse la Teme, entre dans le comté de Salop et bientôt dans celui de Worcester, où il débouche dans la Saverne, par la rive droite, à Arelcy, 1 l. au-dessous de Bewdley. Son développement est de 16 l. 1/2.

KINGTON ou KINETON, ville d'Angleterre, comté et à 6 l. 1/2 N. O. d'Hereford, et à 5 l. O. de Leominster, hundred de Huntington; au pied du mont Bradnor, sur l'Arrow, à la tête du canal de son nom. Les maisons en sont bien bâties; elle a 1 école gratuite, 1 école de charité, 1 fonderie de fer et 1 manufacture de clous; on y fabrique beaucoup de drap. Kington est ancien; il y avait autrefois un château. 1,980 hab.

KINGTON ou KINETON, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Warwick. Il se partage en 4 divisions et contient 22,151 habitans.

KING-TOUNG, canton de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de ce canton est de 45 l. O. S. O. de celle du dép. d'Yun-nan. Lat. N. 24° 30′ 40″. Long. E. 98° 43′ 0″. Elle est située dans un pays montagneux, qui renferme, dit-on, des mines d'argent. Les habitans y ont conservé beaucoup de coutumes indiennes; ils écrivent comme les Birmans. Les environs de cette ville sont remplis de

rizières; à l'O. on voit un pont de chaînes qui joint 2 montagnes.

KINGUSSIE, paroisse d'Écosse, comté et à 10 l. S. d'Inverness, presbytère d'Abernethy, sur le Spey. 2,004 hab.

KING-WILLIAM, comté des États-Unis, état de Virginie; entre le Matapony et le Panunky, dont la réunion forme l'York. Il a 17 l. de long. et 6 l. de large. 9,697 hab., y compris 5,785 esclaves. Hanover en est le chef-lieu.

KING-WILLIAM, petite île du détroit de Dampier, entre la Nouvelle-Guinée et l'île de Vaigiou. Lat. S. 0° 32'. Long. E. 128° 31'.

KING-WILLIAM, cap de la Nouvelle-Guinée, sur la côte orientale. Lat. S. 6° 35'. Long. E. 145° 13'.

KINGWOOD, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Hunterdon; à 8 l. O. de New-Brunswick et à 8 l. N. N. O. de Trenton, sur la rive gauche de la Delaware. 2,605 hab.

KING-YUAN, ville de Corée, prov. de King-ki, à 22 l. E. de Han-yang.

KINHAN, montagnes d'Asie. *V.* Hing'an.

KINH-BAC ou XU-BAC, prov. de l'empire d'An-nam, dans le N. du Tonkin.

KIN-HOA, dép. de Chine, prov. de Tche-kiang; il comprend 8 districts. La ville de ce dép. est à 28 l. S. de celle du dép. de Hang-tcheou, par 29° 10' 48" de lat. N. et 117° 29' 57" de long. E. Elle est à peu près au centre de la prov., sur une grande rivière. Elle est bien peuplée, et fait un commerce considérable, surtout en jambons, qui sont estimés dans tout l'empire, en prunes sèches et en eau-de-vie de riz.

Cette ville était autrefois encore plus florissante, mais les Mandchoux, contre lesquels elle se défendit vaillamment, la détruisirent en grande partie.

KINIK, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kenik.

KINISRIM, ancienne ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kianmerim.

KIN-KI, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 28 l. S. E. de celle du dép. de Nan-tchhang et à 8 l. N. E. de celle du dép. de Kian-tchhang.

KIN-KIANG, rivière de Chine, dans le S. O. de la province de Kouang-toung. Elle prend sa source sur la limite de la province de Kouang-si, près et au N. E. de la ville du distr. de Ling-chan, coule au S. O., et se rend dans le golfe de Tonkin, après avoir baigné la ville de l'arrond. de Kin. Son cours est d'environ 30 l.

KIN-KOUEÏ-JIN, en japonais *Konkinin*, ville de l'empire Chinois, sur la côte occid. de la Grande Lieou-khieou, dans l'archipel de ce nom; chef-lieu de la prov. de Chan-pé, à 11 l. N. N. E. de Zienly. Son port n'admet que de petits navires. Au commencement du XIVe siècle, son gouverneur se rendit indépendant des rois de Lieou-khieou, et fonda le petit état de Chan-pé, qui, 100 ans après, fut de nouveau soumis.

KIN-LIN, distr. de Chine, prov. de Houpe. La ville de ce distr. est à 24 l. O. de celle du dép. de Wou-tchhang, sur le bord d'un lac.

KINLOP, paroisse d'Écosse, comté et à 3 l. O. d'Elgin, presbytère et à 1 l. N. E. de Forres. 1,071 hab.

KIN-MEN, arrond. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville de cet arrond. est à 46 l. O. N. O. de celle du dép. de Wou-tchhang, sur un affluent du Han-kiang.

KIN-MEN-SO, île de Chine, prov. de Fou-kian, à 44 l. S. S. O. de la ville du dép. de Fou-tcheou, à l'entrée de la baie où se trouve l'île d'Émoui. Elle a environ 4 l. de long. Il y a un fort dans la partie mérid. Lat. N. 24° 26' 24". Long. E. 116° 18' 10".

KINNAIRD'S-HEAD, Taixaloarum promontorium, cap sur la côte N. E. d'Écosse, comté et à 13 l. N. d'Aberdeen, près et au N. de Fraserburgh, à l'extrémité S. E. du golfe de Murray; par 57° 42' de lat. N. et 4° 23' de long. O. Sur le sommet de ce cap est un château bâti en 1600, et encore en bon état, sur lequel on a établi un phare en 1787.

KINNANA, pays de la Nigritie orientale, au S. du Kordofan. Il est habité par des mahométans. On y trouve la ville de Tlinga.

KINNE, hærad de Suède, dans le N. de la préfecture de Skaraborg. On y remarque le Kinne-kull et la source minérale d'Odenskella. Forahem en est un des principaux endroits.

KINNEFIERDING, hærad de Suède, dans le N. O. de la préfecture de Skaraborg. On y remarque la paroisse d'Husby.

KINNEGAD, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de West-Meath, baronnie de Farbill, à 3 l. 1/2 S. E. de Mullingar et à 12 l. 1/2 O. de Dublin. Il est irrégulièrement bâti et possède une belle église. Il s'y tient une foire le 9 mai.

KINNE-KULL, montagne de Suède, dans le N. de la préfecture de Skaraborg. Il s'élève près du lac Wener, à 132 toises. Le nom en

est quelquefois appliqué à toute la chaîne des Kolen-Molen, dont elle fait partie.

KINNESRIN, ville ruinée de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 8 l. S. O. d'Alep; sur la rive droite du Koueik, un peu au N. des marécages d'El-Matkh. Les ruines de cette ville couvrent une grande étendue de terrain. Elle était murée et défendue par une forteresse, située sur le sommet d'une montagne où l'on voit encore de grandes citernes creusées dans le roc. Les écrivains du moyen âge en font mention comme d'une cité considérable. On prétend qu'elle occupait la place de l'ancienne *Chalcis*.

KINNETHMONT, paroisse d'Écosse, comté et à 11 l. O. N. O. d'Aberdeen, presbytère d'Alford. Elle possède 2 sources minérales. Il s'y tenait autrefois 2 foires très-fréquentées. 974 hab.

KINNETTY, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté du Roi, baronnie de Ballibritt, à 8 l. S. O. de Philipstown et à 22 l. O. S. O. de Dublin. Foire, le 2 octobre.

KINNEWALD, hærad de Suède, dans le S. de la préfecture de Kronoberg. L'endroit principal est Wexiœ, chef-lieu de la préfecture.

KINNOULL, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et un peu au N. E. de Perth, sur la rive gauche du Tay. 2,674 hab.

KINOKUNI, prov. du Japon, à l'extrémité mérid. de l'île de Nifon; bornée au N. par les prov. d'Isoumi, d'Yamato et de Xima, et baignée de tous les autres côtés par le Grand-Océan. Le sol, généralement couvert de montagnes et privé d'eau, est stérile et produit à peine quelques céréales; mais il renferme de riches mines d'excellent cuivre. La pêche est active sur les côtes; on y recueille aussi des huîtres à perles et de l'ambre.

Cette prov. se divise en 7 distr. : Amabe, Arida, Fitake, Ito, Nagusa, Naka et Yesima. La ville du même nom en est le chef-lieu.

KINOKUNI, ville du Japon, sur la côte S. O. de l'île de Nifon, chef-lieu de la prov. de son nom, à 34 l. S. de Méaco et à 92 l. S. O. d'Yedo. Elle a un port.

KINROSS, comté d'Écosse, entre le comté de Perth, au N. et à l'O., et celui de Fife, dans toutes les autres directions. Il n'a que 4 l. 1/2 de long, de l'E. à l'O., sur 4 l. dans sa plus grande largeur, et environ 10 l. c. Traversé vers le N. par la chaîne des Ochel-hills et couvert à l'E. par le Bishop's-hill, ce comté renferme dans sa partie S. E. le vaste et magnifique lac Leven, qui reçoit presque tous les cours d'eau du pays, dont aucun n'est remarquable, et donne naissance à la rivière de son nom, tributaire du golfe de Forth. Le sol, dans les bas-fonds, généralement argileux, est très-fertile, et une culture bien entendue en a tiré un parti très-avantageux; plus léger et sablonneux dans les lieux élevés, il renferme abondamment de la houille, de la pierre calcaire, du minerai de fer et quelques veines de plomb. Le lac Leven est très-poissonneux et fournit surtout d'excellentes truites. Le Kinross possède de nombreuses traces d'antiquité : on remarque entre autres le château de Loch-Leven, situé sur les bords du lac, et que l'on dit avoir été la résidence de Congal, fils de Donquart, roi des Pictes; en 1335, il soutint un siége pour le roi David II, et en 1568 on y retint prisonnière l'infortunée Marie Stuart, qui parvint à s'en échapper l'année suivante. On distingue aussi les restes d'un prieuré, bâti par Achalus, roi d'Écosse, et ceux du monastère de Portmoak, fondé, dit-on, par un roi picte.

Le comté de Kinross faisait autrefois partie de celui de Fife, dont il fut séparé en 1426. Il envoie un membre au parlement alternativement avec le comté de Clackmannan, se divise en 3 presbytères : Auchterarder, Dunfermline et Kirkaldy, et contient 7 paroisses et 7,762 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

KINROSS, ville d'Écosse, chef-lieu de comté, presbytère et à 3 l. N. de Dunfermline, et à 7 l. N. N. O. d'Édimbourg, près de la rive occid. du lac Leven. Les rues en sont assez belles et les maisons bien bâties depuis quelques années. La coutellerie et la fabrication de la grosse toile y étaient autrefois florissantes; on n'y tisse plus que des étoffes de coton pour les manufactures de Glasgow. Il s'y tient 4 foires par an. 2,563 habitans.

KINSALE, ville sur la côte mérid. d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 5 l. S. de Cork, chef-lieu de liberty; près du grand havre de son nom, à l'embouchure du Bandon, navigable pour de grands navires jusqu'à 5 l. de là. Elle a une situation singulière: bâtie sur une montagne, elle n'a qu'une rue principale qui règne tout autour de la hauteur. Le port est de forme circulaire, sûr et parfaitement abrité par de hautes montagnes; il peut recevoir les plus nombreuses flottes, et est défendu par le fort Charles, construit sous Charles II : ce fort est en bon état et

contient toujours un régiment d'infanterie pour garnison. Cette ville était autrefois très-commerçante, mais depuis quelque temps Cork s'est emparé de tout son commerce : en temps de guerre, son port est très-fréquenté, et les flottes des deux Indes s'y arrêtent, tant en allant qu'en revenant; néanmoins ce sont ses pêches qui la soutiennent : 300 ou 400 bateaux, qui y sont employés, lui assurent de grands avantages. Dans la saison des bains, la bonne société fréquente beaucoup Kinsale. Cette ville envoie un membre au parlement. 10,000 hab.

Kinsale est très-ancienne. Elle reçut d'Édouard III et d'Édouard IV de grands priviléges, qui en firent une espèce de république; Henri VIII lui fit présent d'un étendard portant les armes d'Angleterre, et dans la suite Jacques II lui donna une charte qui confirmait ses anciens priviléges; ce fut dans son port que ce monarque débarqua, en 1688, à son retour de France; mais Marlborough assiégea cette ville en 1690, et s'en empara.

KINSBERG (ALT), seigneurie de Bohême, cercle d'Elnbogen, à 1 l. 1/2 S. E. d'Eger. Il y a 2 manufactures de glaces.

KINSERVIG, paroisse de Norwège, diocèse et à 18 l. E. de Bergen, baill. du Bergenshuus méridional. On y cultive beaucoup de vergers. 3,402 hab.

KINTA, forteresse de Mongolie, à 35 l. N. de la ville du dép. de Kan-tcheou, non loin de la grande Muraille. Elle fait un commerce actif.

KINTAIL, paroisse d'Écosse, comté de Ross, presbytère et à 4 l. S. de Loch-Carron, sur la rive orientale du lac Duich. 1,027 habitans.

KIN-TAM, île de Chine, sur la côte N. E. de la prov. de Tche-kiang, à 9 l. N. E. de la ville du dép. de Ning-pho. Elle a 5 l. de long sur 2 de large.

KIN-TAN, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville de ce distr. est à 12 l. S. E. de Nan-king.

KINTBURY, paroisse d'Angleterre, comté de Berks, hundred de Kintbury-Eagle, à 14 l. O. de Reading, sur le canal de Kennet-et-Avon. 1,763 hab

KINTBURY-EAGLE, hundred d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Berks. 9,079 hab. Hungerford en est le lieu le plus remarquable.

KIN-TCHENG, ville de Corée, prov. de Kiang-yuan, à 35 l. E. de Han-yang, sur la mer Jaune. Elle a un petit port.

KIN-TCHHING, ville de l'empire Chinois. *Voy.* ZIAULY.

KIN-THEOU-CHAN, montagne de Chine, vers l'extrémité orient. de la prov. de Sse-tchhouan, par 31° 37′ de lat. N. et 107° 32′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

KIN-TI, ville de Corée, prov. de Tchu-sin, à 50 l. S. S. O. de Han-yang.

KINTORE, bourg d'Écosse, comté et à 4 l. N. O. d'Aberdeen, presbytère de Garioch, sur le Don. Il est petit, mais assez bien bâti, et possède une belle maison commune et une prison. Kintore a le titre de bourg royal, et s'unit à Banff, Cullen, Elgin et Inverury pour envoyer un membre au parlement. 312 hab.

KINTYRE, presqu'île d'Écosse. *Voy.* CANTYRE.

KINTZHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond., cant. et à 1 l. O. de Schelestadt. 1,120 hab.

KINVARA, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Galway; sur la baie de Galway, au fond d'un petit havre de son nom. Foires, les 18 mai et 17 octobre.

KINVER ou KINFARE, paroisse d'Angleterre, comté et à 9 l. S. de Stafford, et à 3 l. S. S. O. de Wulverhampton, hundred de South-Seisdon, sur la Stour. Elle a des fabriques de drap fin et des moulins à foulon. On y voit les ruines d'anciennes fortifications. 1,735 hab.

KINWARDSTONE, hundred d'Angleterre, dans la partie orient. du comté de Wilts. 10,504 hab. L'endroit principal est Great-Bedwin.

KIN-YANG, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 16 l. S. de celle du dép. d'Yan-tcheou; on exploitait autrefois des mines d'or dans les environs.

KINYTAKOURO, ville de Sénégambie, dans le roy. de Manding, à 17 l. O. S. O. de Kamalia, près du Kokoru. Elle est grande et de forme presque quadrangulaire.

KINZIG, rivière qui prend sa source aux montagnes de la Forêt-Noire, dans la partie occid. du Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, à 1 l. 1/2 S. S. E. de Freudenstadt; coule d'abord au S. O., jusqu'à son entrée dans le grand-duché de Bade, se dirige alors à l'O., puis au N. O., et afflue à la droite du Rhin, par plusieurs branches, dont la plus méridionale se perd au fort de Kehl, vis-à-vis de Strasbourg, après avoir reçu la Schutter.

Son cours est d'environ 17 l. Elle donne son nom à un cercle du grand-duché de Bade, où elle arrose Wolfach, Hausach, Haslach, Gengenbach et Offenbourg.

KINZIG, cercle du grand-duché de Bade, entre 48° et 48° 45′ de lat. N., et entre 5° 22′ et 6° 9′ de long. E. Il est borné au N. par le cercle de Murg-et-Pfinz; à l'E., par le Wurtemberg; au S. E., par le cercle de Lac-et-Danube; au S., par celui de Treisam-et-Wiesen, et à l'O., par le Rhin, qui le sépare de la France. Il a 20 l. de longueur, du N. au S., 9 l. dans sa moyenne largeur et 135 l. c.

Les montagnes de la Forêt-Noire couvrent toute la partie orientale de ce cercle; la partie occidentale a de belles plaines. Excepté l'extrémité S. E., où coulent la Brege et la Brigach, qui sont les sources du Danube, tout le pays appartient au bassin du Rhin, et a son inclinaison générale à l'O.: la Kinzig, la Schutter, le Rench, l'Acher, la Buhler et la Murg en sont les principales rivières. Le climat est doux et agréable dans le voisinage du Rhin, mais âpre et froid dans les montagnes. Le sol est rocailleux et ingrat dans les parties élevées: il est très-fertile dans les vallées et généralement bien cultivé. Il produit du blé au-delà de la consommation, beaucoup de chanvre, de la chicorée, du tabac, du colza et une assez grande quantité de vin de bonne qualité; les fruits sont abondans; on distille beaucoup de kirschwasser. Les montagnes sont bien boisées. On élève de nombreux bestiaux, particulièrement des bêtes à cornes et des porcs. Les forêts fourmillent de gibier, et les rivières d'excellens poissons; on pêche du saumon dans le Rhin. On exploite des mines d'argent, de cuivre, de plomb, de cobalt, de fer et de houille. Il y a des tisseranderies, des filatures de fil, plusieurs papeteries, et des forges, où l'on fabrique beaucoup d'ustensiles de ménage; l'horlogerie en bois, les tresses en paille et divers petits ouvrages en bois dans les montagnes de la Forêt-Noire.

L'exportation consiste en blé, bois, chanvre, toile, tabac, horloges en bois, paille tressée, grenats, etc.; les habitans de la Forêt-Noire colportent les produits de leur industrie dans toute l'Allemagne. On compte dans ce cercle 172,691 hab., la plupart catholiques.

Le cercle de la Kinzig comprend une grande partie de l'ancien pays d'Ortenau, et tout le comté de Hohengeroldseck, qui, après avoir appartenu long-temps à l'Autriche, fut cédé au grand-duché de Bade en 1819. Il se divise en 14 bailliages: Achern, Bischoffsheim, Bühl, Ettenheim, Gengenbach, Haslach, Hohengeroldseck ou Seelbach, Hornberg, Kork, Lahr, Oberkirch, Offenbourg, Tryberg et Wolfach. Offenbourg en est le chef-lieu.

KIO, ville du Japon. *Voy.* MÉACO.

KIÖBENHAVN, ville de Danemark. *Voy.* COPENHAGUE.

KIÖGE, ville de Danemark, diocèse de Seeland, sur la côte orient. de l'île de ce nom, baill. et à 8 l. S. O. de Copenhague. Lat. N. 55° 27′ 22″. Long. E. 9° 53′ 19″. Elle est à l'embouchure de la petite rivière de son nom dans la baie de Kiöge, qui a 7 l. de largeur et 5 de profondeur. Elle a 1 grande place de marché, 1 église, 1 hôpital et 1 manufacture de tapisseries. Le port est peu important; la rade est très-bonne et peut recevoir une flotte considérable: c'est dans cette rade que Riels Juel remporta, en 1677, une victoire signalée sur la flotte suédoise. 1,400 habitans.

KIÖLEN, chaîne de montagnes du système des Dofrines, en Suède. *Voy.* DOFRINES.

KIOR-AHMED, mont de Perse, dans le Farsistan, distr. d'Istakhar, à 12 l. N. N. E. de Chiraz. C'est au bas de cette montagne que se trouvent les ruines de *Persépolis*, appelées par les Persans Tchehel-Minar ou Takhti-Djemchid, ce qui signifie *les 40 colonnes* ou *le trône de Djemchid*.

KIOSTEBEK ou KESTEBEK, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Euni; sur le Nalikhan-sou, au pied de l'Hermarouz-dagh, à 6 l. S. de Modourly et à 20 l. N. E. d'Eski-cheher.

KIOSTENDJÉ, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* KUSTENDJÉ.

KIO-TSING, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan. Il comprend 6 arrond. et 2 districts. La ville de ce dép. est à 25 l. E. N. E. de celle du dép. d'Yun-nan, par 25° 32′ 24″ de lat. N. et 101° 39′ 0″ de long. E., dans une contrée bien cultivée et arrosée par des canaux. Les habitans de ce pays passent pour être querelleurs.

KIOU, distr. de Chine, prov. de Kooei-tcheou. La ville de ce distr. est à 8 l. S. de celle du dép. de Tchin-youan.

KIOU, distr. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de ce distr. est à 13 l. S. O. de celle du dép. d'Yun-nan.

KIOU-LOUNG, nom que porte le fleuve

May-kang, dans une partie de la prov. d'Yunnan, en Chine.

KIOUMIS, Indiens de la partie occid. de la Russie américaine. Ils habitent la presqu'île qui s'étend au S. du golfe de Kotzebue, au N. des baies de Chactoole et de Norton et à l'E. du détroit de Béring.

KIOUMZEIK, ville de l'empire Birman, pays de Talain, à 32 l. O. N. O. de Pégou, sur la rive droite de l'Iraouaddy. Elle est assez bien bâtie, et possède de très-beaux temples, des manufactures d'étoffes de coton, et des indigoteries.

KIOURIPOM, *Curipum*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars sept., distr. et à 34 l. O. N. O. de Gangam.

KIOU-SIOU ou XIMO, la plus mérid. et la plus occid. des grandes îles du Japon; entre 30° 56′ et 34° de lat. N. et entre 127° et 129° 40′ de long. E. Elle est séparée de l'île de Nifon, au N., par un détroit d'environ 1/2 l. de large, et de celle de Sikoko, au N. E., par un canal large de 3 l.; elle est baignée, au N. O., par le détroit de Corée, qui la sépare de la presqu'île de ce nom, et entourée de tous les autres côtés par le Grand-Océan boréal. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 80 l., et sa largeur moyenne de 20 l.; sa superficie peut être évaluée à 3,000 l. Un grand nombre d'îles sont répandues autour de Kiou-siou : les plus considérables sont, sur la côte occid., Firando, les Gotoo et Amakousa, et sur la côte mérid., Tanega-sima, qui n'en est séparée que par le détroit de Diemen. Les côtes, battues par une mer orageuse, sont parsemées de bas-fonds et de rochers; parmi les tourbillons qu'elles présentent, on remarque celui de Faïsaki, dans le détroit de Diemen. Le cap Tchitchagov forme l'extrémité mérid. de cette île; sur la côte orient., on distingue ceux de Nagaev, de D'Anville et de Cochrane; la côte occid. offre la baie de Satsouma et celles de Simabara et d'Oomoura. Le pays est arrosé par de nombreuses rivières, dont une des plus importantes est la Kusnajava; les eaux minérales, particulièrement les sources sulfureuses, y sont abondantes. Kiou-siou est presque partout couverte de hautes montagnes, dont quelques-unes sont des volcans redoutables : on y remarque le pic Horner, ainsi nommé par Krusenstern, et le mont Illigigama. La nature et l'art ont également embelli cette contrée : rien n'égale la beauté de la culture qui s'offre partout aux regards, non-seulement dans les vallées, mais aux cimes mêmes des montagnes et des rochers. Cette île éprouva, le 1er mars et le 1er avril 1826, de violens tremblemens de terre, qui ébranlèrent surtout la partie mérid. de la prov. de Fizen : pendant le dernier, le mont Illigigama vomit d'abord une énorme quantité de rochers dans la mer; puis il en sortit un vaste torrent qui fit périr beaucoup de monde.

Kiou-siou se divise en 9 prov. : Boungo, Bouzen, Figo, Fiyouga, Fizen, Ofosoumi, Satsouma, Tsikousen et Tsikungo. Nagasaki en est la ville principale et la seule de tout l'empire où les Européens puissent aborder.

KIOUTÊKI, *Cutaki*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Kanara, à 6 l. N. O. de Sounda et à 50 l. N. de Mangalore. Lat. N. 14° 52′. Long. E. 72° 28′. Elle est principalement habitée par des Brahmines. Cette ville a beaucoup souffert des incursions des Mahrattes.

KIOVIE, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Kiev.

KIPFENBERG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial; sur l'Altmühl, à 11 l. O. de Ratisbonne. Il a 2 églises, 1 école, 1 distillerie d'eau-de-vie, 1 briqueterie et des brasseries considérables. On y voit quelques vestiges d'un fort romain. 704 hab.

Le présidial renferme 7,066 hab.

KIPOKIPO, baie sur la côte N. O. de l'île Mâoui, une des îles Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial. Elle est commode et sûre. Les rivages en sont unis et sablonneux.

KIPPEN, paroisse d'Écosse, partie dans le comté et à 3 l. O. de Stirling, presbytère de Dunblane, partie dans celui de Perth; près de la rive droite du Forth. 2,029 hab., dont 1,368 pour la portion du Stirling.

KIPPENHEIM, bourg du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. 1/4 N. d'Ettenheim, et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Strasbourg, sur la route d'Offenbourg à Fribourg. Il renferme 1 église catholique, 1 luthérienne, et 1 synagogue. On y récolte une grande quantité de fruits et d'assez bon vin. Il s'y tient 2 foires par an et 1 marché hebdomadaire. 1,500 hab.

KIPPENHOF, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond., cant. et à 1 l. de Diekirch.

KIPTCHAK, peuplade d'origine turque, qui habite dans le S. E. de la Tartarie indépendante, particulièrement dans l'état de Kbôkhan.

KIRALY (SZABAD St.), bourg de Hongrie, comitat de Baranya, marche de St.-Lörincz; à 6 l. N. O. de Siklos et à 18 l. N. N. E. de Posega.

KIRALY-DAROCZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Daroez (Kiraly).

KIRALYHEGY, montagne de Hongrie. *Voy.* Königsberg.

KIRALY-HELYMECZ, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 2 l. 3/4 E. de Zemplin. Il a 1 église catholique et 1 réformée.

KIRÂTS ou KIRATAS, peuplade de l'Hindoustan, dans le Neypâl, au N. et au N. E. du Neypâl proprement dit. Elle habite des vallées des monts Himalaya. Quoique les chefs prétendent descendre des Radjepouts, on voit par leurs traits qu'ils sont d'origine tartare. Les Kirâts paraissent avoir toujours été un peuple guerrier, et avoir fait autrefois des conquêtes dans les plaines de Kamroup; plusieurs d'entre eux s'adonnent maintenant à l'agriculture. La polygamie est en usage parmi eux. Ils avaient adopté le bouddhisme, mais par déférence pour les Radjepouts, la plupart l'abandonnèrent pour le brahmisme; depuis ils sont retournés à leur première religion. Un grand nombre de Kirâts se sont répandus, il y a peu de temps, dans la partie sept. du Bengale. Khansa et Kirong sont leurs principales villes.

KIRAUEA, volcan de l'île Owahye, une des Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial; près du Mouna-Roa. Son cratère occupe le milieu d'une plaine d'environ 6 l. de circuit, élevée de 500 toises au-dessus de la mer, et a près de 3 l. de tour; sa profondeur est de 1,000 pieds: vers les 2/3 se trouve une crête circulaire de rochers noirs qui permettent de descendre dans l'intérieur. On distingue, au fond de cet abîme, à travers les colonnes de flammes et de fumée qui en sortent continuellement, une cinquantaine de cônes hauts de 20 à 70 pieds, dont plusieurs vomissent par leurs fissures des torrens de lave. Les déchirements et les précipices qui environnent le cratère portent à croire que ce volcan fut autrefois une montagne conique, dont le sommet, miné par les feux souterrains, se sera affaissé dans quelque violente éruption. Les indigènes en font le séjour de leur déesse Pélé.

KIRBERG, bourg du duché et à 5 l. E. de Nassau, bailliage et à 2 l. 1/2 S. de Limbourg. 809 hab.

KIRBY, division d'Angleterre, comté de Warwick, hundred de Knightlow. 12,810 hab. Bedworth en est la principale paroisse.

KIRCHBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 5 l. 3/4 S. O. de Neustadt et à 16 l. S. S. O. de Vienne, sur le Wechsel. Il y a une fabrique de produits chimiques. 980 hab.

KIRCHBERG, ville des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Coblentz, cercle et à 2 l. O. S. O. de Simmern. Elle a 1 château, 1 église catholique et 1 réformée. 1,307 hab.

KIRCHBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 3/4 de l. S. O. de Wiesenburg, et à 7 l. 1/2 S. O. de Chemnitz. Elle a des manufactures de drap et de bas. 2,100 hab.

KIRCHBERG, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1/2 l. N. N. E. d'Aarau; chef-lieu de cercle, près de la rive gauche de l'Aar.

KIRCHBERG, village de Suisse, dans le canton de Berne. *Voy.* Kilchberg.

KIRCHBERG, ville de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. 1/4 S. E. de Gerahronn, et à 7 l. N. d'Ellwangen; sur la rive gauche de l'Iaxt, qu'on y traverse sur un beau pont. Elle est bien bâtie et possède 1 château, 1 fabrique de drap et un grand nombre de tanneries. Cette ville est le chef-lieu d'une baronnie qui appartient au prince de Hohenlohe-Kirchberg. 1,306 hab.

KIRCHDORF, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle de la Traun; à 6 l. S. O. de Steyer et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Wels, sur la Krems. Il y a des fabriques de toiles, de faux et de ferronnerie, dont on fait un grand commerce. 157 maisons.

On trouve, dans les environs de ce village, des mines de cuivre assez riches.

KIRCHDORF, village du roy. et du gouv. de Hanovre, comté de Hoya, baill. et à 2 l. 1/2 N. N. O. d'Uchte, et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Nienburg. Il possède des sources minérales très-fréquentées. 360 hab.

KIRCHDORF, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. O. N. O. de Baden, et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Aarau; chef-lieu de cercle, près de la rive droite de la Limmat. La paroisse a 1,357 hab.

KIRCHDRAUF, en hongrais *Szepesvaralya*, bourg privilégié de Hongrie, comitat de Zips, marche de Hegy, à 2 l. 1/2 E. S. E. de Leutschau et à 8 l. O. d'Éperies. Il est très-bien bâti et possède 1 église catholique,

1 église luthérienne, 1 couvent et 1 hôpital. 2,850 hab., dont 700 luthériens.

A quelque distance de ce bourg, on voit, sur un rocher élevé, le château de Zips, qui a donné son nom au comitat; il tombe en ruine.

KIRCHEHER, sandjak de la Turquie d'Asie, dans le N. de la Caramanie; borné au N., par le pachalic de Sivas, au N. O. par l'Anatolie, au S. O. par le sandjak d'Akcheher, au S. E. par celui de Nigdéh, et à l'E. par celui de Kaisariéh. Il a environ 30 l. du N. O. au S. E., et 20 l. du N. E. au S. O. Il est traversé du S. au N. par le Kizil-Ermak. C'est un pays bien cultivé et florissant. Les Grecs y sont nombreux et habitent la plupart des villages.

Ce sandjak correspond à de faibles parties des anciennes provinces de *Galatie*, de *Cappadoce* et de *Phrygie*. Le chef-lieu porte le même nom.

KIRCHEHER, Andrapa, ville de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, chef-lieu de sandjak; à 30 l. N. O. de Kaisariéh et à 43 l. N. N. E. de Coniéh, dans une plaine, à quelque distance de la rive droite du Kizil-Ermak. La plupart des habitans s'occupent de la culture des jardins, très-nombreux dans les environs. Au N. de la ville, il y a des sources salées.

KIRCHHAIN, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 22 l. S. E. de Francfort, cercle et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Luckau. On y fabrique plusieurs sortes d'étoffes de laine. 1,636 hab.

KIRCHHAIN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, chef-lieu de cercle et de baill.; à 3 l. E. de Marbourg et à 15 l. S. O. de Cassel, au confluent de l'Ohm et de la Wohra. Elle est murée. 1,727 hab.

Le cercle de Kirchhain se divise en 3 bailliages : Kirchhain, Neustadt, et Rauschenberg. Il renferme 22,094 hab., dont 10,141 pour le bailliage du même nom.

KIRCHHAUSEN, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/4 N. O. de Heilbronn, et à 9 l. N. de Stuttgart. 850 habitans.

KIRCHHEIM, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, siége de la juridiction seigneuriale des comtes de Fugger-Kirchheim, dont il est la résidence; à 8 l. 1/4 S. O. d'Augsbourg et à 18 l. 1/4 O. de Munich, sur le Muidel. Il y a un château. 130 hab.

KIRCHHEIM, ville de Würtemberg, cercle du Danube, chef-lieu de baill., à 4 l. O. S. O. de Goppingen et à 11 l. N. O. d'Ulm; dans une belle vallée, sur la Laoter. Elle est bien bâtie et entourée de boulevards plantés de tilleuls. Il y a 1 château, 2 églises, et des fabriques d'étoffes de coton, de toile, de rubans, de flanelle, de fil et de cire à cacheter. On y fait un commerce actif en bestiaux et en laine. 4,311 hab.

Le baill. contient 23,754 hab.

KIRCHHEIM-POLAND, ville de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 6 l. N. N. E. de Kaiserslautern, et à 11 l. N. O. de Spire; chef-lieu de cant., près du mont Tonnerre. Il y a un château, et, dans les environs, plusieurs mines de mercure, de cuivre et de fer. 2,000 hab.

KIRCH-HOLM, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 5 l. S. S. E. de Riga; sur la rive droite de la Dvina. Il a 1 château et 1 église, que plusieurs auteurs assurent être les premiers édifices de ce genre qui aient été construits en Livonie : on fait remonter l'époque de leur fondation à l'an 1167.

KIRCHHOVEN, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. N. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 3/4 de l. N. O. de Heinsberg. Il y a des tisseranderies, des brasseries et des distilleries de pommes de terre. 1,450 hab.

KIRCHLAMITZ ou KIRCHENLAMITZ, bourg de Bavière, cercle du Mein-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 4 l. 1/2 S. de Hof et à 8 l. 1/2 N. E. de Bayreuth; sur la rive droite du Lamitz, qui charrie des perles. Il a une église paroissiale et un château. On y fabrique beaucoup de toile, d'étoffes de coton et de poterie. 1,000 hab.

Le présidial contient 12,716 hab.

KIRCHLEERAU, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 2 l. E. de Zofingen, et à 3 l. S. d'Aarau. Il y a une source minérale froide aux environs. La paroisse a 961 hab.

KIRCHSCHLAG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 7 l. 1/2 S. de Neustadt et à 18 l. 3/4 S. de Vienne, sur une montagne. Il a un château. 650 hab.

KIRCHWERDER, paroisse du territoire des Vier-Lande, qui dépend des villes libres de Hambourg et de Lübeck; elle se trouve dans une île de l'Elbe, à 3 l. 1/2 S. E. de Hambourg. 2,700 hab. Une douane importante est établie vers son extrémité méridionale. La marée remonte jusque-là.

KIRCHZARTEN, bourg du grand-duché

de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Fribourg; dans la vallée de son nom, au pied des montagnes de la Forêt-Noire. 2 grandes foires par an. 679 hab.

KIRCUBBIN, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie d'Ardes, à 8 l. N. N. E. de Downpatrick, sur la rive orientale du Lough-Strang-ford. Foires, le 28 des mois d'avril, de mai, d'août et de novembre.

KIRDFORD, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape d'Arundel, hundred de Rotherbridge, à 4 l. O. S. O. de Horsham et à 6 l. N. N. E. de Chichester. 1,602 hab.

KIRENGHA, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk. Elle prend sa source dans le distr. et à 60 l. N. E. d'Irkoutsk, se dirige au N., et va se jeter dans la Léna, par la rive droite, un peu au-dessous de Kirensk, après un cours d'environ 100 l.

KIRENSK, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 155 l. N. N. E. d'Irkoutsk, chef-lieu de distr.; sur la Léna, un peu au-dessus de son confluent avec la Kirengha; dans une plaine entourée de rochers. Elle possède 3 églises et une centaine de maisons. Les habitans s'occupent de la chasse et du commerce de fourrures. Le territoire est fertile, et, malgré la rigueur du climat, la végétation y est très-belle. Les esturgeons et les sterlets qu'on y pêche passent pour les meilleurs de la Russie. Elle a été fondée en 1655.

Le distr. de Kirensk est dans le N. du gouv.; il est rocailleux et en partie marécageux. On y trouve beaucoup de forêts qui abondent en bêtes fauves. Les habitans sont sujets aux goitres.

KIRESOUN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Karesoun.

KIRGHICHANSKAÏA, forteresse de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 22 l. E. N. E. de Krasno-Oufimsk. Il y a auprès quelques villages. Elle a été bâtie sous le règne d'Élisabeth, pour réprimer les incursions des Bachkirs.

KIRGHIZ, peuple d'Asie, qui se nomme lui-même *Kasak* ou *Kaïssak*. Il habite dans le N. de la contrée qu'on appelle ordinairement Tsrtarie indépendante, et se trouve encore dans une petite partie du Turkestan chinois et dans la prov. d'Omsk, en Sibérie; en général, les Kirghiz ne vont guère au-delà des limites suivantes : l'Oural, à l'O.; l'Ou et une ligne militaire établie depuis le confluent de cette rivière avec le Tobol jusqu'à l'Irtych, au N.; ce dernier cours d'eau, la chaîne de l'Uluktagh et le Tchouï, à l'E.; enfin le Sihoun, la mer d'Aral et la mer Caspienne, au S. Le pays compris entre ces limites a environ 350 l. du N. au S., et 500 l. de l'E. à l'O. Il se compose en grande partie de vastes steppes, entrecoupées de pâturages, de lacs, de montagnes arides, comme les monts Monghodjar, Ourkatch, Kamchklinsk, Tchoubar-tepéh et Djabonk-Karaghai, et de plaines de sable, telles que celles de Kara-koum, de Gonzoum-koum et de Borzouk. Les eaux de ces steppes appartiennent à quatre divisions distinctes : les unes tombent dans l'Irtych, soit directement, soit par l'intermédiaire du Tobol, et de l'Ichim, qui donne son nom à la steppe qu'il parcourt; celles du S. O. vont à la mer Caspienne par l'Emba, la Gorkaïa-Sogiz et l'Oural; une partie de celles du S. se perdent dans la mer d'Aral par le Sihoun, dont un bras considérable porte le nom de Kouvandéria; enfin, il se trouve un grand nombre de lacs sans écoulement, la plupart salés, et dont quelques-uns reçoivent des rivières considérables : tels sont l'Axacal-barby, où se jette le Tourgaï, et le Telegoul, où débouche le Sarasou.

Le sol des steppes de ce pays est en grande partie pierreux ou recouvert d'une terre argileuse saline; en plusieurs endroits, il y a de l'herbe et des buissons d'épines; mais en été tout est brûlé par les rayons du soleil : les habitans se contentent alors d'une eau de puits amère et salée, qui n'est cependant pas préjudiciable à la santé. Dans les parties montagneuses, il y a un grand nombre de sources et de ruisseaux, de belles prairies dans les vallées, et des forêts sur les hauteurs.

Le climat est, en général, doux et sain. Le printemps, qui commence en mars, est de courte durée : pendant l'été, la chaleur est, dans quelques endroits, tempérée par des vents frais et des pluies abondantes; dans d'autres, au contraire, la chaleur est très-forte et il n'y pleut presque jamais. L'automne est très-long. L'hiver ne se fait sentir que pendant les mois de décembre et de janvier; dans la steppe de l'Ichim, il est très-rigoureux.

Le règne végétal est peu brillant. Dans les steppes on ne trouve des pâturages que dans les lieux où il y a de l'eau : partout ailleurs, il n'existe que des plantes salées et des buissons d'épine et d'absynthe. Les pins se ren-

contrent fréquemment sur les montagnes. Le règne animal est beaucoup plus riche : les animaux domestiques consistent en bœufs sans cornes, chameaux, chevaux, chèvres et moutons à queue grasse ; il y a une grande quantité de bêtes fauves, parmi lesquelles on peut citer les loups, les renards, les chats sauvages, les caracals, les lynx, les ours, les hérissons, les lapins, les lièvres, les muscs, plusieurs espèces de cerfs, des argalis, des tarpans, des gazelles, etc. Les oiseaux sont très-nombreux, surtout parmi les palmipèdes; il y a des perdrix, des francolins, des tétras et plusieurs oiseaux de proie. Le poisson manque dans la plupart des rivières et dans les lacs salés. Le règne minéral est peu connu; on a découvert, dans les montagnes, des traces de minerai de fer, mais le sel est la seule substance minérale dont les habitans s'occupent. A l'exception de quelques terrains sur des bords des rivières susceptibles d'être cultivés, le reste est un désert où il ne peut exister aucune trace de civilisation : aussi ces steppes n'ont-elles jamais été habitées que par des nomades.

Le Kirghiz se rapproche plus du véritable Tartare que du Mongol et du Nogaï : il a la taille moyenne, la physionomie assez agréable, le nez aplati, de petits yeux, une petite bouche et de grandes oreilles ; il est d'une forte constitution. Il a de l'intelligence, beaucoup d'orgueil, de la bienveillance et un caractère disposé à la mélancolie. Il est sensuel et désire les richesses, qui seules peuvent le faire jouir de quelque considération. Les femmes ont des traits agréables et beaucoup de penchant pour la parure : fortes, lestes, elles montent à cheval comme les hommes, et partagent quelquefois leurs expéditions et leurs combats. Indomptés, belliqueux, féroces même, les Kirghiz sont enthousiastes de l'indépendance ; rien jusqu'ici n'a pu les soumettre à l'influence de la civilisation étrangère : libre comme l'oiseau de l'air, disent-ils, le Kirghiz perdra sa liberté dès qu'il habitera dans des maisons et qu'il se livrera à l'agriculture.

Les Kirghiz sont partagés en trois hordes, la grande à l'E., la petite à l'O., et la moyenne au milieu : ces deux dernières se sont mises sous la protection de la Russie, pour éviter de tomber sous le joug de leurs voisins, les Khiviens, mais cette espèce de suzeraineté est purement nominale, et ces peuples ne paient aucun tribut. Au contraire, les principaux d'entre eux reçoivent des présens et même une pension pour protéger la frontière russe contre les incursions de la nation ; mais comme ces chefs ont très-peu d'influence, des incursions ont encore lieu souvent, malgré la ligne de forts établie par les Russes.

La richesse des Kirghiz consiste en troupeaux. Le nombre de têtes de bétail indique la richesse et la considération dont chacun jouit : il y en a qui possèdent, dit-on, 10,000 chevaux, 300 chameaux, 3,500 pièces de gros bétail, 20,000 moutons et 10,000 chèvres. Une si grande quantité d'herbivores a bientôt dévoré l'herbe d'un canton. Les Kirghiz n'ont ni abeilles, ni volaille, et ne chassent que pour leur plaisir. En général, pendant l'été, ils s'approchent des rivières non desséchées, et, pendant l'hiver, des forêts, dont le bois leur est nécessaire pour se chauffer. Ceux qui habitent les rives des deux mers s'adonnent à la pêche et même à la piraterie ; tous tirent parti des marais des côtes et des lacs salés, pour se procurer du sel dont ils ont besoin. Ils font eux-mêmes les tentes qu'ils habitent et qui sont en feutre. Les femmes tissent des draps et des couvertures avec la laine de leurs moutons et le poil de leurs chameaux. Les objets d'exportation consistent en chevaux, bœufs, laine, crin, poil de chameau, suif, feutre, tapis, cordages en crin et fourrures, qui sont transportés à Orenbourg et sur tous les points de la ligne des forts ; les Kirghiz rapportent, en échange, de la soie, du coton, des toiles, des rubans, des galons, du fil, des bottes de maroquin, des verroteries, des bagues, de petites horloges, des casseroles de cuivre, de la coutellerie, de la quincaillerie, du sucre, des épices, des pipes et du tabac. Malgré cette grande quantité d'articles, la balance du commerce est en leur faveur. Ils commercent aussi avec les Boukhares, auxquels ils vendent les esclaves qu'ils enlèvent sur le territoire russe. On n'a pas d'idées positives sur leur nombre, qu'on suppose d'environ 400,000 individus.

Les khans, qui sont électifs, et sur la nomination desquels la Russie influe beaucoup par des présens, doivent l'autorité dont ils jouissent à leurs richesses et à leur bravoure personnelle ; s'ils venaient à manquer aux coutumes du peuple, ils perdraient bientôt leur pouvoir et leur dignité. La nation se divise en deux classes : les riches ou nobles et les pauvres ou le peuple, ou les os blancs et les os noirs. Ceux qui sont à la tête de chaque tribu prennent le titre de sultan ; les

plus riches ensuite se partagent en kodjab et en begs. Le peuple ne paie aucun impôt; mais, en cas de guerre, chacun est obligé de suivre le chef. Les armes consistent en lances, sabres et quelques mousquets à mèche : ils tirent leur poudre de Russie.

KIRIA, ville du Turkestan chinois, par 37° de lat. N. et 80° 34′ de long. E., à environ 60 l. E. S. E. de Khotan; sur la rive occid. de la Kiria, petite rivière qui se jette dans le lac Yes-sin à 27 l. S. E. de la ville.

KIRID, île de la Méditerranée. *Voyez* Candie.

KIRIKOAS, peuplade indienne de Colombie (Nouvelle-Grenade). Elle habite entre le rio Meta et la Vichada.

KIRIKOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. O. N. O. de Kharkov, distr. et à 3 l. 3/4 N. E. d'Akhtirka.

KIRILOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 95 l. E. N. E. de Novgorod, et à 9 l. E. S. E. de Bielozersk; chef-lieu de district, sur une petite rivière et près de 3 lacs. Elle a 3 églises et 1 grand couvent d'hommes. 1,800 hab., dont l'industrie consiste principalement à faire des images de saints de l'église grecque.

Kirilov n'a été érigé en ville qu'en 1776.

KIRIN, canton de Chine, en Mongolie, annexé à la prov. de Ching-king, dans le N. E. de laquelle il se trouve, au S. O. du canton de Ninggouta. C'est un pays plat et très-boisé; la température y est froide. Il est arrosé par plusieurs rivières, dont le Sounggari est la principale. Ce canton est peu propre à la culture; il n'y a guère que l'avoine et le millet qui y réussissent, mais le ginseng, cette plante si estimée des Chinois, y croît en abondance. Il y a beaucoup de bêtes fauves. La population est peu considérable; les habitans font un petit commerce d'échange avec leurs voisins, auxquels ils fournissent seulement des pelleteries et du poisson, et dont ils reçoivent quelques étoffes de coton et de la quincaillerie. On envoie dans ce canton les criminels chinois condamnés à l'exil; il ne renferme que 3 ou 4 villes mal bâties et entourées d'une simple muraille de terre : une d'elles porte le nom du pays, et en est le chef-lieu.

KIRIN ou KIRIN-OULA, ville de Chine, prov. de Ching-king, chef-lieu du canton auquel elle donne son nom, à 72 l. N. E. de la ville du dép. de Foung-thian; sur la rive gauche du Sounggari, qu'on nomme aussi quelquefois Kirin-oula. Lat. N. 43° 46′ 48″. Long. E. 124° 32′ 0″. C'est la résidence d'un général mandchou, qui jouit de tous les droits de vice-roi. Cette ville est mal bâtie et n'a qu'une enceinte en terre; ses habitans, peu nombreux, sont la plupart des exilés.

KIRIN, village de Perse. *Voy.* Kerend.

KIRIN-OULA, rivière de Chine. *Voyez* Sounggari.

KIRJATCH, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vladimir. Elle prend sa source dans le distr. d'Alexandrov, coule au S., passe à Kirjatch, et se joint à la Kliazma, par la rive gauche, à 2 l. S. O. de Pokrov, après un cours d'environ 20 l.

KIRJATCH, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. O. de Vladimir, distr. et à 7 l. 1/2 N. O. de Pokrov; sur la rive droite de la rivière de son nom. Il a'y tient 5 foires par an. 800 hab.

Cet endroit n'a été érigé en ville qu'en 1788; il portait autrefois le nom de Selivanova-gora.

KIRK-AGHADJ, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anâtolie, sandjak de Saroukhan; à 7 l. N. O. d'Ak-hissar et à 22 l. N. E. de Smyrne, près de la rive gauche du Grimakli-kaiki. Elle est grande, industrieuse et bien peuplée. Il s'y fait un assez grand commerce de coton de 2e qualité qu'on recueille sur son territoire, et qu'on expédie principalement à Marseille.

KIRKALDY, ville d'Écosse, comté de Fife, siége de presbytère, à 5 l. S. S. O. de Cupar, sur la rive N. O. du golfe de Forth. Sa principale rue a 1/3 de l. de longueur, mais est très-étroite; les autres ne sont guère que des ruelles : elles sont cependant pavées, bien arrosées et bien éclairées de nuit. La plupart des maisons ont un aspect antique; cependant, depuis plusieurs années, il s'en est élevé de très-élégantes. On y remarque l'église, l'hôtel-de-ville, vaste et bel édifice, qui renferme des prisons et le poids public, et où s'assemblent la cour de justice et la chambre du conseil, et un bâtiment, élevé par souscription, où l'on a construit un salon de réunion, une bibliothèque et une loge maçonnique. Le port de Kirkaldy est sûr et bien abrité, excepté dans les orages du N. E. et de l'E.; la rade peut contenir 30 à 40 bâtimens; dans l'intérieur est un bassin, creusé en 1726, qui reçoit 15 navires de 150 à 200 tonneaux. Néanmoins le commerce de cette ville est peu considérable : en 1819, 42 vaisseaux, jaugeant 6,500 tonneaux, appartenaient à son port. Kirkaldy possède des

manufactures d'étoffes, des filatures de coton, des tanneries, des salines, une fonderie et une distillerie; on y importe du chanvre d'Irlande et d'Allemagne. Cette ville est très-fréquentée dans la belle saison pour les bains de mer. Elle a le titre de bourg royal et s'unit à Burntisland, Dysart et Kinghorn, pour envoyer un membre au parlement. Patrie de Michel Scott, du moine Bacon et d'Adam Smith.

La paroisse contient 4,452 hab.

Autrefois riche et florissant, Kirkaldy fut érigé en bourg royal par une charte que Charles 1er confirma en 1644. Il a appartenu jusqu'en 1450 à l'abbaye de Dunfermline, à laquelle David II le donna en 1334. A la révolution, cette ville perdit entièrement sa prospérité; son commerce, alors ruiné, a repris quelque activité depuis plusieurs années, et Kirkaldy s'augmente journellement.

KIRK-BURTON, paroisse d'Angleterre, dans le west-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, à 3 l. S. O. de Wakefield et à 13 l. S. O. d'York. 13,659 hab.

KIRKBY-IN-KENDAL, ville d'Angleterre. *Voy.* Kendal.

KIRKBY-IRELETH, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. O. de Lancastre, près et au N. O. d'Ulverstone, hundred de Lonsdale. 2,947 hab.

KIRKBY-LONSDALE, ville d'Angleterre, comté de Westmoreland, ward de Lonsdale, à 4 l. S. E. de Kendal et à 9 l. S. d'Appleby; dans une vallée, sur la rive droite de la Lune, qui y est traversée par un beau pont en pierre de 3 arches. Les rues en sont pavées et éclairées de nuit, et les maisons bien bâties. On y remarque l'église paroissiale. La fabrication de bas tricotés, autrefois florissante, est bien tombée. La Lune fournit en abondance des truites et du saumon. Il s'y tient 3 foires par an. 1,643 hab.

KIRKBY-MOORSIDE, paroisse d'Angleterre, dans le north-riding du comté et à 8 l. N. d'York, et à 2 l. O. N. O. de Pickering, wapentake de Ryedale, près du Black-Moor. C'est à Kirkby-Moorside que mourut, dans la dernière pauvreté, en 1687, George Villiers, duc de Buckingham, qui avait dissipé une immense fortune. 2,903 hab.

KIRKBY-STEPHEN, bourg d'Angleterre, comté de Westmoreland, dans l'East-ward, à 3 l. S. E. d'Appleby et à 7 l. N. E. de Kendal; dans une vallée fertile et boisée, sur la rive gauche de l'Eden. Il est bâti très-irrégulièrement; on ignore l'époque de la fondation de l'église, qui est vaste et surmontée d'une haute tour. Il a une école gratuite et des manufactures d'étoffes de laine et de bas à l'aiguille, qui forment un article de commerce assez important. On y engraisse beaucoup de bestiaux. Il s'y tient une foire par an. 1,312 hab.

KIRKCOLM, cap d'Écosse, à l'extrémité sept. d'une presqu'île qui forme la partie N. O. du comté de Wigton, par 55° 1' de lat. N. et 7° 22' de long. O.

KIRKCOLM, paroisse d'Écosse, comté et à 9 l. O. N. O. de Wigton, presbytère et à 2 l. N. N. O. de Stranraer, sur la rive occid. du lac Ryan. 1,821 hab.

KIRKCONNEL, paroisse d'Écosse, comté et à 10 l. N. O. de Dumfries, presbytère de Penpont. Il y a 2 sources minérales. 1,075 habitans.

KIRKCOWAN, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. O. N. O. de Wigton. 1,283 hab.

KIRKCUDBRIGHT, comté ou stewartry d'Écosse, dans la partie mérid.; borné au N. par le comté d'Ayr; à l'E., par celui de Dumfries, dont il est en partie séparé par le Cairn et le Nith; au S., par le golfe de Solway, et au S. O., par la baie de Wigton et le comté de même nom, avec lequel sa limite est déterminée par la Cree; entre 54° 43' et 55° 19' de lat. N. et entre 5° 53' et 6° 55' de long. O. Il a 15 l. de long, du N. O. au S. E., 7 l. de largeur moyenne et 114 l. c. Ses côtes, qui s'étendent entre la baie de Wigton, à l'O., et l'embouchure du Nith, à l'E., présentent plusieurs estuaires remarquables, telles que la baie d'Achencairn, celle de Kirkcudbright, au S. de laquelle s'avance le cap Ross, et la baie de Fleet. Une chaîne de montagnes peu importantes court sur la limite sept., et, entrant par le N. E., projette quelques rameaux vers le centre, où l'on trouve le Black-Craig, et vers l'O., où s'élève le Cairnsmuir; au S., on remarque le Bencairn, et au S. O., le Criffel. Les principales rivières qui arrosent l'intérieur de ce comté sont la Dee et l'Orr, qui se jettent dans le golfe de Solway; le Fleet, qui afflue à la baie de Wigton, et le Ken, qui forme le lac de son nom. De profondes vallées, de nombreux cours d'eau, entrecoupent le Kirkcudbright, qui offre une suite de montagnes généralement rudes et escarpées; le sol y est fertile, mais l'aspérité du terrain en rend la culture difficile. Le climat, froid et humide, n'est pas favorable à la végétation; cependant

on y trouve plusieurs plaines assez considérables où une argile forte et noirâtre permet de récolter des céréales, ainsi que sur le bord des rivières et les penchans des montagnes. La plus grande partie du comté est couverte de bruyères arides et d'excellens pâturages, où l'on élève quelques chevaux d'une chétive espèce, et de nombreux bestiaux, surtout des moutons dont on ne cherche pas à améliorer la race. De vastes marais en occupent aussi une partie et refroidissent beaucoup l'air, qu'ils rendent malsain en plusieurs endroits. La culture du blé, autrefois abandonnée pour les pâturages, a repris quelque activité, depuis que des routes et des ponts ont ouvert des communications faciles entre les diverses parties du comté. Les rivières sont poissonneuses; le saumon y est surtout abondant. Le Kirkcudbright renferme beaucoup de mines de fer et de plomb, mais l'absence de la houille en empêche l'exploitation.

Ce comté, dont le chef-lieu porte le même nom, comprend une partie de l'ancien pays de Galloway. Il se divise en 3 presbytères : Dumfries, Kirkcudbright et Wigton, et contient 28 paroisses, 2 bourgs royaux, New-Galloway et Kirkcudbright, et 38,908 hab.

KIRKCUDBRIGHT, ville d'Écosse, chef-lieu de comté, siége de presbytère, au fond de la baie de son nom, formée par le golfe de Solway à l'embouchure de la Dee; à 5 l. E. S. E. de Wigton et à 31 l. S. S. O. d'Édimbourg. Les rues se coupent à angles droits, et sont pavées et bien éclairées de nuit; les maisons, généralement de 2 étages, sont élégantes et commodes. On y remarque le palais de justice, la nouvelle prison, qui y tient, et le vaste et bel édifice de l'académie, qui renferme une bibliothèque publique. La Dee, qu'on y traverse au moyen d'un bac, est très-poissonneuse et abonde surtout en saumon excellent. Le commerce de Kirkcudbright est peu important; cependant cette ville possède 46 navires du port de 2,112 tonneaux, et un port bien abrité, où l'encrage est sûr. La baie a 1 l. 1/2 de profondeur sur une largeur moyenne d'1/2 l.; à son entrée se trouve l'île de Ross, et vers son fond, un peu au S. de la ville, celle de Ste.-Marie, sur laquelle il y a une belle maison de campagne des comtes de Selkirk. 2,595 habitans.

Kirkcudbright est très-ancien; il fut érigé en bourg royal, en 1455, par une charte de Jacques II, qui fut confirmée en 1633 par Charles Ier. Il se joint à Annan, Dumfries, Lochmaben et Sanquhar, pour envoyer un membre au parlement.

KIRKÉSIEH, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* KARKISSA.

KIRKHAM, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. S. de Lancastre, et à 9 l. N. de Liverpool, hundred d'Amounderness, près et au N. de l'embouchure de la Ribble. Elle est petite, bien bâtie, et possède 1 maison de travail, et des fabriques de grosse toile, de toile à voile et de cordages. 2 foires par an. 2,735 hab.

KIRK-HEATON, paroisse d'Angleterre, dans le west-riding du comté et à 12 l. S. O. d'York, très-près et au N. E. d'Huddersfield, wapentake d'Agbrigg. 21,870 hab.

KIRKHILL, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. O. d'Inverness, sur la rive droite et à l'embouchure du Beauly. 1,572 habitans.

KIRKINNER, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. S. de Wigton. 1,488 habitans.

KIRKINTILLOCH, bourg d'Écosse, comté et à 5 l. 1/4 E. de Dumbarton, presbytère et à 2 l. N. N. E. de Glasgow, sur la route de cette ville à Édimbourg, et sur le Luggie, petit affluent du Kelvin; près du canal de Forth-et-Clyde. Les manufactures de coton y sont florissantes. On remarque dans les environs les restes de l'ancien mur de Sévère. La paroisse renferme de riches houillères et 4,580 hab.

KIRK-KILISSIA, sandjak de la Turquie d'Europe, dans la partie orientale de la Romélie, entre 41° 20′ et 42° 36′ de lat. N., et entre 24° 15′ et 25° 48′ de long. E. Il est borné au N. par le sandjak de Silistri; à l'O., par celui de Tchirmen et le territoire d'Andrinople; au S., par les sandjaks de Gallipoli et de Viza, et à l'E., par la mer Noire, qui forme sur cette côte le golfe de Bourgas et le port d'Amada. Ce sandjak a 30 l. de longueur, du N. E. au S. O., et a 13 l. dans sa moyenne largeur, du N. O. au S. E. Le Stantchesdagh ou Kutchuk-Balkan traverse ce pays du N. O. au S. E., et y établit deux régions distinctes : l'une exposée vers la mer Noire, et arrosée par le Fakih, le Kanarah-deré et l'Ata-Paoli; l'autre inclinée vers l'Archipel, et arrosée par la Maritza, l'Erkené, le Salsderé et le Tekéderé. La côte de ce sandjak est bordée de hauts promontoires. De belles forêts de pins, de chênes, de châtaigniers et de cyprès, couronnent les montagnes. Les troupeaux de gros bétail et de moutons sont nom-

breux; mais le sol est mal cultivé. Il y a quelques sources minérales. Kirk-kilissia en est le chef-lieu.

KIRK-KILISSIA (les 40 églises), ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, chef-lieu du sandjak de son nom, à 39 l. 1/2 N. O. de Constantinople et à 11 l. N. N. E. d'Andrinople; sur le versant mérid. d'une branche du Stantches-dagh, entre le Cavacti-deré et le Buiuk-deré. Elle est entourée de murailles et défendue par un château-fort. Les rues en sont étroites et les maisons basses et construites en bois. Elle renferme plusieurs mosquées et bains publics, 1 bazar et un grand khan. Il y a quelques fabriques d'objets d'utilité, et le commerce qui s'y fait en beurre, fromage, blé et vin, est d'une certaine importance. 16,000 hab., Turcs, Grecs, Arméniens, et Juifs; ces derniers y sont plus nombreux que les Grecs. Le sol environnant, quoique pierreux, est assez fertile en fruits, plantes potagères et vin.

Amurath II se rendit maître du château de Kirk-kilissia, en 1436.

KIRKLISTON, paroisse d'Écosse, partie dans le comté et à 3 l. O. d'Édimbourg, partie dans celui de Linlithgow, presbytère de ce dernier nom; sur l'Almond. 2,213 hab., dont 1,605 pour la portion du Linlithgow.

KIRKMABREEK, paroisse d'Écosse, comté et à 4 l. O. N. O. de Kirkcudbright, presbytère de Wigton, près du bord oriental de la baie de ce nom. 1,519 hab.

KIRKMAHOE, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. N. de Dumfries. 1,608 habitans.

KIRKMAIDEN, paroisse d'Écosse, comté de Wigton, presbytère et à 5 l. S. de Stranraer, près et au N. du Mull-of-Galloway. C'est la paroisse la plus mérid. d'Écosse. 2,210 hab.

KIRKMICHAEL, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. S. d'Ayr. 2,235 hab.

KIRKMICHAEL, paroisse d'Écosse, comté et à 15 l. S. O. de Banff, presbytère d'Abernethy, sur la rive droite de l'Avon. 1,570 habitans.

KIRKMICHAEL, paroisse d'Écosse, comté et à 3 l. N. de Dumfries, presbytère et à 2 l. N. O. de Lochmaben. 1,202 hab.

KIRKMICHAEL, paroisse d'Écosse, comté et à 8 l. N. de Perth, presbytère de Dunkeld, sur l'Airdle. 1,551 hab.

KIRKMICHAEL, petit pays d'Écosse, compris dans les comtés de Ross et de Cromarty. Il occupe la partie N. O. de la presqu'île de Black-Isle, sur la rive mérid. du golfe de Cromarty.

KIRKNEWTON et EAST-CALDEN, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 4 l. O. S. O. d'Édimbourg. 1,513 hab.

KIRK-OSWALD, bourg d'Angleterre, comté de Cumberland, ward de Leath, à 2 l. 1/2 N. N. E. de Penrith et à 5 l. S. E. de Carlisle; sur une éminence, à la droite de l'Eden. Il a une église très-ancienne et bâtie irrégulièrement, une chapelle pour les dissidens et 1 école de charité. On remarque près de la rivière les ruines d'un magnifique château. Il s'y tient 2 foires par an. 760 hab.

KIRK-OSWALD, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 4 l. S. S. O. d'Ayr. 1,847 hab.

KIRKOUD, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Karkoud.

KIRKPATRICK-DURHAM, paroisse d'Écosse, comté et à 4 l. N. N. E. de Kirkcudbright, presbytère et à 5 l. O. S. O. de Dumfries. 1,473 hab.

KIRKPATRICK-FLEMING, paroisse d'Écosse, comté et à 7 l. de Dumfries, presbytère et à l'E. N. E. d'Annan. 1,696 hab.

KIRKSTALL, village d'Angleterre, dans le west-riding du comté et à 8 l. S. O. d'York, et à 1 l. N. O. de Leeds, wapentake de Skyrack, sur la rive gauche de l'Air. Il ne consiste qu'en quelques chaumières éparses, mais les vastes ruines d'un couvent de moines de Cîteaux, fondé sous le règne d'Étienne, qu'on y trouve encore, sembleraient prouver que ce lieu fut autrefois plus important.

KIRKTON-IN-LINDSEY, ville d'Angleterre. *Voy.* Kirton-in-Lindsey.

KIRKWALL, ville d'Écosse, chef-lieu du comté des Orcades, siége de presbytère, sur la côte N. E. de l'île de Pomona, au fond d'une petite baie. Lat. N. 58° 58'. Long. O. 5° 22'. Elle occupe une étroite langue de terre et ne consiste qu'en une rue peu commode et mal pavée d'1/3 de l. de longueur. Les maisons en sont mal bâties; on y remarque cependant quelques constructions modernes et la cathédrale, bel édifice gothique, fondée, dit-on, en 1138, par Rognwald, comte de Norwège. Cette ville offre aussi les ruines d'un château royal qui paraît avoir été une forteresse imposante, et celles d'un vaste bâtiment, appelé palais du comte, érigé en 1607, par Patrick, comte des Orcades. Il y a de nombreuses manufactures de toile de coton et de tissage de paille. Le port, dé-

fendu par une forteresse, construite sous Cromwell, est excellent et précédé d'une rade où l'ancrage est sûr; mais l'absence de quai et de môle le rend très-incommode. Kirkwall a le titre de bourg royal, et s'unit à Dingwall, Dornoch, Tain et Wick, pour envoyer un membre au parlement. 2,212 hab.

Cette ville a été long-temps au pouvoir des Danois et des Norwégiens, qui la nommèrent Kirkivug. En 1486, elle fut érigée en bourg royal, par une charte de Jacques III, qui autorise les bourgeois à choisir leurs magistrats, à tenir les cours, etc.; le même monarque leur accorda un revenu pris sur les droits des ports et de quelques terres voisines.

KIRKWOOD, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Belmont, à 13 l. E. de Cambridge. 1,404 hab.

KIRLIBABA, village de Gallicie, cercle de Tschernowitz, sur la Bisztritz. On y exploite une mine assez riche de plomb argentifère.

KIRMANCHAH, ville de Perse. *Voyez* Kermanchah.

KIRMUNDIE ou KILLMUNDY (NETHER), village d'Écosse, comté et à 9 l. N. N. E. d'Aberdeen, presbytère de Deer; près de la rive droite de l'Ugie. Il y a une grande manufacture de draps.

KIRN ou KYRN, ville des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 14 l. S. de Coblentz, cercle et à 7 l. O. de Kreutznach; sur la rive gauche de la Nahe. Ses fortifications sont en ruine, ainsi que le château-fort qui la domine. Elle renferme 1 église catholique et 1 luthérienne, 1 raffinerie d'alun, 1 papeterie, 1 moulin à huile et des tanneries. 1,542 hab. Il y a aux environs 1 mine de cuivre, 1 d'alun et 1 houillère.

KIRNBACH, bourg d'Allemagne. *Voyez* Kuansach.

KIRONG, ville du Tibet. *Voy.* Kneaou.

KIROUANNY, ville de Sénégambie, dans le pays de Dentilia, à 20 l. O. de Satadou. Mungo-Park a remarqué que le territoire environnant est mieux cultivé que les autres parties de l'Afrique qu'il a visitées. Il y a, près de cette ville, des forges où l'on fabrique de petites barres de fer.

KIRPAN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Tchirpan.

KIRPÉ ou KERPEN, Calpe, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, samljak de Codjah-Eili, sur la mer Noire; à 13 l. N. N. E. d'Isnik-mid, vers l'embouchure d'une petite rivière qui se nommait anciennement *Calpe*. On prétendait que les Argonautes y avaient abordé.

Le cap Kirpé, qui s'avance près et au N. E. de ce village, par 41° 13′ 36″ de lat. N. et 27° 55′ 50″ de long. E., est l'ancien promontoire de *Calpe*.

KIRPILI, rivière de Russie, en Europe, prov. du Caucase. Elle prend sa source dans les steppes de la partie occid. du district de Stavropol, entre bientôt dans le pays des Cosaques de la mer Noire, et se perd dans un lac marécageux, près de la mer d'Azov, après un cours d'environ 40 l., de l'E. S. E. à l'O. N. O.

KIRRIEMUIR ou KILLAMUIR, bourg d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. 1/2 N. O. de Forfar, sur le penchant d'une colline. Il consiste en une place et plusieurs rues bien bâties; on y remarque l'église paroissiale, de construction moderne, et une chapelle épiscopale, surmontée d'un beau clocher. La fabrication de grosse toile y est considérable. La paroisse a 5,056 hab.

KIRSANOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. 1/2 E. de Tambov, chef-lieu de distr.; près de la rive droite de la Vorona, sur un petit affluent de cette rivière. On y compte plus de 3,000 hab., presque tous cultivateurs. Elle est entourée de steppes.

Le distr. de Kirsanov est dans la partie orient. du gouv. Il est traversé dans sa longueur par la Vorona.

KIRTHIPOUR ou KYRTIPOUR, *Kirthipoor* ou *Keertepoor*, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl; à 2 l. S. O. de Catmandou, dans la vallée du Bogmotty. Elle était autrefois chef-lieu d'une principauté indépendante. Le radjah du Neypâl la prit en 1768, et y exerça les plus grandes cruautés; depuis cette époque, elle est beaucoup déchue, et elle ne contient plus aujourd'hui que 6,000 habitans.

KIRTON, wapentake d'Angleterre, dans la partie S. E. du comté de Lincoln, div. de Holland. 13,501 hab.; la paroisse de même nom en renferme 1,803.

KIRTON-IN-LINDSEY, ville d'Angleterre, comté et à 6 l. N. de Lincoln, div. de Lindsey, bundreil de Corringham, sur le penchant d'une montagne. Elle est petite et mal bâtie; on y remarque cependant l'église, grand édifice irrégulier, d'architecture normande, la maison de justice, où se tiennent les assises de la division, la maison de correction, et la place du marché, qui est vaste

et entourée d'assez belles maisons. Il s'y tient 2 foires par an. La paroisse a 1,480 habitans.

KIRTORF, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, chef-lieu de baill., à 9 l. N. E. de Giessen et à 6 l. 1/4 E. S. E. de Marbourg; dans une plaine, près de la frontière de la Hesse-Électorale. 1,294 habitans, la plupart luthériens.

Le baill. renferme 13,724 hab.

KIRUNAVARA, mine de fer de Suède, préfecture de la Botnie sept., lappmark de Torneo, à 56 l. N. N. O. de Lulea. Elle est très-riche, mais n'est pas exploitée, à cause des frais de transport du minerai qui surpasseraient sa valeur.

KIRWEILER, bourg de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 4 l. 1/3 O. S. O. de Spire, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Neustadt. Il possède l'ancien château épiscopal de Marienbourg. 1,075 hab.

KIS, mot hongrais qui signifie *petit*. Les noms qui se composent avec cet adjectif et qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui le suit.

KISAMOS (GOLFE DE), dans la Turquie d'Europe, sur la côte N. de l'île de Candie, sandjak de La Canée; entre les caps Buso et Spada. Il a environ 4 l. de profondeur.

KISAMOS, ville de la Turquie d'Europe, sur la côte sept. de l'île de Candie, sandjak et à 7 l. O. de La Canée, et à 3 l. S. S. E. du cap Buso; au fond du golfe de son nom. C'est le chef-lieu d'un petit district et la résidence d'un évêque grec. Elle est ceinte de murs et défendue par un château-fort. Elle possède un petit port.

On voit, à l'E. de cette ville, les restes de l'ancienne *Cysamus*, qui paraît avoir été une ville considérable.

Le distr. de Kisamos occupe l'extrémité N. O. de l'île et est très-fertile en huile, vin, coton et fruits; il y a de bons pâturages, et une belle carrière de plâtre, dont on ne tire aucun parti.

KI-SAN, petit groupe d'îles de la mer d'Orient, sur la côte orient. de la Chine, prov. de Tche-kiang, sous 29° 20′ de lat. N. et 119° 40′ de long. E. La plus grande a environ 3 l. de large.

KI-SAN-SIOU, baie de Chine, formée par la mer Jaune, sur la côte N. E. de la prov. de Chan-toung. Lat. N. 37° 35′. Long. E. 119° 8′. Elle a environ 6 l. de largeur et 5 de profondeur; à son entrée, se trouve le petit groupe des Tchi-pi-tao. Elle offre un bon ancrage; les côtes qui la bordent sont, au N., escarpées et rocailleuses, et sablonneuses à l'O. et au S.

KIS-BER, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. 2/3 N. N. E. de Komorn, et à 10 l. 3/4 N. N. E. de Wesprim, marche de Gesztes. On y fabrique de la faïence et des toiles. 1,684 hab.

KISBI, ville du Sahara, dans le pays des Tibbous, territoire de Kaouas; sur la route du Fezzan au Bournou, à 165 l. S. de Mourzouk et à 14 l. N. de Bilma. C'est la résidence d'un sultan qui perçoit un droit de transit sur les marchands et les caravanes.

KIS-CZEG, village de Transylvanie, pays des Hongrais, comitat et à 12 l. E. de Klausenbourg, marche de Palatka. Il y a une source minérale.

KISCZPORK, ville des États Prussiens. *Voy.* Chaistsourg.

KISELIAC, village de la Turquie d'Europe, dans la Bosnie, sandjak de Trawnik, entre la ville de ce nom et Bosna-seraï, sur un petit affluent de la Bosna. Il y a une source minérale.

KISIELICE, ville des États Prussiens. *Voy.* Freystadt.

KISIELIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Vladimir.

KIS-IKLOD, marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans la partie sept. du comitat de Doboka. On y remarque un village de même nom.

KISIL-IRMAK, fleuve de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kizil-Ermak.

KISKA, une des principales îles Aléoutiennes, dans le groupe des Andréanov, par 52° 20′ de lat. N. et 174° 30′ de long. E. Elle est très-montagneuse; sa côte orient. est moins élevée que celle de l'O. Un vaste promontoire rocailleux s'avance sur la côte N. O. Il n'y a qu'un petit nombre d'habitans.

KISKEMANITAS, rivière des États-Unis. *Voy.* Conemaugh.

KISKILLES ou LE DIAMANT, petite île de l'Archipel, près de la côte S. O. de l'Anatolie, dans la Turquie d'Asie, au S. de l'île de Lymi et au N. O. de Rhodes. Elle a environ 1 l. de long sur 1/2 l. de large.

KIS-KUNSAG, pays de Hongrie. *Voy.* Kumanie (Petite).

KISLEG, bourg de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de

Ober-Nenstädtl sont les principaux endroits qu'elle arrose.

KISZUCZA-UJHELY, bourg de Hongrie. *Voy.* Neustadtl (Osza).

KIT (St.), une des Petites-Antilles. *Voy.* Christophe (St.)

KITAÏGOROD, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 9 l. 1/2 S. E. de Lipoviec, et à 4 l. N. N. E. de Gaisin.

KI-TCHANG, ville de Corée, prov. de Kin-chan, à 25 l. S. E. de Kang-chan, près du détroit de Corée.

KITCHIGHINA, village et fort de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 12 l. 1/2 N. O. de Troitzk; sur la rive gauche de l'Ouvelka. Il y a environ 100 maisons, presque toutes habitées par de vieux soldats réformés et par quelques Cosaques affectés au service de la poste.

KITCHIK, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Khodavendkiar, près de Brousse. Il est renommé pour ses mines d'écume-de-mer.

KITCHIK-IOURLOU ou KETCHI-BOURLOU, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Hamid-ili, à 7 l. N. de Hamid, et à 15 l. S. S. E. d'Afioum-Cara-hissar. Les habitans s'occupent principalement de la fabrication de toiles connues dans le commerce sous le nom de toiles *Bogassins*.

KITCHIK-KARATCHA, chaîne de montagnes de la Tartarie indépendante, dans le N. O. du pays des Kirgbiz, entre le bassin de l'Oural et celui du Tobol. Elle court du N. au S., et a une longueur d'environ 70 l. Elle se rattache au N. O. aux monts Ourals, et au S. E. aux monts Mamiet.

KITCHIN, rivière de la Tartarie indépendante, dans le Kharism, au N. O. de la steppe des Mauguichlak. Elle coule à l'O. S. O., et se jette dans le golfe d'Alexandre, formé par la mer Caspienne, après un cours d'environ 35 l.

KITÈGUES, Indiens de la Russie américaine. *Voy.* Kitgoues.

KITES, peuplade des États-Unis. *Voy.* Staéyans.

KITEUL, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Khytheul.

KITGOUES, Indiens de la partie N. O. de la Russie américaine. Ils habitent sur les bords de l'océan Glacial arctique, au N. du golfe de Kotzebue.

KITID, marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans le N. E. du comitat de Hunyad. On y remarque un village de même nom.

KITOVICHKI (NOVO), bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. O. N. O. de Vilna, distr. et à 4 l. O. de Novo-Troki.

KITRIAÏ ou CHITRIES, Phasæ, village de Grèce, en Morée, dans le pays des Maïnotes; sur la côte orient. du golfe de Coron, dans une vallée fertile, à 5 l. S. S. E. de Kalamata. 500 maisons.

KITSEKY, petite île du Japon, sur la côte occid. de l'île de Kiou-siou, près et au N. de l'île de Firando. Elle est bien cultivée.

KITTAM, pays de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, entre le Cherbro et la rivière Cap-de-Mont.

KITTANING, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté d'Armstrong; sur la rive gauche de l'Alleghany, à 7 l. E. de Butler et à 12 l. N. E. de Pittsbourg. Il y a une houillère. 1,294 hab.

KITTERY, comm. des États-Unis, état de Maine, comté et à 1 l. 1/4 S. O. d'York, et à 15 l. 1/4 S. S. O. de Portland; sur la côte orient. d'une anse formée par l'estuaire de la Piscataqua. 2,019 hab.

KITTOUR, *Kittoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, présidence et à 36 l. S. O de Beydjapour, distr. de Gondock, à 7 l. O. N. O. de Darwar. Les environs sont d'une grande fertilité.

KITTSEE, *Köpcseny*, bourg de Hongrie, comitat de Wicselbourg, marche de Neusiedel; à 3/4 de l. S. S. O. de Presbourg et à 11 l. 1/2 E. S. E. de Vienne, dans un beau pays. Il y a 1 château, 1 église catholique et 1 synagogue. 2,400 hab., dont 725 Juifs.

KITZBICHL ou KITZBÜCHEL, ville du Tyrol, cercle de l'Innthal inférieur; sur la rive droite de la Grande-Achen, à 5 l. 1/4 N. O. de Kuffstein et à 16 l. 1/2 E. N. E. d'Inspruck. 1,310 hab.

On cultive dans les environs une grande quantité de lin, et l'on y fait beaucoup de fromage; l'éducation des bestiaux y est active. On y exploitait autrefois une riche mine d'argent et de cuivre, maintenant épuisée.

KITZINGEN, ville de Bavière, cercle du Mein-Inférieur, chef-lieu de présidial, à 3 l. 1/2 E. de Würtzbourg; sur la rive droite du Mein, qu'on y traverse sur un pont en pierre de 1,000 pieds de long, qui la réunit au faubourg d'Etwashausen. Elle est entourée, ainsi que le faubourg, de fossés et de murs

flanqués de tours, et est assez bien bâtie; on remarque l'hôtel-de ville. Il y a 3 places publiques, 3 églises catholiques, 1 luthérienne, 1 couvent d'ursulines, 1 gymnase, 2 maisons de santé et 1 hôpital. Kitzingen possède des imprimeries sur coton, des distilleries d'eau-de-vie et des vinaigreries; il s'y fait un grand commerce de vins et des expéditions considérables. 3,600 hab. Les environs sont couverts de vignes et de jardins potagers.

Le présidial contient 9,987 hab.

KIU-FEOU, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr est à l'E. de celle du dép. d'Yan-tcheou. C'est le lieu de naissance de Confucius : on y voit plusieurs monumens érigés en l'honneur de ce philosophe.

KIUN, arrond. de Chine, prov. de Houpe. La ville est à 6 l. E. S. E. de celle du dép. d'Yun-yang; sur la rive droite du Han-kiang, près d'une haute montagne.

KIUN-TCHIN, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville est à 32 l. S. de celle du dép. de Tsi-nan.

KIU-OU, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville est à 10 l. S. S. E. de celle du dép. de Phing-yang.

KIURDISTAN, pays d'Asie. *Voy.* Kurdistan.

KIURGHA, lac de Russie, en Europe. *Voy.* Kouaché-sooa.

KIUS-DAGH, montagnes de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kouch dagh.

KIU-SIU, île du Japon. *Voyez* Kiousiou.

KIUTAYA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kutahiéh.

KIU-YÉ-HO, rivière de l'empire Chinois, qui prend sa source dans la Charra-Mongolie, au pays des Ordos, coule au S. E., et, après avoir coupé la grande Muraille vers le district de Chin-mou, entre dans la prov. de Chen-si, et se joint au Hoang-ho, par la rive droite, à 7 l. N. de la ville de l'arrond. de Kia. Son cours est d'à peu près 40 l.

KIU-YOUNG, fort de Chine, prov. de Tchi-li, sur la route de la ville du dép. de Siouan-hoa à Pe-king, à 15 l. N. O. de cette dernière ville. Il est dans un passage de la grande Muraille. Djenghiz-khan ne put jamais s'en emparer, et fut obligé de chercher un autre passage pour pénétrer en Chine.

KIVELOUR ou KIVALOUR, *Kivaloor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. de Tanjaour, à 2 l. O. de Negapatam et à 5 l. S. S. O. de Karikal. Il y a un très-beau temple hindou. Cette ville fut prise et pillée par les Français, en 1758.

KI-YA-BOU, ville de l'empire Chinois. *Voy.* Hi-yo-you.

KI-YANG ou KOU, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville est à 50 l. S. S. O. de celle du dép de Tchang-cha et à 10 l. N. N. E. de celle du dép. de Young-tcheou, sur la rive gauche du Siang kiang, par 26° 29′ 48″ de lat. N. et 109° 25′ 20″ de long. E.

KIZI-KERMAN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Beaislavl.

KIZIL-ABAD ou KIZIL-ROBAT, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 23 l. N. E. de Bagdad, sur la route de cette ville à Diala, dans une plaine. Les maisons en sont grandes et ont des murs de terre. Il y a de bonne eau. 700 hab.

KIZIL-AGADJ ou KIZIL-AGATCH, golfe de la mer Caspienne, sur la côte du Chirvan, dans la Russie, en Asie, au N. E. du khanat de Talychin, et au S. O. de l'île de Salian, formée par les deux branches principales du Kour, dont la plus occidentale se jette dans ce golfe. Il a environ 20 l. du N. O. au S. E., et 10 l. dans sa plus grande largeur, vers son entrée. Il renferme plusieurs petites îles, parmi lesquelles on remarque celles d'Ali, de Jaladin et de Sara. Sur la côte occidentale, s'avance le cap de son nom. Le lac Moriz, près et à l'O. de ce golfe, communique avec lui.

KIZILBACHI, peuple tartare de Russie, en Europe, dans le S. du gouv d'Orenbourg. Ce sont pour la plupart des Persans qui s nt sortis des prisons des Kirghiz Quelques-uns d'entre eux se sont fait baptiser; les autres sont restés attachés au mahométisme de la secte d'Ali. Le nom de Kizilbachi est un mot tartare qui signifie *tête rouge :* les Turcs désignent ainsi les Persans par dérision, parce que ceux-ci portent des bonnets rouges enveloppés d'une étoffe qui forme douze plis, en mémoire de leurs douze imâms méconnus par les Turcs.

KIZILDJA, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Chehrezour.

KIZILDJÉH MOUSSA-DAGH, montagne de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sur la limite des sandjaks de Saghala, de Saroukhan et d'Aidin, à l'E de Smyrne. Elle se rattache vers l'O. au mont Tartali et vers l'E. au mont Birki.

KIZIL-ERMAK (fleuve rouge), Halys,

fleuve de la Turquie d'Asie, formé, dans la Caramanie, de deux branches considérables, dont l'une a sa source dans le pachalic de Sivas, aux monts Ildiz, à une dizaine de lieues S. E. de Tokat, et coule généralement de l'E. à l'O.; l'autre, plus méridionale, descend du versant septentrional du Taurus, au N. E. d'El-Bostan, et se dirige d'abord à l'O., puis au N.: la jonction de ces deux branches a lieu à environ 10 l. S de Kircheher. Sorti de la Caramanie, le Kizil-Ermak coule tantôt dans le pachalic de Sivas, tantôt sur la limite de ce pachalic et de l'Anatolie; il se jette dans la mer Noire, un peu au-dessous de Bafra et au N. O., du golfe de Samsoun, par deux embouchures principales qui forment une île assez grande. Le cours de ce fleuve, depuis la source de sa branche méridionale, qui est la plus considérable, est d'environ 220 l. Ses affluens les plus remarquables sont le Duris et le Castamoun, à gauche; les villes principales qu'il arrose sont Osmandjik, Hadji-Hamzéh et Bafra Ce fleuve, le plus grand de l'Asie mineure, a ordinairement 100 pieds de large.

KIZIL-ERMAK, cap de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak de Djanik, vers les bouches du fleuve de son nom. Lat. N. 41° 42′ 30″. Long. E. 33° 43′ 30″.

KIZIL-HEUZEN, fleuve de Perse. *Voyez* Kizil-Ouzen.

KIZIL-HISSAR, ville de Grèce. *Voy.* Karysto.

KIZIL KHOZIA, ville de la Tartarie indépendante, dans le pays des Arales, en Kharism; près de la rive gauche du Djihoun, à 30 l. N N. O. de Khiva. Elle est entourée d'un mur d'argile. 3,000 hab.

KIZIL-KIAHIA, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Tékéili; près de la rive droite du Douden, dans un territoire marécageux, à 12 l. 1/2 N. de Sataliéh.

KIZIL-KOUM, désert sablonneux de la Tartarie indépendante, au S. E. de la mer d'Aral, entre le Djihoun, le Sihoun et les monts Kuukertli. L'uniformité de cette vaste plaine stérile est interrompue vers le centre par la vallée de Kizilkhak.

KIZIL-OUZEN, Mardus, fleuve de Perse, qui prend naissance dans le Kurdistan, où il est formé par 5 sources, à 13 l. N. O. de Sinné. Il entre bientôt dans l'Irâc-Adjémi, dont il arrose le N. O., sépare un peu cette province de celle d'Aderbaidjan, puis de celle de Ghilan, pénètre enfin dans cette dernière, et se jette dans la mer Caspienne par 2 bouches principales, dont la plus occidentale se trouve à 8 l. E. de Recht; son cours est d'environ 120 l. De sa source aux monts Kaplan-koub, ce fleuve coule au N. E.; il se dirige ensuite à l'E. jusqu'aux monts Elbours; enfin, après ceux ci, il court au N. N. E. Ses principaux affluens sont, à droite, le Zenghian-tchai et le Taroum, et à gauche le Garangou-tchai. Aucun endroit considérable n'est situé sur ses bords. Le Kizil-Ouzen a un cours très rapide, et les ponts qu'on y a construits ont souvent été emportés; en passant à travers les montagnes, il forme plusieurs chutes. Dans le Ghilan, on le nomme Sifid-roud (rivière blanche), à cause de l'écume qu'il produit. Sur la route de Tauris à Téhéran, on le franchit sur un pont de briques assez élevé; ce pont est remarquable par sa construction bizarre et très-ancienne: on y distingue plusieurs inscriptions en caractères kufiques. On le traverse aussi sur divers ponts dans les montagnes de Kaplan-koub.

KIZIL-ROBAT, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kizil abad.

KIZIL-TACH, montagne de la Turquie d'Asie, dans le S. E. du pach. de Cars, entre le Magasbert et l'Aras, vers la limite de l'Arménie russe, à 35 l. E. N. E. d'Erze-Roum.

KIZ-KALESSI (château de la fille) ou CHEITAN-KALESSI (château du diable), ancien château-fort de Perse, dans l'Aderbaidjan, près de Mianéh, sur la route de cette ville à Zenghian. Il est remarquable par sa position sur un roc très-escarpé, et par l'art avec lequel on a fortifié les rochers qui l'avoisinent et qui en pouvaient faciliter l'accès.

KIZLIAR, ville de Russie, en Europe, prov. du Caucase, chef-lieu de distr., à 85 l. S. E. de Stavropol; sur la rive gauche du Térek, à 15 l. de l'embouchure de ce fleuve dans la mer Caspienne. Cette ville n'a que quelques maisons en briques; le reste est construit en bois, et a un aspect triste et sombre: les façades et les fenêtres des maisons donnent sur des cours intérieures. Le terrain sur lequel se trouve la ville est bas et exposé aux inondations du Térek, ce qui la rend malsaine. Elle est divisée en 8 quartiers, et a 2 églises grecques, 2 arméniennes, 4 mosquées, 1 hôpital, 1 lazaret, 1 halle, des casernes et d'immenses magasins. L'industrie des habitans est presque entièrement

tournée vers la culture de la terre, qui est très-fertile; cette culture comprend surtout la vigne, le mûrier, le sésame, dont on tire une huile qui remplace celle d'olive, la garance, le tabac, le riz et le coton. Il y a des manufactures d'étoffes de coton et de soie, et quelques tanneries. Le commerce y est considérable : c'est l'entrepôt des marchandises échangées entre Astrakhan et la Perse. Kizliar exporte des eaux-de-vie, du vin, des étoffes de coton et de soie, de l'huile de sésame, etc.; elle reçoit en retour, du fer, du cuivre et de la toile. Tout le commerce est entre les mains des Arméniens; les Tartares s'occupent d'agriculture. 10,000 hab., sans compter la garnison, qui se compose d'un régiment d'infanterie, de deux bataillons et de troupes légères prises parmi les montagnards mahométans.

Le district de Kizliar occupe l'extrémité orient. de la prov.; il est baigné à l'E. par la mer Caspienne et arrosé par le Térek.

KIZ-LIMAN, cap de la Turquie d'Asie, sur la côte du pach. et du sandjak d'Itchil, à l'E. du cap Anémour. Il est très-escarpé; ses flancs, coupés perpendiculairement, sont formés de couches calcaires. Il tient au continent par un isthme bas.

KIZYLSKAÏA, fort de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 30 l. S. de Verkho-Ouralsk; sur la rive droite de l'Oural, à l'embouchure du Kizyl. Il y a 1 église et des casernes pour 2 escadrons de cavalerie et une demi-compagnie d'infanterie, qui composent la garnison.

KLAARWATER, CRIQUA ou GRIQUA, et KARRIKAMA, ville de la Hottentotie, dans le pays des Koranas; à quelque distance, au N., de l'Orange, à 40 l. S. S. O. de Litakou et à 180 l. N. E. de la ville du Cap-de-Bonne-Espérance. Lat. S. 28° 52'. Long. E. 21° 43'. Elle est construite sur le penchant d'une chaîne de collines schisteuses. On y voit quelques maisons en pierre avec des enclos pour le bétail, et il y a plusieurs sources d'eau limpide. Le peuple se plaît à cultiver des jardins autour de la ville. Un missionnaire anglais y a établi une école lancastérienne; il a aussi sous sa direction les établissemens de Konnah et de Rama sur le Kradock et celui de Hardcastle : le second est habité par des Bosjesmans, qui y ont bâti des maisons à l'européenne et cultivent la terre.

Le nom de Criqua ou Griqua, qu'on donne quelquefois à cette ville, vient de celui d'une peuplade de Koranas; les Hottentots l'appellent Karrikama.

KLAASWAAL, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Dordrecht, et à 4 l. S. de Rotterdam, cant. d'Oud-Beyerland. 1,200 hab.

KLABERT, baie sur la côte N. de Banca, une des îles de la Sonde. Elle est remplie de rochers et de bas-fonds qui ne laissent qu'un canal étroit le long de la côte orient., par où les vaisseaux peuvent naviguer.

KLADINA, rivière de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Trawnik. Elle a sa source au mont Iavornik, coule de l'O. à l'E., et se joint au Drin, par la rive gauche, à 3 l. 1/2 au-dessus de Zvornik, après un cours de 13 l.

KLADNO, ville de Bohême, cercle et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Rakonitz, et à 5 l. O. N. O. de Prague, au pied d'une montagne. Elle est ceinte d'un mur percé de 4 portes et renferme 2 églises et 1 château qui possède une faisanderie. 94 maisons.

KLADOUS, deux bourgs de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Bagna-Louka : l'un, appelé Kladous-le-Grand, est à 10 l. 3/4 O. N. O. de Novi-Bazar et à 9 l. 1/2 N. de Bihach, et le second, Kladous-le-Petit, est à 1 l. 1/4 S. E. du premier. Ils ont chacun un fort.

KLADOVA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* GLADOVA.

KLADRAU, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 1/4 O. de Pilsen, et à 1 l. S. S. O. de Mies, sur la Beraunka. 178 maisons. Il y a une carrière dans les environs.

KLADRUBG, village de Bohême, cercle et à 5 l. 1/2 N. O. de Chrudim, et à 4 l. 3/4 S. de Neu-Bidschow, sur la rive droite de l'Elbe. Il y a un haras.

KLADZKO, ville des États Prussiens. *Voy.* GLATZ.

KLAGENFURT, cercle d'Illyrie, gouv. de Laybach; borné au N. et à l'E. par la Styrie, au S. par le cercle de Laybach, et à l'O. par celui de Villach. Sa superficie est de 245 l. Il est en grande partie couvert de hautes montagnes, dont les versans sont garnis de vastes forêts, et qui laissent entre elles de fertiles vallées où l'on récolte en abondance du blé, des légumes, du lin et des fruits, et où l'on élève beaucoup de chevaux d'une belle race et beaucoup de bestiaux; on remarque au N. le Grand-Predl, l'Eisenhuth et le Gruftogel, et sur la frontière mérid., le Haut-

Loibel, par où passe la grande route de Laybach, à travers un défilé taillé dans le roc. Ce cercle est bien arrosé et traversé de l'O. à l'E. par la Drave, qui y reçoit à gauche le Glan, le Gurk et le Lavant, et à droite les ruisseaux de Fella et de Mics et un grand nombre de torrens qui descendent des montagnes; le lac le plus considérable est celui de Worth ou de Klagenfurt, près de la ville de ce nom, et qui alimente le canal de Worth. On y trouve plusieurs sources minérales. Ce pays possède de riches mines d'argent, de cuivre, de plomb et de fer, 1 tourbière et des carrières de marbre et de charbon de pierre; il fournit aussi de l'alun et du mercure. L'industrie y est très-active : outre 1 haut-fourneau, 15 fonderies et 38 martinets, il y a des fabriques de faux, de chaudrons, de haches et de fil d'archal, des clouteries et une manufacture de fusils. Environ 170,000 hab., ceux de la partie sept. sont Allemands; le S. est occupé par des Vindes ou Vandales, qui, à l'exception de quelques luthériens, sont tous catholiques. Le climat de ce cercle est pur et sain, cependant le goitre est commun dans les montagnes.

KLAGENFURT, ville d'Illyrie, gouv. et à 16 l. 1/3 N. N. E. de Leybach, à 21 l. 3/4 S. O. de Gratz et à 25 l. 1/2 N. N. O. de Trieste; chef-lieu de cercle, sur le Glan, à 2 l. de la rive gauche de la Drave et à 1/2 l. E. du lac de Worth, auquel elle communique par un canal. Lat. N. 46° 12′ 0″. Long. E. 11° 41′ 2″. Résidence de l'évêque de Gurk; siége d'une intendance et d'un tribunal des mines et d'une chambre des monnaies. Elle a 4 portes et autant de faubourgs, et est très-bien bâtie; les rues en sont larges et régulières. On y remarque le château impérial, le palais des états, et sur la place du marché la statue équestre en marbre de Léopold 1er et celle de Marie-Thérèse en bronze. Cette ville possède 7 églises, 1 couvent d'ursulines, 1 lycée, 1 bibliothèque, 1 musée de peinture et de sculpture, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 gymnase, 1 école normale, 1 école de filles, 1 société d'agriculture et d'arts, 2 hôpitaux, 1 maison d'orphelins, 1 de fous, 1 d'accouchement et 1 de santé. Il y a une belle manufacture de drap fin, une fabrique importante de céruse, et plusieurs autres d'étoffes de soie, de rubans et de mousseline. 10,000 hab. On voit dans les environs des mines que l'on suppose être celles de l'ancienne *Tiburnia*.

Klagenfurt tomba, en 1797, au pouvoir des Français, qui, en 1809, y entrèrent de nouveau et en démolirent les fortifications.

KLAM, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Muhl, à 1 l. 1/4 O. de Grein et à 7 l. 3/4 S. E. de Freystadt. Il y a un château.

KLANA, ville d'Illyrie, gouv. et à 15 l. 3/4 E. S. E. de Trieste, et à 9 l. N. N. E. de Pisino, cercle d'Istrie.

KLANDORF (KLEIN) ou KIS-KALAN, village de Transylvanie, au pays des Hongrais, comitat d'Hunyad, marche et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Hosdat, et à 3 l. S. S. E. de Deva. Il y a des bains d'eau thermale.

KLANYECZ, bourg de la Croatie civile, comitat de Warasdin, marche de Zagorja supérieur; à 9 l 3/4 E. S. E. de Cilli et à une égale distance S. S. O. de Pettau, sur la frontière de la Styrie. Il a 1 église catholique et 1 couvent.

KLAR ou CLARA, rivière qui commence en Norwège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Heilemarken. Elle sort sous le nom de Fæmund de l'extrémité mérid. du lac de ce nom; on lui donne plus loin le nom de Tryssild; elle prend enfin celui de Klar en entrant en Suède, par l'extrémité sept. de la préfecture de Carlstad, et va se jeter dans le lac Wener, par 3 embouchures, à Carlstad, après un cours d'environ 70 l., généralement vers le S. S. E.

KLATTAU, cercle de Bohême, borné au N. par celui de Pilsen, à l'E. et au S. E. par celui de Prachin, au S. O. et à l'O. par la Bavière. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 17 l.; sa largeur, du N. au S., de 11 l., et sa superficie de 128 l. La partie occid. est couverte de montagnes très-boisées, d'où descendent une foule de petites rivières, dont les plus importantes sont la Bradlanka, la Bratawa, l'Uslawa et la Radbuza, toutes affluens de la Berannka, qui prend aussi sa source dans ce cercle. L'agriculture est peu florissante, mais on y élève un grand nombre de bestiaux. Il y a plusieurs sources d'eau minérale et des carrières de marbre et de serpentine. L'industrie est active et consiste en manufactures de toile, d'étoffes de laine, de rubans et de dentelles, fonderies, papeteries, salpêtrières, verreries, et fabriques d'alun. Le chef-lieu porte le même nom.

Ce cercle renferme 8 villes, 18 bourgs 638 villages, et 140,000 hab.

KLATTAU, en bohémien *Klattow*, ville royale de Bohême, chef-lieu de cercle, à 9 l. S. de Pilsen et à 24 l. S. O. de Prague, sur

la Bradlanka. Lat. N. 49° 23′ 42″. Long. E. 11° 1′ 0″. Elle est bien bâtie et possède 1 château, une église, 1 couvent, 1 gymnase, des fabriques de drap et de bas, et des manufactures importantes d'étoffes de laine. 3,906 hab. Il y a, dans les environs, une source minérale renommée, des mines d'argent et des carrières de marbre et de serpentine.

Cette ville, dont l'origine remonte, dit-on, à l'an 775, éprouva en 1810 un incendie qui en détruisit une partie.

KLAUSEN, ville de Tyrol. *Voy.* CLAUSEN.

KLAUSENBOURG, KOLOS ou KOLOSCH, comitat de la Transylvanie, dans le N. O. de laquelle il se trouve. Il fait partie du pays des Hongrais, et s'étend considérablement de l'E. à l'O., entre les comitats de Kraszna et de Doboka, au N., ceux de Thorenbourg et de Weissenbourg inférieur, à l'E. et au S., et la Hongrie à l'O. Sa longueur est de 35 l., et sa largeur varie de 5 à 15 l.; il a une superficie de 246 l. Ce comitat est très-montagneux, surtout dans ses parties orientale et occidentale : on remarque dans cette dernière les monts Flaviasza et Ostiana. Au centre, on trouve un pays de bruyères et dépourvu de bois : c'est dans cette partie que coule le Kis-Szamos ou Petit-Szamos, la principale rivière de la contrée. Le Sebes-Körös arrose une portion de l'O. du comitat, et quelques affluens du Maros parcourent l'E. L'air y est frais mais salubre; les principales productions sont le blé et un peu de vin. On y élève beaucoup de bestiaux, et il y a des haras considérables. On n'y exploite plus aucuns métaux, mais on tire du sel de quelques sources. Environ 80,000 hab.

Ce comitat se divise en 2 cercles : l'un Supérieur, à l'O., contient 6 marches ou jaras : Bacs, Banfi-Hunyad, Fejerd, Gyalu, Magyar-Bikal et Nagy-Almas; et l'autre Inférieur, à l'E., comprend 6 autres marches : Kolos, Mocs, Nagy-Nyulas, Ormenyes, Palatka et Teke. Klausenbourg est le chef-lieu de ce comitat.

KLAUSENBOURG ou KOLOSVAR, ville capitale de la Transylvanie, au pays des Hongrais, chef-lieu du comitat de son nom, marche de Gyalu; à 17 l. N. de Karlsbourg et à 125 l. S. E. de Vienne. Lat. N. 46° 44′ 0″. Long. E. 41° 14′ 28″. Elle est sur la rive droite du Szamos, dans une vallée délicieuse, entourée de tous côtés de hautes montagnes. Siége d'une surintendance unitaire, dont la juridiction s'étend sur toute la Transylvanie, et d'un consistoire réformé; c'est aussi le lieu où se tiennent les diètes. Klausenbourg a la forme d'un carré régulier; il n'est pas très-grand, mais il a 5 faubourgs. Cette ville est entourée d'un mur et d'un fossé et est dominée par une forteresse peu considérable située sur un mamelon isolé. Elle est divisée en vieille et nouvelle, et renferme plusieurs belles rues non pavées, 1 place vaste et régulière, plusieurs beaux palais, un grand nombre de maisons particulières bien bâties et de jolies promenades publiques. On y compte 5 églises catholiques, 2 réformées, 1 pour les unitaires, 1 chapelle luthérienne, 1 couvent de cordeliers, et 3 hôpitaux, dont 1 militaire; il y a 1 lycée académique, 1 gymnase et 1 séminaire catholiques, 1 collége unitaire, 1 école luthérienne, 2 imprimeries et 1 théâtre hongrais. On y fabrique du drap, de la faïence et des chapeaux fins. Le commerce qui s'y fait est peu important. En 1825, on y a établi une grande foire, pour chevaux des races les plus estimées, qui se tient le 7 août et la semaine suivante. Cette ville, très-vivante en hiver à cause de la nombreuse noblesse qui s'y retire à cette époque, est un séjour fort triste en été. Les vivres et les fourrages y sont abondans et à bon compte. C'est la patrie de Mathias Corvin. 18,210 hab. Les environs sont fertiles et couvert de jardins agréables.

La vieille ville a été fortifiée par les Romains, et formait alors la 6e colonie de l'empereur Trajan, en l'honneur duquel on voit encore une inscription sur une des portes de la ville. Klausenbourg a été victime d'un terrible incendie le 12 août 1798, mais les dommages ont été réparés.

KLAUSENTHAL, fort du Tyrol, cercle de l'Inthal inférieur, à 3 l. N. O. de Rattenberg et à 6 l. N. E. d'Inspruck, sur la rive orientale du lac Achen.

KLAUSS, village et château de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun; à 2 l. 1/4 S. S. O. de Kirchdorf et à 7 l. S. S. O. de Steyer, près de la rive gauche du Steyer.

KLAUSTHAL, territoire du roy. de Hanovre, avec le titre de capitainerie des mines. Il renferme presque entièrement le Haut-Harz, et il a pour bornes, au N. et à l'O., le duché de Brunswick; à l'E., le même duché et les États Prussiens; et au S., la principauté de Grubenhagen, dans laquelle il était autrefois compris. Il a 8 l. de longueur, 2 à 3 l. de largeur et 25 l. c. Les montagnes du Harz

présentent dans ce territoire un de leurs plus hauts sommets, le Bruchberg, qui a 503 toises au-dessus du niveau de la mer. L'Ocker, l'Oder-Hanovrien et l'Innerste sont les principales rivières qui l'arrosent. L'administration de ce pays est confiée à un directeur suprême, qui a sous ses ordres 6 administrateurs, 3 pour les mines et 3 pour les forêts : ils exercent dans certains cas une autorité judiciaire, dont les décisions, de même que celles des magistrats des villes, ressortissent par appel au tribunal de Gottingue. Ce territoire est riche en fer, plomb et argent : on estime le produit des seules mines de fer à 220.000 quintaux. Plusieurs de ces mines sont exploitées pour le compte du gouvernement ; celles qui le sont par des particuliers paient à l'administration royale un dixième de leur produit.

Le territoire de Klausthal contient 23.910 hab., qui sont exempts d'impôts et de service militaire, et jouissent de quelques autres priviléges. Il se divise en 3 bailliages : Andreasberg, Klausthal et Zellerfeld. Le chef-lieu est Klausthal.

KLAUSTHAL, ville du roy. et à 17 l. S. E. de Hanovre, chef-lieu du territoire et du bailliage de son nom ; à 9 l. N. E. de Göttingue, au milieu des montagnes du Harz, très-près et au S. de Zellerfeld, dont elle n'est séparée que par la petite rivière Zellerbach. Lat. N. 51° 48′ 30″. Long. E. 8° 0′ 17″. Cette ville est élevée de 1.740 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elle a 2 églises, 1 maison d'orphelins, 1 manufacture d'étoffes de laine, 1 gymnase et 8 écoles élémentaires ; c'est le siége d'une administration supérieure des mines. Les habitans s'occupent de l'exploitation des mines, des usines, de la filature, du lin, de la fabrication de la dentelle et de celle d'étoffes de laine. 7,090 habitans.

Les mines d'argent et de plomb les plus considérables du Harz sont aux environs de cette ville ; elles portent les noms de Dorothea, Caroline et Neue-Benedikte.

KLEBRONN, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. 3/4 S. O. de Brackenheim, et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Stuttgart. 1,100 hab.

KLECHTCHÊLI, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Kleszczeli.

KLECK ou KLEK, montagne de la Croatie militaire, distr. régimentaire d'Ogulin, près et à l'O. du bourg de ce nom. Elle fait partie de la Grande-Kapella, et forme le point de séparation des Alpes Juliennes et des Alpes Dinariques.

KLECK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 12 l. O. de Sloutzk, et à 20 l. E. de Slonim ; sur le Lan.

KLECKO, en allemand *Kletzk*, ville des États Prussiens, prov. et à 9 l. N. E. de Posen, régence de Bromberg, cercle et à 3 l. 1/2 N. O. de Gnesen, sur un lac. 895 hab. En 1656, les Suédois défirent les Polonais près de cette ville.

KLECZEWO, ville de Pologne, woiwodie et à 16 l. N. de Kalisch, obwodie et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Konin. Elle est ceinte d'un mur. 1,215 hab.

KLEEBERG ou CLEEBOURG, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond., cant. et à 2 l. S. O. de Weissembourg. Il possède un château qui a été le berceau de la dynastie des rois de Suède, Charles-Gustave, Charles XI et Charles XII. 850 hab., la plupart calvinistes.

KLEINENBERG, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 13 l. 1/2 S. de Minden, cercle et à 5 l. 1/3 E. de Buren. Elle a 1 église et 1 chapelle. En 1811, elle fut détruite en grande partie par un incendie. 810 hab.

KLEINERN, village de la principauté et à 1 l. 1/3 S. de Waldeck, baill. d'Eder, et à 3 l. 3/4 S. E. de Corbach. Il n'est remarquable que par 2 sources minérales.

KLEMENS, village et paroisse de Danemark, diocèse de Seeland, dans l'île de Bornholm, à 2 l. 1/2 N. E. de Röune. 1,272 habitans.

KLEMENTE, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Clements.

KLENOCZ, village de Hongrie, comitat de Gomör, marche de Kis-Honth ; à 7 l. 1/4 S. E. de Briesen et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Tiszulcz, sur la Tiszarszka. On trouve des topazes dans les environs.

KLENOVSKAÏA, forteresse de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 15 l. E. N. E. de Krasno-Oufimsk. Elle a été construite sous le règne d'Élisabeth pour réprimer les incursions des Bachkirs ; mais elle est actuellement en mauvais état. Il y a auprès quelques villages.

KLENOWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 3/4 S. d'Olmütz, et à 2 l. 1/2 S. E. de Profnitz, sur la rive droite de la Rumza. 492 hab.

KLESS, bourg du Tyrol. *Voy.* Cles.

KLESZCZELI, bourg de Russie, en Eu-

rope, prov. et à 14 l. S. de Bialistok, distr. et à 5 l. S. S. E. de Bielsk. 1,100 habitans.

KLETSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medviéditza; à 3 l. E. S. E. de Rospopinskaïa et à 10 l. O. S. O. de Kremenskaïa, sur la rive droite du Don.

KLETTGAU (BAS), distr. de Suisse, dans la partie occid. du cant. de Schaffhouse. Le chef-lieu est Unter-Hallau.

KLETTGAU (HAUT), distr. de Suisse, dans la partie S. O. du cant. de Schaffhouse. Il renferme des mines importantes de fer et de gypse. Le chef-lieu est Neukirch.

KLETZK, ville des États Prussiens. *Voy.* Klecko.

KLETZK, bourg de Russie. *Voy.* Kleck.

KLEUTSCH, village du duché d'Anhalt-Dessau, chef-lieu de bailliage; à 1 l. 1/4 S. S. E. de Dessau et à 2 l. N. de Raguhn, près de la rive droite de la Mulde.

KLEVAN, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Koursk. Elle prend sa source sur la limite du gouv. d'Orel, dans le distr. de Dmitrev, au village de son nom; coule du N. E. au S. O. en séparant le gouv. de Koursk de celui de Tchernigov, reçoit l'Iasman par la rive gauche, et se joint au Sem, par la rive droite, à 6 l. O. de Pontivl, après un cours de 33 l.

KLÉVANI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 7 l. N. N. O. de Ponievicz.

KLEVE, régence et ville des États Prussiens. *Voy.* Clèves.

KLEVERSKERKE, village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 1 l. de Middelbourg, cant. et à 1 l. de Veere. 208 hab.

KLEWAN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 5 l. 1/3 N. O. de Rowno.

KLEYSERKOG, village et paroisse de Danemark, duché et à 13 l. O. N. O. de Sleswig, baill. et à 5 l. S. S. O. de Tondern. 2,365 hab.

KLIAZMA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Moscou, distr. de Dmitrov, au village de Goulnevo, se dirige au S. S. E, forme une petite partie de la limite entre les gouv. de Moscou et de Vladimir, entre dans ce dernier, court au N. E., puis à l'E., et se joint à l'Oka, par la rive gauche, sur la limite du gouv. de Nijnei-Novgorod, un peu au-dessus de Gorbatov, après un cours de 130 l. Elle baigne Vladimir, Kovrov, Viazniki et Gorokhovetz. Ses principaux affluens sont, à gauche, la Tcherna, la Pekcha, l'Ouvot, la Teza et le Loukh, et à droite, la Soudogda. Cette rivière est remplie de bas-fonds, ce qui la rend peu propre à la navigation; cependant elle est navigable depuis Kovrov, d'où l'on a expédié quantité de bateaux remplis de pierre calcaire et destinés pour l'Oka. Elle est très-poissonneuse.

KLICZEV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 16 l. E. S. E. d'Ihumen, et à 11 l. N. N. E. de Bobroutsk; sur la rive droite de l'Olvsa.

KLIF, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Khilif.

KLIMONTOW, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 4 l. 1/3 O. de Sandomir, et à 3 l. 1/2 S. d'Opatow. 142 maisons.

KLIMOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. N. de Tchernigov, distr. et à 7 l. S. E. de Novo-Zybkov.

KLIMOVITCHI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. E. S. E. de Mohilev, et à 8 l. 3/4 E. N. E. de Tcherikov; chef-lieu de district. Le commerce y est assez actif. 955 hab., dont un quart Juifs.

Le distr. forme la partie orient. du gouv.; il est bien arrosé et bien boisé. 49,258 habitans.

KLIMOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 10 l. N. O. de Soumy, et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Poutivl.

KLIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. N. O. de Moscou, et à 9 l. O. de Dmitrov; chef-lieu de distr., sur la Sestria et sur la grande route de Moscou à St.-Pétersbourg. Lat. N. 56° 20′ 18″. Long. E. 34° 27′ 51″. Elle a une forteresse en ruine, un palais impérial en bois, plusieurs églises et 1 maison de charité. Il s'y tient 2 foires par an. 1,100 hab.

Le distr., situé dans le N. du gouv., contient 59,380 hab.

KLINGELSCHEUER, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. 1/4 de Luxembourg, cant. et à 1 l. 3/4 de Mersch.

KLINGEN, bourg de la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, seigneurie et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Sondershausen, et à 4 l. 1/4 S. O. de Frankenhausen; chef-lieu de baill., près de la rive gauche de la Helbe. Il a 1 château. 729 hab.

KLINGENBERG, ville de Bavière, cercle du Mein-Inférieur, chef-lieu de présidial, à 5 l. 1/4 S. d'Aschaffenbourg et à 13 l. O. de

Würtzbourg. 805 hab. On y récolte de bon vin rouge.

Le présidial renferme 6,413 hab.

KLINGENMÜNSTER, bourg de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 1 l. 3/4 S. O. de Landau, cant. et à 1 l. N. N. E. de Bergzabern, sur la rive gauche du Klingbach. Il a 1 église catholique et 1 réformée. 1,000 hab.

KLINGENTHAL, hameau de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Schelestadt; cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Rosheim, comm. de Bersch, sur l'Ergers. Il y a une manufacture considérable d'armes blanches, d'instrumens aratoires, d'outils pour l'artillerie et la marine, et de coutellerie fine et commune; et une fabrique de cuivre rouge avec des martinets.

KLINGENTHAL, village du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Voigtsberg, et à 5 l. O. S. O de Plauen. Il y a 1 martinet et 1 papeterie; on y fabrique des bas, de la dentelle, des étoffes de coton et une grande quantité de cordes et d'instrumens de musique. 1,100 hab. On exploite une mine d'étain dans les environs.

KLINGNAU, ville de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. O. S. O. de Zurzach, et à 5 l. 1/2 N. N. E. d'Aarau, chef-lieu de cercle; sur la rive droite de l'Aar, un peu au-dessus de son confluent avec le Rhin. 1,420 hab. On y récolte d'excellent vin.

KLINKOWITZ, ville de Moravie. *Voy.* Kösigsberg.

KLINTZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. N. N. E. de Tchernigov, distr. et à 6 l. S. de Souraj.

KLIOUCH, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 10 l. 1/2 O. S. O. de Bagna-Louka, et à 5 l. 1/4 E. de Petrovatz; sur la rive gauche de la Sanna.

KLIOUTCHEVSKAÏA-CHAPKA, montagne de Russie, en Asie, dans la partie mérid. du Kamtchatka. C'est une des plus hautes montagnes de la presqu'île : on peut la voir, par un temps clair, de l'île de Bering, éloignée de 70 l. Il en sort fréquemment des colonnes de feu : en 1821, ce volcan eut une forte éruption qui fut précédée de secousses violentes et continues; c'est à ce phénomène qu'on attribue l'affaissement des deux tiers du cône d'Alait, petite île des Kouriles.

KLISSA, forteresse de Dalmatie. *Voy.* Clissa.

KLISSURA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Clisoura.

KLISZOW, village de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 7 l. 3/4 N. O. de Stobnica, et à 7 l. S. S. O de Kielce. Charles XII y remporta, en 1702, une éclatante victoire sur les Polonais et les Saxons.

KLITCHEV, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Kliczev.

KLOACHNABANE, montagne d'Écosse, comté de Kincardine, paroisse de Strachan. Un rocher escarpé, élevé de 2,370 pieds au-dessus de la mer en forme le sommet.

KLOBAUK ou KLOBOUK, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. 1/4 S. E. de Brünn, et à 4 l. 1/2 S. d'Austerlitz. Il a une église catholique et une luthérienne. 1,500 hab.

KLOBAUK ou KLOBOUK, ville de Moravie, cercle et à 9 l. E. N. E. de Hradisch. 2,345 hab., presque tous luthériens. Elle est entourée de vignobles.

KLOBUCKO, ville de Pologne, woiwodie et à 25 l. S. S. E. de Kalisch, obwodie et à 9 l. 3/4 S. E. de Wielun, dans un pays pierreux et boisé. On y remarque un ancien couvent. 950 hab.

KLOBUK ou CLOBOUC, bourg et fort de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Herzégovine; à 7 l. E. N. E. de Trébigne et à 10 l. N. de Cattaro, sur la rive droite de la Tribinichitza.

KLODAWA, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 6 l. 3/4 N. O. de Lenczy, et à 10 l. S. O. de Gostynin. Elle a 3 églises et 1 ancien couvent. 1,050 hab.

KLOETINGE, village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond., cant. et à 1/2 l. de Gues. 704 hab.

KLOEVEN, village de Norwège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark, dans l'île de Senfen; sur un détroit très-fréquenté par les navires qui vont aux îles Lofoden ou qui en reviennent. On y fait quelque commerce.

KLONGKONG, état de l'île de Bali, dans l'archipel de la Sonde. Il est à peu près au centre de l'île, et compte 30,000 mâles adultes. Il est gouverné par un radjah.

KLONOWA, bourg de Pologne, woiwodie et à 10 l. S. S. E. de Kalisch, obwodie et à 7 l. S. O. de Sieradz. Il y a 2 hauts-fourneaux. 133 maisons.

KLOOFDORP, village et mission de la Hottentotie, dans le pays des Koranas, à 10 l. S. O. de Klaarwater, un peu au N. de l'Oranje-rivier. Il consiste en une vingtaine de huttes rondes, formées de nattes, et en 5 maisons carrées recouvertes en chaume.

KLOOSTERBUREN, village des Pays-

Bas, prov. de Groningue, arrond. et à 9 l. 1/4 d'Appingadam, cant. et à 3 l. de Winsum. 1,262 hab.

KLOPOTIVA, marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans la partie S. O. du comitat d'Hunyad. On y remarque un village de même nom.

KLOPPENBOURG, *Kloppenburg*, cercle du grand-duché d'Oldenbourg, dans la partie occid. du duché de ce nom. Il est limité au N. par les cercles de Varel et d'Oldenbourg; à l'E., par ceux de Delmenhorst et de Vechte; et au S et à l'O., par le Hanovre. Il a 15 l. de longueur, du N. au S., et 10 l. de largeur, de l'E. à l'O. La Soeste, la Vehne et la Haase en sont les principales rivières.

Ce cercle renferme 26,964 hab., et se divise en 3 bailliages : Friesnite, Kloppenbourg et Löningen. Kloppenbourg en est le chef-lieu.

KLOPPENBOURG, *Kloppenburg*, ville du grand-duché et à 7 l. 1/4 S. O. d'Oldenbourg, chef-lieu de cercle et de bailliage; à 4 l. 3/4 N. O. de Vechte, sur la rive droite de la Soeste. 783 hab.

KLOROCHEVO, village de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 2 l. 3/4 O. de Moscou. Il y a un haras de 300 chevaux napolitains, et une carrière aux environs.

KLOSMARKT, bourg de Transylvanie. *Voy.* Salzgaud.

KLOSTER (ALT ET NEU), bailliage domanial du roy. de Hanovre, dans la partie orientale du gouv. de Stade, sur la rive gauche de l'Este. Il tire son nom de ses deux principaux villages. Les autorités siégent à Buxtehude. 648 hab.

KLOSTERGRAB, ville de Bohême, cercle et à 7 l. O. N. O de Leitmeritz, et à 8 l. 3/4 N. N. E de Saatz. 105 maisons.

KLOSTER-KÜHHORN ou ZNIO VARALLYA, bourg de Hongrie, comitat de Thurocz, marche de Znio, à 7 l. N. N. O. de Kremnitz Près de ce bourg est le château de Znio, sous 48° 58′ 25″ de lat. N. et 16° 27′ 30″ de long. E.

KLOSTERLE, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 2/3 O N. O. de Saatz, et à 8 l. E. N. E. d'Elubogen, sur la rive gauche de l'Eger. Lat. N 50° 23′ 13″. Long. E. 10° 50′ 31″. Elle est bien bâtie, et a 1 château, 1 hôpital, une filature de coton et des fabriques de porcelaine, d'acier et de limes, et de dentelles au fuseau. 1,000 hab. Près de là se trouvent des mines de fer et l'usine de Pirchenstein, qui consiste en 1 haut-fourneau, 2 martinets et 1 moulin à fil d'archal.

KLOSTERNEUBOURG, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald. à 1 l. 1/4 S. de Kurneubourg et à 2 l. 1/2 N. de Vienne; sur la rive droite du Danube, et sur le Kirlinger, qui la divise en haute et basse. Elle est entourée d'anciens murs qui tombent en ruine, est mal bâtie et renferme une vaste abbaye de chanoines réguliers de St.-Augustin, dans laquelle on conserve la couronne archiducale, dont l'archiduc Maximilien lui fit présent en 1616, et que l'on transporte à Vienne, lorsqu'un nouveau souverain monte sur le trône : ce couvent a été fondé en 1114 par le margrave Léopold IV, dont le corps y est déposé; il fut rebâti avec plus de goût, en 1730, sous Charles VI; il possède une bibliothèque de 25,000 volumes, un petit cabinet d'histoire naturelle et une belle collection de médailles; on remarque, dans une des caves qui en dépendent, un tonneau qui contient plus de 60,000 litres de vin. Il y a, en outre, à Klosterneubourg, 2 églises paroissiales, 1 école supérieure, 1 hôpital civil, 1 caserne de pontonniers, 1 fabrique de maroquin, 1 de dentelle, 1 de produits chimiques, et 1 chantier de construction pour des barques armées. La pêche et la navigation sur le Danube y sont actives. 3,135 habitans.

En 1683, la basse ville fut incendiée par les Turcs, qui ne purent s'emparer de l'autre partie. On pense que les Romains avaient fondé une colonie en cet endroit.

KLOSTERS, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue des Dix-Droitures, chef-lieu de haute-juridiction, à 6 l. E. de Coire; sur le Landquart, qu'on y traverse sur un pont. Il y a une fonderie depuis 1816. Pop. : 950 habitans.

La haute juridiction comprend une partie du Prettigau et se divise en partie intérieure et partie extérieure, ayant chacune un landamman et un siége judiciaire particulier. Elle renferme 2,103 hab., réformés, qui parlent l'allemand.

KLOSTER-ZEVEN, petite ville du roy. de Hanovre. *Voy.* Zeven.

KLOTEN, village de Suisse, cant. et à 2 l. N. N. E. de Zurich, baill. d'Embrach. L'église en est très-belle. La paroisse contient 1,620 hab.

Une colonne de marbre, découverte en 1601, un beau pavé en mosaïque très-bien

conservé, trouvé en 1724, différens instrumens qui paraissent avoir servi dans quelque temple de Diane, et des vestiges de bains ont fait supposer que ce village devait son origine aux Romains. En 1799, l'archiduc Charles y établit, pour quelque temps, son quartier-général.

KLÖTZE, bourg des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. N. N. O. de Magdebourg, cercle et à 4 l. 1/4 N. O. de Gardeleben. Il s'y tient 4 grands marchés par an. 1,530 hab. On y cultive beaucoup de houblon.

KLOUTCHEVSKOÏ, montagne de Russie, en Asie. *Voy.* Kloutchevskaia-Chapka.

KLUNDERT, ville forte des Pays-Bas, prov. du Brabant sept., arrond. et à 4 l. O. N. O. de Breda, et à 12 l. O. de Bois-le Duc, dans une île. Lat. N. 51° 39′ 54″. Long. E. 2° 11′ 55″. Elle a une bonne citadelle. 1,950 habitans.

Les Français, sous Dumouriez, s'en emparèrent en 1793.

KLUS, hameau de Suisse, cant. et à 3 l. N. E. de Soleure, baill. et à 1/2 l. S. de Ballstall; dans la gorge de son nom qui traverse le Jura. Cette gorge donne passage à la route de Bâle à Soleure; à son entrée est le château de Blauenstein, à moitié en ruine. Klus possède une petite chapelle, un établissement de charité pour de pauvres enfans, et un haut-fourneau. 140 hab.

KLUT, volcan dans le S. E. de l'île de Java, près et au S. E. de Kaliri. Sa dernière éruption eut lieu en 1785.

KLUTCHI, colonie allemande de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. S. de Saratov, distr. de Kamychin. Elle se compose de 60 familles de la religion réformée.

KLYTZOS, montagne de Grèce, en Livadie, à 12 l. S. de Tricala, près de l'Aspropotamos et vers la source de l'Hellada. Elle se rattache à l'E. au mont Hellovo et au N. au mont Sniocovo. Elle répond à une partie de l'antrien *Pinde*.

KNÆRED ou KNÆRYD, paroisse de Suède, prêtecture et à 7 l. S. E. de Halmstad, et à 4 l. E. de Laholm, hærad de Hœk, sur la rive droite de la Laga. Un traité y fut conclu en 1713, entre la Suède et le Danemark.

KNAPDALE, petit pays d'Écosse, dans la partie mérid. du comté d'Argyle, au N. de la presqu'île de Cantyre, à laquelle il ne tient que par une étroite langue de terre resserrée entre le West-Tarbert-loch et l'East-Tarbert-loch, et séparé au N. du reste du comté par le canal de Crinan. Il renferme 2 paroisses : North-Knapdale, dont la pop. est de 2,654 hab., et South-Knapdale, qui en a 1,913.

KNAPHOSCHEID, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 8 l. de Diekirch, cant. et à 2 l. de Wiltz.

KNAP'S-BAY, baie de la Nouvelle-Bretagne, dans la partie occid. de la mer d'Hudson, sur la côte de la Nouvelle-Galles méridionale. Lat. N. 61° 15′. Long. O. 97°.

KNARESBOROUGH, ville d'Angleterre, dans le west-riding du comté et à 6 l. O. N. O. d'York, wapentake de Claro; agréablement située dans une vallée, sur la rive gauche du Nid. Elle est assez grande et bien bâtie : on y remarque le marché couvert. Les manufactures de toile et d'étoffes de coton y sont florissantes. Il y a, sur le bord de la rivière, une source d'eau pétrifiante qui sort du pied d'un roc calcaire et forme divers petits ruisseaux. Knaresborough envoie deux membres au parlement. Il s'y tient le mardi, un marché considérable de grains, et 4 foires par an. 5,283 hab.

On suppose que cette ville a été une station romaine; on découvre encore les restes du fossé qui l'entourait, et on y a trouvé plusieurs médailles. Au temps de la conquête, Knaresborough appartenait à la couronne; Serlo de Burgh, compagnon de Guillaume-le-Conquérant, y bâtit alors un château, qui fut démantelé, en 1648, par ordre du parlement, et dont il reste à peine quelques vestiges.

KNEE, lac de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles méridionale, au N. E. du lac Ouinipeg et à 50 l. de la côte S. O. de la mer d'Hudson. Il est formé par le Hill-river.

KNEGSEL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant septentrional, arrond. et à 2 l. 1/2 d'Eindhoven, cant. et à 3 l. 1/4 d'Oirschot.

KNESEBECK, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 16 l. S. S. E. de Lunebourg, et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Gifhorn; chef-lieu d'un baill. domanial qui renferme 4,217 hab.; le village en a 575.

KNESHINE, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Trawnik; à 6 l. 1/2 E. N. E. de Bosna-Sérai et à 13 l. 3/4 S. O. de Zvornik, sur la rive gauche de la Krivaja.

KNESSELAERE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orientale, arrond. et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Gand, cant. et à 2 l. 1/2

O. de Somerghem. 3,453 hab. Les environs sont très-boisés.

KNIAGININ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. 1/2 E. S. E. de Nijnei-Novgorod, et à 6 l. 2/3 S. de Makarev; chef-lieu de district. Elle est mal bâtie. Il y a des tanneries, et il s'y tient plusieurs foires par an. 1,600 hab.

Le distr. contient 100,000 hab.

KNIAJOE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 33 l. N. E. de Tchernigov, distr. et à 3 l. 1/4 S. de Starodoub.

KNIAZ ou ZYD, lac de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 18 l. N. O. de Mozouir. Sa longueur est de 5 l. et sa moyenne largeur d'1 l. 1/2.

KNIAZYCE, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Mobilev; sur la Likhva. Il y a 1 couvent de dominicains et 1 de carmes.

KNIEBISS, défilé des montagnes de la Forêt-Noire. *Voy.* KNIEPASS.

KNIELINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. O. N. O. de Carlsruhe, près du Rhin. 1,218 hab.

KNIEPASS ou KNIEBISS, défilé des montagnes de la Forêt-Noire, dans le grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. de Wolfach, à peu de distance de Freudenstadt. Le point le plus élevé de ce col est à 2,560 pieds au-dessus du niveau de la mer.

KNIESEN, en hongrais *Gnezda*, en slave *Gnazda*, ville libre et royale de Hongrie, comitat de Zips, marche de Magura; à 5 l. N. E. de Käsmarkt et à 10 l. 3/4 O. de Bartfeld, sur la rive gauche du Poprad. Elle a 1 église catholique. 1,300 hab., partie Allemands, partie Slaves.

KNIFE-RIVER, rivière des États-Unis, dans le N. du territoire de Missouri. Elle coule d'abord au N., puis à l'O., et se joint au Missouri, par la rive droite, dans le pays des Mandans, après un cours d'environ 50 l.

KNIGHLOW, hundred d'Angleterre, dans la partie orient. du comté de Warwick. Il comprend 4 divisions : Kenilworth, Kirby, Rugby et Southam. 40,194 hab.

KNIGHT (CANAL DE), bras de mer sur la côte du Nouvel-Hanovre, dans la Nouvelle-Bretagne, au N. de l'île de Quadra-et-Vancouver. L'entrée est par 50° 45′ de lat. N. et 128° 50′ de long. O. Ce canal a environ 12 l. de long. sur 1 l. de large.

KNIGHTON, bourg de la princip. de Galles, comté de Radnor, hundred de son nom; à 2 l. 1/2 N. de Presteigne et à 25 l. N. O. de Caermarthen; agréablement situé dans une vallée, sur le penchant d'une colline assez escarpée et sur la rive droite de la Teme. Il se compose de plusieurs rues bien bâties, et a une église construite très-irrégulièrement. Une foire par an. 1,000 hab.

Le hundred contient 4,738 hab.

KNIGHT'S-ISLAND, île de la Nouvelle-Bretagne, dans la partie occid. de la mer d'Hudson, près de la côte de la Nouvelle-Galles septentrionale. Lat. N. 61° 50′. Long. O. 95° 50′. Elle est montagneuse et sans végétation.

KNIGHT'S-ISLAND, île du Grand-Océan austral, la plus grande et la plus sept. des îles Snares, au S. de la Nouvelle-Zélande. Lat. S. 48° 15′. Long. E. 164° 24′.

KNIGHT'S-ISLAND, île du Grand-Océan boréal, sur la côte de la Russie américaine, dans la rade du Prince-William; par 60° 20′ de lat. N. et 149° 32′ de long. O. Elle a 1 l. de long. du N. au S., sur 2 l. de largeur moyenne. Elle se termine au N. par le cap Eleanor.

KNIN (NEU), ville de Bohême, cercle et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Beraun, et à 8 l. S. S. O. de Prague, sur la rive gauche de la Koczaba. 140 maisons. Les environs renferment des mines d'or.

KNIN, ville de Dalmatie, cercle et à 15 l. E. de Zara, chef-lieu de distr.; sur la rive droite de la Kerka, au pied d'une montagne escarpée, sur laquelle est une forteresse importante, construite par les Turcs, et à laquelle les Vénitiens, qui la possédèrent pendant plus d'un siècle, ajoutèrent quelques ouvrages. Ce fort manque d'eau, et les marais qui l'environnent en rendent l'air malsain; les Romains avaient fondé sur son emplacement le fort *Ardube*. La ville est entourée de murs, mais petite, et n'offre que de misérables maisons, sujettes aux inondations de la Kerka, qui recouvre quelquefois entièrement le pont de pierre que les Turcs y ont autrefois bâti. 950 hab., dont l'agriculture est la seule occupation.

KNIPHAUSEN, seigneurie du grand-duché d'Oldenbourg, dans la partie orientale du cercle d'Iever. C'était autrefois une seigneurie immédiate et souveraine. En 1807, la couronne de Hollande en prit possession, et elle fut annexée au département de l'Oost-Frise; en 1810, elle fut comprise dans le dép. français de l'Ems-Oriental. En 1813, le grand-duc d'Oldenbourg l'incorpora à son grand-duché, nonobstant la protestation du comte

de Bentink, son propriétaire; cette contestation, sur laquelle le congrès de Vienne n'a rien statué, dure encore. 2,820 hab. Le chef-lieu est le château de même nom, qui se trouve à 2 l. 1/4 E. S. E. d'Iever.

KNISTINAUX ou KRISTINAUX, Indiens de l'Amérique sept. Ils habitent vers le centre de la Nouvelle-Bretagne, au S. du lac Athabasca, à l'O. du lac Ouinipeg, à l'E. des monts Rocheux et au N. des sources du Missouri et du Mississipi. Ils sont de taille moyenne, robustes et bien proportionnés. Leur teint est cuivré; néanmoins leur physionomie est agréable : ils ont les yeux noirs et expressifs, les cheveux noirs et la barbe peu fournie; en général, ils s'épilent tout le corps. Ils se peignent la figure de diverses couleurs, et plusieurs tribus se la tatouent. Mackenzie rapporte que leurs femmes sont vives, enjouées et les plus attrayantes de toutes les indiennes du continent américain. Leur vêtement consiste en une espèce de juste-au-corps et de pantalons de cuir à pieds, pardessus lesquels ils jettent un manteau; ils se couvrent la tête d'une fourrure. L'habillement des femmes est à peu près le même que celui des hommes. Les deux sexes aiment à se parer de bagues, de bracelets de corail, de rubans et autres joyaux d'Europe, qu'ils arrangent d'une manière bizarre. Ces peuples vivent sous des tentes et se servent d'ustensiles de ménage en cuivre, fer et étain, qu'ils achètent des Européens. Leurs canots sont faits d'écorces d'arbres ou de troncs de hêtres. Aujourd'hui ils se servent de fusils; mais ils ont aussi conservé l'arc et la fronde, dont ils font un habile usage. Naturellement doux, généreux et hospitaliers, ils obscurcissent ces belles qualités par toutes sortes de vices qu'engendre chez eux la passion de l'eau-de-vie. Ils prennent plusieurs femmes, sans avoir égard au degré de consanguinité, en changent entre eux, et les offrent amicalement à leurs hôtes; mais les femmes ne peuvent disposer d'elles qu'avec la permission de leurs maris : autrement elles s'exposeraient à un dur châtiment; esclaves en tout des hommes, elles sont chargées des travaux domestiques, tandis que ceux-ci ne s'occupent absolument que de la pêche, de la chasse et de la guerre.

Les Knistinaux sont au nombre d'environ 24,000, dont 3,000 guerriers; ils se divisent en plusieurs tribus : la principale est celle des Crees ou Cris, dont le nom n'est qu'une abréviation de celui de Kristinaux, qu'on emploie quelquefois. Les Chipeouays, les Eskimaux et les Assinihoins sont les principales tribus qui avoisinent ce peuple, avec lequel elles ont souvent la guerre.

KNITTELFELD, ville de Styrie, cercle et à 2 l. 3/4 N. E. d'Iudenbourg, et à 9 l. 1/4 O. S. O. de Bruck; sur la rive gauche de la Mur. Elle a 1 fabrique de faux et 1 salpêtrerie. Le commerce de ferronnerie y est assez important. 1,080 hab.

KNITTLINGEN, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. O. N. O. de Maulbronn, et à 9 l. 1/4 N. O. de Stuttgart; siége d'un tribunal supérieur. 2,134 hab.

KNOB, cap de la Nouvelle-Hollande, sur la côte mérid., dans la Terre de Nuyts. Lat. S. 34° 35′ 20″. Long. E. 116° 54′ 45″.

KNOCK, cap d'Écosse, comté et à 1 l. N. O. de Banff, sur le golfe de Murray, par 57° 42′ de lat. N. et 4° 58′ de long. O.

KNOCKANDO, paroisse d'Écosse, comté et à 4 l. S. d'Elgin, presbytère d'Aberlour. 1,414 hab.

KNOCKBAIN ou KNOCKBAYNE, paroisse d'Écosse, comté de Ross, presbytère et à 2 l. S. O. de Fortrose, et à 20 l. S. S. O. de Tain. 1,973 hab.

KNOCKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occidentale, arrond., cant. et à 3 l. 1/2 de Bruges. 963 hab.

KNOCKLONG, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Limerick, baronnie de Coshlea. Foires, les 7 mai et 1er octobre.

KNOCKNINY, baronnie d'Irlande, prov. d'Ulster, dans la partie S. du comté de Fermanagh. Callowhill est un des principaux endroits.

KNOCKTOPHER, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans la partie mérid. du comté de Kilkenny. On y remarque la ville du même nom.

KNOCKTOPHER, petite ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. S. de Kilkenny, et à 26 l. S. S. O. de Dublin, baronnie de son nom. Elle est agréablement située sur un ruisseau, tributaire de la Nore. Foire le 7 juin. Avant l'union, cette ville envoyait 2 membres au parlement d'Irlande.

KNONAU, village de Suisse, cant. et à 4 l. S. S. O. de Zurich, chef-lieu de baill., sur le revers occid. de l'Albis. Il a 1 église, et un château où réside le bailli; on y remarque les ruines d'un grand nombre de châteaux du moyen âge et des antiquités romaines. 410 hab.

Ce village possédait plusieurs priviléges

qu'il perdit en 1646, dans une rébellion contre l'état de Zurich; en 1804, ses habitans prirent aussi part à l'insurrection du pays.

Le baill. est très-fertile et fournit une grande quantité de fruits et de blé; les hauteurs sont couvertes d'excellens pâturages où l'on élève beaucoup de bestiaux. Il renferme 12 paroisses et 9,610 hab., réformés.

KNOTTINGLY, chapellenie d'Angleterre, dans le west-riding du comté et à 7 l. S. S. O. d'York, et à 4 l. S. E. de Leeds, wapentake d'Osgoldcross, paroisse de Pontefract; agréablement située sur la rive droite de l'Air. Grand commerce de chaux. 3,753 hab.

KNOWLTON, hundred d'Angleterre, dans la partie N. E. du comté de Dorset, div. d'Eastshaston. 851 hab.

KNOWLTON, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Sussex, à 6 l. 1/2 O. S. O. de Newton et à 20 l. O. N. O. de New-York. 2,704 hab.

KNOX, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état d'Indiana, entre le White-river et le Wabash. Il est très fertile; aussi l'agriculture y est elle florissante. 6,800 hab. Vincennes en est le chef lieu.

KNOX, comté des États-Unis, dans la partie S. E. de l'état de Kentucky. Il est baigné par le Cumberland 3,661 hab., dont 3,305 blancs, 19 noirs libres et 337 esclaves.

KNOX, comté des États-Unis, dans le centre de l'état d'Ohio. La White-woman, affluent du Muskingum, l'Owl et des bras de la Licking et de la Sciota, tous navigables pour des bateaux, en baignent les diverses parties. 8,000 hab. Le chef-lieu est Mount-Vernon.

KNOX, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Tennessee. 13,034 hab., dont 1,825 esclaves. Knoxville en est le chef-lieu.

KNOX, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial. Il fait partie du petit archipel Marlar, dans les îles Mulgraves. Lat. N. 1° 50'. Long. E. 170° 25'.

KNOXVILLE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Jefferson, à 2 l. N. de Steubenville et à 7 l. S. de New-Lisbon. 1,677 hab.

KNOXVILLE, ville des États-Unis, état de Tennessee, chef lieu du comté de Knox, à 5 l. 1/2 S. E. de Clinton et à 11 l. E N. E. de Kingston; sur la rive droite du Holston, à 1 l. 1/4 au-dessous de son confluent avec le French-Broad-river. Lat. N. 36° 0'. Long. O. 84° 45'. Les maisons en sont bâties régulièrement. Elle est agréablement située, et possède 3 églises pour les presbytériens, les baptistes et les méthodistes, 1 maison de justice, 1 prison, 1 banque de l'état, 1 académie, 1 collège, des casernes et 2 imprimeries Cette ville a été autrefois le siége du gouvernement. 2,500 hab. Les environs sont fertiles et bien cultivés.

KNUTSFORD, bourg d'Angleterre, comté et à 8 l. N. O. de Chester, et à 2 l. S. d'Altrincham, hundred de Bucklow; sur le Birkin, qui le partage en haut et bas. Il est assez bien bâti, et possède une belle église moderne, une maison de correction et des manufactures d'étoffes de fil et de coton, de velours et de peluche. Il s'y tient 3 foires par an. 2,984 hab., dont 2,753 pour le Bas-Knutsford.

On croit que ce bourg tire son nom du roi Canut, que l'on dit y avoir passé le Birkin avec son armée, et remporté une victoire dans les environs.

KNUTWYL, village de Suisse, cant. et à 5 l. N. O. de Lucerne, baill. et à 1 l. N. O. de Sursee, sur le penchant d'une colline. 1,100 hab.

Près de là, dans un vallon arrosé par la Sur, sont des bains d'eaux minérales, renommées depuis la fin du xve siècle; ils sont entourés de beaux bâtimens, commodes et bien entretenus. Les eaux, que l'on prend aussi intérieurement, sont, dit-on, très-bonnes contre la goutte, les rhumatismes, etc.

KNYSZYN, bourg de Russie, en Europe, prov., distr. et à 6 l. 1/2 N. N. O de Bialistok, et à 13 l. 1/2 N. E. de Zandrow. Il y a des fabriques de toile et de drap, et des moulins à huile, 1,700 hab.

KO, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville qui en est le chef-lieu est sur le Kia-ling-kiang, à 13 l. N. N. O. de la ville du dép. de Tchoung-khing et à 50 l. E. S. E. de celle du dép de Tching-tou.

KOANG-TCHEOU, ville de Corée, prov. de King-ki, à 7 l S. E. de Han-yang.

KOARRA, distr. de la côte occid. de l'île Hawaii, une des Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial. Il est fertile, mais dépourvu d'eau douce. Sur la côte s'ouvre la baie Tyahitatoua, près de laquelle est une bourgade avec un fort.

KOARRY ou KOUÂRRY, *Koarree* ou *Kouarree*, fort de l'Hindoustan anglais, présidence et à 15 l. S. E. de Bombay, et à 13 l. 1/2 O. de Poûnah, prov. d'Aureng-

abad, distr. de Calliany. Lat. N. 18° 35'. Long. E. 71° 7'. Il commande un passage des Ghattes occidentales. On y voit un vaste réservoir. Ce fort se rendit aux Anglais en 1818.

KOBA, bourgade de Sénégambie, roy. de Gailou, à 25 l. E. de Satadou.

KOBAD ou KOBAAD, district de Perse, dans le N. O. du Farsistan. Il a été peu visité, par la crainte qu'inspire la féroce tribu des Memessani ou Khugilou : cette tribu loure habite au milieu des vallées les plus sauvages, et pille les caravanes avec impunité. Le chef-lieu de cette peuplade redoutable est Kala-i-Sifid, forteresse presque inaccessible. Le district de Kobad renferme, au S. E., la délicieuse plaine de Chaab-Bevan, que les Orientaux célèbrent comme un des 4 paradis terrestres.

KOBAÏL, pays d'Arabie. *Voy.* Hachid et Bekil.

KOBAN, sandjak de la Turquie d'Asie, parh. de Bassora.

KOBA-TENDA, ville de Sénégambie, à 10 l. de la rive droite de la Gambie et à 125 l. S. E de St.-Louis.

KOBBI, ille du Soudan. *Voy.* Cossé.

KOBBY, ville de Nigritie, à 4 journées de Sackatou, vers le confluent de la Kouarrama et du Kouarra (Dialiba).

KOBERSDORF, en hongrais *Kabold*, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 4 l. O. S. O. d'OEdenbourg, et à 7 l. E. N. E. de Frieilberg Il y a un château, 1 église catholique et 1 luthérienne, 1 synagogue, et des bains d'eau minérale. 1,040 hab., dont 330 Juifs.

KOBDO, ville de l'empire Chinois, dans la partie occid. du pays des Khalkha, sur la rive orient. du lac Bouyentou, à 4 l. O. du lac Ike-Aral-noor. Lat. N. 48° 8'. Long. E. 87° 42'.

KOBI, désert de l'empire Chinois *V.* Cosi.

KOBI, ville de Nigritie. *Voy.* Koaay.

KOBI, village de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, distr. de Khevi, à 15 l. N. N. E. de Guri et à 22 l. N. N. O. de Tiflis, dans les montagnes du Caucase. Il est habité par les Ossètes. Les Russes y ont une redoute et une assez forte garnison.

KOBILYAK, village de la Croatie civile, comitat, marche et à 3 l. 3/4 O. d'Agram, et à 1 l. 1/4 N. E. de Szamobor.

Il y a, près et au S. de ce village, une montagne de même nom, où l'on exploite des mines de houille.

KOBLENZ, régence et ville des États Prussiens. *Voy.* Coblentz.

KOBOLA-POLYANA, village de Hongrie. *Voy.* Polyana (Kosola).

KOBOSOAT, île de la mer des Moluques, dans le groupe d'Arrou, entre les Moluques et la Nouvelle-Guinée, au S. de Valham, dont elle n'est séparée que par un étroit canal. Lat. S. 5° 50'. Long. E. 133°.

KOBOUÏLIANSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 2e distr. du Don; à 4 l. 1/2 S. de Nijnei-Tchirskaia et à 3 l. 1/4 N. N. E. d'Iessaoulovskaia, sur la rive droite du Don.

KOBRYN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. S. de Grodno, et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Brzesc-Litevski; chef-lieu de distr., sur la rive gauche de la Muchavica. Il y a une abbaye grecque.

KOBYLIAKI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. S. de Poltava; chef-lieu de district, sur la rive droite de la Vorskla. Elle a 10 églises. Il s'y tient 4 grandes foires par an. 7,000 hab

Le distr. occupe l'extrémité mérid. du gouvernement.

KOBYLIN, ville des États Prussiens, prov., régence et à 18 l. S. S. E de Posen, cercle et à 4 l. O. de Krotoszyn. Elle a 1 église catholique, 1 église luthérienne et 1 couvent de bénédictins. On y fabrique de la potasse, et il y a plusieurs tisseranderies. 1,777 hab., dont 280 Juifs.

KOBYLO GORA, ville des États Prussiens. *Voy.* Stuttensberg.

KOBYSTCHA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. S. S. E. de Tchernigov, distr. et à 8 l. E. S. E. de Kozeletz.

KOCHALA, territ. de l'île Hawaii, une des Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial. Il est dans le distr. d'Aunakoua, et renferme des sources chaudes.

KOCHBERG (GROSS), village du duché de Saxe-Altenbourg, dans la partie occid.; chef-lieu de juridiction patrimoniale, à 4 l. 1/4 O. de Kahla et à 5 l. S. de Weimar. La juridiction renferme 182 hab.

KOCHEL, lac de Bavière, dans la partie mérid. du cercle de l'Isar, à 12 l. 1/2 S. de Munich. Il a 1 l. 1/4 de long sur 3/4 de l. de large. Le Loisach le traverse. Le poisson y est abondant et excellent.

KOCHEN-ABAD, petite ville de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan; à 9 l. S. O. de Seïd-abad et à 15 l. N. de Taroun, près de la limite du Kerman.

KOCHER, rivière de Würtemberg, qui prend sa source à 1/4 de l. S. du village de Kochersberg, baill. d'Aalen, cercle de l'Iaxt; coule au N. N. O., à travers un pays sauvage et boisé, arrose Aalen, Gaildorff, Hall, se dirige vers le N. jusqu'à Kunzelsau, tourne ensuite vers l'O., en baignant Niedernball et Sindringen, entre dans le cercle du Necker, passe à Neuenstadt, et se jette dans le Necker, par la rive droite, à 2 l. N. de Heilbronn, après un cours d'environ 28 l. Ses affluens les plus remarquables sont à gauche, le Lein, le Roth et le Brettach, et à droite le Bühler.

KOCHERDORF, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 3/4 de l. N. de Neckarsalm, et à 51 l. 1/4 N. de Stuttgart, sur la rive gauche du Kocher. Il y a une manufacture de tabac et une saline. 1,086 habitans.

KOCHHEIM ou KOCHEM, ville des États Prussiens. *Voy.* Cochem.

KOCHILS, tribu loure de Perse. *Voy.* Mxmessani.

KOCH-KEUZAR, bourg de Perse. *Voy.* Kouch-Gufxa.

KOCHSTÄDT, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. 1/4 S. O. de Magdebourg, cercle d'Aschersleben, sur le Goldbeck. Elle est murée et a 1 faubourg et 1 église luthérienne. 1,280 hab.

KOCK, ville de Pologne, woiwodie et à 13 l. 3/4 S. de Siedlec, obwodie et à 4 l. S. O. de Radzyn, sur la rive droite du Wieprz. 900 hab.

KOCKEL (GRAND) ou NAGY-KÜKÜLLÖ, rivière de Transylvanie, qui prend sa source aux monts Karpathes, vers l'extrémité N. E. du siége d'Udvarhely, qu'elle traverse dans toute sa longueur, puis coule tantôt dans le comitat de Kockelbourg, tantôt dans les siéges de Schäsbourg et de Mediasch, ou sur la limite de ces siéges et de ce comitat; sépare enfin ce même comitat de celui de Weissenbourg inférieur, et reçoit le Petit-Kockel près de Balas-Falva. Elle prend alors le nom de Kockel et vient se joindre, à 4 l. de là, au Maros, par la rive gauche, à 3 l. 1/2 N. E. de Karlsbourg. Le cours du Grand-Kockel est de 35 l., généralement de l'E. à l'O., en passant par Schäsbourg, Elisabethstadt et Mediasch.

KOCKEL (PETIT) ou KIS-KÜKÜLLÖ, rivière de Transylvanie, qui prend sa source aux monts Karpathes, dans le N. du siége d'Udvarhely, traverse bientôt la partie orientale du siége de Maros, puis le comitat de Kockelbourg, et se joint au Grand-Kockel, par la droite, à Balas-Falva, dans le comitat de Weissenbourg inférieur, après un cours de 30 l. environ. Kockelbourg est le principal endroit qu'elle arrose.

KOCKELBOURG ou KÜKÜLLÖ, comitat du centre de la Transylvanie, dans le pays des Hongrais; borné au N. par le siége de Maros et par le comitat de Thorenbourg; à l'E., par le siége d'Udvarhely; au S., par les siéges de Schäsbourg et de Mediasch; et à l'O., par le comitat de Weissenbourg inférieur. Sa longueur est de 20 l., de l'E. à l'O., sa largeur de 7 l., du N. au S., et sa superficie de 56 l. Ce pays, entrecoupé de collines et de monticules, n'est arrosé que par trois rivières remarquables, qui coulent toutes à l'O. : le Petit-Kockel, dans l'intérieur; le Grand-Kockel, qui le borde en partie, au S., et le Maros, au N. Il produit en abondance du vin et du blé, et on y élève beaucoup de bestiaux. 44,030 hab., en 1794. Kockelbourg ou Kükülläovar en est le chef-lieu; mais Elisabethstadt en est l'endroit le plus important.

Ce comitat se divise en 2 cercles : le cercle supérieur, qui renferme les marches de Szasz-Nadas, de Zagor et de Knnd; et le cercle inférieur, qui contient les marches de Radnoth, de Galfalva et de Tatar-laka.

KOCKELBOURG, en hongrais *Kükülläovar*, bourg de Transylvanie, au pays des Hongrais, chef-lieu de comitat, marche de Galfalva; à 3 l. 1/2 O. N. O. de Mediasch et à 16 l. 1/2 S. E. de Klausenbourg, sur la rive gauche du Petit-Kockel. Il est peu considérable; les maisons sont anciennes et mal bâties. Il s'y tient 6 grands marchés par an. Le château de même nom, assez vaste et entouré d'un parc, est situé sur la rive droite de la rivière.

KOCKELSCHEUER, hameau des Pays-Bas, prov., arrond., cant. et à 1 l. 3/4 de Luxembourg.

KO-CRAM, île de l'archipel de Ko-si-chang, à l'extrémité sept. du golfe de Siam, sur la côte du roy. de ce nom, à 8 l. de l'embouchure du Meinam; c'est la plus grande du groupe après celle de Ko-si-chang. Elle est habitée par des pêcheurs siamois, dont les demeures sont environnées de cultures, surtout de maïs; parmi les végétaux, il s'y trouve une espèce d'igname non comestible, dont les racines bulbifères atteignent une grosseur extraordinaire : leur fécule dessé-

chée est employée comme un spécifique contre la fièvre. Entre cette île et celle de Kosi-chang, les navires trouvent un mouillage vaste et bien abrité contre les vents de la haute mer; on y entre par 2 passes, dont celle du N. doit être préférée. La tenue en est bonne, cependant quelques parties du fond sont couvertes de roches éparses; les marées, qui s'y élèvent à 10 pieds au printemps, établissent un fort courant à travers le port.

KOCS, village de Hongrie, comitat et à 4 l. S. de Komorn, et à 10 l. E. S. E. de Raab, marche de Gesztes. 2,458 hab.

KODAVENDKIAR, sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Khodavendkiar.

KODDÂNA. *Kuddauna*, ville de l'Hindoustan, état d'Holkar, dans le Goudjérate, distr. de Tchampanyr; sur la rive gauche de la Mhye, à 26 l. N. N. E. de Baroda et à 28 l. E. N. E. d'Ahmed-abad. Lat. N. 23° 19'. Long. E. 71° 33'.

KODEN, petite ville de Pologne, woiwodie et à 21 l. E. S. E. de Siedlec, obwœlie et à 8 l. 1/4 E. S. E. de Biala, sur la rive gauche du Bog.

KODIAK, île de la Russie américaine. *Voy.* Kadiak.

KODJADARS, tribu persane, dans le N. de la prov. d'Aderbaidjan, surtout dans le distr. de Kara-dagh.

KODJAGHATAM, bourg de la Tartarie indépendante, dans l'état de Hissar, à environ 50 l. E. S. E. de Samarkand.

KODJAH-ÉÏLI, sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Codjah-eili.

KODJAÏ, ville de Perse, dans le Farsistan, distr. de Darab, à 6 l. N. N. O. de Firouz-abad et à 16 l. S. S. O. de Chiraz; chef-lieu d'un petit canton qui dépend du gouverneur de Firouz-abad.

KODJAVEND, tribu nomade de Perse, dans les prov. de Ghilan et de Mazenderan. Elle compte 4,000 à 5,000 individus, qui parlent la langue turque.

KODNIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 4 l. 3/4 S. de Jitomir.

KODOKÒL, bourg de Nubie, dans le Dongolah, sur la rive droite du Nil, à 3 l. 1/2 N. O. de Vieux-Dongolah.

KODOUR, territoire de Nigritie, dans le Haoussa, prov. de Zeg-Zeg. Il fait partie du pays de Bôchir.

KOEBEN, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. N. O. de Breslau, cercle et à 3 l. N. de Steinau, sur la rive gauche de l'Oder. Elle est ouverte et précédée d'un faubourg, et a 1 église catholique, 1 luthérienne, et des fabriques de drap. 990 hab.

KOEDINGEN, hameau des Pays-Bas, prov., arrond. et à 4 l. 1/2 de Luxembourg, cant. et à 1 l. 1/2 de Mersch.

KOEDYK, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie septentrionale), arrond., cant. et à 1 l. d'Alkmaar. 640 hab.

KOEI. Les noms chinois qui commencent ainsi sont renvoyés à Kouei.

KOEKOER, groupe d'îles de la Baltique, dans l'archipel d'Aland, qui dépend de la Finlande, en Russie.

KOELSKAÏA, forteresse de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 15 l. N. N. O. de Troitzk. Il y a, dans le voisinage, une grotte remplie de stalactites curieuses. 880 hab., la plupart Cosaques.

KOEN-CHANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-sou. La ville de ce distr. est à 7 l. E. N. E. de celle du dép. de Sou-tcheou et à 45 l. E. S. E. de Nan-king.

KOENIG. Les noms qui commencent ainsi doivent être cherchés à Köng.

KOENISMACKER, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Thionville, cant. de Metzervisse; sur la rive droite de la Kaner, près de la Moselle. Il y a des moulins à huile; on y exploite une grande quantité de plâtre brut ou chaux sulfurée, employée comme engrais. 1,352 hab.

Vers l'an 1320, Jean-l'Aveugle, roi de Bohême, fit entourer de murailles ce village, autrefois considérable, et ce fut alors qu'il quitta le nom de Malheren pour prendre celui qu'il porte; on l'a aussi appelé, pendant quelque temps, Freymacker.

KOEN-YANG, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville est à 10 l. S. S. O. de celle du dép. d'Yun-nan, à l'extrémité S. du grand lac sur le rivage sept. duquel est située cette dernière ville.

KOEPING, ville de Suède, préfecture et à 7 l. O. S. O. de Westeras, et à 4 l. N. E. d'Arboga, hærad d'Akerbo. 1,250 hab.

KOESFURT ou KOESFELT, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 6 l. 1/2 de Diekirch, canton et à 2 l. de Clervaux.

KOETCH, ville du Japon, sur la côte occid. de l'île de Firando, qui dépend de la prov. de Fizen; à 22 l. N. O. de Nagasaki.

KOEUR-LA-PETITE, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Commercy, cant. et à 2 l. 3/4 E. S. E de Pierrefitte, près de la Meuse. Il y a un château, rebâti à la moderne, et dans lequel René d'Anjou résida quelquefois. Marguerite d'Anjou et le prince de Galles, son fils, s'y retirèrent de 1464 à 1470. Charles de Lorraine, évêque de Verdun, y naquit en 1592. Louis XIII y résida pendant le siége de Saint-Mihiel, en 1635. Pop. : 550 hab.

KOEVORDEN ou COEVERDEN, ville forte des Pays-Bas, prov. de Drenthe, arrond. et à 8 l. 1/2 S. d'Assen, et à 30 l. E. N. E. d'Amsterdam; chef-lieu du 4e distr. de milice nationale, et résidence d'un commandant de place de 3e classe. Elle a la forme d'un pentagone régulier, et est entourée de magnifiques fortifications, que l'on regarde comme le chef-d'œuvre de Coehorn; les marais qui environnent cette ville en rendent l'accès difficile. Il y a 1 arsenal, 2 magasins de poudre à canon, 1 maison de correction, 1 hôtel-de-ville, 1 hospice d'orphelins, 2 belles églises, 1 synagogue, et 1 dép. de la société du Bien public. Elle nomme 1 député aux états de la province. C'est la patrie de Johan Piccard et du savant Meindert Van Tienen. 2,100 hab. On exploite des tourbières dans les environs.

Koevorden fut prise, en 1672, par Bernard de Galen, évêque de Münster, et reprise bientôt après par les Hollandais. Les Français s'en emparèrent en 1795.

KOF, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Yetsougo, à 50 l. N. d'Yedo.

KÔFARKA, marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans la partie orient. du comitat de Szolnok intérieur. On y remarque un village de même nom.

KOFEÏ, station et puits du Sahara, dans le pays des Tibbous de Traïta, vers la limite sept. du Bournou; sur la route de Mourzouk à Kouka, à 50 l. N. de cette dernière ville et à environ 12 l. de la rive sept. du lac Tchad.

KOFEL, défilé du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Covolo.

KÔFLACH, bourg de Styrie, cercle et à 6 l. 1/4 O. de Grätz, et à 7 l. 1/2 E. S. E. d'Iudenbourg. 83 maisons.

Il y a dans les environs des mines de fer et de houille; on remarque dans une montagne, au N. O., une caverne qu'on nomme l'église païenne, parce qu'on prétend que les païens y célébraient leur culte.

KOFT, bourg d'Égypte. *Voy.* Coptos.

KOGEND, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Khodjend.

KOGENHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Schelestadt, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Benfelden; sur la rive gauche de l'Ill. 1,000 hab.

KOGHERZY, bourg du Turkestan chinois, dans le Kachghar, près du Kaméh, à 8 l. N. de Chitral.

KOH (VAS), bourg de Hongrie, comitat de Bihar, marche et à 5 l. 1/3 S. S. E. de Belenyes, et à 21 l. 2/3 E. N. E. d'Aradin; sur la rive droite du Körös-Noir.

KÓHALOM, bourg de Hongrie. *Voy.* Steinsbag.

KÓHALOM, siége et bourg de Transylvanie. *Voy.* Reps.

KOHANY, bourg de Hongrie. *Voy.* Gal-Szecz.

KOHEÏLA, canton de la Nigritie orientale, au S. du Kordofan. Il est habité par des Arabes indépendans.

KOHEK ou KOHUK, ville du Béloutchistan, prov. de Mékran, chef-lieu de distr., à 38 l. N. de Kedje; sur la rive gauche de la rivière de son nom, qui va se joindre au Bhegvor, à Pendjgour.

KOHEL, rivière de la Tartarie indépendante. *Voy.* Zer-afchân.

KOHÉ-MÂT, bourg de Nubie, dans le Dar-Mahas, sur la rive droite du Nil, vis-à-vis du village de Kohé; à 20 l. N. de l'île d'Argo.

KOHESTAN ou KOHISTAN, nom de plusieurs pays d'Asie. *Voy.* Kouhestan.

KOHLENDAMMERKOG, paroisse de Danemark, duché et à 12 l. N. O. de Sleswig, baill. et à 4 l. S. de Tondern. 5,200 hab.

KOHLEN-IANOWITZ, ville de Bohême, cercle et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Kaurzim, et à 11 l. 3/4 S. E. de Prague. Elle a 1 château. 154 maisons.

Le général suédois Tortsten y défit les Impériaux en 1645.

KO-HOA, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville est à 17 l. O. de celle du dép. de Sse-'en et à 86 l. S. O. de celle du dép. de Kouei-lin.

KOHREN, bourg du roy. de Saxe, cercle et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Leipsick, baill. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Borna. Il y a 1 hôpital et des fabriques de poterie. 400 hab.

KOHUK, ville du Béloutchistan. *Voy.* Kohek.

KOHUKI, district du Béloutchistan, dans la partie septentrionale du Kouhestan. C'est

la partie montagneuse de la province; des déserts l'entourent presque de tous côtés. Il offre des pâturages et des mines de fer et de cuivre. Les habitans, en petit nombre, sont grossiers, sauvages, et les plus hardis brigands de tous les Béloutchys. Ce district n'a pas d'autre ville que Serhoud.

KOHY-BABA, chaîne de montagnes de l'Afghanistan, dans la partie orient. du Khoraçan, au N. O. de Caboul. L'Helmend et le Caboul en descendent.

KOÏBALIS, peuplade de Russie, en Asie. *Voy.* Kaïbalia.

KOÏBU, île sur la côte occid. de Bornéo, à l'embouchure du Pontianak, un peu au S. de la ville de ce nom. Elle a environ 5 l. de longueur.

KOÏDAKI (NOVO), bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 1 l. 1/4 O. N. O. d'Iékatérinoslav, et à 7 l. S. O. de Novo-Moskovsk, sur la rive droite du Dnieper.

Ce fut une petite forteresse, bâtie en 1637 pour empêcher les incursions des Cosaques sur les terres des Turcs; elle fut ruinée par ces derniers dans la guerre qu'ils soutinrent contre la Pologne. Elle fut rebâtie en 1688, et ruinée dans les guerres suivantes. Non loin de ce bourg, Catherine II eut, en 1787, une entrevue avec Joseph II.

KOÏDANOV, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 8 l. 1/2 S. O. de Minsk.

KOÏK, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kouzik.

KOÏLADDY, forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 4 l. 1/2 E. de Tritchinapaly; dans une île du Câvery. L'armée anglaise y passa la saison pluvieuse de 1753.

KOÏMBETTORE, prov. de l'Hindoustan. *Voy.* Caimaïtoua.

KOÏNA, ville de la Sénégambie orientale, roy. de Fouladou, à 50 l. O. S. O. de Bangassi et à 45 l. S. S. E. de Kemmou. Elle est entourée d'un mur, et, de trois côtés, de précipices hérissés de rochers.

KOÏ-SANDJAK, ville et principauté de la Turquie d'Asie. *Voy.* Khoï-sandjak.

KOISIE, bourg de Styrie. *Voy.* Traken-aouac.

KOISJU, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Fiyouga, à 35 l. E. de Nagasaki.

KOÏSMIR, chaîne de montagne de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kichmir.

KOÏSOU, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source dans la Circassie orientale, vers la limite de la Géorgie, sur le versant sept. du Caucase, coule d'abord à l'E., passe à Kazi-Kumyk, puis se dirige vers le N., le long des limites du Daghestan septentrional, où elle entre en tournant à l'E.; baigne Kostek, et se divise en 2 branches principales, dont la plus mérid. va se jeter dans la mer Caspienne sous le nom de Soumak; l'autre se rend dans le golfe d'Agrakhansk, formé par cette mer, sous 43° 32′ de lat. N. et 45° de long. E. Le cours du Koïsou est d'environ 70 l. Ses affluens principaux sont le Khozriak, à droite, et l'Atala, à gauche.

KOJAM. Hornemann appelle ainsi les Kanembous ou habitans du pays de Kanem, en Nigritie.

KOJETEIN, *Kogetin*, ville de Moravie, cercle et à 3 l. 1/4 S. O. de Prerau, et à 2 l. N. O. de Kremsir; sur un affluent de l'Hanna, près de la rive droite de la March. Elle a un faubourg. 2,939 hab., dont 175 Juifs.

KOKABONI, ville de Nigritie, dans le Bournou, à 51. S. S. O. de Kabchary et à 32 l. O. de Kouka; sur la rive droite du Yeou. 5,000 hab.

KOKAN, pays et ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Khôkhan.

KOKAVA, village de Hongrie, comitat de Gömör, marche de Kis-Honth, à 3 l. 1/2 S. O. de Tieszolcz et à 9 l. S. E. de Lihethen. Il y a 1 fabrique de draps et 1 papeterie. On exploite une mine d'argent dans les environs.

KOKCHAGA (BOLCHAÏA), rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le S. O. du gouv. de Viatka, distr. et au N. O. d'Iarausk, passe à Tzarévosantchoursk, entre dans le gouv. de Kazan, et se joint au Volga par la rive gauche, à 7 l. E. de Tcheboksa, après un cours d'environ 35 l., du N. au S.

KOKCHAGA (MALAÏA), rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le S. O. du gouv. de Viatka, distr. et au S. d'Iaransk, entre dans le gouv. de Kazan, où elle passe à Tzarévokokchaisk, et se jette dans le Volga, par la rive gauche, et un peu au-dessous de la Bolchaia-Kokchaga, après un cours d'environ 30 l., du N. au S.

KOKCHAÏSKOÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. O. N. O. de Kazan, distr. et à 12 l. 1/2 S. de Tzarévokokchaisk, au confluent de la Bolchaia-Kokchaga avec

le Volga. 813 hab., dont 709 Tcheremisses baptisés.

KÔKE-NOOR, lac de l'empire Chinois. *Voy.* Khoukhou-noor.

KOKHANOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 5 l. 1/2 N. O. de Kopys, et à 6 l. O. S. O. d'Orsza.

KO-KIANG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville est à 28 l. S. S. O. de celle du dép. de Tchoung-khing, sur la rive droite du Yang-tseu-kiang.

KO-KING, dép. de Chine, province d'Yunnan; il a conservé son gouvernement particulier, et comprend 2 arrondissemens. La ville est à 64 l. N. O. de celle du dép. d'Yun-nan, sur le bord d'un lac de 6 l. de tour; on y fabrique de beaux tapis.

KOKINO, Hepræstia, ville sur la côte orient. de l'île de Lemnn, à 3 l. 1/2 N. du cap Stala. Elle a un petit port.

KOKKAAT, rivière de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Malabar. Elle prend naissance dans les Ghattes occid., à 4 l. N. E. de Montana; arrose les distr. de Kourk, de Cotite et de Tcherical, et se jette dans la mer d'Oman, par une assez large embouchure, à 3 l. N. O. de Cananore, près de Markary. Son cours est d'environ 20 l., généralement de l'E. à l'O.

KOKLA, village de Grèce, dans la Livadie, à 3 l. S. O. de Thiva et à 11 l. N. O. d'Athènes, près des ruines de l'ancienne *Platée*.

KOKO-NOOR, lac de l'empire Chinois. *Voy.* Khoukhou-noor.

KOKO-OURSOU, rivière de l'empire Chinois, qui prend sa source dans le pays de Khoukhou-noor, à 60 l. S. E. du lac de ce nom, entre bientôt dans la prov. de Kansou, et va joindre le Hoang-ho, par la rive droite, après un cours de près de 100 l., d'abord de l'O. à l'E., puis du S. au N.

KOKORO, rivière de Sénégambie. Elle a sa source dans le S. E. du roy. de Fouladou, qu'elle traverse, entre ensuite dans celui de Brouko, et se joint au Sénégal, par la rive droite, vers la limite orient. du roy. de Kadjaaga, après un cours de plus de 100 l., du S. E. au N. O. Son principal affluent est le Bâ-Voulima, à droite. Le Kokoro coule avec rapidité sur un lit de rochers, à travers un pays pittoresque; dans la saison des pluies il a souvent 20 pieds de profondeur; il est guéable dans les temps secs.

KOKOTTEK, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. E. d'Oppeln, cercle et à 2 l. S. de Lublinitz. Il y a une usine qui fournit de 8 à 10 mille quintaux de fonte par an.

KOKOUR, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs, distr. de Madjour; sur la rive gauche du bras principal du Sind, à 8 l. S. S. O. d'Hayderabad.

KOKSAR, village du Turkestan chinois, sur la route de Lei à Yarkand, à 27 l. S. de cette dernière ville. Il est administré par 4 officiers mahométans, dépendans du gouvernement chinois. Il y a une école militaire et 1,000 maisons.

KOKTCHA, rivière de la Tartarie indépendante, dans le Badakhchan. Elle est formée, un peu au-dessus de la ville de Badakhchan, par la réunion de deux courans, coule au N. O., traverse les monts Savadavan, et afflue à la gauche du Pendj, partie supérieure du Djihoun, après un cours de 30 à 40 l. Elle est si rapide qu'on ne peut la passer à gué, et elle entre dans le Pendj avec tant de force que ses eaux traversent celles de ce fleuve, et atteignent le bord opposé.

KOKURA, ville du Japon, sur la côte sept. de l'île de Kiou-siou, prov. de Bouzen, à 36 l. N. N. E. de Nagasaki; à l'embouchure d'une petite rivière dans une anse qui forme un port sûr, mais peu profond. Elle forme un carré long, a un faubourg et est défendue par une citadelle très-forte, et entourée de murs et de fossés. Cette ville est considérable et divisée en 3 quartiers. L'industrie et le commerce y sont actifs.

KOKUTISZKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. N. N. E. de Vilna, distr. et à 11 l. 3/4 E. N. E. de Vilkomirz.

KOLA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de son nom. Elle prend sa source au lac Kolozero, coule à l'O., reçoit la Touloma près de la ville de son nom, puis tournant au N., se jette dans l'océan Glacial arctique, après un cours d'environ 25 l.

KOLA, ville et port de Russie, en Europe, gouv. et à 125 l. N. O. d'Arkhangel, chef-lieu de distr.; près de l'embouchure de la Kola, au confluent de la Touloma. Cette ville, la plus septentrionale de la Russie européenne, est par 68° 52′ 30″ de lat. N. et 30° 40′ 30″ de long. E. Il y a 2 églises, 1 couvent, 1 maison-de-ville et plusieurs grands magasins du gouvernement. Il s'y fait un commerce actif en fourrures, poisson de

mer salé, fumé ou séché, et huile de baleine; ces marchandises sont expédiées à Arkhangel, d'où les habitans de Kola tirent tout ce qui est nécessaire à leur subsistance. Les navires qui vont à la pêche de la morue ou de la baleine dans ces parages, relâchent dans le port de cette ville, parce que toute cette côte, jusqu'à la Laponie norwégienne, n'offre que peu de ports où l'on puisse se mettre à l'abri. Environ 1,200 hab.

Le distr. de Kola, situé dans la partie N. O. du gouv., est couvert de rochers, de lacs et de marais. Le fruid y est très-dur; on n'y cultive que quelques légumes, on n'y élève que peu de bêtes à cornes, mais beaucoup de rennes qui se nourrissent en partie de la mousse qui croît sur les rochers. Il y a quelques bois de bouleau et de pinastre. Les animaux à fourrures et les oiseaux aquatiques sont nombreux. La chasse, l'éducation des rennes et la pêche de la baleine et de la morue, sont les principales occupations des habitans. Environ 3,200 Russes et 1,200 Lapons.

KOLACZYCE, petite ville de Gallicie, cercle et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Jaslo, et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Tarnow, sur la rive droite de la Wisloka. On y fabrique beaucoup de poterie.

KOLAH ou KULLÉ, Clamidda, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kermeian; à quelque distance de la rive gauche du Sarabat, à 11 l. N. E. d'Ala-Cheher et à 40 l. E. de Smyrne. Les environs produisent de beaux fruits.

KOLAN, arrond. de Chine, prov. de Chan-si. La ville est à 30 l. N. O. de celle du dép. de Thai-youan.

KOLÂPOUR, *Kolaupoor*, ville de l'Hindoustan, prov. et à 33 l. O. de Beydjapour, chef-lieu de distr.; sur une colline escarpée que baigne la Pontchganga. Lat. N. 16° 19'. Long. E. 71° 59'. Résidence d'un radjah tributaire des Anglais. Elle est grande et commerçante.

Le distr. de Kolâpour, dans la partie occid. de la prov., est séparé du Concan, à l'O., par les Ghattes occidentales, et du distr. de Mortiz-abad, au N., par le Varner et la Krichna; la Doudganga le borne un peu à l'E., vers le distr. de Rychâg. Il produit du riz en abondance. Le Kolâpour formait autrefois un état indépendant qui s'étendait à l'O. jusqu'à la mer d'Oman. En 1670, il fut enlevé au roi de Beydjapour par Sevadjy, fondateur de l'empire des Mahrattes; Aureng-Zeyb le lui enleva en 1684. Le radjah qui le gouverne est tributaire des Anglais depuis 1818; il se prétend héritier, en ligne directe, de Sevadjy.

KOLAR, ville de Sénégambie, roy. et à 6 l. N. O. de Badibou, et à 19 l. N. E. d'Albreda; à 13 l. de la rive droite de la Gambie.

KOLAR ou KOULLAR, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Coullar.

KOLBIEL, bourg de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Stanislawow, et à 8 l. 1/4 S. E. de Varsovie. 33 maisons.

KOLBUSZOW, bourg de Gallicie, cercle et à 14 l. E. N. E. de Tarnow, et à 6 l. N. N. O. de Rzeszow, sur la rive droite de la Laka. On y fait beaucoup de boissellerie.

KOLDAGI, ville de Nigritie, dans le Kordofan, à 30 l. S. O. d'Ibéit; près d'une montagne de son nom, dont le sommet conique est très-haut, fume continuellement et jette des cendres chaudes. Le langage des habitans a de l'affinité avec le berbère que l'on parle dans la Nubie inférieure.

KOLDING, ville de Danemark, dans le S. du Jutland, diocèse et à 11 l. E. N. E. de Ribe, bailliage et à 6 l. S. de Veile; dans une situation agréable, entre 2 collines, sur la rive droite et à l'embouchure du Kolding dans la baie de même nom, formée par le Petit-Belt. Elle est ceinte de murs; il y avait un château qui servit de résidence à plusieurs rois de Danemark et qui fut détruit en 1808 par un incendie. Elle renferme une maison-de-ville, dont les archives contiennent des chartes des rois de Danemark et d'autres documens intéressans, 1 église et 1 hôpital. Il y a des fabriques de drap et de flanelle et des distilleries de grains. Le commerce y était autrefois très-important; mais, depuis que le port est encombré de vase, il se réduit à quelques exportations de grains et de bestiaux. Il s'y tient 6 foires par an, pour mercerie et bestiaux, et un grand marché où se rassemblent tous les individus des deux sexes du Jutland qui veulent servir en qualité de domestiques. Il existe dans cette ville un péage qui rend annuellement 100,000 florins. 1,700 hab.

Kolding existait avant 1236. Les Suédois furent défaits près de cette ville, en 1644, par les Danois.

KOLDINGEN, village du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, chef-lieu d'un baill. domanial; à 3/4 de l. N. E. de Pattensen et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Hano-

vre, sur la rive gauche de la Leine. Il renferme, avec le village de Reden, 361 hab.

Le bailliage a 6,109 hab.

KOLDYP, *Kuldeep*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 24 l. E. N. E. de Kétek; sur le golfe du Bengale, à 8 l. N. E. de l'embouchure de la branche principale du Méhénédy.

KOLENKOVICZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 20 l. O. S. O. de Rzeczyca, et à 2 l. 1/2 N. E. de Mozouir.

KOLEN-MOLEN, chaîne de montagnes du système des Dofrines, en Suède. *Voyez* Dofrines.

KOLESD ou KELESCH, bourg de Hongrie, comitat de Tolna, marche et à 6 l. S. de Simonsthurm, au confluent du Hidas et du Sarviz.

KOLESNIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 8 l. 1/3 N. N. O. de Lida, et à 14 l. S. S. O. de Vilna, sur la rive droite de la Versaka.

KOLFAN, canton de Nigritie, dans le Kordofan, à 50 l. S. O. d'Ibéit.

KOLGAN ou KRASMAÏ, un des sommets des monts Ourals, en Russie, sur la limite de l'Europe et de l'Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. de Troïtz, à 40 l. E. d'Ousa, par 54° 50′ de lat. N. et 56° 40′ de long. E. L'Onral y prend sa source sur le flanc méridional. Il renferme une carrière d'assez beau jaspe vert.

KOLI, lac de Nigritie, dans le Kordofan, à 18 l. S. O. d'Ibéit. Les bords en sont habités par les Arabes Bakara.

KOLIAZIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. E. N. E. de Tver, chef-lieu de distr.; à 5 l. 1/2 S. E. de Kachin, sur le Volga, au confluent de la Jabnia. Il y a 1 église et 1 couvent renommé, fondé par St.-Macare, au milieu du xve siècle, dans lequel on conserve les reliques de ce saint, qui attirent un grand nombre de pèlerins. Cette ville fait, par le Volga, un assez grand commerce en grains, chanvre, beurre, viandes salées et suif. 3,520 hab.

Le distr., baigné au N. par le Volga, est peu fertile en grains, mais il produit beaucoup de chanvre et de lin. En 1783, il contenait 62,250 hab.

KOLIMA DE L'OUEST, fleuve de Russie, en Asie. *Voy.* Indigirka.

KOLINSKOÏ-ROUDNIK, riche mine de fer de Russie, en Europe, gouv. de Vologda, distr. d'Oust-Syssolsk.

KOLIOUGES, KOLIOUJIS ou CHITCHAKHONS, peuple de la côte occid. de l'Amérique sept., dans le Nouveau-Norfolk et le Nouveau-Cornouailles, partie dans la Russie américaine et partie dans la Nouvelle-Bretagne, surtout entre 55° et 61° de lat. N. Les Koliouges sont de taille moyenne, mais assez bien faits et robustes : ils ont la peau cuivrée, le visage rond, les lèvres un peu épaisses, les cheveux noirs, durs et droits; ils se tatouent. Leur vêtement est une espèce de pagne en toile, drap ou peau d'animaux, selon leurs moyens; quelques-uns s'enveloppent de couvertures blanches qu'ils fabriquent avec la laine des moutons sauvages de leur pays. On remarque que, pour se parer, les femmes se percent la lèvre inférieure et y suspendent un morceau de bois de forme ovale. Ce peuple est brave, actif, industrieux et spirituel, mais cruel envers ses prisonniers. Leurs cabanes sont mal construites; leurs canots sont faits d'un seul tronc d'arbre, avec beaucoup d'intelligence : les grands contiennent 10 personnes. Suivant La Pérouse, ils savent forger le fer, fondre le cuivre, et fabriquer des tapis, des corbeilles et des vases en serpentine, pour leur ménage. La ciselure et la peinture ne leur sont pas étrangères; ils en font usage pour beaucoup de leurs petits ustensiles. Depuis 25 ans, ils se servent d'armes à feu et de poignards, et ne font plus que rarement usage d'arcs et de flèches. Ils sont passionnés pour les jeux et les divertissemens; accoutumés à toute espèce de souffrances, ils endurent surtout le froid avec une étonnante énergie : on les a vus se baigner dans la mer par 15 degrés au-dessous de 0. Ils ont l'idée d'un être suprême qui a tout créé et qui punit les hommes en leur envoyant différentes maladies; ils brûlent leurs morts, et croient à l'immortalité de l'ame, sans admettre de récompenses et de punitions dans l'autre monde. Ils supposent que de mauvais esprits habitent les eaux, et leur attribuent la plupart de leurs maladies, parce qu'ils ne se nourrissent en grande partie que de poisson. Les Koliouges sont divisés en tribus, désignées chacune par un surnom, comme la tribu des Chiens, du Corbeau, de l'Aigle, et la tribu Guerrière.

KOLKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 10 l. N. N. E. de Luck, et à 14 l. 2/3 N. O. de Rowno; sur la rive droite du Styr.

KOLLABÂG, *Kollabaug*, ville de l'Hindoustan, état de Sindhyah, dans le Malvah,

distr. et à 15 l. O. N. O. de Tchandeyry, et à 19 l. de Serondge; à quelque distance de la rive droite du Sind. Lat. N. 24° 51'. Long. E. 75° 10'. Elle fut prise en 1665 par Aureng-Zeyb, qui y fit mettre à mort le radjah et plusieurs de ses sujets.

KOLLAVI ou KOLLUVI, tribu de Touariks, dans le Sahara, particulièrement dans le roy. d'Asben, dont le souverain actuel est d'origine kollavi. Elle fait un commerce actif avec le Fezzan.

KOLLEDA, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 12 l. 1/2 O. S. O. de Merseburg, et à 5 l. 1/3 N. de Weimar, cercle d'Eckartsberga. En 1795, elle souffrit beaucoup d'un incendie. 1,845 habitans.

KOLLELA, bourgade d'Abyssinie, prov. d'Ambara, prov. de Godjam, près et au S. E. du lac Dembea, à quelque distance de la rive droite du Bahr-el-Azrak.

KOLLIKEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. 1/2 N. E. de Zofingen, et à 1 l. 3/4 S. d'Aarau, chef-lieu de cercle. On y a découvert un grand nombre de médailles romaines. 2,400 hab.

KOLLIN (NEU), ville royale de Bohême, cercle et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Kaurzim, et à 12 l. 1/2 E. de Prague, sur la rive gauche de l'Elbe. Elle est bien bâtie et a 4 faubourgs, 1 château, 1 couvent de capucins, 2 forges et 1 manufacture de toiles peintes; on y polit beaucoup de grenats, de topazes et de cornalines, que l'on trouve aux environs. 4,387 habitans.

Il se livra, près de cette ville, le 18 juin 1757, une grande bataille, dans laquelle les Autrichiens, sous le maréchal Daun, défirent complètement les Prussiens, commandés par Frédéric II.

KOLLNAU, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1/4 de l. N. de Waldkirch, et à 3 l. 1/3 N. N. E. de Fribourg. Il y a une grande usine à fer avec 2 martinets, et 3 hauts-fourneaux qui livrent 4,000 quintaux de fer par an. 496 hab.

KOLLNBACH (OBER), village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 4 l. N. E. de Landshut, et à 18 l. N. E. de Munich. Il a 1 église, 1 école, 1 brasserie et 1 briqueterie. 31 maisons.

KOLLOLE, *Kullole*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions de Guykavar, en Goudjérate, distr. et à 9 l. N. E. de Baroda; sur la Gomah, à 4 l. N. O. de Tchampanyr.

KOLLOM, *Kullum*, district montagneux de l'Hindoustan, état du Nizam, dans le S. E. du Bérar. La Payn-ganga le sépare, au N., du distr. de Mahore, et la Vourda le limite, à l'E., du côté de la prov. de Gandouana. La chaîne des monts Sechacholls couvre son territoire, qui est très-boisé et en grande partie désert. Ouarrounah et Serpour en sont les principaux endroits.

KOLLOM, *Kullum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 29 l. E. de Bombay, prov. d'Aureng-abad, distr. et à 4 l. S. de Djounyr.

KOLLUM, village des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Leeuwarden, cant. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Dokkum, sur le canal de cette dernière ville à Groningue. La pêche et le commerce des bestiaux y sont assez actifs. Il s'y tient annuellement une foire considérable, surtout pour les chevaux. 900 hab.

KOLLUVI, tribu du Sahara. *Voy.* KOLLAVI.

KÖLN, régence et ville des États Prussiens. *Voy.* COLOGNE.

KOLNO, ville de Pologne, woiwodie et à 18 l. 1/4 S. O. d'Augustowo, obwodie et à 6 l. 2/3 N. N. O. de Lomza. 995 hab., presque tous Juifs.

KOLO, ville de Pologne, woiwodie et à 14 l. 1/4 N. E. de Kalisch, obwodie et à 6 l. 1/2 E. de Konin; sur une montagne entourée par la Warta. Elle est ceinte d'un mur, et renferme 3 églises, 1 synagogue, 1 ancien couvent, des manufactures de chapeaux et d'importantes fabriques de drap. Il s'y tient plusieurs marchés par an. 2,000 hab., dont un grand nombre Juifs.

KOLOCSA, ville de Hongrie. *Voyez* KALOCSA.

KOLOGRIV, ville de Russie, en Europe, gouv. de Kostroma, chef-lieu de distr., à 22 l. E. de Tchoukhloma et à 23 l. N. N. E. de Makariev; sur la rive gauche de l'Ounja, affluent du Volga. Commerce de bois. 450 habitans.

Le distr. est grand, froid, peu fertile, mais très-boisé; on y élève beaucoup de bestiaux.

KOLOKCHA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vladimir. Elle prend sa source dans le distr. et à 4 l. O. d'Iouriev-Polskoi, coule au S. E. en passant par la ville de ce nom, et se joint, à 4 l. 1/2 S. O. de Vladimir, à la Kliazma, par la rive gauche, après un cours de plus de 20 l.

Il s'est donné sur les bords de cette rivière deux batailles sanglantes, la première

en 1113, entre le grand-duc Mstislav et le prince Oleg, qui y fut vaincu, et la seconde entre le grand-duc Vsévolod III et les princes de Riazan, qu'il fit tous prisonniers : on voit actuellement, près de l'endroit où s'est donnée cette dernière bataille, un château gothique appartenant au général Vsévolojsky, dont la famille descend de ce grand-duc.

KOLOKYNA, bourg de Grèce, en Morée, à 8 l. S. S. E. de Mistra et à 7 l. O. de Monembasie; près de la côte sept. du golfe de Kolokythia, et à peu de distance de la rive gauche du Vasilico-potamos.

KOLOKYTHIA (GOLFE DE), Laconicus sinus, en Grèce, sur la côte mérid. de la Morée, au N. O. de l'île de Cérigo. L'île Servi et le cap Matapan en déterminent l'entrée, large de 10 l.; il s'avance dans les terres l'espace de 11 l. La presqu'île montagneuse du Magne le sépare, à l'O., du golfe de Coron; il forme, sur les côtes élevées de cette presqu'île, plusieurs ports, tels que ceux de Vathya et de Payagna, et, à l'E., le port Poulithra, abrité par le haut cap Rupina. Au N., les côtes en sont unies et basses : c'est là que débouche le Vasilico-potamos.

KOLOKYTHIA, bourg et port de Grèce, en Morée, à 3 l. 1/2 N. du cap Matapan et à 15 l. S. S. O. de Mistra; sur le bord occid. du golfe de son nom. C'est l'ancien *Gythium*, port de Sparte, qui en était cependant éloignée de 15 l.

KOLOMAK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. 1/3 S. O. de Kharkov, distr. et à 4 l. 3/4 O. de Valky; sur la route de Poltava à Kharkov. 3,660 hab.

KOLOMEA, cercle de Gallicie, borné au N. E. par celui de Czortkow, à l'E. et au S. E. par celui de Tschernowitz, au S. O. par la Hongrie, et au N. O. par le cercle de Stanislawow. Sa superficie est de 160 l. Il est traversé par le Pruth, qui y prend sa source, et arrosé au N. par le Dniester, qui en forme en partie la limite sept. Ce cercle est généralement couvert de montagnes, sur lesquelles on ne récolte qu'avec peine un peu d'avoine; les vallées produisent en abondance du blé, des légumes et du lin. On y élève aussi beaucoup de bestiaux et de chevaux. Le chef-lieu porte le même nom.

Le cercle de Kolomea renferme 3 villes, 16 bourgs, 204 villages, et 156,614 hab., dont 11,702 Juifs.

KOLOMEA, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 12 l. S. E. de Stanislawow et à 13 l. O. N. O. de Tschernowitz, sur la rive droite du Pruth. Il y a 1 église catholique et 1 grecque-unie. 1,900 hab.

KOLOMENSKOE, village de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 1 l. S. de Moscou. Catherine II y fit bâtir un palais en bois, qui est entièrement détruit. Cet endroit est renommé pour la bonté de ses cerises.

KOLOMNA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. S. E. de Moscou, et à 8 l. 1/4 N. de Zarasik, chef-lieu de distr.; sur la rive droite de la Moskva, à environ 1 l. du confluent de cette rivière avec l'Oka. Siège d'un évêché. Elle est entourée d'un vieux mur en briques, très-haut et épais, flanqué de 14 tours, ce qui la faisait considérer comme une place très-forte avant l'usage du canon. Elle est bien bâtie et renferme 18 églises, 2 couvens, dont 1 de religieuses, 1 séminaire, des fabriques de draps, de toiles de coton et d'étoffes de soie, ainsi que beaucoup de tanneries, des fonderies de suif, des briqueteries et des tuileries considérables. Il s'y fait un grand commerce de bestiaux et de viande salée qu'on envoie à Moscou et à St.-Pétersbourg; de suif, de poisson, de chanvre, etc. Il s'y tient plusieurs foires par an. 5,800 hab.

On ignore l'époque de la fondation de cette ville; elle dépendait, en 1117, de la principauté de Riazan; en 1237, elle fut saccagée et presqu'entièrement détruite par les Tartares commandés par Baton-Khan. Le grand-duc Vassilcy Ivanovitch en releva les fortifications, en 1530; le général polonais Lissovski s'en empara durant les guerres civiles des faux Dimitri.

Le distr. est assez bien cultivé et boisé; en 1783, il contenait 63,566 hab.

KOLONIA ou CAULONIAS, cant. de la Turquie d'Europe, en Romélie, dans la partie occid. du sandjak de Monastir. Staria en est le lieu principal.

KOLONTAEVKOÏ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. 1/2 O. S. O. de Kharkov, distr. et à 11 l. S. O. de Bogodoukhov.

KOLOR, ville de Sénégambie, roy. d'Oulli, à 11 l. E. de Medina, et à quelques lieues de la rive droite de la Gambie.

KOLOS ou KOLOSAKNA, bourg de Transylvanie. *Voy.* Salzgrus.

KOLPIN, lac du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, à l'O. de Waren et à l'E. de Malchow, près et au N. O. du lac de Müritz. Il s'écoule à l'O. dans le lac

de Flesen, qui a lui-même pour écoulement l'Elde, affluent de l'Elbe. Il a environ 1 l. 1/2 dans tous les sens.

KOLRAM, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Cavery.

KOLTCHEDANSK, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. et à 14 l. S. S. O. de Kamychlov, sur la rive gauche de l'Iset. 2,400 hab.

KOLTYNIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 16 l. S. O. de Chavli.

KOLTYNIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 17 l. N. N. E. de Vilna, distr. et à 3 l. N. O. de Swicciany.

KOLUBARA, rivière de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria. Elle prend sa source entre les monts Iublanik et Stoubitza, coule du S. O. au N. E., passe à Vallievo, et se joint au Danube, par la rive droite, à 1 l. au-dessous de Paletch, après un cours de 24 l.

KOLVA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. de Tcherdyn, dans le N. E. duquel elle prend sa source, au versant occid. des monts Ourals. Elle coule au S. O., puis au S., et se joint à la Vichera, après un cours d'environ 60 l. Son principal affluent est la Berezovka, à droite. En 1472, les Russes remportèrent sur ses bords une victoire signalée, par suite de laquelle ils s'emparèrent de la Permie.

KOLY, chaîne de montagnes de la Sénégambie, dans le Tenda-Maré et la partie occid. du Funta-Dialon. Elle donne naissance au Nuñez, qu'elle envoie à l'O., et se termine au N., sur la rive gauche de la Gambie, près de Kadé.

KOLY-BABANG, île de la mer de Célèbes, sur la côte orientale de Bornéo, par 4° 45′ de lat. N. et 116° 5′ de long. E. Elle a environ 6 l. de long.

KOLYMA ou KOVIMA, fleuve de Russie, en Asie. Il prend sa source dans le distr. d'Okhotsk, au versant sept. des monts Iablonoi, entre bientôt dans la prov. d'Iakoutsk, où il baigne le distr. et la ville de Sredné-Kolymsk; atteint la terre de Tchoukotsk, et se jette dans l'océan Glacial arctique par une large embouchure, sous 70° de lat. N. et 159° de long. E., en formant plusieurs îles, dans l'une desquelles se trouve Nijnei-Kolymsk. Son cours est d'environ 300 l., vers le N. E.: ses principaux affluens sont le Lavdon, le Korkodon et l'Omolon, par la droite; l'Iassachnaia, la Zyranka et la Fedotckha, par la gauche. Ce fleuve est très-poissonneux.

KOLYVAN (MONTAGNES DE), *Gori-Kolyvanskoï*, chaîne de montagnes de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. de Tcharych. Elle se dirige du N. O. au S. E., et peut être considérée comme l'extrémité d'un rameau du Petit-Altaï. Elle a environ 25 l. d'étendue, et les plus hauts sommets n'atteignent pas 470 toises au-dessus du niveau de la mer. Elle est généralement recouverte d'une couche de terre végétale où croissent des bois peu épais; on y trouve des mines de cuivre contenant de l'or et de l'argent, des fragmens de pierres ferrugineuses, de l'argile, du sable, de la chaux, du gypse, de l'albâtre et de l'ardoise foncée. Ces mines furent découvertes en 1730 et exploitées par un particulier, mais en 1745 le gouv. les confisqua. On calcule que de 1730 à 1786 elles rapportèrent 1,713,285 kilogrammes d'argent pur et 20,069 kil. d'or pur; depuis, le manque de bois a arrêté l'exploitation.

KOLYVAN, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 43 l. S. O. de Tomsk, chef-lieu de distr.; sur la rive gauche de l'Obi, dans une très-belle position. Elle est peu importante et porta jusqu'en 1779 le nom de Berdskoi-Ostrog.

Le distr. de Kolyvan est le plus petit du gouv. de Tomsk, dont il occupe le centre; il nourrit une quantité prodigieuse de bêtes à cornes.

KOLZOÛM, ville ruinée d'Égypte. *Voy.* Qolzoum.

KOM, ville de Perse. *Voy.* Coum.

KOMADI, bourg de Hongrie, comitat de Bihar, marche de Sarret; à 7 l. 1/3 O. de Gruss-Wardein, sur la rive gauche du Csiker.

KOMANGO ou AMANGO, une des îles des Amis, dans le Grand-Océan équinoxial, à 2 l. E. d'Anamoaka. Lat. S. 20° 19′. Long. O. 177° 14′. Elle manque d'eau courante.

Près de cette île est celle de Komango Etta, qui est moins considérable.

KOMANOVA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 6 l. E. N. E. d'Uskup, et à 8 l. O. N. O. de Stutzaitza; sur la Psigna, dans une petite vallée entourée de mamelons arides. Environ 1,500 hab.

KOMARNO, ville de Gallicie, cercle et à 8 l. E. N. E. de Sambor, et à 8 l. S. S. O. de Lemberg, sur la rive droite de la Wereszyca. Il y a une église catholique, 2 de grecs-unis et 1 synagogue. Grand commerce de toiles. 2,320 hab.

KOMAROM (KIS), bourg de Hongrie, comitat de Szalad, marche de Szanto; à 10 l. 3/4 N. E. de Kaproneza et à 14 l. E. N. E. de Warasdin, près du lac Balaton.

KOMAROM (MEZO), bourg de Hongrie, comitat, marche et à 9 l. 1/4 S. E. de Wesprim; sur le Sio, à 4 l. 1/2 de son embouchure dans le lac Balaton.

KOMAROM, comitat et ville de Hongrie. *Voy.* Komorn.

KOMAROW, ville de Pologne, woiwodie et à 20 l. 3/4 S. de Lublin, obwodie et à 8 l. 1/4 S. O. de Rubieszow. 66 maisons.

KOMAROWKA, petite ville de Pologne, woiwodie et à 13 l. 1/4 S. E. de Siedlec, obwodie et à 5 l. 1/4 E. de Radzyn.

KOMARRE, ville de Perse, dans le Farsistan, district de Chahpour, à 5 l. E. de Kazeroun et à 17 l. O. S. O. de Chiraz, près des monts Aouchanek et Mosgun; chef-lieu d'un petit canton.

KOMATO, ville de la Sénégambie, dans le pays de Kouranko, à 25 l. S. de Timbo, à 55 l. E. N. E. de Freetowu, et à peu de distance de la Rokelle; dans une forte position, sur une colline, au pied de laquelle coule un ruisseau qui se perd dans un marais considérable.

KOMAY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. N. E. de Vilna, distr. et à 7 l. E. S. E. de Swieciany.

KOMAY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 16 l. N. E. de Wilkomirz.

KOMBA, royaume de la partie S. O. de la Nigritie, au N. O. du pays de Zougou, au S. O. de celui d'Yarkou et au N. E. de celui de Degoumbah. Le Kadarko l'arrose au N. Sa capitale porte le même nom, et est à 60 l. S. de Gourouma et à 70 l. N. E. d'Yahndi.

KOMBERGANDY, *Kumbergundee*, rivière de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs. C'est un bras du Sind, qui commence près de Mondedjy, coule d'abord à l'O., puis au S., enfin à l'E., et rejoint le fleuve près de Sebouan, après un cours d'environ 50 l. Elle forme, vers le milieu de son cours, un assez grand lac marécageux. Le principal endroit qu'elle arrose est Larkhanou, dont elle prend quelquefois le nom.

KOMBHYR, *Kombheer*, petite ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, état et à 3 l. 1/2 N. O. de Bhertpour. Il y a, aux environs, des sources qui fournissent 240,000 quintaux de sel par an.

KOMBOR, *Kumbur*, bourg de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territ. des 3 Émirs, distr. de Tchandouky; dans l'île formée par le Sind et le Kombergandy, à 35 l. N. N. O. d'Hayder-abad.

KOMBURG, ancienne abbaye de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1/2 l. E. S. E. de Hall, et à 7 l. N. O. d'Ellwangen. On y a établi 1 maison d'invalides.

KOM-CHAH, bourg de Perse. *Voy.* Koûm-chah.

KOMENÉKECHS, tribu kurde de la Turquie d'Asie, dans la partie N. E. du pach. de Réha.

KOMIA, ville de la Guinée supérieure, roy. de Kouranko, sur la Rokelle, à 13 l. S. O. de Falaba et à 30 l. S. O. de Timbo.

KOMIS, pays de Perse, dans la prov. de Tabaristan, dont il forme la partie orientale. Il compose presque seul le beglerbeglik de Damghan, et remplace à peu près l'ancienne *Comisena*. On voit les ruines d'une ancienne ville nommée aussi Komis, entre Damghan et le château de Daoulet-abad.

KOMISANG (île du Volcan), la plus occidentale des îles de l'archipel Lieou-khieou, dans l'empire Chinois, à 18 l. O. N. O. de l'extrémité mérid. de la grande Lieou-khieou. Lat. N. 10° 20'. Long. E. 125°.

KOMJATHI, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 4 l. S. de Neutra, et à 18 l. E. de Presbourg; sur la rive droite de la Vitra.

KOMMANG, ville de la Guinée supérieure, roy. d'Aquapim, près et au S. O. d'Akropong, et à 7 l. N. O. de Christiansborg.

KOMMOTAU, ville royale de Bohême, cercle et à 4 l. N. O. de Saatz, et à 11 l. 1/4 O. de Leitmeritz, sur un ruisseau. Elle est ceinte d'un mur et bien bâtie. Il y a 3 églises, 1 couvent, 1 gymnase, des fabriques d'étoffes de laine, 1 imprimerie sur coton et des brasseries. 3,000 hab. Les environs renferment des carrières, des mines d'alun et une manufacture importante de ce minéral.

KOMODO, une des îles de la Sonde, à l'E. de celle de Sumbava, dont elle est séparée par le détroit de Sapy, et à l'O. de Flores, dont le détroit de Mangaray la sépare. Lat. S. 8° 40'. Long. E. 117° 20'. Elle a environ 12 l. de long sur 8 de large. Un radjah, soumis au sultan de Bima, la gouverne.

KOMORN, en hongrais *Komarom-varmegye*, en slave *Komarnanska-Stolice*, comitat de Hongrie, dans le cercle au-delà du Danube; borné au N. par les comitats de Neutra

et de Bars ; à l'E., par celui de Gran ; au S., par celui de Stuhl-Weissenbourg ; au S. O., par celui de Wesprim, et à l'O., par ceux de Raab et de Presbourg. Il a 16 l. de longueur, du N. au S., 10 l. dans sa moyenne largeur, de l'E. à l'O., et 148 l. de superficie. Il est en général plat et marécageux ; cependant on y remarque quelques collines couvertes de forêts, principalement dans le S. E., où elles sont nommées Vertes. Le Danube le traverse de l'O. à l'E., et y reçoit toutes les eaux, entre autres celles du Waag, qui s'y grossit de la Neutra. L'agriculture y est florissante : les principaux produits sont le blé et de très-bons vins, dont ceux de Nessmil et d'Almas sont très-renommés. L'éducation des bestiaux est aussi très-importante ; on élève surtout de bons chevaux. Il y a des carrières de marbre en exploitation, et quelques sources minérales. La pêche et la navigation sur le Danube offrent des avantages considérables. 111,864 hab. Les Hongrais, qui forment à peu près la moitié de la pop., sont calvinistes ; le reste se compose d'Allemands et de Slaves, catholiques et luthériens.

Ce comitat se divise en 4 marches : Csalloköz, Gesztes, Tata et Udvard. Komorn en est le chef-lieu.

KOMORN ou COMORN, en hongrais *Komarom*, en slave *Komarno*, ville libre royale et forteresse de Hongrie, chef-lieu de comitat, marche de Csalloköz, à 20 l. S. E. de Presbourg et à 18 l. O. N. O. de Bude. Lat. N. 47° 45′ 34″. Long. E. 15° 47′ 35″. Elle est à l'extrémité S. E. de l'île de Schütt, près du confluent du Danube et du Waag ; elle est sur la rive gauche du premier et sur la droite du second, et a un fossé profond à l'O. La forteresse qui la défend passe pour être une des plus fortes de l'Europe ; on y entretient une nombreuse garnison. Komorn renferme 5 églises catholiques, 1 luthérienne, 1 calviniste et 1 grecque ; 1 couvent, 2 colléges, l'un pour les catholiques et l'autre pour les protestans, et 1 école normale. Il y a quelques manufactures de draps et des tanneries. La pêche dans le Danube y est abondante et fournit principalement de beaux esturgeons. Il s'y fait un commerce assez considérable en blé, vin, poisson et miel. 11,770 hab., Hongrais et Allemands, parmi lesquels se trouvent un grand nombre de nobles.

Entre cette ville et Dotis ou Tata, on voit, sur les rives du Danube, les ruines de l'ancienne *Bregetio*.

On prétend que Komorn tire son nom des *Comares*, nation scythe d'origine ; ce qu'il y a de sûr, c'est qu'elle est très-ancienne, mais que jusqu'à Mathias Corvin, elle fut peu importante et habitée en grande partie par des Juifs qui avaient le privilége d'y battre monnaie. Le roi Mathias fut le premier qui la fit fortifier ; Ferdinand 1er et Léopold 1er en augmentèrent tellement les fortifications que depuis elle a été regardée comme imprenable : auparavant, elle avait été prise pour la première fois, en 1543, par Soliman, et réduite en cendres ; rebâtie peu de temps après, elle fut de nouveau pillée par les Turcs en 1594, par les Impériaux en 1597, et encore par les Turcs en 1598. Elle éprouva de terribles incendies en 1767 et 1768, et de violens tremblemens de terre en 1763 et 1783 ; la forteresse, qui avait été endommagée par le dernier, a été très bien restaurée en 1805 Cette ville fut élevée au rang de ville royale en 1751.

KOMOTAPOUR, *Komotapoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. de Rangpour ; sur la rive droite de la Dorlah. Elle est couverte de ruines qui, par leur grandeur et leur étendue, font présumer que la plupart d'entre elles appartiennent à des palais ou à d'autres édifices érigés par un prince puissant.

KOMOTOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv., district et à 4 l. S. E. de Grodno, sur la rive droite du Niémen.

KOMRI (EL), chaîne de montagnes d'Afrique. *Voy.* Kamar (El).

KOMSBERG, montagne du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, sur la limite des districts de Stellenbosch et de Tulbagh. C'est le nœud des monts Nieuwveld, Roggeveld et Witteberg ; il en descend le Rhinocéros, affluent du Riet, le Dorn, qui se rend dans l'Éléphant, et le Buffel, affluent du Gaurits. Le Komsberg a 865 t. au-dessus de la mer.

KOMUNO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mino, à 3 l. N. E. d'Ixo et à 50 l. O. S. O. d'Yedo.

KOMYCHNIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 6 l. 1/2 N. de Mirgorod, et à 7 l. S. O. de Gadiatch. Il s'y tient 3 marchés par an, pour bœufs et moutons.

KONAH-KARAOUL, ville du Turkestan chinois, territoire et à 12 l. O. de Kachghar. On y vise les permissions de sortir du pays. Elle n'a qu'un petit nombre de maisons.

KONAÏGIS, peuple de la Russie américaine. *Voy.* Koniagis.

KONAK, rivière de l'empire Chinois. *Voy.* Iu.

KONAPOUR, *Konapoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. et à 39 l. S. O. de Beyuljapour, distr. de Gondock; à 12 l. O. N. O. de Darwar, sur la rive gauche de la Malporba.

KONBOZERO, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, à 3 l. du golfe de Kandalask, auquel il communique par l'Oumba. Il a 12 l. de long, sur 2 l. 1/2 de large.

KONCHY, bourg de l'Afghanistan propre, prov. et à 23 l. S. S. O. de Candahar, distr. de Rabât.

KONDA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk. Elle prend sa source dans le N. du distr. de Touriusk; décrit, à travers ce distr. et celui de Tobolsk, une vaste courbe dont la convexité est vers le S., et se jette dans l'Irtych, par la rive gauche, sous 60° 20′ de lat. N. et 67° 5′ de long. E., à 55 l. N. N. E. de Tobolsk; son développement est d'environ 120 l. Ses principaux affluens sont la Tapa et l'Iakhva, à gauche, et la Kouma à droite.

KONDAÏLAH, *Kundailah*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, distr. de Chekauaty, à 19 l. N. N. O. de Djeypour, et à égale distance S. O. de Narnoul. Résidence d'un radjah.

KONDAL, *Kundal*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Tiperah, à 10 l. S. S. E. de Comillah et à 72 l. E. de Calcutta. Lat. N. 23° 12′. Long. E. 88° 58′. Elle est peu importante. Les immenses forêts qui l'environnent renferment une grande quantité de bêtes sauvages; les éléphans y sont d'une espèce moins estimée que celle de Tchittagong.

KONDAPILLY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars sept., distr. et à 18 l. N. O. de Masulipatam; sur une colline, à quelque distance de la Krichna. Lat. N. 16° 37′. Long. E. 78° 7′. Elle passait autrefois pour une place de guerre très-forte, mais ses remparts tombent en ruine. C'est un entrepôt des tissus de coton et autres de Masulipatam et des pays environnans.

Kondapilly a été le chef-lieu d'un serkar de même nom, maintenant compris dans le distr. de Masulipatam, et renommé pour ses mines de diamans, qui sont aujourd'hui peu productives.

KONDAPOUR ou KOUCHALPOUR, *Kundapoor* ou *Kooshalpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Kanara sept.; sur la côte N. d'une petite baie formée par la mer d'Oman, à l'embouchure du Gordget et du Collour, à 20 l. N. N. O. de Mangalore et à 50 l. S. S. E. de Goa. Lat. N. 13° 33′. Long. E. 72° 27′. Le sultan Tippou fit établir un chantier sur la rive sept. du Gordget, mais il est de peu d'utilité, à cause de la petite quantité d'eau qui se trouve à la barre de cette rivière. Cette ville contient 300 maisons et a pour garnison un détachement d'infanterie de naturels.

C'est à Kondapour que le général Matthews débarqua avec ses troupes en 1783, lorsqu'il alla attaquer Bednore, où il fut fait prisonnier avec toute son armée.

KONDJOUR, *Kunjeur*, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le N. de la prov. d'Oryçah; borné à l'E. par le distr. de Moherbondge, au N. par celui de Singboum, à l'O. par le Gandouana et au S. par le Kétek. Il est arrosé par plusieurs cours d'eau, dont le principal est le Bytorny. Le sol en est très-fertile, mais une grande portion reste inculte et couverte de joncs. Les productions sont le riz, la canne à sucre, le coton, le bois de construction, la gomme, le miel, le sel et le fer, qu'on envoie à Calcutta.

Ce district est gouverné par un radjah qui paie aux Anglais un tribut annuel de 2,790 roupies (environ 7,500 fr.), et auquel il reste un revenu net de 30,000 roupies (80,000 fr.). Kondodjerry en est le chef-lieu.

KONDODJERRY ou KONDJOUR, *Kondojurry* ou *Kunjeur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Oryçah, chef-lieu du distr. de Kondjour; près de la rive gauche du Bytorny, à 28 l. N. N. O. de Kétek. Lat. N. 21° 31′. Long. E. 83° 12′.

KONDRISTCHI, bourg de la Turquie d'Asie, dans la Gourie, vers les frontières de la Russie, à 6 l. N. N. E. de Batoum, sur la mer Noire.

KONELLO ou APIDAGLIA, cap de Grèce, sur la côte occid. de la Morée, à 2 l. O. S. O. d'Arcadia.

KONER-TAKTA, village de Perse, dans le Farsistan, sur la route de Kazeroun à Aboucher, à 6 l. O. de la première de ces villes et à 15 l. N. E. de la seconde. Il a un beau caravansérail et une douane, où l'on prélève des droits, soit sur les marchandises qui viennent de l'intérieur de la Perse, soit sur celles que l'on tire d'Aboucher.

KONG, chaîne de montagnes de l'Afrique occidentale. Elle se dirige généralement de l'E. à l'O., à travers le S. O. de la Nigritie, sur la limite de cette contrée et de la Guinée inférieure, et sur la limite de celle-ci et de la Sénégambie, et se termine sur l'Atlantique par divers promontoires, dont les plus remarquables sont le cap de Sierra-Leone et le cap Verga. Il est impossible d'en déterminer l'extrémité orientale : on conjecturait autrefois que ces montagnes se joignaient à celles d'El-Kamar ou de la Lune; mais, d'après de nouveaux renseignemens, le cours du Diali-ba tournerait au S., en séparant ces deux chaînes. On ne sait rien de positif sur la hauteur de ces montagnes : on dit que, sur quelques points, elles sont couvertes de neiges continuelles. Elles paraissent surtout élevées vers le royaume qui porte leur nom, dans la Nigritie, et vers celui de Kouranko, dans la Guinée supérieure. On cite, parmi leurs branches, les monts Koundoungouri, sur la limite sept. des états d'Achanti.

Les montagnes de Kong séparent la partie supérieure du bassin du Diali-ba de quelques bassins côtiers, dont celui de la Volta est le plus important. Parmi les cours d'eau auxquels elles donnent naissance, on peut nommer, sur le versant mérid., la Kountourona et le Karhals, qu'on croit tributaires du Lagos.

KONG, distr. de Chine, prov. de Sse-tchouan. La ville est à 10 l. S. de celle du dép. de Siu-tcheou.

KONG, roy. dans la partie S. O. de la Nigritie, au S. de celui de Kaybi, au N. O. de celui de Banda et à l'O. de celui de Degoumbah. Il est couvert par les montagnes qui portent son nom, parmi lesquelles on y remarque les monts Toulilesina et Kounkouri. Il est arrosé au N. par la Voura. On n'a sur l'intérieur que de faibles données : on a assuré à Mungo-Park qu'il était considérable et puissant, et que le roi pouvait mettre sous les armes une armée beaucoup plus forte que celle du souverain du Bambara; les soldats sont armés de lances, d'arcs et de flèches. Les habitans, dont une grande partie professe le mahométisme, parlent un langage qui semble être une corruption du bambara. La capitale porte le même nom.

KONG, ville de Nigritie, capitale du roy. de son nom, au pied du mont Toulilesina, à 95 l. N. de Coumassie et à environ 170 l. S. O. de Timbouctou. Elle a des maisons en terre à toit plat et à 2 étages, qu'on dit n'être pas aussi bien bâties que les principales de Timbouctou. Il s'y fait un commerce considérable, d'un côté avec les Achantins et de l'autre avec les Foulahs. Les habitans sont musulmans; ils se peignent en bleu les sourcils et les paupières.

Les environs sont bien peuplés, et il y a beaucoup d'éléphans et de chevaux.

KONGA, hærad de Suède, dans le S. E. de la préfecture de Kronoberg. Furuby en est un des principaux endroits.

KONG-'AN, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville est à 48 l. N. N. O. de celle du dép. de Tchang-cha. Lat. N. 30° 1′ 0″. Long. E. 109° 36′ 20″.

KONGELF, ville de Suède, préfecture de Gœteborg-et-Bohus, hærad de l'Inland méridional, à 4 l. N. de Gœteborg; sur la rive droite du bras sept. du Gœta-elf, à l'endroit même où cette rivière se divise. Lat. N. 57° 51′ 45″. Long. E. 9° 38′ 45″. Pop. : 853 hab. On voit près de cette ville les ruines de l'ancienne forteresse de Bohus.

KÖNGEN, village de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. S. E. d'Esslingen, et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Stuttgart; sur la rive gauche du Necker, qu'on y traverse sur un pont. On y a découvert des antiquités romaines. 1,619 hab.

KONGO, province intérieure du roy. de Loango, dans la Guinée inférieure. Elle est montagneuse et boisée. Il y a un grand nombre d'éléphans, et les montagnes sont riches en cuivre.

KONGSBACKA, ville de Suède, préfecture et à 23 l. N. N. O. de Halmstad, et à 51 l. S. S. E. de Gœteborg, hærad de Fiseras; sur une petite rivière, qui, près de là, se jette dans la baie de Kongsbacka, formée par le Cattegat. Lat. N. 57° 27′ 0″. Long. E. 9° 46′ 45″. Elle est très-ancienne; les rues en sont étroites et les maisons fort mal bâties.

KONGSBERG, ville de Norwège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud, à 8 l. E. de Bragernaes et à 15 l. O. S. O. de Christiania, dans une vallée profonde et sauvage, sur le Lauven; au pied de l'Ions Knuten, qui s'élève à 2,800 pieds au-dessus du niveau de la mer. Siége d'un baill. des mines. Il y a une école des mines, 1 hôtel des monnaies, 1 maison d'orphelins, 1 hôpital, des filatures de coton, des fabriques de jouets d'enfans, 1 importante manufacture d'armes, 1 fonderie pour l'argent et 1 haut-fourneau pour le fer. 7,000 hab., employés pour la plupart dans les mines d'argent des environs, qui sont bien moins riches qu'autrefois.

KONGSTEEN ou ADDA, ancien fort danois, dans la Guinée supérieure, à la côte d'Or, dans le territoire d'Adampie; à 9 l. E. N. E. de Friedensborg, sur la rive droite et à l'embouchure de la Volta. Il est abandonné.

KONGSVINGER, forteresse de Norwège, diocèse d'Aggersbuus, baill. de Hedemarken, à 17 l. E. N. E. de Christiania; sur une montagne, à la droite du Glommen. Lat. N. 60° 12′ 11″. Long. E. 9° 37′ 45″. Pop. : 367 hab.

KONG-TCHEOU, ville de Corée, prov. de King-ki; à 28 l. S. de Han-yang.

KONHAOURY, *Kunhouree*, forteresse de l'Hindoustan, dans les possessions des Seykhs, prov. et à 36 l. N. O. de Dehly, et à 21 l. S. S. O. de Sirbind.

KONIAGIS ou KONAÏGIS, peuple de la Russie américaine, qui habite la presqu'île d'Alaska et quelques pays environnans, particulièrement l'île Kadiak. Les Russes possèdent quelques forts et comptoirs sur son territoire.

KONIECPOL, ville de Pologne, woiwodie et à 34 l. S. E. de Kalisch, obwodie et à 15 l. 1/2 S. de Petrikau, sur la rive gauche de la Pilica. 1,050 hab.

KONIÉH, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Coniéh.

KÖNIG, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, province de Starkenbourg, baill. de Breuberg; à 8 l. S. E. de Darmstadt et à 7 l. S. d'Aschaffenbourg, près de la rive droite du Mümling. Il y a un château, une belle église luthérienne, 4 moulins et une tuilerie. Il y a deux carrières de pierre sablonneuse rouge. 4 foires par an. 1,198 hab.

KÖNIGGRATZ, cercle de Bohême, borné au N. par la Silésie, à l'E. par le comté de Glatz et la Moravie, au S. par le cercle de Chrudim et à l'O. par celui de Bidschow. Il a 18 l. de longueur du N. au S., 12 l. de largeur moyenne, et environ 169 l. de superficie. Le sol, vers l'E. et le N., s'élève progressivement vers la chaîne principale des Riesengebirge; un grand nombre de vallées fertiles occupent l'intérieur. Il est arrosé par l'Elbe, qui y reçoit l'Aupa, la Metau et l'Adler. On y récolte du blé, du lin, des fruits, et on y élève un grand nombre de bestiaux. Il y a des sources minérales, des manufactures considérables de toile et d'étoffes de laine, et des papeteries.

Ce cercle, dont le chef-lieu porte le même nom, renferme 2 forteresses, 24 villes, 16 bourgs, 810 villages et 271,082 hab., presque tous Tchechs.

KÖNIGGRATZ, en bohémien *Kralowy-Hradecz*, ville de Bohême, chef-lieu de cercle, à 5 l. 3/4 E. de Neu-Bidschow, à 10 l. N. E. de Czaslau et à 23 l. E. N. E. de Prague, au confluent de l'Elbe et de l'Adler. Lat. N. 50° 12′ 38″. Long. E. 13° 40′ 0″. Siége d'un évêché. Elle est fortifiée et a 3 faubourgs, 7 églises, parmi lesquelles on remarque la cathédrale, 1 séminaire, 1 gymnase, 2 hôpitaux, 1 hospice d'orphelins, et des fabriques de drap; les maisons en sont bien bâties. 5,703 hab.

Königgratz fut pris par les Prussiens en 1742, 1744, 1758 et 1762; dans cette dernière année, un magasin du gouvernement ayant sauté, une grande partie fut détruite.

KÖNIGHEIM, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. et à 1 l. O. S. O. de Bischoffsheim, et à 2 l. 3/4 S. de Werthheim; sur un petit affluent du Tauber. Il y a une tuilerie, et il s'y tient 2 foires par an. 1,750 hab.

KÖNIGINGRÄTZ, cercle et ville de Bohême. *Voy.* Königgratz.

KÖNIGSAAL, en bohémien *Sbrazlow*, ville de Bohême, cercle et à 5 l. 3/4 E. de Beraun, et à 2 l. 1/2 S. de Prague, au confluent de la Beraunka et de la Moldau. Il y a une raffinerie de sucre. 90 maisons.

KÖNIGSBACH, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1/2 l. O. de Stein, et à 2 l. E. S. E. de Carlsruhe; sur le Rembach. 1,730 hab.

KÖNIGSBERG, ville de Bohême, cercle et à 4 l. O. S. O. d'Elobogen, et à 2 l. 3/4 E. N. E. d'Eger, sur la rive droite de l'Eger. Elle a un château qui tombe en ruine, et des manufactures de drap et d'étoffes de laine; elle fait un assez grand commerce en blé et houblon. 2,600 hab.

KÖNIGSBERG, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse supérieure, baill. et à 3 l. O. N. O. de Giessen, et à 1 l. 3/4 N. de Westzlar; sur une hauteur. 441 hab., luthériens, occupés principalement à l'exploitation d'une mine de fer très-considérable. On voit, dans le voisinage, les ruines du château de Hoben-Solins sur une hauteur.

Le bailliage renferme 4,198 hab.

KÖNIGSBERG, en hongrois *Kiralyhegy*, en slave *Kralovahola*, montagne de Hongrie, dans les Karpathes, sur la limite des comitats de Lyptau, de Gömör et de Zips, à 7 l. S. O. de Kaysmark. Elle forme un nœud remarquable, d'où descendent le Waag, le

Gran, la Gölniez et le Hernath. Elle a environ 1,760 toises de hauteur.

KÖNIGSBERG, en hongrais *Uj-Banya*, en slave *Nowa-Bana*, ville libre et royale de Hongrie, comitat et marche de Bars, à 2 l. 1/2 N. O. de Pukantz et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Dullen; près de la rive droite du Gran, dans une gorge, entre trois montagnes très-élevées. Elle a 2 églises, 1 ancien hôtel des monnaies établi par la reine Marie, des brasseries et 1 verrerie. 3,772 hab.

Les mines d'or qu'on exploitait aux environs ont été comblées par l'éboulement de la montagne qui les renfermait.

KÖNIGSBERG ou KLINKOWITZ, ville de Moravie, cercle et à 5 l. 1/4 S. E. de Troppau, et à 3 l. S. O. d'Ostrau. Il y a un château, un hôpital et des manufactures de drap et de toile. 911 hab.

KÖNIGSBERG, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 15 l. N. de Francfort, et à 19 l. E. N. E. de Berlin; chef-lieu de cercle. Elle est murée, et a 2 églises, 1 gymnase, des manufactures de draps, de bas, de chapeaux et d'amidon; des tanneries et des distilleries de grains. 4,670 hab.

Le cercle a 56 l. c. et 38,725 hab.

KÖNIGSBERG, régence des États Prussiens, prov. de la Prusse orientale; bornée au N. par la Baltique et la Russie, à l'E. par la régence de Gumbinnen, au S. par le roy. de Pologne, et à l'O. par la prov. de la Prusse occidentale. Sa longueur, du N. au S., est de 66 l., sa moyenne largeur de 20 l., et sa superficie de 1,125 l. Pop. : 592,170 hab., la plupart protestans.

Cette régence, dont le chef-lieu est Königsberg, se divise en 20 cercles : Allenstein, Braunsberg, Preussisch-Eylau, Fischhausen, Friedland, Gerdauen, Heiligenbeil, Heilsberg, Preussisch-Holland, ville de Königsberg, territoire de Königsberg, Labiau, Memel, Mohrungen, Neidenburg, Ortelsburg, Osterode, Rastenburg, Rossel et Wehlau.

KÖNIGSBERG, en polonais *Krolewiecz*, en letton *Karalanczus*, ville des États Prussiens, chef-lieu de la prov. de la Prusse orientale, de régence et de deux cercles, l'un de la ville et l'autre du territoire; à 28 l. E. N. E. de Dantzick et à 116 l. E. N. E. de Berlin, sur la Pregel, à peu de distance de son embouchure dans le Frische-haff. Lat. N. 54° 42′ 12″. Long. E. 18° 9′ 0″. Siége d'une cour supérieure de justice, d'un tribunal de commerce et d'un conseil d'amirauté. Königsberg se compose de 3 parties : la vieille ville, le Löbenicht et l'île de Kneiphof, et a plusieurs faubourgs très-étendus; la muraille fortifiée qui entoure le tout a plus de 3 l. de tour, mais une grande partie de cet espace renferme des jardins et même des champs cultivés. Les 2 premières parties sont sur un terrain élevé qui descend jusqu'à la rivière; les faubourgs s'étendent sur les bords de celle-ci, qui est traversée par 7 ponts. Les rues sont, en général, étroites et tortueuses, mais toutes sont bien éclairées de nuit. Les maisons sont anciennes : il y en a beaucoup de bien bâties; celles de l'île de Kneiphof sont assises sur pilotis. Parmi les édifices publics, on remarque le palais royal, grand bâtiment quadrangulaire dont la principale salle a 274 pieds de longueur et 58 de largeur : il a une tour très-élevée, du haut de laquelle on jouit d'une vue très-étendue et agréable. La cathédrale est un vaste édifice dont l'architecture et les ornemens intérieurs méritent l'attention; elle renferme un orgue qui a 5,000 tuyaux; il y a des caveaux où l'on voit les tombeaux de plusieurs grand-maîtres de l'ordre Teutonique. On distingue aussi la maison-de-ville, rebâtie en 1774; la bourse, l'arsenal, les bâtimens de l'université, l'hospice des orphelins, les théâtre, etc. La citadelle de Friedrichsburg ne sert plus aujourd'hui que de magasins. On compte à Königsberg 11 églises luthériennes, 2 calvinistes, 1 catholique et 1 mennonite; il y a aussi 1 synagogue, 1 abbaye de dames nobles, 32 hôpitaux ou maisons de santé, parmi lesquels on remarque le grand-hôpital, dont une partie est affectée au traitement des aliénés; 1 institut de sourds et muets, 1 institut pour les aveugles et 1 asile nouvellement ouvert aux enfans des criminels, pour leur donner une éducation morale et religieuse et leur apprendre divers métiers. L'université a été fondée en 1544; 1 jardin botanique, 1 observatoire, 1 cabinet de physique, 1 bibliothèque, etc., sont joints à cet établissement. Il y a, en outre, 1 grand lycée, nommé *collegium Fridericianum*, 1 gymnase, 1 école normale, 1 séminaire et plusieurs écoles pour les sciences religieuses et morales des différentes sectes; 1 école d'accouchement, 1 des arts et d'architecture, un grand nombre d'autres pour les langues et le commerce, et 2 bibliothèques publiques. L'industrie est très-active; les principales manufactures sont celles de draps et autres

étoffes de laine, de bonneterie, de toiles, de rubans, de savon, de faïence, de bougie, etc. Il y a des raffineries de sucre, des tanneries, 2 martinets pour le fer et 2 pour le cuivre, des distilleries de grains, des brasseries, un grand nombre d'ateliers pour l'orfévrerie et pour façonner le succin ou ambre jaune, et des chantiers de construction pour la marine marchande. Le commerce extérieur est considérable, et facilité par la Pregel, navigable pour des navires tirant 8 à 9 pieds d'eau, et par un canal qui débouche dans cette rivière. Les exportations consistent principalement en blé, lin, graine de lin, chanvre, plumes, fils, toiles, cire, suif, huile et sel. En 1815, il entra dans le port 671 navires, et il en sortit 634. Cette ville a un comptoir de la banque royale de Berlin et une compagnie de commerce maritime qui a le monopole du sel. C'est la patrie de plusieurs hommes célèbres, entre autres du naturaliste Klein, de Gottsched, Grabe, Guillandin, Sandius et du philosophe Kant, en l'honneur duquel on vient d'élever un monument. 63,869 hab., dont 1,027 Juifs.

Cette ville existe depuis l'an 1255, et doit sa fondation à des chevaliers de l'ordre Teutonique, qui la bâtirent par le conseil de Prémislas 1er, roi de Bohême, et lui donnèrent en son honneur le nom de Königsberg, c'est-à-dire *montagne du roi*. Elle a été la capitale de la Prusse ducale, comprenant le pays qui forme actuellement les provinces de la Prusse orientale et de la Prusse occidentale. Frédéric III, qui y était né, s'y fit couronner roi de Prusse en 1701. Cette ville a beaucoup souffert de la peste en 1709; des incendies l'ont ravagée en 1764, 1769, 1775, et 1811. Une division de l'armée française s'en empara en 1807, à la suite de la victoire de Friedland.

Le cercle de la ville a 3 l. c. et 65,565 hab.; le cercle du territoire a 73 l. c. et 29.572 hab.

KÖNIGSBERG-EN-FRANCONIE, *Königsberg-in-Franken*, ville du duché de Saxe-Meiningen, chef-lieu de bailliage; à 14 l. S. S. E. de Meiningen, à 7 l. 1/2 N. O. de Bamberg, et à 1 l. 1/2 de la rive droite du Main. Elle a 2 églises et plusieurs établissemens de bienfaisance. Il s'y tient 9 foires par an. Patrie de Jean Muller, surnommé Regiomontanus, astronome et mathématicien. 725 hab., agriculteurs, vignerons, artisans et brasseurs. Avant 1824, cette ville faisait partie du duché de Saxe-Hildburghausen.

Le bailliage, enclavé dans la Bavière, renferme 1,670 hab.

KÖNIGSBORN, village des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. N O d'Arensberg, cercle et à 3 l. 1/3 S. S. O. de Hamm, près et au N. d'Unna. Il y a 2 sources, qui produisent 90,000 quintaux de sel par an.

KÖNIGSBREITUNGEN, bourg du duché de Saxe-Meiningen. *Voy.* FRAUENBREITUNGEN.

KÖNIGSBRONN, village de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. 3/4 N. O. de Heidenheim, et à 5 l. S. d'Ellwangen. Il y a un château de plaisance, une fonderie et une forge. 1,300 hab.

KÖNIGSBRÜCK ou KUNSBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de Lusace, chef-lieu de domaine seigneurial, à 6 l. N. N. E. de Dresde et à 9 l. 1/4 O. N. O. de Bautzen; sur la rive gauche du Plaulsnitz, à 566 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il y a un château, un hôpital et des manufactures de drap, de toiles de lin, de bas et de poterie. 1,050 hab.

KÖNIGSECK, bourg de Bohême, cercle et à 11 l. S. E. de Tabor, et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Neuhaus. 210 maisons.

KÖNIGSEE, ville de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt. *Voy.* KÖNIGSSEE.

KÖNIGSHAIN, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 19 l. 3/4 O de Leignitz, cercle et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Gorlitz. Il y a un beau château. 1,200 habitans.

Une montagne voisine, qui porte le même nom, renferme des carrieres considérables.

KÖNIGSHAIN, village du roy. de Saxe, cercle de Lusace, baill. et à 4 l. N. E. de Zittau, et à 20 l. 1/2 E. de Dresde. 1,200 habitans.

KÖNIGSHOF, en bohémien *Nowy-Dwur* ou *Kraluw-Dwur*, ville de Bohême, cercle et à 5 l. 1/2 N. de Königgratz, sur la rive gauche de l'Elbe. Il y a plusieurs églises, des manufactures de toile de coton et d'indiennes, des imprimeries sur étoffes, et un grand nombre de tanneries. 2.900 hab.

KÖNIGSHOFEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. de Gerlachsheim; à 4 l 3/4 S. E. de Werthheim, au confluent du Tauber et de l'Umpfer : on a construit un beau pont sur la première de ces rivières. C'est la patrie de Gaspard Schot. Il s'y tient plusieurs foires. 1,353 hab. Les paysans révoltés y furent battus en 1625.

KÖNIGSHOFEN-IM-GRABFELDE, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; sur la Saale, à 15 l. N. E. de Wurtzbourg et à 17 l. N. O. de Bamberg. Elle est entourée de murs et d'ouvrages extérieurs, mais c'est une place de peu d'importance. Il y a une église et un hôpital. L'eau y est de mauvaise qualité. 1,300 hab.

KÖNIGSHOVEN, village des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 7 l. O. N. O. de Cologne, cercle et à 2 l. 1/2 N. O. de Bergheim. Il y a des tisseranderies et des brasseries. 1,860 hab.

KÖNIGSHÜTTE, usine royale du roy. de Hanovre, territoire et à 5 l. S. S. E. de Klausthal, et à 1/4 de l. S. de Lauterberg. Il y a deux hauts-fourneaux, cinq feux d'affinerie et deux martinets.

KÖNIGSHÜTTE, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 19 l. E. S. E. d'Oppeln, cercle et à 1 l. 1/4 S. de Benthen. Il y a une usine royale à fer et à hauts-fourneaux qui fournit, année commune, 31,500 quintaux de fonte en gueuse; on y fabrique aussi de la tôle et des outils.

KÖNIGSLUTTER, ville du duché et à 5 l. E. de Brunswick, distr. et à 5 l. 1/2 N. O. de Schöningen; chef-lieu de cercle, et siége d'une surintendance, près de la rive gauche de la Schunter. Il y a 2 églises, dont celle de l'abbaye, située sur une colline, renferme les tombeaux de l'empereur Lothaire II, de son épouse Richenza et du duc Henri de Bavière; des brasseries, des fabriques de tabac, des distilleries d'eau-de-vie de grain et une tuilerie; elle a aussi plusieurs tisseranderies. Il s'y tient trois foires par an. 2,500 hab.

Le cercle renferme 11,338 hab.

KÖNIGSSEE ou BARTHOLOMÄUSSEE, lac de Bavière, à l'extrémité S. E. du cercle de l'Isar et à 26 l. S. E. de Munich. Il a 2 l. 1/4 de long sur 1/2 l. de moyenne largeur, et renferme une petite île. Les bords en sont escarpés et pittoresques. On y pêche d'excellent poisson.

KÖNIGSSEE, ville de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, seigneurie et à 4 l. O. S. O. de Rudolstadt, chef-lieu du baill. de Schwarzbourg; à 8 l. 1/4 S. S. O. de Weimar, sur la Rinne. Elle est entourée d'une muraille flanquée de tours qui tombent en ruine. On y fabrique des liqueurs, de la potasse, du noir de fumée, des sangles et des filets. 1,800 hab.

KÖNIGSTÄDTL, en bohémien *Miesècz-Kralowy*, bourg de Bohême, cercle de Bidschow, à 3 l. O. S. O. de Neu-Bidschow et à 7 l. 1/3 N. de Czaslau. Il y a un château et une imprimerie sur coton. 1,300 hab.

KÖNIGSTEIN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. 3/4 N. O. de Sulzbach, et à 18 l. N. N. E. de Ratisbonne, dans une contrée sauvage. Il a un château. 620 hab.

KÖNIGSTEIN, ville du duché de Nassau, chef-lieu de baill., à 4 l. O. N. O. de Francfort-sur-le-Mein et à 4 l. 1/2 N. E. de Wiesbaden. 1,000 hab.

Le baill. renferme 11,478 hab., la plupart catholiques.

KÖNIGSTEIN, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 2 l. 1/4 S. E. de Pirna, et à 6 l. S. E. de Dresde; sur la rive gauche de l'Elbe, au pied d'une montagne sur laquelle est assise la forteresse de même nom. Elle a 1 église, 1 haute école bourgeoise, des vinaigreries, des brasseries et des distilleries d'eau-de-vie de grains. La forteresse de Königstein occupe un vaste espace rempli par des champs cultivés, des jardins, des prairies et un bois; elle possède une fontaine taillée dans le roc à la profondeur de 900 pieds, et qui fournit une eau excellente. 1,320 hab.

KÖNIGSWALD, village de Bohême, cercle et à 13 l. N. N. E. de Leitmeritz. Il y a des fabriques de toile et des filatures de coton.

KÖNIGSWALD, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 11 l. N. E. de Francfort, cercle et à 6 l. N. N. E. de Sternberg; sur un petit lac. Il y a des fabriques d'étoffes de laine, 1 fabrique d'alun et 1 papeterie. 960 hab. On cultive beaucoup le houblon dans les environs.

KÖNIGSWALDE, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence de Breslau, cercle et à 5 l. N. N. O. de Glatz. Il a une fabrique et une blanchisserie de toile, et l'on y prépare de la potasse. 800 hab.

KÖNIGSWART ou KUNCZWART, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. S. d'Elnbogen, et à 4 l. 3/4 S. E. d'Eger. Il y a un château. 180 maisons. Près de là, se trouvent une mine d'étain, une source minérale, des grenats et des topazes.

KÖNIGSWINTER, bourg des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 7 l. S. S. E. de Cologne, cercle de Siegburg-Uckerath; sur la rive droite du Rhin. 1,377 hab. On y cultive la vigne.

KÖNIGS-WUSTERHAUSEN, autrefois WENDISCH-WUSTERHAUSEN, bourg des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Teltow-Storkow; à 6 l. S. S. E. de Berlin. Il y a un château de rendez-vous de chasse. 300 hab.

KONIN, ville de Pologne, woiwodie et à 11 l. 1/2 N. de Kalisch, et à 43 l. O. de Varsovie; chef-lieu d'obwodie, sur la rive gauche de la Warta, dans une contrée agréable. Elle a 1 château, 2 églises, 1 synagogue, 1 ancien couvent, des fabriques de drap, de chapeaux, de bas, de gants et de toile, et des tanneries. Il s'y tient plusieurs foires par an. 1,347 hab., dont beaucoup de Juifs.

En 1794, les Prussiens défirent aux environs les insurgés polonais.

KONINGSHAVN, très-bon port sur la côte S. O. d'Osteröe, une des principales îles de l'archipel des Færöe, dans l'océan Atlantique. Lat. N. 62° 12'. Long. O. 9° 5'.

KONINSKA-WOLA, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 9 l. N. O. de Lublin, et à 13 l. 3/4 E. de Radom, près de la rive droite de la Vistule. Elle a un cimetière dans lequel on remarque 2 beaux monumens funéraires. 1,100 hab.

KONITZ, ville de Moravie, cercle et à 6 l. 1/3 O. S. O. d'Olmutz. Il y a un château. 950 hab.

KÖNITZ, village de Suisse, cant., baill. et à 1 l. S. O. de Berne, dans la vallée de son nom, au pied de la montagne de Gurten. Il y a un château qui a appartenu à l'ordre Teutonique, et dont Berne a fait l'acquisition. 3,700 hab.

KONITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 10 l. N. d'Ianina, au pied du mont Himnadi, à la source de la Botina.

KÖNIZ, village de la principauté de Schwarzbourg Rudolstadt, seigneurie de Rudolstadt, chef-lieu de baill., à 2 l. 3/4 N. N. E. de Leutenberg et à 1 l. 3/4 S. O. de Poseneck. 450 hab. On trouve dans les environs des indices de minerai d'argent et de cuivre.

KONKININ, ville de l'empire Chinois. *Voy.* KIN-KOUEI-JIN.

KONKODOU (pays de montagnes), roy. dans la Sénégambie orient., entre le Falémé et le Sénégal, à l'O. du roy. de Foutadou, au S. de ceux de Bambouk et de Brouko et au S. E. de celui de Satadou. Excepté une plaine assez considérable, au N., tout le reste du Konkodou est rempli de montagnes escarpées, comme le désigne son nom. On y remarque la chaîne de Tambahra où se trouve le défilé de Tumbindjina, et les montagnes de Dindikou où sont répandus plusieurs villages; les vallées en sont belles et bien arrosées. La majeure partie des montagnes est assez bien cultivée jusqu'à une certaine hauteur, et ce pays parut, à Mungo-Park, en général riche, extrêmement pittoresque et bien peuplé. Les rivières qui descendent des montagnes roulent des parcelles d'or que l'on recueille avec soin. La capitale est Fajemmia.

KONKOL, *Kunkul*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 37 l. N. E. de Dehly, distr. de Seharempour sept.; à 1 l. E. de Seharempour, sur la rive droite du Gange.

KONKON, ville de Perse. *Voy.* KERCOUN.

KONKOVAR, bourg de Perse. *Voy.* KINGHIAVAR.

KONKROMA, ville de Sénégambie, roy. de Konkodou, sur le Sénégal, à 7 l. E. de Fajemmia et à 35 l. O. de Koina.

KONNAH ou KHONNAH, village et mission de la Hottentotie, dans le pays des Koranas, sur la branche S. E. de l'Orange, à 25 l. S. E. de Klaarwater. Il y a quelques Koranas chrétiens, dépendans du missionnaire de Klaarwater; les autres habitans sont des Bosjesmans.

KONNASSY, *Kunnassy*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. de Khandeyeh, distr. de Gâlna; à 9 l. N. O. de Tchandour et à 27 l. S. E. de Surate.

KONNO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Imaba, à 17 l. N. N. E. de Tomanri, et à 30 l. O. N. O. de Méaco.

KONNY, *Kunnee*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, prov. et à 35 l. N. O. de Dehly, et à 5 l. N. de Hissar, distr. de Horriana. Elle a un mur en terre précédé d'un fossé profond. En 1809, elle fut prise sans résistance par les Anglais.

KONOLFINGEN, village de Suisse, cant. et à 3 l. 1/3 E. S. E. de Berne; chef-lieu d'un baill. qui s'étend dans une belle vallée, entre l'Aar et l'Emmenthal, et contient 8 paroisses et 21,477 hab.

KONOTOP, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. O. de Tchernigov, chef-lieu de distr.; sur la rive gauche de l'Ezouteha, dans un pays bas et marécageux. Elle est ceinte d'un mur en terre précédé d'un fossé, et renferme 6 églises. 3,000 hab.

Le distr. occupe l'extrémité S. E. du gouv.; il est assez fertile en grains, houblon et tabac, et l'on y nourrit beaucoup de bestiaux.

KONOUR, *Konoor*, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Maissour, à quelque distance de la rive gauche du Câvery, à 13 l. O. N. O de Seringapatam et à 26 l. N. E. de Mahé. Elle a été fondée par Hayder-Aly, en 1760.

KONOVITZ, petite île de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Viborg, distr. de Sœdra-Kexholm, à 7 l. S. E. de Kexholm, dans la partie occid. du lac Ladoga. Elle est couverte de bois. Il y a 1 couvent de moines. On y remarque une pierre d'une grosseur extraordinaire, sur laquelle les habitans des côtes voisines venaient anciennement offrir en sacrifice des chevaux, pour détourner, disaient-ils, de leurs troupeaux et des champs, toutes sortes de malheurs.

KONRADSREUTH, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/4 S. de Hof, et à 9 l. N. E. de Bayreuth. 714 hab. Il y a une carrière de serpentine aux environs.

KONRAT, ville de la Tartarie indépendante, dans le khanat et à 50 l. N. O. de Khiva, près de la rive gauche du Djihoun et de l'embouchure occid. de ce fleuve dans la mer d'Aral. Elle est entourée d'un vaste mur en terre, et possède un grand nombre de mosquées et de huttes de terre presqu'inhabitées pendant l'été, mais qui pendant l'hiver reçoivent des Arabes.

KONSAH, ville de Sénégambie, dans la partie occid. du Fouta-Dialon; sur le Nuñez, vers la source de cette rivière, à 8 l. E. de Kakandé et à environ 50 l. O. N. O. de Timbo.

KONSAR, ville de Perse. *Voy.* Knonsaa.

KONSKAÏA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Iékatérinoslav. Elle prend sa source dans le distr. de Marioupol, à 2 l. S. E. du village de Véséla, passe à Oriekhov, entre dans le distr. d'Alexandrovsk, fait un circuit au N. en longeant la frontière du gouv. de Tauride, et vient se réunir au Dnieper, par la rive gauche, à 4 l. au-dessus de Nikopol, après un cours d'environ 45 l., généralement de l'E. à l'O.

KONSKIE, ville de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie et à 4 l. 3/4 S. S. E. d'Opoczno, et à 13 l. O. S. O. de Radom. 1,000 hab.

KONSTADT, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. 1/2 N. d'Oppeln, cercle et à 3 l. N. O. de Creutzbourg. Elle a 1 église catholique. 1,106 hab.

KONSTANTINOGORSK, fort de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 7 l. 3/4 S. O. de Georgievsk, sur la rive gauche du Pudkoumok. Il fait partie de la ligne établie pour tenir en respect les Tcherkesses, les Abases et les habitans du Kouban. A peu de distance et sur la limite de la prov., se trouvent la source sulfureuse et chaude d'Alexandersbad, dont la température varie de 30° à 37°, et qui sert pour bains, et des sources gazeuses que l'on prend en boisson: depuis la découverte de ces eaux minérales, on a construit, près du fort, un village pour les baigneurs.

KONSTANTINOGRAD, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. E. S. E. de Poltava, et à 21 l. S. O. de Kharkov; chef-lieu de distr., sur la rive droite de la Berestovaia. Elle se nommait autrefois Belevskaïa-Krépost, et faisait partie de la ligne d'Ukraine, commencée sous le régne de l'impératrice Anne, pour protéger les frontières contre les incursions des Tartares de la Crimée; elle est encore entourée d'un mur en terre. Il s'y tient 3 foires par an. 1,200 hab.

Le distr. occupe l'extrémité S. E. du gouv.; c'est une espèce de lande, sans bois, couverte de pâturages.

KONSTANTINOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 7 l. 1/2 N. E. de Romen, et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Nedrigailov; sur la rive droite de la Soula.

KONSTANTINOVKA, colonie grecque de Russie, en Europe, gouv. d'Iékatérinoslav, distr. et à 23 l. N. N. O. de Marioupol; sur la rive gauche de la Voltchiia. Elle fut fondée en 1779, et se compose d'environ 200 familles.

KONSTANTINOW (NOWY), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 7 l. 1/2 N. O. de Lityn; sur la rive droite du Boug.

KONSTANTINOW, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 10 l. N. de Poniewiez, et à 13 l. E. N. E. de Chavli.

KONSTANTINOW, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. N. E. de Vilna, distr. et à 8 l. S. E. de Swieciany.

KONSTANTINOW (STARO), ville de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, chef-lieu de distr.; à 27 l. S. O. de Jitomir, sur la rive gauche du Stucz. 4,032 hab., dont un grand nombre de Juifs.

KONTCHOU-DZOUNG, ville du Tibet,

prov. d'Ouci, à 12 lieues N. E. de Lbassa.

KONTCOTE, *Kuntcote*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. de Kotch, distr. de Tchourouâgor, au milieu des monts Ouâgor, à 17 l. E. N. E. de Bhoudj. Lat. N. 23° 20'. Long. E. 68° 17'. Elle se rendit, en 1816, aux Anglais, qui en firent raser les fortifications.

KONTILLOU, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 26 l. O. de Kétck; sur la rive droite du Méhénédy.

KONTOP, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 18 l. 1/2 N. N. O. de Liegnitz, cercle et à 6 l. E. de Gruneberg. Il y a 1 château, 1 église catholique et 1 luthérienne. 831 hab.

KONTOU, pays de la Sénégambie, à l'O. du roy. de Bambou et au N. de celui de Satadou. Il est renfermé entre le Falémé et son affluent, le Sanon-Kolez. On y trouve la ville de Sambanura.

KONTOULY, *Kuntoolee*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. de Gorval, distr. de Kemaon; à 9 l. N. d'Almora, vers la source de la Kosila.

KONZ ou KONSARBRÜCKEN, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 1 l. 1/2 S. O de Trèves; au confluent de la Sarre et de la Moselle. On y voit un pont romain, près duquel le maréchal de Créquy fut battu, en 1674, par les Impériaux. 453 hab

KOOG, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (part. sept.), arr. de Harlem, cant. de Zaandam; à 2 l. 1/2 N. N. O. d'Amsterdam, sur la rive gauche du Zaan. Il y a 1 fabrique d'amidon et 1 département de la société du bien public pour Koog et Zaandyk. 1.700 habitans.

KOONI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bingo, à 44 l. O. de Méaco.

KOOS, ville du Japon, dans l'île de Kiousiou, prov. d'Ofosoumi, à 35 l. E. S. E. de Nagasaki.

KOOS, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Yamato, à 10 l. S. E. de Méaco et à 72 l. O. S. O. d'Yedo. Elle est considérable.

KOOSHALPOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Konnapoua.

KOOSKOOSKEE, rivière des États-Unis, territoire de Columbia. Elle descend du versant occid. des monts Rocheux, coule à l'O. N. O., et se joint au Lewis, par la rive droite, dans le pays des Chopunnish. Son cours est de 70 l.

KOOTANIE, nation indienne des États-Unis, dans le N. du territoire de Columbia, vers les sources du fleuve de ce nom.

KOOTOMIN, nation indienne de la Nouvelle-Bretagne, dans la partie mérid. de la Nouvelle-Calédonie, entre le Caledonian-river et le Tacoutché-Tessé, par 51° de lat. N.

KOOTWYK, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 8 l. 1/4 d'Arnhem; cant. et à 1 l. 1/2 d'Appeldoorn.

KOOTWYK, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 6 l. d'Arnhem, cant. et à 2 l. 1/4 de Barneveld.

KOOTWYKERBROEK, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 7 l. 1/2 d'Arnhem, cant. et à 3 l. 1/4 de Barneveld.

KOPANICE, ville des États Prussiens. *Voy.* Köpnitz.

KOPANOVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Astrakhan, distr. d'Iénotaev, sur la rive droite du Volga. 900 hab. Le pays environnant produit beaucoup d'absynthe.

KOPATKIEVICZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 9 l. N. O. de Mozyr, sur la rive droite du Pticz.

KOPAUL, ville de l'Hindoustan. *Voyez* Copal.

KOPAUNEG, mont de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 11 l. S. O. de Kruchovatz. Il est séparé du mont Tchemerno par l'Ibar.

KOPAYGROD, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 11 l. N. de Mohilev.

KOPERBERGEN, montagnes de l'Afrique méridionale. *Voy.* Cuivre (montagnes de).

KOPITLNO, bourg de Bohême, cercle de Bidschow, à 3 l. 3/4 N. O. de Neu-Bidschow et à 6 l. 1/4 E. S. E. d'Iung-Bunzlau. Il a un château. 135 maisons.

KOPNINO, village de Russie, en Europe, gouv. de Vladimir, distr. et à 6 l. O. N. O. de Perezlavl-Zaleskoi, sur la rive gauche du Nerl. Il a 1 filature de lin et 1 papeterie.

KÖPNITZ, en polonais *Kopanice*, ville des États Prussiens, prov., régence et à 16 l. S. O. de Posen, cercle et à 2 l. S. S. E. de Bomst. Elle a 1 église catholique, des fabriques de drap et des filatures de laine. 685 habitans.

KOPOTCHAK, ville et forteresse de la Tartarie indépendante, khanat et à 27 l. N.

N. O. de Khiva, sur la rive gauche du Djiboun. Elle est entourée d'un mur et habitée par 1,500 Ouzbeks.

KOPOTZANI, ville de la Turquie d'Europe, dans la Valachie inférieure, distr. de Vlaska; à 4 l. 1/2 S. de Boukharest et à 10 l. N. N. E. de Giurgevo, sur la rive gauche de l'Ardjich.

KOPPAND, village de Transylvanie, au pays des Hongrais, comitat de Thorenbourg, marche de St.-Laszlo; à 5 l. 3/4 S. S. E. de Klausenbourg et à 13 l. N. N. E. de Karlsbourg. Il y a de l'albâtre dans les environs.

KOPPANY (TÖRÖK), bourg de Hongrie, comitat de Schimegh, marche et à 2 l. 1/4 N. E. d'Igall, et à 22 l. E. N. E. de Kopreinitz.

KOPPARBERG, distr. ou fœgderie de Suède, dans la partie S. E. de la préfecture de Stora-Kopparberg. On y trouve Falun, chef-lieu de la préfecture.

KOPPENHAGEN, ville de Danemark. *Voy.* Copenhague.

KOPPERVENDJE, *Kuppurwunje*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. de Goudjérate, distr. de Tcherrouté; à 10 l. E. d'Ahmed-abad et à 17 l. N. N. O. de Baroda, vers le confluent du Mour et du Borransy. Lat. N. 23° 2'. Long. E. 70° 49'. Elle est murée et assez bien bâtie. Une tribu de Bhozas y possède une manufacture considérable de savon. Environ 10,000 hab.

Le territoire de Koppervendje est un de ceux que céda Guykavar en 1817. Le revenu est évalué 50,000 roupies (135,000 fr.) par an.

KOPPIGEN, village de Suisse, cant. et à 5 l. N. N. E. de Berne, baill. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Berthoud. 1,430 hab.

KOPPOURKOTE, *Kuppoorkote*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Seykhs, prov. et à 62 l. N. O. de Dehly, et à 6 l. N. E. de Behtinidéh. Elle est dans une plaine sablonneuse.

KOPREINITZ, en hongrais *Kapronczа*, en croate *Koprivnicza*, ville libre et royale de la Croatie civile, comitat et à 6 l. N. E. de Kreutz, marche de son nom; sur la rive gauche de la petite rivière Kapronczа. Elle est défendue par un château-fort, et a 1 église catholique et 1 église de grecs-unis. 3,160 habitans.

KOPRILI ou KEUPRILI, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 27 l. S. O. de Ghiustendil, et à 7 l. O. d'Istip; sur le Vardar, qui la divise en 2 parties, et qui y est traversé par un pont de bois dont les piles sont en maçonnerie. Elle est gouvernée par un ayan relevant du bey de Serès. Koprili est un des principaux débouchés de la Romélie; plusieurs routes y aboutissent. Environ 1,000 maisons. On cultive aux environs des melons d'eau renommés.

KOPRIVNICZA, ville de Croatie. *Voy.* Kopreinitz.

KOPRIVNO, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 24 l. O. de Trawnik, et à 9 l. S. S. O. de Zvornik, sur la rive droite de l'Isdar.

KOPRZYWNICA, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 3 l. 3/4 S. O. de Sandomir; sur la Wrona, à peu de distance de la Vistule. On y remarque une ancienne abbaye. Il s'y tient plusieurs foires par an. 1,075 hab., presque tous Juifs.

KOPSTAL, village des Pays-Bas, prov., arrond., cant. et à 1 l. 3/4 de Luxembourg.

KOPYCZYNCE, bourg de Gallicie, cercle et à 11 l. S. S. E. de Tarnopol, et à 3 l. N. E. de Czortkov; sur la rive droite de la Niezlawa, affluent du Dniester.

KOPYL ou KOPYLJE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. S. S. O. de Minsk, distr. et à 8 l. 1/2 N. O. de Sluck. Il a 1 église réformée. 1,000 hab. Ce bourg avait anciennement le titre de duché.

KOPYLSKAIA, forteresse de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 16 l. O. N. O. d'Iékatérinodar; sur la rive droite du Kouban.

KOPYS, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. N. de Mobilev, chef-lieu de distr.; à 5 l. S. d'Orsza, sur la rive droite du Dnieper. Il y a 3 églises, grecque, catholique et luthérienne, et 1 synagogue. 1,100 hab., dont 500 Juifs.

En 1708, les Russes firent prisonniers, près de cette ville, le général Canifer et tout le corps d'armée qu'il conduisait à Charles XII.

Le distr. est bien arrosé et assez fertile; il contient 57,120 hab.

KOR ou KOUR, Cohrus, Salsos, rivière de Perse, prov. de Farsistan, dans la partie orientale du Laristan. Elle a sa source aux environs de Forg, et va se jeter dans le golfe Persique, près du bourg de Kiamir, et en face de l'île de Keichme, à 13 l. O. S. O. de Gomroun : il est probable que son cours n'excède pas 50 lieues. Sa direction est gé-

néralement du N. au S. On appelle encore cette rivière Abi-chor, Chorroud et Roud-i-chor, ce qui signifie rivière salée.

KORAÇAN, pays d'Asie. *Voy.* Khoraçan.

KORAH ou DJÉHAN-ABAD, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov., distr. et à 38 l. N. O. d'Allah-abad; sur la rive droite du Rinde, entre le Gange et la Djemnah, à 4 l. de l'un et de l'autre. Lat. N. 26° 6'. Long. E. 78° 20'. Elle est grande et florissante, et entourée d'un mur en terre flanqué de tours. La plupart des maisons sont aussi en terre; le reste est en briques. On y battait autrefois monnaie. Cette ville fait un grand commerce en grain et en coton.

Korah était autrefois le chef-lieu d'un distr. du même nom, qui occupait la partie mérid. du Douab, entre le Gange et la Djemnah. La richesse de ses productions et l'avantage de sa position l'ont souvent exposé aux invasions des princes voisins. Les Anglais s'en emparèrent, en 1763, en poursuivant le nabab Choudja-Addaouléh, et, en 1764, ils y défirent les armées réunies du nabab et des Mahrattes, mais ce distr. fut remis à l'empereur Chah-Alom, qui ne tarda pas à le céder aux Mahrattes; les Anglais le reprirent, et l'accordèrent au nabab en 1772, moyennant une redevance annuelle de 50 lacks de roupies. Les successeurs de ce prince l'ont conservé jusqu'en 1801, qu'ils le remirent aux Anglais, ne pouvant payer la redevance.

KORAH, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le Kotch, distr. de Potchom, à 23 l. O. N. O. de Bhoudj et à 27 l. O. N. O. de Mandavie. Les environs sont montagneux, et renferment de nombreuses mines de fer, qu'on exploite.

KORA-HOTTENTOTS, peuple de la Hottentotie. *Voy.* Koranas.

KORAKA, Coryceon, cap de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saghala, sur l'Archipel, à l'extrémité méridionale de la presqu'île formée au S. du golfe de Smyrne; à 6 l. S. E. de Tchechméh.

KORAKILEV, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Malabar, distr. de Kourmnaad; à 7 l. N. O. de Calicut et à 6 l. S. S. E. de Mahé, sur l'océan Indien.

KORAMIÉH, ville de Barbarie, roy. et un peu au S. O. de Tripoli, près de la Méditerranée. Il y a un grand nombre de fours à chaux.

KORANA, rivière de la Croatie militaire. Elle sort du lac Plittvicza, dans le distr. régimentaire d'Ottochacz, sur le versant orient. de la Petite-Kapella, sépare, sur un court espace, la Croatie militaire de la prov. turque de Bosnie, et se joint à la Kulpa, par la rive droite, près de Carlstadt, après un cours d'environ 20 l., généralement du S. au N.

KORANAS, KORA-HOTTENTOTS, KORAS ou KORAQUAS (hommes à chaussures), peuple de la Hottentotie, dont il occupe le centre. Il est au N. des Bosjesmans, à l'E. des Namaquas, au S. des Betjouanas et à l'O. des Cafres proprement dits; il habite surtout sur les bords de l'Orange supérieure et moyenne. Son principal endroit, Klaarwater ou Criqua, se trouve un peu au N. de ce fleuve. Les Koranas diffèrent des autres Hottentots par un visage plus rond, par les os des joues plus proéminens et par des yeux noirs moins vifs. Ils sont généralement voluptueux, indolens et sans courage; indifférens sur presque tout ce qui se passe autour d'eux, ils ne montrent aucun désir pour quelqu'instruction que ce soit, et abhorrent également toute application d'esprit ou effort et mouvement de corps. Ils sont assez généralement nomades et demeurent sous des tentes de nattes de joncs supportées par des pieux; ils vivent du produit de leurs troupeaux, qui consistent principalement en bêtes à cornes dont les peaux servent à les vêtir. On les dit très-adroits à dresser les bœufs pour la monture. Chaque kraal ou rassemblement de huttes de Koranas est gouverné par un chef dont la charge est héréditaire. La langue de ce peuple est un dialecte du hottentot. On cite, parmi les tribus des Koranas, les Criquas ou Griquas et les Karamankeys; cependant ces derniers sont considérés quelquefois comme une peuplade à part.

Des missionnaires anglais sont parvenus à convertir quelques Koranas; indépendamment de Klaarwater, où est leur établissement le plus important, ils ont encore, parmi ces peuples, ceux de Hardcastle, Campbell, Kloofdorp, Kama et Konnah.

KORASSAN, prov. de Perse. *Voy.* Khoraçan.

KORASU, ville du Japon, sur la côte N. E. de l'île de Kiou-sion, prov. de Fizen, à 30 l. N. de Nagasaki.

KORATCHY, *Kurachee*, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs, distr. de Korralou; à 12 l. O. de Tattah et à 32 l. O. S. O. d'Hayder-abad. Lat. N. 24° 52'. Long. E. 64° 57'. Elle est au

fond du havre de Konr-Ali, dans lequel se jette une petite rivière, au N. de l'embouchure de la branche la plus occid. du Sind. Ce havre est très-resserré, et, à cause de la barre qui se trouve à son entrée, il ne peut recevoir que des navires tirant 16 pieds d'eau; un fort, situé au N. O., sur un promontoire, défend suffisamment cette entrée. La ville est entourée d'un mur en terre peu élevé, flanqué de tours et en mauvais état. Elle est défendue par une citadelle. On y compte 3,250 maisons, un grand nombre de mosquées, de temples hindous, de bazars, etc. Il s'y fabrique beaucoup de toile de coton, et de feutre. Elle doit surtout son importance à sa situation vers les confins de l'Hindoustan et du Béloutchistan. Son port est fréquenté par toutes les nations : on en exporte principalement du riz, du coton, du beurre, de l'huile, du salpêtre, des chevaux et d'autres marchandises provenant de l'Afghanistan; les importations consistent en métaux, ivoire, thé, sucre, épiceries, et en toutes sortes d'objets des manufactures de l'Inde et de l'Europe. Hamilton évalue sa pop. à 13,000 hab., la plupart Hindous. Les environs sont plats et sablonneux. On y élève un grand nombre de chameaux.

On suppose que Koratchy est l'ancien *Port d'Alexandre*.

KORAYE, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 15 l. N. N. E. de Kétek.

KORB, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. E. N. E. de Waiblingen, et à 4 l. E. N. E. de Stuttgart. 1,200 hab.

KORCIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 10 l. O. de Telsze.

KORD-KEYLÉH, bourg de Nubie, roy. et à 18 l. N. de Sennaar; sur la rive droite du Bahr-el-Azrak, au-dessus du confluent du Rahad et au-dessous de celui du Dender.

KORDOFAN, pays de la partie orient. de la Nigritie, à l'E. du Darfour et à l'O. du Sennaar. Il est presque de tous côtés entouré de déserts, excepté vers le S. où s'élèvent les montagnes habitées par des Nubas, et qui forment une chaîne de volcans à demi-éteints, dont un, situé vers Koldagi, fume continuellement et jette des cendres chaudes sans interruption. Aucun cours d'eau considérable n'arrose ce pays, qui est en général peu cultivé. Les productions principales qui servent à la subsistance des habitans, sont le maïs et le dourra. Cette contrée nourrit une grande partie des animaux d'Afrique : suivant un naturel, esclave en Égypte, la licorne y existe sous le nom de *nilukna;* le mâle seul porterait une corne longue et droite. On y trouve des sables aurifères vers Chaboun. La plupart des habitans du Kordofan sont des Arabes mahométans de la tribu de Bakara qui ont les mêmes usages et le même langage que ceux du Darfour; tous les autres indigènes qui ne descendent pas d'un sang arabe pur ont les cheveux crépus et laineux et annoncent la race nègre par tous les autres traits, cependant ils n'ont pas ces os de la joue proéminens qui caractérisent et distinguent les nègres de l'Afrique tropicale occidentale de toutes les autres races; parmi ces nègres on remarque les Nubas, partagés en diverses tribus ou peuplades, qui habitent particulièrement sur les montagnes de ce pays, quoique cependant plusieurs d'entre elles se soient répandues dans d'autres parties du Kordofan. Tous les Nubas de ce pays sont d'un caractère doux, débonnaire et laborieux; il n'y a que ceux de Kollan qu'on accuse d'être enclins au vol. Les autres s'adonnent à la culture des terres, fabriquent des étoffes de coton, et plusieurs d'entre eux connaissent l'art de fondre le minerai, de forger et de façonner le fer. La plupart de ces tribus ont un idiôme particulier qui a pour base les langues de Koldagi, de Chaboun et de Takel; elles sont idolâtres et adorent, à ce qu'on dit, la lune, ou du moins adressent leurs prières à cet astre. Il se fait un grand commerce par caravanes entre ce pays, la Nubie et le Darfour : les marchands portent en Nubie de la gomme arabique de très-bonne qualité, du tamarin, de l'encens, du natron du Darfour, une sorte de poix particulière au Kordofan et au Darfour, des cordes de cuir, des sacs de la même matière, des outres faites de peaux de moutons, des vases de bois, curieux pour leur travail, des plumes d'autruche et des esclaves qu'ils tirent du Darfour; ils prennent en retour des perles et autres ornemens, de la farine, beaucoup d'aromates, surtout des clous de girofle, de la toile d'Égypte, des tissus de coton et de soie, du café, etc. Une des monnaies les plus en usage au Kordofan, est une petite pièce de fer.

Le Kordofan a été soumis tour à tour au Darfour et au Sennaar, et indépendant sous un chef qui paraît être aujourd'hui vassal de l'Égypte. Le vice-roi de ce pays y envoie

souvent des troupes qui enlèvent les habitans, dont il recrute ses armées. Tel a été le but de l'expédition qu'il y fit faire en 1820 : aussi ce malheureux pays se dépeuple-t-il journellement. Ibéit en est la capitale.

KORDOS, ville de Grèce. *Voy.* Corinthe.

KORDOUFAN, pays de Nigritie. *Voy.* Kordofan.

KORELICZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 33 l. E. S. E. de Grodno, distr. et à 5 l. E. de Novogrodek.

KOREMOZ, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Caba-sou.

KORENDYK ou GOUDSWAARD, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. de Dordrecht. 620 habitans.

KORÉNI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 16 l. O. de Rzeczyca, sur la rive droite de l'Ipa.

KORENICZA, rivière qui prend sa source dans la Croatie militaire, distr. régimentaire d'Ottochacz, dans la vallée de son nom, sur le versant oriental de la Petite-Kapella. Elle coule au S. E., et après un cours de 3 l., se perd sous terre près de Ponor; elle reparaît, à 3 l. N. E. de ce point, sous le nom de Klokot : elle se trouve alors dans la Croatie turque, en Bosnie, et se joint bientôt à l'Unna, par la rive gauche, à 2 l. S. O. d'Ostrosacz.

KORENNAÏA-POUSTYN, couvent de Russie, en Europe, gouv. de Koursk, à environ 6 l. d'Orel. Fundé en 1300, il est devenu célèbre par une image miraculeuse de la Vierge qui y attire un grand nombre de pèlerins, particulièrement le 9e vendredi après Pâques : il s'y tient alors une foire, qui est une des plus considérables de la Russie, et où se rassemblent des marchands de toutes les prov. de l'empire, ainsi que des étrangers. Il s'y vend particulièrement beaucoup de chevaux.

KORENTCHI, vallée de l'île de Sumatra, dans l'intérieur, au N. du pays de Serampei, à 60 l. N. de Bencoulen. Le milieu en est occupé par un vaste lac, très-élevé au-dessus du niveau de la mer, et dont les bords sont couverts d'habitations. Le sol, très-fertile, produit en abondance du coton, de l'indigo, du tabac, des noix de coco, des légumes, des pommes de terre et des fruits; il y a beaucoup de poisson, du gibier et de la volaille, surtout des pigeons. On y recueille de l'or. Les habitans sont plus petits que les Malais, et ont un air sauvage; les femmes ne sont pas belles. Ils fabriquent de la poudre à canon, et entretiennent un commerce actif avec les habitans des côtes, principalement avec ceux de la côte occidentale.

KORFIN-PIRA, rivière de Chine, prov. de He-loung-kiang. Elle coule au N. E., et se joint à l'Amour, par la rive droite, à 30 l. S. E. de la ville du dép. de He-loung-kiang.

KORG ou CHOUERI, île du golfe Persique, près des côtes du Farsistan, en Perse, à environ 3/4 de l. N. de l'île de Kharek et à 14 l. O. N. O. d'Aboucher. Sa longueur est d'à peu près 1 l. et sa largeur de 3/4 de l. Elle est entourée de rochers; on y trouve beaucoup d'eau, et, quoique le sol soit très-propre à recevoir une bonne culture, elle n'est ni cultivée ni habitée.

KORGOMMAH, *Kurgomah*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. de Gandouana, distr. du Sirgoudjah, à 20 l. N. de Rottonpour et à 85 l. S. O. de Patna. Lat. N. 23° 11′. Long. E. 80° 5′. Le pays qui l'entoure est d'un aspect sauvage, et a pour habitans les Gands, peuplade incivilisée.

KORIAKOV, forteresse de Russie, en Asie, prov. et à 88 l. S. E. d'Omsk, sur la rive droite de l'Irtych, et non loin du lac de son nom, d'où l'on extrait beaucoup de sel, qui est transporté dans les magasins de Koriakov et de Tobolsk.

KORIAKS, peuplade de Russie, en Asie, qui habite la partie orientale de la prov. d'Iakoutsk et du distr. d'Okhotsk et au N. du Kamtchatka. Elle se divise en deux parties, l'une sédentaire et l'autre nomade. Les Koriaks sédentaires habitent les bords de la mer d'Okhotsk, dans des villages semblables à ceux des Kamtchadales, dont ils ont à peu près les mœurs. Ils vivent de poisson séché, de chair et d'huile de baleine et de phoque, et de la viande des rennes. Ils ont une grande passion pour les liqueurs fortes, et, comme il leur est difficile de s'en procurer, ils tirent du champignon une espèce d'eau-de-vie. Loin d'être jaloux de leurs femmes, ils les offrent d'autant plus volontiers aux étrangers qu'ils espèrent en retirer plus de profit. On pense qu'ils ne sont pas plus de 1,500 à 1,600 individus.

Les Koriaks nomades diffèrent de ceux-ci par leur humeur farouche; leur seule richesse consiste en rennes, dont quelquefois un seul d'entre eux possède jusqu'à 3,000, partagés en différens troupeaux. Ils sont d'une stature moyenne, et ont la barbe et les cheveux noirs.

Ils sont très-jaloux de leurs femmes : celles-ci se tatouent le visage, et sont presque aussi laides que leurs maris, qui en prennent jusqu'à 4; elles leur sont très-soumises, et gardent leurs troupeaux. Les Koriaks ne paient pas tous tribut aux Russes, en raison de la difficulté d'en faire le dénombrement à cause de leur vie errante; il est, en outre, difficile de pénétrer dans leur pays, entre-coupé de marécages. Ils sont souvent en guerre entre eux, et ils pillent, quand ils en trouvent l'occasion, leurs compatriotes sédentaires.

KORIAN, ville de Perse. *Voy.* Ghourian.

KORIDJÉ, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Gheortcha.

KORITSCHAN, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. O. N. O. de Hradisch, et à 11 l. E. S. E. de Brunn. Il a 1 château, 1 verrerie, 1 fabrique de potasse, 1 scierie, des brasseries et des distilleries d'eau-de-vie. 1,200 hab. Près de là se trouve la source minérale de Swata-Studinka.

KORITSIN, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Koritcin.

KORK, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, chef-lieu de baill.; à 1 l. 3/4 E. de Strasbourg et à 3 l. 1/4 N. N. O. d'Offenbourg, entre deux bras de la Kinzig. Il y a une usine et deux martinets à cuivre. 966 hab.

Le baill. renferme 9,270 hab.

KORKAN, ville de Perse. *Voy.* Djoanjan.

KORKHODÉH, *Kurkhoduh*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov., distr. et à 8 l. N. O. de Debly, à peu de distance du canal de ce nom.

KORKISSIA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Karkissa.

KORKOL, bourg de Nubie, roy. et à 22 l. N. N. O. de Sennaar.

KORMA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. S. S. E. de Mohilev, distr. et à 11 l. E. de Rogaczev.

KORMOCZ-BANYA, ville de Hongrie. *Voy.* Kasmnitz.

KORMOND, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche de son nom, à 5 l. 1/2 S. de Steinamanger, au confluent de la Pinka et de la Raab. Il y a 1 château, 2 églises protestantes et 1 synagogue. 2,850 hab., dont 386 Juifs.

KORMUDCH, petite ville de Perse, dans le Farsistan, distr. de Chahpour, à 38 l. S. O. de Chiraz et à 15 l. S. E. d'Aboucher; près d'une plaine fertile, sur la Tinginhanouche. Elle est défendue par une forteresse environnée d'un large fossé à sec; les maisons de la ville sont bâties en briques séchées; plusieurs ne sont que de véritables cabanes. Il y a une mosquée, qui renferme le tombeau d'un imâm réputé saint. Elle est habitée par des Arabes.

KORNACA, île du golfe Arabique. *Voy.* Émeraudes (île des).

KORNAPRAYAGA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Kosnprag.

KORNAU, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, comté, baill. et à 2 l. N. O. de Diepholz, sur la Hunte. 262 hab.

KORNBOURG, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/2 N. E. de Schwabach, et à 9 l. E. d'Anspach. Il y a un château, plusieurs manufactures de tabac, et dans les environs une carrière abondante.

KORNEGALLÉ, village de l'île de Ceylan, dans le Haoulera-Corla, à 10 l. O. N. O. de Candy et à 17 l. N. E. de Colombo; sur une pente douce, à la base d'une chaîne de hauteurs rocailleuses. Il fut autrefois la résidence des princes du Haoulera-Corla; on voit encore les restes de leur palais au pied de l'Atou-Gallé. Du reste, ce village est peu important.

Les environs sont bien cultivés et bien arrosés.

KORNER, bourg du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Gotha, baill. de Volkerode; à 5 l. 1/2 S. O. de Sondershausen, sur la rive droite du Notter. 980 hab.

KORNEUBOURG, *Korneuburg*, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, chef-lieu du cercle inférieur du Manhartsberg; à 3 l. 1/2 N. de Vienne, sur la rive gauche du Danube, vis-à-vis de Klosterneubourg. Lat. N. 48° 21' 22". Long. E. 13° 58' 45". Elle est bien bâtie et possède 1 école supérieure, 1 d'industrie et 1 de pionniers. 1,858 hab.

KORNHAUS, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 3/4 N. E. de Rakonitz, et à 7 l. 3/4 O. N. O. de Prague. Il y a un château.

KORNICA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 8 l. 1/3 S. d'Ostrug, et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Zaslaw.

KORNICZEL, village de Hongrie, comitat de Bihar, marche de Wardein; à 6 l. 3/4 S. S. O. de Somlyo et à 11 l. E. de Gross-Wardein. Il y a des mines de cuivre dans les environs.

KORNNEUBOURG, ville de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Kornneubourg.

KORNORFA, territoire de Nigritie, dans le Haoussa, prov. de Zeg-Zeg. Il fait partie du pays de Bôchir, et se divise en une vingtaine de cantons. Il est gouverné par un roi qui fait souvent des excursions dans le Bournou et le Kano On y trouve des mines d'or, de sel et d'antimoine.

KORNPRAG ou KORNAPRAYAGA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval; à 11 l. E. N. E. de Sirynagor et à 15 l. S O. de Bhadry-nath, au confluent de l'Alakananda et du Pindar.

KOROGRA, cap sur la côte S. E. de l'île de Céphalonie, une des îles Ioniennes, à 2 l. 1/2 S. O. du cap Capro et à 3 l. N. E. du cap Skinari de l'île de Zante.

KOROLEN, bourg de Russie, en Europe, gouv de Livonie, distr. et à 19 l. S. de Dorpat.

KOROLEVETZ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. E. de Tchernigov, chef-lieu de distr.; sur le Dobryé-Vody. Il s'y tient 4 foires par an. 1,300 hab.

KOROLOWKA, bourg de Gallicie, cercle et à 7 l. S. S. E. de Czortkow, et à 9 l. E. S. E de Jaslowice; sur la rive droite de la Niczlawa, affluent du Dniester.

KORON, ville de Grèce. *Voy.* Coron.

KORONOWO, ville des États Prussiens. *Voy* Caone.

KOROP, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 29 l. E de Tchernigov, distr. et à 7 l. O. de Korolevetz: près de la rive gauche de la Desna Il s'y tient plusieurs foires par an. 1,000 hab. Elle a été beaucoup plus peuplée.

KÔRÔS, comitat, district régimentaire et ville de Croatie *Voy.* Karutz.

KÔRÔS ou KÔRÔSCH, Crissia ou Crisius, rivière de Hongrie, qu'on appelle quelquefois le Triple Korös, parce qu'elle est formée par trois rivières : Sebes-Körös (Körös rapide), le Feher ou Fejer-Körös (Körös blanc), et le Fekete-Körös (Körös noir). La première de ces branches prend sa source en Transylvanie, comitat et à 7 l. O. de Klausenbourg, entre en Hongrie près et au S. du mont Oszoj, et, après avoir traversé le comitat de Bihar et la ville de Gross-Wardein, parcourt le N. E. du comitat de Bekes. Le Feher-Körös vient aussi de la Transylvanie, et a sa source dans le N. E. du comitat de Zarand, au mont Sztrimba; il arrose, dans la Hongrie, le N. du comitat d'Arad et le S. E. de celui de Bekes. Quant au Fekete-Körös, qui coule entre les deux précédens, il prend naissance sur les frontières de la Transylvanie, parcourt le S. du comitat de Bihar, et n'arrose que sur une petite étendue les deux autres comitats dont nous venons de parler. Ces rivières coulent toutes les trois généralement à l'O., et le cours de chacune d'elles est d'environ 40 l.; toutes trois encore traversent des marécages considérables dans une grande partie de leur cours inférieur. Le Feher-Körös et le Fekete-Korös se joignent à Bekes, et c'est le courant produit par leurs eaux réunies qui forme, en se mêlant au Sebes-Koros, le Triple Körös Celui-ci se dirige à l'O., à travers un pays marécageux, en baignant tantôt le comitat de Bekes, tantôt celui de Heves et la Grande-Kumanie, et se joint enfin à la Theiss, par la gauche, vis-à-vis de Csongrad; son cours est de 25 l., et son principal affluent est le Bereityo, à droite.

KÔRÔS (KIS), bourg de Hongrie, comitat et à 13 l. S. S. E. de Pesth, et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Kalocsa, marche de Solt.

KÔRÔS (NAGY), bourg de Hongrie, comitat et à 17 l. N. E. de Pesth, marche et à 3 l. 3/4 N. de Ketskenut.

KÔRÔS-BANYA, bourg de Transylvanie. *Voy.* Altensuro.

KOROSTYCHEV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. O. de Kiev, distr. et à 5 l. 1/2 S. de Radomyls; sur la rive gauche du Teterev.

KOROTCHA, ville de Russie. *Voy.* Karotcha.

KAROTOÏAK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 17 l. S. de Voronej, chef-lieu de distr.; sur la rive droite du Don. Elle a 4 églises et 1 couvent. 2,400 hab. Cette ville a été fondée en 1642, pour défendre les frontières contre les Tartares Nogais et ceux de la Crimée.

Le distr. est dans la partie occid. du gouv. Le sol en est très-fertile en grains.

KOROU, COUROU ou HEHROUD, bourg de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, distr. et à 27 l. N. N. O. d'Ispahan, et à 10 l. S. de Kachan, près de la route qui conduit de l'une à l'autre de ces villes; sur le penchant d'une colline. C'est un des séjours les plus agréables de la Perse pendant l'été. Il est composé de 60 feux.

Non loin de là est un caravansérail construit par Abbas-le-Grand, au pied d'une roche baignée par un ruisseau. On remarque au sommet de la roche une enceinte murée inhabitée, flanquée de 4 tours. Avant d'ar-

river à ce caravansérail, on aperçoit le mont Korou (le *Coron* de Ptolémée) qui séparait la Parthie de la Médie.

KOROUL, *Korul*, ville de l'Hindoustan, état de Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Baroda; sur la rive droite de la Nerbedah, à 6 l. N. E. de Barotch.

KOROUND, ville de l'Hindoustan, dans les états du nabab d'Aoude, distr. et à 9 l. N. N. O. de Laknao, et à 8 l. S. de Kheyr-abad; près de la rive droite du Goumty.

KOROVITTY, distr. de la partie S. O. de l'île de Ceylan. Il s'étend sur le versant S. O. des montagnes que couronne le Pic d'Adam, et est arrosé au S. par le Kallougsoga. Le principal endroit est le village de Korovitty, qui se trouve à 12 l. E. S. E. de Colombo.

KORPAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Coooapah.

KORPO, île de Russie, en Europe, sur la côte occid. de la Finlande, dans la Baltique. Lat. N. 60° 5'. Long. E. 19° 11'. Elle fait partie de l'archipel d'Abo; sa circonférence est d'environ 7 l. Elle renferme un bourg de son nom et plusieurs villages.

KORPONA, ville de Hongrie. *Voy.* Karpen.

KORRA, *Kurra*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 9 l. S. E. d'Ahmednagor.

KORRAH, *Kurrah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid de Bombay, prov., distr. et à 12 l. N. O. d'Allah-abad, et à 2 l. S. S. O. de Manekpour. Elle s'étend l'espace d'1/2 l. sur la rive droite du Gange, où il y a un vieux fort en ruine. On y voit plusieurs temples hindous : le plus grand est consacré à Mahadeva. On y fabrique de belles toiles de coton et des indiennes.

Cette ville était autrefois le chef-lieu d'un distr. de même nom, remarquable par sa fertilité. Elle a déchu insensiblement depuis que l'empereur Akbar transféra la résidence du gouverneur de ce distr. à Allah-abad.

KORRAH, *Kurrah*, ville forte de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 14 l. S. E. de Djounyr, et à une égale distance E. N. E. de Pounah, près de la rive droite de la Koukra. Lat. N. 18° 45'. Long. E. 72° 15'. Elle fut prise par les Anglais en février 1818.

KORRALOU, *Kurralu*, district de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs, à l'O. du distr. de Tattah. Il est baigné au S. par la mer d'Oman, et s'étend à l'O. jusqu'aux monts Brah-ouiks, qui le séparent du Béloutchistan. Koratchy en est le lieu principal.

KORRATYA, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Karatava.

KORREGONG, village de l'Hindoustan anglais, présidence et à 33 l. E. S. E. de Bombay, prov. d'Aureng-abad, distr. de Djounyr; sur la rive gauche de la Bimah, à 6 l. N. E. de Pounah.

En 1817, une petite troupe d'Anglais résista aux forces du Peychoua, qui consistaient en 30.000 hommes.

KORROSGAM, *Kurrusgaum*, ville de l'Hindoustan, dans les états du Nizam, prov. de Bérar, distr. de Gavelgor; à 3 l. N. E. d'Ellitchpour, sur la Bagola.

KORRY, *Kurree*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. d'Aureng-abad, distr. et à 11 l. S. E. de Djôâr, et à une égale distance N. E. de Calliany.

KORRY, *Kurree*, ville de l'Hindoustan, état de Guykavar, dans le Goudjérate, à 9 l. N. O. d'Ahmed-abad. Lat. N. 23° 17'. Long. E. 70° 6'. Il y a un fort qui fut pris en 1802 par les Anglais.

KORRY KORRY, territoire de Nigritie, au S. E. du Haoussa; il confine au N. avec la prov. de Katagoum.

KORSCHENBROICH, village des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. O. S. O. de Dusseldorf, cercle et à 2 l. E. de Gladbach. 2,172 hab.

KORS-FIORD, détroit sur la côte occid. de Norwège, entre les îles Tostöe et Grand-Sartoröe et celles de Kalvöe et de Hundvaagland, au S. O. de Bergen, par 60° 9' de lat. N. et 2° 47' de long. E.

KORSHOLM (MEDLEDEL), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Vasa, dont il forme la partie occid. On y remarque Ny-Karleby.

KORSHOLM (NORRA), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Vasa, dont il forme la partie N. On y remarque Iacobstad.

KORSHOLM (OSTRA), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Vasa, dont il forme la partie S. E. Kuortane est un des endroits principaux.

KORSHOLM (SOEDRA), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Vasa, dont il forme la partie S. O. On y remarque Vasa.

KORSOUA, *Kursooa*, rivière de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale,

dans l'Oryçah. C'est une branche du Braminy, dont elle se sépare un peu au N. O. de Madpourgor, et qu'elle rejoint à 3 l. N. O. de Koldyp. Son cours est d'environ 20 l., et sa direction générale de l'O. à l'E.

KORSOUN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 7 l. 3/4 E. S. E. de Bogouslav, et à 10 l. 1/4 N. E. de Zvénigorodka; sur la rive droite du Ros.

KORTAL, bourg de la Turquie d'Asie. *Voyez* Cartal.

KORTCHANY, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Korciany.

KORTCHEVA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. E. de Tver, chef-lieu de distr.; sur la rive droite du Volga. 450 habitans.

Le distr. est assez fertile; les bois y offrent de grandes ressources. Il contient 67,000 hab.

KORTCHIN, pays de l'empire Chinois. *Voy.* Kartchin.

KORTI, ville de Nubie, dans le pays de Chagheia, vers la limite de celui de Dongolah; à 16 l. E. de Vieux-Dongolah, sur la rive gauche du Nil. Elle se divise en 3 parties, défendues chacune par un château-fort. Les caravanes qui se rendent d'Égypte à Sennaar quittent le fleuve dans cet endroit et traversent directement le désert de Bahiouda pour se rendre à Chendi. La chaîne de montagnes qui borde en général la rive gauche du Nil est coupée, près de cette ville, par un défilé, à travers lequel passe la route de Chendi : c'est dans une des montagnes de ce défilé qu'on a excavé plusieurs petits temples et grottes ornés de colonnes et de statues.

Korti a été incendiée et presqu'entièrement détruite, après la victoire qu'Ismail-pacha, fils du vice-roi d'Égypte, y remporta, en 1819, sur les Arabes.

KORTRIGHT, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Delaware, à 5 l. N. N. E. de Delhi et à 21 l. O. S. O. d'Albany. 2,548 hab.

KORTRIJK, ville des Pays-Bas. *Voyez* Courtray.

KORY, ville de l'empire Chinois. *Voyez* Kao-lino.

KORYAL, ville de l'Hindoustan. *Voyez* Mangalore.

KORYCIN, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Bialistok, distr. et à 7 l. 1/4 O. N. O. de Sokolka; sur la rive droite de la Brzozovka.

KORYMPOUR, *Kureempoor*, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des 3 Émirs, à 5 l. S. d'Illah-abad et à 46 l. S. E. d'Hayder-abad. Il s'y fabrique beaucoup de calicots.

KORYTNICA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 5 l. 3/4 N. O. de Vladimir, et à 12 l. 1/2 S. O. de Kowel.

KORZEC, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 7 l. O. de Nowgrad-Wolynsk.

KOS-ADJI, cap de la Tartarie indépendante, dans le Kharism, sur la mer Caspienne, au S. du golfe de Kindelinsk. Lat. N. 42°. Long. E. 49° 20'.

KOSCHING, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. N. E. d'Ingolstadt, et à 10 l. O. S. O. de Ratisbonne. Il y a 6 brasseries, 1 raffinerie de salpêtre, 1 de potasse et une briqueterie. 195 maisons.

KOSCHMIDER, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 1/4 E. d'Oppeln, cercle et à 1 l. 1/2 O. de Lublinitz. Il y a une usine qui fournit environ 10,000 quintaux de fonte de fer par an.

KOSCIAN, ville des États Prussiens. *Voy.* Kosten.

KOSEL, ville forte des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. S. S. E. d'Oppeln, et à 6 l. N. E. de Leobschutz; chef-lieu de cercle, sur l'Oder. Elle est baignée à l'O. par un grand étang, et a 5 églises catholiques, 1 hôpital et 4 casernes. 3,593 hab. Elle a été prise, en 1807, par les Français.

Le cercle contient 26,880 hab.

KOSEN, village des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. 3/4 S. O. de Merseburg, cercle et à 1 l. S. O. de Naumbourg, sur la Saale, qu'on y traverse sur un pont de pierre. Il y a une saline, qui fournit annuellement 41,000 quintaux de sel.

KOSFELD, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. O. de Munster; chef-lieu de cercle, sur la Berkel. Elle est entourée de quelques fortifications percées de 3 portes, et a 2 châteaux, 2 églises catholiques, 1 collège, 1 hôpital, des manufactures de toiles et d'étoffes de laine, et des tanneries. 5,532 hab.

KOSI ou KOSIE, roy. de la Guinée supérieure, à la côte de Benin; sur la rive gauche du Lagos. Il est très-peu connu. La capitale porte le même nom.

KOSI ou KOSIE, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Benin, capitale du roy.

de son nom ; à quelques lieues de la rive gauche du Lagos, à 50 l. O. N. O. de Benin. On la dit considérable et construite à peu près comme Coumassie. Elle est, par sa situation, maîtresse du commerce d'esclaves qui se fait par le fleuve.

KOSI, rivière de l'Hindoustan, formée, dans le Neypâl, à l'E. de Catmandou, de plusieurs cours d'eau qui descendent des montagnes du Neypâl proprement dit. Après avoir arrosé le pays des Kirâts et les districts de Khatang, de Saptari et de Morang, elle entre dans le Bengale, dont elle parcourt le N. O., et se joint au Gange, par la gauche, à 8 l. N. E. de Boglipour et à 40 l. N. O. de Mourched-abad. Son cours est d'environ 100 l., dans deux directions principales, d'abord à l'E. S. E., puis au S. Ses principaux affluens sont l'Arun et le Tombar, à gauche, et le Gogary, à droite. Cette rivière coule, dans sa partie inférieure, au milieu d'un pays de plaines; mais, dans le Neypâl, elle arrose des cantons montagneux, surtout vers Tchatra, où elle se fraie un passage à travers les monts Lama-Dangra.

KOSIA, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, distr. de Voultcha; à 4 l. 1/2 N. N. O. de Rimnik, sur la rive droite de l'Aluta. Il y a un grand couvent grec.

KO-SI-CHANG, archipel dans le N. du golfe de Siam, sur la côte du roy. de ce nom, à 2 l. au large de l'embouchure du Meinam, par 13° 12′ de lat. N. et 98° 35′ de long. E. Il se compose de 7 à 8 petites îles peu importantes; on remarque cependant celles de Ko-si-chang et de Ko-cram, qui forment entre elles un excellent port, abrité de tous les vents, excepté de celui du N. La première a 2 l. 1/2 de long sur 1 l. de large, et se compose de montagnes très-élevées et couvertes de bois propres à l'ébénisterie, tels que l'érable; elle est inculte et n'a d'autres habitans que le gardien d'un temple, construit sur une colline, à l'extrémité S. E., par les marins des jonques cochinchinoises qui viennent chaque année commercer à Bankuk : l'avantage d'y trouver du bois et de l'eau en a fait une relâche pour les navires des indigènes qui se préparent à remonter le Meinam. On y trouve une espèce d'igname non comestible, dont les racines bulbifères parviennent à une grosseur extraordinaire, et dont la fécule desséchée est employée comme fébrifuge. L'archipel de Ko-si-chang abonde en plusieurs espèces de pigeons très-beaux qui ne se trouvent pas sur le continent. Les bancs d'huîtres sont nombreux dans la mer qui l'environne.

KOSILA ou CAUSILA, rivière de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale. Elle prend sa source dans le Kemaon, près de Kontouly, coule d'abord au S. jusque vers Almora, puis à l'O. S. O. jusqu'aux montagnes qui séparent le Gorval de la prov. de Dehly; elle pénètre alors dans cette dernière, où elle se dirige au S. S. O., et se joint à la Ramganga, par la rive gauche, à 3 l. au-dessous de Rampour, après un cours très-rapide d'environ 40 l.

KOSIMA, île du Japon, au N. du cap Sangar et à l'entrée occid. du détroit de ce nom, qui sépare l'île de Nifon de celle d'Yesso. Elle est nue et stérile. De vastes couches de lave s'y élèvent en amphithéâtre jusqu'à un cratère qui n'a que 150 pieds au-dessus de la mer et d'où il sort continuellement de la fumée.

KOSINAÏ, montagne de la Turquie d'Europe, dans le N. de la Servie, au S. O. de Semendria et au S. de Belgrade.

KOSLE, ville de Nubie, dans le pays de Taka; sur la rive droite du Tacazzé.

KOSLIN, régence et ville des États Prussiens. *Voy.* Cöslin.

KOSMANOS, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau, à 3/4 de l. N. E. d'Iung-Bunzlau et à 2 l. 1/4 S. E. de Weisswasser. Il possède un château. 820 hab. Dans les environs est la vallée de Joseph, qui contient une manufacture de coton.

KOSMIDJAN, village de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, distr. et à 24 l. S. E. d'Ilsmadan, et à une égale distance S. O. de Coum. Il est au pied d'une colline et environné de vergers et de vignobles. On y fabrique de jolis tapis en laine, d'un dessin varié et dont les couleurs sont très-vives. Environ 400 Persans et 20 familles arméniennes.

KOSMINEK, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 2 l. 1/4 E. de Kalisch. On y fabrique du drap et des chapeaux. 663 hab.

KOSOGOL, lac de l'empire Chinois. *Voy.* Kossogol.

KOSOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. S. E. de Grodno, distr. et à 8 l. 1/4 S. S. O. de Slouim.

KOSOW, ville de Pologne, voiwodie, obwodie et à 11 l. N. de Siedlec. 100 maisons.

KOSPOUR, ville capitale du Catchar. *Voy.* Khaspour.

KOSROUF, petit port de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, dans la Crimée, distr. et à 13 l. O. S. O. de Kéfa. Il est assez commode, mais peu fréquenté.

KOSSA ou KASSA, en slave *Kosseca* ou *Kossice*, bourg de Hongrie, comitat et à 4 l. 1/2 N. E de Trentschin, marche de son nom; à 2 l. S. O. de Bellus, sur la rive droite du Waag.

La marche est au centre du comitat.

KOSSEÏR, ville d'Égypte. *Voy.* Cosseïr.

KOSSELAUR, ville de l'île Célèbes, sur la côte occid., dans l'état d'Uncuita. Les environs sont riches et fertiles.

KOSSERY, ville de Nigritie, dans le Loggoun, vers la frontière du Baghermé; sur la rive gauche du Chary, à 60 l. S. E. de Kouka. Résidence d'un sultan qui s'est soustrait à la domination du cheykh de Bournou. Elle est murée et renferme des habitations qui consistent en plusieurs caveaux situés à la suite l'un de l'autre; les habitans en ont agi ainsi pour se soustraire aux piqûres des abeilles et des mouches, dangereuses dans ce pays.

Vers Kossery, le Chary est très-large, mais ses rives sont malsaines; le terrain y est bas, et les débordemens des affluens de ce fleuve y laissent des lacs très-étendus, remplis de buissons et d'un aspect désagréable.

KOSSOGOL, lac de l'empire Chinois, dans le pays de Khalkha, près des frontières de la Sibérie, à 50 l. O. S O du lac Baïkal et à 130 l. N. O. d'Ourga. Il a 10 lieues de circonférence; il renferme l'île et le mont de Khoui-boldok. Au S. E. il donne naissance à l'Eghé, qui va se jeter dans la Selengga.

KOSTAINAVEZA, ville d'Illyrie. *Voy.* Lanostsass.

KOSTEL, bourg d'Illyrie, gouv. et à 14 l. S. S. E. de Laybach, cercle et à 7 l. 3/4 S. S. O. de Neustädtl; sur une montagne, près de la Kulpa. Il est muré et a un château. 72 maisons.

KOSTEL ou PODIWIN, ville de Moravie, cercle et à 10 l. S. S. E. de Brünn, et à 4 l. E. N. E. de Nikolsburg, sur la rive gauche de la Taya. 1,584 hab., dont 344 Juifs.

KOSTELECZ-LABSKY, ville de Bohême. *Voy.* Elbe Kosteletz.

KOSTELETZ, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Königgratz, et à 8 l. E. N. E. de Chrudim, sur la rive droite du Wilden-Alder. Il y a un château et des fabriques de chapeaux. 1,900 hab.

KOSTELETZ, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 1/4 S. O. d'Olmütz, et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Prosznitz. 1,100 habitans.

KOSTEN, en polonais *Koscian*, ville des États Prussiens, prov., régence et à 9 l. S. S. O. de Posen; chef-lieu de cercle, sur la rive gauche de l'Obra. Elle est bien bâtie, et renferme 1 église catholique et 2 couvens. On y fabrique beaucoup de toile. 1,765 habitans.

Le cercle contient 35,864 hab.

KOSTENDIL, ville et sandjak de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ghirstendil.

KOSTENDJÉ ou KOSTANITZA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 16 l. S. E. de Sophia, et à 8 l. O. de Tatar-Bazardjik; au pied du mont Rilo, une des branches du Balkan. Il y a des sources thermales et des bains.

KOSTENIEVICZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 5 l. N. E. de Vileika, sur la rive droite du Servetch.

KOSTIANSK, village de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Voronej, sur la rive droite du Don. Il y a une salpêtrière.

Kostiansk fut une ville importante lorsque Pierre-le-Grand établit une amirauté à Voronej, parce qu'on y construisit des magasins de tous les objets nécessaires à l'entretien des troupes; mais depuis que l'amirauté a été transférée ailleurs, cette ville est entièrement tombée. La seule chose remarquable qu'on y trouve est un endroit où l'on a déterré, en 1768, une énorme quantité d'os d'éléphans; on prétend que ces animaux avaient été conduits dans cette partie de l'empire, par des peuples de l'Asie qui faisaient partie de l'armée de Batou-khan, et que sans doute ils ont été tués dans la bataille qui se donna non loin de là et qui décida du sort de la Russie.

KOSTIOUKOVICZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 7 l. S. de Klimovicze, et à 11 l. N. N. O. de Souraj.

KOSTLARN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 3 l. 3/4 S. O. de Griesbach, et à 9 l. S. O. de Passau, sur la rive droite de la Rothal. Il y a un château. On y fabrique de la toile et du drap. 448 hab.

KOSTOUR, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, à 2 l. 3/4 N. de Zvornik; près de la rive gauche du Drin.

KOSTRITZ, village de la principauté de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf, seigneurie,

baill. et à 2 l. N. O. de Gera, et à 2 l. E. S. E. d'Eisenberg; sur la rive gauche de l'Esler. On y voit le château du prince de Reuss-Köstritz; on y entretient des brasseries et des distilleries d'eau-de-vie de grains. 1,100 hab. Près de là se trouve la maison de plaisance d'Eleonorenthal.

KOSTROMA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de son nom. Elle prend sa source dans le N. E. du distr. de Solgalitch, coule au N. N. O. jusqu'à la ville de ce nom, tourne au S. O., et reçoit la Veksa, qui sort du lac Tchoukholmskoi, se dirige alors au S., reçoit la Vioksa, qui sort du lac de Galitch, forme ensuite en partie la limite du gouv. de son nom et de celui d'Iaroslav, et vient se joindre au Volga, sur la rive gauche, près de Kostroma, après un cours d'environ 50 l. Elle est navigable depuis Solgalitch.

KOSTROMA, gouv. de Russie, en Europe, entre 56° 45′ et 59° 12′ de lat. N. et entre 38° 7′ et 45° 39′ de long. E.; borné au N. par le gouv. de Vologda; à l'E., par celui de Viatka; au S., par ceux de Nijnei-Novgorod et de Vladimir, et à l'O., par celui d'Iaroslav. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 100 l., sa largeur moyenne de 45 l., et sa superficie d'environ 5,000 l. Il appartient au bassin du Volga; ce fleuve en arrose la partie S. O., et y reçoit la Kostroma, qui coule dans l'O. et sert en partie de limite au gouv. d'Iaroslav; l'Ounja, qui traverse la partie centrale du N. N. E. au S. S. O., la Vetlouga et son affluent l'Ousta, qui arrosent la partie orient. de ce pays, sont aussi tributaires du Volga. Ce gouv. est, en général, plat, marécageux, fruid dans le N. et en même temps humide, à cause de quelques lacs, tels que ceux de Galitch et de Tchoukhloma; dans le S., il est sec, rempli de bruyères et couvert dans plusieurs endroits de belles forêts. Il ne produit que peu de grains, insuffisans pour la consommation; il y a beaucoup de chanvre et de lin. Les forêts y sont mieux soignées que la culture des champs et des prés. Le peu de bestiaux qu'on y élève n'y profitent pas et ne donnent qu'un laitage très-peu substantiel. On y trouve un grand nombre de bêtes sauvages, telles que des ours, des loups cerviers, des renards, etc. La pêche y donne des produits importans. Ce pays contient un peu de fer, de la chaux, du plâtre et du sel. L'industrie y est très-active: on y compte plus de 50 manufactures de draps pour la troupe, d'indiennes, de toiles de coton, de verre et de papier; il y a, en outre, 32 tanneries. Les habitans de la campagne fabriquent beaucoup de charbon de bois, de goudron, de nattes, d'écorce d'arbres appelées *rogoji*, de bateaux, d'étoffes communes en laine, etc.; plusieurs milliers d'entre eux sont maçons, menuisiers, charpentiers, plâtriers, et vont, en été, exercer leurs professions dans les gouvernemens voisins. Les principales exportations de ce pays sont les cuirs, les toiles, le suif, le lin, les nattes et un peu de goudron et de fer. Les villes les plus commerçantes sont Kostroma et Makariev. 830,000 habitans.

Ce gouv., dont le chef-lieu est Kostroma, se divise en 12 distr.: Boni, Galitch, Iouriev-Povolskoi, Kinechma, Kologriv, Kostroma, Makariev, Nerekhta, Solgalitch, Tchoukhloma, Varnavin et Vetlouga. Le revenu annuel qu'il donne à l'empire est de 3,500,000 roubles.

KOSTROMA, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de district; à 72 l. N. E. de Moscou et à 150 l. E. S. E. de St.-Pétersbourg. Lat. N. 57° 45′ 40″. Long. E. 38° 52′ 36″. Siége d'un archevêché. Elle est agréablement située sur la rive gauche du Volga, près du confluent de ce fleuve et de la Kostroma. Elle a été entourée d'une levée en terre maintenant convertie en promenades; on y compte un grand nombre d'églises, 2 couvens dont 1 de femmes, 1 séminaire, plusieurs maisons de charité et 1 de correction. Elle possède plusieurs fabriques de toiles, de bleu de Prusse, de suif, de savon, 1 fonderie de cloches, 16 tanneries, des tuileries, etc. On en exporte principalement des cuirs, du lin, de la toile, du suif, etc. Il s'y tient des foires. Environ 10,000 hab.

Cette ville a été bâtie, dit-on, par le grand-duc Youri-Vladimirovitch Dolgorouki, et après avoir été l'apanage tantôt des princes de Suuzdal, tantôt de ceux de Vladimir et de Tver, prise et reprise par les uns et par les autres, et souvent saccagée et brûlée par les Tartares et par les brigands qui infestaient le pays lors des guerres civiles, elle fut enfin réunie au grand-duché de Moscou, sous le règne d'Ivan Vasilievitch 1er. C'est dans cette ville qu'en 1613, le jeune Michel Féodorovitch Roucanov, parent, par les femmes, des derniers souverains russes, fut couronné, après avoir été élu czar et autocrate de toutes les Russies, par les princes et boyards assemblés à Moscou.

Le distr. de Kostroma est situé dans la

partie occid. du gouv. et baigné par le Volga, qui y reçoit la Kostroma.

KOSTRZYN, ville des États Prussiens, prov., régence et à 4 l. 2/3 E. de Posen, cercle de Szroda. 884 hab.

KOSULITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 21 l. E. S. E. de Trawnik, à 7 l. E. N. E. de Bosna-serai et à 14 l. 1/2 S. O. de Zvornik; sur la rive gauche de la Krijava.

KOSUMA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Farima, à 30 l. O. de Méaco et à 50 l. O. S. O. d'Yedo.

KOSVA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Perm. Elle descend du versant occid. des monts Ourals, distr. et à 35 l. E. de Solikamsk, coule au S. O., puis à l'O., et se joint à la Kama, par la rive gauche, vis-à-vis de l'usine de Tchermosk, à 20 l. N. de Perm, après un cours d'environ 60 l.

KOSWIK, ville du duché d'Anhalt-Bernbourg, chef-lieu de baill., à 2 l. 1/2 O. N. O. de Wittenberg et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Dessau; sur une hauteur, près de la rive droite de l'Elbe. Elle est murée, et a 1 château, 1 église, 1 synagogue, plusieurs moulins à l'huile et à foulon, et des brasseries. 1,910 hab.

Le baill. de Koswik renferme 6,290 hab.

KÒSZEGH, ville de Hongrie. *Voy.* GUNS.

KOSZEVATO, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. S. de Kiev, distr. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Tarachteha.

KOSZNA, village de la Croatie militaire, 2e district régimentaire Banal; près de la rive droite du Sirovacz, à 6 l. O. S. O. de Kosztainicza et à 18 l. S. S. E. d'Agram. Il y a une riche mine de fer.

KOSZTAINICZA, ville de la Croatie militaire, 2e distr. régimentaire Banal, à 12 l. O. de Gradiska et à 18 l. S. E. d'Agram; sur la rive gauche de l'Unna, au pied de la montagne de Died. Il y a 1 château, 1 église catholique, 1 église grecque et 1 couvent. C'est un entrepôt de marchandises destinées pour la Turquie, ou qui arrivent de ce pays. 1,074 hab.

KOSZYCE, ville de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 10 l. S. E. de Miechow, et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Cracovie, à peu de distance de la Vistule. 482 hab.

KOTA ou KOTAH, ville forte de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, à 8 l. S. E. de Boundy, distr. d'Haraouty, chef-lieu de l'état de son nom et résidence du radjah. Lat. N. 25° 12'. Long. E. 73° 25'. Elle est grande et de forme irrégulière. Les murs qui l'entourent sont en pierre et garnis de bastions. Elle renferme un grand nombre de bonnes maisons en briques et en pierre, et plusieurs beaux temples et autres édifices publics. Il y a auprès des murailles un lac, au centre duquel est érigé le superbe temple de Djougmandoul.

L'état de Kota est dans la partie mérid. de l'Adjemyr; il touche au N. O. et à l'O. aux états de Boundy et d'Odeypour, et a environ 700 l. c Quoique généralement montagneux, il est cependant fertile et bien arrosé; le Tchemboul et le Kally-Sind en sont les principales rivières. Il est gouverné par un radjah radjepout de la tribu de Chohan. Ses revenus sont de 30 lacks de roupies; il en paie 4 en tribut aux Anglais.

KOTABOVA, grand village mahométan de l'île de Ceylan, distr. de Vellassey, à 18 l. E. de Candy, dans une plaine. C'est le principal poste militaire du Vellassey.

KOTACOL, *Kotacul*, ville maritime de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Cartenaad; à l'embouchure d'une rivière, à 4 l. S. S. E. de Mahé et à 10 l. N. N. O. de Calicut.

KOTA-KOLY, ville de Nigritie, à la droite du Diali-ba, et à l'E. du pays de Komba.

KOTÂR, *Kotaur*, ville de l'Hindoustan, dans le Travancore, à 4 l. N. N. O. du cap Comorin et à 14 l. E. S. E. de Trivanderan, sur le Manacondy, par 8° 13' 0" de lat. N. et 75° 21' 0" de long. E.

KOTARINGAN, ville de l'île Bornéo, sur la côte mérid., dans le roy. de Sucadana. Lat. S. 3° 10'. Long. E. 110° 10'. Le port en est très-fréquenté.

KOTARRA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Kotch, distr. de Kânta; à 12 l. N. O. de Mandavie.

KOTA-TANGAH, bourgade de l'île de Sumatra, roy. et à environ 80 l. S. E. d'Achem, sur le Sinkel.

KOTA-TENGAH, ville de l'île Bornéo, roy. de Bandermassin; sur la Varche, qui va se jeter dans la baie de Bandermassin.

KOTATIS, ville de Russie, en Asie. *Voy.* KOUTAIS.

KOTCH (GOLFE DE), SINUS CANTHI ou BARACES, enfoncement de la mer d'Oman, sur la côte occid. de l'Hindoustan, entre la prov. de Kotch, au N., et la presqu'île de Goudjérate, au S., près et au S. E. des bouches du Sind. Il a environ 40 l. de lon-

gueur, de l'E. à l'O.; sa largeur, qui est de 15 l. à son entrée, au N. de l'île de Bate, diminue progressivement vers l'E. et le golfe n'a plus que 2 l. de large lorsqu'il se confond, entre Mallia et Kottaria, avec le grand marais de Rin. Il renferme au S. quelques îlots et quelques rochers.

KOTCH ou KOTCH-BHOUDJ, *Cutch* ou *Cutch-Bhooj*, prov. de la partie occid. de l'Hindoustan, au N. O. du Goudjérate, au S. O. de l'Adjemyr et au S. du Sindhy; entre 22° 40′ et 24° 40′ de lat. N. et entre 66° et 68° 50′ de long. E. Elle se compose de deux parties distinctes : celle du N., occupée par le vaste marais de Rin, au milieu duquel se trouvent isolés quelques terrains secs, tels que ceux de Kaourah et de Khoureyry; et la partie du S., qui forme une île baignée au S. par le golfe de Kotch, au S. O. par la mer d'Oman, au N. par le Gony, bras du Siud, au N. et à l'E. par le Rin : c'est le Kotch proprement dit. La longueur de cette prov. est d'environ 60 l., de l'E. à l'O., et sa largeur de 35 l., du N. au S.; sa superficie est de 1,400 l. Les monts Ouâgor s'étendent de l'E. à l'O., à travers le Kotch proprement dit; il descend de leurs flancs un assez grand nombre de rivières qui se rendent, les unes au N., dans le marais de Rin, les autres au S., dans le golfe de Kotch : aucune n'est assez considérable pour être citée. Dans la saison pluvieuse, le Rin forme une véritable mer, au milieu de laquelle apparaissent les territoires de Kaourah et de Norrah; l'eau diminue à l'approche de l'été, et la surface de cette partie de la prov. reste couverte, partie de marais et de bruyères, partie de sable et de terrains propres aux pâturages. Dans le Kotch proprement dit, le sol est très-fertile. Ce pays éprouve des chaleurs excessives en été, et est sujet à des tremblemens de terre, qui y causent de grands dommages : tels furent ceux de 1819. Les céréales suffisent à peine à la consommation; on y cultive un peu de tabac, et beaucoup de coton inférieur à celui du Bengale. Il y a de grandes forêts. Les bestiaux sont élevés en grand nombre, et forment la principale ressource des habitans; les chameaux, et surtout les chevaux de ce pays, sont très-estimés. On remarque, parmi les animaux sauvages, l'âne, qui erre dans le marais de Rin, par troupeaux de 50 à 60. Les montagnes recèlent du fer et de la houille, et l'on tire le sel du Rin et des lagunes qui s'étendent sur le bord de la mer. L'industrie ne consiste que dans la confection de quelques toiles de coton. Le Kotch exporte du coton et du ghi à Bombay, du fer brut, du tabac à priser, de l'aloès et du coton dans le Sindhy. Mandavie est le lieu le plus commerçant.

Ce pays est médiocrement peuplé; aucun auteur ne détermine le nombre des habitans. Ceux-ci sont en grande partie Radjepouts, et professent la religion mahométane; ils sont très-robustes, entreprenans, adonnés au brigandage et à la piraterie : ils portaient autrefois la terreur dans tout le golfe de Kotch et même jusqu'aux côtes de l'Arabie; mais les Anglais ont réprimé leur audace.

Le Kotch est divisé en 3 distr. : Kânta, Tchourouâgor et Potchom. Les Anglais possèdent une partie des districts de Kânta et de Tchourouâgor; les Radjepouts en occupent le reste et celui de Potchom. La portion des Radjepouts est partagée en un grand nombre de petits chefs, qui se font continuellement la guerre; entre ces chefs, le radjah de Kotch est le plus puissant : il peut mettre sur pied 5,200 hommes, dont 1,500 de cavalerie; celui de Potchom a une armée de 5,000 hommes; les autres, au nombre de 24, ne peuvent pas réunir en tout plus de 5,000 hommes.

Bhoudj est considéré comme la capitale de cette prov. : c'est la résidence du radjah de Kotch; Mandavie et Andjar sont les principales villes de la partie anglaise.

KOTCH-GANDAVA, *Kutch-Gundava*, province dans la partie orient. du Béloutchistan; bornée au N. et à l'E. par l'Afghanistan, au S. par la prov. hindoue de Sindhy, et à l'O. par les prov. de Jhalavan et de Saravan, dont elle est séparée par les monts Brahouika. Elle a 50 l. de longueur, du N. au S., et 40 l. de largeur, de l'E. à l'O.; sa superficie est évaluée à 1,140 l., y compris le distr. d'Horrond-Dadjel, sur la rive droite du Sind, loin de la province. Ce pays est plat et extrêmement fertile; il est arrosé par plusieurs ruisseaux et par le Nary et le Kauby, qui alimentent un grand nombre de canaux d'irrigation. La chaleur y est très-forte en été : le samoun, vent pestilentiel du désert, y souffle à cette époque; il y pleut pendant 3 mois, et il n'y a que 2 mois d'un hiver qui est très-doux. Excepté le riz, tous les grains y croissent en abondance : on cultive aussi beaucoup de coton et d'indigo. L'exportation des grains pour Mascat et la côte du Mékran est considérable et fait la richesse de cette province. La masse des habitans se compose principalement de Djâts, dont les mœurs, les usages

et le physique décèlent une origine hindoue et qui ont été convertis à la religion mahométane; ils sont fixés dans les villages et cultivent les terres sous de certains privilèges qui leur ont été accordés par les chefs des Béloutchys et des Brahouis. Gandava est le chef-lieu de cette province.

KOTCH-HISSAR, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Conjah hissar.

KOTCHNAR-SERAÏ, *Kutchnar-Seray*, forteresse de l'Hindoustan, état de Sindhyah, dans le Malvah, distr. de Tchandeyry; à 9 l. N. de Scrondge.

KOTE, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. de Tcherronté, à 3 l. S. O. de Dholka et à 10 l. S. O. d'Abmed-abad. Lat. N. 22° 40'. Long. E. 70° 5'.

KOTEGOR, forteresse et principauté de l'Hindoustan. *Voy.* Kotgor.

KOTE-KANGRAH, forteresse de l'Hindoustan. *Voy.* Kangrah.

KOTELAH, forteresse de l'Hindoustan, aux Radjeponts, dans l'Agrah, état et à 14 l. N. N. O. de Matchery, et à 8 l. S. de Narnoul.

KOTELNITCH, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 lieues S. O. de Vistka; chef-lieu de distr., sur la rive droite de la Viatka. 3,200 hab., dont la principale occupation est l'agriculture.

Cette ville a été bâtie sur les ruines de Kokchérev, forteresse des Tchérémisses, prise et détruite vers la fin du XIIe siècle par les habitans de Novgorod.

Le distr. est situé dans la partie occid. du gouv., et bordé à l'E. par la Viatka. Le sol est, en grande partie, couvert de forêts; le reste est bien cultivé. On y élève beaucoup de bestiaux.

KOTELNOÏ, île de Russie, en Asie, la plus grande de l'archipel Liakhov, dans l'océan Glacial arctique; c'est la plus occid. des 4 principales îles de l'archipel : elle est comprise entre 74° 30' et 76° 15' de lat. N. et entre 136° et 139° 30' de long. E. Elle a environ 44 l. de long, du N. au S., sur 24 l. dans sa plus grande largeur. Elle est terminée au N. par le cap Ste.-Anisie et au S. par le cap Medvegi. Elle est couverte de montagnes et de rochers, et présente au S. E. une baie considérable où vient se jeter la principale rivière. Cette île n'est fréquentée que par des chasseurs.

KOTELVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. 1/2 O. de Kharkov, distr. et à 6 l. 1/4 S. d'Akhtirka; sur la rive gauche de la Kotelva, petit affluent de la Vorskla. C'était autrefois une ville, assez bien peuplée, des Cosaques de l'Ukraine.

KOTEN, pays du Turkestan chinois. *Voy.* Khotan.

KOTEYVAR, district de l'Hindoustan. *Voy.* Kattyavar.

KOTGOR ou KOTEGOR, *Kotgurh* ou *Koteghur*, forteresse de l'Hindoustan, dans la partie occid. du territoire de Sormour; chef-lieu d'une petite princip. de son nom; par 31° 18' de lat. N. et 75° 8' de long. E., sur la rive gauche du Setledje, à 1,166 mètres au-dessus de cette rivière et à plus de 2,300 mètres au-dessus de la mer. Le climat y est très-beau durant une partie de l'année; mais elle est enterrée dans la neige pendant l'hiver jusqu'au commencement de mai.

Il croît, aux environs, une espèce de bambou qui sert à une infinité d'usages.

KOTHÂR, *Kothaur*, petite principauté de l'Hindoustan, dans la partie occid. du territoire de Sormour, entre la Djemnah et le Setledje. La portion qui s'étend le long des bords du Gamber, affluent du Setledje, est plate et bien cultivée. Depuis 1804, cette principauté était tombée au pouvoir des Gorkhas; mais, dans la dernière guerre, les habitans se rangèrent du côté des Anglais, et ils leur paient maintenant un léger tribut. Le chef-lieu est un petit endroit du même nom qui se trouve à 12 l. N. N. O. de Nahan.

KOTHBURG, bourg de Hongrie. *Voyez* Sarvar.

KOTHEN, ville des duchés d'Anhalt. *Voy.* Cothen.

KOTI, ville de l'île Bornéo, près de la côte orient., dans l'état de Koti-lama, sur une rivière de son nom. Elle est défendue par un fort en troncs de palmier, et a un port très-fréquenté par les Malais; on y fait un commerce considérable.

KOTIAKOV, ville de Russie, en Europe, gouv et à 25 l. O. de Simbirsk, distr. et à 4 l 1/3 O. N. O. de Karsoun; sur la rive droite de la Soura. 220 hab.

KOTI-LAMA, pays dans la partie orient. de l'île de Bornéo, au N. de l'état de Bandermassin. Il est peu connu et parcouru par une chaîne de montagnes, qui, en plusieurs endroits, s'approche de la mer, dont les rivages consistent généralement en savanes, inondées dans la saison des pluies. Le Koti

en est la principale rivière. L'air y est malsain et dangereux, surtout pour les Européens, quoique des brises de mer et de terre en tempèrent l'extrême chaleur. On y recueille une grande quantité de riz, du benjoin, de l'aloès, du muse, du poivre, de la casse, des muscades, du miel, de la cire, du camphre, de l'or, du mastic et différentes sortes de gomme, entre autres du sang de dragon : ces diverses productions constituent un commerce très-important. Les côtes paraissent être peu peuplées ; la plupart des habitans sont Malais et professent l'islamisme. Ce pays est partagé entre plusieurs petits chefs, dont celui de Passir est le plus puissant.

KOTILLAH, *Kotillah*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 32 l. N. O. d'Agrah, et à 18 l. S. S. O. de Dehly ; sur le bord occid. d'un lac, qui a 2 l. de longueur sur 1 l. de largeur.

KOTLA, sandjak de la Turquie d'Asie, vers la partie centrale du pach. d'Akhaltsikhé. Il renferme un château du même nom, à 7 l. S. E. d'Akhal-tsikhé.

KOTMALÉ, distr. de l'île de Ceylan, vers le centre de laquelle il se trouve, près et au N. E. du Pic d'Adam, et à l'E. du distr. de Boulatgamé. Il est arrosé à l'E. par le Mahavellé. Pouhoulpitty et Houleltotté en sont les principaux endroits.

KOTNAR, village de la Turquie d'Europe, en Moldavie, distr. et à 1 l. S. de Harlen, et à 12 l. N. O. d'Iassi. Il est connu par son vin.

KOTO-DOUA, lac de la Nouvelle-Zélande, dans l'île Eaheino-Mauwe. Il a 11 l. du N. au S. et 6 l. de l'E. à l'O. Au milieu s'élève l'île de Mokoia, qui a 1 lieue dans sa plus grande dimension et renferme les ruines d'un village dont les habitans ont été massacrés par les tribus féroces de la baie d'Ipiripi. Ce lac a 20 à 26 brasses de profondeur ; les eaux en sont douces et aliméntées par une dixaine de rivières ou ruisseaux, et par une source chaude au N. E. Au S., il est bordé de plusieurs collines volcaniques au pied desquelles l'eau bouillonne souvent : ce qui fait supposer qu'on trouverait peut-être dans ce lac le cratère d'un volcan éteint.

KOTORI ou KOTTORI, bourg de Hongrie, comitat de Szala, marche de Szigeth ; à 5 l. N. de Kopreinitz et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Warasdin, sur la rive droite de la Mur.

KOTOROST, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Iaroslav. Elle sort du lac Neto, distr. de Rostov, coule au N. N. E., entre dans le distr. d'Iaroslav, où elle se réunit, dans la ville de ce nom, au Volga, par la rive droite, après un cours navigable de 30 l. Ses principaux affluens sont l'Oustie, à gauche, et la Lakhost, à droite.

KOTORSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. du Khoper ; à 1 l. 1/2 E. N. E. de Dobrinskaia et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Ourioupinskaia, sur la rive gauche du Khoper.

KOTORSKO, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 18 l. N. N. E. de Trawnik, et à 2 l. 2/3 N. de Doboï ; sur la rive gauche de la Bosna. Il est défendu par un forte tour.

KOTOU, une des îles des Amis, dans le Grand-Océan équinoxial, à 6 l. N. d'Anamoaka, par 19° 58′ de lat. S. et 177° 9′ de long. O. Les récifs de corail qui l'entourent la rendent inaccessible. Elle est assez fertile, mais mal cultivée. On y compte peu d'habitans. Le capitaine Cook y déposa, en 1777, quelques graines de melon.

KOTOU, territoire de Nigritie, dans le Haoussa, prov. de Zeg-Zeg, pays de Bôchir. Il renferme des mines de cuivre et d'alun.

KOTOULY, *Kutoulee*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 19 l. N. E. de Dehly, distr. et à 8 l. N. de Merot.

KOTOUMBEL, île du golfe Arabique, sur les côtes de l'Yémen, en Arabie. Lat. N. 17° 57′. Elle a 2 l. de long.

KOTOUR, ville de Dalmatie. *Voy.* CATTARO.

KOTOVTZY, peuplade de Russie, en Asie. Elle habite dans le S. du gouv. d'Iénisseisk, près de la rive orient. de l'Iénisei. Les Kotovtzys sont paresseux, malpropres et pauvres ; quelques-uns sont chrétiens ; les autres suivent le chamanisme. Ils paient un petit tribut en fourrures à la Russie, à laquelle ils sont soumis depuis 1628.

KOT-POUTLY, *Kot-Pootlee*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, distr. de Chekaouaty, à 23 l. N. N. E. de Djeypour et à 33 l. S. O. de Dehly. C'est le chef-lieu d'un territoire dont le chef paie aux Anglais un tribut de 20,000 roupies.

KOTRA, ville de l'Hindoustan, état d'Holkar, dans le Malvah, distr. de Pâlnemâr ; sur la rive droite de la Nerbedah, à 25 l. N. E. de Nândoorbar et à 33 l. S. O. d'Oudjein. Lat. N. 22° 10′. Long. E. 72° 36′.

KOTRAH, ville de l'Hindoustan, prov. d'Allah-abad, distr. de Bendelkend, à 13 l. S. O. de Kalpy et à 28 l. E. S. E. de Gonalior; sur la rive gauche de la Betvab, par 25° 52′ de lat. N. et 76° 54′ de long. E. Elle appartient à un petit radjah tributaire des Anglais.

KOTRI, ville de Nigritie, dans le Haoussa, à 3 l. N. de Zirmi et à 35 l. E. de Sackatou; sur la rive droite de la Kouarrama. Elle est grande et bien peuplée et a plusieurs teintureries.

KOTROU, petite ville et port de la Guinée supérieure, sur la côte d'Ivoire, à 15 l. O. du cap Lahou.

KOTSCHAU, village des États Prussiens, prov. de Saxe, régence, cercle et à 2 l. 1/4 S. E. de Mersebourg; sur la Saale. Il possède une saline. 720 hab.

KOTSCHAU, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 16 l. 1/4 E. d'Oppeln, cercle et à 5 l. E. S. E. de Lublinitz. Il y a une usine qui fournit annuellement 12,000 quintaux de fonte de fer brute. 160 hab.

KOTSCHENBRODA, bourg du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 2 l. 1/3 N. O. de Dresde, sur la rive droite de l'Elbe. Il est bien bâti. 700 hab. Il s'y conclut, en 1745, entre la Suède et la Saxe, une suspension d'armes.

KOT-TAHER, bourg de l'Afghanistan, pays et à 23 l. S. O. de Moultan, prov. et à 8 l. S. de Dera-Ghazy-khan, près de la rive droite du Sind.

KOTTARIA, *Kuttaria*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, prov. de Kotch, distr. de Tchourouâgor; à peu de distance du golfe de Kotch, à 12 l. E. d'Andjar et à 19 l. E. S. E. de Bhoudj. Lat. N. 23° 5′. Long. E. 68° 22′.

KOTTBUS, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 15 l. S. de Francfort, et à 24 l. S. E. de Berlin; chef-lieu de cercle, sur la rive droite de la Sprée. Elle est ceinte de murs et renferme 4 églises, 2 hôpitaux, 1 hospice d'orphelins, 1 collége, des établissemens philanthropiques bien administrés, des manufactures de draps et de toiles, des distilleries de grains, des tanneries et des brasseries. Il s'y fait un commerce assez actif, principalement d'expédition et de transit. 5,679 hab., la plupart Wallons, qui s'y réfugièrent par suite de persécutions religieuses. Il y a une papeterie dans les environs.

Le cercle contient 33,859 hab.

KOTTCHAK-KOULTIOUK, golfe de la mer Caspienne, sur la côte de la Tartarie indépendante, vers la limite du pays des Kirghiz et de celui des Turcomans. Il a 8 à 10 l. de profondeur et 4 l. dans sa moyenne largeur. Il n'est que l'extrémité d'un golfe beaucoup plus grand, qui n'a pas de nom et à l'entrée duquel se présentent les îles Sviatoi, Koulal et Dolgoï.

KOTTER, une des îles Færöe, dans l'Atlantique, au S. O. de Stromöe et au N. O. de Sandöe, par 61° 57′ de lat. N. et 9° 45′ de long. O. Elle a 1 l. de long sur 3/4 de l. de large.

KOTTIAAR, petite ville de la côte orient. de l'île de Ceylan, chef-lieu de district; sur le bord mérid. de la baie de son nom, à 3 l. S. de Trinconomalé et à 50 l. N. E. de Colombo.

Une île, formée à l'O. et au S. par les deux branches principales du Mahavellé, et baignée à l'E. par le golfe du Bengale et au N. par la baie de Kottiaar, constitue le district de ce nom, qui produit en abondance des noix de coco et du bois de charpente. On en tire aussi du sel et on y fait des salaisons de poisson.

La baie de Kottiaar, qu'on appelle quelquefois baie de Trinconomalé, est une des plus vastes et des plus sûres de Ceylan. Elle a 3 l. de profondeur et 2 l. dans sa moyenne largeur. Une étroite presqu'île, sur laquelle est la ville de Trinconomalé, en resserre l'extrémité. Elle reçoit au S. la branche sept. du Mahavellé.

KOTTIS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 5 l. O. de Krems et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Zwettel, sur la Krems.

KOTTISINA, bourg de Dalmatie, cercle et à 1 l. S. S. E. de Macarsca, au pied de la haute montagne de Biocavo. Siége d'un évêché. Il y a une cathédrale, 2 autres églises, et des teintureries. La pêche y est active; grand commerce de sel, d'huile, de figues, etc., avec les Bosniaques. 1,695 hab.

KOTTIVÂR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* KATTYAVAR.

KOTTOR, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 12 l. N. O. de Trawnik, et à 4 l. S. S. E. de Bagna-Louka; sur la rive gauche de la Verbanitza, au pied d'une montagne sur laquelle il y a un fort.

KOTTORI, bourg de Hongrie. *V.* KOTOSI

KOTYANA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Goudjérate, distr. de Borodda, à 12 l. O. N. O. de Djounaghor; près de la rive droite du Bhâdor, à 6 l. 1/2 de l'embouchure de ce fleuve, que des bateaux remontent jusqu'à cet endroit.

KOTYE, ville maritime de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Malabar, distr. de Cbyrnaad, à 2 l. N. N. O. de Ponany et à 11 l. S. S. E. de Calicut.

KOTYS, tribu nomade de l'Hindoustan anglais, prov. de Caimbétour.

KOTZEBUE, golfe formé par l'océan Glacial arctique, sur la côte N. O. de la Russie américaine, au N. E. du détroit de Bering. Il s'enfonce dans les terres l'espace d'environ 20 l., et a 23 l. dans sa plus grande étendue, du N. au S. Son entrée, qui a 12 l. de large, est située entre le cap Krusenstern, au N., et le cap Espenberg, au S. Ce golfe renferme, à l'E., la baie d'Eschholtz, devant laquelle se trouve l'île Chamisso; au S., celle de Spasariet, et à l'O. celle de Bonne-Espérance, à l'E. de laquelle se trouve le cap Déception. Ses côtes sont entourées de plusieurs groupes de montagnes, et sont habitées, au N., par les Kitgoues, et au S., par les Kioumis. Ce golfe est presque toujours entouré de montagnes de glace.

KOTZENAU (KLEIN), bourg des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 6 l. N. O. de Liegnitz, cercle et à 4 l. O. de Lüben. Il y a un beau château et 1 église luthérienne. 300 hab.

KÖTZTING, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, chef-lieu de présidial; sur la rive droite de la Regen, à 14 l. E. N. E. de Ratisbonne et à 17 l. 1/4 N. O. de Passau. Il y a un château, 3 églises, 1 école, 1 hospice, 3 brasseries, 1 moulin à huile et 1 à tan, et 1 briqueterie. 1,000 hab.

Le présidial contient 21,250 hab.

KOUA, arrond. de Chine, prov. de Kiangson. La ville est située sur la rive gauche du Yang-tseu-kiang, vis-à-vis de la ville du dép. de Tchin-kiang, à 15 l. E. N. E. de Nanking. Elle est coupée par un canal sur lequel on a construit plusieurs ponts, qui, à l'exception d'un seul, sont de pierre et dont les côtés de quelques-uns sont ornés d'assez belles sculptures. Une grande partie du terrain en dedans des murs est occupée par des tombeaux; le reste contient plusieurs rues très-populeuses et garnies de nombreuses boutiques. En général, cette ville offre un mélange singulier de tristesse et d'activité. Les femmes y paraissent assez belles. Les environs présentent un grand nombre de sépultures ornées de berceaux du *Thuya orientalis*.

KOUAN-DÉRIA, rivière de la Tartarie indépendante. *Voy.* ZER-AFCHAN.

KOUANG, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville est à 30 l. O. S. O. de celle du dép. de Tsi-nan.

KOUANG, arrond. de Chine, prov. de Ho-nan; c'est une mouvance directe, qui comprend 4 distr. La ville est à 70 l. S. de celle du dép. de Khai-foung. Lat. N. 32° 12′ 36″. Long. E. 112° 39′ 0″.

KOUANG-BINH, prov. de l'empire d'Annam. *Voy.* QUANG-BINH.

KOUANG-'HIA, prov. de l'empire d'Annam. *Voy.* QUANG-NGHIA.

KOUANG-NAN, dép. de Chine, prov. d'Yun-nan; il comprend 1 distr. La ville est à 55 l. E. S. E. de celle du dép. d'Yun-nan. Lat. N. 24° 9′ 36″. Long. E. 102° 45′ 55″. Elle est entourée de montagnes presqu'inaccessibles. Le sol environnant est très-fertile; mais les habitans sont regardés par les autres Chinois comme des barbares : ils vont nus pieds, portent des jaquettes et mangent avec plaisir des serpens, des rats et même toutes sortes d'insectes; ils sont cruels et s'égorgent pour le moindre sujet de querelle.

KOUANG-NING, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est à 25 l. N. O. de Canton. Lat. N. 23° 39′ 26″. Long. E. 109° 37′ 55″.

KOUANG-PHING, dép. de Chine, prov. de Tchi-li; il comprend 1 arrond. et 9 distr. La ville est à 82 l. S. S. O. de Pe-king, sur la rive gauche du Fouyang-ho. Lat. N. 36° 45′ 30″. Long. E. 112° 31′ 30″. Elle renferme plusieurs temples, parmi lesquels il y en a un consacré à ces hommes que les Chinois prétendent avoir trouvé le secret de se rendre immortels.

Le territoire est agréable, fertile et bien arrosé.

KOUANG-PING, arrond. de Chine, prov. de Kouei-tcheou. La ville est à 29 l. E. N. E. de celle du dép. de Kouei-yang.

KOUANG-SI, prov. du S. de la Chine, entre 21° 50′ et 26° 10′ de lat. N. et entre 102° et 109° 45′ de long. E. Bornée au N. par les prov. de Kouei-tcheou et de Hou-nan, à l'E. et au S. par celle de Kouang-toung, au S. O. par le Tonkin (Au-nam) et à l'O. par la prov. d'Yun-nan. Sa longueur est de 180 l. de l'E. à l'O., sa largeur moyenne de 90 l., et sa superficie de 13,580 l.

Elle est en grande partie montagneuse : la chaîne du Nan-ling en couvre le N. et celle du Yue-ling s'étend dans la partie sept.; entre ces deux chaînes coule, de l'O. à l'E., le Ta-kiang ou Houng-choui-kiang, principal cours d'eau de la prov. Le Kouang-si est un des pays les moins riches et les moins peuplés de la Chine : la principale production est le riz, qu'on récolte en si grande abondance que le surplus de la consommation nourrit en grande partie la province très-populeuse de Kouang-toung; on y récolte aussi beaucoup de fruits, d'anis et de sucre. Il y croît un arbre nommé kouang, dont la moelle est une substance farineuse qui sert à faire un assez bon pain. Les montagnes sont couvertes d'épaisses forêts, qui servent de retraite à des éléphans, des rhinocéros, des tapirs, des porcs-épics, ainsi qu'à plusieurs espèces de singes et de perroquets. Elles renferment des mines d'or, d'argent, de cuivre et d'étain, qui sont toutes exploitées par des particuliers, à l'exception de celles d'or dont l'exploitation est faite aux frais et au bénéfice de l'empereur; il paraît cependant que toutes ces mines ne sont pas assez riches pour couvrir les frais et rapporter à l'état un impôt de 40 pour 100 dont elles sont grevées. L'industrie de cette province consiste en manufactures d'étoffes de soie et de toiles de coton. Suivant M. Klaproth, sa popul. ne s'élève pas à plus de 2,569,518 hab. Ses revenus se montent à 489,429 liangs ou taels. Le gouvernement y entretient 42,000 hommes de troupes.

Cette province, dont le chef-lieu est la ville du dép. de Kouei-lin, se divise en 11 dép. (fous) : Khing-youan, Kouei-lin, Lieou-tcheou, Nan-ning, Ou-tcheou, Phing-lo, Sse-'en, Sse-tchhing, Thai-phing, Tchin-'an, et Thsin-tcheou; ils comprennent 17 arrond. (tcheou) et 43 distr. (hian); il y a en outre 1 mouvance directe (tchi-li), et 28 cantons qui ont conservé leur autonomie ou gouvernement particulier.

KOUANG-SI, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan; c'est une mouvance directe. La ville est à 25 l. E. S. E. de celle du dép. d'Yun-nan, par 24° 39′ 36″ de lat. N. et 108° 28′ 50″ de long. E., dans une plaine, sur le bord d'un lac.

KOUANG-SIN, dép. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce dép. est à 50 l. E. de celle du dép. de Nan-tchhang, sur une rivière qui va se jeter dans le lac Pho-yang. Lat. N. 28° 27′ 36″. Long. E. 115° 21′ 8″. Il y a des fabriques de très-bon papier, ainsi que de chandelles qui sont réputées les meilleures de l'empire. Autour de cette ville sont des montagnes élevées et dont on tire de très-beau cristal de roche; il y a aussi une carrière de pierres rouges, qui ont servi à construire les murs de la ville. Les vallées voisines sont fertiles et bien cultivées.

KOUANG-TAO, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville est à 30 l. O. de celle du dép. de Tsi-nan, sur la rive droite de l'Oei-ho.

KOUANG-TCHANG, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville est à 60 l. N. E. de celle du dép. de Thai-youan.

KOUANG-TCHANG, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville est à 36 l. S. O. de celle du dép. de Tsi-nan, près de la limite de la prov. de Tchi-li.

KOUANG-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Kouang-toung. Il comprend 14 districts. La ville de ce dép. est celle qui est désignée par les Européens sous le nom de Canton.

KOUANG-TCHHING, petite ville de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie, pays de Kartchin, sur le Pao-ho, à 43 l. N. O. de Pe-kiog. Il y a un grand temple consacré au dieu Fô.

KOUANG-TE, arrond. de Chine, prov. de Ngan-hoei (An-hoei); c'est une mouvance directe, qui comprend 1 distr. La ville est à 30 l. S. S. E. de Nan-king.

KOUANG-TOUNG, prov. la plus mérid. de Chine; entre 18° 9′ et 25° 30′ de lat. N. et entre 105° et 115° de long. E.; bornée à l'O. par la prov. de Kouang-si; au N., par celles de Hou-nan et de Kiang-si; à l'E., par celle de Fou-kian; au S., par la mer de Chine, et au S. O., par le golfe de Tonkin, division de cette mer. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 240 l., sa largeur moyenne de 50 l., et sa superficie de 13,800 l., en y comprenant l'île d'Hai-nan. La chaîne du Nan-ling borde cette prov. au N., et s'y montre escarpée et sauvage; une grande partie est couverte de forêts, tandis que l'autre n'offre que des rochers nus : ses points les plus remarquables sont le Ta-yu-ling et le Mei-ling, qui s'élèvent, dit-on, à 500 toises au-dessus du niveau de la mer. La partie occid. du pays est en général plus montagneuse que la partie orientale où le territoire offre çà et là de grandes plaines. Au milieu de la prov., s'élève le Le-feou à une hauteur très-considérable. Les principales rivières sont le Ta-kiang et le Fe-kiang, dont la réunion forme le Tchu-kiang, appelé Tigre par les

Européens, et tributaire de la baie de Canton; le Loung-kiang ou Toung-kiang se jette encore dans cette baie. Le Han-kiang arrose la partie orientale de la prov. Plusieurs canaux unissent une partie de ces rivières dans le pays plat, et y établissent des communications faciles et très-importantes pour le commerce. Un détroit de 4 l. de large sépare du reste de la province l'île d'Hai-nan située vis-à-vis de la péninsule de Lou-tcheou, pointe méridionale de la Chine continentale; plusieurs autres îles moins considérables sont disséminées sur toute l'étendue de la côte, notamment dans la baie de Canton, où l'on remarque l'île de Macau que possèdent les Portugais, et pour laquelle ils paient un tribut à la Chine. Le climat de cette prov. est très-chaud; cependant des vents frais et des brises de mer en adoucissent la température : aussi l'air y est-il pur et salubre. Le sol de la partie montagneuse est trop pierreux pour être favorable à la culture; les plaines et les vallées, au contraire, sont fertiles, généralement bien cultivées et bien arrosées par des canaux d'irrigation. On y fait par an 2 récoltes de blé, qui néanmoins ne suffisent pas à la consommation; on y cultive aussi d'autres grains, d'excellens fruits, du tabac, du gingembre, du chanvre, de l'indigo, du coton, beaucoup de cannes à sucre et du thé commun. Les mûriers y sont abondans, et la récolte de la soie est considérable. Les montagnes sont en partie boisées : l'arbre qui y domine est le hêtre; on y trouve trois espèces d'arbres à vernis et plusieurs plantes colorantes et médicinales. Il y a beaucoup de bêtes fauves et de gibier. Les habitans élèvent beaucoup de porcs, de volaille et d'abeilles. Les rivières et les côtes fourmillent de poissons, qui forment une grande partie de la subsistance du peuple. Il y a une pêcherie de perles, qui ne sont pas, il est vrai, très-estimées; on pêche aussi du corail et des tortues extrêmement grosses, et dont l'écaille est recherchée. Les montagnes contiennent des mines d'or, de cuivre, de fer, de mercure, qui sont toutes exploitées, à l'exception de celles d'or; on y trouve aussi des pierres précieuses, du marbre, de la houille, et du salpêtre. L'industrie de cette province s'étend en général sur presque tous les ouvrages qui se fabriquent en Chine; elle a principalement pour objet la filature et la fabrication des étoffes de soie, le tissage des toiles à voiles, la papeterie, la ferronnerie, la raffinerie du sucre, la fabrication de petits ouvrages en écaille et en bois vernissé, et la sculpture en pierre : ces articles, joints à quelques productions naturelles, telles que l'indigo, le tabac, le coton, la soie, le mercure, les bois précieux, le thé ordinaire, et la porcelaine qu'on tire du Kiang-si, forment le commerce de cette province. Le port du chef-lieu (Canton) est le seul ouvert, en Chine, aux Européens.

En 1761, on évaluait la population de cette prov., y compris l'île d'Hai-nan, à 6,797,597 hab. Barrow croit qu'elle s'élève actuellement à environ 21 millions; mais ce nombre paraît exagéré. On représente les habitans comme possédant à un haut degré le talent d'imitation dans les arts d'industrie, mais comme doués de peu de génie pour l'invention. Les revenus de la prov. montent à 1,415,224 liangs. Le gouvernement y entretient 622 officiers civils et 99,000 hommes de troupes.

Le Kouang-toung se divise en 10 dép. (fou) : Chao-tcheou, Hoei-tcheou, Kao-tcheou, Khioung-tcheou, Kouang-tcheou, Lian-tcheou, Lou-tcheou, Nan-hioung, Tchhao-khing et Tchhao-tcheou, qui comprennent 7 arrond. (tcheou) et 71 districts (hian). Il y a en outre 3 mouvances directes (tchi-li), qui renferment 8 districts.

KOUANG-TOUNG, distr. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville est à 6 l. N. E. de celle du dép. de Thsou-hioung.

KOUANG-TSE, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville est à 5 l. N. O. de celle du dép. de Chao-wou et à 58 l. N. O. de celle du dép. de Fou-tcheou.

KOUANG-YANG ou KOUANG-'AN, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhou-an. La ville est à 12 l. S. E. de celle du dép. de Chun-khing et à 54 l. E. S. E. de celle du dép. de Tching-tou, sur la rive droite du Tsien-kiang. Lat. N. 30° 31′ 26″. Long. E. 104° 17′ 50″.

KOUANG-YUEN, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville est à 60 l. N. E. de celle du dép. de Tching-tou, sur la rive gauche du Kia-ling kiang.

KOUAN-YANG, distr. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville est à 18 l. E. N. E. de celle du dép. de Kouei-lin. Lat. N. 25° 21′ 36″. Long. E. 108° 38′ 10″.

KOUARA, prov. d'Abyssinie, dans la partie occid. du roy. d'Amhara, entre le Dender et le Rahad; elle touche vers l'E. à la prov. de Dembea et vers le N. O. au pays des Changallas. Elle est très-montagneuse et cependant malsaine. Les Changallas et autres

habitans des pays voisins y apportent beaucoup d'or qu'ils échangent contre divers objets.

KOUARA ou KOUARRA, nom qui, suivant quelques relations, est appliqué à une grande partie du cours du Diali-ba, en Nigritie.

KOUARRAMA, rivière de Nigritie, dans le Haoussa. Elle coule d'abord à l'O., en séparant la prov. de Cachena de celle de Kano, puis au N. O. jusqu'à Zirmi, capitale du Zamfra; de là elle se dirige au N., puis à l'O., à travers le pays de Gober, et se rend enfin à Sackatou, au-delà de laquelle son cours n'est pas connu exactement. On dit qu'elle se jette à 4 journées de cette ville, dans le Kouara (Diali-ba), à Kubby.

KOUARRI ou KOUOLI, ville de Nigritie, dans le Haoussa, sur la route de Kano à Sackatou, à 30 l. E. de cette dernière ville et à 25 l. O. de Cachena, près de la rive gauche de la Kouarrama. Elle est entourée d'un mur en terre et contient de 5,000 à 6,000 hab., presque tous Fellatahs. La petite-vérole y fait souvent de grands ravages. Dans la saison sèche, les Touariks y apportent du sel de Bilma.

Le pays qui sépare cette ville de Sackatou est en grande partie couvert d'épaisses forêts.

KOUÂRY, fort de l'Hindoustan. *V.* KOARAY.

KOUA-TOU-CHAN, montagne de Corée, dans la partie sept. de la prov. de Hoang-baï, à l'E. de la ville de Han-tcheou.

KOUBA, ville de Russie, en Europe, dans le Daghestan méridional, chef-lieu de khanat; à 20 l. S. S. E. de Derbent, sur la rive droite du Koudialtchaï. Résidence du khan. Elle est entourée de murs flanqués de tours, et renferme un château. Les habitans sont Turcomans et généralement pauvres. Un faubourg assez considérable est habité par des Juifs, et il y a hors de la ville un grand nombre de cabanes où logent des Arméniens. 450 maisons.

Le khanat de Kouba est borné à l'E. par la mer Caspienne et touche vers le S. O. au mont Caucase. Il contient plusieurs sources minérales et thermales, du minerai de plomb qu'on exploite et du salpêtre. Le climat est doux; les habitans sont agriculteurs ou pasteurs, mais peu nombreux; on y compte à peine 4,000 familles.

KOUBAN (BAIE DU), *Koubanskoïliman*, enfoncement de la mer Noire, entre la prov. russe du Caucase, la Grande Abasie et le petit territoire turc d'Anapa. Cette baie tire son nom du Kouban, qu'elle reçoit au N., et ne communique avec la mer que par un étroit passage, au S. O.; du reste, elle n'en est séparée que par une langue de terre étroite. Elle a 9 l. de longueur, du N. O. au S. E., et 3 l. de largeur.

KOUBAN, HYPANIS, fleuve d'Europe, qui prend sa source sur le versant sept. du Caucase, vers le mont Elbrouz; traverse du S. au N. la Circassie, sépare ensuite ce pays de la prov. russe du Caucase, en coulant d'abord au N. O., puis à l'O., et se perd dans la baie de son nom, formée par la mer Noire, à 8 l. E. de Tmoutarakan. Son cours est d'environ 130 l. Il se divise, dans sa partie inférieure, en plusieurs branches, dont quelques-unes, peu considérables, se rendent dans la mer Noire, soit directement, comme le Kara-Kouban ou Tchernoï-Protok, soit après avoir traversé le grand bassin de l'Andeniskoï-liman. De nombreuses rivières grossissent ce fleuve, surtout sur la rive gauche, où l'on remarque le Petit et le Grand Zelentchouk, l'Ouroup, la Laba, la Bélaïa ou Chahadgacha, et le Kara-Kouban ou Afips.

Les Russes ont établi un grand nombre de forteresses sur la rive droite du Kouban, pour défendre leur territoire contre les peuplades belliqueuses de Nogais et de Tcherkesses, qui habitent sur la rive gauche. Iékatérinodar, chef-lieu des Cosaques de la mer Noire, est le principal endroit qu'il arrose.

Le cours de ce fleuve est très-rapide dans les montagnes; mais, vers son embouchure, le terrain étant bas, il devient lent et obstrué par des roseaux en si grande abondance qu'il forme des marécages stagnans nuisibles à la santé, surtout lorsqu'en été, une partie des eaux se dessèchent. Cette circonstance rend la navigation très-difficile vers cette partie de son cours; partout ailleurs elle est commode et facile avec des bateaux plats, car son lit ne renferme ni bas-fonds ni écueils. Dans les montagnes, ses bords sont escarpés et pierreux; mais en plaine, ils ont rarement plus de 2 à 3 toises de hauteur, et les eaux ne les franchissent jamais. Le Kouban nourrit du poisson d'une excellente qualité, dont les Cosaques de la mer Noire font une abondante pêche. Ce fleuve est l'*Hypanis* de Strabon et le *Vardanes* de Ptolémée; les Abases l'appellent *Khubin*, et les Tcherkesses *Psisshé*, mot qui signifie fleuve ancien; ce sont les Tartares qui lui ont donné le nom de Kouban.

KOUBER, petite ville de l'Afghanistan, pays et à 9 l. S. O. de Moultan, principauté de Behavolpour, entre le Sind et le Tchenâb.

KOUBETCHI, ville de Russie, en Europe, dans la partie sept. du Daghestan, khanat d'Otemich, chef-lieu de distr.; à 11 l. O. N. O. de Derbent, dans une vallée étroite formée par 2 montagnes escarpées. C'est plutôt une bourgade qu'une ville : chaque maison est crénelée et a un escalier extérieur; elles communiquent entre elles par des chemins étroits. On y compte 12 mosquées. Les habitans sont très-industrieux : ils fabriquent des draps et des châles en quantité, et fournissent de fusils et d'armes blanches les provinces voisines. Le commerce est considérable. 6,000 hab., tous mahométans; leur constitution est démocratique : chaque année, ils choisissent un conseil composé de plusieurs personnes, qui jugent toutes les affaires, et tous ont voix dans cette élection. Ils forment une peuplade particulière qu'on suppose être en partie d'origine allemande, attendu que plusieurs mots de leur langage dérivent de cette langue; leurs mœurs, leur costume, et surtout la coiffure de leurs femmes, le supplice de la pendaison et l'ameublement de leurs maisons, tendent à confirmer cette origine. D'après une tradition accréditée, on prétend qu'un chah de Perse demanda jadis à un monarque des Francs, par une ambassade, des ouvriers de toute espèce, et surtout des armuriers; à l'arrivée de ceux-ci sur les frontières de la Perse, l'entrée leur fut refusée, parce que le chah était alors occupé dans une guerre contre les Indiens. Ainsi abandonnés, ces ouvriers, au nombre de 40 familles, s'établirent en cet endroit; les générations suivantes embrassèrent l'islamisme, mais conservèrent une partie des usages de leurs ancêtres.

KOUBINA, rivière de Russie, en Europe, dans la partie occid. du gouv. de Vologda. Elle prend sa source dans un petit lac du distr. et à 24 l. O. S. O. de Velsk, coule d'abord au S. E., puis au S. O., et entre par deux embouchures dans le lac Koubinskoé, distr. et à 10 l. O. N. O. de Kadnikov, après un cours d'environ 60 l.

KOUBINSKOÉ, lac de Russie, en Europe, près de l'extrémité S. O. du gouv. de Vologda, entre les districts de Vologda et de Kadnikov, un peu au N. O. de Vologda. Sa longueur, du N. O. au S. E., est de 15 l., et sa largeur, assez uniforme, de 2 l. 1/2. Il reçoit plusieurs rivières, dont la plus considérable est la Koubina, et il donne naissance à la Soukhona, qui se réunit à l'Iong, pour former la Dvina du Nord. Ce lac renferme quelques îles près de ses bords; il est profond et poissonneux.

KOUBOUROU, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Inta, à 20 l. N. de Daboïa et à 15 l. S. d'Yngoua.

KOUCHA, île du golfe de Cabès, la plus orientale du groupe des Kerkeni, voisin de la côte du roy. de Tunis, en Barbarie. Lat. N. 34° 48′ 50″. Long. E. 8° 59′ 0″. Les dattes s'y récoltent en abondance.

KOUCHAB, *Kooshab*, ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Seykhs, prov. et à 22 l. O. N. O. de Lahore, près de la rive gauche du Djelem.

KOUCHALPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Koadapour.

KOUCH-DAGH ou KIUS-DAGH, montagnes de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kiankary, au N. de la ville de ce nom. Elles sont arides, incultes et d'un aspect triste.

KOUCHETOU-DABA, montagne de l'empire Chinois, dans la Dzoûngarie, division militaire d'Ili. C'est une des plus élevées de ce pays.

KOUCH-GUFER ou KOUCH-KEZERD, bourg de Perse, dans le Farsistan, district d'Istakhar, à 7 l. S. d'Yezd-Khâst et à 40 l. N. de Chiraz; dans une plaine fertile, mais mal cultivée et couverte de ruines.

KOUCH-KEZERD, bourg de Perse. *Voy.* Kouch-Gufer.

KOUCHKO, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Herzégovine, à 9 l. S. S. E. de Glamotch et à 2 l. 1/2 S. de Livno; sur la rive sept. du lac de son nom, qui a 1 l. 1/4 de long sur 1/2 l. de large, et où tombent plusieurs petits ruisseaux.

KOUCHVA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. de Verkhotourié. Elle descend du versant orient. des monts Ourals, traverse un petit lac, au sortir duquel elle alimente l'usine de Kouchvinsk, et se joint à la Toura, par la droite, à Tourinsk, à 18 l. S. O. de Verkhotourié, après un cours de 6 l. On a trouvé, dans les sables aurifères de la Kouchva, du platine en grains, et un mélange d'osmium et d'iridium, qui n'a fourni que 25 p. °/o de ces métaux.

KOUCHVINSK, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. et à 19 l. S. O. de Verkhotourié; sur la rive droite de la Kou-

chva, à l'endroit où elle sort d'un petit lac. Il y a une usine à fer, qui appartient à la couronne et est composée de 4 hauts-fourneaux. 1,600 hab.

KOUDARINSK, village et forteresse détruite de Russie, en Asie, gouv. et à 75 l. S. E. d'Irkoutsk, distr. et à 24 l. S. S. E. de Selenghinsk, sur la frontière de l'empire Chinois et sur la rive droite du Tchikoï.

KOUDEKERK, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et 1 l. 3/4 de Leyde, cant. et à 1 l. 1/2 de Wuubrugge. Il y a des tuileries, des briqueteries et des fours à chaux. 848 hab.

KOUDEKERKE, village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Zierikzee, et à 5 l. N. N. E. de Middelbourg, dans l'île de Schouwen. 1,200 habitans.

KOUDGÉH-DAGH, montagnes de la Turquie d'Asie. *Voy.* Coungéh-dagh.

KOUDJOUAH, *Kujwah* ou *Cudjwa*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov., distr. et à 34 l. N. O d'Allahabad, et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Korah; entre le Rinde et le Gange. Elle est ceinte d'un mur en briques. Les beaux édifices qu'elle renfermait et les vastes jardins qui l'entouraient, sont maintenant réduits à un triste état.

Cette ville est remarquable par deux batailles mémorables : la première en 1659, entre les frères du sultan Choudjaa et Aureng-Zeyb, et la seconde en 1712, entre Ferekhchire et son oncle Djehandar-chah.

KOUDSUKE, prov. du Japon, vers le centre de l'île de Nifon, entre les prov. d'Yetsougo et de Mouts, au N., et celle de Mousasi, au S. Le sol en est peu montagneux et fertile; on y récolte une grande quantité de soie, d'une qualité inférieure, que l'on emploie à fabriquer de grosses étoffes. Cette prov. se divise en 14 districts.

KOUE-HOA, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville est à 48 l. O. N. O. de celle du dép. de Fou-tcheou et à 24 l. S. O. de celle du dép. d'Yan-phing.

KOUEÏ, arr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville est à 76 l. O. de celle du dép. de Wou-tchhang, sur la rive gauche du Yang-tseu-kiang. Lat. N. 30° 57′ 36″. Long. E. 108° 17′ 3″.

KOUEÏ, district de Chine, province de Kouang-si. La ville est à 16 l. S. O. de celle du dép. de Thsin-tcheou.

KOUEÏ-CHUN, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville est à 6 l. S. O. de celle du dép. de Tchin-'an.

KOUEÏ-HOA, ville de Chine, prov. de Chan-si, sur les frontières de la Mongolie. Elle a 6 cantons sous sa juridiction.

KOUEÏK, Chalus, rivière de la Turquie d'Asie, pachalie d'Alep. Il prend sa source dans le sandjak d'Ain-tab, aux environs de la ville de ce nom; entre bientôt dans le sandjak d'Alep, baigne la ville de ce nom, et se perd, un peu au-dessous de Kinnesrin, dans les marécages d'El-Matkh, après un cours d'environ 35 l., du N. E. au S. O. Suivant l'historien Ibn-il-Khattib, le Koueik se prolongeait au-delà des marécages dont nous venons de parler, et allait se réunir à l'Oronte; on croit reconnaître encore des traces de ce prolongement.

KOUEÏ-KIANG, rivière de Chine, dans la partie orient. de la prov. de Kouang-si. Elle descend du versant mérid. de la chaîne du Nan-ling, coule, vers le S., en passant par les villes des départemens de Kouei-ling, de Phing-lo et d'Ou-tcheou, où elle se joint au Ta-kiang, par la rive gauche, après un cours d'environ 60 l. Elle est trop rapide et coule dans un lit trop resserré pour être navigable.

KOUEÏ-LIN, départ. de Chine, prov. de Kouang-si; il comprend 2 arrond. et 7 districts. La ville est le chef-lieu de la prov., et se trouve à 395 l. S. S. O. de Pe-king et à 80 l. N. O. de Canton, par 25° 13′ 12″ de lat. N. et 107° 53′ 50″ de long. E. Elle est sur le Kouei-kiang, au pied d'une montagne couverte d'arbustes dont la fleur odoriférante, appelée *Kouei*, a fait donner à cette ville le nom qu'elle porte. Kouei-lin est grande et presque entièrement bâtie sur le modèle des anciennes forteresses de l'Europe. Elle est de beaucoup inférieure à la plupart des chefs-lieux des autres provinces de Chine. On y fait de bonne encre. Le commerce y est peu important.

KOUEÏ-TCHEOU, province du S. O. de la Chine, entre 24° 40′ et 29° de lat. N. et entre 101° 30′ et 107° 10′ de long. E. Bornée au N. par celle de Sse-tchhouan, à l'E. par celle de Hou-nan, au S. par celle de Kouang-si et à l'O. par celle d'Yun-nan. Elle a 130 l. de longueur, de l'E. à l'O., 60 l. de largeur moyenne et environ 10,000 l. c. Elle est généralement montagneuse et traversée du N. O. au S. E. par la chaîne du Miaoling; les autres montagnes les plus élevées sont le Tao-hing-teng-chan et le Nieou-thang-chan,

au N. E., et le Leyang-ling, au centre. La partie sept. est arrosée par l'Ou-kiang, tributaire du Yang-tseu-kiang, et la partie méridl. par des affluens du Ta-kiang. Le climat est chaud : les produits sont peu abondans, parce que l'agriculture y est négligée; on ne cultive ni le coton ni la soie, mais une espèce de lin nommée *ko*, dont on fait des toiles. L'éducation des bestiaux y est plus florissante; on regarde surtout les chevaux qu'on y élève comme les meilleurs de la Chine. Il y a beaucoup de bêtes fauves et de gibier, et l'on y trouve des poules sauvages dont le goût est exquis. Cette province renferme des mines d'or, d'argent, de cuivre et de mercure. L'industrie y est à peu près nulle. En 1761, le nombre des habitans se montait à 3,402,772; M. Klaproth ne l'estime qu'à 2,941,391. La plupart de ces habitans sont des montagnards accoutumés à l'indépendance et qui semblent former un corps de nation particulière; on les nomme Miao-tseu. Ils sont belliqueux et féroces et presque indomptés, quoique les Chinois prétendent les avoir soumis depuis 1776. Le gouvernement chinois, pour empêcher leurs excursions dans les campagnes qui avoisinent leurs montagnes, a fait ériger des forts sur plusieurs points du territoire où il entretient de nombreuses garnisons; mais toutes ces précautions ne suffisent pas pour arrêter leurs déprédations. Les revenus de cette province ne se montent qu'à 122,548 liangs, qui sont loin de suffire à l'entretien de 229 officiers civils et de 70,000 hommes de troupes qui s'y trouvent. Le gouverneur et les autres officiers supérieurs de cette province sont toujours des mandarins disgraciés.

Cette prov., dont le chef-lieu est la ville du dép. de Kouei-yang, est divisée en 13 dép. (fou) : 'An-chun, Chi-thsian, Kouei-yang, Li ping, Nan-loung, Phing-youei, Ssenan, Sse-tcheou, Taiting, Tchin-youan, Thoung-jin, Tou-yun et Tsun-yi; ils comprennent 14 arrond. (tcheou), 34 distr. (hian), et 62 cantons.

KOUEÏ-TE, dép. de Chine, province de Ho-nan; il comprend 1 arrond. et 7 districts. La ville est à 30 l. E. S. E. de celle du dép. de Khai-foung, dans une plaine vaste et fertile, entre deux grandes rivières. Lat. N. 34° 28′ 40″. Long. E. 113° 30′ 0″. L'air y est pur et les fruits y sont excellens. Elle est peu industrieuse et faiblement peuplée.

KOUEÏ-TE, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville est à 12 l. O. de celle du dép. de Sse-'en et à 82 l. S. O. de celle du dép. de Kouei-lin.

KOUEÏ-TING, distr. de Chine, prov. de Kouei-tcheou. La ville est à 11 l. E. de celle du dép. de Kouei-yang. Lat. N. 26° 30′ 0″. Long. E. 104° 45′ 10″.

KOUEÏ-TOUNG, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville est à 58 l. S. S. E. de celle du dép. de Tchang-cha et à 21 l. S. de celle de l'arrond. de Tchalin. Lat. N. 26° 3′ 36″. Long. E. 111° 13′ 0″.

KOUEÏ-YANG, arrond. de Chine, prov. de Hou-nan; c'est une mouvance directe qui comprend 3 districts. La ville de cet arrond. est à 62 l. S. de celle du dép. de Tchang-cha. Lat. N. 25° 48′ 0″. Long. E. 110° 2′ 3″.

KOUEÏ-YANG, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville de ce distr. est à 70 l. S. de celle du dép. de Tchang-cha et à 15 l. E. S. E. de celle de l'arrond. de Tching.

KOUEÏ-YANG, dép. de Chine, prov. de Kouei-tcheou; il comprend 3 arrond., 4 distr. et 27 cantons. La ville est le chef-lieu de la prov., et se trouve à 400 l. S. O. de Pe-king et à 170 l. N. O. de Canton. Lat. N. 26° 30′ 0″. Long. E. 104° 15′ 10″. Elle est située entre des montagnes très-escarpées et près d'une rivière qui n'est pas navigable; sa circonférence est d'environ 1 l. Les maisons, bâties en briques et en terre, y sont placées sans ordre et ont l'apparence de chaumières; la crainte des invasions des montagnards empêche que les habitans ne mettent du luxe dans leurs bâtisses.

On prétend que cette ville fut la demeure des anciens rois du pays; on y voit encore des restes de temples et de palais qui annoncent son ancienne splendeur.

KOUE-KI, distr. de Chine, province de Kiang-si. La ville est à 31 l. E. S. E. de celle du dép. de Nan-tchhang, sur une rivière tributaire du lac Pho-yang. Lat. N. 28° 16′ 48″. Long. E. 114° 56′ 20″. Ses murailles sont basses du côté de la rivière et construites en briques rouges. Elle renferme quelques maisons assez bien bâties et plusieurs arcs de triomphe.

Il y a, aux environs, un village, où demeura jadis un astronome fameux, qui, selon les Chinois, guérissait les possédés du démon; un de ses descendans remplit les mêmes fonctions et jouit de certains priviléges et d'une pension qui lui a été accordée par l'empereur.

KOUEN-LUN, montagne du Tibet. *V.* Kaïlas.

KOUEYT (EL), GRAIN ou QREYN, ville et port d'Arabie, vers l'extrémité N. O. du golfe Persique, au fond d'un havre dont le littoral a un développement d'environ 20 l., et qui offre un bon anerage et un abri sûr; à 110 l. N. N. E. de Derréyéh et à 32 l. S. de Bassora, à l'entrée d'une vaste plaine stérile. C'est la résidence d'un cheykh indépendant. Elle est très-grande et ceinte d'un mur; un vieux fort la défend. Il s'y fabrique une grande quantité de mouchoirs dits *abbas*, et il s'y fait un commerce considérable avec l'Inde et toutes les parties du golfe; la pêche des perles y est active. Les navires de la compagnie anglaise des Indes-Orientales s'y arrêtent pour prendre les dépêches qui y arrivent par terre de l'Europe. Environ 10,000 h., en général originaires du pays de Lahsa.

KOUFI, pays de Nigritie, qu'on croit être au S. E. de celui de Noufi. On n'a aucuns renseignemens sur ses limites, son étendue et sa position; son existence même n'est pas certaine.

KOU-FOU, ville de Corée, prov. de Tchusin, dans le S. O. de la presqu'île, à 56 l. S. O. de Han-yang; sur une rivière qui se jette, à 15 l. plus bas, dans la mer Jaune.

KOUGHÉ ou KOUGHEÏ, ville de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, district de Bnur-ongherd; à 37 l. N. O. d'Ispahan et à 48 l. S. E. d'Hamadan, dans une vallée. Elle était autrefois considérable, mais depuis les dévastations des Afghans, il y a un siècle, elle n'offre plus que 500 maisons et une longue suite de ruines, entre lesquelles coulent des canaux tirés du Tarksan. On a planté beaucoup d'arbres dans la partie inférieure. On y carde et l'on y file beaucoup de coton; il y a quelques ateliers de teinture. Les caravanes qui vont de Bagdad à Ispahan s'y arrêtent.

KOUHESTAN (pays montagneux), province de la partie occidentale du Bêloutchistan, entre 27° 10′ et 30° de lat. N. et entre 56° 15′ et 59° 30′ de long. E.; bornée au N. E. par l'Afghanistan; à l'E. et au S., par la prov. de Mekrau, à l'O. et au N. O. par la Perse. Sa longueur du N. au S. est de 70 l., sa largeur moyenne de l'E. à l'O de 30 l., et sa superficie de 1,140 l. La chaîne des monts Bechkord en forme la limite méridionale, celle des monts Bagous la limite orientale, et les monts de Serhoud s'élèvent dans l'intérieur. On trouve partout des traces d'anciens volcans dont les foyers doivent être encore ardens, car la surface du sol est quelquefois si chaude que, dans plusieurs endroits, il s'y forme d'énormes crevasses. Il y a très-peu de cours d'eau; les principaux sont le Bonpour et le Kaskin, qui vont se perdre dans le désert de Bonpour, et le Serhoud, qui disparaît dans le désert de Kerman. Cette province produit fort peu de blé, mais une grande quantité de dattes; la partie montagneuse offre d'excellens pâturages aux nombreux troupeaux des nomades. Les monts de Serhoud renferment du fer, du cuivre et d'autres métaux, et l'on trouve abondamment ailleurs du soufre, de l'ammoniac minéral et des sources thermales.

Le Kouhestan paraît être le pays originaire des Bêloutchys, qui l'habitent seuls; il est gouverné par plusieurs petits chefs, nommés serdars, qui sont plus ou moins dépendans du khan de Kélat. Cette province se divise en 2 districts : le Mydani ou la plaine, et le Kohuki ou pays des montagnes.

KOUHESTAN (pays montagneux), parties orient. et N. E. de la prov. de Lahore, dans l'Hindoustan. Ce pays, couvert par l'Himalaya et ses branches, est partagé entre plusieurs petites principautés, qui sont ou tributaires des Seykhs ou protégées par eux : telles sont celles de Kichtevar, de Djemmou, de Kangrah, de Tchemba et de Coulou.

KOUHESTAN ou KOHISTAN (pays montagneux), province dans la partie orientale de la Perse, à peu près entre 32° et 36° de lat. N., et entre 51° et 57° de long. E. Elle est bornée au N. par le Khoraçan persan; à l'E., par l'Afghanistan; au S., par les prov. de Kerman et de Fars; à l'O., par l'Irâc-Adjémi, et au N. O., par le Tabaristan. Elle a environ 130 l. de longueur, du N. O. au S. E., et 60 l. dans sa moyenne largeur.

Le Kouhestan est compris tout entier dans le plateau de la Perse. Il renferme à l'O. une partie du grand désert salé de Naubendan, et au N. O. le désert de Miané; les monts Madnofriad s'élèvent à côté de ce dernier désert, et une chaîne considérable, qui est le *Masdoranus* des anciens, traverse le centre de la province. Les rivières qui l'arrosent sont toutes peu considérables, et se perdent bientôt dans des plaines sablonneuses. Le sol de ce pays étant très élevé, il n'y fait pas, en général, aussi chaud que dans plusieurs autres provinces de Perse.

L'agriculture est, dans cette province, à peu près dans le même état qu'en Irâc. Le manque d'irrigations naturelles a nécessité la construction d'un grand nombre de canaux souterrains. On y récolte du froment, de

l'orge, des pois, des dattes, des figues, des amandes, du coton et surtout de la soie. Sa population ne s'élève probablement pas à 200,000 individus. Les habitans sédentaires sont des Tadjiks ou Persans proprement dits; les nomades parlent, soit la langue turque, soit la langue kurde, ou la langue arabe. L'islamisme domine partout.

Le Kouhestan est gouverné par un beglerbeg. Il se divise en deux grands districts, celui de Terbidjan, au N., et celui de Tebbes, au S. Cheheristan en est le chef-lieu.

Cette contrée comprend une partie de l'*Arie* des anciens, et une partie de la Médie orientale, particulièrement le pays de *Tabiène*.

KOUHI-ASP ou KOUASP, montagne de Perse, dans le Khouzistan, un peu au N. de Chuchter, près de la rive droite du Caroun.

KOUHI-ZERD, montagne de Perse. *Voy.* ZERD-KOUH.

KOUHUK, ville du Béloutchistan, prov. de Saravan, chef-lieu d'un petit district de même nom; à 16 l. N. E. de Kélat.

KOUÏALNIK (GRAND), rivière de Russie, en Europe, gouv. de Kherson. Elle prend sa source dans le distr. d'Olviopol, à 1 l. E. du village de Kyroposka, coule au S. S. E., entre dans le distr. de Tiraspol, et se jette dans le lac de son nom, après un cours de 21 l.: ce lac a 7 l. de long sur une largeur peu considérable, et s'écoule dans la mer Noire.

KOUÏALNIK (MOYEN), rivière de Russie, en Europe, gouv. de Kherson, distr. de Tiraspol. Elle coule parallèlement au Grand-Kouialnik, reçoit par la rive droite le Petit-Kouialnik, et se jette dans le lac Gadjiheyskoï, après un cours de 18 l.: ce lac, très-étroit, a 8 l. de large, et s'écoule dans la mer Noire.

KOUÏOUK-TAM, ville ruinée de la Tartarie indépendante, à environ 12 l. de la côte orient. de la mer d'Aral et à 30 l. N. E. de Khiva. On voit près de là le lit d'une rivière desséchée.

KOUJAR, ville de Sénégambie, sur la frontière orient. du roy. d'Oulli, à 20 l. E. de Medina.

KOUKA, ville de Nigritie, dans le roy. de Bournou; à 51. 1/3 N. N. O. d'Engornou, à peu de distance de la rive occid. du lac Tchâd et à 18 l. S. de l'embouchure du Yeou dans ce lac. Lat. N. 12° 51'. Long. E. 12° 8'. Résidence d'un cheykh qui, de fait, exerce actuellement le pouvoir souverain dans le Bournou; c'est lui qui a fait bâtir et fortifier cette ville. Les Anglais Clapperton et Denham qui ont visité ce chef, en ont été très-bien accueillis; avant de les recevoir, il envoya à leur rencontre 4,000 hommes de cavalerie, parmi lesquels était un corps de noirs qui lui sert de garde. Tous ces cavaliers portaient des cottes de maille en chaînons de fer, des espèces de casques ou calottes de fer retenues par des turbans jaunes, rouges et blancs noués sous le menton; les têtes des chevaux étaient également défendues par des plaques de fer; les selles étaient petites et légères, et leurs étriers à la turque étaient d'airain. Ces troupes étaient armées de lances et paraissaient bien monter un cheval. Ces voyageurs qui ne parlent que très-peu de l'intérieur de Kouka, disent qu'au-devant d'une de ses portes, il se tenait un marché considérable, où un grand nombre d'esclaves étaient mis en vente avec des bœufs et des moutons; on y voyait aussi du blé, du riz, des gussubs, de l'indigo en feuilles, des peaux d'une grande espèce de serpent, des pièces de peaux de crocodile pour fourreau de poignard, des vases de bois du Soudan, du beurre, du lait, du miel, etc. Environ 15,000 personnes étaient rassemblées dans ce marché; beaucoup y étaient venues de plusieurs journées de distance. Les costumes des femmes étaient très-variés; ils y remarquèrent des esclaves femelles, d'un pays situé au S. E. du Mandara, et dont l'aspect est très-désagréable: elles portent, en guise de parure, des clous passés au travers du nez et de la lèvre inférieure, ayant eu soin de s'arracher une ou deux dents de devant pour faire place à cet ornement bizarre.

Le pays autour de Kouka est plat et peu intéressant: c'est un terrain d'alluvion; il est boisé et la plupart des arbres sont des acacias.

Le cheykh établi à Kouka est un soldat de fortune, qui, par son génie entreprenant, son jugement sain, sa piété et son savoir, a été distingué du sultan de Bournou et en a reçu le titre de cheykh du Coran: après avoir rétabli l'ordre et le culte musulman dans l'empire, il aurait pu, après la mort du sultan qui arriva à cette époque, monter sur le trône auquel il était appelé par la gratitude du peuple, mais il préféra couronner le prince de l'ancienne dynastie et lui rendit hommage; il est néanmoins resté à la tête de l'armée, et, quoique dans le fait indépendant du sultan de Bournou, il conserve pour ce prince

les égards qu'un seigneur doit à son suzerain. On estime à 50,000 hommes, dont 36,000 de cavalerie, l'armée que ce cheykh peut mettre en campagne.

KOUKABONI, ville de Nigritie. *Voyez* Kokasoni.

KOUKAN, khanat et ville de la Tartarie indépendante. *Voyez* Khokhan.

KOUKÉ, bourg de Nubie, dans le Dar-Mahas, sur la rive gauche du Nil, à 3 l. N. E. de Haffyr, vers le 20e parallèle N.

KOUKERTLI, chaîne de montagnes de la Tartarie indépendante, au N. O. de la Boukharie et au S. des sables de Kizil-Koum. Elle se dirige généralement de l'E. à l'O.

KOUKHOUN, bourg de l'empire Birman, dans le pays de Talain, à 30 l. O. S. O. de Pégou; sur la rive droite du Persaim, une des branches de l'Iraouaddy.

KOUKHVA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Vitebsk, distr. et à 3/4 de l. N. de Lioutsyn, coule au N. E., entre dans le gouv. de Pskov, et se joint à la Velikaia, par la rive gauche, à 3 l. O. d'Ostrov, après un cours d'environ 25 l.

KOU-KIA-TUN, ville de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie, pays de Kartchin; à 45 l. N. de Pe-king, sur le Lan-bo. Lat. N. 42° 42′ 0″. Long. E. 114° 35′ 30″.

KOUKONGO, bourgade de Sénégambie, roy. d'Oulli; à 120 l. de l'embouchure de la Gambie, que les pirogues seules peuvent remonter à cet endroit: on y ressent la marée.

KOUKOU, ancienne ville du centre de l'Afrique, représentée par Edrisi comme la résidence d'un roi puissant. On en suppose l'emplacement dans le Bournou. Quant au peuple des Koukous, dont quelques géographes ont parlé, il paraît ne pas exister.

KOUKOUFOU, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Achanti, à 6 l. S. de Coumassie; chef-lieu d'un district dont le contingent militaire est de 15,000 hommes.

KOUKOU-KHOTON, en chinois *Kouei-houa-tchhing*, ville de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie, pays des Tchakhar, à 20 l. de la grande Muraille et à 120 l. O. N. O. de Pe-king. Lat. N. 40° 49′ 20″. Long. E. 109° 22′ 15″. C'est le chef-lieu de la tribu des Toumets de Koukou-khoton. Il y a une garnison chinoise. On y prépare des pelleteries, qu'on envoie à Pe-king et dans quelques autres villes de la Chine.

KOUKOU-NOOR, pays et lac de l'empire Chinois. *Voy.* Khouahou-noor.

KOUKOUPELLA, ville de Nigritie, capitale du roy. de Musi, à 25 l. N. O. d'Yngoua et à 130 l. S. S. O. de Timbouctou.

KOUKOUR, ville du Turkestan chinois, sur un petit affluent du Khardou, à 65 l. E. N. E. d'Yarkand et à une égale distance S. O. de Tourfan.

KOUKRA, *Kookra*, rivière de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans l'Aureng-abad. Elle prend naissance sur le versant. E. des Ghattes orientales, un peu à l'O. de Djounyr; coule d'abord à l'E., puis au S. E., et se joint à la Bimah, par la gauche, à 16 l. E. de Pounah. Son cours est d'environ 30 l.

KOUKRANTOUM, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Akin, à 7 l. O. N. O. d'Akropong et à 45 l. E. S. E. de Coumassie.

KOULA (DJÉBEL), montagne du N. O. de l'Arabie, entre la mer Morte et le bras N. E. du golfe Arabique. C'est le sommet le plus élevé des montagnes de Sèra, le *Seir* de l'Écriture.

KOULAJ, ville du Béloutchistan, prov. de Mékran, chef lieu d'un distr. de son nom; à 19 l. S. de Kedje et à 8 l. de la mer d'Oman.

Le distr. est situé le long de la mer d'Oman et arrosé par le Souduk.

KOULAKH, ville d'Arabie, dans le S. O. du Nedjed; à 26 l. E. de La Mecque.

KOULAL, île de la mer Caspienne, près de la côte de la Tartarie indépendante, à l'O. du golfe Kottebak-Koultiouk et au N. O. des îles Sviatoi. Elle a environ 7 l. de long, du N. au S., sur 1 l. de large. Elle est inhabitée, et seulement fréquentée par des Russes, qui y font la chasse du veau marin.

KOULARRA, *Koolarra*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. et à 22 l. O. S. O. d'Aureng-abad, distr. et à 7 l. N. E. de Singamnère.

KOULATI, île de la mer de Marmara, au S. O. de l'île de ce nom et au N. O. de celle de Rabby; elle fait partie de la Turquie d'Asie et de l'Anatolie, sandjak de Biga. Sa longueur est d'environ 1 l., et sa largeur d'1/4 de l. Elle renferme un bourg habité par des Grecs qui s'occupent de la pêche.

KOULDJA, ville de Dzoungarie. *Voy.* Hoei-yuan-tchhing.

KOULEÏ-HISSAR, bourg et rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Keuilu-hissar.

KOULI-DÉRIA, grand lac salé de la Tar-

tarie indépendante, sur la côte de la mer Caspienne, dans le Kharism. Il se réunit à la baie de Kara-bogaz.

KOULIKORRO, ville de Nigritie, roy. de Bambara, sur la rive gauche du Diali-ba, à 18 l. E. N. E. de Bammakou et à 55 l. O. S. O. de Ségo. Elle est assez considérable; il s'y tient un grand marché pour le sel.

KOULIKOVO-POLÉ, vaste plaine de Russie, en Europe, gouv. de Toula, district d'Iépifan. Elle commence aux sources de l'Oupa et de la Zoucha, et va jusqu'au Don: la Népriadva la traverse. Cette plaine a été le théâtre de la destruction entière de l'armée tartare de Mamaï-khan, en 1380, par le grand-duc Dmitri, surnommé Donskoï, à cause de cette victoire, remportée sur le Don.

KOULLA, rivière d'Afrique. *Voyez* Diali-ba.

KOULLA, pays de Nigritie. *Voy.* Dan-Koulla

KOULOÏ, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel. Elle se sépare de la Piréga, à 2 l. 1/4 N. O. de la ville de ce nom, coule au N., reçoit la Nemniouga, à droite, et la Soiana, à gauche, et se jette dans la mer Blanche, sur le territoire du district de Mézen, à 7 l. 1/2 N. O. de la ville de ce nom, après un cours de 55 l.

KOULON, KOULOUN ou DALAÏ, lac de l'empire Chinois, sur la limite de la prov. de He-loung-kiang et du pays des Khalkha. Il a 60 l. de circonférence. Il est formé par les eaux du Kerlon, qui vient du S. O., et en sort au N. E. sous le nom d'Argoun, pour prendre plus loin celui d'Amour. L'Ouchun, qui sert d'écoulement au lac Bouïrnoor, afflue à la rive orientale de ce lac. Les Chinois, sous la dynastie des Tang, nommaient ce lac *Kiu-lun*, et sous celle des Ming, *Ko-liuan*.

KOULON, *Kulon*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gorvsl, à 11 l. N. d'Almora.

KOULOUNDINSKOÉ, lac de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, dans le N. O. du distr. de Tcharych. Il est de forme à peu près circulaire et a environ 6 l. de diamètre.

KOULOURI, île de l'archipel. *Voy.* Colouri.

KOUM, ville de Perse. *Voy.* Coum.

KOUMA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source vers le centre de la Circassie, dans une ramification du Caucase; coule d'abord au N., puis à l'E., entre dans la prov. du Caucase, passe à Géorgievsk, où elle reçoit le Podboumok, tourne au N. à 10 l. plus loin, et suit cette direction jusqu'à Sviatago-Kresta, revient à l'E., forme en partie la limite de la prov. avec le gouv. d'Astrakhan, en coulant au milieu des sables, et se perd dans la mer Caspienne par trois embouchures, après un cours d'environ 90 l.

Cette rivière traverse un territoire fertile et très-pittoresque; ses bords sont couverts d'arbustes et de joncs, asile d'une quantité considérable de faisans. Le mûrier y croît en abondance; vers sa source, se trouvent de grandes forêts. On remarque, près de la Kouma, des ruines qui paraissent être celles d'une ville considérable. On vient d'y découvrir aussi une source sulfureuse et salée, dont la température est de 24°.

KOUM-ADRIGÉH, bourg de la Moyenne-Égypte, prov. et à 5 l. 1/2 N. E. de Beuysouyf, sur la rive gauche du Nil. Il a plusieurs mosquées.

KOUMAKAIMALONG, pays de la Guinée supérieure, à la côte de Gabon, entre le Mounda et l'Ogouaoua, vers 4° de lat. N. et 12° de long. E. Il est représenté comme une grande savane.

KOUMBALIA ou KHOUMMALIA, *Kumbalia* ou *Khummaleu*, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Hallâr, état du radjah de Noanagor, tributaire de Guykavar; à 12 l. O. S. O. de Noanagor et à 15 l. E. de Douaraca, à environ 2 l. du bord mérid. du golfe de Kotch. Lat. N. 22° 12'. Long. E. 67° 26'. Elle est traversée par la petite rivière Serryah, et a des remparts en pierre bastionnés. Elle est bien bâtie. Il s'y fait un commerce considérable au moyen de la Serryah, qui y est navigable pour des bateaux. Cette ville est bien peuplée; une partie de ses habitans sont des brahmines, sectateurs de Runchor.

KOUMBANDI, ville de Sénégambie, dans le roy. de Fouladou, à 4 l. E. de Koina.

KOUMBAY, pays de la Guinée supérieure, sur la côte de Gabon, vers l'embouchure de la rivière du Danger.

KOUMBHÂRY, *Koombhauree*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, prov. et à 22 l. O. d'Aureng-abad, distr. et à 10 l. N. N. E. de Singamnère; sur la rive gauche du Godavery.

KOUM-BOURGAZ, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Gallipoli; à 9 l. O. de Constantinople et à 5 l. E. de

Silivri, sur la mer de Marmara. Il est assez peuplé.

KOUM-CHAH, ville de Perse, dans le Farsistan, distr. d'Istakhar, à 14 l. S. E. d'Ispahan et à 57 l. N. N. O. de Chiraz; dans une vallée dominée vers le S. par la montagne de Domla. Elle a une enceinte rectangulaire, formée de murs crénelés, construits en briques séchées; plusieurs cours d'eau circulent dans l'intérieur. Il n'y a que quelques boutiques de marchands fruitiers; on y voit beaucoup de ruines et d'emplacemens vides, et des bazars déserts. On y fabrique des toiles de coton, que l'on peint de diverses couleurs et qui sont connues sous le nom de *kadeks*. Environ 4,000 hab.

Koum-chah est regardé par plusieurs voyageurs comme remplaçant l'*Obroatis* de Ptolémée. Avant l'invasion des Afghans, c'était une ville considérable.

KOUMCHATSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 1er distr. du Don; à 34 l. E. N. E. de Novo-Tcherkask et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Romanovskaia, sur la rive droite du Don.

KOUMHARSEÏN, *Koomharsein*, petite principauté indépendante de l'Hindoustan, dans la partie occid. du territoire renfermé entre le Setledje et la Djemnab; sur la rive gauche du Setledje.

KOUMI, baie de Grèce, en Livadie, dans l'île de Négrepont, à 8 l. E. de la ville de ce nom. Elle a 8 l. 3/4 de large, du cap Kili au cap Cherihonesi.

KOUMI, en japonais *Kouné*, la plus occidentale des îles Madjicosemah, qui dépendent de l'empire Chinois, à 32 l. de la côte orientale de Formose. Lat. N. 24° 25'. Long. E. 121° 5'. Elle a été vue par La Pérouse qui a remarqué qu'elle était bien peuplée et assez bien cultivée, surtout à l'O. Les habitans lui ont paru être différens des Japonais et des Chinois, mais tenir de ces deux nations; ils ont pour vêtement une chemise et un caleçon de coton. Ils portent leurs cheveux relevés sur le sommet de la tête et roulés autour d'une aiguille; chacun d'eux avait un poignard. Leurs canots, faits de troncs d'arbres, étaient mal manœuvrés.

KOUMIKOUMI, ville de Sénégambie, dans le roy. de Fouladou, sur le Diali-ba; à 10 l. N. O. de Bammakou et à 20 l. E. N. E. de Kamalia, par 13° 16' de lat. N. et 7° 10' de long. O.

KOUM-OMBOS, ville ruinée d'Égypte. *Voy.* Ombos.

KOUMOUKS, peuple de Circassie et de Russie. *Voy.* Kumuks.

KOUMOULNIR, *Kumulnere* ou *Coomulneer*, forteresse de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état et à 14 l. N. O. d'Odeypuur, distr. de Saraonty. Elle est une des plus importantes de l'Hindoustan septentrional; les Pindaries la choisirent, dans la guerre de 1817 à 1818, pour y déposer leurs familles et leurs effets les plus précieux.

KOUM-QU'OUNTI, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, dans les états d'Achanti, roy. et à 11 l. N. N. E. de Coranza, et à 40 l. N. N. E. de Coumassie.

KOUMSALLAHOU, pays de la partie occid. de la Nigritie; au S. du roy. de Doucuara et à l'O. de celui de Calanna. Le Ba-Nimma passe vers sa limite occidentale.

KOUMYKS, peuple de Circassie et de Russie. *Voy.* Kumuks.

KOUMYLJENSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. du Khoper; à 5 l. 1/2 S. S. E. de Fedosierevskaia et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Bounakovskaia, sur la rive gauche de la Konouilga.

KOUNACHIR, une des Kouriles méridionales, soumise au Japon, près et au N. E. de l'île d'Yeso, et au S. O. de celle de d'Itouroup, dont elle est séparée par le canal de Pic. Elle a environ 26 l. de long, du N. E. au S. O., sur 6 de large, et une superficie de 110 l. A l'extrémité S. O. se trouve la baie de la Trahison, qui forme un excellent port, sur lequel est l'établissement le plus considérable que les Japonais possèdent aux Kouriles. Le centre de Kounachir est couvert de hautes montagnes très-boisées, dont la plus remarquable est le pic Antoine, vers le N.; elles laissent entr'elles de belles plaines fertiles, baignées par des lacs poissonneux et de petites rivières, dont les eaux sont claires et salubres: les loutres abondent sur leurs bords. On rencontre aussi dans cette île des ours noirs et des renards; la côte mérid. fournit une grande quantité d'huîtres à perles. Les Russes y abordent quelquefois pour chasser et pêcher, et y ont construit un petit fort dans lequel ils se retirent pendant leur séjour. C'est près du village et de la forteresse que les Japonais possèdent sur la baie de la Trahison, que Golovnin a été fait prisonnier. Cette île n'est habitée que par environ 200 individus, tous Ainos.

KOUNAPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Konapoua.

KOUND, *Koond*, rivière de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, prov. de Balaghat. Elle prend sa source dans le distr. de Ghazypour, arrose une petite partie de ceux de Gandicotta et de Sidout, et se joint au Pennar, par la rive gauche, à 5 l. N. O. de Coddapah. Son cours est de 35 l. du N. N. O. au S. S. E. Le Sourou, à droite, et le Cauly, à gauche, en sont les principaux affluens.

KOUNDA, *Koonda*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Babar, distr. et à 25 l. N. O. de Ramgor, et à 33 l. S. O. de Bahar.

KOUNDJ, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 28 l. N. N. E. de Diarbekir, territoire de Tourouberan; près d'une petite rivière de son nom, qui va se jeter, près de là, dans le Mourad-tchaï.

KOUNDJBENGOR, *Koonjbongur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 24 l. O. S. O. de Kétek, à quelques lieues de la rive droite du Méhénédy.

KOUNDJORGOR, *Koonjurghur*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 6 l. N. N. O. de Djounyr; au milieu des Ghattes occidentales, près de la Moula. Lat. N. 19° 23′. Long. E. 71° 45′.

KOUNDJPORAH, *Koonjporah*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Dehly, à 8 l. N. N. E. de Panipot, sur une île de la Djemnah. Lat. N. 29° 41′. Long. E. 74° 31′. Elle est entourée de murs très-forts. C'était une place de guerre importante, avant que les Mahrattes s'en fussent emparés en 1760, mais ils l'ont en partie ruinée.

KOUNDLA, *Koondla*, ville de l'Hindoustan, état de Gnykavar, dans le Goudjérate, distr. de Kattyavâr, près et à l'O. de Sâvor, et à 19 l. E. S. E. de Djounaghor.

KOUNDORS, peuplade de Tartares Nogaïs, dans la Russie, en Europe, gouv d'Astrakhan. Elle erre dans les steppes des bords de l'Akhtouba et jusqu'à la mer Caspienne; elle est pauvre et ne paie aucune redevance à la Russie.

KOUNDOUNGOURI, montagnes vers les frontières de la Nigritie et de la Guinée supérieure, entre les pays de Banda et de Degoumbah. Elles se rattachent aux montagnes de Kong, et donnent naissance à deux rivières remarquables, la Zamma ou Coumho, et l'Adirri, partie supérieure de la Volta.

KOUNDOUZ, ville de l'Afghanistan, pays et à 32 l. E. de Balkh, chef-lieu de distr.; à quelque distance du Ghory et de la rive gauche du Benghi, auquel elle communique par un canal, dans une belle plaine. Résidence d'un khan. Son enceinte est considérable. Les environs en sont fertiles en riz et bien cultivés.

Le distr. de Koundouz est généralement plat; il offre néanmoins, vers le S., une chaîne de collines qui forment de magnifiques vallées où l'on récolte une grande quantité de fruits. Le khan a pour tributaires ceux de Khost et d'Inderad; quoiqu'il puisse mettre 15,000 hommes sous les armes, il se trouve dans la dépendance du khan de Khoulloum, auquel il doit fournir 5,000 hommes.

KOUNDRITCHEVSKAÏA (NIJNEÏ), bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 1er distr. du Don; à 18 l. N. E. de Novo-Tcherkask et à 5 l. 1/4 S. de Kotchétovskaia, sur la rive droite du Sévernoi-Donetz.

KOUNDRITCHEVSKAÏA (STAROÏ), bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 1er distr. du Don, à 16 l. N. E. de Novo-Tcherkask.

KOUNDYANY, distr. de l'Hindoustan, dans la partie orient. de l'état de Sindhy, territoire de Mir-Thara. Il confine à l'E. au désert de Sable, et à l'O. au distr. de Nouchouhrafirouz.

KOUNG-KOU, ville de Chine, prov. de Kan-sou, très-près de la ville de l'arrond. de Ti-hoa. Elle est nouvellement bâtie, sur 8 collines, et a plus d'1 l. de circonférence. La garnison se compose de 3,000 Mandchoux, avec 78 officiers, et de 2,000 soldats chinois, avec plus de 100 officiers et sous-officiers.

KOUNGOUR, montagne de l'empire Chinois. *Voy.* Khongon-Oola.

KOUNGOUR, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. S. S. E. de Perm, chef-lieu de distr.; sur le penchant et au pied d'une montagne, au confluent de l'Iren et de la Sylva, et sur la rive gauche de cette dernière. Siége d'une direction des mines de fer et de cuivre des gouv. de Perm et de Viatka. Elle est entourée de restes de fortifications, et renferme 5 églises, 1 couvent, 1 halle au blé, des savonneries et des tanneries. Grand commerce de blé. 6,000 hab. Il y a, aux environs, de belles carrières d'albâtre; on y voit aussi des souterrains très-vastes, auxquels on a donné le nom de *grotte de Koungour*.

Le distr. est situé vers le centre du gouvernement. Il abonde en terres fertiles, en bois et en pâturages; on y exploite des mines de cuivre et de fer. Environ 56,000 hab., dont un grand nombre de Bachkirs et de Tchérémisses.

KOUNGOURSKAÏA-PRISTAN, village de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 61. 1/2 S. O. d'Iékatérinbourg; au confluent de la Koungourka et de la Tchoussovaïa : on y charge sur cette dernière tous les métaux qui se tirent des mines du gouv. de Perm.

KOUNG-TCHHANG, dép. de Chine, prov. de Kan-sou; il comprend 1 arrond., 8 distr. et 1 canton. La ville est à 34 l. S. E. de celle du dép. de Lan-tcheou et à 88 l. O. N. O. de celle du dép. de Si-'an, près de la source du Hoei-ho. Lat. N. 34° 56′ 24″. Long. E. 102° 22′ 30″. Il s'y fait un commerce assez considérable.

Dans l'une des montagnes élevées qui entourent cette ville, on voit un tombeau que les Chinois prétendent être celui de Fô.

KOUNIA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Pskov. Elle prend sa source dans le distr. et à 8 l. 1/2 S. E. de Velikié-Louki, coule au N., et se joint au Lovat, par la rive droite, à Kholm, après un cours d'environ 35 l.

KOUNIAKARY, ville de Sénégambie, capitale du roy. de Kasson, à 30 l. E. de Galam et à 35 l. O. N. O. de Kemmou; dans la vallée du Krieko, affluent du Sénégal. Les environs sont bien cultivés.

KOUNIAKARY, ville de Sénégambie, dans la partie orientale du roy. d'Oulli, à 15 l. E. de Medina.

KOUNKRAT, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Konrat.

KOUNOUÏOUTANANY, une des îles Choumagin, qui font partie du groupe des Renards, dans l'archipel des Aléoutiennes, par 55° de lat. N. et 164° 30′ de long. O. On y trouve une grande quantité de loutres de mer.

KOUNOVER, canton du Tibet. *Voyez* Khanaver.

KOUNTCH, *Koonch*, ville forte de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 38 l. S. E. d'Agrah, distr. et à 14 l. O. S. O. de Kalpy; par 26° 3′ de lat. N. et 76° 44′ de long. E.

KOUNTOUROUA, rivière de Nigritie, roy. de Fobi. Elle prend sa source aux montagnes de Kong, coule à l'E., et se joint à la Korhala, par la droite, après un cours d'environ 20 l.

KOUNTOUSO, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, dans le N. du roy. d'Achanti, vers la limite du pays de Takima.

KOUOANG-CHIEN, arrond. de Chine, prov. de Kouei-tcheou. La ville est à 12 l. S. O. de celle du dép. de Kouei-yang.

KOUPA, bourg de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, distr. et à 15 l. E. N. E. d'Ispahan, chef-lieu d'un petit canton qui comprend 12 villages. Il y a 2 caravansérails et 8 citernes. On y fabrique des toiles grossières et de la poterie de terre que l'on vend à Ispahan. 400 feux.

KOUPANG, ville de l'île de Timor. *Voy.* Coupang.

KOUPIANSK ou KOUPENSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. E. S. E. de Kharkov; chef-lieu de distr., sur la rive droite de l'Oskol. 700 hab.

Le distr. est arrosé par l'Oskol et la Krasnaïa; il a une assez grande étendue, mais il est peu peuplé.

KOUPILI, rivière de l'Indo-Chine. *Voy.* Kepeli.

KOUPIS ou SOURCE DE St.-HENRI, petit endroit de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv., distr. et à peu de distance d'Abo. Il y a une source d'eau minérale. La Suède et la Russie y signèrent un traité de paix en 1809.

KOUR, ville du Béloutchistan, prov. de Saravan, chef-lieu d'un distr. de même nom, à 4 l. N. O. de Kélat.

KOUR, rivière de l'empire Chinois, en Dzoûngarie, division de Kour-khara-oussou. Elle vient des monts Malakhai-daba, coule au N., puis à l'O., et se jette dans le lac Khaltar-osighe-noor, après un cours qui ne paraît pas excéder 40 l. Elle a reçu son nom des neiges amoncelées (*Kour*) sur les bords de sa partie supérieure. Elle reçoit, par la rive gauche, le Dzirgalang, l'Ebtou et le Kour-khara-oussou.

KOUR, rivière de Perse. *Voy.* Benn-Emia.

KOUR, rivière de Perse. *Voy.* Koa.

KOUR, KOURA ou MKVARI, Cyrus, fleuve d'Asie, qui prend sa source en Turquie d'Asie, dans la partie occid. du pachalic de Kars, vers la limite de celui d'Erze-Roum, à environ 20 l. N. E. de la ville de ce nom; coule au N. E., arrose le pays de Kars, traverse le pachalic d'Akhal-tsikhé, et entre en Géorgie, dont il arrose la partie centrale,

en se dirigeant vers l'E. S. E., et en passant par Gori et Tiflis. Il entre dans le Chirvan, où il sépare en partie le Karabagh des khanats de Chekin et du Chirvan propre, et se jette dans la mer Caspienne, en formant deux bras principaux, qui se séparent à Salian, et dont l'un se dirige au S. E., l'autre au S., vers la baie de Kizil-Agadj. Le cours de ce fleuve est d'environ 180 l. Ses affluens principaux sont, à gauche, l'Alazani, et à droite, l'Akhstapha, le Terter et l'Aras; après sa jonction avec cette dernière rivière, il est navigable pour des chaloupes.

KOURA ou KOURAKH, ville de Russie, en Europe, dans le Daghestan méridional, chef-lieu de khanat; à 14 l. S. O. de Derbent, sur la rive gauche d'une petite rivière de même nom.

Le khanat de Koura est habité par des Lesghiz, qui parlent un dialecte particulier; ils sont mahométans, s'occupent un peu de la culture des terres, mais principalement de l'éducation des bestiaux, surtout des moutons. Ils sont soumis à un prince héréditaire, vassal de la Russie.

KOURA-ABONDON ou CYANÉES D'ASIE, petites îles de la mer Noire, sur la côte de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Codjah-eili, à 2 l. 1/2 E. de l'entrée sept. du canal de Constantinople. Lat. N. 41° 14'. Long. E. 26° 54'.

KOURACHINSK, village de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 12 l. S. de Perm. Il y a des usines à cuivre.

KOURANKO, pays de la Guinée supérieure, voisin de la colonie de Sierra-Leone; à l'E. du pays de Timani, au N. de celui de Liban et à l'O. S. O. du Soulimana. Il est couvert au N. et au N. E. par de très-hautes montagnes granitiques, dans lesquelles, suivant M. Mollien, le Diali-ba prend sa source; la Rokelle l'arrose et y devient navigable à Ma-Biss, dans la saison des pluies. Le major anglais Laing, qui a parcouru ce pays en 1822, le trouve en général d'un aspect agréable, surtout en approchant des montagnes; les plaines et les vallées en sont riantes, fertiles et bien cultivées. Les principales productions sont le riz, la cassave, les ignames, les noix de terre, le plantain, qui croît spontanément dans les bois, le coton et l'indigo. Il y a de très-beaux jardins et de vastes prairies couvertes de troupeaux de bœufs et de moutons. On y élève un grand nombre d'abeilles qui donnent un miel délicieux. Près des montagnes on extrait du minerai de fer abondant, que les habitans savent travailler dans des fourneaux d'une construction fort simple.

L'autorité suprême dans le Kouranko est élective. Les Kourankoniens sont inférieurs aux Mandingues pour la civilisation, mais ils leur ressemblent par le costume, les mœurs et le langage. Ils sont laborieux, intelligens, et hospitaliers; leur abord est engageant, leur mise propre, et leur humeur enjouée. Il y a parmi eux des forgerons, des tisserands et des ouvriers en cuirs, mais le plus grand nombre s'adonnent à la culture des terres, tandis que les femmes filent et tissent du coton qu'elles teignent avec de l'indigo. Une partie d'entre eux professe la religion musulmane, mais la masse du peuple est païenne; les uns et les autres ont coutume de pousser des hurlemens affreux à la mort de leurs parens et de passer la soirée des funérailles à danser aux sons des instrumens. Il y a plusieurs familles de Mandingues disséminées dans ce pays, qui, quoique séparées de leur tribu, continuent cependant d'en observer rigoureusement les coutumes. En général, les habitans de cette contrée sont autant civilisés que peuvent l'être des tribus africaines, mais ils ne le sont pas encore assez pour résister à la tentation de faire du butin, quand ils en trouvent l'occasion.

Les villes du Kouranko sont très-rapprochées les unes des autres; on y remarque des maisons vastes, commodes et tenues proprement, qui ont des toits coniques, et chacune une cour terminée par une élégante palissade; les châssis des portes sont faits en bambou et les panneaux en roseaux entrelacés avec art. Les principales de ces villes sont Komato et Komia.

KOURBA, *Koorba*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gandouana; chef-lieu de distr., près de la rive gauche de l'Hatsou, à 10 l. O. S. O. d'Odeypour et à 11 l. E. de Rottonpour.

Le distr. de Kourba, un des plus petits du Gandouana, est renfermé entre ceux de Tchotysghor, de Sombhelpour, de Sirgoudjah et d'Odeypour.

KOURBAN-SOUBARKAN, ville de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie, pays de Kartchin, près de la barrière de pieux qui limite la prov. de Ching-king à l'O., sur le Talin-ho, à 85 l. N. E. de Pe-king.

KOURBAN-TAMIR, rivière de l'empire Chinois. *Voy.* TAMIR.

KOURBARI, ville de Sénégambie, dans

le Fouta-Dialon, à 10 l. N. de Timbo, à la source du Falémé.

KOURCHAN, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Kerszany.

KOURCHOUMLI ou KOURSUMBLIA, ville de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 7 l. S. de Kruchovatz, et à 14 l. S. O. de Nissa, sur la rive gauche de la Toplitza. Les mines de Saplina se trouvent aux environs.

KOURDISTAN, pays d'Asie. *Voy.* Kurdistan.

KOURDJAH, *Koorjah*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 18 l. S. E. de Dehly, distr. et à 18 l. S. de Mérot, près de la rive droite du Cally-Neddy.

KOURDOFAN, pays de Nigritie. *Voy.* Koanofan.

KOURDOULDIAK, rivière de l'empire Chinois. *Voy.* Ayagous.

KOURÉ, bourg de la Turquie d'Asie, pach. d'Erze-Roum, vers la limite de celui de Trébizonde, à l'E. de Gumuch-Khâneh.

Il y a aux environs une mine de cuivre, et l'on y trouve des topazes, des améthystes, des cornalines et du jaspe.

KOURÉH, ville de l'empire Chinois. *Voy.* Hoei-yuan-tchhing.

KOURELÉH ou KÉRÉLU, cap de la Turquie d'Asie, pach. et à 10 l. O. de Trébizonde, sur la mer Noire. Lat. N. 41° 05′ 45″. Long. E. 36° 49′ 15″.

KOUREN-POUHA, ville de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie, pays de Kartchin, à 80 l. N. E. de Pe-king. Lat. N. 42° 16′ 53″. Long. E. 117° 40′ 30″.

KOURG, distr. de l'Hindoustan. *Voyez* Kourk.

KOURGAN ou GOURGAN, rivière de Perse, dans la partie orientale du Mazendéran. Elle prend sa source dans les montagnes qui séparent ce pays du Tabaristan, coule au N. O., et se jette dans la mer Caspienne, à 4 l. au-dessous d'Aster-abad, après un cours d'environ 30 l.

KOURGAN, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 80 l. S. O. de Tobolsk, chef-lieu de district; sur la rive gauche du Tobol, dans un pays fertile et agréable. Cette ville, fondée en 1782, n'a encore que l'apparence d'un village. 600 hab.

Le distr. occupe l'extrémité S. O. du gouv.; il est arrosé par le Tobol et en général bien cultivé. La pop. se compose de colons russes, de Cosaques et d'un petit nombre d'exilés.

KOURGHALDGIN, lac de Russie, en Asie, dans la partie occid. de la prov. d'Omsk, à 100 l. S. S. E. d'Omsk. Il a environ 15 l. de long sur 4 de large. Il reçoit plusieurs rivières, dont la plus considérable est l'Iakchikoun, et il donne naissance à la Noura qui s'écoule dans l'Ichim.

KOURGHE-NOOR (lac du Pont) ou ALAKOUL, lac de Russie, en Asie, dans la partie mérid. de la prov. d'Omsk, près des frontières de l'empire Chinois, entre 45° et 46° de lat. N. et vers 80° de long. E. Il reçoit plusieurs rivières, entre autres l'Emil, l'Arasau et l'Ouliassoutai; il communique par plusieurs canaux naturels, avec le lac Alakougoul-noor, à l'E. duquel il se trouve. Au milieu de ce lac sont 3 îles.

KOURGONG, *Koorgung*, petite principauté de l'Hindoustan, dans l'Oryçah, distr. de Kétek. Elle paie aux Anglais un tribut de 7,034 roupies (environ 19,000 fr.), et relève de la présidence du Bengale.

KOURILES, longue chaîne d'îles à l'E. de l'Asie, dépendante à la fois de la Russie et du Japon; elle s'étend du N. E. au S. O., depuis l'extrémité mérid. du Kamtchatka, jusqu'à la côte N. E. de l'île d'Yeso, et sépare la mer d'Okhotsk du Grand-Océan boréal. Elle est comprise entre 43° 40′ et 51° de lat. N. et entre 142° 30′ et 154° de long. E. Sa longueur est d'environ 250 l. On divise cet archipel en deux parties : les Petites Kouriles, au N. E., qui dépendent de la Russie, et dont les principales sont Choumchou, Paromouchir, Onekotan, Kharamakotan, Kétoi, Simousir et Ouroup; et les Grandes Kouriles, au S. O., qui appartiennent au Japon et dont les principales sont Itouroup, Kounachir et Tchikotan. Les détroits les plus remarquables qui règnent entre ces îles, sont celui de Diane, entre Kétoi et Simousir; celui de la Boussule, entre cette dernière et Ouroup; le détroit de Vries, entre celle-ci et Itouroup, et le canal de Pic, entre Itouroup et Kounachir.

Les montagnes de quelques îles s'élèvent à 500 toises, et sont entrecoupées de profondes vallées; plusieurs manquent d'eau et sont inhabitées. La constitution de ces îles est entièrement volcanique : plusieurs ont des volcans en activité et toutes sont sujettes à des tremblemens de terre. L'abord est difficile à cause des rochers dont les côtes sont hérissées, et à cause des courans, qui sont très-violens, principalement du côté du Grand-Océan. Le climat est plus rigoureux

que sur beaucoup d'autres points du globe sous la même latitude : des brouillards presque continuels y règnent; cependant l'air n'est pas malsain, et les habitans jouissent en général d'une bonne santé. Le règne végétal est peu riche, et a d'ailleurs été peu exploré. Dans les îles du N. E., on ne trouve que des arbustes rabougris; celles du S. O. possèdent le mélèze, plusieurs espèces de pins, des saules et d'autres arbres; on y trouve aussi les baies, les choux et autres légumes que possède le Kamtchatka. Le règne animal est assez varié : il y a plusieurs espèces de renards, des ours, des loups, des chiens, des chevreuils, des rats, des ratons, des martres-zibelines et des loutres de mer; plusieurs espèces de phoques et de cétacées fréquentent les côtes. Les oiseaux de mer sont nombreux; dans l'intérieur, il existe beaucoup d'oies et de canards. La mer est très-poissonneuse. Les montagnes renferment du cuivre, du fer et du soufre.

La seule industrie des habitans de ces îles se borne à la chasse, à la pêche et à la construction de leurs bateaux, pour lesquels ils emploient les bois de leurs forêts et ceux que leur apporte la mer. Les fourrures qu'ils tirent de leur chasse, le poisson qu'ils font sécher, l'huile de baleine et les plumes d'aigle, forment les seuls objets d'exportation : ils reçoivent, en retour, des draps, des meubles et vases du Japon, des ustensiles de cuisine, des armes, des étoffes de soie et du tabac. Les îles du S. O. sont fréquentées par des marchands chinois et japonais, et celles du N. E. par des marchands russes. La population ne va pas au-delà de 1,200 hab. On les appelle Kouriles; ils sont petits, ont la figure ronde et plate, et ne sont cependant pas laids; ils ont la barbe et les cheveux noirs, et le corps très-velu. Ils sont humains, honnêtes, hospitaliers entre eux, mais ils ont de l'aversion pour les étrangers. Ils ont peu de courage, et aiment mieux se donner la mort que de souffrir : aussi le suicide est-il commun parmi eux. Leur langage est agréable et cadencé. Leurs habitations sont faites en terre et en bois : elles sont tenues très-proprement; l'intérieur est garni de planches et décoré de vases et de meubles du Japon. Leur nourriture se compose de la chair des animaux, de poisson et de racines. Ils s'habillent avec les étoffes qu'ils tirent du commerce et avec les peaux de divers animaux. Les Russes ont imposé, sur les îles qui sont sous leur domination, un tribut de fourrures qu'ils perçoivent tous les deux ou trois ans.

Les deux îles les plus voisines du continent ont été découvertes par les Russes en 1713, lorsqu'ils se furent emparés du Kamtchatka; en 1720, on en connaissait déja 5; depuis, elles ont été toutes reconnues et visitées.

KOURILSKOÉ, lac de Russie, en Asie, dans la partie S. du Kamtchatka, sous 52° de lat. N. et 154° 20′ de long. E. Il a environ 7 l. de long sur 4 de large.

KOURK ou KOURG, *Koork* ou *Koorg*, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le N. de la prov. de Malabar; borné au N. par le Kanara et le Maissour; à l'E., par ce dernier; au S., par le distr. de Wyenaad; à l'O., par les distr. de Cotite et de Tcherical, et le Kanara. Il a environ 20 l. du N. au S., sur 12 l. dans sa moyenne largeur, de l'E. à l'O., et est en grande partie couvert par les Ghattes occidentales, qui y donnent naissance au Câvery et au Kokkaat. Les vallons en sont fertiles en riz, poivre et autres épices, et les montagnes en sont bien boisées : le sandal et le tek y abondent; mais elles servent de retraite à beaucoup d'éléphans, à des tigres, à des lions et autres bêtes féroces. Les prairies nourrissent un grand nombre de bestiaux. On y fabrique des tissus de coton connus sous le nom de kourkas.

Les radjahs de Kourk existent comme princes indépendans depuis 1583, et la famille actuelle règne depuis 1632 : elle est de la tribu des Nairs. En 1773, Hayder-Aly fit prisonnier le radjah de Kourk et s'empara de ses états; mais celui-ci parvint à s'échapper en 1788, et à chasser de son territoire les armées de Tippou, successeur d'Hayder-Aly. Depuis cette époque, il s'est allié aux Anglais et les a aidés de toutes ses forces dans leurs guerres contre Tippou; les Anglais, pour le récompenser de ses bons services, lui conservèrent l'indépendance de ses propres états, à la seule condition de rester constamment leur allié.

Markery est le chef-lieu de ce district.

KOURKARANI, ville de Sénégambie, roy. de Bondou, à 15 l. S. O. de Kursan et à 12 l. E. de Talliko. Elle est entourée d'une haute muraille et a 1 mosquée. Mungo-Park y vit plusieurs manuscrits arabes. Les habitans sont mahométans.

KOUR-KHARA-OUSSOU, division militaire de l'empire Chinois, dans la Dzoûngarie. Elle se trouve à l'E. de celle d'Ili, au S. O.

de celle de Tarbagatai et au N. du dép. de Ty-houa-tcheou. Elle comprend presque toutes les rivières qui se jettent dans le lac Boulkhatsi noor, appelé aussi Khaltar-osighe-noor, et, sur la plupart des cartes, Borotala. Les principales montagnes sont : le Kara-kouyan, le Boro-bourgassoutai, le Barlouk à la frontière N. O., et l'Ebtou-daba. Le Kour, l'Youlyar, le Dzing et le Kosemsouk sont les rivières les plus remarquables.

Le chef-lieu de cette division est Kourkhara-oussou; Fung-jun-phou est un autre fort bâti dans la même année par les Chinois, sur la droite du Dzing. On compte dans cette division 6,996 acres de terrain cultivés par 348 militaires.

KOUR-KHARA-OUSSOU, en chinois *Soui-tchhing-phou*, forteresse de l'empire Chinois, en Dzoûngarie, chef-lieu de la division militaire de son nom, à environ 70 l. N. E. d'Ili; sur le torrent de son nom, affluent du Kour. Sa construction remonte à 1763. Les environs en sont cultivés par les troupes de la garnison.

KOURKOULAG ou KOURDKALAGI, vallée de la Turquie d'Asie, dans le pachalic d'Itchil, sandjak de Sis, un peu au N. du golfe de Scanderoun.

KOURLÉ, district sur la côte orient. de l'île de Ceylan, entre la branche méridl. du Mahavellé et le Nalour, à l'E. du distr. de Tambankadevi et au N. E. de celui de Vedah-Ratti. Panikerkeny et Kadéré-vélimoné en sont les principaux lieux.

KOURLÉ, ville du Turkestan chinois, à 35 l. S. O. de Tchoukoul et à 1/2 lieue du Khaidou. Elle est habitée par 700 familles boukhares, gouvernées par un prince particulier. Ces habitans sont vifs, gais, entreprenans, mais faux et médisans.

L'agriculture est dans un état assez florissant; on y recueille d'excellens fruits. Le Khaidou fournit du poisson en abondance, et les bois donnent du gibier en quantité.

KOURMA, ville de Nigritie, dans le Darfour, à 6 l. O. S. O. de Cubbé.

KOURMA-ABAD, ville de Perse. *Voyez* KHORREM-ABAD.

KOURMANA, rivière de Cafrerie. *Voyez* KRUMAN.

KOURMNAAD, *Koormnaad*, district de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans la partie occid. du Malabar. Il est renfermé entre les Ghattes occidentales et la mer d'Oman, au N. du distr. de Poulnaad et au S. de celui de Cartenaad. Korakill et Coilande en sont les villes principales.

KOURMOÏARSKAÏA (NIJNEI), bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 2e distr. du Don; à 2 l. 1/4 O. de Nagavskaia, sur la rive droite du Don.

KOURMOÏARSKAÏA (VERKHNÉ), bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 2e distr. du Don; à 3 l. 1/2 N. N. E. de Nagavskaia, sur la rive droite du Don.

KOURMYCH, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 45 l. N. O. de Simbirsk, et à 4 l. S d'Iadrin; chef-lieu de distr., au confluent de la Soura et de la Kourmychka et sur la rive gauche de la première. Elle est mal bâtie en bois, et a 7 églises. 1,300 hab., presque tous pauvres et laboureurs.

Le distr. occupe l'extrémité N. du gouv. Le sol en est assez fertile, mais le bois y est rare. 80,000 hab., dont un grand nombre de Tartares.

KOURNOUK, ville de Nigritie. *Voyez* KERNOK.

KOURONIA, pays dans la partie S. E. de la Sénégambie, au S. E. de Sangala, entre 11° et 12° de lat. N. et 9° et 11° de long. O. Il est montagneux, arrosé par le Sénégal et habité par des Dialonkes.

KOURONKYR, *Koorunkeer*, petite ville de l'Hindoustan, états du Nizam, dans le Bérar, distr. de Gavelgor, à 7 l. O. N. O. de Kerindja et à 14 l. S. S. O. d'Ellitchpour.

KOUROUA, *Koorwa*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 11 l. E. de Kétek; sur la Tchitthertola, branche du Méhénédy.

KOUROUDÉRÉ, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* COUROUNÉAÉ.

KOUROUMANA, rivière de Cafrerie. *Voy.* KRUMAN.

KOUROUMÉ-OMO, lac de l'empire Chinois, dans la partie orientale du pays des Khalkha, à peu de distance de la rive gauche de l'Amour. Lat. N. 47° 51′ 36″. Long. E. 110° 5′ 40″.

KOUROUYE, *Koorwye*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Malvah, distr. de Tchandeyry; sur la rive droite de la Betvah, en face de Bowrassa, à 6 l. E. N. E. de Serondge. Elle est défendue par un fort en pierre. Ses habitans sont des descendans des Afghans qui s'y établirent dans le XVIIe siècle, sous le règne d'Aureng-Zeyb.

KOURROM, rivière de l'Afghanistan propre, dans la partie orientale. Elle prend sa

source aux monts de Gomol, à environ 15 l. E. N. E. de Ghiznih, coupe la chaîne des monts Soliman, et va se joindre au Sind, par la rive droite, près de Kaggalvalla, après un cours d'environ 50 l., d'abord de l'O. à l'E., ensuite du N. O. au S. E.

KOURSIKA, rivière de Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Iéniseisk. Elle coule à l'O. S. O., et va se jeter dans l'Iénisei, par la rive droite, à 16 l. N. de Tourou-khansk, après un cours d'environ 140 l.

KOURSK, gouv. de Russie, en Europe, entre 50° 14′ et 52° 24′ de lat. N. et entre 31° 14′ et 36° 8′ de long. E.; borné au N. par le gouv. d'Orel; à l'E., par celui de Voroncj; au S., par celui de Kharhov; au S. O., par celui de Poltava, et à l'O. par celui de Tchernigov, dont il est en partie séparé par le Klevan. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 75 l.; sa largeur, d'environ 53 l., et sa superficie d'à peu près 1,950 l. Le territoire, assez généralement uni, n'est coupé que par quelques hauteurs peu considérables; il est arrosé par un grand nombre de rivières, dont aucune n'est navigable dans ce pays: la principale est le Sem, qui traverse presque entièrement le gouv. de l'E. à l'O., et y reçoit, par la droite, la Svapa et le Klevan, et par la gauche, la Polnaïa; l'Oskol arrose l'E., et le Siévernoi-Donetz et son affluent la Karotcha, arrosent le S., qui est aussi baigné par la Vorskla et plusieurs petits lacs qu'elle forme; le Psiol coule dans le S. O., et y reçoit la Pena. Le Siévernoi-Donetz et l'Oskol appartiennent au bassin du Don, et les autres rivières à celui du Dnieper. Le climat est assez doux: les eaux ne gèlent qu'à la fin de novembre; elles dégèlent au commencement de mars. Les habitans sont sujets au ver solitaire, et les bestiaux à des maladies de foie. Le sol est presque généralement composé de terre noire qui repose sur une couche argileuse: les hauteurs sont formées d'argile, de marne, de pierres calcaires et de cailloux; près des rivières, les terres reposent sur de la craie. Ce gouvernement est très-fertile en grains: on en récolte bien au-delà de la consommation; on y cultive aussi beaucoup de chanvre, de tabac et de plantes potagères, un peu de lin et de houblon, une assez grande quantité de fruits, tels que pommes, cerises, prunes, etc., et même des melons. Les forêts n'y sont pas très-étendues, et dans quelques endroits, on manque totalement de bois pour le chauffage. Les pâturages sont nombreux, et nourrissent de grands troupeaux de bêtes à cornes, ainsi que des chevaux de la race de ceux d'Ukraine, et pour lesquels on a établi plusieurs haras; les moutons n'y donnent qu'une laine médiocre, quoique depuis quelque temps on ait essayé de la rendre meilleure en croisant les races du pays avec des mérinos. Le produit des abeilles est un des principaux articles d'exportation. Le gibier et le poisson ne sont pas rares. Il y a des mines de fer qui ne sont pas exploitées, des carrières de plâtre et de chaux, des pierres à fusil, du salpêtre et un peu de tourbe. Ce pays est essentiellement agricole: cependant on y a établi en peu de temps plus de 150 fabriques, dont plusieurs fournissent des draps pour l'armée, des draps grossiers pour les gens de la campagne, des cuirs tannés, du savon, du salpêtre, de l'eau-de-vie de grain, de la cire, de l'huile de graine, de la faïence, des briques, et plusieurs autres articles de consommation intérieure. Il fait un commerce considérable de grains, de bêtes à cornes, de cuirs, de savon, de miel, de cire, etc., soit avec l'intérieur, soit avec l'Autriche, qui fournit, en échange de ces productions, de la quincaillerie et principalement des faux. Koursk et Rylsk sont les deux villes les plus commerçantes de ce gouv.; on fait aussi beaucoup d'affaires à la foire de Korennoï. On a conçu le projet d'un canal qui réunirait la Bolva et la Jizdra, ou l'Oka et la Desna, et faciliterait ainsi les communications de ce gouv. avec la mer Noire et la Baltique. La popul. s'élève à environ 1,300,000 hab., et le revenu annuel à 6,000,000 de francs.

Ce gouv., dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 15 districts: Belgorod, Dmitriev, Fatej, Karotcha, Khotmyjsk, Koursk, Lgov, Oboian, Novoi-Oskol, Staroï-Oskol, Pontyvl, Rylsk, Soudja, Tchigry et Tim. Il formait jadis une principauté particulière, habitée par les Viatitchis, qui furent soumis par le grand-duc de Kiev. Ce pays n'a été érigé en gouvernement qu'en 1779.

KOURSK, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de district, à 32 l. S. S. E. d'Orel et à 216 l. S. S. E. de St.-Pétersbourg; sur une montagne, près de la rive droite du Touskar et du confluent de cette rivière et du Sem. Lat. N. 51° 44′. Long. E. 34° 9′. Résidence d'un gouverneur militaire pour les gouv. de Koursk et d'Orel, d'un gouverneur civil, et de l'archevêque de Koursk et Belgorod. Elle avait des remparts, qui ont été convertis en promenades et en

jardins, et elle a encore une vieille forteresse en ruine; les rues en sont étroites, tortueuses, et assez mal pavées : deux d'entre elles sont garnies de maisons en pierre; les autres maisons sont toutes en bois. Elle possède 12 églises, 2 couvens, 1 séminaire, 1 gymnase, 1 école normale, 1 hôpital, 1 maison de correction, 1 hospice d'enfans trouvés, 1 maison impériale d'invalides, et plusieurs édifices du gouvernement. On y compte un grand nombre de tanneries, 7 fabriques de cire, 1 de poterie, 1 fonderie de suif et 15 tuileries. Il s'y fait, avec St.-Pétersbourg, un commerce assez actif, qui consiste en miel, cire, suif, cuirs, fourrures et chanvre; on envoie à Moscou des bestiaux et des chevaux. Environ 20,000 h. Cette ville est renommée pour les beaux fruits de son territoire.

On ignore l'époque précise de la fondation de Koursk : on sait seulement que cette ville a été bâtie par les Viatitchis, avant le IXe siècle; elle a appartenu ensuite aux princes de Kiev, puis à ceux de Tchernigov et de Séversk. Ravagée par les Tartares en différentes fois, peuplée et dépeuplée de nouveau, elle est restée 360 ans déserte; le czar Féodor Ivanovitch la fit restaurer et repeupler en 1597. Un prince polonais manqua de la prendre par surprise en 1634; les Tartares de Crimée l'assiégèrent aussi sans succès, en 1646 et 1647; l'année suivante, elle éprouva une funeste épidémie, et les sauterelles dévastèrent les environs.

Le distr. contient 87,882 hab.

KOURTAMYCH, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 42 l. E. S. E. de Tcheliabinsk; sur la rive gauche du Kourtamych. 2,550 hab.

KOURTCHOUM, rivière de l'empire Chinois, dans la Dzoungarie, division militaire de Tarbagatai, au N. E. du lac Dzaissang. Elle prend sa source aux monts Altaï, coule au N. O., et se joint à l'Irtych, par la rive droite, après un cours d'environ 40 l.

KOURTIACH, montagne de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Salonique. Elle a 550 toises au-dessus de la mer. Cette montagne s'incline par degrés vers le fond du golfe Thermèen, et y forme une pente douce sur laquelle est bâtie Salonique.

KOURTOU-DABA, haute montagne de l'empire Chinois, sur la limite orientale de la Dzoungarie, entre la prov. de Tarbagatai et le pays des Khalkha.

KOUS ou QOUS, Apollinopolis parva, ville de la Haute-Égypte, prov. de Thèbes, à 5 l. N. N. E. des ruines de la ville de ce nom, à 2 l. 1/2 S. de Coptos et à 8 l. S. de Qenéh; à 300 mètres de la rive droite du Nil. Elle était autrefois riche et florissante, comme l'entrepôt du commerce de l'Égypte avec l'Arabie et les Indes, par le golfe Arabique; mais Qenéh lui a enlevé ces avantages; il s'y fait cependant quelques expéditions. Elle est à demi-ruinée et habitée par un grand nombre de coptes.

On remarque, près de Koûs, vers le N. E., une ancienne porte ornée de figures et d'une corniche très-épaisse. Les environs produisent beaucoup de melons.

KOUSGOUL, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Kouchgoul.

KOUSKIN, canton de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kiankary. Il est renommé pour ses fabriques de maroquin rouge, ses melons et ses arbouses.

KOUSNIK, ville et château-fort de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 10 l. O. S. O. de Kruchovatz, et à 9 l. O. N. O. de Kourchoumli; sur un affluent de l'Ibar, au pied du mont Kapauneg.

KOUSOUR-ETSIOUSI, ville considérable de Barbarie, empire de Maroc, prov. et à 30 l. S. S. E. de Fez, au pied de l'Atlas. On exploite des mines de plomb et d'antimoine aux environs.

KOUSSAS ou KOUSSIS, nom que les Cafres propres se donnent à eux-mêmes.

KOUSSIE, rivière de l'Afrique mérid., qui coule sur la limite du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance et de la Hottentotie. Elle prend sa source dans une gorge, au point de jonction des montagnes de Cuivre et du mont Khamies, coule à l'O., et après un cours de 25 l., se perd dans l'Atlantique sous 29° 50′ de lat. S. Quelques Petits-Namaquas habitent sur ses bords.

KOUTA, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, dans la partie S. O. du distr. de Kirensk. Elle a un cours d'environ 80 l., généralement du N. au S., et se jette dans la Léna, par la rive gauche, à Oust-Koutskoi, à 35 l. S. O. de Kirensk. Près de cette rivière se trouve un lac salé peu profond : on y a établi des salines importantes.

KOUTAIE, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Cocos (île aux).

KOUTAHKOROUHA, *Kootahkorwha*, ville de l'Hindoustan, état de Sindhyah, dans le Khandeych, distr. de Meivar; à 17 l. N. E. de Bourânpour.

KOUTAÏS ou KOTATIS, Cotatis ou Cotaïsia, ville de Russie, en Asie, chef-lieu de la prov. d'Iméréthie, à 44 l. N. O. de Tiflis; dans une plaine fertile, sur le Rioni, qu'on traverse sur un pont. Lat. N. 42° 17'. Long. E. 40° 20'. Résidence du gouverneur et d'un évêque. Les maisons sont petites en général; on y voit les ruines d'une forteresse et d'une cathédrale. Elle possède 6 églises, une mosquée, et un jardin public planté avec beaucoup de goût. Les habitans s'occupent du jardinage et de la culture de la vigne; on y vit à très-bon compte. Le blé, le maïs, les fruits et le vin forment le commerce d'exportation. 2,000 hab., dont plus de la moitié sont Juifs; le reste se compose d'Arméniens et d'Iméréthiens; on n'y comprend pas une nombreuse garnison.

Cette ville fut autrefois la capitale de la Colchide, et l'on croit que c'était la patrie de Médée. Il ne reste plus rien de ses antiques constructions.

KOUTAR, *Kootar*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 67 l. E. S. E. de Debly, distr. et à 20 l. E. S. E. de Bareily, près de la rive gauche du Goumty. Lat. N. 28° 12'. Long. E. 77° 50'.

KOUTCH-BEYHAR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Cous-Bayhar.

KOUTCHÉ ou KOUTCHA, ville du Turkestan chinois, chef-lieu d'une petite province de son nom; à 25 l. S. S. E. d'Ouchi et à 60 l. E. N. E. de Kachghar, à 8 l. 1/2 O. du Kharagoul. Lat. N. 41° 37'. Long. E. 80° 35'. Résidence d'un gouverneur chinois et d'un azimbek ou chef du pays. Elle forme un carré d'8 l. de périmètre, et est entourée d'une muraille percée de 4 portes munies chacune d'une tour. On y fabrique de belles toiles de lin et l'on y fait commerce de soufre, de salpêtre et de camphre. Environ 8,000 hab., non compris 300 hommes de garnison.

La prov. de Koutché est en partie montagneuse, mais fertile et bien cultivée; dans quelques endroits il ne pleut presque jamais: on y supplée par des canaux d'irrigation exécutés avec beaucoup d'adresse. Le pays abonde en blé, lin, fruits, rhubarbe, chameaux, chevaux, bêtes à cornes et moutons: on en retire beaucoup de cuivre, de salpêtre, de soufre et de sel ammoniac; les montagnes où l'on trouve cette dernière substance sont dans la partie sept.: elles renferment des grottes nombreuses qui, pendant les nuits d'été, resplendissent de feux extraordinaires. Cette province est peuplée de plus de 8,000 familles payant annuellement à la Chine un tribut de 2,000 sacs de blé, 1,080 kin de cuivre qu'on envoie à Ouchi pour le convertir en monnaie, 200 kin de salpêtre et 300 de soufre; ces deux derniers objets sont portés à Ili pour la fabrication de la poudre.

KOU-TCHING, distr. de Chine, prov. de Hou-pe. La ville est à 10 l. N. O. de celle du dép. de Siang-yang, sur la rive droite du Han-kiang. Lat. N. 32° 18' 0". Long. E. 109° 19' 0".

KOUTCHOUDSKOÉ, lac de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, dans la partie occid. du distr. de Tcharych, au S. du lac Kouloundinskoé. Il a environ 5 l. de long sur 3 l. de large.

KOUTCHOURGAN, canton de Russie, en Europe, gouv. de Kherson, distr. et au S. E. de Tiraspol. Il y a 6 colonies allemandes, établies en 1827, et dont la population est de 2,700 individus.

KOUTENI, grand village de la Turquie d'Europe, en Moldavie, distr. et à 3 l. 3/4 S. de Girlau, et à 10 l. N. O. d'Iassi, sur le Baglui. Il y a plusieurs catholiques qui n'ont point d'église.

On récolte aux environs un des meilleurs vins de la Moldavie.

KOUTO, île du golfe Arabique, sur la côte de l'Abyssinie, dans la baie d'Amphila. On y voit des ruines d'un fort et de plusieurs maisons, ainsi que quatre grandes citernes. Suivant une tradition, cette île a été jadis habitée par des Perses.

KOUTOMARSK, usine à fer de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Kirensk. Elle renferme 18 fourneaux et 4 forges.

KOUTOUBGONDGE, *Kootubgunge* ou *Cuttubgunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. et à 12 l. 1/2 N. E. de Pornieh; près et au S. O. de Kichengondge. 600 maisons.

KOUTOUKTOU-KHOTON, ville de l'empire Chinois, dans la Charra-Mongolie, à 9 l. N. O. de la grande Muraille et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Koukou-khoton; sur la petite rivière de son nom, qui va se jeter dans le Tourghen-pira. Lat. N. 40° 38' 20". Long. E. 109° 27' 0".

KOUTOUM, bourg de Perse. *Voyez* Khonem.

KOUTREKI, bourg d'Arabie, dans l'Oman, sur la côte S. E.; à 62 l. S. de Mascat. Les habitans subsistent principalement de la pêche.

Digitized by Google

KOUTSÉ, distr. de Russie, en Europe, dans le Daghestan sept. et le khanat d'Outsmii. Il renferme 12 villages habités par des Éleuthes et quelques petites tribus de Turcomans; les premiers s'appliquent à la culture de la soie, et les seconds élèvent des bestiaux.

KOUTZOKHERO, village de Grèce, en Livadie, à 4 l. 1/2 O. S. O. de Larisse; près de la Salembria, sur un monticule formé des ruines d'une ancienne ville.

KOUVACHIR, ville de Perse. *V.* Kevachia.

KOU-YANG, ville de Corée, prov. de Tsuen-lo, sur la côte mérid. de la presqu'île, à 80 l. S. de Han-yang.

KOU-YUEN, arrond. de Chiue, prov. de Kan-sou. La ville est à 14 l. N. N. O. de celle du dép. de Phing-liang. Lat. N. 36° 3' 30". Long. E. 104° 0' 0".

KOUZGOUN, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 9 l. E. de Silistri, et à 5 l. 1/4 S. O. de Raseova.

KOUZMODÉMIANSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Kozmodémiansk.

KOUZNETZK, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 70 l. S. S. E. de Tomsk, chef-lieu de distr.; sur la rive droite du Tom, vis-à vis du confluent de la Kondoma. Elle est environnée de remparts et de fossés, et a deux églises. Les habitans s'occupent d'agriculture et du travail des forges; ils sont au nombre de 3,500, y compris 200 hommes de garnison et 90 Cosaques avec leurs familles. On trouve des houillères aux environs.

Le distr. est dans la partie orient. du gouvernement; il est arrosé par le Tom, et en général composé de vastes plaines couvertes de champs de blé, de prairies et de forêts; la partie orient. est un peu montagneuse. Il serait susceptible d'être bien cultivé; mais la population manque et l'on ne trouve que quelques villages russes ou tartares dispersés dans cette immense solitude. Une grande partie de ce district est couverte de pâturages qui nourrissent de nombreux troupeaux; les martres-zibelines y sont d'une qualité supérieure.

KOUZNETZK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. N. N. E. de Saratov, et à 27 l. O. N. O. de Khvalynsk; chef-lieu de distr., sur la Troueva, affluent de la Soura. Il y a 4 églises, plusieurs tanneries et des forges, où l'on fabrique divers ustensiles de ménage et des instrumens de labourage. Il s'y fait un grand commerce de bois. 4,560 hab.

Le distr. occupe l'extrémité sept. du gouv. Il est fertile en grains et en pâturages, et bien boisé. 100,000 hab.

KOUZNITZA, bourg de Russie, en Europe, prov. et à 11 l. 1/3 N. E. de Bialistok, distr. et à 3 l. N. N. E. de Sokolka.

KOVALERKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. N. O. de Poltava, distr. et à 7 l. 2/3 E. N. E. de Mirgorod.

KÔVAR, district de Transylvanie, dans le N. du pays des Hongrais. Il est borné au N. par la Hongrie, à l'E. et au S. par le comitat du Szolnok intérieur et à l'O. par celui du Szolnok moyen. Il a environ 14 l. du N. E. au S. O. et 9 l. dans sa plus grande largeur. Le Szamus, qui le borne en partie au S. et au N. O., en est la principale rivière; le Lepos, un de ses affluens les plus considérables, traverse l'intérieur. Le territoire est trop montagneux et trop boisé pour que l'agriculture y soit florissante; on y récolte une petite quantité de vin et des fruits. On y élève beaucoup de bestiaux et d'abeilles. Il y a des mines d'or, d'argent et de plomb, mais peu importantes. Le commerce consiste en bestiaux et charbon de bois. Pop. en 1794 : 42,000 hab.

Ce district se divise en 4 marches : Berkes, Bunn, Nagy-Somkut et Vaad. Le bourg de Kapnik-Banya en est le seul endroit remarquable.

KOVASAKI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi; sur une rivière, près d'Yèdo. On y compte 150 maisons.

KOVASZNA, village de Transylvanie, dans le pays des Szeklers, siége d'Haromszek, marche de Zabola; à 11 l. N. E. de Cronstadt, près de la frontière de la Moldavie. Il y a des sources d'eau minérale. On remarque près de là le marais de Pokolsar (Puits d'Enfer).

KOVDOZÉRO, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, à 2 l. O. du golfe de Kandalask et à 2 l. 3/4 N. E. du lac Plavozéro. Il a 11 l. du N. E. au S. O. et 9 l. du N. O. au S. E., et renferme plusieurs îles; il communique au golfe de Kandalask par la Kovda, et au lac Plavozéro par un petit canal naturel.

KÔVESD (MEÖZ), bourg de Hongrie, comitat de Borsod, marche et à 4 l. E. S. E. d'Erlau, et à 27 l. E. N. E. de Pesth.

KOVI, village de Hongrie, comitat de Gömür, marche et à 2 l. E. S. E. de Ratko, et à 3 l. S. O. de Leutschau; sur la rive gauche du Turcsek. Il y a des tanneries.

KOVJA, rivière de Russie, en Europe. Elle sort du lac Kovjskoé, dans le S. du gouv. d'Olonetz, distr. et à 12 l. S. E. de Vytegra, coule au S., entre dans le gouv.

de Novgorod, et se jette dans la partie N. O. du lac Biélo, à 10 l. N. O. de Biélozersk, après un cours d'environ 20 l. Elle communique au N. avec la Vytegra par un canal.

KOVNO, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Kowno.

KOVROV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. 3/4 N. E. de Vladimir, chef-lieu de distr.; sur la rive droite de la Kliazma. Elle a 1 église. Il s'y fait un petit commerce de pierres calcaires tirées des bords de la rivière, et qu'on envoie dans le gouv. de Nijnei Novgorod; on y apporte du sel qui est distribué dans tout le gouvernement. 400 habitans.

Le distr. est situé vers le centre du gouv. Il est peu fertile en grains, mais bien boisé.

KOWAKOWAII, rivière de la Nouvelle-Zélande, dans l'île Eaheino-Mauwe. Elle se jette dans la baie des Îles, sur la côte sept. Les bords en sont agréables et produisent de l'excellent bois de construction.

KOWAL, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie de Kujavie, à 5 l. S. E. de Bizesc et à 9 l. O. de Plock. Il y a des brasseries et des distilleries d'eau-de-vie de grains. 1,342 hab.

KOWALEWO, en allemand *Schönsee*, bourg des États Prussiens, prov. de la Prusse occidentale, régence et à 14 l. S. de Marienwerder, cercle et à 5 l. N. E. de Thorn, sur un petit lac. Il y a 1 église catholique. 425 hab.

KOWARSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. 1/2 N. N. O. de Vilna, distr. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Wilkomirz; sur la rive droite de la Swieta.

KOWEL, ville de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, chef-lieu de distr.; à 11 l. N. N. E. de Wladzimierz et à 70 l. O. N. O. de Jitomir, sur la rive gauche de la Turia 960 hab.

Le distr. du même nom occupe l'extrémité N. O. du gouv. Il est assez fertile et boisé.

KOWIEC, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Zuureveld. Elle prend sa source dans les montagnes de Zwartwater, à 1/2 l. S. du village de Grabamstown, coule au S. S. E., et se jette, à 3 l. S. E. de Bathurst, dans l'océan Indien, après 12 l. d'un cours sinueux, obstrué par 2 petites îles à son embouchure. La marée y remonte l'espace de 3 l. La Kowiee reçoit quelques affluens, entre autres la Blaauwe-kraus, qui a 12 l. de cours, et la Bathurst, qui n'en a que 2.

KOWLAS, ville et distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Kaoulas.

KOWNO, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. O. N. O. de Vilna, chef-lieu de distr.; au confluent de la Vilia et du Niémen. De loin elle offre un aspect agréable, quoiqu'elle soit en général mal bâtie; elle renferme 6 églises et plusieurs couvens catholiques, 1 église luthérienne, 1 synagogue et 1 gymnase. On y remarque le bâtiment de l'ancien collége des Jésuites. Il y a des fabriques de toiles et d'hydromel renommé. Le commerce y est très-animé; il consiste principalement en blé, lin, miel, etc. 4,500 hab.

Le distr., situé dans le S. O. du gouv., est fertile et bien boisé.

KOWP, montagnes du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* Nieuwveld.

KOWROWA, village de l'île Hawaii, une des Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial; sur la côte O. de l'île, et sur le bord sept. de la baie de Karakakoua. C'est là que le capitaine Cook a été tué, le 14 février 1779.

KOZACZYZNA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. 1/2 N. N. E. de Vilna, distr. et à 6 l. 1/2 O. de Widzy.

KOZAR (RACZ), bourg de Hongrie, comitat de Baranya, marche de Metsekhat; à 6 l. 2/3 N. de Pecs et à 20 l. S. S. E. de Wesprim.

KOZARATZ, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 8 l. N. O. de Bagna-Louka, et à 6 l. S. de Doubitza; sur la rive droite de la Sanna, au pied et au S. d'une montagne de son nom. Il y a un fort mal entretenu, de peu de défense et dominé. La ville fait un grand commerce de bois.

KOZELETZ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. 1/2 S. S. O. de Tchernigov; chef-lieu de distr., sur la rive droite de l'Oster. Elle a un petit fort avec un rempart en terre, dont une partie est palissadée. Il s'y tient plusieurs foires par an. 2,000 hab.

Le distr. est dans le S. du gouv. Le sol en est peu fertile.

KOZELSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. 1/2 S. S. O. de Kalouga, et à 6 l. 1/3 O. S. O. de Likhvin; chef-lieu de distr., au confluent de la Dragounka et de la Gizdra et sur la rive gauche de cette dernière. Depuis l'incendie qui y eut lieu en 1777, elle a été rebâtie sur un plan régulier, et est ac-

tuellement la plus jolie ville de tout le gouv.: les rues en sont droites et larges, et plusieurs de ses édifices sont bien construits en pierre; le marché est aussi très-beau. Elle a 7 églises. Il s'y fait quelque commerce. Environ 3,000 hab.

Cette ville, autrefois fortifiée, est célèbre par la belle défense qu'elle fit contre les Tartares, lors de leur première invasion sous Batou-khan.

Le distr. est plat et peu fertile. Il contient 77,723 hab.

KÒZEP-SZOLNOK, comitat de Transylvanie. *Voy.* SZOLNOK MOYEN.

KOZIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 20 l. O. S. O. de Disna, et à 3 l. 3/4 S. E. de Vindzy; sur la rive gauche de la Disna.

KOZIEEVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. 1/2 O. de Kharkov, distr. et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Bogodoukhov.

KOZIEGLOW, ville de Pologne, woivodie et à 18 l. N. O. de Cracovie, obwodie et à 10 l. 1/4 N. N. O. d'Olkusz. Elle a 3 églises. 1,350 hab.

KOZIENICE, ville de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie et à 7 l. 3/4 N. E. de Radom, près de la Vistule. Elle possède 4 églises, 1 ancien château habité par les rois de Pologne lorsqu'ils venaient chasser dans les forêts des environs, et 1 usine et 1 martinet à cuivre. Il y avait autrefois une manufacture considérable d'armes. Il s'y tient plusieurs foires par an. 1,615 hab.

KOZLAN, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Rakonitz, et à 7 l. N. N. E. de Pilsen. 155 maisons.

KOZLOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. O. N. O. de Tambov; chef-lieu de distr., sur la rive droite du Lesnoi-Voronej. Elle a 8 églises. Il s'y fait un commerce assez considérable de bestiaux, de viande salée et de suif qu'on envoie à Moscou. Il s'y tient aussi des foires très-fréquentées. 6,500 hab.

Le distr. est peu fertile, mais couvert de bons pâturages; il manque de bois. 91,100 habitans.

KOZMIN, ville des États Prussiens, prov., régence et à 16 l. S. S. E. de Posen, cercle et à 3 l. 1/4 N. de Krotoszin; sur l'Orla. Elle est ancienne et a 1 église luthérienne, 1 couvent, et des fabriques de draps, de toile et de potasse. 2,193 hab.

KOZMODÉMIANSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. O. de Kazan, et à 10 l. O. N. O. de Tcheboksar; chef-lieu de distr.; sur la rive droite du Volga, vis-à-vis de l'embouchure de la Vetlouga. Il s'y fait un bon commerce de bois, de planches, de mâts et de petits ouvrages en bois. Environ 2,500 hab.

Le distr. est bien arrosé, et assez fertile en blé et en pâturages: la partie sept. est couverte de forêts; la partie mérid. est la plus peuplée.

KRÀ, isthme de l'Indo-Chine, qui unit la presqu'île de Malacca au continent. L'endroit le plus étroit est à peu près sous 10° 15′ de lat. N. et a 23 l. de large.

KRABBENDYKE, village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 4 l. de Goes, cant. et à 1 l. 1/4 de Kruyningen. 586 hab.

KRABLA, volcan d'Islande, dans la partie orient. du Nordland, à 10 l. de la côte sept. et à 23 l. E. de Holar. La dernière éruption de ce volcan remonte à 1724.

KRACHOVO, montagne de la Turquie d'Europe, entre la Romélie et la Thessalie, sur la limite des sandjaks de Tricala et de Monastir, à la source de la rivière de Phili. Elle fait partie de la ligne de partage entre le bassin de la Salembria et celui du Venetico, et se rattache vers l'E. aux monts Volutza. Le Krachovo correspond à une portion des anciens monts *Cambuniens*.

KRADOCK, nom qu'on donne quelquefois à la branche S. E. de l'Orange, fleuve de la Hottentotie.

KRÆKLINGE, distr. de Suède, dans la partie orient. de l'île de Gottland. Krækling-bo en est le lieu principal.

KRAENTGESHOFF, village des Pays-Bas, prov., arrond., cant. et à 2 l. 3/4 de Luxembourg.

KRAGERÖE, ville de Norwège, sur la côte S. E., diocèse d'Aggershuus, baill. de Bradsberg, à 32 l. S. S. O. de Christiania; au bord du Shager-rack, sur le penchant d'une colline rocailleuse. Lat. N. 58° 5′ 35″. Long. E. 7° 10′ 27″. La pêche et la navigation y sont actives. 1,284 hab. Il y a des mines de fer aux environs.

KRAGOJEVATZ, ville de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 22 l. S. de Semendria, et à 9 l. 1/2 O. N. O. de Parahin-Palanka; sur la rive droite de la Lepenitza.

KRAIBURG, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 1 l. 3/4 S. O. de Muhldorf, et à 15 l. E. de Munich; sur la rive droite de l'Inn. On y fait commerce de che-

vaux. 645 hab. Près de là est le château de Gutenberg, qui possède une source minérale.

KRAIENBERG, baill. du grand-duché de Saxe-Weimar. *Voy.* Creyensbag.

KRAIENKA, ville des États Prussiens. *Voy.* Kroianke.

KRAILSHEIM, ville de Wurtemberg. *Voy.* Crailsheim.

KRAIN, duché d'Illyrie. *Voy.* Carniole.

KRAINBURG, ville d'Illyrie, gouv., cercle et à 7 l. 1/4 N. O. de Laybach, et à 9 l. 1/2 S. S. E. de Klagenfurt; au confluent de la Save, qui y commence à être navigable, et du Kauker. Elle possède le château de Kieselstein. 1,400 hab.

KRAKAKAMMA, canton du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, dans la partie S. O. du distr. de Zuureveld. Il s'étend entre la baie d'Algoa à l'E., et la rivière Camtoos, à l'O.; sa longueur est d'environ 14 l. C'est une des plus belles parties de la colonie; il y pleut souvent en été et il y a dans les bas-fonds plusieurs lacs d'eau douce. Le sol est couvert de la végétation la plus vigoureuse; on y remarque surtout l'*Euphorbia officinarum*, plante rare qui y atteint souvent une hauteur de 30 pieds. Il y a aussi d'excellens pâturages. On s'y sert du bœuf pour monture. Ce canton renferme, à l'E., le fort Frédéric et le port Élisabeth.

KRAKATOA, île de l'archipel de la Sonde, dans le détroit de ce nom, à peu près à égale distance de Sumatra et de Java, par 6° 6′ de lat. S. et 103° de long. E. Elle a environ 4 l. de circuit et est entourée de bancs de corail qui fournissent une grande quantité de tortues. Des montagnes, généralement boisées et qui projettent un pic très-élevé, en couvrent la majeure partie. On y récolte beaucoup de riz et de fruits. Cette île possède une source thermale. L'air y est sain. La côte sept. offre une excellente aiguade, sur les bords de laquelle se trouve un village malais.

KRAKAU, république et ville d'Europe. *Voy.* Cracovie.

KRAKINOW, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, district et à 6 l. 1/2 S. O. de Poniewiez, et à 11 l. 1/4 N. O. de Wilkomirz; sur la rive droite de la Niewicza.

KRAKOW, république et ville d'Europe. *Voyez* Cracovie.

KRAKOW, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, à 3 l. 1/4 S. S. E. de Gustrow et à 11 l. 3/4 E. de Schwerin; près d'un lac de son nom, qui a 2 l. de long sur 1/2 l. de large. Siége d'une juridiction. Elle a 3 distilleries d'eau-de-vie de grains, 8 brasseries, 1 fabrique de draps, 5 tisseranderies, et 1 tuilerie. 700 hab. Cette ville existait déjà en 1298.

KRAKOWIEC, bourg de Gallicie, cercle et à 7 l. N. E. de Przemysl, et à 14 l. 1/2 O. N. O. de Lemberg. Il possède un superbe château.

KRALINGEN, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Rotterdam. 2,360 hab.

KRALITZ, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. S. d'Olmutz, et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Tobitschau. Il a un château. 850 hab.

KRALOVAHOLA, montagne de Hongrie. *Voyez* Königsbag.

KRALOWITZ, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. N. N. E. de Pilsen, et à 5 l. 1/4 S. O. de Rakonitz, sur la Sztrela. Il y a des moulins à poudre. 950 hab.

KRALOWY-DWUR, ville de Bohême. *Voy.* Königshof.

KRALOWY-HRADECZ, ville de Bohême. *Voy.* Königgratz.

KRALUP, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Saatz, et à 2 l. O. S. O. de Kommotau, sur le Saubach. 132 maisons.

KRAMARICH, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 22 l. E. S. E. de Trawnik, et à 7 l. E. S. E. de Bosna-Serai.

KRANENBOURG, ville des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence, cercle et à 2 l. 1/4 O. de Clèves. Elle est ceinte d'une vieille muraille précédée d'un fossé étroit, et renferme 1 église catholique et 1 réformée, des tisseranderies et des brasseries. 2,680 hab. Les environs sont remplis de tanneries et de papeteries.

Cette ville a été fondée, en 1388, par Adolphe, comte de Meurs; son fils, 1er duc de Clèves, la fit fortifier en 1417 : dans la suite, le comte Horn y établit des digues.

KRANICHFELD, ville possédée en commun par le grand-duché de Saxe-Weimar et le duché de Saxe-Meiningen, à 4 l. S. O. de Weimar et à 3 l. 3/4 S. E. d'Erfurt; sur l'Ilm. Lat. N. 50° 51′ 55″. Long. E. 8° 51′ 30″. La partie weimarienne appartient au cercle de Weimar-Iena et au baill. de Blankenhayn, et contient 543 hab.; l'autre est chef-lieu d'un baill. qui renferme 2,300 hab.:

elle en a elle-même 700, et renferme 2 châteaux.

Cette ville était jadis le chef-lieu d'une seigneurie de son nom, qui se divisait en deux parties, d'Ober et l'Unter Kranichfeld. La 1re appartient aux bourgraves de Kirchberg, qui la vendirent en 1451 aux comtes de Reuss; ceux-ci la cédèrent à la maison de Weimar; Gotha l'acquit en 1663 : c'est ce qui forme le bailliage de Kranichfeld, réuni au duché de Saxe-Meiningen en 1826, après la mort du duc de Saxe Gotha. L'Unter-Kranichfeld, après avoir appartenu aux princes de Hatzfeld et à l'électeur de Mayence, passa en 1802 à la principauté prussienne d'Erfurt et fut donné à Weimar en 1814.

KRANOWITZ, bourg des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 16 l. S. d'Oppeln, cercle et à 2 l. S. O. de Ratibor. Il a 1 église catholique 666 hab.

KRANZBERG, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 2 l. 3/4 N. O. de Freising, et à 7 l. 3/4 N. de Munich, sur la rive droite de l'Amper. 271 hab.

KRAPACKS, chaine de montagnes de l'empire d'Autriche. *Voyez* Karpathes.

KRAPENDORF, bourg du grand-duché et à 7 l. 1/4 S. O. d'Oldenbourg, cercle, baill. et à 1/4 de l. S. S. O. de Kloppenburg, sur la rive gauche de la Soeste. Il s'y tient deux foires. 678 hab.

KRAPINA, rivière de la Croatie civile. Elle prend sa source dans la partie mérid. du comitat de Warasdin, à 5 l. S. O. de la ville de ce nom, sépare ce comitat de celui d'Agram, et se joint à la Save, par la rive gauche, à 3 l. O. d'Agram. Son cours est d'environ 15 l., d'abord du N. E. au S. O., puis du N. au S. Son principal affluent est la Krapinchicza.

KRAPINA, bourg de la Croatie civile, comitat et à 9 l. O. S. O. de Warasdin, et à 6 l. 1/2 S. de Pettau, marche du Zagor inférieur; sur la rive gauche de la Krapinchicza, affluent de la Krapina; dans une plaine peu fertile. Lat. N. 46° 9′ 52″. Long. E. 13° 37′ 50″. Il y a 1 vieux château, 1 couvent catholique, et, dans les environs, des bains d'eau thermale.

Près de ce bourg est la montagne Krapinagora, qui renferme des houillères.

KRAPIVNA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. S. O. de Toula, chef lieu de distr.; au confluent de la Plova et de l'Oupa, et sur la rive gauche de cette dernière. Elle a 6 églises. Il s'y tient plusieurs foires. 1,100 hab.

Le distr. est vers le centre du gouv. Le sol en est uni et fertile. 90,000 hab.

KRAPPITZ, en bohémien *Krzapkowitz*, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence, cercle et à 4 l. 3/4 S. d'Oppeln; sur la rive gauche de l'Oder. Il y a 1 château et des tisseranderies. 1,120 hab.

KRAPUNDORF, bourg de Transylvanie. *Voy.* Kuppendorf.

KRASA, ville de Bohême. *Voy.* Kratzau.

KRASCHOW, comitat de Hongrie. *Voyez* Krassova.

KRASICZYN, bourg de Gallicie, cercle et à 2 l. O. S. O. de Przemysl, et à 9 l. 1/2 N. E. de Sanok, sur la rive droite de la San. Il a un château.

KRASNA ou KRASNE, village de Gallicie, cercle et à 5 l. N. E. de Brzczany, et à 4 l. E. S. E. de Pomorzany; sur la rive gauche de la Stripa, qui y forme un petit lac. Il y a une verrerie.

KRASNA, ville de Moravie, cercle et à 8 l. 3/4 E. de Prerau, et à 1/4 de l. N. N. O. de Gross-Meseritsch, dont elle est séparée par la Betschwa. 1,374 hab.

KRASNABROD, bourg de Pologne, woiwodie et à 20 l. S. S. E. de Lublin, obwodie et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Zamosz, sur la rive droite du Wieprz. 82 maisons.

KRASNE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 18 l. N. d'Iampol.

KRASNENKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Novokhopersk, sur la rive gauche de la Savala.

KRASNIEWICE, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 6 l. 1/2 S. O. de Gostynin, et à 5 l. 1/4 N. de Lenczy. 413 hab.

KRASNIK, ville de Pologne, woiwodie et à 9 l. 2/3 S. O. de Lublin, obwodie et à 17 l. O. N. O. de Zamosz.

KRASNISTAW, ville de Pologne, woiwodie et à 11 l. 3/4 S. E. de Lublin, et à 7 l. 1/4 N. de Zamosz; chef-lieu d'obwodie, sur la rive gauche du Wieprz et sur un petit lac. Elle est ceinte d'un mur, et renferme 2 églises grecques et 2 catholiques, 1 couvent, et 1 château dans lequel résidait autrefois l'évêque de Chelm. L'archiduc Maximilien d'Autriche y fut détenu, en 1588, après avoir été battu par Zamoesky. 2,000 hab., dont beaucoup de Juifs.

L'obwodie occupe la partie N. E. de la woiwodie; elle est traversée par le Wieprz, et le Bug la baigne à l'E.

KRASNOBORSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 90 l. N. E. de Vologda, distr. et à 11 l. 3/4 O. N. O. de Solvytchegodsk; sur la rive gauche de la Dvina du Nord. 1 foire par an. 600 hab.

KRASNOGORSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. et à 12 l. 1/2 S. S. O. d'Ialoutorovsk; sur la rive droite de l'Iset.

KRASNOGORSKAÏA, fort de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 15 l. E. S. E. d'Orenbourg, sur la rive droite de l'Oural. Il occupe l'emplacement où était autrefois Orenbourg.

KRASNOÏ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. S. de Pskov, distr. et à 6 l. 1/2 N. O. d'Opotchka; sur la rive droite de la Sineia.

KRASNOÏ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. S. O. de Smolensk, chef-lieu de distr.; sur un petit affluent de la rive gauche du Dnieper. Elle est peu considérable et a 2 églises. 450 hab.

Lors de la retraite de Moscou, les Français y furent attaqués par les Russes et y éprouvèrent une grande perte.

Le distr., dans le S. O du gouv., est traversé par le Dnieper; il est fertile et bien cultivé.

KRASNOÏARSK, ville de Russie, en Asie, chef-lieu du gouv. d'Iéniseisk et de distr., à 200 l. N. O. d'Irkoutsk et à 355 l. E. S. E. de Tobolsk; sur la rive gauche de l'Iéniseï, au confluent de la Katcha. Lat. N. 56° 1' 2". Long. E. 90° 0' 37". Elle est entourée de murs et assez bien construite dans le goût russe, et a 3 églises en pierre. Traversée par la route de Tomsk à Irkoutsk, elle fait un grand commerce de transit et de détail, et fournit, en partie, de pelleteries les marchands qui se rendent à la frontière de la Chine. 3,500 hab. Les environs sont d'une fertilité remarquable; ils nourrissent de nombreux bestiaux.

Le distr. est dans le S. du gouv. Il est en partie montueux. On y a découvert des traces de mines d'argent, qu'on n'exploite pas. On trouve, dans les montagnes, du porphyre, du jaspe, des marbres, de l'albâtre, de la houille, de la chaux, du plâtre et des pierres précieuses; mais on s'occupe peu de ces richesses minérales. La plus grande partie du territoire est inculte, et habitée par des nomades uniquement occupés du soin de leurs troupeaux.

KRASNOÏARSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. E. S. E. de Simbirsk, distr. et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Samara; sur la rive gauche du Sok.

KRASNOIÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 7 l. 1/2 S. de Vileyka, et à 19 l. O. de Borisov.

KRASNOÏ-ÏAR, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. 1/2 N. N. E. d'Astrakhan, et à 138 l. S. O. de Saratov; chef-lieu de district, dans une île formée par plusieurs bras du Volga. 1,900 hab., qui s'occupent surtout de la pêche et de la culture de nombreux jardins.

Cette ville a été fondée sous le règne du czar Alexis Mikhailovitch, et fortifiée pour protéger le pays contre les brigandages des Cosaques, des Kalmouks et des Kirghiz; on y voit encore des restes de remparts.

Le distr. forme la partie S. O. du gouv.; il contient 75,000 hab., dont 60,000 sont des Cosaques de l'Oural.

KRASNOÏ-ÏAROVKA, colonie allemande de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 5 l. E. de Saratov. Elle a un village sur la gauche du Volga. Cette colonie, fondée en 1763, se compose de 115 familles de la religion luthérienne.

KRASNOÏ-KHOLM, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 33 l. N. N. E. de Tver, distr. et à 15 l. S. de Vessiégonsk; sur deux petites rivières. Il s'y fait quelque commerce en mercerie 6 foires par an. 1,800 hab.

KRASNOKOUTSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. O. de Kharkov, distr. et à 7 l. 1/4 S. O. de Bogodoukhov; sur la rive droite du Merlo. Elle a 5 églises. Il s'y tient plusieurs foires. 4,850 hab.

KRASNOLOUKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 12 l. 1/2 N. E. de Borisov.

KRASNO-OUFIMSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. S. S. E. de Perm, et à 23 l. S. E. de Koungour; chef-lieu de distr., sur la rive droite de l'Oufa. Elle est ceinte d'un rempart de bois flanqué de tours, qui la garantit contre les Bachkirs, et a 2 églises. 2,500 hab. Les environs abondent en mines de fer et de cuivre.

Le distr. est dans le S. du gouv.; il est plus propre aux bestiaux qu'à la culture des grains. 51,065 hab.

KRASNOPOL, ville de Pologne, woiwodie d'Augustowo, obwodie et à 3 l. 1/3 O. de Seyny, et à 4 l. E. de Suwalki; sur une hauteur. Elle est assez bien bâtie, et a un grand marché. 533 hab.

Digitized by Google

KRASNOPOL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 14 l. 3/4 S. O. de Jitomir.

KRASNOPOLÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. N. O. de Kharkov, distr. et à 14 l. 1/3 N. N. E. d'Akhtirka.

KRASNOPOLÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mobilev, distr. et à 5 l. 1/4 S. de Tcherykov; sur la rive droite du Palouj.

KRASNO-POLIÉ, colonie allemande de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. S. S. E. de Saratov, distr. de Kamychin, sur la rive droite du Volga. Elle s'appelait originairement Choisy-le-Roi, mais dans la suite le nom russe a prévalu. On y compte 100 familles, toutes de la religion catholique.

KRASNOSLOBODSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 53 l. N. O. de Penza, et à 10 l. 1/3 E. S. E. de Temnikov; chef-lieu de distr., sur la Mokcha. Elle a 5 églises et des fabriques d'eau-de-vie de grain. Grand commerce de blé. Il s'y tient plusieurs foires. 4,650 hab.

Le distr. est le plus septentrional du gouv.; il est assez fertile. 50,000 hab.

KRASNOSTAW, ville de Pologne. *Voy.* Kraasnistaw.

KRASNOVODSK, chaîne de montagnes de la Tartarie indépendante, dans le Kharism. Elle se dirige du N. au S., le long de la côte orientale de la mer Caspienne, entre la baie de Karabogaz et le golfe de Balkan. Sa longueur est d'environ 20 l.

KRASNOY. Les noms russes qui commencent ainsi doivent être cherchés à Kaasnoï.

KRASSOVA, KRASSO ou KRASCHOW, en illyrien *Krashovska-varmegjia*, comitat de Hongrie, cercle au-delà de la Theiss, dans le Banat; borné au N. par le comitat d'Arad, dont le Maros le sépare; au N. E., par la Transylvanie; à l'E. et au S., par le Banat militaire (Banat-Gränze), et à l'O. par le comitat de Temes. Sa longueur, du N. au S., est de 35 l.; sa largeur, de l'E. à l'O., n'est que de 10 l.; sa superficie est de 300 l. Il est couvert de montagnes boisées, qui sont des ramifications des Karpathes, et au milieu desquelles s'ouvrent de belles vallées; dans la partie occidentale, il y a d'assez grandes plaines. Ce comitat appartient tout entier au bassin du Danube : les principales rivières qui l'arrosent sont, après le Marós, la Temes et la Bega, au N., et la Nera au S. Le climat y est doux et l'air salubre. Le sol, généralement bien arrosé, produit en abondance du blé, du maïs, du lin, du chanvre, des fruits et du vin. On y élève beaucoup de bestiaux et d'abeilles. Les bêtes fauves, le gibier et le poisson y sont abondans. Il y a des mines de fer, de cuivre, de plomb, et plusieurs de demi-métaux, qui sont exploitées. L'industrie se borne au travail des métaux. 188,150 hab., la plupart Valaques et Serviens, qui professent la religion grecque; le reste, en petit nombre, sont des Hongrais, des Allemands, des Juifs et des Bohémiens.

Ce comitat a pour chef-lieu Lugos, et se divise en 5 marches ou jaras : Bulcs, Kalponas, Krassova, Lugos et Oravicza. Il renferme 8 bourgs et 222 villages.

KRASSOVA, marche de Hongrie, vers la partie centrale du comitat de son nom. Dognaeska en est le principal endroit; on y remarque aussi le village de Krassova.

KRASZNA, rivière qui prend sa source en Transylvanie, vers l'extrémité S. E. du comitat de son nom; traverse ce comitat et celui du Szolnok moyen, et entre, près de Kiraly-Darocz, dans le comitat hongrais de Szathmar; elle y arrose un territoire marécageux, et se joint au Szamos, par la rive gauche, près d'Olesva et du confluent de ce cours d'eau avec la Theiss. Sa longueur est d'environ 30 l., du S. S. E. au N. N. O.

KRASZNA, comitat de la partie N. O. de la Transylvanie, dans le pays des Hongrais; borné au N. et à l'E. par le comitat du Szolnok moyen; au S. E., par ceux de Doboka et de Klausenbourg; au S. et à l'O., par la Hongrie. Il a 8 l. de l'E. à l'O. et à peu près autant du N. au S.; sa superficie est de 50 l. Il est montagneux, surtout vers le S., où l'on remarque les monts Oszoj et Reusse; le Berettyo et la Kraszna sont les principales rivières. Le climat est un peu froid. Les céréales et le vin ne suffisent pas à la consommation. Il y a de vastes forêts et de très-bons pâturages, où l'on élève un grand nombre de bestiaux. Le gibier est abondant. Environ 49,000 hab., Magyars et Valaques.

Ce comitat se divise en 4 marches ou jaras : Kemer, Kraszna, Perecsen et Somlyo. Somlyo en est le chef-lieu.

KRASZNA, marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans la partie S. E. du comitat de son nom.

KRASZNA, village de Transylvanie, au pays des Hongrais, comitat et marche de son nom, à 2 l. S. S. E. de Somlyo et à 15 l. 3/4 N. O. de Klausenbourg. Il y a des bains d'eau minérale.

KRASZNAHORKA-VARALLEJA, en slave

Krasnohorske-Padhradj, bourg de Hongrie, comitat de Gömör, marche et à 1 l. E. de Ratko, et à 11 l. O. de Kaschau. On y trouve des mines de mercure et de cinabre.

KRASZNAKÓZ, marche de Hongrie, dans la partie méridionale du comitat de Szathmor. Erdöd est un des principaux endroits.

KRATOVO, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 5 l. E. d'Uskup, et à 3 l. S. S. O. de Komanova; sur la rive gauche de la Psigna.

KRATTOVO ou CRATOVO, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 13 l. S. de Kruchovatz, et à 10 l. N. de Pristina; sur la rive droite de la Toplitza.

KRATZAU, en bohémien *Krasa* ou *Kraczawa*, ville de Bohême, cercle de Bunzlau, à 3 l. S. S. O. de Friedland et à 16 l. N. d'Iung-Bunzlau. Elle a des filatures de coton et des fabriques de drap et de toile. 1,210 habitans.

KRAUCHTHAL, village de Suisse, cant. et à 3 l. N. E. de Berne, baill. de Berthoud. 1,275 hab.

KRAUPEN ou GRAUPEN, en bohémien *Krupka*, ville de Bohême, cercle et à 6 l. N. O. de Leitmeritz, et à 10 l. 1/2 N. N. E. de Saatz, au pied du Geiersberg. Elle a 3 églises. On y fabrique du vitriol et une grande quantité de bas. 1,600 hab. Les environs contiennent de riches mines de cuivre et d'étain, et de l'argent.

KRAUTERGERSHEIM, village de France, départ. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Schelestadt, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. d'Obernay, sur l'Ergers. 1,100 hab.

KRAUTHAUSEN, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. 1/4 E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. 2/3 S. de Düren; sur la rive droite de la Roer. Il y a, près de cet endroit, 2 papeteries qui occupent 100 ouvriers.

KRAUTHEIM, ville du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. et à 1 l. 1/2 S. de Boxberg, et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Werthheim; sur la rive droite de l'Iaxt, qu'on y traverse sur un pont de pierre. Elle a un château, résidence du prince de Salm-Krautheim. 3 foires par an. 714 hab.

KRCZIN, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. 1/4 N. E. de Königgratz, et à 5 l. 1/2 S. O. de Königshof, sur le Metau. Il y a un château. 93 maisons.

KRECHEVO, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 10 l. E. de Trawnik, et à 6 l. O. N. O. de Bosna-Seraï. Il y a un couvent catholique et environ 400 maisons, habitées par des Turcs, des Bohémiens et des Grecs catholiques. On exploite, dans les environs, une mine de fer et une de mercure, et il y a des usines à fer.

KREFELD, ville des États Prussiens. *Voy.* CREVELT.

KREICH, rivière du grand-duché de Bade. Elle prend sa source dans les montagnes de la Forêt-Noire, vers la limite du Wurtemberg, aux environs de Kirdbach; coule au N. O., en traversant le N. E. du cercle de Murg-et-Pfinz et le S. O. de celui du Necker, et se joint au Rhin, par la droite, un peu au-dessous de Spire, après un cours de 12 l. Elle a donné son nom à un pays, le Kreichgau, maintenant compris dans le N. du grand-duché de Bade.

KREIGA, bourgade de Nigritie, dans le Kordofan, à 5 l. O. d'Ibéit.

KRÉMENETZ ou KRZEMIENIEC, ville de Russie, en Europe, gouv. de Volbynie, à 46 l. S. de Jitomir et à 13 l. S. O. d'Ostrog; chef-lieu de district. Elle est au pied d'une montagne dont le sommet est occupé par un château qui lui sert de citadelle. Il y a plusieurs églises grecques, 1 couvent, et 1 jardin botanique. Il s'y tient des foires assez fréquentées. 2,560 hab.

Le distr., dans le S. O. du gouv., est fertile en grains, lin, houblon et tabac.

KRÉMENNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 20 l. S. S. E. de Koupiansk, et à 14 l. O. N. O. de Dofietsk.

KRÉMENSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medviéditza, et à 2 l. 3/4 N. E. de Pérékopskaia; sur la rive droite du Don. Les habitans font un commerce considérable de bétail.

KRÉMENTCHOUG, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. S. O. de Poltava, chef-lieu de distr., au confluent du Kagamlik et du Dnieper; sur la rive gauche de ce dernier, qu'on y traverse sur un pont volant. Lat. N. 49° 3′ 28″. Long. E. 31° 8′ 45″. Elle est entourée d'un rempart en terre, qui a été récemment converti en promenades. Presque toutes les maisons sont construites en bois, ainsi que la bourse. Il y a 2 églises, plusieurs établissemens d'instruction publique, 1 manufacture de chapeaux, 1 raffinerie de sucre, 1 salpêtrière et des savonneries. Les liqueurs et les fruits confits de cette ville sont très-renommés. Le commerce en

bois, tabac, fruits et mercerie est considérable. La pêche dans le Dnieper est très-lucrative. Krémentchoug souffre quelquefois des débordemens du Kagamlik. 8,000 habitans, parmi lesquels sont des Arméniens, des Grecs et des Juifs.

Le distr. est dans le S. du gouv.; le Dnieper en forme la limite mérid. On y cultive beaucoup de fruits, et l'on y fabrique une grande quantité de salpêtre. Environ 90,000 habitans.

KREMNITZ, en hongrois *Körmöcz-Banya*, en slave *Kremnica*, ville libre royale de Hongrie, comitat de Bars, dans la marche Supérieure; à 6 l. N. de Schemnitz et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Neusohl. Lat. N. 48° 42′ 0″. Long. E. 16° 33′ 32″. Elle est défendue par un château-fort situé sur une colline. La ville et ses faubourgs s'étendent dans une vallée profonde : la première ne consiste qu'en une quarantaine de maisons et 1 église catholique; les faubourgs contiennent les établissemens publics, tels qu'une administration des mines, une chambre et un hôtel des monnaies, 1 église luthérienne, 1 couvent, 1 gymnase et 1 école normale. Il y a des tanneries et l'on y fait de la dentelle au fuseau. Environ 10,000 habitans.

Cette ville est célèbre par les riches mines d'argent qu'on exploite dans les environs, mais dont le revenu a néanmoins beaucoup diminué depuis plusieurs années; M. de Villefosse en estime le produit annuel à 1,000 marcs d'argent et à 3,500 quintaux de plomb.

KREMPE, ville de Danemark, duché de Holstein, baill. de Steinburg; à 1 l. 1/2 N. E. de Gluckstadt et à 11 l. N. O. de Hambourg; sur un ruisseau de son nom. Elle a 1 église et 1 maison de charité. Il s'y tient 2 foires, pour bestiaux. 1,044 hab.

KREMS, rivière de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun. Elle prend sa source près de Wisskam, au S. S. E. de Kirchdorf, passe à Kremsmünster et à Neuhofen, et se jette dans la Traun, par la rive droite, à Ebersberg, après un cours de 12 l. du S. au N.

KREMS, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; sur une hauteur escarpée, à la rive gauche du Danube, près du confluent d'une petite rivière de son nom; à 1/4 de lieue E. de Stein et à 14 l. O N. O. de Vienne. Lat. N. 48° 21′ 30″. Long. E. 13° 15′ 45″. Elle est entourée de vieilles murailles flanquées de tours, est assez bien bâtie, et renferme 5 places publiques, 2 églises, 1 gymnase, 1 école normale, 1 fabrique de boutons de métal et des vinaigreries; on y fait de la moutarde renommée. 3,748 hab. Il y a aux environs une source d'eau alumineuse.

KREMSBRÜCK, village d'Illyrie, gouv. et à 30 l. N. O. de Laybach, cercle et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Villach, sur la rive gauche du Liser. Il y a, dans les environs, une mine de fer, 1 haut-fourneau, 1 martinet, et 1 établissement de bains.

KREMSIR, KROMERZIG ou KROWIERZITZ, ville de Moravie, cercle et à 4 l. 1/4 S. de Prerau, et à 8 l. 1/4 S. S. E. d'Olmütz; sur la rive droite de la March. Siége d'un archevêché. Les maisons en sont bien bâties; elle possède un château, où réside fréquemment l'archevêque d'Olmütz, et qui renferme une galerie de tableaux, une bibliothèque de 30,000 volumes, et un cabinet minéralogique et mathématique, auquel est joint un superbe jardin. Il y a, en outre, 1 abbaye collégiale, 1 couvent de piaristes et 1 gymnase. 3,887 hab.

KREMSMÜNSTER, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun; dans une belle vallée, sur la rive gauche du Krems, au pied d'une colline dont le sommet est occupé par une célèbre abbaye de bénédictins; à 3 l. S. E de Wels et à 4 l. 2/3 O. de Steyer. Lat. N. 48° 3′ 29″. Long. E. 11° 47′ 30″. Il est bien bâti et possède 1 lycée, 1 gymnase et 1 musée. L'abbaye, fondée en 777 par Tassilo, duc de Bavière, est très-considérable, et renferme une bibliothèque de 50,000 volumes et 400 manuscrits, 1 observatoire, 1 cabinet d'histoire naturelle et 1 belle galerie de tableaux 1,000 hab.

KRENT, village de Perse. *Voy.* KEREND.

KRESLAVL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vitebsk, distr. et à 9 l. 1/4 E. de Dinabourg; sur la rive droite de la Dvina du Sud. Il est assez régulièrement bâti en briques, et a 2 églises. Le commerce y est florissant. Il s'y tient deux foires par an. 1,200 hab.

On remarque, sur le plateau d'une montagne voisine, un beau château entouré de jardins magnifiques.

KRESTOVSKOÏ (îles de la Croix), groupe d'îles de Russie, en Asie, dans l'océan Glacial arctique, sur les côtes de la prov. d'Iakoutsk, distr. de Sredné-Kolymsk, à l'embouchure de la Kolyma. Leur territoire est,

en général, montagneux, rocailleux et couvert de mousse : il y croît différentes plantes et des buissons, mais il n'y a pas d'arbres; les côtes sont couvertes de bois flottans. On y trouve des ours et quelques renards. Elles ont été découvertes en 1763, et fréquentées depuis par des chasseurs russes.

KRESTZI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. E. S. E. de Novgorod, et à 12 l. N. O. de Valdai; chef-lieu de distr., sur la route de Moscou à St.-Pétersbourg. Elle ne se compose que d'une longue rue bâtie en bois et renferme 2 églises et 1 palais impérial. Le commerce de roulage y est important. 1,875 hab.

Le distr. est peu fertile. 50,000 hab.

KRETINGA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 12 l. 1/2 O. de Telsze.

KREUSSEN, ville de Bavière. *Voy.* Creussen.

KREUTH, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 2 l. S. S. O. de Tegernsee, et à 13 l. S. de Munich. Il y a des bains sulfureux.

KREUTZ ou KÖRÖS, en croate *Krisevechka varmegya*, comitat de la Croatie civile, borné au N. par la Drave, qui le sépare du comitat hongrais de Szalad; à l'E. par les districts régimentaires de Kreutz et de St.-George; au S. E., par l'Esclavonie; au S. et à l'O., par le comitat d'Agram, dont la Longa le sépare en grande partie; et au N. O., par le comitat de Warasdin. Il se compose de deux parties, éloignées l'une de l'autre d'1 l. 1/2 : la partie septentrionale a 13 l. de longueur du N. au S., et 5 l. de largeur de l'E. à l'O., et la partie méridionale a 9 l. du N. O. au S. E., sur 5 l. dans sa plus grande largeur, du N. E au S. O ; la superficie totale est de 83 l. Une chaîne de montagnes, dont le mont Kalnik fait partie, divise ce comitat en deux régions naturelles, l'une au N., inclinée vers la Drave, et arrosée par la Bednya et le Grabulin, l'autre au S., comprise dans le bassin de la Save et arrosée par la Lonya et la Glogovnicza. Le territoire, assez généralement boisé, offre des vallées et de petites plaines fertiles en blé, maïs, tabac, fruits et vins en quantité considérable. L'éducation des bestiaux y est très-importante. Le gibier et le poisson y sont abondans. 68,834 hab., presque tous Croates catholiques.

Ce comitat se divise en 2 marches : Kreutz et Kopreinitz. Il contient 2 villes libres royales, 2 bourgs et 294 villages. Kreutz en est le chef-lieu.

KREUTZ ou KÖRÖS, Caisium, ville libre royale de la Croatie civile, chef-lieu du comitat et de la marche de son nom, à 7 l. 3/4 S. S. E. de Warasdin et à 6 l. S. O. de Kopreinitz; dans une plaine, près de la rive droite de la Glogovnicza. Lat. N. 46° 1′ 16″. Long. E. 14° 12′ 3″. Siége d'un évêché de grecs-unis. Elle a 2 églises catholiques et 1 église de grecs-unis. 2,842 hab.

KREUTZ ou KÖRÖS, district régimentaire de la Croatie militaire, généralat de Warasdin, dont il forme la partie occid.; il est borné au N. et à l'O. par le comitat de son nom, au S. par ce même comitat et l'Esclavonie civile, et à l'E., par le distr. régimentaire de St.-George. Sa longueur, du N. au S., est de 17 l.; sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., de 12 l., et sa superficie est évaluée à 82 l. Il est montagneux au N. et au S.; mais au centre il offre quelques plaines marécageuses près des rives de la Chasma et de la Glogovnicza, qui appartiennent au bassin de la Save. 52,140 hab. Ivanich et Chasma en sont les principaux endroits. Belovar, sur la limite de ce distr. et de celui de St.-George, est le siége de l'état-major de ces deux divisions militaires.

KREUTZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Heiligen-Kreutz.

KREUTZ, en hongrais *Szekely-Keresztur*, bourg de Transylvanie, au pays des Szeklers, siége et à 4 l. 3/4 O. d'Udvarhely, et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Schäsbourg; chef-lieu de la marche de son nom, sur la rive droite du Grand-Kockel. Il s'y tient des foires considérables.

La marche de Kreutz est située dans la partie O. S. O. du siége.

KREUTZBERG, le plus haut sommet du Rhöne-gebirge, en Bavière, cercle du Main-Inférieur, à 16 l. N. de Würtzbourg. Il s'élève à 700 toises au-dessus de la mer. On y voit de grandes masses de basalte. De nombreux pèlerins visitent cette montagne, sur laquelle se trouvent un ancien couvent de franciscains, où l'on fait de la bière renommée.

KREUTZBERG, bourg de la Hesse-Électorale. *Voy.* Philippsthal.

KREUTZBOURG, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vitebsk, distr. et à 19 l. N. O. de Dinabourg; sur la rive droite de la Dvina du Sud. Il s'y tient 2 foires par an. 1,200 hab.

Ce bourg est souvent cité dans les guerres des czars contre les Livoniens; il paraît qu'originairement il se nommait Hertziké.

KREUTZBOURG, ville du grand-duché de Saxe-Weimar. *Voy.* Creutzbourg.

KREUTZEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl, à 1 l. 1/3 N. O. de Grein et à 7 l. 1/4 S. E. de Freystadt. Il a 2 châteaux.

KREUTZNACH, ville des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 13 l. S. S. E. de Coblentz, et à 7 l. 1/2 S. O. de Mayence, chef-lieu de cercle. La Nahe, qu'on y traverse sur un pont de pierre, la divise en 2 parties, la ville neuve et la ville ancienne; un château-fort la défend. Elle est bien bâtie, et renferme 2 églises catholiques, 1 luthérienne et 1 calviniste, 1 synagogue et 1 collége. On y fabrique du tabac, du savon et de la colle; il y a des tanneries et des brûleries d'eau-de-vie. Commerce de grains, d'huile, de potasse, etc. 6,880 hab.

A 1/4 de l. de cette ville, il y a deux sources salées dont le produit est très-considérable; l'une d'elles appartient au grand-duc de Hesse.

Le cercle contient 41,312 hab.

KREUZ. Les noms qui commencent ainsi doivent être cherchés à Kreutz.

KREYBITZ, bourg de Bohême, cercle et à 10 l. N. E. de Leitmeritz, et à 5 l. 1/4 O. de Zittau. Il y a une belle manufacture de cristal. 1,100 hab.

KRICHNA ou KISTNAH, fleuve de l'Hindoustan. Il prend naissance sur le versant orient. des Ghattes occidentales, près et au N. de Mahabillysir, dans le N. O. du Beydjapour, distr. de Mortiz-abad; il arrose d'abord la partie occid. de l'état du radjah de Setarah, puis forme une portion de la limite entre cet état et les possessions anglaises; il coule un moment dans celles-ci, pour entrer bientôt dans les territoires du Nizam; il sépare le Beydjapour de l'Hayder-abad, ensuite l'Hayder-abad du Balaghat et des Serkars septentrionaux, traverse cette dernière prov. de l'Hindoustan anglais, et se jette dans le golfe du Bengale, entre Masulipatam et Nizampatam, par plusieurs embouchures, dont les deux principales sont celles qui passent à Divy et à Verdaparam. Son cours est d'environ 250 l., et sa direction générale de l'O. à l'E., en grande partie entre le 16e et le 17e parallèle N. Ses principaux affluens sont, à droite, le Warner, la Golporba, la Malporba, la Toumbedra, et, à gauche, l'Yairla, la Bimah, le Mossy et l'Over. Collour, Pagtour, Mouriconda, Tchintapilly et Bezoara sont les principales villes qu'elle baigne. L'accumulation des sables à ses embouchures en rend la navigation impossible pour des navires. Ce fleuve a des rives très-élevées, qui le rendent peu propre à l'irrigation. Pendant la saison sèche, où une portion de son lit est à sec, on trouve dans les sables, des diamans, des onyx et un peu d'or.

KRIEBEN, ville des États Prussiens. *Voy.* Kaizwea.

KRIEBSTEIN, village du roy. de Saxe, cercle et à 12 l. S. E. de Leipsick, baill. et à 3 l. E. de Rochlitz. On y trouve des améthystes et des calcédoines.

KRIEGERN, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Saatz, et à 6 l. O. N. O. de Rakonitz, sur la rive gauche du Goldbach. 110 maisons.

KRIEGSTETTEN, village de Suisse, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Soleure; chef-lieu d'un baill. qui se divise en 4 juridictions et contient 5,030 hab. catholiques. Il y a une papeterie.

KRIEKO, rivière de Sénégambie, dans le Kasson. Elle a sa source sur la frontière du royaume de Kaarta, près de Kaogy, coule rapidement à travers des rochers jusqu'à la chute de Tappa; ensuite elle serpente agréablement à travers la belle vallée de Kouniakary, puis reçoit bientôt une rivière qui vient du N. E., et va se jeter au Sénégal, par la rive droite, un peu au-dessous de la cataracte de Felou. Son cours est d'environ 30 l., généralement de l'E. à l'O.

KRIENS, village de Suisse, cant., baill. et à 1/2 l. S. O. de Lucerne; chef-lieu de cercle. L'église en est ancienne. 1,900 hab. Près de là s'élève le fort Schauensee.

KRIEWEN, en polonais *Krzywin*, ville des États Prussiens, prov., régence et à 11 l. S. de Posen, cercle et à 3 l. 3/4 S. E. de Kosten; sur la rive gauche de l'Obra. 675 hab.

KRILOV, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Kaylov.

KRIM (STAROÏ), ville de Russie, en Europe, dans la Crimée, gouv. de Tauride, distr. et à 5 l. O. de Kéfa, et à 16 l. E. de Simféropol, dans une plaine. Cette ville, très-ancienne, commence à se relever du misérable état où elle languissait depuis longtemps: on vient d'y construire une longue et large rue dont toutes les maisons, sur le même modèle, sont agréables; les vieux quar-

Digitized by Google

tiers sont toujours composés de petites maisons qui forment des rues étroites et tortueuses. On y remarque une belle fontaine, 1 bazar médiocre, mais assez bien fourni de toutes sortes de marchandises, ainsi que les ruines d'une église grecque, de plusieurs mosquées, de bains, d'un khan et d'un vieux palais. Elle est peuplée de Grecs, d'Arméniens et de Bulgares.

Le territoire est un des plus fertiles de la contrée; il est couvert d'arbres fruitiers et de très-beaux mûriers, et cultivé par des colons allemands qui s'y sont établis en 1824.

Cette ville est probablement le *Cimmerium* des anciens; elle a, comme les autres villes de la Crimée, beaucoup souffert dans les dernières guerres.

KRIMPEN-SUR-LE-LECK, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.,) arrond. et à 3 l. 1/4 de Rotterdam, cant. et à 4 l. de Maastricht 788 hab.

KRIMPEN-SUR-L'YSSEL, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. de Rotterdam. Il y a des briqueteries.

KRIOUKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kherson, distr. et à 9 l. N. N. E. d'Alexandria, et à 3/4 de l. S. de Krémentchoug; sur la rive droite du Dnieper. On y cultive de très-beaux melons d'eau, et une grande variété de fruits délicieux. 1,000 habitans.

KRISEÏ ou ÎLE DU RAT, petite île du groupe des Andréanov, dans l'archipel des Aléoutiennes, entre les îles Kiska et Amtchatka. Elle donne quelquefois son nom à un petit groupe dont ces dernières font partie.

KRISTINAUX, Indiens de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Kristinaux.

KRISUVIIK, métairie d'Islande, dans le Sudland, sur la côte mérid. du district de Guldbringe, à 6 l. S. de Reikiaviik. Il y a près de là une église, et on trouve dans les environs une montagne qui fournit une grande quantité de soufre.

KRITCHEV, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Krytczev.

KRIVAJA, rivière de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Trawnik. Elle prend sa source dans le S. E. du sandjak, à 3 l. E. de Podjeplie, où elle passe, et se joint à la Bosna, par la rive droite, à 2 l. 3/4 au-dessus de Maglai, après un cours de 25 l., du S. E. au N. O.

KRIVAN, montagne de la chaîne des Karpathes, sur la limite de la Gallicie et des comitats hongrais de Lyptau et de Zips, à 51. O. N. O. de Kaysmark. Elle a 1,300 toises de hauteur.

KRIVIANSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Tcherkask, à 1 l. S. E. de Novo-Tcherkask.

KRIVICZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, district et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Vileyka, et à 23 l. 1/2 S. S. O. de Disna; sur la rive droite du Servetch.

KRIVITZ ou KRIWITZ, ville du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu de baill.; à 3 l. 1/4 E. S. E. de Schwerin et à 4 l. 1/2 N. O. de Parchim, sur le bord orient. d'un petit lac, près et au S. O. de celui de Barnin. Siége d'une juridiction urbaine. Il s'y tient 3 foires par an. 1,240 hab.

Le bailliage renferme 8,800 hab.

KRIVOCHIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 40 l. S. E. de Grodno, distr. et à 19 l. S. de Novogrodek.

KRIVOROGEÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Donetz; à 16 l. N. N. E. de Kamenskaia et à 26 l. S. S. E. de Bogoutchar, sur la rive gauche de la Kalitva.

KRIWITZ, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin. *Voyez* Krivitz.

KRÓBEN, en polonais *Krobia*, ville des États Prussiens, prov., régence et à 15 l. S. de Posen; chef-lieu de cercle. Elle a 1 église catholique. 985 hab.

Le cercle contient 52,824 hab.

KROCZYCE, bourg de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 7 l. 1/2 N. d'Olkusz, et à 2 l. E. de Wlodowice. 60 maisons.

KROÏA, ville de la Turquie d'Europe. *Voyez* Croïa.

KROIANKE, en polonais *Kraienka*, ville des États Prussiens, prov. de la Prusse occidentale, régence et à 30 l. O. S. O. de Marienwerder, cercle et à 2 l. S. de Flatow; sur la petite rivière Glumin. Elle a 2 églises catholiques, 1 luthérienne, 1 hôpital, des fabriques de drap, des brasseries et des distilleries d'eau-de-vie. Il s'y fait un grand commerce de grains. 1,800 hab., dont 700 Juifs.

KROISSBACH, en hongrais *Rakos*, en croate *Rakus*, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 1 l. 1/4 N. E. d'OEdenbourg; sur la rive occid. du lac de Neusiedel. 1,100 habitans.

KROKI, bourg de Russie, en Europe,

gouv. de Vilna, distr. et à 14 l. N. de Kowno.

KROLEWEZ, ville de Russie, en Europe. *Voyez* Korolevetz.

KROLEWIECZ, ville des États Prussiens. *Voyez* Königsberg.

KROMAU ou MÄHRISCH-KROMAU, ville de Moravie, cercle et à 6 l. 1/2 N. E. de Znaym, et à 2 l. S. O. d'Eybentschitz; sur la rive gauche de la Rokitna, qui l'entoure presque entièrement. Elle a un faubourg, 1 église et un château, dont on remarque la salle de l'arsenal. On y fabrique de la potasse. C'est le lieu de sépulture des princes de Liechtenstein. 1,300 hab. Il y a aux environs des mines de houille exploitées.

KROMBACH, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial de Kaltenberg, à 14 l. 1/4 N. O. de Wurtzbourg. 911 hab.

KROMERZIG, ville de Moravie. *Voyez* Kremsia.

KROMMENIE, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Harlem, et à 3 l. 1/2 N. N. O. d'Amsterdam. Il y a un département de la société du bien public, des fabriques de toiles à voile et des moulins à cinabre. 1,750 habitans.

KROMME-RIVIER-BAAY, nom qu'on donne souvent à la partie occidentale de la baie de Camtoos, sur la côte mérid. du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance.

KROMOLOW, ville de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 5 l. 3/4 N. d'Olkusz, et à 4 l. 1/2 E. de Siewierz. 561 habitans.

KROMPACH, bourg de Hongrie, comitat de Zips, marche de Hegy, à 5 l. 1/4 S. E. de Leutschau et à 7 l. 3/4 N. O. de Kaschau; au milieu des montagnes, sur la rive droite du Hernath. Il y a 1 église luthérienne. On exploite une mine de fer dans les environs.

KROMY, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. 1/2 S. S. O. d'Orel, chef-lieu de distr.; sur la Kroma. Elle a 7 églises. 2,000 hab.

Cette ville fut fondée sous le règne du czar Féodor Ivanovitch, en 1594, pour la défense des frontières.

Le distr. se trouve dans le S. du gouv., et contient 46,450 hab.

KRONACH, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 8 l. 1/4 N. N. O. de Bayreuth et à 9 l. 3/4 N. E. de Bamberg, près de la rive droite du Rodach; au pied d'une montagne sur laquelle est assis le château-fort de Rosenberg. Elle est entourée de murs et de fossés et a 4 portes et 3 faubourgs. Il y a 2 églises, 1 chapelle, 3 écoles, 1 hôpital, 1 lazaret, des fabriques d'armes à feu, des brasseries, des tisseranderies et 1 verrerie. On y fait commerce de bois, de planches, de houille, d'ardoises, de fer, d'avoine, etc.; on y élève beaucoup d'abeilles. Patrie de Lucas Kranach, peintre. 2,357 hab.

Pendant la guerre de 30 ans, cette ville soutint un long siége contre les Suédois.

Le présidial renferme 17,000 hab.

KRONBORG, forteresse de Danemark, dans le diocèse et l'île de Seeland, baill. de Frederiksborg; sur une pointe de terre qui s'avance dans le Sund, un peu au N. d'Elseneur et à 9 l. N. de Copenhague. Elle a été bâtie sur pilotis en 1754, par ordre de Frédéric II: la forme en est presque carrée; elle a 232 pieds de long sur 214 de large, est flanquée de 4 tours, et renferme de vastes casernes. Cette forteresse, destinée à défendre le passage du Sund, est par conséquent une des clefs du royaume; mais la flotte anglaise, en forçant ce passage le 29 mars 1801, fit voir qu'elle ne peut le défendre contre des forces supérieures. Tous les bâtimens marchands qui se présentent pour entrer dans le Sund y paient un droit d'environ 1 pour 100 sur leur cargaison, et l'on évalue à 9,000 le nombre des bâtimens qui y passent tous les ans. Cette forteresse, autrefois château royal, renferme les condamnés aux travaux forcés. Il y a, dans les environs, une fabrique d'armes à feu et le château royal de Marienlyst.

KRONECK, château-fort de Styrie, cercle et à 9 l. E. S. E. de Grätz, et à 7 l. S. de Hartberg, très-près et à l'O. de Rieggersburg. Il a, par sa position sur une hauteur, une très-belle apparence, et l'on y jouit d'une vue magnifique. On conserve dans ses immenses salles des armes à feu du XIVe siècle.

KRONENBERG, petite ville du duché de Nassau. *Voy.* Cronberg.

KRONENBERG, village des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. 1/2 E. de Dusseldorf, cercle et à 1 l. 1/2 N. E. de Solingen. On y fabrique de la grosse quincaillerie, telle que clous, serrures, faux, limes et baïonnettes. 578 hab.

KRONENBURG, ville des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 11 l. S. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 5 l. S. de Gemund. 1,037 hab.

KRONOBERG, préfecture de Suède, formée de la partie mérid. de l'ancien Smaland; entre 56° 22′ et 57° 12′ de lat. N., et entre 11° et 13° 31′ de long. E. Elle est bornée au N. par la préfecture d'Iœnkœpiug, à l'E. par celle de Calmar, au S. par celles de Bleking et de Christianstad, et à l'O. par celle de Halmstad. Le territoire en est réparti entre le bassin du Cattegat, à l'O., et celui de la Baltique, à l'E. : la première portion est arrosée par la Laga et ses affluens; on y trouve aussi le lac Bolmen. Dans l'autre coulent le Helgo-an, qui sort du lac Mockelu, et une foule de cours d'eau qui servent d'écoulement aux nombreux lacs de cette partie, dont les principaux sont l'Asnen, le Helga, le Salen, le Rottnen et le Mien. Le sol est généralement montueux, et offre de vastes forêts : sur quelques points, il est couvert de galets et de pierres; très-fertile en d'autres endroits, il fournit tous les grains et les fruits nécessaires à la consommation. On y élève beaucoup de gros bétail, de moutons et de porcs. Les mines fournissent annuellement environ 10,000 quintaux de fer. Les exportations de ce pays consistent principalement en bestiaux, bois et fer brut et travaillé. 101,901 hab.

Cette préfecture, qui porte le nom d'un château situé dans une île du lac Helga, se divise en 6 distr. ou hærads : Albo, Kinnewald, Konga, Norrwidinge, Sunnerbo et Uppwidinge. Wexiæ en est le chef-lieu.

KRONOEREN, île du golfe de Botnie, sur la côte orient. de Suède, à l'extrémité mérid. de la préfecture de Botnie occidentale, par 63° 26′ de lat. N. et 17° 4′ de long. E. Elle a 2 l. de long sur 1 l. de large.

KRONOTZKOÉ, lac de Russie, en Asie, dans la partie S. E. du Kamtchatka, à 40 l. S. O. de Nijnei-Kamtchatsk. Il a environ 8 l. de long sur 6 de large.

KRONOTZKOÏ-NOS, cap de Russie, en Asie, sur la côte E. du Kamtchatka. Lat. N. 54° 30′. Long. E. 160°.

KRON-PRINS ou ÎLE DE LA BALEINE, île sur la côte occid. du Groenland, entre l'île Disco et le cap Chidley, par 68° 45′ de lat. N. et 55° 50′ de long. O. Elle a un bon port qui a 3 entrées. Les Danois y formèrent, en 1778, un établissement pour la pêche de la baleine : lorsque le capitaine Ross visita cette île, il n'y trouva que le gouverneur et sa famille, 6 Danois et 100 Esquimaux.

KRONSHAGEN, baill. de Danemark, dans le N. du duché de Holstein. Il est situé à l'O. du havre de Kiel et a une superficie de 3 l. 1,500 hab.

KRONSTADT, villes de Russie et de Transylvanie, en Europe. *Voy.* Caonstant.

KRONY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. O. de Vilna, distr. et à 6 l. 3/4 S. E. de Kowno.

KROPELIN, ville du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, à 6 l. 1/4 N. E. de Wismar et à 4 l. 3/4 O. de Rostock. Elle renferme 5 distilleries d'eau-de-vie de grain, 8 brasseries, 1 teinturerie, 1 fabrique de boutons et 2 de pipes, 2 tanneries, 1 clouterie, 18 tisseranderies et 1 tuilerie. Il s'y tient 3 foires par an. 1,250 hab.

Cette ville existait déjà dès l'an 1250; elle appartient au Mecklenbourg depuis 1323.

KROPP, village d'Illyrie, gouv., cercle et à 9 l. 1/4 N. O. de Laybach, et à 9 l. S. de Klagenfurt; sur un petit ruisseau, qui se jette dans la Save. Il y a une clouterie, et, dans les environs, une riche mine de fer, 2 hauts-fourneaux, 6 martinets et 104 fourneaux.

KROSNO, ville royale de Gallicie, cercle et à 5 l. E. S. E. de Jaslo, et à 8 l. N. O. de Sanok, sur la rive gauche du Wislok. Siége d'une prévôté. Elle a 1 château et 2 couvens. C'est un entrepôt des vins de la Hongrie. 4,877 hab.

KROTCHEY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Koratchy.

KROTOSZYN ou KROTOSCHIN, ville des États Prussiens, prov., régence et à 19 l. 2/3 S. S. E. de Posen, et à 15 l. 1/2 N. N. E. de Breslau; chef-lieu de cercle et siége d'une cour supérieure de justice. Elle a 1 château, 1 église et 1 couvent catholiques, 1 église luthérienne et 1 synagogue. On y fabrique des draps, de la toile, du maroquin, et il y a des teintureries à grand teint. 5,000 hab., dont 1,500 Juifs.

Le cercle contient 41,852 hab.

KROTZKA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Stolnatz.

KROU ou KROUH, pays de la Guinée supérieure, à la côte des Graines, entre 4° 54′ et 5° 7′ de lat. N. Il s'étend sur l'Atlantique, l'espace de 8 à 9 l. du N. O. au S. E., et il est vraisemblable qu'il ne pénètre pas très-avant dans l'intérieur. Il est plat, boisé et marécageux; les rivieres qui l'arrosent ne sont pas considerables et leurs sources semblent être peu éloignées de la côte : suivant les indigènes, elles sont remplies de bancs

de sable et d'îlots qui en rendent la navigation difficile. Ce pays paraît être beaucoup plus peuplé que les autres contrées de cette côte. Les habitans, qui portent le nom de Krous, sont hospitaliers, fidèles et discrets; naturellement sobres dans leurs repas, ils ne font quelque dépense que pour se procurer du tabac; ils sont gais et ont beaucoup de facilité pour l'imitation. On trouve aussi des Krous dans la colonie de Sierra-Leone, et plusieurs d'entre eux s'engagent pour servir à bord des navires anglais. Ce pays est gouverné par un roi dont le pouvoir est très-limité; les anciens y jouissent d'une grande influence. Setra-Krou en est la capitale.

KROUCHEVATZ, sandjak et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Kruchovatz.

KROUGLIKOV, bourg de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Kbotin, et à 10 l. 1/4 E. N. E. de Tchernowitz.

KROUGLOÏÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 12 l. N. O. de Mohilev; sur la rive gauche du Droutz.

KROUK, ville de Perse, prov. et à 23 l. S. E. de Kerman, et à 8 l. S. de Bamm; chef-lieu du distr. de Nourmanchir, et résidence d'un gouverneur. Lat. N. 28° 52'. Long. E. 56° 47'. Elle n'a été visitée que par un petit nombre de voyageurs. On la dit 4 fois plus grande que Nouhim-abad, située à 10 l. de là, vers l'E. N. E. Elle est fortifiée et entourée d'un fossé très-profond.

KROUPA, bourg et fort de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 21 l. O. de Bagna-Louka, et à 3 l. S. O. d'Ottoka; sur la rive droite de l'Unna.

KROUPAIN, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria, à 4 l. 1/2 E. de Zvornik et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Czabatz.

KROUPKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 17 l. O. de Kopys, et à 11 l. E. N. E. de Borisov.

KROU-SETRA, ville de la Guinée supérieure, à la côte des Graines, dans le pays de Krou, à 4 l. S. E. de Setra-Krou.

KROUTOÏARSKAÏA, forteresse de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 38 l. S. E. de Tcheliabinsk. 490 hab.

KROWIERZITZ, ville de Moravie. *Voy.* Kremsia.

KROZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 7 l. 1/4 N. O. de Rossiena.

KROZINGEN, village du grand duché de Bade, cercle de Treisam et Wiesen, baill. et à 1 l. 1/4 N. E. d'Heitersheim, et à 2 l. 1/2 S. O. de Fribourg. 1,200 hab.

KRUCHOVATZ ou ALADJA-HISSAR, sandjak de la Turquie d'Europe, dans la Servie, dont il forme la partie mérid.; entre 42° 21' et 43° 43' de lat. N. et entre 18° 25' et 20° 50' de long. E. Il est borné au N. par le sandjak de Semendria; à l'E., par celui de Sophia; au S., par ceux de Ghiustendil et de Scutari, et à l'O., par celui de Novi-Bazar. Sa longueur est de 33 l., du N. au S., sa largeur moyenne de 27 l., et sa superficie d'environ 1,500 l. Le mont Balkan, qui forme une partie de la limite mérid. de ce sandjak, le couvre de rameaux, parmi lesquels on remarque le mont Domantza, dans le S., les monts Kopauneg et Chellian, à l'O., et le Jaztrebacz, au N. E. Ce pays est généralement incliné vers le N., et toutes ses eaux se rendent dans le Danube par l'intermédiaire de la Morava, formée, dans cette contrée, par la réunion de la Morava orientale et de la Morava occidentale; l'Ibar, affluent de cette dernière, coule sur la limite occid. du sandjak. On cultive principalement la vigne, et l'on élève un grand nombre de bestiaux. Près de Siplina, on exploite diverses mines. Le chef-lieu porte le même nom.

KRUCHOVATZ ou ALADJA-HISSAR, ville de la Turquie d'Europe, en Servie, chef-lieu de sandjak, à 34 l. 1/2 S. S. E. de Semendria et à 12 l. 1/4 O. de Nissa; entre les deux bras de la Morava et près de leur jonction. Résidence d'un évêque grec. Il y a un vieux château, où résidait autrefois le despote de la Servie, et dont Amurath II se rendit maître.

KRUDENBOURG, bourg des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 10 l. 1/4 E. S. E. de Clèves, cercle et à 2 l. N. de Dinslacken. 1,811 hab.

KRUHNEN, ville de Transylvanie. *Voy.* Cronstadt.

KRUINGEN, village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Goes, et à 8 l. N. O. d'Anvers; chef-lieu de canton, dans l'île de Sud Beveland. Il s'y tient tous les ans une foire pour grains, fruits et bétail. 1,000 hab.

KRULICH ou GRULICH, ville de Bohême, cercle et à 15 l. 1/2 E. S. E. de Königgratz, et à 8 l. 1/2 S. de Glatz. 2,000 hab.

KRUMAN ou KOUROUMANA, rivière de Cafrerie, dans le pays des Betjouanas. Elle

prend naissance sur le versant sept. des monts Magaaga, à Klibbolikkoui, au S. O. de Litakou, coule à l'O., et se perd, dit-on, dans les sables; quelques-uns cependant supposent qu'elle va se joindre à l'Orange, par la droite, dans la Hottentotie. Patani est le principal endroit qu'on trouve sur ses bords. On assure que la source de cette rivière jaillit en si grande abondance d'un rocher qu'elle pourrait faire de suite tourner une roue de moulin.

KRUMAU, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 4 l. 1/4 S. O. de Horn et à 5 l. N. de Stein, sur la rive gauche de la Kamp. Il y a un château. 54 maisons.

KRUMAU, en bohémien *Krumlow*, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Budweis, et à 4 l. N. N. O. de Rosenberg, sur la Moldau. Elle est ceinte d'un mur et bien bâtie, et renferme un beau château avec parc, plusieurs églises, 1 couvent, 1 institut d'économie rurale, de nombreuses fabriques de drap, de bas et d'étoffes de lin, 1 salpêtrière et 1 papeterie. Un canal la fait communiquer au Danube. 4,291 hab. Près de là sont les bains, très-fréquentés, d'Umlowitz. On exploite aux environs une mine d'argent et des houillères.

KRUMBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 7 l. S. de Neustadt et à 17 l. S. S. O. de Vienne. Il a un château. 1,500 hab.

KRUMBACH, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial d'Ursberg; à 9 l. O. S. O. d'Augsbourg et à 20 l. O. de Munich, sur la rive droite de la rivière de son nom. Il a un château. On y fait commerce de grains. 810 hab. Aux environs sont des bains d'eau minérale.

KRUMLOW, ville de Bohême. *Voyez* Kaumau.

KRUPKA, ville de Bohême. *Voyez* Kraupen.

KRUSCHWITZ, en polonais *Kruszwice*, bourg des États Prussiens, prov. de Posen, régence et à 12 l. 1/2 S. E. de Bromberg, cercle et à 3 l. 1/4 S. S. E. d'Inowraclaw; sur la rive occid. du lac Goplo. Il a 1 collégiale et 1 autre église. Patrie de la famille des Piastes, qui gouverna jadis la Pologne. 192 hab.

Ce bourg fut autrefois une ville grande et renommée.

KRUSENSTERN, petit groupe d'îles de l'archipel Dangereux, dans le Grand-Océan équinoxial, par 15° de lat. S. et entre 146° et 147° de long. O. Les îles qui le composent sont jointes ensemble par un banc de récifs. Il fut découvert, en 1816, par Kotzebue.

KRUSENSTERN ou AÏLOU, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Mulgrave, par 10° 20′ de lat. N. et 167° 30′ de long. E. Il se trouve presqu'entièrement sur un banc de récifs. Ces îles n'offrent que peu de terre végétale, et sont pauvres en fruits; on y compte peu d'habitans. Les deux principales sont Ailou et Capenuir. Ce groupe fut visité, en 1816, par Kotzebue, qui lui imposa le nom de Krusenstern.

KRUSENSTERN, cap sur la côte N. O. de la Russie américaine, au N. de l'entrée du golfe de Kotzebue, par 67° 5′ de lat. N. et 166° 15′ de long. O.

KRUSZWICE, bourg des États Prussiens. *Voy.* Kauschwitz.

KRUTE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 5 l. 3/4 O. de Balta, et à 7 l. 1/2 S. S. O. d'Olgopol.

KRYCZEV ou KRITCHEV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. E. S. E. de Mohilev, distr. et à 5 l. O. N. O. de Klimovicze; sur la rive droite de la Soj.

KRYLOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 62 l. N. de Kherson, distr. et à 9 l. 1/2 N. N. E. d'Alexandria, et à 5 l. O. de Krémentchoug; au confluent du Tiasmin et du Dnieper. 2,200 hab.

KRYNICZYN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 9 l. 1/4 N. N. E. de Poniewiez.

KRYNKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 11 l. S. de Grodno, et à 7 l. E. N. E. de Bialistok.

KRYSTIANPOL, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. N. N. E. de Zolkiew, et à 15 l. O. N. O. de Brody, sur la rive gauche de la Zolokia. Il y a 1 château et 2 couvens.

KRYWAN, montagne de Hongrie. *Voy.* Kaiwan.

KRZANOW, ville de la république et à 9 l. 1/2 O. de Cracovie. 1,230 hab.

KRZAPKOWITZ, ville des États Prussiens. *Voy.* Krappitz.

KRZEMIENIEC, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Kaéménetz.

KRZEPICE, ville de Pologne, woiwodie et à 22 l. S. S. E. de Kalisch, obwodie et à 6 l. 2/3 S. S. E. de Wielun. 900 hab.

En 1794, les insurgés polonais furent défaits près de cette ville, par Souvarov.

KRZESSOWICE, bourg de la république et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Cracovie, sur la rive gauche de la Rudawa. Il possède un château, 1 église catholique, et une source thermale sulfureuse près de laquelle sont un bel établissement de bains et des promenades On y travaille beaucoup de fer et de marbre. 3,000 hab.

KRZESZOW, ville de Pologne, woiwodie et à 22 l. S. S. O. de Lublio, obwodie et à 19 l. S. O. de Zamosz. 290 maisons.

KRZINETZ, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau, à 5 l. 1/4 S. E. d'Iung-Bunzlau et à 5 l. 1/2 O. de Neu-Bidschow. Il a 1 beau château avec parc, 2 églises et 1 chapelle. 120 maisons.

KRZIWSAUDOW, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. 1/2 S. O. de Czaslau, et à 9 l. N. E. de Tabor, dans un pays montagneux. 73 maisons.

KRZIZANAU, bourg de Moravie, cercle et à 8 l. 1/2 E. d'Iglau, et à 3 l. 2/3 S. de Neustadt. Il a un grand château, 1 manufacture de drap fin et 1 de casimir. 1,182 hab.

KRZIZANOWITZ, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 17 l. S. S. E. d'Oppeln, cercle et à 2 l. 1/4 S. de Ratibor. Il y a une usine qui fournit annuellement de 10 à 12 mille quintaux de fonte de fer.

KRZWY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. 3/4 S. E. de Vilna, distr. et à 6 l. 1/4 S. E. d'Oszmiany.

KRZYLOW, ville de Pologne, woiwodie et à 27 l. 1/2 S. E. de Lublin, obwodie et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Rubieszuw, sur la rive gauche du Bog. 160 maisons.

KRZYWCE, bourg de Gallicie, cercle et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Przemysl, sur la rive gauche de la Sau. Il y a 1 château et 1 église catholique.

KRZYWIEC, village de Gallicie, cercle et à 5 l. S. S. O. de Stanislawow, et à 1 l. N. de Solutwina. Les environs renferment des carrières de belle pierre meulière.

KRZYWIN, ville des États Prussiens. *Voy.* Kriewen.

KRZYWOCE, bourg de Gallicie, cercle et à 9 l. S. E. de Czortkow, et à 9 l. N. N. E. de Tschernowitz, sur la rive gauche de la Gygaula.

KSOJAMMA, ville du Japon, dans l'île de Nifoo, prov. d'Owary, à 50 l. O. S. O. d'Yedo. Elle a 200 maisons.

KTEÏFA, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Katifé.

KTIMA, ville de la Turquie d'Asie, dans l'île de Chypre, sandjak de Baffa, à peu de distance de la ville de ce nom; résidence du gouverneur du sandjak, et autrefois siége d'un évêché grec. On y remarque une assez belle mosquée. Cette ville, qui contenait jadis 25,000 habitans, est en grande partie ruinée, et ne renferme plus que 200 familles turques et 20 grecques.

KUBAN, fleuve de Russie, en Europe. *Voy.* Kouban.

KUBBANY, rivière de l'Hindoustan. Elle prend naissance sur le versant orient. des Ghattes occidentales, dans le Malabar, distr. de Wycoaad; entre bientôt dans le Maissour, où elle traverse la partie mérid. de la soubahie de Patana, et se joint au Cavery, par la rive droite, un peu au-dessous de Sosilla, et à 7 l. S. E. de Séringapatam. Son cours est d'environ 30 l. du S. O. au N. E.

KUBBES ou KABIS, vraisemblablement le *Khabz* du Djihan-numa, ville de Perse, prov. et à 36 l. N. de Kerman, et à 67 l. E. S. E. d'Yezd; dans une oasis du désert de Kerman. Lat. N. 32° 20'. Long. E. 55° 23'. La route d'Yezd au Seistan et celle de Kerman à Hérat passent par cette ville. Le commerce l'avait rendue florissante; elle est actuellement bien déchue, et n'est presque plus habitée que par des exilés et des brigands, qui ne subsistent en grande partie que des dépouilles des caravanes qu'ils vont piller sur les routes du désert. L'oasis est un jardin continuel.

KUBBET-BHEIÂR, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, pays d'Hachid-et-Bekil; à 12 l. S. S. O. de Barrad et à 45 l. N. N. O. de Saoa.

KUBCHARA, ville de Nigritie. *Voy.* Kabchaar.

KUBETCHI, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Koubetchi.

KUBIN, village de Hongrie, dans le Banat-granze, district régimentaire allemand, à 9 l. E. S. E. de Belgrade et à 3/4 de l. de la rive gauche du Danube. Il y a 1 église catholique et 1 grecque. Il s'y fait un commerce considérable avec la Turquie. 1,970 h.

KUBIN (ALSO), bourg de Hongrie, comitat d'Arva, marche de son nom; à 11 l. 3/4 N. N. O. de Briesen et à 13 l. 1/4 O. S. O. de Neumarkt, sur la rive gauche du Waag.

KUBKABEAH, ville de Nigritie, dans le Darfour, à 12 l. O. de Cobbé.

KUBLICZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 5 l. S. E. de Garsin.

KUBLUCZI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. O. de Vitebsk, distr. et à 10 l. N. O. de Lepel.

KUBORN, hameau des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 5 l. 1/4 de Diekirch, cant. et à 2 l. 3/4 d'Osperen.

KUBOTA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Dewa, à 40 l. O. de Nambu et à 95 l. N. d'Yedo.

KUBURMAK, petite ville de l'Afghanistan, dans le Khoraçau, prov. et à 38 l. N. N. E. de Hérat; au fond d'une jolie vallée, près de la rive droite du Kysar.

KUCHEL, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Salzbourg, et à 1 l. N. de Gölling, sur la rive droite de la Salza. 560 hab.

KUCHIMOCHI, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, à 60 l. E. de Nagasaki.

KUCHUNG, ville de Perse. *V.* Couchung.

KUCKERETLY, *Kuckeretlee*, ville de l'Hindoustan, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend, à 13 l. S. S. O. de Kallindger, vers les sources du Marasson. Elle appartient à un petit chef, tributaire des Anglais.

KUD, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 28 l. N. de Bassora; chef-lieu de sandjak, sur la rive droite de l'Euphrate. On cultive beaucoup de riz dans les environs.

KUDDANO, ville de Nigritie, dans le Bergou, au N. E. d'Ouara et au N. O. de Cobbé.

KUDDAUNA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Kondana.

KUDELSTAART, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), à 3 l. 1/2 S. S. O. d'Amsterdam. 2,013 hab.

KUDJOUR, petit pays de Perse, dans la partie occid. du Mazenderan, sur la côte mérid. de la mer Caspienne.

KUDRYNCE, bourg de Gallicie, cercle et à 12 l. S. E. de Czortkow, et à 9 l. N. N. E. de Tschernowitz, sur la rive droite de la Niezlawa.

KUDSBURG, ville de Pologne, woiwodie et à 12 l. 1/2 N. N. E. de Plock, obwodie et à 5 l. O. de Mlawa. 140 hab.

KUDY, ville de Sénégambie, roy. de Bondou; sur le Nérico, à 15 l. S. O. de Kursan et à 135 l. E. S. E. de St.-Louis.

KUF, village ruiné de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 15 l. S. O. d'Alep, dans une situation solitaire et sauvage. Une grande partie des ruines ont dû appartenir à de beaux édifices dont l'architecture est du IVe ou du Ve siècle; les croix que l'on y voit encore ont fait présumer au docteur Pococke que ce lieu avait été habité par des chrétiens opulens.

KUFA ou KOUFA, ville ruinée de la Turquie d'Asie, pach. et à 32 l. S. de Bagdad, à quelque distance de la rive droite de l'Euphrate. Fondée par le khalife Omar, après la ruine de *Ctésiphon*, elle fut florissante, bien peuplée, et la résidence des khalifes, jusqu'à Almansor, qui transporta le siége de son gouvernement à Bagdad; depuis cette époque, elle est tombée en ruine. On y voit encore la mosquée où Ali fut assassiné, et pour laquelle les musulmans de sa secte conservent une grande vénération. C'est du nom de cette ville que dérive celui de *Kufiques* ou *Koufiques* donnés aux anciens caractères arabes.

KUFFSTEIN, ville de Tyrol, cercle de l'Innthal inférieur, sur l'Inn, à 5 l. N. E. de Rattenberg et à 14 l. 1/4 N. E. d'Inspruck. Elle est fortifiée et défendue par la forteresse de Geroldstein, située sur une montagne, et dont les ouvrages sont taillés pour la plupart dans le roc, mais qui est dominée. 1,274 hab.

KÜHEBACH, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/2 N. N. E. d'Aichach, et à 6 l. N. E. d'Augsbourg, près de la Paar. Il y a 2 églises, des brasseries et des distilleries d'eau-de-vie. 512 hab.

KÜHLSHEIM, ville du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. et à 2 l. N. O. de Bischoffsheim, et à 1 l. 1/2 S. de Werthheim. Elle a 1 église et 1 hôpital. 1,900 hab.

KUHNA, bourg des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 17 l. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. 3/4 S. E. de Görlitz. Il y a un beau château. 800 hab.

KÜHNHEIDE, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Wolkenstein et Aonaberg, à 3 l. 1/4 E. S. E. de Wolkenstein et à 7 l. 1/4 S. O. d'Alt-Chemnitz. Il y a un haut-fourneau, 2 martinets à fer en barres, 1 martinet à fer-blanc, et une usine à étamer.

KUIK, village des Pays-Bas, prov. du Brabant sept., arrond. et à 8 l. 3/4 E. de Bois-le-Duc, sur la rive gauche de la Meuse. 1,650 hab.

KUILENBURG ou KULENBURG, ville des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arr. et à 3 l. 1/2 N. O. de Thiel, et à 4 l. S. S. O. d'Utrecht; chef-lieu de cant., sur la rive gauche du Lech. Elle consiste en 3 parties, séparées par des murs et des fossés que l'on traverse sur des ponts en pierre. On y remarque l'église de Sainte-Barbe et celle de Saiot-Jean. Il y a aussi 1 église luthérieone, 1 synagogue, 1 école latine et 1 dép. de la société du bien public; des fabriques de rubans de soie, et de jolies promenades. Son importaote manufacture d'armes a été transférée à Liége. Cette ville nomoe un député aux états de la province. 4,050 hab.

KUINDER, KUINRE ou TJONGER, rivière des Pays-Bas, qui prend sa source dans la prov. de Frise, arrond. de Heerenveen, près d'Oosterwolde, coule à l'O. S. O., reçoit la Linde en entrant dans la prov. d'Over-Yssel, et se jette dans le Zuiderzee, à Kuinder, après un cours d'environ 12 l.

KUINDER ou KUINRE, bourg et port des Pays-Bas, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 8 l. N. N. O. de Zwolle, caot. et à 3 l. N. N. O. de Vollenhoven, à l'embouchure du Kuinder daos le Zuiderzee. Grand commerce de beurre et de fromages. 800 hab.

KUI-NHON, prov. de l'empire d'An-oam. *Voy.* Qui nhon.

KUIPER, petite île de la mer de Java, près de la côte sept. de l'île de ce nom, à peu de distance de Batavia. La compagnie hollandaise des Indes orientales y a plusieurs magasins.

KUJANOSKI, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Bouzen, à 35 l. N. E. de Nagasaki. 600 maisons. Il y a des houillères aux environs.

KUJAVIE, obwodie de Pologne, dans le N. O. de la woiwodie de Masovie. Le climat y est doux, et le sol, agréablemeot varié par des collines et des lacs, en est fertile. Brzesc est le chef-lieu de cette obwodie, qui ne comprend qu'une partie de l'ancienne province de Kujavie, dont une portioo est maintenant soumise à la Prusse.

KUJWAH, ville de l'Hindoustao. *V.* Kounjouah.

KUKIZOW, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. S. E. de Zolkiew, et à 4 l. 1/2 N. E. de Lemberg. Il y a une église pour les grecs-unis.

KÜKÜLLÖ, rivières de Transylvanie. *Voy.* Kockel.

KÜKÜLLÖ, comitat de Transylvanie. *Voy.* Kockelbouag.

KUKUS, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Königgratz, et à 1 l. 1/2 S. E. de Königshof, sur la rive gauche de l'Elbe. Il a un château, 1 couvent avec une belle église, et un vaste hôpital. Son établissement de bains, dont les bâtimens et les jardins sont détruits, était très-fréquenté au commencement du dernier siècle. 65 maisons.

KULARUS, ville de l'Hindoustan. *V.* Kalarous.

KULAZKOWCE, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Kolomea, et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Sniatyn; sur uo affluent de la rive gauche du Pruth.

KULCZYN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 6 l. O. de Staroï-Konstantinow.

KULDEEP, ville de l'Hindoustan. *V.* Koldyp.

KULE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Telsze.

KULIKOW, bourg de Gallicie, cercle et à 2 l. 1/2 S. E. de Zolkiew, et à 4 l. N. N. E. de Lemberg. Il y a une église de grecs-unis.

KULKULLAH, principauté de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Oryçah, distr. de Kétek. Elle paie aux Anglais un petit tribut annuel.

KULLA, pays de Nigritie. *Voyez* Daa-Koulla.

KULLAN, ville do roy. d'Adel, dans le pays des Somaulis, à quelques lieues S. S. O. de Zeilah.

KULLÉ, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kolah.

KULLEN, cap sur la côte S. O. de Suède, à l'extrémité N. O. de la préfecture de Malmœhus, à l'entrée du Sund. Il y a un fanal, par 56° 18′ 3″ de lat. N. et 10° 15′ 30″ de long. E.

KULLI, grand village de la Turquie d'Asie, pach. et à 19 l. S. E. d'Erze-Roum, sandjak de Pasin; sur la rive gauche et non loin de la source de l'Aras.

KULLING, hærad de Suède, vers le centre de la préfecture d'Elfsborg. L'eodroit principal est Alingsas.

KULLO, pays du centre de la Sénégambie, à l'E. du roy. de Konkodou et au S. O. de celui de Gadou. Il est arrosé par le Sénégal, et est montagneux et sauvage; plusieurs endroits sont pittoresques.

KÜLLSTADT, village des États Prussiens,

prov. de Saxe, régence et à 13 l. 2/3 N. O. d'Erfurt, cercle et à 3 l. 1/4 N. O. de Mulhausen. Fabrique d'étamine. 1,623 hab.

KULLUM, bourgade du roy. d'Adel, dans le pays des Heberavoul-Somaulis; à 8 l. S. de Berbera.

KULLUM, ville et distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Kollom.

KULM, village de Bohême, cercle de Leitmeritz, à 1 l. 3/4 N. O. d'Aussig. Il s'y livra, entre les Français et les alliés, le 30 août 1813, un combat sanglant, dans lequel le général Vandamme fut fait prisonnier.

KULM, village de Suisse, cant. d'Argovie, chef-lieu de distr. et de cercle; à 2 l. 1/2 S. S. E. d'Aarau et à 7 l. O. S. O. de Zurich, sur la rive droite du Winnien. Il se divise en haut et bas, et possède 1 église, 1 magasin à blé et des filatures de coton. On y a trouvé des restes d'un aqueduc et de bains, et des médailles antiques. 3,732 hab. Il y a, dans les environs, un four à chaux et une tuilerie.

Le distr. comprend 5 cercles : Gundischwyl, Kulm, Leutwyl, Rynach et Schöftland, qui renferment 8 paroisses et 19,700 hab., réformés.

KULMBACH, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial; sur le Main-Blanc, entre deux montagnes, à 4 l. 1/2 N. N. O. de Bayreuth et à 9 l. N. E. de Bamberg. Elle est ceinte d'un mur percé de 2 portes et a une belle place; les rues en sont irrégulières, mais bien bâties. Elle renferme 1 église luthérienne, 1 église catholique, 1 école supérieure, 1 hôpital, 1 lazaret, 1 maison de pauvres, 1 poudrerie, des brasseries et des tanneries. 2,840 hab.

Le présidial contient 16,530 hab.

KULMINGE, groupe d'îles de Russie, en Europe, sur la côte occid. de la Finlande, à l'entrée du golfe de Botnie, gouv. d'Abo, distr. d'Aland. La principale île de ce groupe porte le même nom, et se trouve par 60° 16′ de lat. N. et 18° 31′ de long. E. La paroisse de Kulminge comprend ce groupe et celui de Brändö.

KU-LOU, distr. de Chine, prov. de Tchili. La ville de ce distr. est à 72 l. S. S. O. de Pe-king et à 15 l. N. de la ville du dép. de Kouang-pling.

KULPA, *Colapis*, rivière qui prend sa source en Croatie, dans un petit lac, au point de jonction des Alpes Dinariques et Juliennes. Elle entre bientôt dans l'Illyrie, cercle de Neustadtel, forme, en serpentant, la limite mérid. de ce cercle, passe par Freythurn, Motling et Carlstadt, et va se joindre à la Save, par la rive droite, à 2 l. 1/4 E. N. E. de Petrinia, après un cours très-sinueux de 55 l, dans une direction générale de l'O. à l'E. Elle a pour affluens, à droite, la Korana, et à gauche, la Lachina, la Commicza, la Kupina et l'Odra. Cette rivière n'est navigable que depuis Carlstadt; elle commence à porter d'assez gros bateaux à Broil.

KULTE, village de la principauté et à 4 l. 3/4 N. de Waldeck, baill. de Diemel; à 1/2 l. S. O de Volkmarsen, sur la rive gauche de la Twiste. Il y a une manufacture considérable de drap, de pluches et d'étoffes de laine. 7,440 hab.

KUMADE, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Souvn, à 7 l. N. N. E. de Muko et à 150 l. O. S. O. d'Yedo.

KUMAMOTTO, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Figo, à 25 l. E. de Nagasaki.

KUMANIE (GRANDE), *Nagy-Kunsag*, district particulier et privilégié de Hongrie, dans le cercle en-deçà de la Theiss. Il se compose de 3 parties séparées, enclavées entre le comitat de Heves et ceux de Bekes et de Szabolcs. Il a une superficie de 55 l., entierement plate et en grande partie marécageuse, arrosée par le Kakat, le Berettyo et le Körös. Ses productions principales sont le blé, le maïs, le tabac et le vin. L'éducation des bêtes à cornes, des moutons et des porcs y est considérable, on y élève aussi beaucoup d'abeilles. Ce district n'a aucune industrie manufacturière. 32,634 hab., la plupart réformés.

La Grande et la Petite Kumanie furent données, dans les XIIe et XIIIe siècles, par les rois de Hongrie, à une tribu étrangère, en considération de ses services militaires et de sa conversion au christianisme. Ces deux districts font partie du domaine de la couronne; ils n'ont aucun seigneur particulier, sont sous l'autorité immédiate du Palatin, et forment, avec le pays des Iazyges, une capitainerie palatine et vice-palatine. Ils jouissent de certains priviléges et envoient à la diète 2 députés. Kardszag est le chef-lieu de la Grande-Kumanie.

KUMANIE (PETITE), *Kis-Kunsag*, district particulier et privilégié de Hongrie, dans le cercle en-deçà du Danube. Il se compose de 5 parties séparées les unes des autres, et toutes enclavées dans l'intérieur du comitat de Pesth, ou entre ce comitat et ceux

de Heves, de Csongrad et de Bacs; sa superficie est de 130 l. Ce pays, situé sous le plus beau climat de la Hongrie centrale, est une plaine parfaite qui n'est arrosée que par quelques cours d'eau, et où l'on trouve plusieurs marécages qui fournissent de la soude. Il produit principalement du blé, du vin, des fruits et du tabac; il n'y a pas de bois : on y est réduit à se servir, pour combustible, du fumier des bestiaux. Il y a de vastes steppes où paissent de grands troupeaux de bêtes à cornes, de chevaux et de moutons; on y élève aussi beaucoup de porcs et d'abeilles. L'industrie manufacturière est nulle; l'agriculture et l'éducation des bestiaux forment la richesse du pays. 41.346 hab., partie catholiques, partie calvinistes. Ce distr. a un vice-palatin et un juge supérieur. Felegyhaza en est le chef-lieu.

KUMANO, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tasima, à 30 l. O. N. O. de Méaco.

KUMAON, district de l'Hindoustan. *Voy.* Kemaon.

KUMBALIA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Koumsalia.

KUMBERGUNDEE, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Komszagandy.

KUMÉ, ville du Japon, dans l'île de Sikoko, prov. d'Ijo, à 36 l. S. O. d'Ava.

KUMI, île de l'empire Chinois. *V.* Koumi.

KUMIS, pays de Perse. *Voy.* Komis.

KUMLA, hærad de Suède, dans la partie mérid. de la préfecture d'Œrebro. On y remarque la paroisse de même nom.

KUMMER, village de Bohême, cercle de Bunzlau, à 5 l. 3/4 N. N. O. d'Iung-Bunzlau et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Friedland. Il y a un haut-fourneau et 4 martinets.

KUMMER-SEE, lac de Bohême, cercle et à 4 l. 3/4 N. de Saatz. Il a 2/3 de l. de long et 1/2 l. de large. Sur sa partie mérid. est un village de même nom.

KUMO, rivière de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. d'Abo. Elle sort de l'extrémité S. du lac Koulovesi, distr. d'Œfre-Satakunda-Nedverdels, court au S. l'espace de 5 l., puis à l'O. N. O., entre dans le distr. de Wemo, dont elle arrose le N., et se jette dans le golfe de Botnie, par un estuaire de 5 l. de long sur 1 l. 1/2 de moyenne largeur, après un cours de 34 l.

KUMO, bourg de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 20 l. N. d'Abo, distr. et à 9 l. S. E. de Biorneborg, sur la rive gauche du Kumo.

KUMRÎ (EL), chaîne de montagnes d'Afrique. *Voy.* Kamar (El).

KUMUKS ou KOUMYKS, peuple mahométan et d'origine tartare, qui habite partie dans le Daghestan sept., où il est soumis à la Russie, et partie dans la Circassie orientale, où il est indépendant. Le territoire des Kumuks est renfermé entre le Térek et le Koisou; le lieu principal est Andréeva ou Enderi. Ce peuple fait quelque commerce sur les bords de la mer Caspienne, par le moyen des Arméniens.

KUNAÏTOU, petite principauté de l'Hindoustan, dans le territoire situé entre la Djemnah et le Setledje. Le radjah a un revenu de 5,000 roupies (13,500 fr.).

KUND, marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans la partie mérid. du comitat de Kockelbourg. On y remarque un village de même nom.

KUNDA, petit port de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. et à 4 l. N. E. de Wesenberg, et à 1/2 l. de la côte mérid. du golfe de Finlande, à l'embouchure d'une petite rivière de son nom.

KUNDAL, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Kondal.

KUNDAPOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Kondapoua.

KUNDRALITZ, village de Bohême, cercle et à 8 l. O. de Kaurzim, et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Prague. Il y a un beau château, une fabrique d'alun et des forges pour le cuivre. On exploite aux environs une carrière de pierre à aiguiser.

KUNERSDORF, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. S. O. de Liegnitz, cercle et à 1/2 l. S. S. O. de Hirschberg. Il y a des blanchisseries de toile, 1 papeterie, 1 verrerie et 1 fabrique de divers ouvrages en bois. 1,300 hab.

KUN-HEGYES, bourg de Hongrie, dans la Grande-Kumanie; à 15 l. S. S. E. d'Erlau et à 26 l. E. de Pesth. Il y a 1 église réformée. 2.670 hab.

KUNJEUR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Kondopjeaar.

KUNJEUR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Kondjoua.

KUNKA, territoire de l'Hindoustan. *Voy.* Kanka.

KUN-LIEN, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville est à 16 l. S. S. E. de celle du dép. de Siu-tcheou.

KUNO, forteresse du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Surunga, à 26 l. O. S. O.

d'Yedo; sur une haute montagne, près de la baie de Totomina. Les Japonais la considèrent comme imprenable.

KUNÖE, une des îles Færöe, dans l'Atlantique, au N. O. de Bordöe. Lat. N. 62° 20'. Long. O. 8° 45'. Elle a 3 l. de long sur 2 l. de large.

KUNOW, ville de Pologne, woiwodie et à 10 l. 1/4 N. O. de Sandomir, obwodie et à 4 l. N. O. d'Opatow, sur la rive droite de la Kamienna. 800 hab.

KUNOWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 1 l. S. E. de Hradisch, et à 2 l. N. N. E. d'Austrau; sur la rive gauche de l'Oslawa. 2,477 hab.

KUNSAG (NAGY et KIS), districts privilégiés de Hongrie. *Voy.* Kumanie (Grande et Petite).

KUN-St.-MARTON, village de Hongrie, dans la Grande Kumanie; à 15 l. N. de Szegeden et à 26 l. S. E. de Pesth, sur la rive gauche du Kötös. 2,272 hab.

KUN-St.-MIKLOS, bourg de Hongrie, dans la Petite-Kumanie, sur la Gintava; à 12 l. 1/4 S. de Pesth et à 12 l. 1/2 N. N. E. de Kalocsa. Il a 1 église catholique et 1 réformée. 3.830 hab.

KUNSTADT, bourg de Moravie, cercle et à 8 l. N. de Brünn, et à 2 l. 3/4 O. de Boskowitz. Il y a un château. 900 hab. Dans les environs se trouve une mine assez riche de soufre natif.

KÜNZELSAU, ville de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, chef-lieu de baill., sur le Kocher, à 4 l. 1/4 E. N. E. d'Œhringen et à 10 l. 1/2 N. O. d'Ellwangen. Elle a 2 châteaux; on y fait commerce de bestiaux. 2,459 habitans.

Le baill. renferme 27.909 hab.

KUNZENDORF, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. 1/4 S. S. O. de Breslau, cercle et à 1 l. S. S. E. de Frankenstein. Il y a des sources minérales.

KUOPIO, gouvernement de Russie, en Europe, dans la partie orientale du grand-duché de Finlande, entre 61° 30' et 64° 3' de lat. N., et entre 23° 36' et 30° de long. E. Il est borné au N. par le gouv. d'Uleaborg; à l'E., par celui d'Olonetz; au S., par ceux de Viborg et de Kymmenegard, et à l'O., par celui de Vasa. Il a environ 60 l. du N. au S., et 70 l. de l'E. à l'O.; sa superficie est d'à peu près 2,600 l. Ce gouvernement renferme de grandes plaines parsemées de pins et de bruyères, et entrecoupées de collines, de forêts et de lacs. Quoique peu considérables, les hauteurs conservent la neige durant 9 ou 10 mois de l'année, et même sur quelques-unes on ne la voit fondre que dans les étés les plus chauds. Parmi les lacs innombrables qui sont répandus dans ce pays, on remarque le Kallavesi, le Paapavesi, le Haukivesi, le Pildajavesi, le Puruvesi et le Pielisjærvi. Les rivières sont nombreuses, mais aucune ne mérite d'être citée: en général, elles coulent au S. et au S. E., et toute la contrée est inclinée vers le golfe de Finlande. Le sol, maigre et aride, se compose principalement de sables et de cailloux; cependant on en tire parti au moyen d'une culture soignée, et maintenant on y récolte du seigle, du froment, de l'orge, des pois, des haricots, et surtout du lin dont le surplus de la consommation donne naissance à un petit commerce d'exportation. Les pâturages, quoique peu abondans, nourrissent cependant des troupeaux assez nombreux; les chevaux sont renommés pour leur vigueur. Les forêts sont peu étendues. La chasse et la pêche donnent un produit considérable; mais ce gouv. est éloigné des grands marchés qui pourraient favoriser le débit de ses productions: aussi la plus grande partie des habitans sont dans une misère profonde. 144,450 individus.

Kuopio est le chef-lieu de ce gouvernement, qui se divise en 4 districts ou hærads: Nedre-Karelens, Œfre-Karelens, Nedre-Savolax et Œfre-Savolax.

KUOPIO, ville de Russie, en Europe, dans la Finlande, chef-lieu de gouv., distr. d'Œfre-Savolax; sur une presqu'île qui s'avance dans le lac Kallavesi, à 80 l. N. N. O. de St.-Pétersbourg et à 65 l. E. de Vasa. Lat. N. 62° 54'. Long. E. 25° 10'. Elle est dans une situation agréable. 819 hab.

KUPEL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 12 l. O. S. O. de Staroi-Konstantinow, et à 14 l. 1/4 S. O. de Zaslaw.

KUPERESTI, grand village de la Turquie d'Europe, en Moldavie, distr. et à 7 l. 3/4 E. S. E. d'Iassi; sur la rive droite du Baglui, à sa jonction avec le Mitak. La manufacture de drap qui le rendait important n'existe plus depuis long-temps.

KUPFERBERG, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. 1/4 N. E. de Kulmbach, et à 5 l. N. de Bayreuth, dans une contrée montagneuse. Elle a 1 église et 1 hôpital. 750 hab. On exploite,

dans les environs, une mine de vitriol, qui en alimente une fabrique.

KUPFERBERG, ville de Bohême, cercle et à 7 l. 3/4 N. E. d'Elnbogen, et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Saatz, au pied de la montagne du même nom. Lat. N. 50° 25′ 30″. Long. E. 10° 47′ 7″. Elle a une fabrique considérable de vitriol. 700 hab. Près de là sont des mines d'argent et de cuivre exploitées.

KUPFERBERG, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. 1/4 S. S. O. de Liegnitz, cercle et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Schönau; sur une montagne, au bas de laquelle coule la Bober. Elle a 1 ancien château, 1 église catholique et 1 luthérienne, et des tisseranderies. Il s'y fait quelque commerce. 780 hab. On exploite, aux environs, des mines d'argent et de cuivre peu importantes, et une mine de soufre.

KUPFERZELL, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3 l. 1/2 E. N. E. d'OEhringen, et à 10 l. N. O. d'Ellwangen, sur le Kupfer. 1,056 hab. Près de là sont les bains d'eaux minérales de Hesselbronn.

KUPISZKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 15 l. N. N. E. de Wilkomirz, et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Poniewiez.

KUPO, bourg de Grèce, en Livadie, dans l'île de Négrepont, à 6 l. 1/2 E. de la ville de ce nom.

KUPPENDORF ou KRAPUNDORF, en hongrais *Magyar-Igen*, en valaque *Ige*, bourg de Transylvanie, comitat de Weissenbourg Inférieur, marche de son nom; à 2 l. N. N. O. de Karlsbourg. On exploite une mine d'or aux environs.

KUPPENHEIM, ville du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. S. E. de Rastadt, et à 4 l. S. S. O. de Carlsruhe; près de la rive gauche de la Murg, qu'on y traverse sur un pont de 6 arches. Elle a 1 église, 1 chapelle et 1 hôpital. Il y a, sur la Murg, 1 grand moulin à huile et à tabac, et 2 scieries. Commerce de bois et vin. 1,319 hab.

KUPPO ou KOUPPO, rivière de l'île Banca, qui se jette dans la mer par la côte S. E. Elle a 6 brasses de profondeur à son embouchure, et est navigable pour les bâtimens qui tirent peu d'eau.

Le village du même nom renferme une centaine de Chinois.

KUPPURWUNJE, ville de l'Hindoustan. *Voyez* Koppaavenma.

KUPROWITZ, village de Moravie, cercle et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Brünn, et à 2 l. 3/4 S. E. d'Eybentschitz. Il y a un beau château et un haras.

KURAB, bourg de Perse. *Voy.* Ghechker.

KURACHEE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Koratchy.

KURDA, ville de l'Hindoustan, en Goudjérate, dans le petit état de Therad, près et au S. de la ville de ce nom. Son territoire est sablonneux et stérile.

KURDAN ou HURDUN, contrée de Nubie, dans le Sennaar, vers le confluent du Bahr-el-Abiad et du Bahr el-Azrak. On lui donne aussi le nom de Mogran, qui, en arabe, signifie confluent.

KURDES, nation d'Asie, répandue dans la partie occid. de la Perse, principalement dans la prov. de Kurdistan, et dans les parties orient. et mérid. de la Turquie d'Asie, surtout dans le Kurdistan turc, l'Arménie, le Djéziréh et la Syrie. Les Kurdes se prétendent issus des Mongols et des Ouzbeks, dont les irruptions soudaines ont si souvent troublé l'Asie; mais la grandeur et la beauté de leurs yeux, leur nez aquilin, la blancheur de leur teint et l'élévation de leur taille démentent cette origine tartare. Quelques auteurs prétendent, avec plus de raison, qu'ils descendent des Parthes qui se répandirent dans la Syrie et la Mésopotamie. Leur nom syriaque est *Kerad*. Depuis la conquête de l'Asie mineure par les Romains, ils sont la plupart restés constamment errans et divisés en tribus; ils vivent en nomades, à peu près indépendans, et ne paient qu'un léger tribut au souverain sur le territoire duquel ils transportent leurs tentes. Presque tous ceux qui habitent le Kurdistan turc sont sédentaires, et dépendent nominalement du pacha de Bagdad; mais ils ont des lois particulières et sont gouvernés par leurs propres chefs. Les nomades sont plus particulièrement répandus dans le Kurdistan persan et dans les pachalics de Damas, d'Alep, de Diarbékir et de Mossoul; ils ont aussi des lois et des chefs particuliers. Le caractère, les mœurs et les coutumes des Kurdes sont à peu près les mêmes chez les sédentaires et les nomades; tous professent l'islamisme, et sont de la secte d'Omar. Ils ont une langue particulière. Leur vêtement diffère peu de celui des Turcs : il est seulement plus léger et recouvert d'un manteau de poil de chèvre noir; au lieu de turban, ils portent un long bonnet de drap rouge, entouré d'un châle de soie rayé de couleurs tranchantes : une infi-

nité de glands de soie sont attachés à l'un des bouts de ce bonnet et retombent fort bas sur les épaules. Ils se rasent la tête et portent des moustaches ; les vieillards seuls laissent croître leur barbe. Les Kurdes sont farouches, très-braves, mais enclins au vol et au brigandage ; ils sont habiles à manier la lance et à monter à cheval. Les exercices militaires ont pour eux tant d'attraits, qu'ils en font leur principal amusement, et qu'ils s'y exercent dès l'âge le plus tendre ; leurs femmes mêmes ne dédaignent pas quelquefois d'y prendre part, et y montrent souvent une grande adresse. Les nomades élèvent beaucoup de bestiaux. Leurs tentes sont situées dans des prairies agréables, au bord de quelques ruisseaux, et toujours éloignées des côtes : elles sont composées d'un tissu de laine noire et grossière, et ont très-peu d'élévation ; ils les entourent d'une claie de roseaux ; une pareille cloison sépare l'habitation des hommes de celle des femmes, et sert aussi pour parquer les troupeaux ; les chevaux sont attachés à des piquets plantés hors de l'enceinte, et on les tient presque toujours sellés. En général, on dispuse tout pour qu'en peu d'instans on puisse, à toute heure, plier bagage et partir. Quoique ces peuples soient livrés au vol, ils remplissent néanmoins généreusement les devoirs de l'hospitalité envers l'étranger qui la réclame, et il est rare que celui-ci quitte leur tente sans qu'il soit forcé de recevoir quelques présens par reconnaissance du plaisir qu'il leur a fait en restant au milieu d'eux ; mais lorsqu'un détachement de Kurdes va chercher fortune sur les routes, au milieu des montagnes ou au fond des déserts, alors il considère comme lui appartenant tout ce qu'il rencontre, et, par force ou par adresse, il s'en empare, sans avoir égard aux supplications du possesseur, auquel il n'ôte cependant la vie qu'en cas de résistance. Le mariage est précédé de fiançailles, qu'ils célèbrent avec autant d'appareil que les nôces, et qu'ils considèrent comme formant un lien indissoluble ; les jeunes gens ne peuvent se marier sans le consentement de leurs parens : ils sont obligés de donner aux parens de la future des présens assez considérables, que ceux-ci reçoivent comme indemnité de la perte qu'ils font d'une personne utile dans l'intérieur de la famille. Malgré la bravoure des Kurdes, il est douteux cependant qu'ils puissent rendre de grands services au souverain qui voudrait les employer dans ses armées, à cause de leur caractère indépendant, qui les porte à l'indiscipline et au vagabondage. Leur nombre en Perse peut être évalué à 88,000, et en Turquie à 1,000,000.

KURDISTAN PERSAN, partie de l'ancienne Médie, prov. de l'O. de la Perse, à peu près entre 32° 30′ et 36° 15′ de lat. N. et entre 43° 50′ et 46° 30′ de long. E. ; bornée au N. par l'Aderbaïdjan ; à l'E., par l'Irâc-Adjémi, vers lequel le mont Elvend forme une partie de sa limite ; au S., par le Khouzistan, dont la Kerkhah la sépare sur une étendue de quelques lieues ; à l'O., enfin, par le Kurdistan turc, vers lequel les montagnes du Djebel-Tak et du Zerzelei-kouh, ainsi que la rivière Galloum-tchai, établissent une grande partie de sa frontière. Elle a environ 80 l. de longneur, du N. au S., et une largeur moyenne de 50 l. ; sa superficie peut être évaluée à 1,700 l. C'est un pays extrêmement montagneux, qui s'élève successivement vers le N., et dont la hauteur moyenne au-dessus de la mer, est de 700 à 800 toises. Les montagnes les plus remarquables, indépendamment de celles dont nous venons de parler, sont le Tchil-Tchechmé, vers le N., et le mont Bisoutoun, vers le S. E., qui ont de 1,200 à 1,300 toises au-dessus de la surface du pays environnant : ces montagnes, ainsi que les plus hautes de l'O., ont continuellement leurs sommets couverts de neige, et sont en grande partie formées de rochers de granit ; c'est à travers l'une d'elles (le Djebel-Tak) que s'ouvre le fameux passage des Pyles médiques ou de Zagros. On remarque dans cette province 4 divisions naturelles : deux au N., peu considérables et arrosées, l'une par le Kizil Ouzen, tributaire de la mer Caspienne, et l'autre par le Sarokh, qui se rend dans le lac d'Oormiah ; la 3e occupe le centre de la contrée, et, par l'intermédiaire du Sinné et du Galloum, envoie ses eaux à la Diala, et, par suite, au Tigre ; la 4e division, au S., est baignée par la Kerkhah et ses nombreux affluens, et inclinée vers le golfe Persique. En général, l'eau ne manque pas dans cette contrée, principalement dans la belle et fertile plaine de Kermanchah, la seule qu'on puisse citer ; car le reste de ce pays ne consiste qu'en vallées plus ou moins grandes, partie rocailleuses et peu productives, et partie couvertes de pâturages. Quelques montagnes sont garnies de forêts. Le climat est froid pendant les mois de décembre, janvier et février, et la terre est alors couverte de plu-

sieurs pieds de neige, même dans la plaine de Kermanchah; le printemps et l'automne sont tempérés, mais l'été est d'une chaleur excessive et nécessite l'arrosement continuel des végétaux. L'air est partout très-salubre. Les principales productions sont le blé, l'orge, le riz, le chanvre, le lin, le sésame, le coton, et plusieurs sortes de fruits; on cultive beaucoup de vignes dans les vallées; les forêts donnent de la noix de galle, de la manne et de la térébenthine. L'éducation des chameaux, des chevaux, des bêtes à cornes, des moutons à large queue et des chèvres, est la principale occupation des nomades, dont quelques-uns cultivent cependant des céréales pour leur consommation. Le gibier n'est pas rare dans les montagnes, qui servent aussi de retraite à des ours, des panthères, des lynx, des hyènes, des chacals et des renards. Excepté à Kermanchah, il n'y a pas de fabriques proprement dites; mais les nomades tissent des étoffes de laine et de poil de chèvre, dont ils font des vêtemens et des tentes; ils confectionnent aussi des tapis et des feutres. Cette province exporte principalement des bestiaux, du poil de chameau, de la laine, de l'orge, du coton, de la manne, des noix de galle et de la térébenthine. La plus grande partie du commerce extérieur se fait avec Bagdad et Hamadan: Kermanchah est le centre de toutes les relations commerciales. On estime à 88,000 le nombre des individus qui composent les tribus kurdes, et à 160,000 celui des Loures, des Efchars, et autres tribus nomades; le nombre des habitans sédentaires est inconnu, mais il est vraisemblable qu'il s'élève au moins à 150,000: tous sont musulmans, la plupart de la secte d'Omar.

Cette province est divisée en 4 districts: Dinaver ou Ardelan, Kermanchah, Kinghiavar et Nehavend. Kermanchah en est le chef-lieu, et la résidence du beglerbeg.

KURDISTAN TURC, partie de l'ancienne Assyrie, surtout la Gordyène ou le pays des Carduques, contrée de la partie orientale de la Turquie d'Asie, entre les monts des Hékiars, au N., le Djebel-Tak, le Cara-Daghlar et quelques autres montagnes élevées, à l'E., les monts Hamerin, au S., et les monts Sindjar, à l'O. Elle a environ 80 l. du N. au S., et 90 l. de l'E. à l'O.; quelquefois on la prolonge bien plus au N., jusqu'au mont Ararat. De hautes montagnes en parcourent l'intérieur, du N. O. au S. E., sous le nom de monts du Kurdistan. Le Tigre, le Khabour du Nord, le Grand-Zab, le Petit-Zab et la Diala, ses affluens, en sont les principales rivières. Les vallées spacieuses et les plaines de la partie mérid. du Kurdistan turc sont fertiles en riz, blé, orge, sésame, fruits, tabac et coton herbacé; on y recueille aussi du miel et une sorte de manne en larmes qu'on sert sur les tables au dessert. On tire encore de ce pays de la noix de galle d'une qualité supérieure, qui passe en Europe par les ports de Skanderoun et de Smyrne. Le N. du Kurdistan turc produit du blé, du seigle et de l'épeautre en quantité suffisante pour la consommation; il fournit aussi du soufre, de l'orpiment et de l'alun.

Ce pays tire son nom des Kurdes, qui l'habitent; cependant il y a des Turcs, des Arméniens et des Juifs.

Le Kurdistan turc forme les pachalics de Mossoul et de Chehrezour, et des parties peu considérables de ceux de Van et de Bagdad

KURDLA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Peraunda, à 21 l. S. E. d'Ahmednagor et à 39 l. E. de Poonah. Lat. N. 18° 37'. Long. E. 73° 21'. Elle a un fort, qui n'est accessible que du côté de l'O., et où fut conclu, en 1795, un traité de paix entre les Mahrattes et le Nizam.

KURÉH, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Keromeran, sur un affluent du Sarabat, à 14 l. S. O. de Kutahiéh. On y fabrique des tapis.

KURETCHI-BOUROUN, cap de la Turquie d'Asie, à l'extrémité sept. de l'île de Metelin. Il paraît répondre à l'ancien promontoire *Argennum*.

KURFEKIAN, ville et port d'Arabie, dans l'Oman, sur la mer de ce nom, à 50 l. N. N. O. de Mascat. Autrefois très-importante, elle est en partie ruinée.

KURGOMMAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Korgomman.

KUR-HESSEN, état d'Allemagne. *Voyez* Hesse-Électorale.

KURIAT, ville d'Arabie. *Voy.* Curiat.

KURILES, chaîne d'îles d'Asie. *Voy.* Kouriles.

KURIN, partie de la chaîne du Taurus, dans la Turquie d'Asie.

KURIMA, bourg de Hongrie, comitat de Saros, marche de Tapoly-Luczka; à 3 l. 1/3 S. E. de Bartfeld et à 6 l. 1/2 N. E. d'Eperies, sur la rive gauche du Tolpa.

KURISCHE-HAFF, lac des États Prussiens. *Voy.* Curische-haff.

KURISSIMA, ville du Japon, sur la côte N. O. de l'île de Sikoko, prov. d'Ijo, à 26 l. O. S. O. d'Ava.

KURKAN, ville de Perse. *Voy.* Djoadjan.

KURKOUMBHOSE, *Kurkumhose*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Solapour, à 28 l. N. N. O. de Beydjapour et à 38 l. E. S. E. de Pounah.

KURMILLA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Perainda; à 31 l. E. de Pounah. Lat. N. 18° 24'. Long. E 73° 1'. Elle est d'une étendue considérable, et a un fort en pierre précédé d'un fossé profond.

KURNA, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, distr. et à 2 l. 1/2 N. E. de Tulla, et à 7 l. 1/2 N. O. de Sana.

KURNAL, ville de l'Hindoustan. *Voyez* Karnal.

KÜRNBACH, bourg possédé en commun par les grands-duchés de Bade et de Hesse-Darmstadt. Il se trouve sur la limite du pays de Bade et du Wurtemberg, assez loin de la Hesse, à 7 l. 1/2 E. N. E. de Carlsruhe et à une égale distance N. O. de Louisbourg. La partie badoise dépend du baill. de Bretten, dans le cercle de Murg-et-Pfinz, et renferme 460 hab.; la partie hessoise appartient au baill. de Wimpfen, de la prov. de Starkenbourg, et contient 870 hab.

KURNIK, ville des États Prussiens, prov., régence et à 5 l. S. S. E. de Posen, cercle de Schrimm, sur un petit lac. Elle a 1 église catholique et 1 synagogue. On y fabrique du drap et de la toile, et il y a des distilleries de grains, des tanneries et des brasseries. 2,264 hab.

KURNOUL, ville de l'Hindoustan. *Voyez* Karnoul.

KURNPRAG, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Koanpraq.

KUROSAKI, ville du Japon, dans l'île de Kiou-sion, prov. de Tsikouzen, à 36 l. N. N. E. de Nagasaki et à peu de distance de la mer. On y compte 300 maisons. Les environs renferment une houillère.

KUROW, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 6 l. 1/2 N. O. de Lublin, et à 16 l. 1/4 E. de Radom. Il y a 1 château, 2 églises, et, dans les environs, une source ferrugineuse. 1,200 hab.

KUROZWEKI, ville de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 5 l. N. E. de Stohnica, sur la rive droite de la Czarna. 144 maisons.

KURPA, ville et district de l'Hindoustan. *Voy.* Conoapah.

KURQOS ou KOURQOS, île de Nubie, formée par le Nil, à 5 l. N. E. de Chendi. Elle est grande, fertile et bien peuplée. Il y a, dans les environs, une quantité de ruines très-anciennes.

KURRAH et KURRA, villes de l'Hindoustan. *Voy.* Korra.

KURRAUEL, ville de l'Hindoustan, états de Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 19 l. O. S. O. de Narvar, sur le Kobarry.

KURREE, ville de l'Hindoustan. *Voyez* Koarv.

KURRICHANE, ville de Cafrerie, capit. du roy. des Maroutzès; à 75 l. N. E. de Litakou. Résidence du roi. Elle compte environ 16,000 hab., plus civilisés qu'aucun des peuples voisins; les murs des maisons sont ornés de peintures représentant des éléphans, des girafes, etc. On y sait fondre et travailler le fer et le cuivre; on y fabrique aussi, avec beaucoup d'art, des vases de terre, même d'une grande dimension. Les habitans des environs sont pasteurs et cultivateurs, et, comme tous les Maroutzès, parlent la langue de Litakou.

KURSAN, ville de Sénégambie, roy. de Bondou, à environ 6 l. de la rive gauche du Falémé, à 23 l. S. O. de Galam et à 145 l. E. S. E. de St.-Louis. Les anciens voyageurs prétendent qu'elle est la résidence du roi.

KURSZANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Chavli, sur la rive droite de la Windawa.

KURTOWIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 4 l. 1/2 S. O. de Chavli; sur la rive droite de Windawa.

KURUMEL, ville du Japon, dans l'île de Kiou-siou, prov. de Tsikousen, à 20 l. N. E. de Nagasaki. Elle est défendue par une citadelle et plusieurs tours. 2,000 maisons.

KURZELOW, ville de Pologne, woiwodie et à 20 l. N. de Cracovie, ubwodie et à 12 l. O. de Kielce. 143 maisons.

KURZENTNIK, ville des États Prussiens. *Voy.* Kaurnik.

KUSMA, ville d'Arabie, dans l'Yémen, chef-lieu d'un distr.; à 7 l. 1/2 E. N. E. de Beit-el-Fakih et à 23 l. 1/2 S. S. O. de Sana,

sur une montagne escarpée. Résidence d'un gouverneur.

Le distr. est montagneux et bien cultivé en café. On y trouve des mines d'aimant.

KUSSAÏ, ville de Sénégambie, roy. d'Oulli, à 15 l. S. E. de Médina; sur la rive droite de la Gambie, à environ 125 l. de son embouchure. Elle portait autrefois le nom de Sisukonda.

KUSSEL, ville de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 5 l. 1/2 N. O. de Kaiserslautern, et à 17 l. O. N. O. de Spire; chef-lieu de cant., sur le Glan. Il y a des brasseries importantes et des tanneries. Patrie du cardinal Cusanus (Chryph). 1,269 hab. Les Français brûlèrent cette ville en 1794.

KUSSI, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. et à 10 l. O. de Fitats, et à 30 l. N. N. E. d'Yedo.

KÜSSNACHT, bourg de Suisse, cant. et à 4 l. N. O. de Schwitz, chef-lieu de distr.; à 2 l. E. N. E. de Lucerne, à l'extrémité de l'enfoncement sept. du lac de ce nom, dans une contrée agréable et couverte de vignobles et de vergers. Il a une belle église paroissiale et un entrepôt de marchandises. On remarque, sur une colline des environs, les restes du château-fort, dans lequel Gessler conduisait Guillaume Tell, lorsqu'à la faveur d'une tempête ce dernier put s'échapper, et attendit dans un chemin creux le tyran, qu'il tua d'un coup de flèche, le 18 novembre 1307; on a érigé une chapelle dans le lieu même qui fut témoin de cet événement.

Le canton de Schwitz acheta ce bourg, en 1424, à Anne de Hunwyl. On y a découvert, en 1810, un vase en terre qui contenait 4,000 médailles d'argent, bien conservées, des empereurs Claude, Didius et Galien.

KÜSSNACHT, village de Suisse, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Zurich, baill. de Meilen, sur une langue de terre de la rive orient. du lac de Zurich. Il est bien bâti, traversé par un ruisseau, qui, en 1778, y causa de grands ravages, et possède des fabriques d'étoffes de coton et de soie, une vinaigrerie, et un bel établissement de bains, très-fréquenté par les habitans de Zurich. Il avait une commanderie de l'ordre de Malte. 1,560 habitans.

KUSSOUR, *Kussoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 16 l. E. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Djounyr; à 13 l. N. O. de Pounah, dans une vallée des Ghattes occidentales.

KUSSOUS, peuple de la Guinée supérieure, sur la côte de Sierra-Leone. Il faisait autrefois une guerre continuelle aux habitans du pays de Cherbro, ce qui alimentait le commerce d'esclaves sur cette côte; mais la guerre et ce commerce ont été anéantis par la résolution que le roi de Cherbro a prise, en 1825, de se mettre sous la protection de la colonie anglaise de Sierra-Leone.

KUSSUJI, village de l'Afghanistan, dans le Khoraçan, prov. et près de Hérat. Le sage Djaomsb y a été inhumé.

KUSSUK, bourg de Perse, prov. de Kerman, dans le Moghostan, près de la mer d'Oman, à 23 l. S. de Minab et à 12 l. N. O. de Jask.

KUSTENDJÉ, Constantiana, ville et port de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 27 l. N. E. de Silistri, et à 10 l. N. de Mangali. Une des branches du Danube passait autrefois près de cette ville; on y voit encore les restes d'un ancien retranchement de Trajan, suivant les sinuosités du lit desséché du fleuve, et allant de cette ville jusqu'à Rasnova.

KÜSTENLAND, territoire de Hongrie. *Voy.* Littoral hongrais.

KUTAHIÉH, KUTAÏÉH ou KUTAÏAH, Cotyæum, ville de la Turquie d'Asie, chef-lieu de l'Anatolie et du sandjak de Kermeian; près de la rive gauche du Poursak; à 65 l. E. N. E. de Smyrne et à 45 l. S. S. E. de Constantinople. Lat. N. 39° 25'. Long. E. 27° 55'. Résidence d'un pacha ou beglerbeg et du premier juge civil et militaire de l'Anatolie. Elle est située près d'une plaine fertile, partie au pied du Mourad-dagh et partie sur la pente de cette chaîne; elle est dominée par un vieux château-fort en ruine, qui occupe l'emplacement de l'ancien *Cotyæum*. Cette ville couvre une vaste étendue de terrain; les maisons sont spacieuses, bâties en briques et en bois, sur le modèle de celles de Constantinople, et la plupart entourées de jardins; ses rues sont sales et mal pavées, mais embellies d'un grand nombre de jolies fontaines, dont l'eau est amenée des montagnes voisines par des aqueducs souterrains. On y compte 50 mosquées, dont 20 ont des minarets en pierre, 4 églises arméniennes, 1 grecque, 20 khans assez grands, mais d'une architecture lourde, 30 bains publics, plusieurs bazars et marchés bien approvisionnés, et d'assez belles promenades. Il y a quelques fabriques de toiles de coton et de pipes. Le commerce y est peu actif: il consiste princi-

palement en coton brut, poil de chèvre d'Angora, noix de galle, cire et fruits secs. Selon Kinneir, la pop. est de 50 à 60,000 individus, dont 10,000 Arméniens et 5,000 Grecs : les premiers sont riches par leur commerce; les seconds, au contraire, sont plongés dans la misère.

KUTAHNY, *Kutahnee*, ville de l'Hindoustan, dans l'Allah-abad, district de Bendelkend, à 3 l. N. O. de Tchatterpour. Elle appartient à un petit chef tributaire des Anglais.

KUTAIÉH, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kutahiéh.

KUTATZ, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi, à 6 l. S. E. de Méaco et à 70 l. O. S. O. d'Yedo. Elle a 500 maisons. On recueille dans les environs une grande quantité de joncs.

KUTCH, prov. de l'Hindoustan. *V.* Kotch.

KUTCH-GUNDAVA, prov. du Beloutchistan. *Voy.* Kotch-Gandava.

KUTCHUK-CAÏNARDJI, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 3 l. S. S. E. de Silistri, et à 13 l. 1/3 O. N. O. de Cara-Aghadj; sur la rive gauche du Taban. Il est célèbre par le traité de paix qui y fut conclu entre la Russie et la Porte, en 1774.

KUTCHUK-MEÏNDER (Petit-Méandre), rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Caystre.

KUTCHUK-TCHEKMEDJÉ, lac de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Gallipoli, à 3 l. 1/2 E. de la baie de Buïuk-Tchekmedjé; sur la côte sept. de la mer de Marmara. Il s'avance dans les terres l'espace d'environ 3,000 toises et il peut en avoir 800 de largeur moyenne; il reçoit deux petites rivières, et communique à la mer par un canal traversé par un pont d'une seule arche, auquel se rattache une longue chaussée en pierres, percée de quelques arches pour l'écoulement des grandes eaux; l'isthme qui sépare ce lac de la mer paraît avoir été formé par des attérissemens. Ce lac est très-poissonneux.

KUTCHUK-TCHEKMEDJÉ, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Gallipoli, et à 3 l. 1/2 E. de Buïuk-Tchekmedjé, sur le lac de même nom; près de la côte N. de la mer de Marmara. Cette ville est peu considérable. Il y a 1 mosquée, 1 bain public et 1 khan.

KUTNO, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 5 l. S. de Gostynin, et à 25 l. O. de Varsovie, sur la rive gauche de l'Ochnia. Elle a 3 églises. Il s'y tient plusieurs foires par an. 2,545 hab., dont 1,400 Juifs.

KUTTACK, ville et distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Kétek.

KUTTARIA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Kottaria.

KUTTE, ville d'Abyssinie, roy. d'Harrar, chez les Gallas non civilisés, à 60 l. S. S. O. de Zeilah.

KUTTÉJAR, ville de Sénégambie. *Voyez* Cottéjar.

KUTTENBERG, en bohémien *Kuttnahora*, ville royale de Bohême, cercle et à 2 l. N. O. de Czaslau, et à 14 l. E. S. E. de Prague, sur un ruisseau de son nom. Siége d'une administration et d'un tribunal des mines. Elle est très-bien bâtie : on y remarque l'église gothique de Ste.-Barbe, le ci-devant collége des jésuites et un magnifique couvent d'ursulines. Il y a 1 filature de coton considérable, des fabriques de drap et d'étoffes de coton, 1 salpêtrière, et des fonderies d'argent et d'autres métaux. C'est dans cette ville qu'on frappa, en 1300, les premiers gros d'argent, nommés gros de Bohême, monnaie aujourd'hui fort rare. 5,000 hab.

Les environs renferment de riches mines d'argent, de plomb, de cuivre, d'arsenic, de zinc et de calamine, mais le premier métal est beaucoup moins abondant qu'autrefois.

KUTTENPLAN, bourg de Bohême, cercle et à 11 l. 1/4 O. N. O. de Pilsen, et à 1 lieue N. O. de Plan. Lat. N. 49° 53′ 49″. Long. E. 10° 28′ 2″. Il a un beau château et des fabriques d'alun, de vitriol et de bleu de Prusse; on y fait aussi commerce de ferronnerie. 120 maisons.

KÜTTINGEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. à et 1/2 l. N. d'Aarau, cercle de Kirchberg. 1,162 hab. Les environs sont couverts de vignobles et renferment des carrières de plâtre, de marne et d'albâtre; on y a épuisé une riche mine de fer. Sur un rocher se trouvent les ruines du château-fort de Königstein.

KUTTLAU, bourg des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. 3/4 N. de Liegnitz, cercle et à 2 l. N. N. O. de Glogau. Il y a 1 beau château et 1 église luthérienne. 1,400 hab.

KUTTORE, forteresse de la Tartarie indépendante, dans le Kaféristan, à environ 35 l. N. E. de Caboul; au sommet d'une montagne à pic. Timour la prit dans le XIVe siècle, après une grande résistance.

KUTTRAHAUT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Kettrahat.

KUTTUPDEA, île de l'Hindoustan. *Voy.* Kutubdea.

KUTTYEVO ou KUTJEVA, bourg d'Esclavonie, comitat, marche et à 4 l. 1/4 N. E. de Posega, et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Brod. Il y a, aux environs, des carrières de pierres sablonneuses qui pourraient fournir de bonnes meules.

KUTUBDEA ou KUTTUPDEA, île de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. de Tchittagong, dans le golfe du Bengale. Elle est près et au N. O. de l'île de Mascal, et n'est séparée du continent que par un étroit passage. Lat. N. 21° 55'. Long. E. 89° 28'. Elle a environ 4 l. de long sur 1 l. de large. En cas de détresse, les navires peuvent trouver un refuge entre cette île et la terre ferme; mais il faut éviter un banc de sable très-étendu qui se trouve à l'O.; il y a aussi un long banc d'huîtres.

KUTUSOV, groupe d'îles du Grand Océan équinoxial, dans l'archipel Dangereux. *Voy.* Philips.

KUTUSOV, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Mulgrave. *Voy.* Umbrick.

KUTY ou KUTOW, ville de Gallicie, cercle et à 7 l. S. S. E. de Kolomea, et à 12 l. O. S. O. de Tschernowitz; sur la rive droite du Czeremoscz. Elle a 1 église grecque et 1 arménienne, des fabriques importantes de cuir de Russie, et 1 saline considérable. 4,010 hab., dont 520 Arméniens. Les environs renferment des houillères.

KUTZDORF, village des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 9 l. N. de Francfort, cercle et à 3 l. N. de Custrin, sur la rive gauche du Mietzel. Il y a des forges royales, dont le produit est annuellement de 2.367 quintaux de fer en barres.

KUTZENHAUSEN (NIEDER), village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Weissenbourg, cant. et à 1/4 de l. E. de Soultz-sous-Forêts, près du Salzbach. 1,100 hab.

KUWADA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Tamba, à 20 l. N. O. de Méaco et à 115 l. O. d'Yedo.

KUZMIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 7 l. O. S. O. de Proskurow, et à 16 l. 1/2 N. N. O. de Kaménetz.

KVARÉLI, forteresse de Russie, en Asie, dans la Géorgie, prov. de Kakhéthi, à 9 l. N. de Signakhi et à 11 l. E. N. E. de Thélavi. Siége d'un évêché grec.

KVITKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 8 l. 1/2 S. E. de Bogouslav, et à 8 l. N. E. de Zvénigorodka.

KWADELEN, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Chatham.

KWALA-DAÏ, ville capitale de l'île de Lingga, dans l'archipel de la Sonde, près et à l'E. de Sumatra. Elle est vers la côte méridl., sur une belle rivière, à peu de distance de son embouchure, dont l'entrée est défendue par un ancien fort armé de 24 canons. Le sol qu'elle occupe est bas et marécageux: aussi les maisons sont-elles en grande partie bâties sur pilotis; les portes en sont très-étroites: on y parvient par des échelles qui se retirent la nuit. Les Malais riches font planchéyer leurs maisons, mais chez les pauvres on marche sur des lattes de palmier qui laissent entre elles des intervalles par où les immondices tombent sous la maison, où les habitans logent leur volaille. Les habitations, quoique peu distantes les unes des autres, sont entourées d'arbres fruitiers et d'arbustes qui en intercepteut la vue et permettent à peine d'en approcher. Sur la rive gauche de la rivière, au-dessous de la ville, est un grand faubourg, entièrement habité par des Chinois, dont les maisons sont également construites sur pilotis; on y a établi plusieurs ponts en bois. Sur la même rive, à 2 l. environ de la mer, se trouve le palais du sultan (le dalam), auquel on arrive par une belle avenue d'1/2 l., qui est la seule route de l'île: on y entre par une porte très-ornée qui conduit à la salle d'audience, ouverte de tous côtés, mais dont le toit est supporté par des piliers en bois. Ce palais, vaste et qui n'offre rien de remarquable, est bâti entièrement en bois et sur pilotis et élevé de 3 à 4 pieds au-dessus du sol; il est entouré d'une haute et forte palissade. Il y a, à droite de l'entrée, une assez belle mosquée en pierre de taille avec un grand bassin qui sert aux ablutions, et une esplanade où le peuple se réunit pour traiter des affaires publiques et plus fréquemment encore pour se livrer aux jeux. Cette ville est assez considérable et bien peuplée.

KWASSITZ ou QUASSITZ, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 1/2 N. de Hradisch, et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Kremsir, sur la rive droite de la March. Il a un château. 800 habitans. On cultive la vigne aux environs.

KWIDZIN, ville des États Prussiens. *Voy.* Marienwerder.

KWIECISZEWO, ville des États Prussiens, prov. de Posen, régence et à 12 l. S. de Bromberg, cercle et à 1 l. 1/2 S. E. de Mogilno. Elle a 1 église catholique et 1 luthérienne. 417 hab.

KWIETKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 21 l. 3/4 N. N. E. de Wilkomirz, et à 14 l. 3/4 N. E. de Poniewiez.

KYBURG, village de Suisse, cant. et à 3 l. 3/4 N. E. de Zurich, chef-lieu de bailliage. Il y a un ancien château-fort, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue, et où réside le bailli. 350 hab.

Kyburg a donné son nom à une puissante famille de comtes, qui s'éteignit en 1264, et dont les vastes domaines échurent à Rodolphe de Habsbourg. En 1415, l'empereur Sigismond s'en empara, et, en 1424, le céda avec son territoire aux Zuricois. En 1819, un incendie y occasiona quelques ravages.

Le baill. contient 12 paroisses et 16,630 hab., réformés.

KYDAPORO, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Malabar, district de Tchérical, à 5 l. N. E. de Cananore et à 20 l. N. N. O. de Calicut.

KYEOK-ZEIT, ville de l'empire Birman, territoire de Mranma, à peu de distance d'Oummérapour, sur la rive gauche de l'Iraouaddy. Les habitans en sont presque tous sculpteurs; on y fait une grande quantité d'idoles en marbre, dont il y a une belle carrière aux environs. Près de cette ville est un superbe temple de Kommadou, que l'on prétend être fort ancien.

KYFFHÄUSER ou KYFFERHÄUSER, montagne sur la limite de la prov. prussienne de Saxe et de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, au N. de Frankenhausen et au S. E. de Kelbra, entre les vallées de la Kleine-Wipper et de l'Helme. La base de cette montagne est de granit; mais la partie supérieure consiste en grès. Elle a 1,444 pieds au-dessus de la mer. Cette montagne s'unit vers le S. E. à celle de Pfingst. Un ancien château impérial se trouve à son sommet et passe pour renfermer de grands trésors : la vue dont on y jouit est superbe.

KYLE, distr. d'Écosse, dans la partie centrale du comité d'Ayr, entre le Doon, au S., et l'Irvine, au N. Il renferme la ville d'Ayr, 21 paroisses, et 50,143 hab.

KYLL, rivière des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin. Elle prend sa source dans le S., de la régence d'Aix-la-Chapelle, près et au N. O. de Kronenburg, où elle passe bientôt; entre dans la régence de Trèves, baigne Stadtkyll et Gerolstein, et va se joindre à la Moselle, par la rive gauche, à Ehrang, un peu au N. de Trèves, après un cours d'environ 25 l., dont 8 de flottage, seulement pendant les hautes eaux. Elle coule généralement du S. au N.

KYLLBURG, bourg des États Prussiens, prov. du Bas Rhin, régence et à 7 l. 2/3 N. de Trèves, cercle et à 2 l. 1/4 N. de Bittburg; sur la rive droite de la Kyll. 708 hab. On cultive beaucoup le houblon dans les environs.

KYMMENE, rivière de Russie, en Europe, dans la Finlande. Elle sort du lac Pyhæjærvi, et forme aussitôt la chute de Kalkis; elle limite les gouv. de Viborg et de Kymmenegard, se divise en deux bras principaux qui forment l'île Pyttis, et va se jeter dans le golfe de Finlande. Le cours de cette rivière est d'environ 25 l., dans une direction générale du N. au S. Elle n'est pas navigable à cause de sa rapidité et de ses chutes.

Par le traité d'Abo, en 1743, la Kymmene devait servir de limite entre la Russie et la Suède.

KYMMENE, distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Kymmenegard, dont il forme la partie S. E. La Kymmene le sépare du gouv. de Viborg. Il produit peu de grains, mais est assez boisé; on y élève beaucoup de bestiaux. Il y a plusieurs scieries pour faire des planches. 25,000 hab.

KYMMENE, distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. de Viborg, dont il forme la partie S. O. Il renferme les paroisses de Kymmene, Fredrikshamn, Wædelax et Sækkjærvi.

KYMMENEGARD, KYMENEGARD ou HEINOLA, gouv. de Russie, en Europe, dans la partie mérid. du grand-duché de Finlande, entre 6° 15′ et 62° 20′ de lat. N., et entre 23° et 46° 15′ de long. E.; borné au N par les gouv. de Kuopio et de Vasa; à l'O., par celui de Tavastehus; au S., par le golfe de Finlande, et à l'E., par le gouv. de Viborg, dont la Kymmene et le lac Saima le séparent en grande partie. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 50 l., et sa largeur, de l'E. à l'O., est de 35 l. dans la partie sept., et de 10 à 12 l. vers le S.; sa superficie est de 935 l. Il est entrecoupé de collines et arrosé, au S. E., par la Kymmene, qui en est le principal cours d'eau;

parmi ses lacs nombreux, on remarque le Saïma, à l'E., le Pæjjæne, à l'O., et le Punlavesi, dans l'intérieur. Ce gouv. ne contient de bonnes terres labourables que vers le S. Les bois y sont abondans; il y a aussi beaucoup de gras pâturages, où l'on élève une assez grande quantité de bestiaux. La chasse et la pêche y sont très-avantageuses.

Ce gouvernement, dont le chef-lieu est Heinola, se divise en 4 districts ou hærads : Kymmene, OEfre-Hollola, Savolax-Nedredels et Savolax-OEfredels. Environ 131,000 hab.

KYNDY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, prov. et à 27 l. S. S. E. de Bahar, distr. et à 20 l. N. O. de Ramgor.

KYNÉ, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Ken.

KYPHANTA, Cyphanta, bourg de Grèce, en Morée, à 5 l. 1/4 N. de Monembasie, sur le golfe de Nauplie.

KYRAGOR, *Kyragur*, ville de l'Hindoustan, état du radjah de Nagpour, dans le Gandouana, distr. de Tchotysghor, à 19 l. E. S. E. de Comtah et à 50 l. E. de Nagpour. Lat. N. 21° 16'. Long. E. 79° 2'.

KYRANTY, ville du Boutan, près des frontières de l'Hindoustan, sur la rive droite de la Durlah; à 7 l. S. de Dellameotta et à 28 l. N. de Duiadgepour, au milieu d'un pays boisé. Lat. N. 26° 45'. Long. E. 86° 30'. Elle est défendue par un vieux fort en mauvais état.

KYRE (LITTLE), hameau d'Angleterre, comté et à 5 l. O. N. O. de Worcester, et à 1 l. 1/2 S. E. de Tenbury, hundred d'Upper-Doddingtree, paroisse de Stoke-Bliss. Il est remarquable par la grande quantité de safran qui croît naturellement dans les environs. 121 hab.

KYRILEIS ou KERLES, marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans la partie N. E. du comitat de Doboka. On y remarque un village de même nom.

KYRITZ, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, chef-lieu du cercle d'Ost-Priegnitz; à 18 l. N. O. de Berlin. Elle est murée, et renferme 1 église, 1 hôpital et des fabriques de drap, de toile et de tabac. 2,570 hab.

KYRPOY, *Keerpoy*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. d'Hougly; près de la rive gauche du Selai, à 10 l. N. E. de Midnapour et à 19 l. O. de Calcutta. Lat. N. 22° 46'. Long. E. 85° 24'. Il s'y fabrique une grande quantité de tissus de coton de diverses sortes, et la compagnie anglaise des Indes y entretient un agent commercial pour l'achat des marchandises en coton. 10,500 hab.

KYRTEPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Kiathipoua.

KYZYLGAK, lac de Russie, en Asie, prov. et à 35 l. S. d'Omsk, au N. du lac Tenis. Il a environ 7 l. de long sur 4 l. de large.

L.

LA. Les noms qui se composent avec cet article doivent être cherchés au mot qui le suit.

LAA, ville de l'archiduché d'Autriche, cercle inférieur du Manhartsberg, dans une île de la Thaya; à 9 l. 1/2 N. de Korneubourg et à 13 l. N. de Vienne, sur la frontière de la Moravie. Il y a un château et des eaux minérales. Elle a été fortifiée et passe pour être une des plus anciennes villes de l'Autriche. 3,300 hab.

LAACHERSEE, lac des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Coblentz, cercle et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Mayen, près de Glees, à 666 pieds au-dessus du Rhin. Il a 1,449 toises de longueur sur 1,315 de largeur et 214 pieds de profondeur. On le regarde comme occupant le cratère d'un ancien volcan. Les eaux en sont limpides, bleuâtres et très-froides. Sur la rive orientale est un trou profond qui communique à toute l'atmosphère environnante un principe d'acide carbonique, mortel aux animaux. Ce lac est alimenté par un grand nombre de sources et ne gèle jamais; une source minérale jaillit à peu de distance. On y pêche de belles écrevisses et d'excellens poissons, tels que brochets, tanches, etc. Il tire son nom du petit village de Laach, qui en est peu éloigné.

Il y avait autrefois sur ses bords une abbaye considérable de bénédictins, fondée, en 1093,

par Henri II de Laach, comte de Lorraine inférieure et premier comte palatin : elle portait le nom de Kloster-Lac ou abbaye du Lac. Le gouvernement s'en empara après la suppression des couvens; elle fut vendue, sous la domination française, à des particuliers qui en furent expulsés, lorsque ce pays tomba au pouvoir de la Prusse en 1814. Il reste encore quelques vestiges de l'ancienne église et des magnifiques jardins qui en dépendaient. Les environs sont délicieux et très-fréquentés par les habitans de Coblentz. Ce château d'Altenbourg était aussi près du Laachersee, vers l'O.

LAAGE, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin. *Voy.* Lage.

LAALAND ou LOLLAND, diocèse de Danemark, formant la partie la plus mérid. de l'archipel Danois. Sa longueur de l'E à l'O. est de 17 l., sa largeur moyenne de 8 l., et sa superficie d'environ 86 l. Il se compose des îles de Laaland, de Falster et de plusieurs autres petites répandues principalement sur la côte N. des 2 premières. Ce diocèse, dont le chef-lieu est Marieboe, ne forme qu'un baill., celui de Marieboe. 56,500 habitans.

LAALAND ou LOLLAND, île de Danemark, dans la mer Baltique, formant la partie occid. du diocèse de son nom; entre 54° 39′ et 54° 58′ de lat. N. et entre 8° 35′ et 9° 28′ de long. E.; au S. de Seeland, au S. E. de Fionie et à l'O. de Falster, dont elle est séparée par l'étroit canal de Guldborg. Sa longueur, de l'E. à l'O, est de 13 l.; sa moyenne largeur est de 5 l., et sa superficie de 60 l. Elle est si basse que la mer en inonde souvent les côtes; celles-ci, excepté dans la partie S. O., sont très-découpées : elles offrent de vastes baies au N., à l'O. et au S.; près de la côte S. E., il y a un banc de sable élevé et assez étendu. Vers le milieu de l'île est le grand lac de Marieboe, dont l'écoulement forme la plus grande rivière du pays; les autres cours d'eau, assez nombreux, sont très-peu considérables. Le sol, composé d'un terreau noir d'une grande fertilité, repose sur un terrain calcaire, souvent marécageux et tourbeux, dont les exhalaisons sont pernicieuses à la santé, surtout des étrangers. Cette île, la plus fertile de toutes celle du roy., produit en abondance du froment de la meilleure qualité, du seigle, de l'orge, de l'avoine, les meilleurs pois du Danemark, du houblon et du chanvre; on y récolte aussi beaucoup de fruits, surtout des pommes dont on exporte des chargemens entiers. Il y a d'épaisses forêts de chênes qui fournissent du bois de construction et des glands qui servent à engraisser un grand nombre de porcs. On y élève aussi beaucoup de bêtes à cornes, d'oiseaux aquatiques, principalement des oies, et des abeilles. Les côtes sont très-poissonneuses. Le règne minéral n'offre que de la tourbe, de la chaux et quelques pierres à bâtir. L'industrie se borne à la confection d'objets de première nécessité. Le commerce y est actif : on en exporte une grande quantité de blé, des fruits, du chanvre, du houblon, de la cire, du miel, de la tourbe et des bestiaux. Nakskov est la ville la plus commerçante de cette île; les autres sont Marieboe, Nyested et Rodbye. 40,000 hab., la plupart luthériens.

LAANSCHITZ, bourg de Hongrie. *Voyez* Csaklesz.

LAARA, Attalia, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Tékéili, à 16 l. E. S. E de Satalièh; sur le golfe de son nom. Lat. N. 36° 50′ 8″. Long. E. 28° 30′ 15″. Il est maintenant abandonné, mais les ruines attestent qu'il fut long temps d'une grande importance. Il y a toujours un port, ouvrage de l'art, et tout auprès un bain assez fréquenté en automne.

LAARAT, île de l'archipel de la Sonde, au N. N. E. de Timorlaout, dont elle est séparée par un détroit d'1 l. de large. Lat. N. 6° 50′. Long. E. 130° 20′. Elle a environ 9 l. de long, de l'E. à l'O., sur 6 l de large.

LAAS, petite ville d'Illyrie, gouv. et à 9 l. S. de Laybach, cercle et à 5 l. 1/2 S. E. d'Adelsberg. Elle a 1 château qu'habitèrent autrefois les princes de Laas, et des tanneries. Il s'y fait commerce de cuirs, de sel et de chevaux. A peu de distance de là, est un lac très-poissonneux.

LA SPHE, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 13 l. S. S. E. d'Arnsberg, et à 9 l. N. de Wetzlar, cercle de Witgenstein, sur la rive gauche de la Lahn. Il y a un haut-fourneau et des forges. 1,300 hab.

LABA, rivière de la Circassie occidentale. Elle descend du versant sept. du Caucase, coule au N. N. O., et se joint au Kouban, par la rive gauche, en face d'Oust-Labinskaia, après un cours d'environ 60 l.

LABA, bourg du Turkestan chinois, dans la plaine Alanktou-tous, à 9 l. O. de Bai.

LABABAN, village de France, dép. du

Finistère, arrond. et à 4 l. 3/4 O. de Quimper, et à 2 l. 2/3 S. E. de Pontcroix, cant. de Plogastel. Foire, le 31 janvier. 364 hab.

LABAJOS, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. S. O. de Ségovie, et à 9 l. 1/4 N. N. E. d'Avila; sur la route de Valladolid à Madrid, près de l'Almarsa. Elle a des fabriques d'étamines. 900 hab., en partie muletiers.

LABARTHE, ville de France. *Voyez* Barthe (La).

LABATA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. 1/2 N. E. de Saragosse (Aragon), et à 5 l. E. de Huesca. 378 hab.

LABATA ou MUENI-CALUNGA, bourg de la Guinée inférieure, dans le Benguela, à 20 l. S. O. de St.-Philippe de Benguela, près de l'Atlantique.

LABBÉ, ville de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon, à 22 l. N. O. de Timbo et à 185 l. S. E. de St.-Louis, vers les sources de la Gambie, du Fadémé et du Rio-Grande. Elle a près d'1 l. de circuit. Elle fabrique des draps, et divers objets en argent, fer, bois et cuirs. Elle entretient des relations avec Timbouctou. 5,000 hab.

LABBODY, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Inkran; à 2 l. N. E. de Christiansborg et à 18 l. S. O. de l'embouchure de la Volta. Ses fétiches sont en grande vénération parmi les nègres. Le prêtre de cette ville peut être considéré comme le chef du clergé du pays.

LABBRO, bourg des États de l'Église, délégation et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Rieti, et à 3 l. E. S. E. de Terni.

LABCHISTA, village de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 1 l. 3/4 N. N. O. d'Iania, au pied d'une colline; sur la rive mérid. du lac de son nom, qui a 1 l. 1/2 de long sur 3/4 de l. de large, et qui communique à celui d'Iania par un canal parsemé d'îles.

LABDESSEBAS, ou mieux OUALED-ABBUSSEBAH ou OUALED-MISSEBAH, tribu maure de la partie occid. du Sahara, au S. des Ouadelims et au N. des Trarsas.

LABER, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 3/4 E. N. E. d'Hemmau, et à 3 l. 1/4 N. O. de Ratisbonne; sur la rive gauche du Laber, qu'on y traverse sur un pont de bois, et qui va se jeter dans le Danube. Il a 3 églises, 1 hospice, 1 briqueterie, 1 papeterie, 1 forge, 1 scierie, 1 raffinerie de salpêtre et une fabrique de poudre à canon. 134 maisons.

LÄBERBERG, chaîne de montagnes en France et en Suisse. *Voy.* Jura.

LÄBERN, baill. de Suisse. *Voy.* Laberan.

LABES, ville des États Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 15 l. E. N. E. de Stettin, chef-lieu du cercle de Regenwald, à 4 l. 3/4 S. S. E. de la ville de ce nom, sur la rive gauche de la Rega. Elle a des fabriques d'étoffes de laine et 1 martinet à cuivre; il s'y fait commerce de bois. 1,849 habitans.

LABESEAU, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. 1/4 E. de Bazas, cant. et à 1 l. 3/4 O. N.O. de Grignols. Foires, les 1er et 31 mai, 28 juin, et 1er et 30 juillet et 29 août, pour gros bétail. 218 hab.

LABIAR ou EL ABIAD-FIL-NAGA, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Barcah, à 15 l. S. E. de Bengazy. Elle est dans un pays montagneux, mais agréable, et renferme un grand nombre de puits, la plupart taillés dans le roc à une grande profondeur.

LABIAU, ville des États Prussiens, prov. de la Prusse Orientale, régence et à 8 l. 3/4 E. N. E. de Königsberg, et à 11 l. 1/2 N. O. d'Insterburg; chef-lieu de cercle, sur la Deine, à peu de distance du Curische-haff. 2,566 hab.

Le cercle contient 26,902 hab.

LABISCHIN ou LABISZYN, ville des États Prussiens, prov. de Posen, régence et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Bromberg, cercle et à 3 l. E. S. E. de Schubin; sur une île de la Netz. Elle a des fabriques de drap; commerce de bois. 1,700 hab.

LABOJI, ville de Nigritie, dans le pays de Nyffé. On n'en connaît pas la position.

LABON, ville sur la côte occid. de l'île de Sumatra, roy. et à 75 l. S. E. d'Achem. Elle est renommée pour sa poudre d'or et son camphre; mais les habitans craignent de commercer avec les étrangers.

LABOUAN, île de la mer de Chine, près de la côte N. O. de Bornéo, vis-à-vis de l'embouchure du Bornéo. Lat. N. 5° 20'. Long. E. 113° 40'. Les Anglais s'y retirèrent en 1775, lorsqu'ils furent chassés de Balambangan par les habitans des îles Soulous.

LABOUR (TERRE DE), *Terra di Lavoro*, prov. du roy. de Naples, bornée au N. par l'Abruzze-Ultérieure IIe, au N. E. par la prov. de Sannio, à l'E. par la Principauté-Ultérieure, au S. par la Principauté-Citérieure et la prov. de Naples, au S. O. par la mer Tyrrhénienne, et au N. O. par les États de l'Église, dont elle comprend l'enclave de Ponte-

Corvo. Sa longueur, du N. O. au S. E., est de 32 l., sa largeur moyenne de 15 l., et sa superficie d'environ 225 l. La côte y est très-régulière, excepté vers Gaëte, où elle forme le golfe de ce nom. Sur les limites N. et N. E. sont les Apennins, qui envoient quelques branches dans l'intérieur. Les principales rivières sont le Garigliano, le Volturno qui y a tout son cours et s'y grossit du Calore, par la gauche, et le Lagni-Regi; on y remarque les lacs de Fondi, de Lungo et de Carinola, près des côtes, qui sont basses et marécageuses. La plus grande partie de cette province offre des plaines. Le sol, presque partout d'origine volcanique, est très-fertile. On y récolte en abondance du blé, du raisin, des olives, des fruits, du lin et du chanvre. La culture est assez bien entendue, surtout celle de la vigne, des oliviers et des mûriers. Il y a beaucoup de pâturages; les lieux marécageux sont couverts de grands troupeaux de buffles. On recueille des vins très-estimés, entre autres le *Lacryma-Christi*. L'huile et la soie forment les principaux articles d'exportation.

Cette prov. se divise en 5 districts : Caserte, Gaete, Nola, Piedimonte et Sora. Caserte en est le chef-lieu, et Gaete le port le plus important comme aussi la clef du roy. sur cette partie des frontières. 572,170 hab.

Le nom de Terre de Labour a été longtemps appliqué à un bien plus vaste territoire que celui qu'il désigne maintenant; Naples était autrefois compris dans ce pays. La province actuelle correspond à la plus grande partie de l'ancienne et délicieuse *Campanie*.

LABOURD ou LABOUR, ancien petit pays de France, dans la partie occid. de la Gascogne. Il était renfermé entre le Béarn, le pays des Landes et le golfe de Gascogne. Bayonne en était la capitale, et c'est le nom ancien de cette ville, *Lapurdum*, qui avait formé celui de cette contrée. Le Labourd compose aujourd'hui la plus grande partie de l'arrond. de Bayonne, dans le dép. des Basses-Pyrénées.

LABRADOR, vaste presqu'île de la partie orient. de la Nouvelle-Bretagne, dans l'Amérique septentrionale; entre 50° et 63° de lat. N. et entre 57° 40′ et 82° de long. O.; bornée à l'E. par l'océan Atlantique; au N., par le détroit d'Hudson; à l'O., par la mer de ce nom; au S. E., par le golfe St.-Laurent et le détroit de Belle Île, qui la séparent de Terre-Neuve; et au S., par le Bas-Canada. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 350 l., sa plus grande largeur, du N. au S., de 300 l., et sa superficie de 65,000 l.

Les côtes sont la partie la mieux connue de ce pays; presque partout elles sont escarpées, rocailleuses, découpées par des baies et des havres innombrables, et parsemées d'une infinité d'îlots. Près du détroit de Belle-Île, dans le golfe St.-Laurent, on remarque les petites îles Ste.-Marie; le cap Charles se présente immédiatement au N. de ce détroit, et forme l'extrémité S. E. de la presqu'île. de ce cap à celui de Chidley, la côte orientale du Labrador court au N. O., en offrant les baies St.-Louis, St.-Michel, Sandwich, Ivuektoke, et les îles Ponds et Hillsborough. La côte septentrionale s'étend du cap Chidley au cap Wolstenholm, qui forme la pointe N. O. de la contrée : elle dessine la vaste baie d'Ungava; on voit dans son voisinage les îles Chidley, Alipatak et Charles. La côte occidentale, appelée ordinairement East Main, court assez droit du N. au S., depuis le cap Wolstenholm jusqu'à l'embouchure de l'Harricanaw, au fond de la baie de James; les baies de Mosquito et de Richmond sont les principaux enfoncemens qui la découpent.

L'intérieur du Labrador est encore presqu'entièrement inconnu. On dit qu'il y a des montagnes, couvertes de neige toute l'année; on parle aussi un peu vaguement des lacs Capimescaw, Nitcheguon, Apiokacumish, Seal, Clearwater et Caniapuscaw : une rivière de même nom sort, dit-on, de ce dernier, et va déboucher dans la baie d'Ungava. Les autres cours d'eau remarquables sont le Rupert, le Main et le Great-Whale-river, qui tombent dans la mer d'Hudson.

La portion connue de ce pays est en général d'un aspect triste, à cause des neiges et des glaces dont elle est couverte la plus grande partie de l'année; car, quoique la latitude du Labrador soit à peu près celle de la Suède, cependant il y fait bien plus froid que dans ce dernier pays. A partir du 56e parallèle, le climat y est entièrement arctique, et l'hiver aussi rigoureux qu'au Groenland; de novembre à la fin de juillet, les côtes sont entourées de glaces : aussi la culture des graminées d'Europe y est presqu'impossible; cependant, à Nain, par 57° 8′ de lat N., et où la température moyenne de l'année est de — 3°, 1 du thermomètre centigrade, on cultive quelques céréales et un petit nombre de plantes potagères. A quelque distance des côtes, le climat est plus doux : les rochers

arides disparaissent, et le pays se couvre de forêts, peuplées surtout de pins, de sapins, de peupliers, de trembles, de bouleaux et de mélèzes. Toutefois les grands arbres ne dépassent pas le 56e parallèle; au-delà, on ne voit plus que des arbustes rabougris, qui disparaissent même au 60e degré. Les fruits sont peu nombreux: on peut cependant citer quelques fruits à pepins, tels que la groseille, la framboise, et une sorte de fraise d'un goût excellent. En fait de plantes utiles, on doit encore nommer le céleri, l'oseille, des antiscorbutiques, et une espèce de plante alpine qui est la nourriture favorite des rennes; les lichens abondent sur les côtes. Le règne minéral offre du fer, du cuivre, du soufre, de l'asbeste, du talc et une superbe marcassite. Le sol, en général léger, offre cependant çà et là des couches d'argile. Parmi les quadrupèdes que nourrit le Labrador, on remarque des ours blancs et noirs, des rennes, des loups, des renards de diverses couleurs, des martres, des lynx, des loutres, des castors, des lapins, des lièvres et des taupes: on prétend que les fourrures de ce pays sont les plus belles de l'Amérique septentrionale. On cite, parmi les oiseaux, l'aigle à queue blanche, le faucon, plusieurs espèces de biboux, le corbeau, le coq de bruyère blanc, le courlis, le pluvier gris, des oies, des canards, de nombreux oiseaux de mer, des eiders, des bécassines, etc. Les côtes sont très-poissonneuses, et fréquentées par diverses sortes de cétacés; les saumons, les truites de mer, remontent les rivières, qui abondent aussi en brochets, barbeaux, anguilles, etc.

On divise les habitans de ce pays en deux classes, les Indiens des montagnes et les Petits-Esquimaux: les premiers habitent l'intérieur du pays et les seconds fréquentent les côtes. Les uns et les autres sont de petite taille, mais d'une constitution robuste et capables de supporter de grandes fatigues. La quantité de lacs et de rivières dont le pays est entrecoupé, leur donne le moyen de se rendre facilement d'un point à un autre avec leurs légers canots d'écorce de bouleau. Lorsque l'hiver a couvert la contrée de neiges et de glaces, ils ont des traîneaux que tirent des chiens vigoureux. Leurs principales occupations sont la chasse et la pêche, dans lesquelles ils montrent beaucoup d'adresse. Les fourrures sont pour eux l'objet d'un commerce assez considérable avec la compagnie anglaise de la Baie d'Hudson: cette compagnie possède la factorerie d'East-Main, sur la côte occidentale du Labrador. Les frères moraves, conduits par le noble désir de civiliser et de convertir les Esquimaux, ont formé, sur la côte orientale, l'établissement de Nain.

Cette contrée fut aperçue en 1496 par Sébastien Cabot. Le portugais Cortereal y aborda le premier, en 1501; la côte méridionale lui montrant quelque apparence de fertilité, il l'appela *Terra de Laborador*: ce nom s'est changé bientôt en celui de Labrador, et s'étendit peu à peu à toute la péninsule.

LABRADOR (CANAL DU), détroit formé par le golfe St.-Laurent, entre l'île Anticosti et le Labrador, au N. E. de l'embouchure du St.-Laurent. Sa largeur moyenne est de 10 l.

LABRAZA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. E. de Vitoria (Alava), et à 4 l. E. de La Guardia, sur une montagne. Il est entouré de hautes murailles qui en faisaient autrefois une place très-forte. 182 hab.

LABRIT, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 5 l. 1/4 N. de Mont-de-Marsan, et à 3 l. 3/4 S. O. de Sabres; chef-lieu de canton. Foires, les lundis de la première semaine de juin et de la 2e semaine d'août. 686 hab.

Ce village, nommé autrefois Albret, était le chef-lieu d'un petit pays du même nom.

LABSOL, ville du Tibet, prov. d'Oueï, à environ 50 l. S. E. de Lhassa.

LABTCHOU, ville du Turkestan chinois, à 25 l. S. O. de la ville du dép. de Tchin-si (Hami).

LABUN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Zaslaw, et à 21 l. O. S. O. de Jitomir; sur le Khorym. 3,200 hab.

LABY, ville de Sénégambie. *Voy.* LASSÉ.

LABYRINTHE, chaîne d'îles et de bancs de sable, qui s'étend sur la côte N. E. de la Nouvelle-Galles méridionale, dans la Nouvelle-Hollande, depuis le cap York jusqu'au cap Tribulation.

LACARACOUNDA, *Lacaracoonda*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Birboum, à 4 l. S. O. de Nagore et à 26 lieues O. S. O. de Mourched-abad. On y fabrique de la mousseline.

LACCADIVES, îles de l'océan Indien. *Voy.* LAQUEDIVES.

LACCO, village du roy. de Naples, prov. et à 8 l. 1/3 O. S. O. de la ville de ce nom,

dans la partie N. O. de l'île d'Ischia, distr. et à 1 l. 1/4 O. N. O. d'Ischia, sur le penchant de petites collines. Il a 1 belle église, 1 couvent et plusieurs sources minérales. 1,765 hab

LACÉDÉMONE, ancienne ville de Grèce. *Voy.* Palæochori.

LACEDOGNA, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté Ultérieure, distr. et à 5 l. 1/2 N. E. de S.-Angelo de' Lombardi, et à 5 l. 1/3 N. de Pescopagano; chef-lieu de cant., au pied des Apennins. Siége d'un évêché. Elle a été considérable. 500 hab.

LACÉPÈDE, groupe de trois petites îles et de plusieurs rochers, sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, par 16° 50′ de lat. S. et 119° 50′ de long. E. Ces îles sont basses et sablonneuses. Les côtes en sont poissonneuses.

LAC-ET-DANUBE ou CERCLE DU LAC, *See-und-Donaukreis* ou *Seekreis*, cercle de la partie S. E. du grand-duché de Bade, entre 47° 34′ et 48° 10′ de lat. N., et entre 5° 45′ et 7° 6′ de long. E.; borné au N. par le Würtemberg et les principautés de Hohenzollern; à l'E., par le Würtemberg; au S. E., par le lac de Constance, d'où il tire son nom; au S., par la Suisse, dont le Rhin le sépare en partie; à l'O., par le cercle de Treisam-et-Wiesen, et au N. O., par le cercle de la Kinzig. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 23 l., sa moyenne largeur, du N. au S., est de 8 l., et sa superficie de 152 l.

Ce cercle est généralement montueux, surtout à l'O., où il est couvert par de nombreux rameaux des montagnes de la Forêt-Noire. Une chaîne peu élevée, qui se rattache vers le N. O. à ces montagnes, et qui fait partie de la grande dorsale européenne, le traverse dans toute sa longueur, et le divise en deux versans: l'un au N., incliné vers le Danube, et arrosé par ce fleuve, qui y prend naissance, et par quelques-uns de ses affluens, tels que le Rotenbach, l'Aitrach et l'Ablach; l'autre, au S., compris dans le bassin du Rhin, et sillonné par la Wutach, l'Aach, la Stockach et la Linzerach: ces trois dernières se rendent dans le lac de Constance, qui avance dans ce cercle ses deux branches, l'Unter-see et l'Uberlinger-see. Le sol est en général pierreux, et sur quelques points marécageux; il n'est favorable à la culture des céréales que dans les plus larges vallées. Quelques petits lacs et des étangs sont répandus dans l'intérieur du pays. Il y a un assez grand nombre de sources minérales; mais aucune n'est renommée. Le climat, doux et agréable vers le lac de Constance, est âpre dans les montagnes, surtout au N. O.

Le sol convient plus aux pâturages et à la culture de la vigne qu'à celle des grains. On ne récolte pas assez de blé pour la consommation, et la pomme de terre est presque la seule nourriture des habitans des montagnes. On cultive beaucoup de lin et de chanvre et des plantes oléagineuses. Le vin est abondant, mais d'une qualité médiocre. On recueille beaucoup de fruits, surtout des cerises, dont on fait un excellent kirschwasser. Il y a de nombreuses et belles forêts. Les bestiaux sont une des richesses principales de ce cercle: malheureusement les bêtes à cornes ne sont pas d'une belle race. Le règne minéral offre du fer, particulièrement dans le bailliage de Stockach; des pierres à bâtir, de l'albâtre et de l'argile. L'industrie est peu active: dans les cantons montagneux, elle s'exerce principalement sur divers ouvrages en paille et sur les horloges de bois. Il y a une verrerie et quelques moulins à papier. Les exportations consistent en bestiaux, vin, fruits, kirschwasser et bois, et sont surtout dirigées vers le Würtemberg et la Bavière. Le commerce de transit est assez considérable.

Ce cercle a pour chef-lieu Constance, et se divise en 16 bailliages: Blumenfeld, Bonndorf, Constance, Engen, Hufingen, Löffingen, Mörsburg, Mösskirch, Neustadt, Pfullendorf, Radolphzell, Salem, Stockach, Stublingen, Überlingen et Villingen. Il fait partie du diocèse de Constance, et renferme 148,795 hab., la plupart catholiques.

LACFODERY, montagne d'Irlande, prov. de Munster, baronnie de Trughanacmy, sur la limite des comtés de Limerick et de Cork, à 4 l. 3/4 E. de Tralee.

LACHA-Y-BARRIA, bourg d'Espagne, prov. d'Alava; dans une vallée que baigne le Zadorra. Il y a 1 couvent de religieuses de l'ordre de Citeaux. 47 hab.

LACHEN, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 3 l. 3/4 O. de Spire, cant. et à 1 l. S. E. de Neustadt. 1,000 hab.

LACHEN, bourg de Suisse, cant. et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Schwitz, et à 7 l. S. E. de Zurich; sur un enfoncement de la rive mérid. du lac de ce nom, près de l'embouchure du Wäggithal. Il a 1 église surmontée de 2 tours, et 1 manufacture d'étoffes de coton. 880 hab. Près de là sont des sources pétrifiantes.

LACHES, tribu sauvage de Colombie, vers le centre du dép. de Boyaca (Nouvelle-

Grenade). Elle habite les montagnes et les forêts au N. E. de Tunja.

LACHIARELLA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. N. de Pavie, distr. et à 3/4 de l. E. S. E. de Binasco. Il a un château-fort, en mauvais état, construit par les Visconti, et ruiné par les Pavesans en 1289. Pop. : 1,620 hab.

LACHLAN, rivière de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale. Elle descend des montagnes, près et au S. de l'endroit qu'on nomme Le Dépôt, vers 33° 50' de lat. S. et 146° de long. E., et se dirige à l'O. Son cours a été exploré sur une étendue d'environ 100 l., jusque vers 142° de long. E., où des marais impraticables ont empêché de pousser plus loin les recherches. On ne lui a pas trouvé d'autres affluens que deux ruisseaux près de sa source. Il paraît que, dans la saison de la sécheresse, cette rivière ne forme, en plusieurs endroits, qu'une chaîne d'étangs. Elle contient une grande abondance de poissons, dont plusieurs sont très-gros.

LACHOWCY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 10 l. S. S. O. d'Ostrog, et à 7 l. 1/3 O. S. O. de Zaslaw; sur la rive gauche du Goryn. 1,950 habitans.

LACHOWICZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. S. O. de Minsk, distr. et à 18 l. O. de Sluck. Il était autrefois fortifié, et avait été érigé en comté sous les Polonais; ceux-ci y défirent les Cosaques en 1660, et il fut pris et ruiné en 1706 par les Suédois.

LACIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre d'Otrante, distr. et à 5 l. 1/3 O. S. O. de Brindisi, cant. et à 2 l. O. S. O. de Mesagne.

LACK, ville d'Illyrie. *Voy.* Bischoflaak.

LACKAR, île de l'archipel de la Sonde, près et à l'E. de Moa, par 8° 15' de lat. S. et 126° de long. E. Elle a environ 8 l. de long, de l'E. à l'O., sur 3 de large. Le sol en est rocailleux et dépourvu d'eau; à l'aide de l'eau pluviale que les Malais recueillent dans les cavités des rochers, ils cultivent un peu de riz et de maïs. Ils y élèvent aussi un grand nombre de bestiaux. La côte est très-poissonneuse.

LACKARAGO, bourgade de Sénégambie, dans le Kasson, près d'un affluent du Sénégal, à 16 l. E. S. E. de Kouniakary et à égale distance O. de Kemmou.

LACKFORD, hundred d'Angleterre, à l'extrémité N. O. du comté de Suffolk. 11,521 hab. L'endroit principal est Mildenhall.

LACKIDA, cap de Grèce, sur la côte sept. de l'île Milo, dans l'Archipel, à 1 l. 1/2 O. S. O. du cap Vani, avec lequel il forme l'entrée du port Milo.

LACONCEVAN, ville du roy. et à 70 l. N. N. O. de Siam, dans le Haut-Siam; sur le Meinam, qui s'y divise en deux branches.

LACONI, bourg de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 3 l. N. N. O. d'Isili, et à 14 l. 3/4 N. de Cagliari; chef-lieu de distr., sur le penchant d'une montagne. 1,600 habitans.

LACONIE, nouveau dép. de Grèce, dans la partie S. E. de la Morée; formé des ci-devant cantons de Mistra, Monembasia et Maina. Mistra en est le chef-lieu.

Ce dép. correspond à peu près à l'ancien pays du même nom.

LACROMA, petite île de la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie, cercle et à 1/4 de l. S. de Raguse. Les Français y ont construit un fort.

LACSNO, village de Hongrie, comitat de Saros, marche de Siroka; à 6 l. 1/4 E. de Lentschau et à 4 l. 3/4 O. N. O. d'Eperies. Il y a des eaux minérales.

LAC-TCHOU, pays encore très-peu connu de la partie N. O. de l'empire d'An-nam : borné au N. par la prov. chinoise d'Yun-nan; à l'E., par le Tonkin, dont il est séparé par des montagnes et d'épaisses forêts; au S., par le Laos; et à l'O., par l'empire Birman, vers lequel il a aussi des montagnes pour limite. On croit que sa longueur, du N. au S., est d'environ 80 l., et sa largeur, de l'E. à l'O., de 60 l. Le May-kang le traverse du N. au S. et y cesse d'être navigable à cause de ses cataractes; il y reçoit le May-koup-myit et le Lo-so-kiang. On dépeint ce pays comme très-boisé. Les montagnes y sont remplies d'une infinité de grottes et de cavernes très-grandes, qui paraissent avoir été habitées autrefois et même avoir servi de temples. Le territoire est marécageux, humide et malsain; en plusieurs endroits, il est propre à la culture du riz; les bambous y croissent à une hauteur prodigieuse. La partie qui avoisine le Tonkin est presque entièrement sauvage et inhabitée. Dans l'intérieur, la population est dispersée en petites tribus incivilisées qui habitent soit des villages palissadés, soit des grottes taillées dans les montagnes, et qui sont gouvernées par des chefs héréditaires presque toujours en guerre entre eux.

Ces peuples font un petit trafic avec le Toukin, auquel ils vendent des buffles et du coton, qu'ils échangent contre du sel, dont leur pays manque, du poisson salé, de l'huile et quelques étoffes de soie pour les chefs. On prétend que la pop. s'élève à environ 700,000 habitans. Ce pays est soumis nominalement à l'empereur d'An nam, qui n'y entretient cependant aucune force armée.

LACUNZA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. N. O. de Pampelune (Navarre), et à 4 l. 1/4 N. N. O. d'Estella; sur la rive gauche de l'Araquil. Il a rang dans les assemblées provinciales. 774 hab.

LACZHAZA, village de Hongrie, dans la Petite Kumanie, à 7 l. 1/2 S. de Pesth. 2,436 hab.

LADA, île du détroit de Malacca. *Voy.* LAODA.

LADAK, pays du Tibet. *Voyez* TIBET (PETIT).

LADAK, ville du Tibet. *Voy.* LEÏ.

LADBERGEN, village des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Munster, et à 5 l. 1/4 O. S. O. d'Osnabruck. 1,300 hab.

LADDA, petite île du détroit de Malacca, sur la côte occid. de la presqu'île de ce nom; près et au S. de l'île Lancava. Lat. N. 6° 15'. Long. E. 97° 20'. Elle dépend du roy. de Quédah. Il y a dans l'intérieur des forêts touffues. Les côtes sont parsemées d'ansea sûres. Des Malais, fameux par leur audace et leur piraterie, l'habitent.

LADDAK, ville du Tibet. *Voy.* LEÏ.

LADEÏNOÉ-POLÉ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. 3/4 S. E. d'Olonetz, et à 7 l. E. du lac Ladoga; chef lieu de distr., sur la rive gauche du Svir. Elle a 1 église en bois, et 1 chantier de construction établi par Pierre-le-Grand, et dans lequel furent construits les premiers vaisseaux russes qui parurent dans la Baltique. 340 hab.

Le distr. est le plus mérid. du gouv. Il est borné à l'O. par le lac Ladoga; c'est un pays boisé, humide et froid.

LADENBURG, ville du grand-duché de Bade, cercle du Necker, chef lieu de baill., près de la rive droite du Necker. Elle est entourée de murs et a 5 églises. On y prépare la garance. Il s'y tient deux foires par an et deux marchés par semaine. 2,033 hab.

Le bailliage a 11,833 hab.

LADERN, village de France, départ. de l'Aude, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Limoux, cant. et à 1 l. E. N. E. de St.-Hilaire. Foires, les 12 juin et 15 octobre, pour bestiaux. 486.

LADIGNAC, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de St.-Yrieix, et à 6. l. 3/4 S. S. O. de Limoges; sur la rive droite de l'Isle. Foires, les 23 mars, mai, octobre et décembre, pour bestiaux. 2,340 hab.

LADIK, LAODICEA CUMBUSTA, ville de la Turquie d'Asie, en Caramanie, sandjak et à 10 l. N. O. de Conieh; dans une petite vallée, au pied d'une chaîne de collines. Elle est bâtie en terre et renferme des mosquées, des bains publics et des caravansérails. On n'y trouve, pour tout vestige de l'ancienne *Laodicée*, que quelques fragmens de colonnes de marbre, de piédestaux, de chapiteaux, qu'on a employés dans la construction des cimetières. 500 hab.

LADIKIÉH, LATAKIÉH ou LATTAKIÉH, LAODICEA AD MARE, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 30 l. N. de Tripoli, et à 28 l. S. O. d'Alep; à 1/4 de l. de la Méditerranée. Lat. N. 35° 30' 30". Long. E. 33° 27' 40". Elle est dans une situation agréable, sur l'escarpement du cap Ziaret qui sépare 2 baies, l'une au S. et l'autre au N. A l'E., la vue est bornée par des collines, mais au N. et au S. elle s'étend au loin. Ladikiéh, gouvernée par un aga, est le siége d'un évêché grec et la résidence de consuls de France, d'Angleterre, d'Autriche, etc. Elle est ouverte et occupe une assez grande étendue de terrain, parce que, dans plusieurs endroits, la suite des maisons est interrompue par des espaces vides ou couverts de ruines, et même par des champs cultivés. Les rues en sont irrégulières, généralement étroites, non pavées en grande partie, mais garnies de trottoirs élevés; les maisons, bâties en pierre et à toits plats, ont en général 2 étages et 1 cour dans l'intérieur, et, comme les sources y sont rares, toutes ont des citernes qu'alimente l'eau de pluie. Avant le terrible tremblement de terre de 1822, qui a renversé un tiers de cette ville, on y comptait 8 mosquées, 2 églises grecques, 1 église et 1 couvent maronites, 1 synagogue, et plusieurs bains, caravansérails et bazars. Le port, défendu par un château-fort en mauvais état, décrit une courbe: il est assez vaste, mais plus de la moitié en est comblée; l'entrée en est étroite, et il n'y a que des navires de 100 tonneaux qui puissent y trouver un mouillage sûr. Au fond du port sont la douane, et plus loin de vastes maga-

sins où l'on dépose des tabacs et autres marchandises. Quoique cette ville soit le port d'Alep, le commerce y est bien déchu actuellement. Les exportations consistent en divers articles venant de Bassora par Alep, et en blé, coton, tabac estimé, un peu de soie et de laine, des noix de galle, de la cire, etc.; on y importe d'Egypte du sucre, du sel, du riz, du vin de Chypre et des draps d'Europe : ce dernier article est maintenant peu recherché. La pop., qui, selon Olivier, se montait à 6,150 individus, est maintenant, dit on, réduite à 4,000, dont un tiers Grecs et Maronites. Cette ville jouit d'un climat salubre, et la chaleur y est tempérée par des brises de mer; malheureusement elle est sujette à de terribles tremblemens de terre : le plus violent, avant celui de 1822, fut celui de 1796, qui détruisit une grande partie de la ville et fit périr 2,000 hab.

Les environs sont très-fertiles et bien cultivés; ce ne sont que jardins et champs plantés d'orangers, de citronniers, d'oliviers, de grenadiers, de figuiers, de jujubiers, d'amandiers, etc.

Cette ville fut célèbre sous le nom de *Ramitha* par son temple consacré à Minerve, dans lequel les habitans sacrifiaient, dit-on, une vierge tous les ans; ce fut Seleucus-Nicator qui lui donna le nom de *Laodicée*, en l'honneur de sa mère : il l'orna de beaux édifices. Lorsque les Romains firent la conquête de la Syrie, elle était déjà considérable, et ils l'embellirent de nouveau; à en juger par les restes de murs et de monumens que l'on y voit, elle occupait une surface deux ou trois fois plus grande que celle d'aujourd'hui, car le plus précieux reste d'antiquité qu'on y remarque est à 1/3 de lieue de l'extrémité mérid. de la ville moderne : il consiste en un arc-de-triomphe d'un beau style qu'on croit avoir été érigé en l'honneur de César; l'on voit encore, à 1/8 de l., sur une hauteur, les restes de l'ancienne citadelle de Laodicée. Sur le bord de la mer, à 1/4 de l. N. de la ville, on remarque aussi un nombre prodigieux de catacombes, sépulture des premiers habitans.

LADINHAC, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 4 l. 2/3 S. S. E. d'Aurillac, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Mont-Salvy. 1,059 hab.

LADIZIN, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* LADYZYN.

LADO, île du détroit de Malacca. *Voy.* LADDA.

LADOGA, lac de Russie, en Europe, le plus grand de cette partie du monde. Il est situé entre 59° 58′ et 61° 46′ de lat. N., et entre 27° 30′ et 30° 35′ de long E., et s'étend entre les gouv. de St.-Pétersbourg, au S., d'Olonetz à l'E., et de Viborg, au N. et à l'O. Sa longueur, du N. au S., est de 46 l., sa plus grande largeur de 30 l., et sa superficie de 800 l.; sa profondeur est très-inégale. Il reçoit environ 60 principaux cours d'eau, dont les plus considérables sont le Volkhov et le Siasi, qui viennent du S., et le Svir, qui y débouche à l'E. et lui apporte les eaux du lac Onéga; il s'écoule dans la mer Baltique par la Néva, qui sort de son extrémité S. O. Ce grand bassin renferme quelques îles : Valamo, dans sa partie sept., et Konovits, vers l'O., sont les plus remarquables. Ses bords sont très-découpés et en général bas; ils sont tellement remplis d'écueils que la navigation y est dangereuse : c'est pour ce motif qu'on a creusé, le long de la rive mérid., un canal qui fait communiquer directement le Volkhov avec la Néva. Le lac Ladoga a des courans rapides, et est souvent agité par de violentes tempêtes. Il est très-poissonneux. Les villes qu'il baigne sont Chlusselbourg, Serdebol, Novaïa-Ladoga et Kexholm.

LADOGA (CANAL DE), dans la Russie, en Europe, gouv. de St.-Pétersbourg. Il commence à l'embouchure du Volkhov dans le Ladoga, à Novaïa-Ladoga, et se dirige à l'O., le long de la rive mérid. de ce lac, où il débouche à Chlusselbourg, à l'endroit où la Néva en sort. Il a 22 l. de développement et 32 écluses; sa largeur est de 70 pieds; sa profondeur, dans les temps ordinaires, est de 7 pieds; mais au printemps, elle est de 10. Indépendamment du Volkhov, 7 petites rivières contribuent à l'alimenter. Ce canal est couvert, en été, de barques qui apportent à St.-Pétersbourg des provisions de la mer Caspienne et d'autres parties de l'empire. Il fut commencé par Pierre-le-Grand, et ne fut achevé que sous l'impératrice Anne, en 1732.

LADOGA (NOVAÏA ou NOUVELLE), ville de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. E. de St.-Petersbourg, chef-lieu de distr.; sur le Volkhov, entre le lac Ladoga et le canal de ce nom, qui y commence. 1,200 hab., en grande partie occupés à la navigation sur le lac, ou à piloter les barques qui, du Volkhov, entrent dans le canal, pour se rendre à St.-Pétersbourg. Elle fut fondée en 1704.

Le distr. occupe l'extrémité N. E. du gouvernement.

LADOGA (STAROÏ ou VIEILLE), bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. E. de St.-Pétersbourg, distr. et à 2 l. 1/2 S. de Novaia-Ladoga. Depuis l'érection de Novaia-Ladoga, il est presque entièrement dépeuplé, et ne contient qu'environ 50 maisons.

C'était anciennement une grande ville, célèbre dans les annales russes pour avoir été la résidence de Rurik, premier souverain russe, avant qu'il la transférât à Novgorod. Elle a été entourée de murs dont on voit encore les ruines.

LADON, bourg de France, dép. du Loiret, arrond. et à 3 l. 1/4 O. de Montargis, et à 6 l. 1/4 S. E. de Pithiviers, cant. de Bellegarde; sur la Besonde, qui le traverse et l'inonde souvent. Il fait, avec Montargis, commerce de miel, de cire et de safran. Foires, les 17 janvier, 1er mardi de carême, 1er mai, 24 août et 2 novembre, pour chevaux et bestiaux. 1,000 hab.

LADRONES, deux îles sur la côte mérid. de la Chine, prov. de Kouang-toung, à l'entrée de la baie de Canton, à 6 l. S. E. de Macao. Lat. N. 21° 57'. Long. E. 111° 22'. La plus orientale, qui est la plus considérable, est nommée Grande-Ladrone ou Mansan, et a 1 l. de longueur sur 1 l. 1/2 dans sa moyenne largeur. Ces îles sont le repaire des nombreux pirates qui infestent la baie de Canton, et qui ont depuis long-temps bravé toute la puissance maritime de la Chine. Suivant les renseignemens les plus positifs, la flotte de ces pirates se compose de plus de 500 bâtimens, armés chacun de 20 à 30 canons, et montés de 200 à 300 hommes; elle est divisée en 2 sections: les navires portant pavillon rouge, et destinés seulement à la piraterie, et ceux avec pavillon noir, ayant le double but de voler et d'assassiner.

LADRONES (LOS), groupe de 3 petites îles du Grand-Océan équinoxial, près de la côte de la Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), à 5 l. de la côte de Veragua et à 20 l. O. N. O. de l'île Quibo.

LADRONES, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* MARIANES.

LADY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 16 l. S. E. de Babinovitchi, et à 10 l. 2/3 E. N. E. d'Orsza. Il y a 2 églises grecques et 1 synagogue.

LADY-JULIA-PERCY, île du Grand-Océan austral, sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Grant, au S. O. du cap Réaumur. Lat. S. 38° 35'. Long. E. 139° 35'.

LADY'S-ISLAND, paroisse d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. S. S. E. de Wexford, et à 12 l. 2/3 E. de Bannow, baronnie de Forth; à l'extrémité S. E. du comté, sur le canal St.-George. Foires, les 15 août et 19 septembre.

LADYZYN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 4 l. 1/3 S. S. O. de Gaisin, et à 43 l. E. de Kaménetz, sur la rive droite du Boug. Il y a, près de là, une source ferrugineuse.

LAEHKIA, seigneurie du territoire du Cochanpri, dans l'empire Birman. Elle est gouvernée par un chaboua.

LAEKEN ou LAKEN, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond., cant. et à 3/4 de l. N. de Bruxelles, et à 1 l. 1/2 S. O. de Vilvorde; près du canal de Bruxelles, qu'on y traverse sur un beau pont tournant en fer. On y remarque un magnifique palais, dans lequel le roi réside pendant l'été; les jardins en sont superbes. Ce village possède aussi de nombreuses maisons de campagne. 1,435 hab.

LAER, village des Pays-Bas, prov. et à 8 l. 3/4 O. N. O. de Liége, arrond. de Huy; sur un affluent de la petite Geete. 255 hab.

LAERNE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orientale, arrond. et à 4 l. O. de Dendermonde, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Wetteren. 3,420 hab.

LAETHEM-SAINTE-MARIE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orientale, arr. de Gand. 1,280 hab.

LAFA-PIRA, rivière de Chine, en Mandchourie, canton de Kirin. Elle coule au S. O., et se joint au Sounggari, par la rive droite, au S. E. de Kirin, après un cours d'environ 25 l.

LAFAYETTE, nom de plusieurs comtés et de plusieurs endroits des États-Unis. *Voy.* FAYETTE.

LAFFERDE (GROSS), village du roy. de Hanovre, gouv., principauté et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Hildesheim, baill. et à 3 l. 1/2 S. de Peina. Il s'y tient plusieurs foires très-fréquentées. 1,117 hab.

LAFFREY, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Grenoble, cant. et à 1 l. S. S. O. de Vizille. Foires, le 3 juin et le 27 septembre. 320 hab. On exploite, dans les environs, des carrières de pierre grise très-dure et de marbre noir. On avait cru y reconnaître une mine d'étain,

qui n'était que de la pyrite sulfureuse.

LAFNITZ, rivière qui prend sa source en Styrie, cercle de Grätz, près de St-Jacob, coule au S. E. sur la frontière de Hongrie, entre dans le comitat d'Eisenbourg, et se jette dans la Raab, par la rive gauche, vis-à-vis de St.-Gothard, après un cours d'environ 20 l. Son affluent principal est le Feistritz, à droite.

LAFOENS, bourg de Portugal. *Voy.* Alafoens.

LAFOURCHE, rivière des États-Unis. *Voy.* Fourche (la).

LAFT, bourg et port de Perse, sur la côte sept. de l'île de Keichme, située dans le golfe Persique : il est en face de l'embouchure du Kour.

LAGA-AN, rivière de Suède, qui sort d'un petit lac, dans la préfecture et à 5 l. S. d'Iœnkœping, hærad d'Œstbo. Elle coule au S., traverse le lac Vidæstern, entre dans la préfecture de Kronoberg, puis dans celle de Halmstad, après avoir tourné à l'O., passe à Laholm, et, à 1 l. 1/2 au-dessous de cette ville, se jette dans la baie de ce nom, formée par le Cattegat, après un cours d'environ 40 l.

LAGAREJOS DE CARBALLEDA, bourg d'Espagne, prov. de Valladolid ; à 3 l. 1/2 E. N. E. de La Puebla de Sanabria et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Carbajal de la Encomienda, sur une hauteur. 84 hab.

LAGARTERA, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. S. O. d'Avila, et à 1/3 de l. S. O. d'Oropesa. 1,441 hab.

LAGARTO, bourg du Brésil, prov. et à environ 20 l. O. de Sergipe d'El-Rey, dans une plaine. Il est renommé pour ses pierres à fusil.

LAGATA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. de Saragosse (Aragon), dans un pays plat et salubre, près d'une petite rivière. 557 habitans.

LAGE, bourg de la principauté de Lippe-Detmold, baill. et à 2 l. N. N. O. de Detmold, et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Lemgo; chef-lieu de prévoté, sur la rive droite de la Werre.

LAGE, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, siége d'une juridiction urbaine; à 3 l. 3/4 N. E. de Güstrow et à 4 l. 3/4 S. E. de Rostock, sur la rive droite de la Reckenitz. Elle est ceinte de murs et a 1 maison de charité, 2 distilleries d'eau-de-vie, 1 papeterie et 8 tisseranderies. 2 foires par an. 976 hab.

LAGENS, ville principale de l'île Flores, une des Açores, sur la côte S. E. 1,400 hab.

LAGER (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Belleville. On y récolte d'excellent vin rouge. Foires, les 1er et 2 mai, et les 29 juin et septembre. 1,140 hab.

LAGERY, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Reims, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Ville-en-Tardenois. Foires, les 31 mai, 4 juillet, 24 septembre et 26 décembre. 420 hab.

LAGES, bourg du Brésil. *Voy.* Prazeres (Nossa Senhora dos).

LAGGAN (LOCH), lac d'Écosse, comté d'Invernesa, dans la paroisse de son nom. Il a 2 l. 1/2 de long et 1/3 de l. de large, et s'écoule dans le Spey. Il est très-poissonneux. Des montagnes boisées l'entourent; on remarque, sur la rive méridionale, la forêt de Coillmore, reste de l'antique forêt Calédonienne.

LAGGAN, paroisse d'Écosse, comté d'Inverness, presbytère d'Abertarph, dans le pays de Badenoch; à 5 l. 1/4 S. S. E. de Fort-Augustus, près du lac de son nom. 1,234 habitans.

LAGHMAN, prov. de l'Afghanistan. *Voy.* Loughman.

LAGICHIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 47 l. S. O. de Minsk, distr. et à 7 l. 1/2 N. de Pinsk.

LAGLOÏ-BHOULOK, distr. de l'Hindoustan, dans la partie occid. du Sindhy, territoire des 3 Émirs. Il s'étend entre les monts Brahouiks, à l'O., et le Sind, à l'E., au S. du distr. de Djengar-Bazar et au N. de ceux de Tham et de Korralou. On y remarque Omorpour.

LAGNASEO, village des États Sardes, div. de Coni, prov., mand. et à 1 l. S. E. de Saluces, entre le Pô et la Varaita. 1,980 habitans.

LAGNES, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 5 l. 2/3 E. S. E. d'Avignon, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de L'Île. Foires, les 3 mai et 14 septembre. 750 hab.

LAGNIEU, ville de France, dép de l'Ain, arrond. et à 7 l. N. de Belley, et à 7 l. S. S. E. de Bourg; chef-lieu de canton, près de la rive droite du Rhône. Il s'y fabrique des chapeaux de paille façon d'Italie, et il y a 1 tannerie et 1 chapellerie. Commerce de fils. 6 foires par an, et marché les lundis. 2,252 hab. On cultive aux environs l'espèce de grain

qui donne la paille propre à la fabrication des chapeaux.

Cette ville appartenait, en 1200, à la maison de Coligny, et dépendait du marquisat de St. Sorlin; elle a ensuite passé successivement à d'autres familles nobles, et a été donnée finalement en apanage, en 1571, à la branche des ducs de Nemours.

LAGNI REGI, LAGNO ou LANIO, rivière du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour. Elle prend sa source sur les limites de la Principauté Ultérieure, à la montagne d'Avella, parcourt la plaine de Nola, passe près d'Acerra, et se divise en deux bras, dont l'un, après avoir traversé le lac de Patria, se jette, à 1/2 l. au-dessous, dans la Méditerranée, après un cours de 17 l. de l'E. à l'O.

Cette rivière, qui a été canalisée sur une très-grande partie de son cours, alimente plusieurs canaux d'irrigation; mais la stagnation de ses eaux rend l'air malsain.

LAGNY, ville de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Meaux, et à 8 l. 3/4 N. de Melun; chef-lieu de canton, dans une situation agréable, sur la rive gauche de la Marne, que l'on passe sur un pont. On y remarque une belle fontaine, dont la source est très-abondante. Il y a 1 hospice et 1 bureau de charité. Le commerce en grains et fromages de Brie renommés y est considérable. Marché le vendredi, et foires les 3 février, 1er dimanche de juillet, 24 août et 30 novembre. Patrie de Pierre Dorgemont. 1,753 hab.

Cette ville est très-ancienne, et possédait une célèbre abbaye de bénédictins qu'y avait fondée St.-Furcy, gentilhomme écossais. Les Normands la pillèrent dans le IXe siècle; prise en 1358 par les Anglais, elle fut tyrannisée par un nommé Lacrique, que ceux-ci y mirent pour gouverneur. Soumis par les Armagnacs, en 1418, ses habitans, en haine des Bourguignons, venaient jusqu'aux portes de Paris commettre les plus grandes cruautés sur les femmes et les enfans; le duc de Bedford, régent du royaume pour Henri VI d'Angleterre, désirant mettre fin à leurs brigandages, fit le siége de leur ville, qu'il ne put prendre, mais qu'il fit long-temps souffrir. Lagny jouit ensuite de la tranquillité jusque sous François Ier: à cette époque, ses habitans se révoltèrent à l'occasion de querelles survenues entre l'abbé de Lagny et ses moines; le maréchal de Lorges soumit les rebelles, mais sa troupe y commit les plus grands excès, ce qui fut cause que le nom de Lorges était en horreur dans cette ville, avant la révolution.

LAGO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Paola, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. d'Amantea. 2,787 hab. Il y a des carrières de pierre noire.

LAGOA, baie sur la côte S. E. de l'Afrique. *Voy.* Lourenzo-Marquez.

LAGOA, fleuve de Cafrerie. *Voy.* Mafumo.

LAGOA, bourgade de l'île Mayo, dans l'archipel du Cap-Vert.

LAGOA, bourg de Portugal. *Voy.* Alagoa.

LAGONEGRO ou LAGONERO, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, chef-lieu de distr. et de cant., à 4 l. E. N. E. de Policastro et à 13 l. 1/2 S. de Potenza; au pied des Apennins, près du lac de son nom. Il y a 2 couvens de capucins, 1 hôpital pour les étrangers, 3 établissemens pour la nourriture des pauvres, et des fabriques de draps et de chapeaux. Foire de 5 jours, le 15 août. 5,000 hab.

Le distr. est divisé en 10 cantons: S.-Arcangelo, Chiaromonte, S.-Chirico-Raparo, Lagonegro, Latronico, Moliterno, Noja, Rotonda, Rotondella et Trecchiena.

LAGOR, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. d'Orthez, et à 5 l. 3/4 N. O. de Pau; chef-lieu de canton. 1,600 hab.

LAGOS, fleuve de la Guinée supérieure, à la côte des Esclaves. On n'en connaît pas la partie supérieure; on sait seulement qu'après avoir traversé le roy. de son nom, il se jette dans le golfe de Guinée, sur la limite de la côte des Esclaves et de celle de Benin, à environ 85 l. E. de l'embouchure de la Volta et à 60 l. N. O. du cap Formose, près et à l'O. du lac de Curamo, auquel il communique. Il faut en bien connaître le courant pour pouvoir le remonter. Ses eaux, très-impétueuses, entraînent beaucoup de terrain d'alluvion. Lors du commerce d'esclaves, il en descendait un grand nombre par le Lagos.

LAGOS, roy. de la Guinée supérieure, vers la partie orient. de la côte des Esclaves, entre les pays de Juda et de Benin. Il est arrosé par le fleuve de son nom. On y élève de nombreux troupeaux de bêtes à cornes, de moutons et de chèvres. Les rats causent de grands dégâts dans les champs. Les Maures y apportent des sandales, des sacs à tabac, des amulettes, etc., et y prennent en échange des marchandises d'Europe; les Portugais y débitent une grande quantité de tabac.

Digitized by Google

Le roi est despotique, et les châtimens qu'il inflige sont atroces; les habitans ont pour habitude d'égorger, tous les ans, une jeune femme, pour avoir de la pluie dans le temps convenable, et rendre favorable la navigation sur le fleuve. La polygamie est en usage dans ce pays, et les filles des grands ont le droit d'accorder leurs faveurs à qui leur plait. La capitale porte le même nom.

LAGOS ou AOUANI, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Esclaves, capit. du roy. de son nom, près de l'embouchure du Lagos. L'air y est très-malsain, surtout pour les Européens. 5,000 hab., suivant quelques auteurs, et, suivant d'autres, 20,000.

LAGOS, ville du Mexique, état de Xalisco, à 35 l. E. N. E. de Guadalaxara, et à 75 l. N. O. de Mexico; dans une plaine fertile et bien arrosée. Il s'y fait quelque commerce, et l'on exploite aux environs de l'argent remarquable par sa pureté. Environ 200 familles blanches et autant d'indiennes.

LACOS, ville de Portugal, chef-lieu de la prov. d'Algarve et de comarca, à 7 l. 1/2 E. du cap St.-Vincent et à 38 l. S. de Lisbonne; sur la côte N. O. de la baie de son nom, formée par l'Atlantique, qui a 2 l. de l'E. à l'O. et 1 l. du N. au S. Lat. N. 37° 6′ 0″. Long. O. 10° 55′ 18″. Elle a un port, qui ne convient qu'aux petits bâtimens; mais la baie peut contenir une flotte considérable: l'entrée de celle-ci est défendue, à l'O., par les batteries de la pointe de Nossa-Senhora da Piedade; plus près de la ville sont les forts de Pinhao et de Bandeirà. Malheureusement Lagos est dominée par des hauteurs. Elle est bien bâtie, et a 3 églises, 3 couvens, 1 hôpital civil, 1 hôpital militaire, dont l'église est d'une architecture remarquable, 1 maison de charité, 1 école de langue latine, et 1 bel aqueduc qui fournit de l'eau à plusieurs fontaines. La pêche y est active, surtout celle du thon et des sardines, dont on fait de grands envois dans l'intérieur du royaume. 6,793 hab. Le territoire est riche en vin, figues, légumes, etc.; mais on y récolte peu de grains.

La comarca contient 27,850 hab.

LAGOS, golfe formé par l'Archipel, sur la côte de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Gallipoli, sous 41° de lat. N. et 22° 45′ de long. E. Il a 3 l. de large à son entrée, située entre les caps Fener et Baloustra, et autant de profondeur. On y trouve plusieurs îles.

LAGOS ou FANARAKI, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Bousiknané.

LAGO-SANTO, bourg des États de l'Église, légation et à 9 l. E. S. E. de Ferrare, et à 2 l. 1/2 N. de Comacchio, dans les lagunes de ce nom.

LAGOSTA ou AGUSTA, île de la mer Adriatique, près de la côte de Dalmatie, cercle et à 25 l. O. N. O. de Raguse, et à 1 l. 3/4 S. de l'île de Curzola. Le sommet de la montagne la plus élevée de cette île est par 42° 45′ 30″ de lat. N. et 14° 31′ 10″ de long. E. Elle a environ 2 l. de long sur 1 l. de large, et est environnée de plusieurs îlots, parmi lesquels on remarque Lagostini. Cette île paraît être bien cultivée et a un bon port. Environ 1,000 hab.

LAGOW, bourg des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 11 l. E. de Francfort, cercle et à 3 l. E. N. E. de Sternberg. 381 hab.

LAGOW, ville du roy. de Pologne, woiwodie et à 10 l. 3/4 O. N. O. de Sandomir, obwodie et à 5 l. 1/4 O. d'Opatow. 1,000 hab.

LAGRAN, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. E. de Vitoria (Alava), et à 3 l. N. N. O. de La Guardia; au bas d'une chaîne de montagnes. Il a 1 paroisse et 3 chapelles. On y fabrique divers objets en bois, tels que fuseaux, fourches, cuillers, etc. 396 hab.

LAGUAN, ville de l'archipel des Philippines, sur la côte N. de l'île de Samar, au S. O. de l'île de Batag, par 12° 37′ de lat. N. et 122° 40′ de long. E. Elle a environ 3 l. de long. On trouve sur la côte méridl. un village de même nom.

Un canal, auquel elle donne son nom, la sépare, au S., de l'île de Samar; sur la côte sept. de cette dernière île et au S. O. de la première, est la baie qu'on appelle *Ensenada de Laguan*.

LAGUINGE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Mauléon, cant. et à 2/3 de l. S. de Tardets. 226 hab. On trouve près de ce village des couches d'ardoise marneuse et des masses de marbre gris et blanc taché de rouge.

LAGUNA ou S.-ANTONIO DE LA LAGUNA, ville du Brésil, prov. de Ste.-Catherine, à 18 l. S. de Nossa-Senhora do Desterro; sur le bord oriental d'un lac d'où elle tire son nom, et qui resserre, avec l'Atlantique, la langue de terre sur laquelle elle est bâtie. Elle forme un carré et renferme trois principales rues parallèles. Il y a une place où se trouve la maison commune; la plupart des

maisons sont en pierre. Les habitans cultivent toutes sortes de céréales, et font un grand commerce de poissons.

LAGUNA (LA) ou S. ANTONIO DE LA LAGUNA, ville du S. de la Colombie, dans l'ancienne prov. de Maynas (Nouvelle-Grenade), à 80 l. E. de Jaen et à 150 l. S. S. E. de Quito, près de la rive droite de la Huallaga; sur le bord d'une lagune malsaine, d'où elle tire son nom. Elle était autrefois la résidence d'un supérieur des missions. Elle est peu considérable.

LAGUNA, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/3 S. de Valladolid, et à 1 l. 2/3 E. de Simancas; dans une plaine, entre le Duero et la Pisuerga. 385 hab.

LAGUNA, prov. du centre de l'île Luçon, une des Philippines; elle tire son nom de sa position autour du lac de Bay. Le sol en est très-fertile et arrosé par un grand nombre de cours d'eau, dont le plus considérable est le Passanhan. On y trouve plusieurs sources thermales. Quoique la culture soit peu soignée, on y récolte une quantité considérable de riz, le meilleur indigo de l'île, et du cacao; cette prov. produit aussi des bois de Campêche et de construction. En 1825, la pop. s'élevait à 96,247 hab., dont 95,940 naturels et le reste métis.

LAGUNA, bourg du Haut-Pérou, dép. de Charcas, prov. de Tomina. C'était autrefois une ville florissante.

LAGUNA (LA) ou St.-CHRISTOPHE DE LA LAGUNA, *S.-Cristoval de la Laguna*, ville de l'île de Ténériffe, l'une des Canaries, sur la côte N. E.; à 4 l. N. O. de Ste.-Croix et sur le chemin de cette ville à l'Orotava. Elle est à 64 toises au-dessus de la mer, environnée de jardins et dominée par une colline plantée de lauriers, de myrtes et d'arbousiers; la température moyenne est de + 15° R. Cette ville est le siége d'un évêché. Les maisons en sont solidement construites, mais très-anciennes. Elle a plusieurs fontaines, dont les eaux sont amenées des environs par des conduits souterrains; on y compte 2 églises et 6 couvens. 9,000 hab., dont 400 moines. Le territoire est fertile en grains.

Cette ville était autrefois la capitale de l'île, et le centre du commerce des Canaries; mais depuis que des éruptions volcaniques ont détruit le port de Guarachico, elle a perdu son opulence, et le siége du gouvernement a été transféré à Ste.-Croix.

LAGUNADALGA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. O. de Léon, dans une plaine stérile. Il a une fabrique de savon. Commerce d'huile d'olive et de lin, de grains, de mulets et de cuirs. 511 hab.

LAGUNA DE CAMEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 S. de Logroño (Burgos), et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Lumbreras. 935 hab.

LAGUNA DE CONTRERAS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/4 N. N. E. de Ségovie, et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Cuellar, sur la rive gauche du Duraton. 248 hab.

LAGUNA DE LA SOMOZA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 3/4 S. O. de Léon, et à 2 l. 3/4 S. O. d'Astorga; dans une plaine, près de la Duerna. 310 hab.

LAGUNA DE NEGRILLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. de Léon, à 4 l. E. S. E. de Baneza. 870 hab.

LAGUNDA, hærad de Suède, dans le S. O. de la préfecture d'Upsal. On y remarque Langtora et Girista.

LAGUNILLA ou VENTAS-BLANCAS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 3/4 S. de Logroño (Burgos), et à 4 l. 1/3 E. de Torrecilla. 998 hab.

LAGUWAN, île de l'océan Atlantique, sur la côte de la Guyane anglaise, à l'embouchure de l'Essequebo, au S. de l'île Wakenaam. Lat. N. 6° 55'. Long. O. 60° 36'. Elle a environ 5 l. de long.

LAHADJ, ville d'Arabie, dans le S. de l'Yémen, capitale de l'état d'Aden et résidence du sultan, à 7 l. N. O. d'Aden et à 64 l. S. S. E. de Sana; sur la rive droite du Meidam, qui devient un torrent impétueux dans la saison pluvieuse. Le palais du sultan a la forme d'un château, mais il est, comme les maisons des particuliers, fait de bousillage. Il s'y fabrique du drap fin, rayé de diverses couleurs, dont s'habillent les Arabes d'un rang distingué.

LAHAR, ville et forteresse de l'Hindoustan, état de Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 14 l. E. S. E. de Gohed, et à 34 l. S. E. d'Agrah, près de la rive gauche du Pahoudje. Elle fut prise par les Anglais en 1781, mais rendue à la paix de 1783.

LAHDAK, ville du Tibet. *Voy.* LEÏ.

LAHI ou LAGHI, cap de la Turquie d'Europe, en Albanie, sur la mer Adriatique, à 3 l. 3/4 S. du cap Duratzo, avec lequel il forme l'entrée du golfe de ce nom. Lat. N. 41° 20' 10". Long. E. 17° 5' 5".

LAHIDJAN, ville de Perse, prov. de Ghilan, gouv. de Roudbar, à 9 l. S. E. de Recht et à 4 l. de la mer Caspienne; au pied d'une

colline boisée, sur la rive droite du Lengheroud, qu'on traverse sur un pont en briques de 2 arches. 1,200 maisons. Le territoire est fertile, et la soie qu'on y recueille est très-estimée.

Cette ville était autrefois considérable et chef-lieu de la province; mais, s'étant révoltée contre Chah-Abbas, elle fut prise et en grande partie détruite; depuis cette époque elle s'est relevée, sans recouvrer toute son importance. On y trouve d'antiques sculptures, comme des sphinx, des chiens en granit, etc.

LAHN, rivière d'Allemagne, qui prend sa source dans les États Prussiens, prov. de Westphalie, dans la partie mérid. de la régence d'Arensberg. Elle entre bientôt dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt, puis pénètre dans la Hesse-Électorale, revient dans la Hesse-Darmstadt, traverse ensuite le territoire prussien de Wetzlar et le duché de Nassau, et se joint au Rhin, par la rive droite, entre Nieder-Lahnstein et Ober-Lahnstein, à 1 l. au-dessus de Coblentz. Son cours est d'environ 40 l., dans trois directions principales, d'abord à l'E., puis au S., enfin à l'O. Ses principaux affluens sont, à droite, le Salzböden, la Dille, l'Elz et l'Aue, et à gauche, l'Ohm, la Lamda, le Weil, l'Embs, l'Aar, le Dreisch et le Mühl. Marbourg, Giessen, Wetzlar, Leun, Löhnberg, Weilbourg, Villmar, Runkel, Limbourg et Nassau sont les principaux endroits qu'elle baigne. Elle est navigable jusque vers le confluent de l'Aar, c'est-à-dire l'espace d'environ 8 l.; en 1819, on a commencé des travaux destinés à prolonger la navigation jusqu'à Marbourg.

LÄHN, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. 1/2 S. O. de Leignitz, cercle et à 3 l. S. S. E. de Löwenberg, sur la rive gauche de la Bober. Il y a des filatures et des raffineries de potasse. 700 habitans.

LAHNBERG, bourg du duché de Nassau. *Voy.* Lönnberg.

LAHNSTEIN (NIEDER), bourg du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/4 N. O. de Braubach, et à 3/4 de l. S. S. E. de Coblentz; au confluent du Rhin et de la Lahn, à la droite de celle-ci. 1,644 hab.

LAHNSTEIN (OBER), ville du duché de Nassau, baill. et à 1 l. N. de Braubach, et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Coblentz; près du confluent du Rhin et de la Lahn, à la gauche de celle-ci. Elle est murée, et fait quelque commerce en vin. 1,400 hab. Il y a, dans le voisinage, une forge et deux sources minérales.

LAHOLM, ville de Suède, préfecture et à 5 l. S. S. E. de Halmstad, et à 8 l. N. E. d'Engelhom, hærad de Hœk; sur la rive gauche du Laga-an, qu'on y traverse sur un pont, et qui, à 1 l. 1/2 au-dessous, se jette dans la baie de Laholm, formée par le Cattegat. Lat. N. 56° 32′ 38″. Long. E. 10° 40′ 45″. On y voit les restes de fortifications que les Danois y avaient élevées lorsqu'ils étaient maîtres de la Suède. Elle a 1 église, des tisseranderies et des fabriques d'étoffes de laine. La pêche du saumon y est considérable. 850 hab. Cette ville éprouva un violent incendie en 1802.

La baie de Laholm a 6 l. de long, du N. au S., et 3 l. de profondeur.

LAHORA-BENDER ou LARY-BENDER, ville et port de l'Hindoustan, dans le Sindby, territoire des 3 Émirs, distr. et à 10 l. S. O. de Tattah, et à 17 l. E. S. E. de Koratchy; sur la rive droite de la branche principale du Sind, à 12 l. de la mer d'Oman. Cette place faisait autrefois un commerce très-étendu, qui a beaucoup diminué à cause des nombreux bancs de vase qui obstruent le fleuve et qui rendent la navigation dangereuse. Par le traité conclu, en 1739, entre Nadir-chah et l'empereur Mohammed-chah, il fut stipulé que Lahora-Bender marquerait la limite occidentale de l'Hinduustan.

LAHORE ou LAHOR, contrée de l'Hindoustan septentrional, formant la plus grande partie de l'état des Seykhs, et comprise entre 30° et 34° de lat. N., et entre 69° et 75° 30′ de long. E. Elle est bornée au N. par le Cachemire; à l'E., par le Petit-Tibet, dont les monts Himalaya la séparent; au S. E., par le Gorval, vers lequel sa limite est formée par le Setledje; au S., par le Dehly et d'Adjemyr, dont la même rivière et la Gorra la séparent; au S. O., à l'O. et au N. O., par l'Afghanistan, vers lequel le Sind marque une partie considérable de sa frontière. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 130 l., sa moyenne largeur, du N. au S., de 80 l., et sa superficie d'environ 9,000 l.

Le Lahore est divisé physiquement en deux parties distinctes : le Kouhestan ou pays montagneux, au N. E., et le Pendjâb ou le pays plat, au S. O. : cette dénomination de Pendjâb, qui signifie *cinq rivières*, est appliquée souvent, mais improprement, à tout le Lahore. Les montagnes du Kouhestan sont des

ramifications de l'Himalaya, et sont la plupart fort élevées. Le Pendjâb n'est pas lui-même entièrement uni : il renferme quelques hauteurs, à l'O., dans le pays des Ghikers, et au S. E., vers le Setledje. Toute la contrée appartient au bassin du Sind, et par conséquent à celui de la mer d'Oman; outre le Sind, la Gorra et le Setledje, dont nous avons parlé, les principaux cours d'eau sont le Djelem, le Tchenâb, le Ravy et la Beyah, qui ont tous leur cours dirigé du N. E. au S. O. Le climat est très-varié dans le Kouhestan : froid sur le haut des montagnes, il est assez doux dans le fond des vallées; cependant on n'y jouit jamais du beau ciel qui brille sur les autres parties de l'Hindoustan : l'hiver y est rigoureux. Dans le Pendjâb, la température est chaude et très-sèche. Le sol du Kouhestan est en général rocailleux; il y a néanmoins des vallées fertiles, propres à la culture du blé, du maïs, des melons et d'autres plantes d'Europe. Les saules y sont communs, et plusieurs montagnes sont couvertes de pins et de sapins, dont la résine est employée pour l'éclairage. Le Pendjâb, quoique beaucoup plus fertile que le Kouhestan, l'est cependant bien moins qu'on s'est plu à le dire : le voisinage des rivières y présente, à la vérité, une grande fécondité; mais à mesure qu'on s'en éloigne, on trouve un sol sablonneux et maigre, et la partie occidentale, à la droite du Djelem, renferme, sur quelques points, de véritables déserts. Les pâturages les plus abondans se rencontrent vers le centre du pays, et les parties les mieux cultivées, quoique d'une fertilité médiocre, sont au S. E., près du Setledje. Les productions principales du Pendjâb sont le froment, l'orge, le riz, toutes sortes de légumes, la canne à sucre et le tabac. Le Lahore nourrit de nombreux troupeaux d'excellens chevaux, des bœufs, des buffles, des chameaux, des moutons et des chèvres. On fait dans le Kouhestan beaucoup de beurre et de fromage. Il y a des ânes sauvages, des antelopes, des argalis, des chamois, des lions, des tigres, des leopards, des chacals et des ours. On connaît peu les richesses minérales des montagnes : il doit y avoir des mines d'or, puisque le Ravy roule des paillettes de ce métal. Le sel fossile abonde dans quelques parties de l'O.

L'industrie du Lahore s'exerce surtout sur le coton. Le commerce, quoique bien déchu de son ancienne activité, y est encore considérable. Les exportations destinées aux contrées placées à l'O. du Sind, consistent en sucre, riz, indigo, blé et étoffes de coton blanches; on tire de ces mêmes contrées des sabres, des chevaux, des fruits, du plomb et des épices. Les exportations qui vont au Cachemire sont à peu près les mêmes que pour les pays à l'O. du fleuve : on en reçoit des châles, diverses étoffes, du safran et des fruits. Enfin, on envoie dans les régions du S., des chevaux, des chameaux, du sucre, du riz, des étoffes et des armes, et l'on en tire du soufre, de l'indigo, du sel, du plomb et du fer. Amretseyr et Lahore sont les principaux entrepôts du commerce. Malheureusement la division du pays entre plusieurs chefs entrave les relations. La population du Lahore s'élève, suivant Hamilton, à 4,000,000 d'individus, partagés en 7 classes : 1° les Seykhs, secte religieuse, enthousiaste et guerrière, qui possède la contrée; 2° les Singhs, qui sont la plupart marchands ou artisans; 3° les Djâts, presque tous cultivateurs; 4° les Radjepouts, peu nombreux; 5° les Mahométans, pauvres, opprimés et employés aux travaux les plus durs; 6° les Afghans, qui habitent dans des forts et des villages fortifiés, et sont continuellement entre eux en état d'hostilité; 7° enfin, les Ghikers, peuplade encore peu connue. Le Pendjâb, immédiatement soumis au sirdar ou chef des Seykhs, comprend 6 districts : Barry, Djallinder ou Douabéh-Djallinder, Djinhot, Lahore, Retchoa, et Sindh-Sagor. Le Kouhestan est partagé en plusieurs principautés, tributaires des Seykhs ou protégées par cette nation redoutable : les principales sont celles de Djemmou, de Kangrah et de Kichtévar. Lahore est la capitale de tout le pays.

Le Lahore faisait partie de l'empire du célèbre Porus, qui s'opposa à Alexandre. Tour à tour état indépendant, ou soumis aux empereurs hindous des dynasties afghane et mongole, et aux souverains afghans de Caboul, il se vit, vers la fin du XVIIIe siècle, divisé entre une infinité de petits chefs seykhs, et dans un état déplorable d'anarchie. Au commencement de ce siècle, un chef habile, nommé Rendjyt-Singh, est parvenu à acquérir un pouvoir considérable, et a fait de Lahore sa capitale.

LAHORE ou LAHOR, Lahora, ville de l'Hindoustan, capitale de l'état des Seykhs, et chef-lieu de la contrée et du distr. de son nom, à 15 l. O. d'Amretseyr, à 73 l. S. de Cachemire et à 400 l. N. O. de Calcutta; sur la rive gauche du Ravy, dont la largeur moyenne y est de 300 mètres. Lat. N. 31°

36'. Long. E. 71° 43'. Cette ville, une des plus grandes de l'Hindoustan, est entourée, depuis 1812, de murs épais, de fortifications et d'un fossé profond. Les rues sont droites et longues, mais étroites; les maisons sont généralement en pierre, et surmontées de terrasses ornées de fleurs. On donne au palais où réside le radjah, chef des seykhs, la dénomination de fort, quoiqu'il ne soit susceptible d'aucune défense; les murs, très-hauts, en sont décorés au dehors avec tout le luxe du goût oriental, mais ils tombent en ruine, de même que les mosquées, les pagodes, et un grand nombre d'édifices de la ville; on remarque cependant un beau bazar. Lahore fabrique beaucoup d'étoffes de coton, de flanelles et de bonnes armes. Elle commerce principalement avec le Cachemire, l'Afghanistan et Dehly. Quoiqu'elle soit bien déchue de son ancienne splendeur, elle renferme encore, dit-on, 100,000 hab.; mais il y a peu de gens riches: la plupart de ceux qui y résidaient se sont retirés à Amretseyr.

La fondation de Lahore remonte à une époque très-reculée; cette ville existait déjà du temps d'Alexandre. Prise par les mahométans, dans le XIe siècle, elle fut pour eux une place frontière importante jusque vers le milieu du siècle suivant, que le sultan Khassim-Gauri en fit sa capitale. Plus tard, sous les empereurs afghans, elle fut le siége d'une administration provinciale. Prise par Baber en 1520, elle fut quelque temps le siége du gouvernement mogol, et elle dut aux empereurs de cette dynastie ses plus beaux ornemens. Le voyageur Fioch, qui la visita en 1609, la dépeint comme une magnifique cité: le jardin de Chah-el-Imaret surpassait, dit-on, tout ce que l'Europe pouvait offrir de plus beau en ce genre. Depuis, les Afghans de Caboul l'ont possédée assez longtemps, et les Seykhs la leur ont enlevée vers la fin du XVIIIe siècle.

On voit, à 3/4 de l. N. de Lahore, le superbe mausolée de Djehan-Ghir, et, près de là, celui de Nour-Djehan-Begom; un grand nombre d'autres beaux tombeaux et de temples sont répandus autour de la ville.

Le distr. de Lahore s'étend le long du Ravy, qui s'y divise en plusieurs branches: c'est un des plus fertiles territoires de la province de Lahore.

LAHOU, cap de la Guinée supérieure, sur la côte des Dents, vers la ville et la rivière de son nom, par 5° 6' de lat. N. et 6° 55' de long. O.

LAHOU, ville et port de la Guinée supérieure, sur la côte des Dents, à 65 l. O. N. O. du cap des Trois-Pointes et à 50 l. E. N. E. du cap des Palmes; à l'embouchure d'une rivière de son nom, dont on ne connaît pas la source, et près du cap Lahou; sur une langue de terre plate et sablonneuse. On peut s'y procurer une grande quantité d'ivoire et de l'or. Environ 800 hab., parmi lesquels plusieurs parlent anglais et portugais. Ces nègres sont d'un caractère franc, et passionnés pour la musique et la danse; la polygamie est en usage parmi eux. Les deux sexes sont en général vêtus avec décence: plusieurs d'entre eux portent des ornemens en or. Le gouvernement paraît être oligarchique.

LÂHOUN (EL), village de la Moyenne-Égypte, dans le Fayoum, à 3 l. 1/2 S. E. de Médinet-el-Fayoum; à l'entrée de la gorge de son nom, sur le canal Joseph. Il y a dans son voisinage une pyramide, dont la hauteur est de 60 pieds et dont la base a 60 mètres carrés.

On croit qu'il occupe l'emplacement de l'ancien *Ptolemaïs Portus* ou *Ptolemaïdon Arsinoitum* des tables de Théodose.

LAHR, ville du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, chef lieu de baill.; sur la rive droite de la Schutter, à 3 l. 1/2 S. S. O. d'Offenbourg, et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Strasbourg. Elle est murée, et a 1 hôpital, 1 maison pour les pauvres, 1 école d'industrie, et 1 collége. C'est une des villes les plus industrieuses du grand-duché: on y fabrique beaucoup de draps et d'étoffes de coton, et il y a 2 grandes manufactures de tabac. 4 foires par an, et 2 marchés par semaine. 4,660 hab. Les montagnes des environs fournissent des pierres à chaux et à bâtir.

Le baill. a 15,860 hab.

LAHR, ville de Perse. *Voy.* LAR.

LAHSA ou mieux EL-HAÇA, HADJAR ou HEDJER, pays dans la partie orientale de l'Arabie, borné à l'E. par le golfe Persique, au S. par l'Oman, à l'O. par le Nedjed et au N. par la Turquie d'Asie. C'est la partie la moins connue de l'Arabie. Il a une grande étendue le long de la côte, mais sa profondeur dans l'intérieur n'est pas au-delà de 3 journées de marche. Ce pays n'est presque qu'une vaste plaine, qui, de la côte, s'élève insensiblement jusqu'au plateau du Nedjed; il est sec et stérile partout où il ne peut être arrosé, et l'eau y est généralement rare. La côte, élevée sur quelques points, est en gé-

néral sablonneuse, entourée de récifs de corail et de bancs de sable, qui rendent la navigation dangereuse et difficile : c'est dans une large baie que vient déboucher l'Aftâu, seul cours d'eau qui traverse ce pays, et c'est vers l'embouchure de cette rivière que sont les îles Bahrein. Une particularité remarquable de cette côte, ce sont les sources d'eau douce qui s'élèvent avec force du fond de la mer jusqu'à la surface. Le climat de Lahsa est encore plus chaud que celui du reste de l'Arabie : le samoum, quittant les brûlantes plaines de l'intérieur, y est terrible. Dans les endroits fertiles, on cultive du riz, du dourra et des légumes; les autres productions les plus ordinaires sont les dattes et le coton; mais toutes ces récoltes ne suffisent pas aux besoins des habitans, qui sont obligés de chercher une partie de leur subsistance dans la mer, où ils pêchent une quantité considérable de poissons et de coquillages. Ils élèvent beaucoup de chameaux, des ânes dont la race est renommée, des moutons et des chèvres, mais très-peu de chevaux. On pêche des perles sur toute la côte; les pêcheries les plus importantes sont sur les bancs qui avoisinent les îles Bahrein. On confectionne dans ce pays de longues tuniques de laine, appelées abbâyehs, et divers ustensiles de cuisine, avec du cuivre provenant de Damas et de Bassora. Le Lahsa exporte en Syrie plusieurs milliers de chameaux par an. On évalue la population de cette contrée à 100,000 individus, dont plus de moitié du sexe féminin : une partie est sédentaire et fixée dans des villes et des villages assez mal bâtis; les autres vivent en nomades le long de la côte, ou se livrent à la pêche. Les uns et les autres étaient autrefois des pirates très-redoutables pour les mers de l'Inde; les Anglais, irrités des excès qu'ils commettaient, armèrent contre eux en 1809, s'emparèrent de Ras-el-Ilhyuia, leur principal port, le dévastèrent et brûlèrent tous les navires qu'ils y trouvèrent.

Le Lahsa était sous la domination de plusieurs petits chefs que le grand-cheykh de la tribu de Beni-Khaled avait pour la plupart soumis à son pouvoir; mais il paraît que les Wahabys se sont emparés de tout le pays, au commencement de ce siècle, et qu'ils ont forcé les habitans à embrasser leur religion : ils étaient aussi maîtres des îles Bahrein, dont les Anglais les ont chassés il y a peu de temps. Les principaux endroits sont Lahsa, El-Katyf, El-Houfhouf et El-Koueyt.

LAHSA, nom donné ordinairement, mais improprement, à la ville de Hedjer ou Hadjar, en Arabie, dans le pays de même nom; près de l'Aftân, rivière à sec pendant l'été. Cette ville est grande et bien bâtie; Abu-Saher-el-Kurmaty y fit construire un grand édifice, appelé Dar-el-Hedjerâb, dans lequel il fit déposer la pierre noire, conservée depuis la Kaaba de La Mecque : son intention était d'attirer à Lahsa le pèlerinage de La Mecque. Les environs abondent en dattes et en riz, et fournissent de très-beaux chevaux.

LAÏ, ville de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, roy. d'Adampie, à 5 l. O. de l'embouchure de la Volta. Les Anglais ont abandonné l'établissement qu'ils y avaient.

LAÏAH, bourgade de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, dans le pays des Mandingues, à 30 l. N. E. de Freetown et à quelque distance à l'O. du Kolungtang.

LAÏ-'AN, distr. de Chine, dans la partie occid. de la prov. de Kiang-sou. La ville est à 12 l. N. O. de Nan-king. Lat. N. 32° 25′ 10″. Long. E. 116° 4′ 39″.

LAIBACH, ville d'Illyrie. *Voyez* LAYBACH.

LAÏCHEV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. S. S. E. de Kazan, chef-lieu de distr.; sur la rive droite de la Kama, à 7 l. de son confluent avec le Volga. Il y a de grands entrepôts de sel de Perm. Il s'y tient, le 1er juin, une foire où se rendent un grand nombre de bateliers. 550 hab.

LAICHINGEN, bourg de Würtemberg, cercle du Danube, bailliage et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Munsingen, et à 2 l. 2/3 N. N. O. de Blaubeuren. Il y a 1 hôpital et des fabriques de toiles de lin. 1,650 hab.

LAÏ-CHOUÏ, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville est à 18 l. S. O. de Pe-king et à 6 l. O. S. O. de la ville de l'arrond. de Tso. Lat. N. 39° 25′ 10″. Long. E. 113° 28′ 22″.

LAIGNÉ, village de France, dép. de la Mayenne, arrond., cant. et à 2 l. O. de Château-Gontier, et à 5 l. 2/3 S. S. O. de Laval. 1,000 hab.

LAIGNELET, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 1 l. E. N. E. de Fougères, près de la forêt de Fougères. Il y a 1 verrerie où l'on fabrique de la gobeleterie et des vases de chimie. 1,100 hab.

LAIGNES, rivière de France, qui prend sa source à 1/3 de l. O. de Laignes, dép. de la Côte-d'Or, arrond. de Châtillon-sur-

Seine; coule au N., entre dans le dép. de l'Aube, arrond. de Bar-sur-Seine, passe aux Riceys, et se jette dans la Seine, par la rive gauche, au village de Polizy, après un cours d'environ 7 l., dont 6 de flottage, depuis le confluent de la Vèvre.

LAIGNES, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Châtillon-sur-Seine, et à 5 l. 1/2 N. de Montbard; chef-lieu de canton, près de la source de la rivière de son nom. Il y a 1 fabrique de chapeaux, 1 d'huile et 1 de toile. Grand commerce de bestiaux dans les foires qui s'y tiennent aux 23 février, 7 mai, 3 juillet, 24 septembre et 14 novembre. 1,800 hab. Il y a, sur son territoire, des tourbières et des mines de houille non exploitées.

LAIGONAL, montagne de la chaîne des Cévennes, en France, dép. du Gard, arrond. et à 3 l. 1/4 N. du Vigan. Elle s'étend dans les cantons de Trèves et de Valleraugue, et forme une partie de la limite des dép. de la Lozère et du Gard.

LAIGUEGLIA, bourg des États Sardes, div. de Gênes, prov. et à 2 l. 1/4 S. S. O. d'Albenga, mand. et à 3/4 de l. S. O. d'Alassio; sur la Méditerranée. L'église est remarquable. On y fait beaucoup d'huile. 2,500 hab.

LAIGUILLAT, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 1/4 S. O. de Nontron, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Mareuil. Foires, les 2 janvier et 3 février. 1,019 hab.

LAÏ-KIANG, rivière de Chine, prov. de Hou-nan. Elle coule au N. et entre dans le Heng-kiang, par la rive droite, presque vis-à-vis de la ville du dép. de Heng-tcheou, après un cours de 40 l.

LAILLÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 10 l. 1/4 N. E. de Redon, et à 3 l. 1/3 S. S. O. de Rennes, canton de Guichen. Foires, le 29 septembre et le lundi de la Quasimodo. 1,450 hab.

LAILLY, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 5 l. S. O. d'Orléans, cant. et à 3/4 de l. E. de Beaugency. Foire, le 7 septembre. 1,624 hab.

LAINATE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 2/3 N. O. de Milan, distr. et à 1 l. 1/2 S. de Saronno. Il a un palais orné de jardins délicieux. 1,500 hab.

LAINE, village de France, départ. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. O. S. O. de Mâcon, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de La Chapelle-de-Guinchay. Foires, les 7 janvier, 26 mars, 1er juin et 15 novembre. 520 hab.

LAINIO-ELF, rivière de Suède, préfecture de la Botnie septentrionale. Elle sort du lac Rosto, situé près de l'extrémité N. de cette préfecture, coule au S. E., et se jette dans le Munnio-elf, par la droite, à Parala-Kengis et à 40 l. N. de Turnea, après un cours d'environ 50 l.

LAINSECQ, village de France, dép. de l'Yonne, arrondissem. et à 7 l. 3/4 S. S. O. d'Auxerre, cant. et à 1 lieue 3/4 S. E. de St.-Sauveur. Foires, les 19 mars, 25 de mai et d'octobre, 5 juillet, 9 septembre et 27 novembre. 1,000 hab.

LAÏ-PING, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Kouang-si. La ville est à 48 l. S. O. de celle du dép. de Kouei-lin et à 11 l. S. O. de celle de l'arrond. de Siang. Lat. N. 23° 38′ 24″. Long. E. 106° 44′ 50″.

LAIRG, paroisse et village d'Écosse, comté de Sutherland, presbytère de Dornoch; à 3 l. O. de Rogart. 1,094 hab.

LAISSAC, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 8 l. 1/2 N. O. de Millau, et à 4 l. 1/3 E. de Rhodez; chef-lieu de canton. Foires, les 23 avril, 8 juin et 13 décembre. 1,050 hab. Il y a, aux environs, des mines de houille non exploitées.

LAÏ-TCHEOU, dép. de Chine, dans le N. de la prov. de Chan-toung. Il comprend 2 arrond. et 5 districts. La ville est à 52 l. E. N. E. de celle du dép. de Tsi-nan et à 24 l. S. O. de celle du dép. de Teng-tcheou. Lat. N. 37° 9′ 36″. Long. E. 117° 52′ 40″. Elle est sur une petite rivière, dont l'embouchure peu éloignée dans le golfe de Tchi-li lui fournit un port commode. Cette ville a une nombreuse garnison et quelques bâtimens armés pour défendre la côte.

LAIVES ou St.-MARTIN-DE-LAIVES, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 3/4 S. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 1/2 l. O. de Senecey. Foires, le 12 novembre et le 2e mardi après Pâques. 1,124 hab.

LAÏ-VOU, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Chan-toung. La ville est à 18 l. S. E. de celle du dép. de Tsi-nan et à 12 l. E. de celle de l'arrond. de Tai-'an.

LAÏ-YANG, distr. de Chine, dans l'E. de la prov. de Chan-toung. La ville est à 20 l. E. S. E. de celle du dép. de Lai-tcheou et à 80 l. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

LAÏ-YANG, distr. de Chine, dans le S. E. de la prov. de Hou-nan. La ville de ce distr.

est à 43 l. S. de celle du dép. de Tchang-cha, par 26° 29′ 48″ de lat. N. et 110° 19′ 48″ de long. E.

LAJAS, port sur la côte orient. de l'île Fortaventure, une des Canaries; à l'E. d'Oliva.

LAJBICZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Lizaitz.

LAJE (Ste.-MARIA DE), bourg et petit port d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/4 O. S. O. de La Corogne (Galice), et à 13 l. 1/2 N. O. de Santiago; sur la baie de son nom. On y pêche beaucoup de sardines, dont on fait des envois considérables dans l'intérieur de l'Espagne. 492 hab.

LAJNO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 6 l. 1/3 N. O. de Castrovillari, cant. et à 2 l. N. N. O. de Morominno, près de la source du Lao. 2,300 hab.

LAJTHAFALVA, bourg de Hongrie. *Voy.* Potznevsiedel.

LAKA, rivière de Gallicie, qui prend sa source dans le cercle de Tarnow, près du village de Kolbuszow, coule d'abord au N. E., puis au N. O., et se jette dans la Vistule, par la rive droite, vis-à-vis de Sandomir, après un cours de 16 l.

LAKAT, bourg de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territ. de Mir-Sorhah, distr. et à 16 l. O. S. O. de Khyrpour, vers le confluent de la rivière de ce nom avec le Sind.

LAKCHMISAR, lac de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Aoude, distr. et à 6 l. N. O. de Gorekpour. Il a une forme presque circulaire et 2 l. 1/2 de diamètre. Une île s'élève au milieu.

LAKEDIVES, groupe d'îles de l'océan Indien *Voy.* Laquedives.

LAKERVELD, hameau des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. de Gorcum. 220 hab.

LAKHSA, pays et ville d'Arabie. *Voy.* Lahsa.

LAKNAOUTY, ville ruinée de l'Hindoustan. *Voy.* Goca.

LAKNAU, *Luknow* ou *Lucknow*, ville de l'Hindoustan, capitale de l'état du nabab d'Aoude et chef-lieu d'un distr. de son nom, à 67 l. E. S. E. d'Agrah et à 200 l. N. O. de Calcutta. Lat. N. 26° 51′. Long. E. 78° 24′. Cette ville, traversée par le Goumty, qui y est navigable pour les bateaux de moyenne grandeur durant toute l'année, est ceinte de murs, et passe pour être une des plus grandes villes de l'Hindoustan. Les dômes dorés des mosquées, le mausolée d'Asophad-Daouléh et d'autres monumens lui donnent de loin un aspect superbe; mais l'intérieur ne répond pas à l'impression qu'on a d'abord éprouvée : les rues sont étroites et tortueuses. Les nababs d'Aoude ont cependant fait de grandes dépenses dans leur capitale : ils l'ont décorée de plusieurs palais, de bazars, de musées et de bibliothèques renfermant des curiosités européennes et asiatiques. Les jardins du nabab sont magnifiques; parmi les ornemens de la ville, on doit encore citer deux édifices construits par le général Martine. Il y a un assez grand nombre de pagodes et d'hôpitaux. Les manufactures principales sont celles de coton, de soie, de cuir et de salpêtre. Le commerce y est très-étendu et la navigation fort active. Environ 300,000 hab.

Les environs de Laknau sont parsemés d'un grand nombre de tombeaux de saints hindous et mahométans. On y distingue aussi la demeure du résident anglais et de plusieurs autres Européens. Le sol y est recouvert généralement d'un sable blanc qui se répand de la manière la plus nuisible sur tous les objets.

Le distr. de Laknau est au S. de celui de Kheyr-abad, dans la partie occid. de la contrée d'Aoude. Il est arrosé par le Goumty et la Sye.

LAKOWA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 33 l. O. N. O. de Mozyr, et à 15 l. E. N. E. de Pinsk.

LAKTHO, pays de l'empire d'An-nam. *Voy.* Lac-tchou.

LALA, Alesizum, ville de Grèce, en Morée, à 5 l. 1/2 N. N. O. de Phanari et à 10 l. E. de Gastouni. Lat. N. 37° 42′. Long. E. 19° 27′.

Le territoire est habité par les Laliotes, tribu albanaise et mahométane, qui vit de pillage et est redoutée de ses voisins; elle exerce cependant l'hospitalité.

LALAIN ou POUY, rivière de France, qui prend sa source au château de Pouy, dans le S. O. du dép. de l'Aube, entre bientôt dans le dép. de l'Yonne, et se joint à la Vannes, par la rive droite, entre Villeneuve-l'Archevêque et Foisy, après un cours d'environ 2 l. 1/2, entièrement flottable à bûche perdue : ce flottage a lieu au moyen d'un barrage qu'on établit près de son embouchure.

LALAND, île de Danemark. *Voy.* Laaland.

LALANG, île de l'archipel de la Sonde,

près de la côte N. E. de l'île de Sumatra, dans le détroit de Malacca, par 2° 20′ de lat. N. et 97° 55′ de long. E. Elle a environ 4 l. de long.

LALANNE, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Tarbes, cant. et à 1/2 l. O. S. O. de Trie. 1,177 hab.

LALBENC, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. N. E. de St.-Marcellin, cant. et à 1 l. N. E. de Vinay. Foires, les 8 juillet, 7 septembre, 1er lundi de mars et 1er lundi après la St.-Martin. 1,060 habitans.

LALBENQUE, bourg de France. *Voy.* Albenque (L').

LALEU, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond., cant. et à 1 l. O. N. O. de La Rochelle. Il y a des salines. 803 hab.

LALEU, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. 3/4 N. E. d'Alençon, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Mêle-sur-Sarthe. 1,000 hab.

LALEYRIAT, village de France, dép. de l'Ain, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 E. de Nantua. 1,055 hab.

LALGONDGE, *Lalgunje*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. et à 6 l. S. O. de Mirzapour, et à 17 l. O. S. O. de Benarès.

LALHEUE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Senecey, sur la rive droite de la Grône. Foire le 23 juillet. 610 hab.

LALIA, bourgade de Sénégambie, dans le Fouta-Dalon, à 13 l. E. S. E. de Labbé.

LALIM, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. S. O. de Lamego, et à 15 l. 1/4 E. S. E. d'Oporto.

LALITA-PATAN, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl proprement dit, à 3/4 de l. S. de Catmandou, près de la rive gauche du Bogmotty. 24,000 hab., qui fabriquent des toiles de coton, et des articles en cuivre et en laiton, dont on fait un grand commerce. Cette ville était autrefois plus considérable; elle a été la capitale d'un petit état indépendant.

LALLAING, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Douai. 1,217 hab.

LALLARY, cap sur la côte S. O. de l'île de Banca, dans l'archipel de la Sonde, par 2° 50′ de lat. S. et 103° 40′ de long. E.

LALLAY, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Schelestadt, cant et à 3/4 de l. S. O. de Villé. 600 hab., y compris la pop. de Charpé. Il y a des mines de houille sur son territoire.

LALLEU-St.-JOUIN, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 10 l. 3/4 E. N. E. de Redon, et à 2 l. 3/4 E. de Bain, cant. du Sel. Foire le 1er jeudi de mai.

LALLIAZ, établissement de bains de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. 1/2 N. E de Vevay, et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Lausanne, cercle de la Tour, paroisse de Blonay, dans un vallon étroit. Il a été fondé, en 1813, près de sources sulfureuses, déjà connues des 1550; il est très-fréquenté.

LÂLPOUR, *Laulpoor*, ville de l'Hindoustan, état de Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Hallâr, à 7 l. S. S. O. de Noanagor.

LALSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 90 l. E. N. E. de Vologda, distr. et à 15 l. E. N. E. de Veliki-Oustioug, sur la rive droite de la Louza. Elle a 4 églises en pierre et 1 couvent. Il s'y fait un commerce considérable avec la Sibérie, Moscou et Arkhangel. 1,500 hab.

LALSOUNT, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état et à 15 l. S. E. de Djeypour, et à 36 l. E. d'Adjemyr.

LALUTAYA, île de l'archipel des Philippines, entre Paragua et Panay, par 11° 7′ de lat. N. et 118° 37′ de long. E. Elle a environ 3 l. de long sur 2 l. de large.

LAMA, bourg des États de l'Église, délégation et à 2 l. 1/4 E. N. E. d'Ascoli, et à 6 l. 1/2 S. de Fermo. 1,050 hab.

LAMA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, distr. et à 1 l. 1/2 N. E. de Crespino, et à 3 l. E. S. E. de Rovigo. Marché le mercredi, et foire de 3 jours au 10 août.

LAMA, village du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et 5 l. 3/4 S. E. de Lanciano, et à 5 l. 1/4 E. de Sulmona; chef-lieu de canton. Il y a 1 couvent de célestins et des manufactures de draps. Foire de 3 jours, le samedi qui précède le 1er dimanche de mai. 1,930 hab.

LAMA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Moscou. Elle prend sa source dans le distr. et à 5 l. N. de Rouza, forme un petit lac, se dirige au N., et atteint la limite du gouv. de Tver, sur laquelle elle

coule, jusqu'à son confluent avec le Volga, par la rive droite, à 8 l. N. N. O. de Klin. Son cours est de 30 l.

LAMA, nom que les peuples de la Sibérie donnent au port d'Okhotsk.

LAMA-DANGRA, chaîne de montagnes de l'Hindoustan, dans le Neypâl. Elle s'étend de l'O. N. O. à l'E. S. E., depuis la rive gauche du Gondok, vers le point où il reçoit le Tirsoul-ganga, jusqu'à la rive droite du Kosi, vers le confluent du Tombar. Son étendue est d'environ 70 l. C'est aux environs de Catmandou qu'elle offre ses plus hautes sommités; c'est aussi vers cette ville qu'elle se lie à un rameau méridional des monts Himalaya, et qu'elle enveloppe les sources du Bogmotty. Elle donne naissance à plusieurs affluens du Kosi, et au Rapty, tributaire du Gondok : tous ces cours d'eau appartiennent au bassin du Gange.

LAMALMON, montagne d'Abyssinie, dans le N. de l'Amkara. Elle a un défilé par où l'on se rend de la Nubie à Gondar. A son sommet est un plateau fertile en blé et en pâturages. Des Falachas y habitent plusieurs villages.

LAMANNON (PIC) ou le PAIN DE SUCRE, montagne du Japon, sur la côte occid. de l'île Saghalien, au S. de la baie d'Estaing.

LAMARCHE-SUR-SAÔNE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Dijon, cant. et à 1 l. S. O. de Pontaillier; sur la Saône. Foires, les 20 mars, 13 mai et 25 août. 1,044 hab.

LAMAROSA, bourg de Portugal, prov. d'Estremadure, comarca et à 17 l. S. E. de Santarem; sur la petite rivière de son nom, affluent du Tage. 238 hab.

LAMAS, ville du Pérou, intendance et à 85 l. E. N. E. de Truxillo, et à 130 l. N. N. E. de Lima; chef-lieu de prov., sur la rive gauche de la Moyobamba.

La province est bien arrosée; la Moyobamba, qui la traverse, s'y réunit à la Huallaga. Ce pays produit beaucoup de coton.

LAMAS-DE-ORELHÃO, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 7 l. 1/2 N. E. de Villa-Real; au bas d'une montagne, qui, le garantissant des vents du N., y rend la température chaude et peu agréable, et dont le sommet est couronné par les murailles ruinées d'une forteresse mauresque.

LAMASTRE, bourg de France. *Voyez* MASTRE (LA).

LAMATANG, rivière de l'île de Sumatra, roy. de Palembang. Elle a sa source à l'E. de celle du Mousi, auquel elle se réunit, à 7 l. environ au-dessus de Palembang.

LAMATANG, pays dans le S. E. de l'île de Sumatra, au N. E. du pays de Pasummah-Lebar. Il fournit du sel aux habitans de Pasummah-Lebar, en échange de fil.

LAMATO, rivière du royaume de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe, distr. de Nicastro. Elle prend sa source au village d'Adamo, cant. de Serrastretta; coule d'abord au S., puis à l'O. S. O., et se jette dans le golfe de S^te.-Eufemia, à 3 l. N. N. E. d'Il-Pizzo, après un cours de 11 l.

LAMATO, bourg du royaume de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe, distr. et à 3 l. N. O. de Catanzaro, cant. et à 3/4 de lieue O. de Tiriolo; sur une haute montagne. 1,396 hab. Il a plusieurs sources sulfureuses.

LAMATTE, arrond. de la république d'Haïti 1,026 hab.

LAMAY, île de l'empire Chinois. *Voyez* SIAO-LIEOU-KHIEOU.

LAMBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Hausruck; à 2 l. E. N. E. de Schwannenstadt et à 3 l. 1/4 S. O. de Wels, sur la rive gauche de la Traun. Il est bien bâti, sert d'entrepôt pour les sels de Hallstadt et d'Ischel, et a un beau haras. On y remarque une superbe abbaye de bénédictins, fondée, dans le XIe siècle, par Arnaud, comte de Lambach : elle possède une riche bibliothèque et des archives, et entretient une maison d'orphelins et un hôpital. 3,020 hab. A peu de distance, sur une colline élevée, se trouve l'église *in der Baura*, commencée en 1713, terminée en 1725, et dont la construction coûta 500,000 florins : elle est remarquable par sa forme triangulaire, les 3 tours qui la surmontent, les 3 fenêtres et les 3 portes dont elle est percée, et les 3 orgues qu'elle renferme.

Ce bourg éprouva, en 1809, un incendie qui le détruisit presque entièrement.

Les comtes de Lambach étaient autrefois très-puissans, et l'un d'eux, Guttfried, contribua beaucoup à expulser les Hongrais de l'Autriche et de la Styrie. Le 27 octobre 1805, il se livra dans les environs de ce bourg, entre les Français et les Russes, un combat dans lequel les derniers furent défaits.

LAMBALLE, ville de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de S^t.-Brieuc, et à 7 l. 3/4 O. de Dinan; chef-lieu de canton. Elle est assez jolie, di-

visée en haute et basse ville, et entourée de vieilles murailles que 2 faubourgs avoisinent; il y a 1 marché couvert sur la place du château. Cette ville possède 1 collége communal et 1 bibliothèque publique. Elle est renommée pour ses parchemineries et ses tanneries, et a des manufactures de toile, de grosses étoffes de laine et de fil. Il s'y fait un commerce assez considérable en miel et bestiaux. Foires, les 25 juin, 24 août, 3 et 28 octobre, 1er mardi de carême et le jeudi d'après l'Ascension. 4,445 hab.

Il paraît que cette ville existait déjà du temps de la conquête des Gaules par les Romains, et qu'elle faisait partie du pays des *Ambialites*. Elle fut fortifiée dans le moyen âge, et eut une citadelle importante; en 1591, dans la guerre de la ligue, elle soutint un siége mémorable, auquel périt le fameux François de Lanoue, surnommé Bras-de-Fer. Lamballe était, avant la révolution, le chef-lieu du duché de Penthièvre.

LAMBANESS, cap formant l'extrémité N. E. de l'île Unst, une des Shetland, au N. E. de l'Écosse. Lat. N. 61° 10'. Long. O. 1° 16'.

LAMBARE, village du Paraguay, à 1 l. S. de L'Assomption, sur la rive gauche du Paraguay. Il est sur l'emplacement d'un ancien fort, qui avait été érigé pour contenir les Indiens.

LAMBAY, île de la mer d'Irlande, près de la côte orientale de l'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 5 l. N. E. de Dublin, au N. de la péninsule de Howth. Elle a environ 1 l. de long sur 1/3 de l. de large. Ses côtes sont fréquentées par une multitude d'oiseaux de mer, et l'intérieur ne contient que des lapins.

LAMBAYE, ville de Sénégambie, capitale du roy. de Baol, à 38 l. S. de St.-Louis et à 20 l. N. de l'embouchure de la Gambie.

LAMBAYEQUE, rivière du Pérou, intendance de Truxillo, prov. de son nom. Elle prend sa source au versant occid. des Andes, près et au S. de Montan, coule à l'O., passe à Lambayeque, et, à 2 l. de cette ville, se jette dans le Grand-Océan équinoxial, après un cours d'environ 40 l.

LAMBAYEQUE, ville du Pérou, intendance et à 45 l. N. O. de Truxillo, et à 12 l. O. N. O. de Saña; chef-lieu de prov.; sur la rive gauche de la rivière de son nom, à 2 l. de son embouchure; dans une plaine agréable et fertile. L'église paroissiale est bien bâtie en pierre; il y a plusieurs succursales. Cette ville possède quelques manufactures de couvertures de laine, de toiles de coton et de savon. 8,000 hab.

La province produit des grains, du safran, du sucre, du tabac et du coton; elle renferme 35,190 hab., parmi lesquels on n'en compte que 2,350 d'origine espagnole; les autres sont des Indiens, des métis, des mulâtres et des négres esclaves.

LAMBERMONT, village des Pays-Bas, prov. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Liége, arrond. de Verviers; sur la rive droite de la Vesdre. 1,150 hab.

LAMBERT, cap qui forme l'extrémité N. de l'île de la Barbade, une des Petites-Antilles. Lat. N. 13° 20'. Long. O. 62° 1'.

LAMBERT (St.), bourg du Bas-Canada, distr. et à 1/2 l. S. E. de Montréal, comté de Surrey, sur la rive droite du St.-Laurent.

LAMBERT, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. N. O. de Vouziers, cant. et à 1 l. N. E. d'Attigny. Il a un haut-fourneau. 216 hab.

LAMBERT, cap sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, à la terre de Witt, à l'E. de l'archipel Dampier, par 20° 35' de lat. S. et 114° 47' de long. E. Un peu au N. de ce cap se trouve l'île Bezout.

LAMBERT-DES-LEVÉES (St.), bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. N. O. et à 1 l. N. de Saumur, et à 9 l. S. E. d'Angers. 1,540 hab.

LAMBERT-DU-LATHAY (St.), bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. O. d'Angers, cant. et 2 l. 1/4 O. N. O. de Thouarcé. Il y a des carrières de marbre. 1,130 hab.

LAMBESC, ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. 3/4 N. O. d'Aix, et à 3 l. E. de Salon; chef-lieu de canton, sur la route d'Aix à Avignon. Lat. N. 43° 38' 58". Long. E. 2° 55' 10". Une partie, située sur la pente d'une colline, est mal bâtie; l'autre, qui borde la route, se fait remarquer par une sorte d'élégance. L'église est d'une belle architecture, et l'hôtel-de-ville est vaste. Il y a 5 fontaines, 2 promenades, 1 hôpital, et, dans les environs, 1 fabrique de soude et des tuileries. 3 foires par an. 3,834 hab. Patrie d'Antoine Pagi, savant critique. Avant la révolution, cette ville avait le titre de principauté.

Le territoire a du marbre.

LAMBETH, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, div. orientale du hundred de Brixton, près et au S. O. de Southwark, fau-

bourg de Londres; sur la rive droite de la Tamise, vis-à-vis de Westminster, auquel elle communique par le pont de Wauxhall. On y remarque un superbe château, irrégulièrement bâti, qui sert de résidence à l'archevêque de Cantorbéry, et qui renferme une bibliothèque d'environ 25.000 volumes et 1,200 manuscrits; il possède aussi un beau parc. Les rois d'Angleterre, jusqu'à Henri VII, ont souvent demeuré à Lambeth, dans un palais qui n'existe plus. 57.638 hab.

LAMBEZELLEC, village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. de Brest. 6,763 hab.

LAMBI, île du golfe du Bengale. *Voy.* MEL.

LAMBOGEH, source dans le désert de la partie orient. de l'Égypte; à 3 l. N. O. de Cosseïr, sur la route de cette ville à Coptos. Il y a quelques palmiers, des acacias et d'autres plantes. On y désaltère les chameaux; on prétend que l'eau en est nuisible aux hommes.

LAMBOURN, village d'Angleterre, comté de Berks, hundred de son nom, à 4 l. N. O. de Newbury et à 9 l. O. N. O. de Reading. Il tire son nom du Lambourn, petit affluent du Kennet. Tous les ans, de grandes courses de chevaux ont lieu dans les environs. Foires, le lundi de la Pentecôte, le 21 septembre et le 23 novembre. 2,299 hab.

Le hundred contient 2,936 hab.

LAMBRATE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. E. N. E. de Milan, sur la rive droite du Lambro. Il y a 1 fabrique de poudre à tirer. 600 hab.

Les habitans des quartiers Porta Nuova et Porta-Orientale, de Milan, s'y retirèrent, en 1162, lorsque Frédéric, empereur d'Allemagne, fit ravager cette capitale.

LAMBRECHT (St.), village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 6 l. O. de Spire, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Neustadt; sur le Speyerbach. Il y a 2 martinets à cuivre et 1 manufacture de draps. 1,000 hab.

LAMBRECHT (St.), bourg de Styrie, cercle et à 7 l. 1/4 O. S. O. d'Indenbourg, et à 11 l. N. de Klagenfurt. Il y a une abbaye de bénédictins, 1 filière et des forges. 600 hab. Les environs renferment des carrières de marbre.

LAMBRES-LÈS-DOUAI, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. O. et à 1/2 l. S. de Douai. On y fabrique de l'huile de colza. 700 hab.

LAMBRO, LAMBRAS, rivière du roy. Lombard-Vénitien, qui prend sa source dans la prov. de Côme, distr. de Canzo, près de Magreglio, entre les deux bras du lac de Côme, traverse les prov. de Milan et de Lodi-et-Crema, et se jette dans le Pô, par la gauche, près de Corte-S.-Andrea, à 3 l. au-dessus de Plaisance. Elle a un cours d'environ 25 l. du N. au S., et reçoit, par la droite, à S.-Angelo, vers sa partie inférieure, le Lambro méridional ou Lambro-Morto, qui n'est que la suite d'une partie des eaux de l'Olona.

LAMBSHEIM, village de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Spire, cant. et à 1 l. S. O. de Frankenthal. 1,350 hab.

LAMBSPRINGE, ville du roy. de Hanovre. *Voy.* LAMSPRINGE.

LAMDJON, *Lamjun*, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territ. des 24 Radjahs, capit. d'un petit état; près de la rive droite du Maritchangdi, à 11 l. N. O. de Gorkha et à 25 l. O. N. O. de Catmandou.

LAMEGO, ville de Portugal, prov. de Beira, chef-lieu de comarca, à 29 l. N. N. E. de Coimbre et à 13 l. N. de Viseu; au pied de la sierra Penude, et sur le Balsamao, qui va bientôt se réunir au Douro. Lat. N. 41° 4'. Long. O. 10° 56'. Siége d'un évêché, érigé dans le XVIe siècle, et suffragant de l'archevêché de Lisbonne. Elle est ceinte de murs, et a 1 vieux château. Elle est divisée en 3 quartiers, et renferme beaucoup de belles maisons. Le palais épiscopal est vaste et beau, et possède 1 bibliothèque; la cathédrale a été fondée par le comte Henri, père du premier roi de Portugal. Il y a 1 collégiale, 4 couvens, dont 1 de religieuses, 10 chapelles, 1 séminaire, 1 collége et 2 hôpitaux. Il s'y tient, en mars, 1 foire très-fréquentée. 9,000 habitans.

Ce fut dans cette ville que les cortès se réunirent pour la première fois, en 1144, pour confirmer l'élection d'Alphonse 1er au trône de Portugal, et poser les bases de la constitution de ce nouveau royaume.

La comarca contient 101,500 hab.

LAMEIRA, village de Portugal, prov. de Minho, comarca et à 5 l. 1/3 E. N. E. de Guimaraens, et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Canavezes. Il y a, aux environs, un établissement thermal, où l'on remarque d'anciens bains romains.

LAMELOUDÉH, ville ruinée de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Barcah, à environ 9 l. O. de Derne. Ces ruines paraissent

être celles de *Limniade*, ville mentionnée dans l'itinéraire d'Antonin.

LAMENTIN (LE), bourg de la Guadeloupe, une des Antilles, chef-lieu de quartier, sur la côte N. E. de la Guadeloupe proprement dite, au fond d'une petite baie de son nom; à 7 l. N. N. E. de La Basse-Terre. Il est peu habité, à cause du mauvais air qu'on y respire, surtout pendant l'hivernage.

Le quartier est un des plus fertiles de l'île; mais il est couvert en partie de marécages et de palétuviers. Il y a 22 manufactures de sucre, 55 de café et 7 de manioc. Ce quartier est renommé pour sa source thermale, qu'on dit efficace contre les rhumatismes et les paralysies. 3,633 hab., dont 285 blancs.

LAMENTIN (LE), bourg et paroisse de la Martinique, arrond. et à 1 l. N. E. de Fort-Royal, près du cul-de-sac Royal; dans un lieu bas et malsain, où aboutit le petit canal de même nom. Il a des rues larges et pavées, 1 grande place, 1 église, plusieurs maisons assez bien bâties, beaucoup de boutiques en bois et de vastes magasins appartenant aux sucreries environnantes. Il s'y tient, tous les dimanches, un marché très-fréquenté.

La paroisse est une des plus considérables et des plus fertiles de la Martinique; elle renferme 43 sucreries, qui produisent 6,010 barriques de sucre par an. 8,222 hab., dont 547 blancs.

LAMESLEY, village d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 N. de Durham, ward de Chester. 1,720 hab.

LAMLASH, havre d'Écosse, comté de Bute, sur la côte S. E. de l'île d'Arran. Les vaisseaux de toute grandeur peuvent y ancrer avec sûreté. Il est abrité par la petite île Holy.

LAMLEM, pays que quelques auteurs ont placé vaguement dans le S. de la Nigritie, et dont l'existence est très-douteuse.

LAMMERMUIR, chaîne de montagnes d'Écosse, qui couvre la partie N. du comté de Berwick et la partie S. du comté de Haddington. Elle s'étend, de l'O. à l'E., depuis la rive gauche de la Galla, sur la limite du comté d'Édimbourg, jusqu'au cap St.-Abbs, et sépare le bassin du Forth de celui du Tweed. Elle a environ 12 l. de longueur.

LAMNIA, ville de Nigritie, roy. et à 5 l. N. N. E. de Fobi.

LAMOA ou NAMOA, île de la mer de Chine, près des côtes de la Chine, à l'extrémité S. de la prov. de Fou-kian. Lat. N. 23° 28'. Long. E. 114° 50'. Elle a 5 l. 1/2 de longueur et 2 l. de largeur.

LAMON, baie située sur la côte sept. de l'isthme qui unit les deux péninsules dont se compose l'île Luçon, dans l'archipel des Philippines. Lat. N. 14°. Long. E. 119° 40'. Elle a 4 l. du N. au S., et 6 l. de l'E. à l'O. A son entrée, se trouve l'île d'Alabat.

LAMONE, rivière qui prend sa source dans l'Apennin central, en Toscane, entre bientôt dans les États de l'Église, légation de Ravenne, coule du S. S. O. au N. N. E., en passant près de Faenza, et, tournant à l'E., se jette dans l'Adriatique, à 3 l. 1/2 N. N. E. de Ravenne, après un cours d'environ 18 l.

LAMONGANG, volcan dans la partie N. E. de l'île de Java, à l'O. de Sourabaya. Il a fait éruption en 1806.

LAMORSEK, petite île de l'archipel des Carolines, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 7° 30'. Long. E. 144° 28'.

LAMOTHE-FÉNÉLON, village de France. *Voy.* MOTHE-FÉNÉLON (LA).

LAMOUTES, peuple errant de la Sibérie orientale. Il est de la race des Toungouses, et se trouve en Daourie, sur les bords orient. et sept. du Baïkal, sur les côtes de la mer d'Okhotsk et dans les monts Stanovoï, dont une partie est appelée montagnes des Lamoutes. Son nom signifie, dans la langue toungouse, habitans des côtes de la mer.

LAMOV (NIJNII), ville de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. O. N. O. de Penza, et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Kerensk; chef-lieu de distr.; sur la rive gauche du Lamov, petit affluent de la Mokcha. Elle a 3 églises et 1 couvent d'hommes sous l'invocation de N.-D. de Kazan. Il s'y tient une foire le jour de la N.-D. de Kazan, où se rendent des négocians de toutes les prov. de l'empire. 3,700 hab.

Le distr. est fertile en grains.

LAMOV (VERKHNII), ville de Russie, en Europe, gouv. de Penza, distr. et à 3 l. S. O. de Nijnii-Lamov, sur le Lamov. Elle a 7 églises. 4,300 hab.

LAMOVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. 1/4 S. E. de Toula, distr. et à 2 l. 1/4 S. O. de Bogoroditzk.

LAMPA, rivière du Chili, distr. de Mapocha. Elle descend du versant occid. des Andes, coule au S. O., et se jette dans la Mapocha, par la rive droite, à 5 l. O. de Santiago, après un cours d'environ 25 l.

LAMPA, ville du Pérou, intendance et à 38 l. S. de Cuzco, et à 30 l. N. E. d'Arequipa; chef-lieu de la prov. de son nom,

près de la source du Nunai. Elle est peu importante.

La prov. est baignée au S. E. par le lac Titicaca, et couverte en grande partie par les Andes, ce qui en rend le climat froid et peu propre à la culture; mais les pâturages y abondent. On y élève une quantité considérable de bêtes à cornes et surtout des vigognes, dont la belle laine est employée dans des fabriques de drap; le suif que donnent ces animaux est aussi un objet de commerce. On y exploitait autrefois de riches mines d'argent; celles qui le sont encore ne donnent qu'un très-petit produit.

LAMPANGUI, haute montagne de la chaîne des Andes, au Chili, par 33° 18' de lat. S. Elle est célèbre par la richesse de ses mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, d'étain et de fer, qui ont été découvertes en 1710. L'or s'y est trouvé d'une qualité supérieure à tout autre de l'Amérique.

LAMPAUL, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Morlaix, cant. et à 2/3 de l. S. E. de Landivisiau. 1,988 hab.

LAMPEDOUSE, *Lampedusa*, Lopadusa, île de la Méditerranée, au S. de Pantellaria, à 27 l. S. O. de Malte, à 45 l. de la côte S. E. de la Sicile, et à 25 l. E. des côtes d'Afrique; sa pointe orient. est par 35° 31' 10" de lat. N. et 10° 16' 42" de long. E. Sa longueur est de 2 l. 3/4, de l'E. à l'O., sa largeur moyenne de 3/4 de l., et son pourtour d'environ 8 l. Les côtes, presque partout élevées, présentent, au S., un port assez grand et sûr, déterminé par les pointes Vilgia et Cavallo-Bianco; un fort et quelques batteries le défendent. L'îlot Rabbit est sur la côte méridionale. Le climat et les produits de Lampedouse sont les mêmes qu'en Sicile. Sa surface est presque plane; la partie occid. est inculte et boisée, mais la partie opposée est cultivée. On y voit la ferme de Fernandez et une église bâtie près d'une ancienne mosquée. Les Deux-Siciles considèrent cette île comme une de leurs dépendances, tandis que Malte prétend à sa possession. Inhabitée long-temps à cause des pirates barbaresques qui en infestaient les parages; elle a reçu, depuis plusieurs années, un assez grand nombre d'Anglais.

Lampedouse forme avec l'îlot Rabbit, sur sa côte méridionale, et l'îlot Lampione, distant de 2 l. 1/3 à l'O. N. O., le groupe que les Italiens appellent *Isole Pelagie*.

LAMPERSDORF, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. 1/2 S. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Frankenstein. Il y a deux sources minérales. 816 hab.

LAMPERTHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 3 l. O. S. O. de Heppenheim, et à 1 l. 3/4 S. E. de Worms, près de la rive droite du Rhin. Les rues en sont belles et larges. 2,903 hab., catholiques et protestans. On cultive beaucoup de tabac aux environs.

LAMPERTSLOCH, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. S. de Weissenbourg, cant. et à 1 l. N. E. de Waerth-sur Sauer, près de Soultz sous-Forêt. Il y a des sources de pétrole dont on retire par an 3,000 quintaux de bitume, connu dans le commerce sous le nom de graisse d'asphalte, et qui est préférable à tous les autres corps gras pour adoucir les machines à frottement. 538 hab.

LAMPETER, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lancaster, sur la Conestoga. 1,330 hab.

LAMPI, roy. de la Guinée supérieure. *Voy.* Adampie.

LAMPIONE, îlot de la Méditerranée, à 2 l. 1/3 O. N. O. de Lampedouse, à 14 l. S. O. de Linosa et à 25 l. E. d'Africa, en Barbarie, par 35° 32' 50" de lat. N. et 9° 59' 35" de long. E. Elle forme, avec Lampedouse et le petit îlot Rabbit, sur la côte S. de cette dernière, le groupe que les Italiens nomment *Isole Pelagie*.

LAMPON, port sur la côte orientale de l'île Luçon, une des Philippines, par 14° 44' de lat. N. et 119° 15' de long. E.

LAMPONG, pays vers l'extrémité S. E. de l'île de Sumatra, borné au N. par l'état de Palembang et à l'O. par le Pasummah-Lebar; au S. E., le détroit de la Sonde le sépare de l'île de Java, et forme, sur sa côte, les baies de Lampong et de Keyzer. Il est arrosé par la Tulangbavang et par d'autres rivières plus petites; les terres situées sur leurs bords sont submergées dans la saison pluvieuse, c'est-à-dire en janvier et février, et les villages, placés dans les lieux les plus élevés, y paraissent comme des îles. Le centre et en général les parties montagneuses sont les portions les plus peuplées du Lampong, parce que les habitans y vivent indépendans et à l'abri des incursions de leurs voisins orientaux, les Javanais, qui viennent souvent piller les habitans du pays plat, et auxquels ceux-ci ne peuvent résister, ne connaissant

pas l'usage des armes à feu. De tous les peuples de Sumatra, les habitans du Lampong sont ceux qui ressemblent le plus aux Chinois par la largeur de leur visage et la forme de leurs yeux; ils sont les plus beaux de l'île, mais ils ont aussi les mœurs les plus licencieuses. On remarque que les deux sexes se parfument et se peignent la figure d'une manière bizarre avant de se livrer à la danse. Ils sont très hospitaliers, et traitent les étrangers avec pompe et cérémonie. La religion mahométane a fait de grands progrès parmi eux, et la plupart de leurs villages ont des mosquées; néanmoins plusieurs n'ont pas entièrement abandonné la religion païenne.

LAMPSAKI ou LAPSAK, Lampsacus, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Biga, sur le détroit des Dardanelles, à 2 l. S. S. E. de Gallipoli; dans un pays charmant, bien arrosé et extrêmement fertile. Il y a une mosquée. La population, très-faible, se compose de Grecs et de Turcs. On cultive la vigne sur les coteaux voisins.

C'était jadis une ville considérable, célèbre par ses beaux jardins et ses vignobles, par ses temples, et par le philosophe Anaximène, dont la présence d'esprit la sauva de la fureur d'Alexandre.

LAMSPRINGE, bourg du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Hildesheim, et à 6 l. 1/2 O. de Goslar, baill. de Winzenburg. Il y a 1 église catholique et 1 luthérienne, et des fabriques de tissus de lin. 1,154 hab.

LAMURZEK, île de l'archipel des Carolines. *Voy.* Lamorsek.

LAMUZO, bourgade de la Turquie d'Asie, pach. d'Itchil, sandjak et à 10 l. S. O. de Tarsous; sur la rive gauche de la rivière de son nom, près de son embouchure dans la Méditerranée.

LAN, distr. de Chine, dans le N. O. de la prov. de Chan-si. La ville est à 22 l. N. O. de celle du dép. de Thai youan et à 12 l. S. de celle de l'arrond. de Kolan.

LAN, arrond. de Chine, dans le N. E. de la prov. de Tchi-li. La ville est à 45 l. E. de Pe king et à 4 l. S. O de la ville du dép. de Young-phing; sur la rive droite du Lan-ho.

LANAJA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 E. de Saragosse (Aragon). 850 hab.

LANAKEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. de Maestricht. 1,500 habitans.

LANARK, LANERK ou CLYDESDALE, comté d'Écosse, entre 55° 18′ et 55° 56′ de lat. N., et entre 5° 44′ et 6° 44′ de long. O.; borné au N. par les comtés de Dumbarton, de Stirling, de Linlithgow et d'Édimbourg; à l'E., par celui de Peebles; au S., par celui de Dumfries, et à l'O., par ceux d'Ayr et de Renfrew. Il a 18 l. de long, du N. O. au S. E., 12 l. dans sa plus grande largeur, et environ 112 l. c. Ce comté a un aspect très-diversifié : il offre, au N. O., de belles plaines, le long des rives de la Clyde; au centre et au N. E., des collines; et au S., des montagnes escarpées, dont les plus hautes sont le Lother, d'environ 500 toises, le Tinto, le Stuart et le Hawkshaw. Une petite partie, au N., est arrosée par des tributaires du Forth, et appartient par conséquent au bassin de la mer du Nord; le reste dépend de l'Atlantique et lui envoie ses eaux par la Clyde. Cette rivière prend naissance dans le S. E., et, se dirigeant au N. O., traverse le comté dans toute sa longueur : elle y forme plusieurs cascades dans la partie supérieure de son cours; ses principaux affluens sont, à gauche, le Duneton, le Douglas et l'Avon, et à droite, le Medwin, la Mouse, le Calder et le Kelvin. Le canal de Forth-et-Clyde passe à l'extrémité N. O. du comté; le canal de Monkland établit une communication entre les mines de houille d'Old Monkland et Glasgow. Ce pays est généralement peu fertile. Le meilleur sol est sur les bords de la Clyde; les montagnes n'offrent guère que des pâturages; de petites récoltes de grains se font à leur base. Il y a beaucoup de terres à bruyères, des terres chargées de gravier et d'autres très-humides. L'agriculture a su tirer parti de la nature de chaque terrain, pour en obtenir le plus grand avantage; mais la plus grande humidité du climat l'a souvent contrariée. Le vent de S. O., qui y souffle assez constamment, y amène des pluies; celui de N. E. le beau temps, et celui de S. E. des pluies plus fortes et plus continues que les premières; le pays haut est la partie où elles se montrent le plus souvent. Après les grains, qui ne sont pas très-abondans, les autres productions sont les légumes, le lin et les fruits que donnent les beaux vergers des bords de la Clyde. Les bois, disséminés en petits bouquets, servent plutôt à l'ornement des campagnes qu'à l'utilité du pays. Les pâturages nourrissent des chevaux, du bétail noir dont le laitage est bien mis à profit, et des moutons qui ne donnent que de la laine commune. Les minéraux sont la principale richesse de ce comté : les carrières de chaux y donnent de grands bénéfices. Les

mines de bouille y sont les plus riches de l'Écosse : les produits en sont de diverses qualités et toujours accompagnés de minerai de fer; on les évalue à 760,000 tonneaux par an; les mines les plus estimées sont celles qui avoisinent Glasgow. Entre les montagnes de la partie mérid., on exploite des mines considérables de plomb tenant argent, dont le produit annuel s'élève à environ 22,680 quintaux de plomb et quelques mares d'argent. On trouve aussi de l'or dans des veines de quartz et dans le sable des ruisseaux, ainsi que des veines de cuivre; mais les produits de ces derniers métaux ont été très-peu importans. L'antimoine et le lapis-lazuli se sont aussi rencontrés en plusieurs endroits, mais en petite quantité. Le granit et une belle pierre de taille se montrent dans la plupart des montagnes. Il y a aussi plusieurs sources minérales. L'industrie manufacturière a placé ce comté au-dessus de tous les autres de l'Écosse : les manufactures de belles toiles et de toiles imprimées, celles de coton et de mousseline, et celles de gros lainage y ont continuellement prospéré; ses manufactures de glaces et de cristaux fournissent de très-beaux produits. On y compte un grand nombre d'autres fabriques moins intéressantes, mais qui n'en sont pas moins d'un grand avantage : telles sont celles de faïence, de bierre, de liqueurs spiritueuses, etc., et les teintureries. Ses produits manufacturés sont l'objet d'un commerce considérable.

Le comté de Lanark se divise, sous le rapport ecclésiastique, en 4 presbytères : Biggar, Glasgow, Hamilton et Lanark, et, sous le rapport administratif, en 3 wards : l'Upper-ward, le Middle-ward et le Lower-ward. Il contient 244,387 hab. et 3 bourgs royaux. Le chef-lieu est Lanark, mais Glasgow en est la ville la plus considérable.

LANARK ou LANERK, ville d'Écosse, chef-lieu du comté de son nom et siége de presbytère, à 8 l. E. S. E. de Glasgow et à 11 l. S. O. d'Edimbourg; sur un terrain un peu élevé, près de la rive droite de la Clyde. Elle n'est pas grande, mais elle s'embellit tous les jours de maisons bâties dans le goût moderne. Les principaux édifices sont l'hôtel-de-ville, la salle d'assemblée du comté, les chambres du conseil, le palais de justice et le bâtiment où ont déposés les étalons des poids et mesures en usage dans toute l'Écosse. L'église paroissiale est un édifice moderne assez beau; il y a 2 autres lieux de culte pour les non-conformistes, 1 hôpital, 1 prison et 1 école publique avec bibliothèque. Les filatures et manufactures de tissus de coton de cette ville occupent un grand nombre d'ouvriers, et forment les objets principaux de son commerce. Il s'y tient plusieurs foires très-fréquentées. Cette ville a, depuis un temps très-reculé, le titre de bourg royal, et s'unit à Linlithgow, Selkirk et Peebles pour envoyer un membre au parlement. 7,085 hab. Les environs sont renommés pour les beautés pittoresques des paysages, et surtout pour une belle chute de la Clyde; beaucoup de curieux y viennent dans la belle saison.

Cette ville est très-ancienne. Kenneth II y tint, en 998, un parlement, le premier dont l'histoire d'Écosse fasse mention. Elle avait un château-fort, qui soutint plusieurs siéges, et qui fut enfin détruit en 1244. Guillaume Wallace défit près de cette ville et fit tuer Guillaume de Hesilrig, schériff anglais du comté de Lanark.

LANARK (NEW), village d'Écosse, comté, presbytère et à 1/3 de l. S. de Lanark. Il a des rues étroites, bien pavées et propres. Il possède la première manufacture de coton filé qu'il y ait eu en Écosse : 2,500 ouvriers de tout âge et de tout sexe y sont employés; on a fait venir de la Clyde les eaux nécessaires à cette filature, par un aqueduc de 100 pieds de long, creusé à travers une montagne rocailleuse. A quelque distance, sont les Leadhills, qui renferment les plus riches mines de plomb de l'Écosse.

LANAYE, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. de Maestricht. 600 hab.

LANCARA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. O. de Léon, et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Torrestro; à peu de distance de la Lama. 80 habitans.

LANCASTER, commune du Haut-Canada, dans l'Eastern-district, près de la rive septentrionale du lac St.-François, formé par le fleuve St.-Laurent; à 50 l. N. E. de Kingston. 2,000 hab.

LANCASTER, village des États-Unis, état de la Caroline du Sud, chef-lieu de distr., à 13 l. O. de Chesterfield et à 50 l. N. N. O. de Charleston.

Le distr. contient 6,318 hab.

LANCASTER, village des Etats-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Garrard, à 15 l. S. S. E. de Frankfort. 260 hab.

LANCASTER, commune des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Worcester; sur le Nasbauy, à 11 l. O. N. O. de Boston et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Worcester. Il y a

1 fabrique de toile de coton et 1 carrière d'ardoises 1,700 hab.

LANCASTER, comm. et village des États-Unis, état de New-Hampshire, chef-lieu du comté de Coos; à 32 l. N. de Concord, sur la rive gauche du Connecticut. 717 hab.

LANCASTER ou NEW-LANCASTER, ville des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Fairfield; à 11 l. S. E. de Columbus et à 41 1/2 N O de Logan, sur la rive gauche du Hockhocking Il y a deux églises, l'une aux presbytériens, l'autre aux luthériens allemands, qui composent la plus grande partie de la population. On y publie deux journaux, l'un en allemand, l'autre en anglais. 2,200 hab. Les environs sont très-fertiles; on y élève une très-belle race de chevaux.

LANCASTER, ville des États-Unis, état de Pensylvanie, chef lieu de comté, à 11 l. S. E. d'Harrisburg et à 24 l. O. de Philadelphie. Lat. N. 40° 2′ 6″. Long. O. 78° 40′ 48″. Elle est assez bien bâtie en pierre et en briques, et plusieurs des édifices publics, tels que la cour de justice et l'église luthérienne, sont spacieux et élégans. On y compte 9 églises ou temples pour diverses sectes religieuses, 2 banques, plusieurs écoles qui occupent le beau bâtiment du collége Franklin, fondé en 1787, et qui ne s'est pas soutenu faute de fonds; des fabriques considérables de chapeaux, de tabac, de carabines estimées, de clous et de crics; des tanneries, des brasseries, des moulins à farine, à huile et à foulon, et, dans les environs, une belle manufacture de toiles de coton. Il s'y tient 2 marchés par semaine et 4 foires par an. On y publie 6 journaux, 3 en anglais et 3 en allemand. 5,450 hab., la plupart d'origine allemande.

Le comté de Lancaster est fertile, bien cultivé et bien arrosé. Il renferme des mines de fer exploitées et des forges qui fournissent 1,200 tonnes de fer par an. Le commerce y est florissant, et se fait principalement avec Philadelphie. 54,000 hab.

LANCASTER, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Virginie. 5,517 hab. Kilmarnock en est le chef-lieu.

LANCASTRE, *Lancashire*, comté d'Angleterre, entre 53° 18′ et 54° 21′ de lat. N. et entre 4° 18′ et 5° 31′ de long. O.: borné au N. par les comtés de Cumberland et de Westmoreland; à l'E., par celui d'York; au S., par celui de Chester, dont il est séparé par la Tame et la Mersey; à l'O., par la mer d'Irlande, depuis les Dudden-sands jusqu'à l'estuaire de la Mersey. Sa longueur, du N. au S., est de 26 l., sa largeur moyenne de 10 l., et sa superficie de 234 l. La côte est très-découpée: la baie la plus considérable est celle de Morecambe, formée à l'embouchure du Ken, et qui divise ce comté en 2 parties, dont celle du N est, de beaucoup, la plus petite; près de celle-ci est l'île Walney. Le pays est en général uni, excepté vers le N. E., où s'élèvent quelques montagnes, et vers l'O., où le terrain est ondoyant. Les principaux cours d'eau sont la Loyne et la Wyre, qui se déchargent dans la baie de Morecambe; la Ribble, et la Mersey, qui reçoit l'Irvell. Presque toutes les rivières forment de larges estuaires à leur embouchure, et s'encombrent de bancs de sable; mais, à force de travaux, on est parvenu à lever les obstacles qui pouvaient s'opposer à la navigation intérieure de ce pays, soit en redressant le cours des rivières, soit en creusant des canaux qui y forment un système complet de navigation: c'est à ce système que ce comté doit son immense commerce, sa richesse et sa population. Le premier canal qui y fut établi est celui du Saukey; ceux qui le furent après sont ceux de Lancastre, de Leeds-et-Liverpool, de Manchester Botton-et-Bury, de Haslingden et de Rochdale. Il y a, dans le N de ce comté, les lacs de Coniston et de Winder. Le climat est, en général, tempéré, mais extrêmement humide: la neige y séjourne peu de temps, excepté dans les lieux élevés; néanmoins le printemps est tardif et froid, et l'été peu agréable. Le sol est çà et là marécageux, rocailleux et stérile; le long des rivières et des côtes, il devient propre à la culture des grains et aux pâturages. Les districts montagneux et une partie des vallées sont plus particulièrement consacrés à l'éducation des bestiaux. Entre la Mersey et la Ribble, il règne une plaine très-fertile en céréales et en fruits; le pays entre la Ribble et la Loyne, quoique moins riche, contient aussi des cantons fertiles en grains. Les environs des villes sont cultivés avec soin; dans les autres parties, l'agriculture fait peu de progrès, et les produits sont très-retardés par la trop grande humidité, ou peu considérables à cause du manque de chaleur. Les récoltes les plus abondantes sont en avoine, dont se nourrissent une partie des habitans, surtout dans le N. et l'E.; dans quelques cantons, on récolte aussi du blé et de l'orge, et presque partout, principalement autour des villes, beaucoup

de pommes de terre, de légumes et de plantes potagères. On y soigne extrêmement le groseiller, qui donne un fruit de la meilleure qualité. Ce pays était peu boisé; depuis quelque temps, on y fait diverses plantations. L'éducation des bestiaux est une des principales branches de commerce de ce comté, mais la belle race à longues cornes a bien diminué : elle est remplacée journellement par d'autres qui donnent plus de lait; on fait de celui ci beaucoup de fromages, la plupart assez estimés. On élève aussi des moutons de race écossaise et galloise, dont les produits sont peu importans. Les rivières et les lacs sont très-poissonneux; on pêche dans les premières d'excellent saumon. Les mines inépuisables de houille que renferme le comté de Lancastre ont fait la richesse de ce pays, en y attirant de grands établissemens manufacturiers; elles se trouvent principalement dans le S. et le centre du pays, tantôt à la surface de la terre, tantôt à une assez grande profondeur. Il y a aussi de belles carrières d'ardoises, de pierre à chaux, et de pierre de taille susceptible d'un beau poli; la marne, employée comme engrais, abonde dans le S. et l'O. Les métaux sont en petit nombre : on exploite seulement, dans les environs de Furness, une mine de fer assez riche, et, à Anglezarki, une mine de plomb; il y a du cuivre dans les districts montagneux, mais en petite quantité. Les manufactures de ce comté sont les plus considérables du royaume, principalement celles de coton; elles produisent aussi beaucoup d'étoffes de soie et de laine, de toiles à voiles et autres, des quantités considérables de chapeaux, de bas, d'épingles, d'aiguilles, de clous, d'outils d'horlogers et de mouvemens de montre, du tabac à priser et à fumer, de la porcelaine, de la poterie, du papier, etc. Il y a de grandes usines pour le travail du fer et du cuivre, pour la confection du verre commun et des glaces, pour la confection du blanc de plomb, de l'acide vitriolique et autres produits chimiques. Manchester est le centre de cette immense fabrication, qui occupe presque toutes les parties du comté, et Liverpool est le port par où ces divers produits s'exportent dans toutes les parties du monde : les principales importations sont le coton brut, la laine, le tabac, le riz, les denrées coloniales, le bois de charpente et le blé; le commerce intérieur consiste en houille, pierre à chaux, ardoises, bestiaux, etc.

Le comté de Lancastre est divisé en 6 hundreds : Amounderness, Blackburn, Leyland, Lonsdale, Salford et West Derby. Il est compris dans le diocèse de Chester, et envoie 14 membres au parlement. Lancastre en est le chef-lieu. 1,052,860 hab.

Ce pays était anciennement occupé par une tribu des *Brigantes*, appelée *Setantii*; les Romains y entrèrent sous Agricola, l'an 79 de l'ère chrétienne : ils y fondèrent plusieurs stations, et y tracèrent de belles routes. Sous les Saxons il fit partie de la Northumbrie; Egfrid le conquit ensuite, et en 680 on en forma un comté séparé.

LANCASTRE, *Lancaster*, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de son nom, hundred de Lonsdale; à 16 l. N. N. O. de Manchester et à 75 l. N. O. de Londres. Lat. N. 54° 3′ 8″. Long. O. 5° 7′ 56″. Elle est sur la rive gauche de la Lovne, à 2 l. de son embouchure dans la mer d'Irlande; on traverse cette rivière sur un beau pont en pierre de 5 arches, qui joint un faubourg à la ville. Lancastre s'étend sur la pente douce d'une colline, dont le sommet est occupé par une belle église gothique et par un ancien château qui sert maintenant de prison, et où sont établis 1 tribunal civil et 1 cour d'assises; ce château, construit par les Romains, a été augmenté d'un donjon par les Saxons, et restauré et embelli par Édouard III et son fils. Presque toutes les maisons sont en pierre de taille provenant des carrières des environs, et couvertes en ardoises : plusieurs ont une belle apparence et sont élégamment bâties; les rues sont bien pavées, mais, en général, étroites. Parmi les édifices publics, on distingue le vaste bâtiment de l'hôtel-de-ville avec son portique, la douane, dont la façade est ornée de colonnes d'ordre ionique, la salle d'assemblée, le théâtre et les abattoirs; le quai est très-beau, d'une grande étendue, et garni de vastes magasins. Il y a des lieux de culte pour les presbytériens, les catholiques, les indépendans, les quakers, etc., des écoles gratuites, des hospices, des bureaux et des maisons de charité, et plusieurs bibliothèques publiques. Cette ville fut longtemps célèbre pour la fabrication de toiles à voiles; celle des tissus de coton commence à s'y introduire; on y fabrique aussi une grande quantité de meubles pour l'étranger, des cordages, de la faïence de terre de pipe, des chapeaux, et des voitures de luxe. Il y a 1 raffinerie de sucre, des brasseries et des chantiers de construction pour navires marchands. Quoique chef-lieu du comté, cette

ville n'en est pas la plus importante, à cause de son éloignement des mines de houille, et de la grande fabrication des tissus de coton qui font la richesse de ce pays. Lancastre commerce principalement avec l'Amérique et les Indes orientales : ses exportations se réduisent à des harnais de chevaux, des ustensiles de cuisine en fer et en cuivre, des meubles en acajou et autres bois, des étoffes de laine, du savon, de la chandelle, etc.; on y importe du blé et de l'orge. L'embouchure de la Loyne étant barrée par des bancs de sable, les navires au-dessus de 250 tonneaux ne peuvent arriver jusqu'à la ville, et sont obligés de décharger leurs marchandises à Glastondock, 2 l. au-dessous; cet inconvénient contribue à rendre cette ville moins commerçante : aussi ne possède-t-elle en propre que 85 navires du port de 9,111 tonneaux. Il s'y tient, le samedi, un marché bien approvisionné. Elle envoie 2 membres au parlement. 10,144 hab. Il y a, aux environs, sur la rive droite de la Loyne, un grand marais salant. Le canal de Lancastre passe près et à l'E. de cette ville : on y admire le pont-aqueduc au moyen duquel il traverse la Loyne.

Quoique Lancastre ait été une place romaine, on n'est cependant pas sûr de son nom ancien; on croit pourtant que c'était le *Longevicum* de l'itinéraire d'Antonin. Elle souffrit beaucoup dans les guerres des maisons de Lancastre et d'York; à la confirmation de sa charte, augmentée de nouveaux priviléges, par Charles II, elle se rétablit, et elle a prospéré depuis cette époque.

LANCASTRE (CANAL DE), en Angleterre. Il commence dans la partie mérid. du comté de Lancastre, hundred de Salford, à West-Houghton, traverse le canal de Leeds-et-Liverpool, envoie vers Wigan un court embranchement, traverse à Chorley une galerie souterraine, croise la Ribble, sur un aqueduc, à Preston, arrive à Garstang et à Lancastre, coupe la Loyne au moyen d'un superbe aqueduc, entre dans le comté de Westmoreland, passe à Barton, et finit à Kendal. Il a 27 l. de long; sa direction est généralement du N. au S. Il sert surtout au transport des houilles et autres minéraux du comté de Lancastre.

LANCAVA ou LANGKAVI, île sur la côte occid. de la presqu'île de Malacca, dans le détroit de ce nom, par 6° 20′ de lat. N. et 97° 20′ de long. E. Elle dépend du roy. de Quédah. Elle est longue d'environ 8 l., très-peuplée, bien cultivée dans quelques parties, et couverte de belles forêts dans d'autres. Ses côtes offrent d'excellens mouillages et des anses sûres.

LANCE, cap sur la côte mérid. de l'île de Terre-Neuve, à 1 O. de l'entrée de la baie Ste.-Marie, dans la presqu'île d'Avalon.

LANCEROTE, en espagnol *Lanzarote*, la plus N. E. des principales îles Canaries, à 3 l. N. E. de Fortaventure, à 25 l. E. N. E. de Ténériffe et à égale distance de la côte du Sahara; par 29° de lat. N. et 16° de long. O. Elle a, au N. et au N. E., 5 petits îlots montueux, arides et déserts, qui sont : Graciosa, Clara, Allegranza, Roca de l'Est et Roca de l'Ouest. Lancerote a 12 l. de long du N. E. au S. O., 5 l. de large et 40 l. de superficie. Très-peu élevée au-dessus de la mer, elle a cependant des montagnes, dont plusieurs sont des volcans : le Temanfaya, de 300 toises, a fait éruption en 1730, et a ravagé la partie la plus fertile et la mieux cultivée de l'île; en 1824, trois autres volcans ont aussi été reconnus. Cette île manque d'eau, et souvent la sécheresse anéantit les plus belles récoltes. Il n'y pleut qu'en octobre et novembre; le reste de l'année, l'air est chaud et serein. Les principales productions sont des grains, des légumes, des fruits, du vin de médiocre qualité, des patates, de la barille et de l'orseille. Il y a quelques pâturages où l'on élève des troupeaux de moutons et de chèvres, et un petit nombre de bêtes à cornes; les chameaux se plaisent dans les plaines sablonneuses. Cette île envoie, dans les bonnes années, beaucoup de blé à Ténériffe, à Palma et à l'île de Fer. Elle renferme 30 lieux habités qui forment 8 paroisses et contiennent 15,600 hab. Elle a quelques ports, et des forts sur 4 points différens. Teguise en est le chef-lieu et la résidence du gouverneur.

Avant l'arrivée des Espagnols, cette île se nommait *Titeroigotra*; ses habitans parurent plus civilisés que les autres Guanches, et demeuraient dans des maisons solidement construites en pierre.

LAN-CHAN, distr. de Chine, dans le S. de la prov. de Hou-nan. La ville est à 72 l. S. S. O. de celle du dép. de Tchang-cha et à 15 l. E. de celle de l'arrond. de Tao, sur la rive gauche du Heng-kiang.

LANCIANO, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, chef-lieu de distr. et de cant.; à 2 l. 3/4 S. d'Ortuna et à 4 l. 3/4 S. E. de Chieti, sur la rivière de son

nom. Siége d'un archevêché sans suffragans. Elle a 2 faubourgs, 1 cathédrale, et plusieurs églises paroissiales et collégiales. Le commerce y est considérable. Foires de 15 jours, le dernier jeudi de mai et le 1er septembre. 12,576 hab.

Le distr. contient 8 cantons : Casoli, Lama, Lanciano, Orsogna, Ortona, Torricella, Villa-Ste.-Maria, et S.-Vito.

LANCIEGO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 S. E. de Vitoria (Alava), et à 2 l. E. N. E. de La Guardia; au bas de la montagne qui sépare la Rioja-Alavesa du reste de la province. Il a 1 église paroissiale très-belle, 3 chapelles, 1 hôpital, et 3 fontaines de pierre d'une bonne architecture. 495 hab.

LANCIERS (ÎLE DES), île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Dangereux. Lat. S. 18° 28'. Long. O. 142°.

LANÇON, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. de Vouziers, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Grand-Pré, sur la rive droite de l'Aisne. Il y a des usines où l'on fabrique du fer en barres de toute espèce et des socs de charrue. 305 hab.

LANÇON, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 6 l. O. N. O. d'Aix, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Salon; sur une colline, qui domine la vallée où passe le canal de Craponne. Il est entouré de vieilles murailles flanquées de tours qui datent de François 1er, et l'on y voit encore les ruines d'un château-fort. L'église est sur une place où aboutissent les 4 principales rues. 1,712 habitans.

LANCQUE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Chaumont, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Nogent-le-Rui. Il y a 1 batterie, 1 fourneau et 2 forges. 280 hab.

LANCRANS, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Gex, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Collonge. Foires, les 19 mars, 21 mai et 24 août.

LANCRE, rivière de France, dép. de l'Aube, arrond. de Troyes, cant. d'Estissac. Elle se jette dans la Vannes, par la rive gauche, à Estissac, après un cours de 4 l., dont 3 de flottage à bûche perdue.

LANCUT ou LANDSHUT, ville de Gallicie, cercle et à 5 l. E. de Rzeszow, et à 7 l. O. d'Iaroslaw. Elle a un château-fort, des filatures et des blanchisseries de lin. 2,000 habitans.

LAND, paroisse de Norwège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Christian, à 22 l. N. de Christiania, sur la rive orientale du Rands-fiord. 5,119 hab.

LANDAFF ou LLANDAFF, paroisse de la princip. de Galles, comté de Glamorgan, hundred de Kibbor, à 1 l. N. N. O. de Cardiff; sur la rive droite du Taff, qu'on passe un peu au-dessus sur un ancien pont en pierre. Siége d'un évêché. Les maisons ont un aspect misérable; on y remarque cependant la cathédrale, vaste et bel édifice, et les restes de l'ancien palais épiscopal, que l'on croit avoir été détruit par Owen Glendower. 1,138 hab.

LANDAH, montagnes d'Asie. *Voy.* DOUTÉH.

LANDAK, ville dans la partie occid. de l'île de Bornéo, ruy. de Sucadana, distr. de son nom; au N. E. de Pontiana, sur une hauteur, près de 2 rivières. Elle est assez bien fortifiée, et garnie d'artillerie; le chef qui y réside vit en bonne intelligence avec les Hollandais.

Le distr. de Landak est renommé pour ses mines de diamans, d'or et de fer. Les plus gros diamans n'excèdent jamais le poids de 36 carats : la compagnie hollandaise reçoit ces pierres à 20 p. °/o au-dessous du prix courant; depuis 1823, le produit en décroît. On évalue à un quintal métrique d'or le produit annuel des mines de ce métal. Les mines de fer sont très-abondantes, et le fer, qui s'y trouve de bonne qualité, sert à fabriquer de très-bons instrumens tranchans.

LANDAS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Douai, cant. et à 3/4 de l. E. d'Orchies. Il y a 4 forges, où l'on fabrique des instrumens aratoires. 2,140 habitans.

LANDAU, ville de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, chef-lieu de présidial; sur la rive droite de l'Isar, à 6 l. S. de Straubing et à 13 l. 1/3 O. de Passau. 1,250 hab. On prétend qu'elle occupe l'emplacement de l'ancienne *Aponia*.

LANDAU, ville de Bavière, cercle du Rhin, chef-lieu de distr. et de canton; dans une belle vallée, sur le Queich, à 6 l. O. S. O. de Spire et à 12 l. E. S. E. de Deux-Ponts. Elle est petite, mais bien fortifiée, et renferme 1 église commune aux luthériens et aux catholiques, 2 couvens et 1 lycée. La garnison se compose des troupes de la Confédération Germanique. 4,250 hab.

Landau était autrefois une ville impériale, qui fut cédée à la France en 1680; Louis XIV la fit fortifier. Les Impériaux et les Français

se la disputèrent et la prirent et reprirent plusieurs fois; le traité de Bale en assura la possession à la France, qui s'en était emparée en 1713. Les Autrichiens et les Prussiens l'assiégèrent inutilement en 1793. Elle avait été conservée à la France par le traité de 1814, mais elle lui fut enlevée par celui de 1815.

Le distr. de Landau est divisé en 6 cantons : Anweiler, Bergzabern, Edenkuben, Germersheim, Kandel et Landau.

LANDAU, bourg de la principauté de Waldeck, baill. de Diemel, à 3 l. 1/2 E. N. E. de Corbach et à 6 l. 1/2 O. de Cassel; sur une hauteur, au bas de laquelle coule la Wetter. 700 hab.

LANDAUL, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. 2/3 E. de Lorient, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Pluvigner. Foires, les 25 mai et 13 juillet. 820 hab.

LANDAUMARI, bourgade de Sénégambie, dans le Fouta Dialon; à 2 l. E. de Languébana et à 28 l. N. O. de Labbé, sur une montagne.

LANDBAURGH, aussi LANDBOROUGH, liberty d'Angleterre, dans le north riding du comté d'Yurk. Elle se divise en orientale et occidentale, et contient 29.858 hab., dont 16.758 pour la première partie. Guilsbrough en est le lieu principal.

LANDCHEN, ville des États Prussiens. *Voy.* BARWALDE.

LANDÉAN, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Fougères, et à 4 l. S. E. de St.-James. 1,605 hab.

LANDECK, ville de Bohême, cercle et à 11 l. N. O. de Pilsen, et à 1 l. 1/2 N. de Tepel. Il y a des eaux minérales. 52 maisons.

LANDECK, en hongrais *Landok*, village de Hongrie, comitat de Zips, marche des Karpathes, à 1 l. N. N. O. de Käsmarkt. Il y a de l'ardoise noire et des sources minérales.

LANDECK, ville des États Prussiens, prov. de la Prusse Occidentale, régence et à 28 l. 3/4 O. S. O. de Marienwerder, cercle et à 6 l. 3/4 O. S. O. de Schlochau, au confluent de la Dobbrinka et du Haacken avec le Kulde. Il y a 1 église catholique, 1 calviniste, et 1 synagogue. 700 hab.

LANDECK, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 19 l. 1/3 S. de Breslau, cercle et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Habelschwerdt, sur la rive gauche de la Biala. Elle a 3 églises catholiques et 1 hôpital. 1,170 hab. A peu de distance sont les bains qui portent son nom.

LANDECK, village de Tyrol, cercle de l'Inthal supérieur, à 3 l. 1/4 E. d'Imst et à 6 l. O. d'Inspruck; sur la rive droite de l'Inn. 1,026 hab.

LANDE D'AIRON (LA), bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Avranches, cant. et à 1 l. O. S. O. de Villedieu; sur la rive droite de l'Airon. Foires, le 16 novembre et le 2e lundi de chaque mois. 1,153 hab.

LANDEGEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre Orientale, arrond. de Gand. 1,850 hab.

LANDEK, ville du roy. de Pologne. *Voy.* LONDEK.

LANDEL, village de Styrie, cercle et à 10 l. 1/2 N. O. de Bruck, et à 11 l. N. d'Ludenbourg, sur la rive gauche de l'Enis. On y fait un assez grand commerce de bestiaux et de bois. 277 familles.

LANDELÉAN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. E. de Châteaulin, cant. et à 1 l. 2/3 E. N. E. de Châteauneuf-du-Faou. Il y a 1 papeterie. Foires, les 30 avril, 22 juin, 22 juillet et 29 septembre. 1,000 hab.

LANDELLES, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Vire, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de St.-Sever. 1,400 hab.

LANDELY, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 3/4 S. O. de Charleroi, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Fontaine-l'Évêque, près de la Sambre. 300 hab. Il y a, aux environs, une carrière de pierres lithographiques.

LANDEN, ville des Pays-Bas, prov. et à 8 l. 1/4 O. N. O. de Liége, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Huy; chef lieu de cant., sur le Beck, affluent de la petite Gète. 785 hab.

Les Français, sous les ordres du maréchal de Luxembourg, y remporterent, le 29 juillet 1693, sur les alliés, commandés par Guillaume III, roi d'Angleterre, et l'électeur de Bavière, une célèbre victoire : on appelle communément cette journée bataille de Nerwinde, du nom d'un village voisin.

LANDENNE SUR MEUSE, village des Pays-Bas, prov. et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Liége, arrond. de Huy; sur un ruisseau affluent de la rive gauche de la Meuse. 715 habitans.

LANDE PATRY, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Dom-

front, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de St.-Gervais-de-Messey; sur la rive gauche de la Vère. Il y a des fabriques de coutils et de clous. 1,900 habitans.

LANDERNEAU ou ÉLORN, rivière de France, dép. du Finistère. Elle a sa source sur le versant sept des montagnes d'Arrée, arrond. de Morlaix, entre dans celui de Brest, et porte d'abord le nom d'Élorn jusqu'à Landerneau, où elle prend celui de cette ville; elle s'élargit considérablement vers la fin de son cours, et se jette dans la rade de Brest, en formant un port. Son cours est de 14 l., dont 3 l. 1/2 de navigation : cette navigation a lieu pour les navires du port de 200 tonneaux, par le moyen des marées. Sa direction générale est de l'E. à l'O.

LANDERNEAU, ville de France, dép du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/3 E. N. E. de Brest, et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Morlaix; chef-lieu de canton. Elle est traversée par la rivière de son nom, qui forme, à son embouchure dans la rade de Brest, un port d'une grande importance. Landerneau s'élève sur une colline, entre 2 montagnes; les rues en sont mal pavées et mal percées et les maisons n'ont rien de remarquable; on n'y distingue que l'hôtel-de-ville, l'hospice de la marine et l'hôpital civil. Il y a des fabriques considérables de toiles à carreaux, blanches et à dessins, des blanchisseries et des tanneries. Il s'y fait un grand commerce de toiles, serviettes et nappes, de toiles à voiles, d'emballage et autres, de cire, de cuirs, de suifs, de chandelles estimées, etc.; on y fait aussi des expéditions considérables de froment, d'avoine et autres grains. Les principales affaires se font avec l'Espagne, l'Italie et les colonies. Il s'y tient plusieurs foires par an; celle du 24 novembre dure 15 jours. Patrie du mathématicien Mazeas. 4,304 hab.

Cette ville, autrefois bien fortifiée, fut prise en 1374, par Jean IV, qui passa la garnison française au fil de l'épée; elle fut reprise et pillée, en 1592, par Guy Éder, dit Fontenelle.

LANDERON, ville de Suisse, cant. et à 3 l. N. E. de Neuchâtel, et à 1/2 l. O. S. O. de Neuveville; sur un terrain marécageux, à l'embouchure de la Thièle dans le lac de Bienne. Il y a un couvent. 820 hab., catholiques, pour la plupart vignerons, bateliers ou pêcheurs. On prétend que l'église, bâtie au milieu des vignes, occupe l'emplacement de la ville de Nugerol.

Lorsqu'en 1707 les états du pays de Neuchâtel choisirent le roi de Prusse pour souverain, cette ville fut contrainte, par les armes, à le reconnaître.

LANDERROUET, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. N. de La Réole, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Monségur. Foires, les 22 mai, 24 juin, et lundis de Pâques et de la Pentecôte. 300 hab.

LANDES, dép. de France, formé d'une partie de l'ancien gouv. de Guyenne et Gascogne, et ainsi nommé des landes ou terres incultes qu'il renferme. Il s'étend entre 43° 30′ et 44° 28′ de lat. N., et entre 2° 10′ et 3° 51′ de long. O., et a pour bornes, au N., le dép. de la Gironde; à l'E., ceux de Lot-et-Garonne et du Gers; au S., celui des Basses Pyrénées, dont l'Adour le sépare en partie, et à l'O., le golfe de Gascogne. Il a 26 l. de longueur, de l'E. à l'O., 24 l. de largeur, du N. au S., et 479 l. de superficie.

Ce dép. est incliné tout entier vers le golfe de Gascogne, auquel il envoie ses eaux, soit par l'intermédiaire de l'Adour, qui, parcourant le S. du pays, y reçoit le Gabas, le Luy; le Louts, le gave de Pau et la Midouze formé du Midou et de la Douze, soit par l'intermédiaire de la Leyre, qui coule dans le N.: le premier de ces cours d'eau établit dans le dép. deux divisions physiques très-distinctes. Celle qui s'étend au N. du fleuve est de beaucoup la plus considérable : elle est presque entièrement occupée par des landes, qui forment un véritable désert, parsemé cependant çà et là d'endroits cultivés; la surface, généralement plate, est entrecoupée de bruyères, de pins et de marécages. A l'O., le long de la côte uniforme de l'Océan, règne une suite de dunes arides : au pied de ces collines de sable s'étendent plusieurs étangs ou plutôt des lacs, qui communiquent à la mer, et dont les plus considérables sont ceux de Cazau, de Biscarusse, d'Aureillan, de St.-Julien, de Léon, de Soustons, de Tu-se et d'Orx. Le territoire qui se trouve au S. de l'Adour est en général assez fertile : l'aspect en est diversifié par de nombreuses hauteurs, ramifications des Pyrénées. Le climat de ce dép est malsain sur plusieurs points, principalement à l'O.: des brouillards épais couvrent en hiver les lieux marécageux. Le terrain des landes est généralement sablonneux : de misérables cabanes, disséminées au milieu de cette contrée ingrate, sont occupées par de pauvres bergers, qui marchent avec de hautes échasses sur une terre

sans consistance et parsemée de fondrières. La partie mérid. du dép. a un sol productif, quoique léger : on y exploite des carrières de grès, de marbre, de pierres à bâtir, de marne, de terre à porcelaine, et des mines de fer et de houille ; il a des filons de bitume et des sources minérales, dont les plus renommées sont celles de Dax. Les rochers de la côte sont, en plusieurs endroits, composés de sable jaunâtre très-fin, fortement agglutiné, et renferment une prodigieuse quantité de pierres numismales très-blanches et très-petites : ce sont des rochers de cette nature qui forment les curieuses grottes de Biaritz, un peu au N. de l'embouchure de l'Adour. Les parties fertiles du dép. produisent beaucoup de maïs, peu de froment, du millet, du seigle, des arachides, de la garance, du pastel, et de bons fruits, surtout des pêches délicieuses. Les vignes occupent 19,500 hectares, et donnent, année commune, 419,119 hectolitres de vin : quelques sortes, telles que le Vieux-Boucau, le Chalosse, le Cap-Breton et le Soustons, sont assez estimées. Quelques gras pâturages se trouvent au pied des dunes. Une partie considérable des landes, surtout à l'O., est occupée par de grandes forêts de pins, qui fournissent, au commerce, des planches, du goudron, de la térébenthine, de la poix, et à la marine, de bon bois de mâture ; des platanes, des chênes-liéges, sont cultivés dans plusieurs cantons. On évalue à 125,760 hectares la superficie de toutes les forêts de ce dép. Les landes nourrissent de bons chevaux, beaucoup de bêtes à laine, de mulets, de porcs et de gibier, des ortolans, etc., et l'on fait une pêche abondante sur la côte. Dans quelques parties, on élève des abeilles et des vers à soie. L'industrie manufacturière est loin d'être florissante dans ce pays : il y a toutefois un assez grand nombre de tanneries ; on fabrique des draps, de grosses étoffes de laine, de la toile à voile et du linge de table. Le commerce d'entrepôt de France et d'Espagne occupe plusieurs gros négocians : il est favorisé par le voisinage de Bayonne ; malheureusement le dép. ne possède pas de port. Le commerce intérieur est facilité par la navigation de l'Adour, de la Midouze et du Gave de Pau, et par 14 routes royales et départementales. Les exportations consistent surtout en porcs, en jambons dits de Bayonne, en moutons, fruits, liége, bois de pin, goudron, résine, etc.

Ce dép., dont le chef-lieu est Mont-de-Marsan, se divise en 3 arrond. communaux : Dax, Mont-de-Marsan et St.-Sever, subdivisés en 28 cantons et 348 communes. Il fait partie de la 11e division militaire et de la 17e conservation forestière, dépend de l'académie universitaire et de la cour royale de Pau, et forme le diocèse d'Aire, suffragant de l'archevêché d'Auch. Il nomme 3 membres à la chambre des députés. 265,309 hab.

Cette contrée correspond au territoire des anciens *Tarbelliens* et des *Cocosates* ; après la domination romaine, elle fut successivement occupée par divers peuples barbares, tels que les Visigoths, les Francs et les Vascons. Dans le moyen âge, elle fut long-temps soumise aux Anglais ; plus tard, elle souffrit beaucoup dans les guerres de religion.

LANDES ou LANNES, ancien pays de France, dans la partie occid. de la Gascogne. Il touchait au N. au Bordelais ; à l'E., au pays d'Albret, au Marsan et à la Chalosse ; au S., au Béarn et au Labourd, et à l'O., au golfe de Gascogne. On le divisait en Petites Landes, à l'E., et Grandes Landes, à l'O. ; Dax en était la capitale. Ce pays forme aujourd'hui la plus grande partie du dép. des Landes.

LANDES (CANAL DES GRANDES), en France, dép. de la Gironde et des Landes. La construction de ce canal projeté, concédée à une compagnie par une ordonnance du roi de 1821, avait déjà été étudiée en 1781 par ordre de Dupré de St.-Maur, intendant de la Guyenne : ce philanthrope éclairé voulait changer la face d'une contrée stérile, noyée par des marais infects, et donner la vie à cette vaste plaine de landes qui se trouve entre Bordeaux et Bayonne. Pour parvenir à son but, en établissant un canal de navigation à travers ce désert, il reconnut qu'il ne pouvait réussir qu'en assujettissant préalablement les dunes mouvantes, situées le long de la côte, et que les vents refoulent sans cesse vers l'intérieur du pays ; il fit faire en conséquence des semis de diverses espèces de bois, qui réussirent assez bien. D'après le projet de Dupré de St.-Maur, le canal des Grandes Landes devait avoir sa prise d'eau dans la Gironde, à Pouillac, et se diriger sur les étangs de Carcan et de La Canau, et sur le bassin d'Arcachon ; de là, il devait se porter, soit au S., en joignant les étangs de Cazau, de Biscarosse, d'Aureillan, de St.-Julien et de Léon, en passant par Vieux-Boucau et en suivant l'ancien lit de l'Adour jusqu'au-dessous de Bayonne, près de l'em-

bouchure de ce fleuve; soit au S. E., en remontant la Leyre jusque vers Luxey, et en longeant ensuite l'Estrigon jusqu'à son confluent avec la Midouze, un peu au-dessous de Mont-de-Marsan.

Suivant un nouveau projet, le canal des Grandes Landes aurait son point de partage vers le confluent des deux Leyres : une partie, formée des eaux dérivées de la Leyre de Luxey, se dirigerait vers le N., et descendrait dans la Garonne, à Bordeaux, après un développement de 26 l.; l'autre, alimentée par la Leyre de Pissos, irait d'abord au N. O., puis au S., et se réunirait à l'Adour, près de Saubusse, un peu au-dessous de Dax, après un trajet de 32 l. Ce canal aurait surtout pour but le transport des bois et de la résine qu'on peut retirer du pays qu'il doit traverser, et le défrichement des terrains susceptibles de quelque culture.

LANDES (CANAL DES PETITES), en France, dans les dép. de Lot-et-Garonne, du Gers et des Landes. Ce canal, qui est destiné à mettre en communication la Garonne et l'Adour, et qui n'a encore reçu qu'un commencement d'exécution, prend naissance dans le premier de ces départemens, au pont de Bordes, sur la Gelize, près de son confluent avec la Bayse, au N. O. de Nérac; remonte la Gelize jusque vers le confluent du Rimbez, en passant par Mezin et Sos. De là il se dirige sur St.-Cricq, où l'on a établi le point de partage en prenant les eaux de plusieurs ruisseaux qui coulent entre ce village et Gabaret. Ensuite le canal va joindre la Douze au-dessous de Cazaubon, suit la rive droite de cette rivière, en passant par La Bastide-d'Armagnac, St.-Justin et Roquefort, jusqu'à Mont-de-Marsan, où elle devient navigable sous le nom de Midouze. Son développement est de 22 l., dans une direction générale de l'E. à l'O. Ce canal est d'une utilité reconnue depuis long-temps, soit sous le rapport du commerce, en favorisant le débouché des excellentes eaux-de-vie, des vins et grains de toute espèce, du bois de chêne et de pin, du liége, de la résine, de la cire et du miel, que fournit en abondance le pays qui l'avoisine; soit sous le rapport de l'agriculture, en facilitant le défrichement des landes et des marais qui le bordent.

LANDEVAU, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. E. de Lorient, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Pluvigner. Foires, les 22 février, 5 avril, 15 mai, 11 juin, 4 juillet, 29 septembre et 25 novembre. 1,500 hab. Il y a une mine de plomb dans les environs.

LANDE-VIEILLE, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 3 l. 1/2 N. des Sables-d'Olonne, cant. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de St.-Gilles-sur-Vie. Il y a des marais salans. 515 hab.

LANDFALL, petite île de l'archipel Andaman, dans le golfe du Bengale; près de l'extrémité sept. de la Grande-Andaman, dont elle est séparée par le passage de Cleugh.

LANDIÉNI, bourgade de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon, à 5 l. de la rive gauche de la Gambie et à 33 lieues N. O. de Labbé.

LANDION, ruisseau de France, dép. de l'Aube, arrond. de Bar-sur-Aube, cant. de Vandœuvre. Il se jette dans l'Aube, par la rive gauche, après un cours de 2 l. 1/2, entièrement flottable à bûche perdue.

LANDION, ruisseau de France. Il prend sa source dans le dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Tonnerre, coule bientôt dans le dép. de l'Aube, arrond. de Bar-sur-Seine, passe à Chesley, entre dans l'arrond. de Troyes, et se joint à l'Armance, par la rive gauche, un peu au-dessus d'Ervy, après un cours de 6 l., au N. O. Il est flottable.

LANDIRAS, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Bordeaux, et à 3 l. O. de Langon, cant. de Podensac. Foires importantes, les 3 et 4 février, 22 mai, 17 août et 11 novembre, pour chevaux, bêtes à corne, résine, quincaillerie, etc. 1,680 hab.

LANDISACQ, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Domfront, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Tinchebray. Il y a des fabriques de clous. 960 hab.

LANDIVISIAU, ville de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/3 O. S. O. de Morlaix, et à 4 l. 1/2 S. S. O. de St.-Pol; chef-lieu de canton; sur le Landerneau, à peu de distance de sa source. Il y a 1 belle halle, de grandes tanneries et plusieurs fabriques de toiles de différentes sortes. Foires, les 15, 21 et 22 septembre, et le 2e mercredi de chaque mois, pour bestiaux, etc. 4,000 hab.

LANDIVY, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 8 l. N. O. de Mayenne, et à 11 l. N. N. O. de Laval, chef-lieu de canton. Foires, les 22 mars, 21 mai, 4 juillet, 19 août et 11 novembre; elles sont très-

importantes pour bestiaux, toiles et fil. 1,950 hab.

LANDOK, village de Hongrie. *Voy.* LANDECK.

LANDQUART, torrent de Suisse, dans la partie sept. du cant. des Grisons. Il a sa source au mont Selvretta, dans les Alpes des Grisons, coule au N. O., en traversant le Prattigau, et, après un cours de 15 l., se jette dans le Rhin, par la droite, à Mayenfeld.

LANDRE, étang de France, dép. des Bouches-du Rhône, arrond., cant. et à 5 l. 1/2 S. E. d'Arles. En comprenant la partie marécageuse N. O., connue sous le nom d'étang de Legagnau, il a 3 l. 1/4 de long sur 1/2 l. de large. Il reçoit les eaux de 2 canaux, dont l'un, embranchement de celui d'Aix, s'appelle canal de Vegueyral; il communique au S. E. avec l'étang de Galejon.

LANDRECY ou LANDRECIES, ville forte de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. O. d'Avesnes, et à 6 l. S. O. de Maubeuge; chef-lieu de canton, près de la forêt de Mormal, sur la Sambre, qui la divise en 2 parties : celle de la rive droite est la plus considérable et la plus forte. C'est une place de guerre de 4e classe. Elle a 1 église, 1 hôpital militaire, 1 moulin à blé, des tanneries et 1 fabrique de genièvre. Il s'y fait un commerce assez actif de bestiaux, fromage, beurre, houblon, lin et bois; il y a des dépôts de houille de Charleroi et d'ardoises de Fumay. Foires, le 4e jeudi de carême, le 18 octobre et le 21 de chaque mois. 3,791 habitans.

Cette ville n'appartient à la France que depuis 1659; les fortifications en ont été perfectionnées par le chevalier de Ville et le maréchal de Vauban : avant cette époque, François 1er la prit sur les Impériaux, et les Français s'y défendirent avec la plus grande valeur contre les forces de Charles Quint, qui fut obligé de se retirer, après un siége de 6 mois. Cette ville se défendit aussi très-courageusement, en 1712, contre le prince Eugène. Les Autrichiens s'en emparèrent en 1794; mais elle fut reprise le 21 juillet de la même année.

LANDREVILLE, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Bar sur Seine, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Essoyes; sur la rive droite de l'Ourse, dans un pays fertile. Commerce de vin, de grains, de bois et d'eau-de-vie. Foires, les 2 avril et 7 septembre. 1,350 hab.

LANDRIANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Pavie, et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Milan; chef-lieu de district. Marché le vendredi.

Le district contient 19 communes et 9,608 hab.

LANDRICHAMPS, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 6 l. N. E. de Rocroy, cant. et à 1 l. S. de Givet. Il y a 6 fourneaux et plusieurs batteries de cuivre; les produits consistent en plaques, feuilles, chaudrons, etc. Il y a aussi un laminoir pour tôle propre à faire du fer-blanc. 153 hab.

LANDSBERG, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial et siége d'une chambre des finances; sur la rive droite du Lech, à 6 l. 3/4 E. de Mindelheim et à 11 l. 3/4 O. S. O. de Munich. Elle est ceinte de murs, et a 1 vieux château, 10 églises, 4 hospices, dont 1 d'orphelins, 1 grand nombre de brasseries et de fabriques d'eau-de-vie de grains, et 1 briqueterie. 3,000 hab.

Cette ville fut prise, en 1646 et en 1800, par les Français, qui y délirent aussi les Autrichiens le 11 octobre 1805.

LANDSBERG, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 14 l. 1/4 N. E. de Francfort, et à 10 l. E. N. E. de Custrin; chef-lieu de cercle, sur la Wartha, qu'on y traverse sur un beau pont. Elle est ceinte de murs et bien bâtie, et a 5 faubourgs, 2 églises luthériennes, 1 église qui sert alternativement aux catholiques et aux calvinistes, 1 hospice d'orphelins et 1 hospice de pauvres. Il y a de nombreuses manufactures de draps et d'étoffes de laine, des fabriques de chapeaux, des tanneries, des papeteries, des brasseries et des fours à chaux. Il s'y tient de forts marchés de laine et de grains. 8,750 hab.

Les Russes assiégèrent cette ville en 1758; 10 ans après, un incendie y causa de grands ravages.

Le cercle contient 40,434 hab.

LANDSBERG (ALT), ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Nieder-Barnim, à 5 l. E. N. E. de Berlin et à 8 l. 1/2 S. E. d'Oranienburg. Il y a 1 église luthérienne, 1 brasserie, 1 distillerie d'eau-de-vie et 1 fabrique de ras et de draps. 1,019 hab.

LANDSBERG, ville des États Prussiens, prov. de la Prusse Or., régence et à 10 l. 1/4 de Königsberg, cercle et à 4 l. S. O. de Preussisch-Eylau, sur le Stein. Elle a 1 hôpital et des fabriques de draps et de chapeaux. 1,400 hab.

LANDSBERG, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. N. N. E. de Merseburg, cercle et à 2 l. 1/2 O. de Delitsch, sur la rive droite du Strenkbach. 700 habitans.

LANDSBERG, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/2 N. E. d'Oppeln, cercle et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Rosenberg, sur la rive gauche de la Prosna. 676 hab.

LANDSBERG, bourg de Styrie, cercle et à 11 l. N. O. de Marbourg, et à 8 l. 1/4 S. O. de Gratz; sur la rive gauche de la Lasnitz. Il y a un château dont la chapelle est remarquable, et 1 fabrique de laiton. 450 hab.

LANDSCRON, ancien fort de France. *Voy.* LANDSKROON.

LANDSCRONA, ville de Suède. *Voyez* LANDSKRONA.

LANDSEE, en hongrois *Lanzser*, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/2 S. O. d'Œdenbourg, marche de Raban-Kivul supérieur, à 5 l. 1/2 N. O. de Güns.

LAND'S END, BOLERIUM PROMONTORIUM, cap qui forme l'extrémité S. O. de l'Angleterre et du comté de Cornouailles, à 4 l. O. S. O. de Penzance, par 50° 4′ 7″ de lat. N. et 8° 2′ 46″ de long. O. On croit qu'il s'avançait autrefois beaucoup plus dans la mer; on voit sur les rochers les plus rapprochés, à marée basse, des veines de plomb et de cuivre.

LANDSER, bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. N. E. d'Altkirch, et à 4 l. N. O. de Huningue; chef-lieu de canton. Foires, le 6 août et le 2e mercredi de carême. 652 hab.

LAND'S-HEIGHT, nom qu'on donne quelquefois à la partie des monts Alleghany qui se trouve sur la limite S. E. du bassin du St.-Laurent, et qui sépare les états de Maine et de New-Hampshire, dans les États Unis, des districts de Québec et des Trois Rivières, dans le Bas-Canada. Le même nom s'applique aussi ordinairement à la longue chaîne de hauteurs qui enveloppe au N. O. le bassin du St.-Laurent.

LANDSHUT, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial et siége d'un commissariat de police, à 14 l. N. O. de Munich et à 12 l. S. de Ratisbonne; sur la rive droite de l'Isar, dans une situation agréable. Lat. N. 48° 32′ 7″. Long. E. 9° 49′ 34″. Elle se divise en ancienne et nouvelle ville, et est encore en partie ceinte de vieux remparts et de fossés. On y entre par 4 portes principales; sur un sommet escarpé, au S., s'élève le vieux château de Trausnitz, autrefois forteresse respectable et transformée aujourd'hui en observatoire. Il y a un faubourg sur une île de l'Isar; il communique avec la terre ferme par deux ponts. La partie principale de Landshut se compose de 2 rues larges et droites, coupées par un grand nombre de petites; les maisons, bâties en briques, ont presque toutes des jardins. Il y a 2 places de marché et 1 place d'armes. 2 églises paroissiales et 4 autres: celle de St.-Martin est remarquable par son clocher, dont l'élévation est de 456 pieds, et d'où l'on jouit d'une immense perspective. On distingue aussi le palais appelé *Neue-Bau*, la chambre de l'assemblée provinciale, l'ancien hôtel-de-ville et le grand hôpital. Il y a, en outre, 2 hospices; il reste 3 couvens du grand nombre de ceux qui y étaient établis. L'université d'Ingolstadt y fut transférée en 1800; depuis peu elle est passée à Munich. Landshut possède encore une académie, 1 école de théologie, 1 gymnase et 1 jardin botanique. La fabrication de l'eau-de-vie de grains et de la bière y est considérable; on y fabrique aussi des draps, de l'horlogerie, et il y a des tanneries, 1 martinet pour le cuivre et 1 papeterie. Patrie de Jacques Ziegler, mathématicien et cosmographe. 7,800 hab.

Les Français se sont emparés de cette ville en 1796, 1800, 1805 et 1809.

LANDSHUT, ville de Gallicie. *Voy.* LANCUT.

LANDSHUT, bourg de Moravie, cercle et à 14 l. S. S. E. de Brunn, et à 1/2 l. N. du confluent de la Taya et de la March. 1,500 hab.

LANDSHUT, ville des États Prussiens, régence et à 10 l. 1/3 S. de Liegnitz, et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Schweidnitz; chef-lieu de cercle, sur le Bober. Elle est ceinte de fossés et de murs, a 3 portes et 2 faubourgs, et renferme 2 églises catholiques, 1 luthérienne, 1 lycée qui possède une bibliothèque et 1 cabinet d'histoire naturelle et des arts, 1 théâtre et 1 hôpital. L'industrie y est active; on y trouve des brasseries, des tisseranderies, des blanchisseries de toile, des imprimeries sur coton, et des moulins à foulon. Il s'y tient des marchés considérables de fil et de toile de lin. 3,055 hab.

Cette ville a toujours beaucoup souffert en temps de guerre, principalement dans les guerres entre la Prusse et l'Autriche. Elle fut prise, en 1760, sur les Prussiens, par

le général autrichien Laudon, qui la laissa piller.

Le cercle contient 31,754 hab.

LANDSITZ, bourg de Hongrie. *Voyez* Czeklesz.

LANDSKRON, ville de Bohême, cercle et à 13 l. E. de Chrudim, et à 13 l. S. de Glatz; sur la Sazawa. Elle est murée et a 2 faubourgs. On y fabrique une grande quantité de draps et d'étoffes de laine et de coton; il y a aussi une blanchisserie importante et des teintureries. 2,700 hab.

LANDSKRON ou LANDZKORONA, ville de Gallicie, cercle et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Wadowice, et à 8 l. S. O de Cracovie, dans un pays boisé. 2,671 hab.

LANDSKRONA, ville et port de Suède, préfecture de Malmœhus, bærad de Rœnneberg; à 5 l. S. de Helsingborg et à 7 l. 1/2 N. de Malmœ. sur une langue de terre qui s'avance dans le Sund. Lat. N. 55° 52′ 27″. Long. E. 10° 30′ 46″. Elle est bien fortifiée, défendue par une citadelle et traversée par 3 canaux, et renferme 1 église et 1 vaste marché; les rues en sont très-larges. Il y a 1 manufacture de tabac, 1 raffinerie de sucre, des fabriques de papier, d'amidon, de savon et de gants, et plusieurs tanneries. Le port, spacieux et sûr, est situé entre la terre ferme et une petite île, et a 20 pieds de profondeur : on en exporte principalement du blé, du poisson, du goudron, de la poix, du bois de construction et de l'alun. Il s'y tient une grande foire par an. 3,800 habitans.

Cette ville a été plusieurs fois prise par les Danois et reprise par les Suédois, auxquels elle fut définitivement cédée en 1677.

LANDSKRONE, montagne des États Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle et à 3/4 de l. S. O. de Görlitz. Elle est de forme conique, et élève à 230 toises un sommet d'où l'on jouit d'une vue très-étendue.

LANDSKROON, ancien fort de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. d'Altkirch, cant. et à 3 l. S. O. d'Huningue, sur la frontière de la Suisse. Il était petit, mais sur la croupe d'une montagne. Louis XIV acheta ce château à la maison de Reichstein, pour fermer de ce côté la frontière de l'Alsace, et il y fit ajouter quelques ouvrages. Ce fort fut remis, en 1810, à la police générale, pour servir de prison d'état. En 1813, il n'était gardé que par 30 invalides; ayant été obligé de se rendre, faute de vivres, il fut ruiné par les Bavarois. Il pouvait contenir 200 hommes.

LANDSTRASS ou KOSTAINAVEZA, ville d'Illyrie, gouv. et à 16 l. E. S. E. de Laybach, distr. et à 6 l. E. S. E. de Neustädtl, sur une île du Gurk. 70 maisons.

Les environs produisent beaucoup de châtaignes, et c'est de là que la ville tire son nom de Kostainaveza.

LANDSTUHL, ville de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 5 l. N. E. de Deux-Ponts, et à 14 l. O. N. O. de Spire; chef-lieu de canton. On y voit les ruines d'un château-fort, qui fut la résidence des anciens comtes de Sikingen. 745 hab. On a trouvé du potassium dans les environs.

LANDUJAN, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. N. de Montfort-sur-Meu, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. E. de Montauban. 1,225 hab.

LANDUNVEZ, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. 1/4 N. O. de Brest, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Ploudalmezeau; près d'un rocher élevé de 200 pieds au-dessus de la mer, et que les habitans regardent comme le point de séparation entre l'Atlantique et la Manche. On y remarque les immenses ruines du château de Châtel, dont les pierres ont servi à bâtir l'église de St.-Louis, à Brest, et le théâtre de cette ville. Foire, le 22 décembre. 1,527 habitans.

LANDUSSE (LA), village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 7 l. N. N. O. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 1 l. O. de Castillonnès 1,200 hab.

LANE (LOUGH), lac d'Irlande. *Voy.* Killarney.

LANE, bærad de Suède, au centre de la préfecture de Gœteborg-et-Bohus. Uddewalla en est le principal endroit.

LANEBOURG, bourg des États Sardes. *Voy.* Lans-le-Bourg.

LANE-END, ville d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de Pirchill, paroisse de Stock-upon-Trent, à 1 l. 2/3 E. S. E. de Newcastle-under-Lane et à 4 l. 1/2 N. de Stafford. Elle possède une assez belle église en briques, plusieurs chapelles pour les méthodistes et les presbytériens, et 2 vastes halles. Il s'y fait un commerce considérable de poterie. 7,100 hab., y compris Longton.

LANEPAX, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Condom, cant. et à 2 l. 3/4 S. E. d'Eauze. Foires, les 26 juillet, 2 novembre, et le jour

des Cendres, pour eaux-de-vie, vins, grains et bestiaux. 1,200 hab.

LANERCOST-ABBY, paroisse d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Eskdale, à 3/4 de l. N. E. de Brampton et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Carlisle; dans une vallée pittoresque, sur la rive droite de l'Irthing. On y remarque les ruines d'un ancien prieuré d'augustins. 1,512 hab.

LANERK, comté et ville d'Écosse. *Voyez* LANARK.

LANESBOROUGH, commune des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Berks, à 4 l. N. de Lenox et à 12 l. O. N. O. de Northampton. Elle a des marbrières considérables. 1,303 hab.

LANESBOROUGH, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. 3/4 S. O. de Longford, baronnie de Rathline; sur le Shannon, qu'on y traverse sur un beau pont en pierre, près de l'entrée de cette rivière dans le lac Ree. Elle a 1 jolie église et 1 caserne de cavalerie. Foire le 12 février. Avant l'union, cette ville envoyait 2 membres au parlement.

LANESTOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 3/4 O. S. O. de Bilbao (Biscaye), et à 5 l. 1/2 S. de Laredo. Il a le dernier rang dans les assemblées générales de la province. On l'appelle aussi dans les anciennes chartes, Fenestrosa ou Finestrosa. 400 hab.

LANET, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 6 l. 3/4 S. S. E. de Carcassonne, cant. et à 2/3 de l. O. de Montlhoumet. Il y a des tanneries. 176 hab. On a exploité dans les environs une mine de cuivre peu importante.

LANEY, village de Suisse, cant. et à 1/2 l. S. O. de Genève. Il est bien bâti et possède une manufacture de châles très-estimés. 600 habitans.

LANFAINS, village de France, dép. des Côtes-du Nord, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. O. de St.-Brieuc, cant. et à 2 l. 1/2 O. de Ploeue. Foires, le 3e lundi d'avril et le 1er lundi d'octobre. 2,050 hab.

LANGA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. de Cuenca, et à 3 l. 1/4 S. O. de Huete. 110 hab.

LANGA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. O. S. O. de Soria, à 400 pas du Duero, sur lequel il y a un pont. 680 hab.

LANGANATE, haute montagne de la chaîne des Andes, en Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), à 15 l. S. S. E. du Cotopaxi et à 20 l. E. N. E. du Chimborazo. Son sommet est toujours couvert de neige. On croit généralement dans le pays qu'elle renferme des mines d'or de la plus grande richesse.

LANGARA, île du Grand-Océan boréal, à l'extrémité N. de l'archipel de la Reine-Charlotte, sur la côte N. O. de l'Amérique sept., par 54° 18′ de lat. N. et 135° 17′ de long. O.

LANGAST, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Loudéac, et à 6 l. S. de St.-Brieuc; cant. de Pleuguenast, sur la rive droite du Lié. Foires, les 1er et 4e mardi de mai, et le 4e mardi de juin. 1,250 hab.

LANGATTE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Sarrebourg, près de l'étang de Stock. Il possède 1 tuilerie, 1 brasserie et 1 moulin à huile. 792 hab. Il y a des carrières de pierre à chaux.

LANGAY, montagnes de Nubie, à 30 l. S. de Suakem, et au N. E. du pays de Taka. Elles sont habitées par les Hadendoas.

LANGAZA ou LEUGAZA, lac de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 3 l. O. de Salonique, et à 1 l. E. de Kilisseli. Il a 3 l. de long sur 1 l. 1/4 de large et est alimenté par des sources et par des torrens qui descendent des montagnes voisines; il n'a aucun écoulement apparent. Les bords en sont fangeux; mais près de là le sol est fertile et néanmoins mal cultivé.

LANGAZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 3 l. 1/4 N. O. de Salonique, et à 1 l. N. du lac de son nom; au milieu d'une plaine qui a environ 4 l. de long, du N. au S., sur 2 l. de large, et qui est inondée en hiver.

LANGBATH, village de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* ERZASEE.

LANGBOU-MTHSO, lac du Tibet, dans le N. de la prov. de Thsang, à l'O. du Tenggri-noor et au N. E. du Tarouk-Youmdzo.

LANGBOU-RI, montagne du Tibet, sur la limite sept. de la prov. de Thsang, au N. du lac Langbou-mthso.

LANGDZA, ville du Tibet, prov. d'Oueï, à environ 50 l. S. E. de Lhassa.

LANGEAC, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Brioude, et à 7 l. 1/4 E. N. E. de Saint-Flour; chef-lieu de canton, sur la rive gauche de l'Allier. Elle est peu considérable. Foires, les 2 mai, 3 juillet et 25 novembre, le 1er jeudi de carême, à la mi-carême, le

mercredi-saint et le 1er jeudi de juin, août, septembre, octobre et décembre. 1,934 hab.

Il y a près de là une carrière de pierres à aiguiser et des mines de houille. Entre cette ville et Brioude, l'Allier est traversé par un pont d'une seule arche de 85 pieds de hauteur et de 170 pieds de longueur, construit en 1451; destiné d'abord aux piétons, il a été élargi pour les voitures.

LANGEACKER, fort des Pays-Bas. *Voy.* Nieuwe Schans.

LANGEAIS, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Chinon, et à 5 l. O. S. O. de Tours; chef-lieu de canton; sur la rive droite de la Loire, où elle a un port. Elle n'a qu'une seule rue. On y voit 1 château, bâti en 992 par Foulques de Nera, comte d'Anjou, et rétabli dans le XIIIe siècle par Pierre de La Brosse, ministre de Philippe III. Cette ville a des fabriques considérables de briques, de carreaux et de tuiles. Il se fait par son port un grand commerce de bois, de vin, de chanvre, de légumes secs et d'huile : on expédie au loin ses tuiles, ses carreaux, et ses terres glaises pour les manufactures de faïence et de poterie. 2,500 hab. Ses melons sont très-renommés.

On remarque sur le territoire de cette ville un pilier de pierre extrêmement dure, qu'on appelle la Pile de St.-Marc et dont on attribue la construction à J. César.

LANGE-IOEKULL, montagnes d'Islande. *Voy.* Hops ioekull.

LANGE-KLOOF ou LANGE-PAS, chaîne de montagnes du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. Elle s'étend, de l'E. à l'O., du Gaurits au Camtoos, pendant environ 60 l., parallèlement à l'océan Indien, dont elle s'éloigne moyennement de 10 l., et forme presque entièrement la limite entre les districts de Zwellendam et de George-town. Sa hauteur moyenne est de 400 toises.

LANGELAND (terre longue), île de Danemark, diocèse de Fionie, baill. de Svendborg, dans la mer Baltique, entre Fionie, au N. O., et Laaland, au S. E.; le milieu est sous 54° 56′ de lat. N. et 8° 25′ de long. E. Sa longueur, du N. N. E. au S. S. O., est de 11 l. 1/2, sa largeur varie d'1/2 l. à 2 l. 1/2, et sa superficie est de 13 l. La côte est généralement unie à l'E.; mais elle offre de nombreuses découpures à l'O. Cette île est plus élevée que celles qui l'avoisinent; néanmoins elle ne renferme qu'une seule hauteur remarquable, nommée Fakkebierg, dans la partie mérid. : le reste est plat. L'air y est très-salubre. Les principales productions sont le blé, les pommes de terre, les fruits et le lin. On y engraisse de nombreux bestiaux, et la pêche est très-active. On en exporte beaucoup de grains, de viandes salées, de beurre, de fruits et de lin. Rudkiöbing, sur la côte occidentale, est le lieu le plus peuplé et le centre du commerce. 11,500 hab.

LANGELMAWESI, lac de Russie, en Europe, grand duché de Finlande, dans le N. O. du gouv. de Tavastehus. La forme en est très-irrégulière. Il a 10 l. de long, du N. E. au S. O.

LANGELN, village des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 13 l. 3/4 O. S. O. de Magdebourg, cercle et à 2 l. S. E. d'Osterwick. 1,000 hab.

LANGELSHEIM, bourg du duché de Brunswick, distr. du Harz, cercle de Harzburg; à 3 l. E. N. E. de Seesen et à 1 l. 1/4 N. O. de Goslar, sur la rive droite de l'Innerste. Il y a une manufacture de toile et une fabrique de potasse. On y exploite une mine qui produit annuellement 961 marcs d'argent et 1,597 quintaux de plomb.

LANGEN, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, chef-lieu de baill.; sur la route de Darmstadt à Francfort, à 2 l. 3/4 N. N. E. de la première de ces villes et à 2 l. 1/2 S. de la seconde. 2,013 hab. Il y a, dans les environs, plusieurs carrières de pierres rouges.

LANGENARGEN, bourg de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Tettnang, et à 22 l. S. S. O. d'Ulm; sur le bord sept. du lac de Constance, un peu à l'O. de l'embouchure de l'Argen. Le château fort de même nom est situé sur une petite île du lac, en face du bourg. 860 hab., dont la pêche et le cabotage sont les principaux moyens d'existence.

LANGENAU, village de Bohême, cercle de Bilschow, à 1 l. E. S. E. de Hohen-Elbe et à 9 l. 1/4 N. N. E. de Neu-Bidschow. Il y a des manufactures de batiste et de gaze. 2,398 hab.

LANGENAU, village de Bohême, cercle et à 8 l. 3/4 N. E. de Leitmeritz, et à 4 l. 1/2 S. O. de Zittau. Il a une verrerie et une fabrique de lustres. 1,500 hab.

LANGENAU, village des États Prussiens, prov. de la Prusse Occidentale, régence et à 5 l. 3/4 E. S. E. de Marienwerder, cercle et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Rosenberg; siége de la capitainerie de Schömberg. 277 hab.

LANGENAU (NIEDER), village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 22 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 3/4 de l. S. de Habelschwert; sur la Neisse. Il a des eaux minérales. 740 hab.

LANGENAU, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle et à 4 l. S. S. E. de Löwenberg. 950 hab.

LANGENAU, ville de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. E. N. E. d'Alheck, et à 3 l. 1/2 N. E. d'Ulm; sur le Nau. On y fabrique du salpêtre et des toiles de lin. 3,600 hab. On y cultive l'épeautre et beaucoup de lin.

LANGENBERG, bourg des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. N. E. d'Elberfeld. Il est bien bâti, et fabrique des rubans de soie et de laine, des couteaux et de la menue quincaillerie. 1,500 habitans.

LANGENBERG, village des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 15 l. 1/4 S. O. de Minden, cercle et à 1 l. 1/2 S. de Wiedenbrück. 1,853 hab.

LANGENBERG, bourg de la principauté de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf, seigneurie, baill. et à 1 l. 1/2 N. de Gera. 800 hab.

LANGEN-BIELAU (OBER, NIEDER et NEU), 3 villages des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. S. de Reichenbach, très-près les uns des autres. Ils présentent une longue suite de maisons et contiennent 4 églises, catholiques et luthériennes, et 1 château. Il y a un grand nombre de tisserandéries et de filatures, et des fabriques d'étoffes de laine et de mousseline. 5,107 hab.

LANGENBOGEN, village des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 3 l. 1/2 N. O. de Merseebourg, et à 3 lieues E. S. E. d'Eisleben, cercle de Mansfeldersee. 200 hab. On y trouve du bois fossile.

LANGENBRÜCKEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Bruchsal, et à 6 l. 3/4 N. E. de Carlsruhe. Il y a des bains d'eaux minérales, aujourd'hui peu fréquentés. 1,196 hab.

LANGENBURG, ville de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. 1/3 O. de Gerabronn, et à 5 l. N. N. E. de Hall; sur la rive droite de l'Iaxt. Les princes de Hohenlohe-Langenburg y résident, dans un très-beau château; c'est le siége d'un décanat. 900 hab.

LANGENDORF, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 14 l. E. S. E. de Lunebourg, baill. et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Dannenberg, sur la rive gauche de l'Elbe. On y a découvert plusieurs monumens païens.

LANGENDORF, en bohémien *Lauczka*, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. 1/2 N. N. O. d'Olmütz, et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Romerstadt. Il y a 2 châteaux, 1 scierie et 1 belle papeterie 1,700 hab.

LANGENDORF, en hongrais *Hoszufalu* ou *Nagyfalu*, village de Transylvanie, dans le pays des Saxons, distr. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Cronstadt. 3,000 hab., partie luthériens, partie grecs.

LANGENES, île de Danemark, sur la côte occid. du duché de Sleswig, baill. de Bredstedt, entre l'île de Fœhr, au N., et celle de Pelworm, au S. Elle a 2 l. de long sur 1/2 l. de large. Elle renferme 1 église et 400 habitans.

LANGENFELD, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 1 l. 1/2 N. N. O. de Krems. 1,200 hab. On trouve aux environs de l'amphibole et du mica.

LANGENFELD, village des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. O. N. O. d'Erfurt, cercle et à 4 l. S. S. E. de Heiligenstadt. Il y a des fabriques d'étoffes de laine. 1,049 hab.

LANGENHAGEN, village du roy. et du gouv. de Hanovre, principauté de Kalenberg, chef-lieu de baill., à 2 l. N. de Hanovre. Il s'y fait un assez grand commerce de bestiaux et de chevaux. 1,150 hab. Les environs produisent beaucoup de houblon.

Le baill. renferme 7,040 hab.

LANGENHOLZHAUSEN, village de la principauté de Lippe-Detmold, baill. de Vahrenholz, chef-lieu de prévoté, à 5 l. 1/2 N. de Detmold.

LANGEN-KANDEL, bourg de Bavière. *Voy.* KANDEL.

LANGENLOIS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 2 l. 1/4 N. E. de Krems, sur la rive droite de la Loise. 2,120 hab. Les environs produisent en abondance du vin et des fruits.

LANGENSALZA, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. N. O. d'Erfurt, et à 3 l. 3/4 N. de Gotha; chef-lieu de cercle; sur la Salza, qui tombe près de là dans l'Unstrut. Lat. N. 51° 6′ 59″. Long. E. 8° 18′ 15″. Elle est ceinte d'un

mur percé de 4 portes et possède une société d'agriculture, 4 églises, 1 haute école, 1 bibliothèque publique, 1 théâtre, 4 hôpitaux et 1 lazaret. Il y a des manufactures de soieries et d'étoffes de laine et de coton; on y fabrique aussi de la poudre à canon et de l'amidon. 6,000 hab.

Les Prussiens y défirent, en 1760, un corps de troupes françaises et saxonnes.

Le cercle contient 25,441 hab.

LANGENSCHWALBACH, ville du duché de Nassau, chef-lieu de baill., à 2 l. 1/2 N. O. de Wiesbaden et à 4 l. 1/2 N. O. de Mayence. Elle se divise en haute et basse ville. Il y a 1 église luthérienne, 1 réformée et 1 catholique. Langenschwalbach possède des eaux minérales renommées et des bains commodes. 1,546 habitans, parmi lesquels beaucoup de Juifs.

Le baill. a 8,768 hab., la plupart protestans.

LANGENSCHWARZ, village de la Hesse-Électorale, prov. et à 4 l. 1/4 N. de Fulde, cercle et à 2 l. 1/2 N. O. de Hunfeld, baill. de Burghaun. Il y a deux manufactures de coton. 725 hab.

LANGEN-SEE, lac d'Italie et de Suisse. *Voy.* Majeur (lac).

LANGENSELBOLD, bourg de la Hesse-Électorale, prov. et à 2 l. 1/2 N. E. de Hanau, cercle et à 2 l. 3/4 O. de Gelnhausen, chef-lieu de juridiction; sur le Gründaubach, petit affluent de la Kinzig. On y récolte d'excellent vin.

La juridiction renferme 4,498 hab.

LANGENSTEINBACH, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Pforzheim, et à 2 l. 1/4 S. E. de Carlsruhe. Il y a une source minérale renommée avec des bains vastes et commodes. 891 hab.

LANGENTHAL, bourg de Suisse, cant. et à 8 l. 3/4 N. E. de Berne, baill. d'Aarwangen; sur le Langeten, dans une plaine fertile. Il a des filatures, des blanchisseries et des tisseranderies; la halle en est remarquable. Il s'y tient un marché hebdomadaire et 3 foires très-fréquentées, pour chevaux, bestiaux, etc. 1,800 hab. Il a des bains, et, dans les environs, sont ceux de Gutenbourg et l'abbaye de St.-Urbain. Il y a des restes de murailles et d'un aqueduc; on y a trouvé des médailles romaines.

LANGEN-WEDDINGEN, village des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 3 l. S. S. O. de Magdebourg, cercle et à 1 l. 1/3 S. E. de Wanzleben. 962 habitans. On y trouve de la pierre à chaux.

LANGEN-WEITZENDORF, village de la principauté de Reuss-Schleitz, seigneurie de Schleitz, baill. de Reichenfels; à 1 l. 1/2 S. E. de Hohenleuben et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Greitz, sur la Leube. Il a 150 métiers pour la fabrication de la toile de coton, 3 moulins à scie, 1 moulin à huile et 2 tuileries. 1,500 hab.

LANGENZENN, ville de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/2 N. O. de Cadolzburg, et à 6 l. 1/4 N. E. d'Anspach. Elle est entourée de murs et de fossés, et renferme 1 église, 1 hôpital et des fabriques de rubans de soie. 1,100 hab. On récolte beaucoup de houblon sur son territoire.

LANGE-PAS, chaîne de montagnes du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voyez* Lange-Kloof.

LANGER, bourgade de la Petite-Boukharie, sur la route de Lei à Yarkand, à 1 l. N. de Koksar et à 26 l. S. d'Yarkand. Il y a un relai de chevaux pour le gouvernement.

LANGER-OGE ou LANGEROOGE, trois îles de la mer du Nord, près de la côte du roy. de Hanovre, gouv. d'Aurich, baill. d'Esens, par 53° 44′ de lat. N. et 5° 15′ de long. E., à l'E. de l'île Baltrum. La plus orientale se nomme Osterende, la plus occidentale Westerende, et celle du milieu, qui est la plus petite, conserve le nom de Langer-oge. Elles sont entourées de bancs de sable, sablonneuses elles-mêmes, et exposées aux inondations. On n'y compte qu'une quinzaine de familles.

LANGER-SEE, lac d'Italie et de Suisse. *Voy.* Majeur (lac).

LANGERWEHE, bourg des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 2/3 E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Duren. Il a des fabriques de poterie, des tanneries et des moulins à scie et à tan. 993 hab.

LANGESSE, village de France, dép. du Loiret, arrond., cant. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Gien. On y voit les restes d'un château où Saint-Louis fut élevé. Il y a 1 briqueterie renommée. 310 hab.

LANGESUND, bourg de Norwège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Bradsberg; à 4 l. 1/2 O. S. O. de Laurvig, et à 26 l. S. S. O. de Christiana, sur la petite baie de son nom. Le port en est sûr et commode, et fréquenté; on en exporte une grande quantité de bois de construction.

LANGETS, ville de France. *Voy.* Langeais.

LANGEWIESEN, bourg de la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, seigneurie d'Arnstadt, baill. et à 3/4 de l. N. N. O. de Gehren, et à 1 l. E. S. E. d'Ilmenau; au pied de l'Eichneberg. Il a 2 églises, et fait un assez grand commerce en bois. 1,100 habitans.

LANGEZWAAG, bourg des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Heerenveen, cant. et à 2 l. S. O. de Beetsterzwaag. 5,073 hab.

LANGFAHR, bourg des États Prussiens, prov. de la Prusse Occidentale, régence, cercle et à 3/4 de l. N. O. de Dantzick, et à 7 l. 1/2 S. E. de Neustadt, sur la Brentau. Il y a beaucoup de forges. 1,198 hab.

LANGFIELD, comm. d'Angleterre, dans le west-riding du comté d'York, wapentake de Morley, paroisse d'Halifax. 2,096 hab.

LANGFÖRDEN, paroisse du grand-duché d'Oldenbourg, cercle, baill. et à 1 l. 1/4 N. de Vechte. 1,353 hab.

LANGGOU ou LINGOU, ville de la presqu'île de Malacca, roy. et à 25 l. N. O. de Quédah; sur une rivière de son nom, qui se jette dans le détroit de Malacca.

LANGHALSEN, LANGHOLSEN ou LANGENHALS, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl, près de Neufelden. Il y a une fabrique d'étamines.

LANGHEIM (GROSSEN), bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. E. N. E. de Kitzingen, et à 5 l. E. de Würtzbourg. 1,007 hab.

LANGHEIM (KLEIN), bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial de Kitzingen, à 5 l. 1/4 E. de Würtzbourg et à 10 l. O. S. O. de Bamberg. Il a une église luthérienne. 950 hab.

LANGHEIM, village des États Prussiens, prov. de la Prusse Orientale, régence et à 16 l. S. E. de Königsberg, cercle et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Rastenbourg; sur la rive droite du Guber. On y élève beaucoup d'abeilles. 200 hab.

LANGHEIMERSDORF, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. N. N. O. de Liegnitz, cercle et à 3 l. N. N. E. de Sprottau. 1,000 hab.

LANGHEMARCK, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre Occidentale, arrond., cant. et à 2 l. N. N. O. d'Ypres, et à 3 l. S. S. E. de Dixmude. 4,700 hab.

LANGHOLM, village d'Écosse, comté de Dumfries, chef-lieu de presbytère; à 3 l. 2/3 N. de Longtown et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Westerkirk. Il est divisé par l'Esk en 2 parties, qui communiquent entre elles par un pont: Old-Langholm s'étend sur la rive gauche et contient des fabriques considérables d'objets de selleric, de bas de coton, etc.; New-Langholm ne se compose que de 100 maisons. Il se tient dans ce village 1 marché par semaine et 4 foires par an. La paroisse renferme 2,404 hab.

LANGHUNDRA, hærad de Suède, vers le centre de la préfecture de Stockholm. On y remarque Gottrœra et Karsta.

LANGKAT, rivière de l'île de Sumatra, dans le roy. de Déli. Elle coule de l'O. à l'E., et se jette dans le détroit de Malacca, à 15 l. N. O. de Déli. Son cours est d'environ 30 l.

LANGKAT, port sur la côte N. E. de l'île de Sumatra, roy. et au N. O. de Déli. On y fait principalement le commerce du poivre.

LANGKAVI, île du détroit de Malacca. *Voy.* Langava.

LANG-KHIAO, une des îles Phengbou, dans le détroit de Formose, entre l'île de ce nom et la Chine. On y aborde aisément. Les habitans élèvent beaucoup de moutons. On dit que l'air y est pernicieux pour les étrangers. Les Chinois prétendent qu'il y a des génies malfaisans, et ils craignent d'y aborder.

LANGLE, baie du Japon, sur la côte occid. de l'île Saghalien, à 25 l. S. de la baie d'Estaing. Lat. N. 47° 50'. Long. E. 139° 40'.

LANGLE (PIC DE), île de la mer du Japon. *Voy.* Timo-chi.

LANGLÉE, village de France, dép. du Loiret, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. de Montargis; près du canal de Briare. Il y a 1 papeterie et 1 filature de coton considérable. 400 hab.

LANGLEY-ET-SWINEHEAD, hundred d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Gloucester. Il se divise en haut et bas, et contient 15,054 hab., dont 12,330 pour la dernière partie. Oldland est un des principaux endroits.

LANG-MTHSO, lac du Tibet. *Voy.* Ravan-Haad.

LANGNAU, beau village de Suisse, cant. et à 5 l. 3/4 E. de Berne, baill. et à 1 l. N. E. de Signau; sur l'Ilfis, près de son confluent avec l'Emme. Il a des tanneries, et fait des

Digitized by Google

toiles et des fromages. Il s'y tient un marché hebdomadaire et plusieurs foires. La paroisse contient 4,380 hab.

LANGOAT, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Lannion, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Tréguier; près de la rive gauche du Tréguier. Foires, les lundi, mardi et mercredi des Rogations. 1,850 hab.

LANGOE, wapentake d'Angleterre, vers le centre du comté de Lincoln, div. de Kesteven. Il se partage en 2 parties et contient 6,471 hab. Billinghay en est un des lieux principaux.

LANGOËLAN, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Pontivy, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Guémené. 1,316 hab.

LANGÔEN, une des plus sept. des îles Lofoden, dans l'océan Glacial arctique, sur la côte N. O. de la Norwège, au N. O. de Hindöen et au N. d'Ost-Vaagen, par 69° de lat. N. et 12° de long. E. Elle a 13 l. de long du N. E. au S. O. et 5 l. de largeur moyenne. Les côtes en sont très-dentelées. Elle renferme 1 paroisse et 850 hab.

LANGOGNE, ville de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 8 l. 1/4 N. E. de Mende, et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Pradelles; chef-lieu de canton, sur la rive gauche de l'Allier. Il y a 2 martinets pour le cuivre. 6 foires par an, surtout pour bestiaux et étoffes communes en laine. 2,670 hab.

LANGOIRAN, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. S. E. de Bordeaux, cant. et à 2 l. N. N. O. de Cadillac; près de la rive droite de la Garonne. Il s'y fait commerce de vins. 1,237 hab. Près de ce village, on trouve des grottes remarquables par leurs cristallisations.

LANGON, ville de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Bazas, et à 9 l. S. E. de Bordeaux; chef-lieu de canton; sur la rive gauche de la Garonne, où elle a un bon port : la marée s'y fait sentir presqu'autant qu'à Bordeaux, et il y a des bateaux à vapeur et autres qui vont continuellement de l'une à l'autre ville. Langon a des tanneries et des fabriques d'eau-de-vie et de tonneaux. On y fait un grand commerce de vins blancs très-estimés, provenant de son territoire, et connus sous le nom de vins de Grave. Il y a des courtiers et une bourse de commerce. 5 foires par an, pour bestiaux, plumes d'oies, planches de sapin, merrains, cercles, bois à brûler, etc. On construit en ce moment à Langon un pont suspendu, par lequel cette ville communiquera à St.-Macaire. 1,633 hab.

Dans les guerres de religion, cette ville soutint, en 1587, un siége où fut tué La Salle de Siron.

LANGON, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 4 l. 1/4 N. E. de Redon, et à 10 l. 1/4 S. S. O. de Rennes; près de la rive gauche de la Vilaine. 1,082 habitans.

LANGON (LE), bourg de France, dép. de la Vendée, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Fontenay-le Comte. Il s'y fabrique beaucoup de toiles de ménage. 5 foires par an, surtout pour chevaux et bestiaux. 1,400 habitans.

LANGONNET, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 8 l. 2/3 O. N. O. de Pontivy, cant. et à 2 l. S. E. de Gourin. 5 foires par an. 3,300 hab.

LANGOR, bourg de l'Afghanistan propre, prov. et à 6 l. S. O. de Candahar, sur l'Orghand-âb.

LANGOURLA, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Loudéac, cant. et à 2 l. 1/4 N de Merdrignac. Foires, le 19 février, le 2e lundi de janvier et le 1er mardi après la Pentecôte. 1,000 hab.

LANGPORT, hundred d'Angleterre, le plus mérid. du comté de Kent, lathe de Shepway. L'endroit principal est Lydd.

LANGPORT-EAST-OVER, bourg d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Pitney, à 2 l. O. N. O. d'Ilminster et à 11 l. S. S. O. de Bristol; sur la rive droite du Parret, près de son confluent avec l'Ivell. L'église en est assez belle. Ce bourg, favorisé par la navigation de la rivière, qui, au moyen de différens canaux, le fait communiquer avec une grande partie du royaume, est le centre d'un commerce considérable en bois, pierre, fer, sel, grains, et surtout en houille. Foires, le 2e lundi de carême, et les 29 juin, 24 septembre et 11 novembre. C'était autrefois un bourg royal. 1,004 hab.

LANGQUAID, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/2 S. d'Abensberg, et à 6 l. S. S. O. de Ratisbonne. Il y a 2 églises, 1 hospice, 5 brasseries, 5 distilleries d'eau-de-vie de grains et 1 briqueterie. 119 maisons.

LANGRES, Andomatunum, ensuite Lingones, ville de France, dép. de la Haute-Marne, chef-lieu d'arrond. et de canton; à.

7 l. S. S. E. de Chaumont et à 14 l. N. N. E. de Dijon. Lat. N. 47° 51′ 59″. Long. E. 2° 59′ 50″. Siége d'un évêché, suffragant de Lyon, dont le dép. de la Haute-Marne forme le diocèse; tribunaux de 1re instance et de commerce. Il y a 1 direction des contributions indirectes, 1 conservation des hypothèques et 1 inspection forestière. Elle est située dans une des parties les plus élevées de la France, sur un plateau d'où descendent la Marne, la Meuse, l'Amance et la Vingeanne, près de la rive gauche de la Marne; l'air y est pur et salubre. Elle est entourée de vieilles murailles, flanquées de tours et est fermée de 6 portes. L'intérieur en est assez bien bâti et renferme une belle place, 1 cathédrale remarquable par la beauté et la singularité de son architecture, 1 grand et 1 petit séminaire, 1 collége communal, dont le bâtiment est très-beau, 1 école de dessin, 3 hôpitaux, dont 1 d'enfans trouvés, 1 bibliothèque de 30,000 vol. et 1 théâtre. Cette ville est renommée pour sa coutellerie, particulièrement pour ses ciseaux; elle a des tanneries, 1 faïencerie et des brasseries. Elle fait un grand commerce de meules à émoudre, qu'elle expédie dans toute l'Europe; de pelleteries du pays, qu'elle envoie en Suisse; de grains, de lin, de laine, de chanvre, etc. Le transit des huiles de Flandre y est considérable. Il s'y tient 8 foires par an : celle du 7 janvier dure 8 jours et est importante pour bestiaux, laine, divers objets en fonte, etc. Patrie de Julius Sabinus, compétiteur de Vespasien; de Barbier-d'Aucourt, de l'abbé Mangin, d'Élie Blanchard et de Diderot. 7,180 hab. Près des murs, il y a une promenade agréable nommée Blanche-Fontaine.

Langres était la capitale des *Lingones*, un des peuples gaulois qui, les premiers, prirent le parti des Romains; ses habitans reçurent d'Othon le droit de bourgeoisie romaine. C'était une ville considérable, quand Attila la prit et la brûla; un peu plus tard, elle éprouva le même sort, lors de l'irruption des Vandales, qui massacrèrent St.-Didier, son évêque, en 407. Langres tomba ensuite au pouvoir des Bourguignons, puis elle passa aux Francs, et elle échut à Charles-le-Chauve dans le partage de l'empire de Louis-le-Débonnaire. Elle eut ensuite ses comtes particuliers, jusqu'à ce que Hugues III, duc de Bourgogne, l'ayant acquise, la donna, vers 1179, à Gauthier, son oncle, évêque de Langres, qui vit ce comté érigé en sa faveur, par Louis VII, en duché-pairie; les prélats, successeurs de cet évêque, devinrent très-puissans. Langres fut fortifiée, en 1362, sous le roi Jean, pour opposer une barrière aux Anglais; Louis XI et François Ier augmentèrent les fortifications, mais depuis elles ont été en grande partie démolies. Parmi les antiquités assez nombreuses qu'offre cette ville, on distingue les restes de deux arcs-de-triomphe, dont l'un paraît avoir été érigé en l'honneur de l'empereur Probus, et l'autre en l'honneur de Constance Chlore; on y a trouvé des statues, des piédestaux, des inscriptions, des vases, des urnes et des tombeaux romains.

L'arrond. de Langres se divise en 10 cantons : Auberive, Bourbonne, Fayl-Billot, La Ferté-sur-Amance, Langres, Longeau, Montigny-le-Roi, Neuilly-l'Évêque, Prauthoy et Varennes. Il contient 209 communes et 93,344 habitans.

LANGROIVA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 5 l. N. E. de Trancoso, et à 9 l. 1/3 N. de Guarda; sur la rive gauche du Lamegal, dans un lieu bas et malsain. Il a 1 paroisse et 6 chapelles. Ce bourg a appartenu aux Templiers. 704 hab. Il y a sur son territoire des eaux thermales sulfureuses avec des bains, et une mine de plomb très-fin.

LANGRUNE, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Caen, cant. et à 1 l. N. de Douvres. Patrie de J.-B. Couture. 1,860 hab.

LANGSCHEID, bourg des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 1 l. S. O. d'Arensberg. 200 hab.

LANGSOF, village d'Arabie, dans l'Oman, près de la mer de ce nom. Il y a des mines de plomb en exploitation.

LANG-TCHOU, rivière du Tibet. *Voyez* SETLEDJE.

LANG-TCHOUAN-HO, rivière de Chine, prov. d'Yun-nan. Elle prend sa source vers le centre de la prov., coule au N. E., et se jette dans le Kin-cha-kiang, par la droite, à 25 l. N. O. de la ville du dép. d'Yun-nan, après un cours d'environ 30 l.

LANGTREE, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté d'Oxford. 3,735 hab. Goring est un des endroits principaux.

LANG-TSEN-KABAB GANGRI, nom qu'on donne dans le Tibet à la partie des monts Himalaya qui se trouve au S. E. du lac Manassarovaz.

LANGUÉBANA, bourgade de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon, entre la Gambie et le

rio Grande, à 30 l. N. O. de Labbé. Il y a des fourneaux pour le fer.

LANGUEDOC, ancienne prov. du S. de la Franco, comprise entre le Rhône et la Garonne, et bornée au N. E. par le Lyonnais; à l'O., par l'Auvergne, la Guyenne et la Gascogne; au S., par le comté de Foix et le Roussillon; au S. E., par la Méditerranée, et à l'E., par la Provence, le Comtat-Venaissin et le Dauphiné. Elle se divisait en 3 parties : 1° le Haut-Languedoc, qui renfermait le Toulousain, l'Albigeois, le Lauragais et les pays de Mirepoix et de Carcassonne; 2° le Bas-Languedoc, qui se composait des pays de Narbonne, de Béziers, de Nimes et d'Uzès; 3° les Cévennes, qui contenaient le Vivarais, le Velay, le Gévaudan et le pays d'Alais. Toulouse était capitale de la province et en particulier du Haut-Languedoc; Montpellier était celle du Bas-Languedoc. Aujourd'hui ce pays forme les départemens de l'Ardèche, de l'Aude, du Gard, de la Haute-Garonne, de l'Hérault, de la Haute-Loire, de la Lozère et du Tarn.

Couvert au N. par les Cévennes et au S. O. par quelques rameaux des Pyrénées, le Languedoc offre au S. E. de vastes plaines et des côtes parsemées de grands étangs et de lagunes. Il est riche en grains dans quelques parties; plusieurs de ses abondans vignobles fournissent des vins renommés. Quelques-uns de ses cantons montagneux recèlent des mines précieuses, et la variété de ses sites, la beauté de son climat, en font une des plus agréables contrées de la France.

Le Languedoc correspond à peu près à la 1re Narbonnaise des Romains, habitée presqu'entièrement par les *Volces*. Vers la décadence de l'empire d'Occident, cette province portait le nom de *Septimanie*, à cause de ses 7 diocèses, qui étaient ceux de Toulouse, Béziers, Nimes, Agde, Maguelonne (Montpellier), Lodève et Uzès. Les Visigoths s'en emparèrent au ve siècle, et lui donnèrent le nom de Gothie, en lui conservant aussi quelquefois celui de Septimanie. Dans le viiie siècle, les Sarrasins s'en rendirent maîtres; mais ils furent chassés par Charles Martel, Pepin et Charlemagne. Désormais, les gouverneurs de ce pays, soumis aux rois de France, eurent le titre de ducs de Septimanie; ils finirent par se rendre à peu près indépendans, et la contrée prit, dans le xe siècle, le nom de comté de Toulouse. A l'époque de la croisade contre les Albigeois, le comte Amaury de Montfort céda la propriété de la province à Louis viii, roi de France; cette cession fut confirmée par un traité conclu, en 1228, entre le comte Raymond vii et St.-Louis, et Alphonse, frère du roi, en épousant la fille et l'unique héritière du comte, fut déclaré possesseur du Languedoc. Après la mort d'Alphonse, qui n'eut pas d'enfans, la province revint à la couronne, au commencement du règne de Philippe-le-Hardi, en 1270.

C'est à partir du xiiie siècle qu'on a commencé à employer, pour désigner cette province, le nom de Languedoc, sous lequel on comprenait d'abord tous les pays où l'on parlait la langue toulousaine ou la langue d'*Oc*, mot qui signifiait *oui*; c'est vraisemblablement aussi de ce terme qu'est venue la dénomination d'*Occitanie*, qu'on a quelquefois appliquée à cette contrée.

LANGUEDOC (CANAL DU), en France. *Voy.* MIDI (CANAL DU).

LANGUEUX, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. E. de St.-Brieuc. 1,100 hab.

LANGUIDIC, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Lorient, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. d'Heunebon. Il s'y tient 15 foires par an, pour bestiaux, grains, etc. 6,012 hab.

LANGUIN, hameau de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 7 l. 1/3 S. S. O. de Châteaubriant, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Nort. Il y a une riche mine de houille.

LANGULA, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 10 l. N. O. d'Erfurt, cercle et à 1 l. 1/3 S. de Muhlhausen. 782 hab.

LANGWARDEN, paroisse du grand-duché d'Oldenbourg, cercle et à 6 l. 3/4 N. d'Ovelgönne, baill. et à 1 l. N. O. de Burhave, près de l'embouchure du Weser. 1,410 hab.

LANGWART, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Pfaffenberg, et à 4 l. 2/3 S. S. O. de Ratisbonne. 494 hab.

LANGWEDEL, bourg du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, principauté, baill. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Verden, et à 6 l. E. S. E. de Brême; près de la rive droite du Weser, vers le confluent de l'Aller. 625 hab.

LAN-HIOUNG, distr. de Chine, dans le N. O. de la prov. d'Yun-nan. La ville est à 65 l. N. O. de celle du dép. d'Yun-nan et à 12 l. N. N. O. de celle du dép. de Tai-li, sur le lac Siul.

LAN-HO, fleuve de l'empire Chinois, qui

prend sa source dans la Charra-Mongolie, sous le nom de Chan-ton, traverse, dans la Chine propre, la partie N. E. de la prov. de Tchi-li, et se jette dans le golfe de Tchi-li, à 25 l. N. E. de l'embouchure du Paï-ho, après un cours d'environ 100 l., généralement au S. E.

LANHOSO, bourg de Portugal, prov. de Minho, comarca et à 2 l. E. de Braga. 876 habitans.

LANHOUARNEAU, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. 1/4 O. de Morlaix, et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Landerneau, cant. de Plouzevède. Foires, les 25 avril, 6 mai, 11 juin, 17 juillet et 25 août. 1,125 hab.

LANIO, rivière du roy. de Naples. *Voy.* Lagni-Regi.

LANISCAT, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Loudéac, cant. et à 1 l. E. N. E. de Gousrec. 2,335 hab.

LANJANG, ville de l'empire d'An-nam. *Voy.* Hannian.

LANJARON, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. S. E. de Grenade, et à 6 l. N. de Motril. L'agriculture y est bien entendue : les procédés arabes s'y sont conservés. Il y a plusieurs sources minérales très-fréquentées. 3,300 hab. On trouve, dans une montagne des environs, des carrières d'un beau marbre couleur de nacre, et plusieurs pierres fines remarquables par la vivacité de leurs couleurs.

LAN-KI, distr. de Chine, vers le centre de la prov. de Tche-kiang. La ville est à 28 l. S. S. O. de celle du dép. de Hang-tcheou et à 5 l. O. N. O. de celle du dép. de Kin-hoa. Elle est bâtie au pied d'une montagne, sur la rive droite du Tsien-tang-kiang.

LAN-KOU-TOU, arrond. de Chine, dans le N. de la prov. d'Yun-nan. La ville est à 65 l. N. O. de celle du dép. d'Yun-nan.

LANKOWITZ, village de Styrie, cercle et à 6 l. 1/2 O. de Grätz, et à 6 l. 1/2 E. S. E. d'Iudenbourg. Il a un château. On trouve aux environs du lignite abondant, de la houille, du fer, et de l'ocre jaune et rouge.

LANLOM, *Lanlum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 28 l. N. O. de Kétek; sur la rive droite du Braminy.

LANMEUR, ville de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Morlaix, et à 14 l. 1/2 N. E. de Brest; chef-lieu de canton. L'air y est insalubre, et les maisons sont mal bâties et malpropres. 7 foires, où il se fait un assez grand commerce de chevaux, bestiaux et grains. 2,380 hab.

LANNARVILY, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Brest, et à 1 l. O. S. O. de Lesneven, canton de Plabennec. Il est renommé pour ses eaux minérales.

LANNE, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. 1/3 S. O. d'Oléron, cant. et à 2/3 de l. O. S. O. d'Aramits. 967 hab. Il y a, près de là, des couches de schiste jaunâtre.

LANNEMEZAN, ville de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Bagnères-de-Bigorre, et à 6 l. 1/4 E. S. E. de Tarbes; chef-lieu de canton; sur la Bayse-Devant, près de la source du Gers, au milieu des landes de son nom. Elle est triste. 7 foires, toutes assez importantes, pour gros et menu bétail, grains, etc. 780 habitans.

LANNEPAX, ville de France. *Voy.* Lanepax.

LANNES, ancien pays de France. *Voy.* Landes.

LANNILIS, bourg de France, dép du Finistère, arrond. et à 4 l. 2/3 N. de Brest, et à 3 l. 1/4 O. de Lesneven; chef-lieu de canton. Il y a plusieurs fabriques de poterie. 6 foires, pour grains et bestiaux. 2,800 hab.

LANNION, ville de France, dép. des Côtes-du-Nord, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 4 l. O. S. O. de Tréguier et à 13 l. N. O. de St.-Brieuc; sur la rive droite du Guer, non loin de la Manche. Siége d'un tribunal de 1re instance. Elle a 1 conservation des hypothèques, 1 direction des contributions indirectes, 1 société d'agriculture, 1 collége communal et 1 école de dessin linéaire. Elle est mal bâtie; on y remarque un beau quai, près duquel jaillit une source minérale. Il s'y fait un grand commerce en blé, avoine, chanvre, chevaux, lin, fil, beurre, et vins de Bordeaux. 12 foires par an, importantes pour chevaux, bestiaux, etc. 5,269 hab. Il y a, dans le voisinage, des mines de fer et d'argent non exploitées.

L'arrond. de Lannion est divisé en 7 cantons : Lannion, Lezardrieux, Perros-Guirec, Plestin, Plouaret, La Roche-Derrien et Tréguier. Il contient 63 communes et 101,760 habitans.

LANNOY, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Lille, et à

7 l. 3/4 N. N. O. de Douai; chef-lieu de canton. Elle a 1 filature et des fabriques de tissus de coton; on y fabrique aussi diverses sortes d'étoffes de laine. Foire de 4 jours, le 2e dimanche d'octobre, surtout pour porcs et chevaux. 1,428 hab. La tulipe qu'on y cultive en grand donne des produits très-avantageux. Patrie de François Raphelling, orientaliste.

Cette ville était anciennement fortifiée. Prise et reprise 7 fois par les Français et les ennemis, elle n'appartient aux premiers que depuis 1667. Ce fut Charles de Lannoy, seigneur de cette ville et vice-roi de Naples, qui fit prisonnier François 1er à la bataille de Pavie.

LANO, bourgade de Chili, distr. de Maule, près de l'embouchure du Mataquito dans le Grand-Océan austral; à 55 l. N. N. E. de La Nouvelle-Conception. Elle est principalement habitée par des Indiens, et gouvernée par un cacique.

LANOVER, paroisse d'Angleterre, comté de Monmouth, hundred et à 1 l. 1/2 S. S. E. d'Abergavenny, et à 2 l. N. N. O. d'Usk; sur la rive droite de l'Usk. Il y a des forges. Elle se divise en haute et basse, et contient 2,145 hab., dont 1,863 pour la première partie.

LANOWCY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 10 l. 1/2 S. E. de Kremenetz, et à 13 l. O. S. O. de Zaslaw. 156 maisons.

LANQUAIS, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Bergerac, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de La Linde; près de la rive gauche de la Dordogne. Foire, le 30 avril. 950 hab.

C'était le chef-lieu d'un pays de même nom, qui ne comprenait que 4 paroisses, et dont les habitans jouissaient du privilége de ne pas payer d'impôt.

LANRIVAIN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 1/2 S. de Guingamp, cant. de Bothoa. 6 foires importantes, pour bestiaux. 1,250 hab.

LANRODEC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Guingamp, cant. de Plouagat. 1,043 habitans.

LANS, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. 1/3 S. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. du Villard-de-Lans. Foire, le 1er septembre. 2,030 hab.

LANSARGUES, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Montpellier, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Mauguio. 1,050 hab.

LANSBERG, montagne des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 1/3 de l. N. d'Aix-la-Chapelle. Elle renferme une grande quantité de pierres lenticulaires très-curieuses. Les Autrichiens y avaient construit, en 1794, une batterie, pour défendre les chaussées de Maestricht et de Roldue.

LANSEROS, bourg d'Espagne, prov. de Valladolid, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Carbajal de la Encomienda et à 4 l. E. N. E. de La Puebla de Sanabria. 90 hab.

LANSINBURGH, commune et village des États-Unis, état de New-York, comté de Rensselaer; à 3 l. N. N. E. d'Albany, sur la rive gauche de l'Hudson. Le village est régulièrement bâti, et a 4 églises. On y fabrique des aiguilles, de l'orfévrerie et de l'horlogerie. 1,658 hab.

LANSKOROUN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 8 l. N. O. de Kaménetz, et à 13 l. 3/4 S. S. O. de Proskurow.

LANS-LE-BOURG, bourg des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Maurienne, chef-lieu de mand., à 5 l. 1/4 N. N. O. de Suse et à 9 l. E. de St.-Jean-de-Maurienne; au pied sept. du mont Cenis, sur la rive droite de l'Arc. Il est élevé de 712 toises au-dessus de la mer et se compose presqu'entièrement d'auberges. De hautes montagnes lui interceptent le soleil de novembre à janvier. 1,040 hab., dont la principale occupation est de servir de guides aux voyageurs à travers le mont Cenis, ou de les ramasser, c'est-à-dire de leur faire descendre cette montagne en traîneau; ils déblaient aussi la route des neiges qui l'obstruent pendant la plus grande partie de l'année.

LANTA, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. N. de Villefranche, et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Toulouse, chef-lieu de canton. Foires, les 23 avril et 28 octobre. 1,450 hab.

LANTADILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Palencia, et à 5 l. 1/2 E. de Carrion; sur une hauteur, près de la Pisuerga, traversée par un pont, et non loin du canal Royal. Il a 1 paroisse et 2 chapelles. 850 hab.

LANTAO ou TYHO, île sur la côte mérid. de la Chine, prov. de Kouang-toung, dans la baie de Canton, à 6 l. E. de Macao. Lat. N. 22° 15'. Long. E. 111° 35'. Elle a environ 6 l. de longueur sur 2 l. dans sa moyenne

largeur. Un détroit de son nom la sépare, au S. O., de plusieurs petites îles, et est le plus fréquenté par les bâtimens de la compagnie anglaise des Indes orientales, pendant la mousson du N.

LANTAR, île du golfe du Bengale. *Voy.* Lontar.

LAN-TCHEOU, dép. de Chine, dans l'O. de la prov. de Kan-sou; il comprend 2 arrondissemens et 4 districts. La ville est le chef-lieu de la province; elle est à 110 l. O. N. O. de celle du dép. de Si-'an et à 260 l. O. S. O. de Pe-king, sur la rive droite du Hoang-ho. Lat. N. 36° 8′ 24″. Long. E. 101° 34′ 0″. Il s'y fait un commerce important avec les Mongols, à cause de sa proximité de la grande Muraille et de son voisinage des principales portes de l'O.: des peaux de Tartarie et différentes étoffes de laine en sont les principaux articles.

LAN-TCHIANG, ville de l'empire d'Annam. *Voy.* Hanniah.

LANTENAY, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Nantua, cant. et à 1 l. O. de Brenod. Foires, les 21 mars, 11 juin et 2 septembre. 315 hab.

LANTERNE, rivière de France, dép. de la Haute-Saône. Elle prend sa source près du hameau de son nom, dans un rameau des Vosges, arrond. de Lure; coule à l'O., entre dans l'arrond. de Vesoul, passe à Faverney, et se joint à la Saône, par la rive gauche, à Conflandey, après un cours de 13 l., dont 6 l. 1/2 de flottage depuis le confluent du Breuchin; cette flottaison, qui n'a lieu qu'à l'époque des hautes eaux, se fait par radeaux composés de merrain et de bois de charpente.

LANTEUIL, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 2 l. 1/3 E. S. E. de Brives, et à 3 l. S. S. O. de Tulle, cant. de Beinac. Il y a des mines de houille non exploitées. 1,028 hab.

LANTEYRA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. E. de Grenade, et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Guadix; sur le versant sept. de la sierra Nevada. 1,010 hab., dont la plupart sont occupés dans les forges de Jerez et dans l'exploitation de divers métaux.

LAN-THSANG, un des noms que porte, dans la prov. chinoise d'Yun-nan, le fleuve connu dans l'Indo-Chine sous celui de May-kang.

LAN-TIEN, distr. de Chine, dans le S. E. de la prov. de Chen-si. La ville est à 10 l. S. E. de celle du dép. de Si-'an.

LANTILLY, village de France, dép. de la Nièvre; arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Clamecy, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de Corbigny; sur l'Anguison. Il y a des mines de houille non exploitées. 304 hab.

LANTIMAS, peuplade de la Sénégambie occidentale, entre le rio Grande et le Nuñez, à l'O. du pays de Tenda-Maré.

LANTOIR, distr. de l'île Banda, une des Moluques. *Voy.* Lontoia.

LANTOSCA, bourg des États Sardes, div., prov. et à 7 l. 2/3 N. de Nice, mand. et à 1 l. 3/4 N. E. d'Utelle, sur la rive droite de la Vesubia. 1,800 hab.

LANTRIAC, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. du Puy, cant. de St.-Julien-de-Chapteuil. 1,153 hab.

LAN-TSAN-HO, un des noms que porte, dans la prov. chinoise d'Yun-nan, le grand fleuve connu, dans l'Indo-Chine, sous celui de May-kang.

LANUSEI, bourg de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, chef-lieu de prov. et de distr., à 6 l. 3/4 E. de Tonaru et à 20 l. N. N. E. de Cagliari. Siége de l'évêché d'Ogliastra et d'une préfecture de justice. 1,380 hab.

La prov. se divise en 4 distr., et comprend 24 comm. et 24,541 hab.

LANVALLAY, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. E. et à 1/4 de l. S. E. de Dinan. 1,720 hab.

LANVELLEC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Lannion, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Plestin. 1,300 hab.

LANVENEGEN, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 9 l. 1/2 O. S. O. de Pontivy, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. du Faouet. 1,497 hab.

LANVILLE, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. O. d'Angoulême, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Rouillac. Il y avait autrefois une abbaye de l'ordre de Ste.-Geneviève. 1,600 hab.

LANVOLLON, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de St.-Brieuc, et à 3 l. 1/4 S. E. de Pontrieu; chef-lieu de canton. Grand commerce de fil. 8 foires. 1,350 hab.

LANWENARTH, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. O. N. O. de Monmouth, hundred et à 1 l. O. N. O. d'Abergavenny, sur la rive gauche de l'Usk. Il y a des forges. Elle se partage en citérieure et ultérieure, et comprend 2,001 hab., dont 1,813 pour la 2e partie.

LAN-YANG, distr. de Chine, dans le N. E. de la prov. de Ho-nan. La ville est à 9 l. E. de celle du dép. de Khai-foung, près de la rive droite du Hoang-ho.

LANZ, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/2 N. de Pampelune (Navarre); sur la route de cette ville en France. 383 hab.

LANZA-HITA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. O. d'Avila, et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Mombeltran. 350 hab.

LANZAROTE, île de l'archipel des Canaries. *Voy.* Lancerote.

LANZENDORF, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald, à 1/2 l. N. de Himberg et à 2 l. 3/4 S. de Vienne. Il y a un couvent de franciscains.

LANZO, bourg des États Sardes, div., prov. et à 7 l. 1/3 N. O. de Turin, et à 2 l. O. S. O. de Barbania; chef-lieu de mand., sur la rive gauche de la Sture, au débouché des vallées de son nom. Lat. N. 45° 16'. Long. E. 5° 7'. Siége d'une judicature. Il se compose de 8 groupes d'habitations, a 4 églises, et 1 hôpital, que le manque de fonds a fait fermer, et possède des usines à fer. Foires, le 5 mai et le 14 septembre, pour bestiaux. 2,200 hab.

Les vallées de Lanzo, formées par les Alpes, au pied du mont Iseran et de la Roche-Melon, sont au nombre de 3 principales : la vallée Grande, la vallée d'Ala et celle de Viù, qui ont une issue commune, à l'E., du côté de Turin. Chacune d'elles est arrosée par un des ruisseaux qui concourent à former la Sture. Les côtés sont couverts de forêts de bouleaux, de mélèzes, de frênes et de châtaigniers; elles offrent des sites très-pittoresques, produisent des fruits en abondance, et possèdent de vastes et gras pâturages qui nourrissent beaucoup de bestiaux; les mulets et les ânes sont très-communs, mais il y a peu de chevaux. Elles renferment de nombreuses mines de fer et de cuivre, et quelques-unes de manganèse et d'argent. On y fabrique une grande quantité de clous et divers outils en fer. L'éboulement des montagnes y cause souvent d'affreux désastres. On admire sur la Sture, à l'issue de la vallée principale, le pont du Roc, ouvrage de la plus haute antiquité, qui est d'une seule arche très-élevée et a 80 pieds de longueur sur 7 de largeur. On remarque sur le sommet du mont de la Bastia, près de Mezzeline, le petit monastère de St.-Ignace, où, pendant les mois de juin et de juillet, des ecclésiastiques et des dévots viennent faire une retraite spirituelle d'une semaine. Les vallées de Lanzo contiennent 21 comm., 19 paroisses, 229 hameaux, et 21,844 hab., dont la plupart émigrent pendant l'hiver.

LANZSER, bourg de Hongrie. *V.* Landser.

LAO, pays de l'empire d'An-nam. *Voy.* Laos.

LAOBÈS, peuple de la Sénégambie occid. Ils habitent parmi les Yolofs et ont beaucoup de rapport avec nos Zingani ou Bohémiens errans; les Laobès sont plus petits que les Yolofs et très-laids, surtout les femmes. Ils parlent la même langue que les Foulahs, et errent dans le pays; ordinairement ils séjournent dans les bois, où ils achètent du propriétaire le droit d'abattre quelques arbres dont les branches leur servent à construire des cabanes et le tronc à faire différens objets, tels que vases, mortiers, etc., qu'ils vendent partout où ils passent et avec lesquels ils se procurent des vivres. Ils sont idolâtres et disent la bonne aventure. Chaque famille a un chef, et la tribu entière un chef suprême qui perçoit le tribut à payer aux Yolofs. Ce peuple ne fait aucun service militaire.

LAODICÉE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Ladikiéh.

LAO-HÉ, rivière de l'empire Chinois. *Voy.* Loxha.

LAON, ville de France, chef-lieu du dép. de l'Aisne, d'arrond. et de canton; à 11 l. N. O. de Reims et à 29 l. (distance légale) N. E. de Paris. Lat. N. 49° 33' 54". Long. E. 1° 17' 12". Siége d'un tribunal de 1re instance; directions des domaines et des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques et sous-direction forestière de la marine. Laon occupe le plateau d'une montagne isolée et très-escarpée, dont la hauteur est d'environ 50 toises au-dessus de la vaste plaine environnante, et dont la longueur est d'1/4 de l. et la largeur moyenne de 100 toises; l'air y est pur et salubre et l'on y jouit d'une très-belle vue qui s'étend, vers le N., jusqu'à St.-Quentin et Guise. Une vieille muraille, flanquée d'un grand nombre de petites tourelles, forme tous les ouvrages de défense de cette ville, dont la véritable force consiste plutôt dans sa situation élevée et presqu'inaccessible; autour de son enceinte règnent des boulevards, très-étroits, mais que leur position en terrasse rend fort agréables. Au bas de la montagne sont 5 faubourgs. Laon n'a qu'une seule rue un peu large, qui

la traverse dans toute sa longueur; les autres sont étroites, mais assez bien bâties. On n'y trouve d'autre édifice remarquable que l'ancienne cathédrale, monument gothique surmonté de 4 tours d'un beau travail; il y a aussi de belles casernes. Les caves et les puits méritent encore d'être cités, à cause de la difficulté qu'on a dû éprouver à les creuser dans un banc de pierre calcaire; les caves sont à 2 étages et très-fraîches. Cette ville renferme 5 églises, 1 petit séminaire, 1 établissement de sœurs de la charité, 2 hospices, dont 1 d'enfans trouvés, et 1 dépôt de mendicité. Il y a 1 collége communal avec cabinet de physique, 1 bibliothèque de 12,000 vol., 1 école de dessin, 1 cours de géométrie et de mécanique appliquées aux arts, et une salle de spectacle. Il y a dans les faubourgs des tanneries, des poteries, 1 corderie, des fours à chaux et à plâtre, et une fabrique de couperose artificielle. Le commerce se réduit presque aux productions territoriales. Foires, les 10 août, 2 octobre, le lundi après le 1er janvier et le 1er lundi après la Fête-Dieu: cette dernière dure 5 jours. Patrie de Charles, duc de Lorraine, compétiteur de Hugues Capet; d'Anselme, fondateur d'une école qui a fleuri dans le XIIe siècle, et de Jean Marquette, qui découvrit le Mississipi en 1677. Pop.: 7,358 hab. Les environs sont fertiles en grains et vins: on y cultive des artichauts renommés, qu'on envoie à Paris et dans le N.; il s'y trouve beaucoup de terres vitrioliques, et du sable et des cailloux cristallisés, qui servent à la fabrication des glaces de St.-Gobin.

Quelques-uns présument que cette ville remplace *Bibrax*, dont parle César dans sa guerre des Gaules, et l'on fait dériver le nom de Laon (en latin *Lodunum*) de deux mots celtiques *loch*, *dun*, qui signifient *rocher*, *montagne*. Ce n'était dans l'origine qu'un château; Clovis en fit une ville et St.-Remy y fonda l'église épiscopale: l'évêché subsista jusqu'à la révolution. Les derniers rois de France de la seconde race avaient leurs domaines presque concentrés dans cette ville et ses environs. Louis d'Outremer, après l'avoir assiégée deux fois, y mourut prisonnier en 953. Elle a soutenu plusieurs siéges dans les guerres entre les Armagnacs et les Bourguignons. En 1419, elle fut livrée aux Anglais par le fils Jean-sans-Peur; les habitans les en chassèrent et jouirent de la paix jusqu'au temps de la Ligue. Après plusieurs combats livrés sous ses murs, elle se rendit, en 1594, à Henri IV, qui y fit bâtir une citadelle dont on ne voit plus que quelques vestiges. Dans le XVIIe siècle, elle souffrit des guerres de religion et de la Fronde. Le 9 et le 10 mars 1814, Napoléon y battit Blucher, qui avait une armée bien supérieure en nombre, et qui, dans la nuit du 9 au 10, y défit le corps séparé du duc de Raguse. En 1815, une partie de l'armée française, s'y étant retirée après la bataille de Waterloo, s'y maintint jusqu'au mois d'août, époque où la garnison reçu l'ordre de la remettre aux alliés.

L'arrond. de Laon se divise en 11 cantons: Anizy-le-Château, Chauny, Coucy-le-Château, Craone, Crécy, La Fère, Laon, Marle, Neufchâtel, Rosoy et Sissonne. Il comprend 293 communes et 154,322 hab.

LAO-NIEOU-VOAN, forteresse de Chine, dans le N. de la prov. de Chan-si, sur la frontière de la Charra-Mongolie, à 50 l. N. N. O. de la ville du dép. de Thaï-youan et à 15 l. N. N. E. de celle du distr. de Ho-kiu.

LAONNAIS, ancien petit pays de France, dans le N. E. du gouv. général de l'Île-de-France. Laon en était le chef-lieu. Il forme aujourd'hui une partie considérable du dép. de l'Aisne.

LAONS, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Dreux, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Bréxolles. Il y a des fabriques de couvertures. 1,026 hab.

LAOR ou AOR, île de la mer de Chine, près de la côte orient. de la presqu'île de Malacca, par 2° 27′ de lat. N. et 102° 12′ de long. E.

LAORCA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Côme, distr. et à 3/4 de l. N. N. E. de Lecco; sur la rive droite du Cherenzone, dans le val de son nom. Il y a 2 forges et 22 fonderies pour le fer, et une filature de soie. 615 hab.

LAOS ou LAO, pays de la partie occid. de l'empire d'An-nam; borné au N. par le pays de Lac-tchou; à l'E., par le Tonkin et la Cochinchine, dont les montagnes des Kemoys le séparent; au S., par le Camboge, et à l'O., par le roy. de Siam et l'empire Birman, vers lesquels il a pour limites des montagnes assez élevées. Il a environ 100 l. du N. au S., et 60 l. de l'E. à l'O. Couvert de vastes forêts à l'E. et à l'O., ce pays est traversé au centre, du N. au S., par le May-kang; mais on ignore si beaucoup d'affluens viennent y grossir ce grand fleuve. En général, peu des contrées d'Asie sont aussi mal connues que le Laos,

malgré les diverses tentatives qu'ont faites plusieurs voyageurs européens pour y pénétrer : on est réduit à s'en rapporter aux relations qu'en font les marchands du Tonkin et de la Chine qui le fréquentent. Il paraît que ce pays n'est cultivé que sur les bords des cours d'eau. On en exporte des éléphans, de la gomme laque, supérieure à celle de la Chine, du benjoin, un peu d'or, quelques rubis, des topazes et des perles, du musc, de l'ivoire, de la cire, des bambous et du coton; on y importe du sel, des étoffes de soie, du poisson salé, de l'huile, des armes à feu et de la poudre à tirer. Le commerce se fait par les marchands de la Chine et du Tonkin, et quelquefois il y arrive une caravane de Siam. La Bissachère évalue la pop. à 1,400,000 individus, ce qui paraît trop élevé : la plus grande partie se compose de hordes vagabondes et presque sauvages; les autres habitans vivent dans de petits villages. On dit que ces peuples ressemblent aux Chinois méridionaux, qu'ils ont le teint olivâtre, et sont en général bien faits et robustes; ils ont les manières franches et honnêtes. On prétend qu'ils suivent le bouddhisme. Hanniah ou Lan-tchiang est la capitale de ce pays.

Le Laos était anciennement gouverné par ses propres rois, dont le pouvoir était despotique. Vers le milieu du XVIIIe siècle, les Au-namitains s'immiscèrent dans les affaires de ce pays, et déposèrent le roi; depuis, ils y ont établi des mandarins qui le gouvernent; mais leur autorité ne s'étend guère que sur les habitans sédentaires : l'insalubrité de ce pays et la difficulté de le parcourir rendent impossible la soumission des hordes vagabondes.

LAOS SUPÉRIEUR, prov. de l'empire Birman. *Voy.* LÔACHAN.

LAO-TING, distr. de Chine, dans la partie E. de la prov. de Tchi-li. Le ville est à 46 l. E. S. E. de Pe-king, sur le Lan-ho, à 6 l. de son embouchure dans le golfe de Tchi-li.

LAOUAH ou LAWAH, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état et à 13 l. S. S. E. de Djeypour, et à 21 l. E. S. E. d'Adjemyr.

LAOUDÉAH, lac de Barbarie, dans la partie mérid. du roy. de Tunis, au S. O. du golfe de Cabès, dont il est éloigné d'environ 25 l. Il a à peu près 30 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 10 l. dans sa plus grande largeur. Sa partie N. E., nommée Faraoun, est presqu'entièrement desséchée, et ne présente plus guère qu'un sable très-fin, et tellement mouvant, que les hommes et les animaux qui s'y aventurent, sont souvent engloutis, sans laisser aucun vestige. Ce lac renferme plusieurs petites îles couvertes de dattiers. L'eau en est salée. Tozer est sur sa côte occidentale.

LAOUHARÉAH, AQUILARIA, village de Barbarie, roy. et à 18 l. E. N. E. de Tunis, près de l'entrée orient. du golfe de ce nom.

LAOUNYOUAH, ville de l'empire Birman, prov. de Mranma, à 40 l. S. O. d'Ava et à 41 l. S. O. de Pagahm-Miou, sur la rive droite de l'Iraouaddy.

LAOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 15 l. O. N. O. de Silhet, et à 40 l. N. N. E. de Dacca. On y fait un commerce considérable de sel avec les Garraous.

LAPAK, île de l'archipel Soulou, au N. E. de Bornéo et à l'O. de l'île Siassi, dont elle est séparée par un détroit d'1/2 l. de large. Lat. N. 5° 30'. Long. E. 126° 28'. Elle a environ 2 l. de long. Elle est haute et boisée.

LAPANOW, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. S. S. O. de Bochnia, et à 11 l. O. S. O. de Tarnow; sur la rive gauche de la Radomka.

LAPCHAS, principauté de l'Hindoustan. *Voy.* SIKIM.

LAPEDONA, village des États de l'Église, délégation et à 2 l. S. E. de Fermo. Foires, les 16 juillet, 10 août et 24 septembre.

LAPENTIS, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. S. O. de Mortain, cant. et à 1 l. 1/2 E. de St.-Hilaire. 1,150 hab.

LAPICZE, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. S. E. de Minsk, distr. et à 8 l. S. d'Igoumen.

LAPIO, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de S.-Angelo de' Lombardi, cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Paterno, sur une colline. 2,320 hab.

LAPITO, village de la Turquie d'Asie, sur la côte sept. de l'île de Chypre, à 3 l. O. de Cerina et à 5 l. N. O. de Nicosie. On y voit des restes de murs et de tours de l'ancienne *Lapethus*.

LAPONIE, en lapon *Saméanda* ou *Somellada*, en suédois et en allemand *Lappmark*, en russe *Laplandiia*, contrée du N. de l'Europe, dans la Suède, la Norwège et la Russie, entre 64° et 71° 10' de lat. N. et entre 12° et 40° de long. E. Elle s'étend entre l'océan

Glacial arctique, au N., la mer Blanche, à l'E., et le golfe de Botnie, au S. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de près de 300 l., sa moyenne largeur est de 100 l. et sa superficie d'environ 10,000 l. La Laponie suédoise est dans les préfectures de la Botnie-Septentrionale et de la Botnie-Occidentale, où elle a donné son nom à 5 subdivisions : le Torneå-Lappmark, le Lulea-Lappmark, le Pitea-Lappmark, l'Umea-Lappmark et l'Asele-Lappmark; la Laponie norwégienne, autrefois Laponie danoise, forme, dans le diocèse de Nordland, le bailliage de Finmark; la Laponie russe est partagée entre le district de Kemi, dans le gouv. d'Uleaborg, et le distr. de Kola, dans le gouv. d'Arkhangel.

Généralement basse et plate au S. et à l'E., vers le golfe de Botnie et la mer Blanche, la Laponie s'élève beaucoup au N., sur la côte déchirée de l'Océan, où le cap Nord présente un front perpendiculaire de 1,440 pieds, et surtout au centre, où elle est traversée par les monts Dofrines; quoique ces montagnes n'aient qu'une élévation moyenne de 3,000 pieds, elles sont la plupart couvertes de glaciers énormes et de neiges éternelles. Parmi les cours d'eau fort nombreux auxquels elles donnent naissance, on remarque l'Alten et la Tana, qui se dirigent vers l'océan Glacial; le Panoï, qui tombe dans la mer Blanche, et la Kemi, l'Ounas, le Torneå, le Muonio, le Lainio, le Calix, le Lulea, le Pitea, le Skelleftea, l'Umea et l'Angerman, tributaires du golfe de Botnie. Une infinité de lacs sont répandus dans toute la contrée : on peut citer le Stor-Uman, le Stor-Afvan, le Horn-Afvan, le Stora-Lulea-Watnen et le lac de Torneå, dans la Suède, et les lacs Enara et Imandra, dans la Russie. La température de la Laponie est variée : dans les districts maritimes, les hivers sont moins rigoureux que dans les montagnes; mais aussi les étés y sont nébuleux et sombres, tandis que dans l'intérieur, ils sont sereins et excessivement chauds. La température moyenne au cap Nord (71° 10′ de lat.) est de 0° 0′, et à Enontekis, dans l'intérieur (lat. 68° 30′), elle est de —2° 8′; cependant, à ce dernier point, la température moyenne de l'été est de + 12° 7′, tandis qu'au cap, elle n'est que de + 6° 3′ : dans l'un et l'autre endroit, l'été commence vers la fin de mai et finit en septembre. Sur la côte, il tombe fréquemment, en hiver, de la pluie qui fond la neige, et expose le terrain, ainsi découvert, à l'action immédiate de la gelée; dans l'intérieur, une neige épaisse vient couvrir la terre au commencement de l'hiver, et n'en disparaît qu'au retour de l'été : il s'ensuit que, sur la côte, la température moyenne de la terre est presque la même que celle de l'air, tandis que, dans l'intérieur, l'air est beaucoup plus froid que le sol. Le froid, dans cette contrée, est, en général, si intense que l'esprit-de-vin y gèle souvent, et que les rivières y sont gelées à plusieurs pieds de profondeur. Il faut remarquer que, dans les parties les plus méridionales, les plus longs jours et les plus longues nuits de l'année sont de 20 heures 1/2; dans les parties les plus septentrionales, ils sont de 2 mois 1/2 : mais pendant les longues nuits d'hiver, l'obscurité est diminuée par la clarté de la lune, par le vif éclat de l'aurore boréale et par la longueur des crépuscules.

La géologie de la Laponie offre plus de terrain primitif que de transition; cependant le granit n'y est pas commun : le gneiss y domine. Il y a beaucoup de minéraux; le principal est le fer, dont il y a de nombreuses mines, disposées par grandes couches : les plus importantes sont celles de Junosuvando, de Lussavara, de Suappavara, où l'on a trouvé aussi de l'or, et celles de Kirunavara et de Gellinavara, où du cristal s'est rencontré avec le minerai. Il y a aussi du cuivre, du zinc et de l'arsenic; mais on tire peu d'avantages de toutes ces richesses métalliques, par le manque général de combustible. On est obligé de transporter le minerai de fer aux usines de Torneåfors, qui sont à une distance considérable des mines; le métal est cassant et a besoin d'être mêlé avec d'autre fer pour acquérir de la ténacité.

Dans le pays plat, le long du golfe de Botnie, il y a de grandes forêts de pins, de sapins et autres arbres résineux; à mesure qu'on avance dans une région plus froide, le sapin seul résiste encore quelque temps, mais peu à peu il perd de sa vigueur, et il est enfin remplacé par le bouleau : celui-ci l'est bientôt par le *salix glauca*, qui disparaît à son tour pour faire place au bouleau nain et au saule cotonneux; puis on ne voit plus qu'un peu de mousse. Ce pays n'est cultivé que dans quelques endroits, et encore l'agriculture des terrains cultivables est-elle très-négligée; on est parvenu toutefois à récolter du blé sur les bords de l'Alten, vers 70° de lat. Dans le S. de la contrée, l'orge est le grain le plus cultivé, parce qu'il mûrit facilement dans les 3 mois que dure l'été; dans les terrains bas, il y a du seigle et un peu d'avoine : on a même

récolté de cette dernière à Enontekis. Les autres objets de culture sont des choux, des panais, des pommes de terre et autres légumes, ainsi que des roses, des œillets, et quelques autres fleurs; mais, malgré tous les soins qu'on a pris, on n'a pu y faire mûrir les poires et les pommes. On en est en quelque sorte dédommagé par plusieurs variétés de baies, que fournissent, en quantité considérable, des plantes qui croissent aussi bien sur les montagnes que dans les plaines; ces baies sont la plupart excellentes : on vante surtout celles du *rubus arcticus*, dont le parfum est très-agréable et la saveur délicieuse. Les plantes âpres et antiscorbutiques abondent aussi.

Dans les lieux de culture, les animaux domestiques sont les bœufs, les moutons, les chèvres, les rennes et les chiens; mais dans les régions froides, on n'élève que des troupeaux de rennes, qui, au besoin, se nourrissent seulement de mousse. Il y a beaucoup d'animaux sauvages, parmi lesquels on remarque des ours, des loups, plusieurs espèces de renards, de martres, de loutres, d'hermines et d'écureuils, ainsi que des lièvres, des gloutons, des castors, et des lemmings ou rats des montagnes. Entre les oiseaux, on distingue les aigles, divers oiseaux aquatiques et de passage, des coqs de bruyère, diverses espèces de perdrix, et le moqueur, aussi vanté pour la beauté de son plumage que pour la singularité de son chant.

On compte, dans la Laponie suédoise, environ 1,900 Lapons, dans la Laponie norwégienne, à peu près 5,000, et dans la Laponie russe, 8,800. Ceux des deux premières sont généralement de la religion luthérienne, et ceux de la dernière de la religion grecque; mais il entre encore beaucoup de coutumes païennes dans leurs cérémonies religieuses : quelques-uns sont même encore idolâtres. Outre ces indigènes, il y a aussi dans cette contrée plusieurs colonies de Suédois, de Norwégiens et de Finlandais. On croit que les Lapons sont une branche de Finnois : il est certain du moins que les langages de ces deux peuples ont beaucoup d'affinité, quoique, parmi les Lapons, la langue naturelle soit altérée par plusieurs dialectes particuliers. Les Lapons s'appellent eux-mêmes *Sam* ou *Soms*. Ils diffèrent beaucoup des Finnois, quant au physique et aux qualités morales. Ils sont en général petits et grêles, ont le visage large et les pommettes des joues saillantes, la peau brune et huileuse, les yeux petits et bruns, les cheveux noirs, lisses et gras, et la barbe rare; leur voix est aigre et désagréable. Ils peuvent être placés, comme les Samoïèdes et les Esquimaux, au dernier échelon de l'espèce humaine. Malgré leurs rapports avec leurs voisins, ils ont encore fait peu de progrès dans la civilisation; on pourrait même dire que le commerce qu'ils font avec eux et au moyen duquel ils se procurent des liqueurs spiritueuses, a mis obstacle à leur régénération, et porte de graves atteintes à leur innocence primitive. Néanmoins on les représente toujours comme doux, bienveillans et hospitaliers, quoique les montagnards se soient montrés quelquefois hostiles et soupçonneux envers les étrangers. Ils sont gais, assez intelligens et très-agiles, mais très-portés à la paresse. Leurs femmes sont craintives, chastes et pudiques; quelques-unes sont assez jolies. On peut les diviser en 2 classes : les pêcheurs de la côte, et les nomades de l'intérieur. Les premiers ne se nourrissent presque que de poisson, cependant quelques-uns ont des bestiaux. Les nomades de l'intérieur mènent toujours la vie pastorale de leurs ancêtres, et, comme leurs montagnes et leurs forêts offrent peu d'attraits aux Russes et aux Suédois, il est probable qu'ils continueront encore pendant longtemps cette vie errante, tellement pleine de charmes pour eux, que, lorsqu'ils sont forcés de l'abandonner, ils en meurent ordinairement de chagrin. Ils se nourrissent du produit de leur chasse et de leurs troupeaux de rennes : ces animaux sont tout pour eux. On les attelle à des traineaux, qu'ils conduisent avec une vitesse incroyable; on mange leur chair, on fait du beurre et du fromage de leur lait, on se vêt de leur peau. Dans l'été, ces nomades émigrent tous vers la côte; deux raisons les forcent à cette émigration : l'intérieur de la Laponie est, à cette époque, tellement infestée de cousins, de taons et autres insectes malfaisans que ni les hommes, ni les animaux ne peuvent se soustraire à leur persécution. Le taon surtout est extrêmement insupportable pour les rennes : c'est sans doute par instinct pour leur conservation, et pour se débarrasser des larves de leurs ennemis, que les rennes, en approchant de la côte, se précipitent dans la mer, et boivent avidement l'eau salée, ce qui ne leur arrive jamais une seconde fois pendant le reste de leur séjour sur le rivage. Le second motif de l'arrivée des Lapons vers la mer est le commerce; ces peuples y apportent des peaux et

cornes de rennes, des peaux d'ours, de renards, de gloutons, de martres et autres fourrures, de l'édredon et des plumes de divers oiseaux : ils échangent ces objets contre du drap grossier, de la farine, de la poudre à tirer, du tabac et de l'eau-de-vie; quelques-uns montrent tant d'avidité pour cette liqueur, qu'elle absorbe à elle seule toutes leurs ressources. Les tentes ont une simple couverture de drap grossier; elles sont de forme conique, et ouvertes par le haut pour laisser passage à la fumée. Enveloppés dans leur pelisse de peau de renne, chaussés de bottines imperméables et coiffés d'un bonnet de peau d'ours, les Lapons bravent avec courage les hivers les plus rigoureux. L'été est pour eux le temps des frugalités et des privations, qu'ils savent supporter fort long-temps et avec résignation. Il paraît que, gelé, le lait des rennes acquiert beaucoup de prix pour les gourmets norwégiens. L'hiver est le temps de l'abondance. Le propriétaire de 1,000 à 1,500 rennes est entièrement indépendant et à l'abri de tout besoin; il vit entouré de nombreux serviteurs. Avec 4 à 500 rennes, le Lapon est seulement à son aise; avec 200 et de la famille, il vit avec peine. Le Lapon a beaucoup de vénération pour l'ours, et il lui rend des hommages superstitieux; il l'attaque néanmoins, et, s'il parvient à s'en emparer, c'est un exploit dont il se glorifie toute sa vie. Une coutume assez singulière parmi ce peuple, c'est celle que pratique le jeune homme qui recherche une fille en mariage: il invite les parens et ses amis, ainsi que la jeune personne, à une course; celle-ci a la permission de prendre une avance égale au tiers de l'arène, et, si elle parvient au but avant son prétendu, il faut que celui-ci renonce à sa main : c'est ainsi que la femme, chez les Lapons, n'est jamais forcée de se marier contre son inclination, et presque toujours ces peuples sont heureux dans leurs ménages.

On ne trouve, en Laponie, aucun endroit qui mérite véritablement le nom de ville; cependant on a donné ce titre à Tornea et à Kemi, vers le golfe de Botnie, et à Hammerfest, à Wardochuus et à Kola, vers l'océan Glacial : ces villes sont surtout habitées par des Suédois, des Norwégiens et des Russes.

Saxon le grammairien, qui florissait vers la fin du XIIe siècle, est le premier qui ait parlé de ce pays et de ses habitans. Dans le XVIe siècle, la Laponie n'était encore que très-imparfaitement connue, même de ses possesseurs. Parmi les voyageurs qui ont contribué depuis à la faire connaître, nous citerons le poète Regnard, Maupertuis, qui, avec quelques autres Français, y mesura un degré du méridien, et, dans ces derniers temps, M. Léopold de Buch.

LAPOS ou LAPUS, rivière de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans le comitat du Szolnok intérieur et le distr. de Kövar. Elle prend sa source au mont Varatika, près de la limite de Hongrie, coule d'abord au S., puis à l'O., enfin au N. et au N. O., et se joint au Szamos, par la rive droite, sur la frontière hongraise, un peu au N. E. d'Erdöd-Szada, après un cours d'environ 15 l.

LAPOS-BANYA, village de Transylvanie, au pays des Hongrais, comitat du Szolnok intérieur, marche de Magyar-Lapos; près de la source du Lapos, à 7 l. E. de Nagy-Banya et à 15 l. N. d'Armenicrstadt. Il y a des mines d'or et d'arsenic.

LAPOUCHNA, bourg de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. d'Orkhei, à 8 l. S. O. de Kichenau; sur la petite rivière de son nom, tributaire du Pruth. Il a plusieurs églises et des couvens. Il s'y tient des foires.

LAPPAJÆRVI, lac de Russie, en Europe, dans la Finlande, gouv. et à 22 l. E. de Vasa, distr. de Norra-Korsholm. Il a 6 l. de long, sur 2 l. 1/2 de large.

LAPPLAND, pays d'Europe. *Voyez* LAPONIE.

LAPPVESI, distr. de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, dans le S. O. du gouv. de Viborg.

LAPRÉE, fort de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/3 O. de La Rochelle, cant. et à 1 l. 1/3 E. S. E. de St.-Martin; sur la côte orientale de l'île de Ré.

LAPTA, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* LAPITO.

LAPTE, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond., cant. et à 2 l. E. N. E. d'Yssengeaux; à la source de l'Aubéon. Foire, le 30 septembre. 2,155 hab.

LAPUSNYAK, marche de Transylvanie, au pays des Hongrais, dans la partie occid. du comitat de Hunyad, cercle en-deçà du Maros. Le village de même nom et Dobra sont les principaux endroits.

LAQUEDIVES ou LAKEDIVES, groupe d'îles de l'océan Indien, près de la côte S. O. de l'Hindoustan, à l'O. du Malabar; entre 10° et 14° 30' de lat. N. et entre 69° 50' et

72° de long. E. Il est partagé en 15 petits amas, dont chacun se compose d'une ou deux îles et de plusieurs rochers : les plus remarquables de ces amas sont ceux de Kalpeny, au S. E., Seuheli-par, au S., Aucutta, Bingaro et Ameni, au centre, et Kittan et Chittae, au N. Ces îles sont très-petites : aucune n'a plus d'1 l. de longueur; des récifs de corail en rendent l'approche dangereuse. Le climat n'est pas aussi chaud que sur les parties correspondantes du continent : la chaleur est tempérée par les brises de mer. Le sol des Laquedives est rocailleux : la plupart ont des sources vives, et l'île Kalpeny a même une petite rivière qui forme le meilleur port de tout l'archipel. Il n'y croît pas de céréales, mais des cocotiers, des palmiers, des figuiers et du bétel, en abondance. La pêche y est très-productive. On fait, avec le corail qui couvre les rivages, de petites idoles et d'autres ouvrages, qui sont débités avantageusement sur le continent; ces îles exportent aussi une grande quantité de cauris ou petites coquilles destinées à servir de monnaie. On y fait, avec le suc des noix de coco, une sorte de sucre qui est l'objet d'un commerce assez considérable, et l'on fabrique, avec l'écorce du cocotier, des câbles très-solides.

Les habitans des Laquedives sont au nombre d'environ 10,000, répartis sur 19 îles; ils sont d'origine arabe, professent l'islamisme et sont appelés Moplays par les peuples du Dékhan. Leur langage dérive du malais : ils naviguent avec beaucoup d'habileté au milieu de leurs passages dangereux. Ils sont soumis à un chef nominalement vassal des Anglais.

Les Laquedives furent découvertes par Vasco de Gama, en 1499. Elles sont rarement visitées par les navires européens, à cause des grands périls de la navigation.

LAR, ville de Perse, dans le Farsistan, chef-lieu du Laristan; sur un petit affluent du Khalaton, à 65 l. S. E. de Chiraz et à 16 l. de la côte du golfe Persique. Lat. N. 27° 21′. Long. E. 51° 45′. Elle est dans un pays fertile, et adossée à des collines. Elle était autrefois très-florissante; aujourd'hui elle est couverte de ruines, au milieu desquelles s'élèvent encore 2,000 maisons d'assez mince apparence, un beau bazar voûté et le palais du gouverneur, environné de murailles crénelées et flanquées de tours carrées. La chaleur y est excessive et les pluies y sont rares; on y voit beaucoup de citernes. Lar possède un grand nombre de manufactures d'armes, de feutre, de toiles teintes en bleu, et de poterie. Elle fait un commerce considérable avec Chiraz et Gomberoun : elle envoie surtout à cette dernière, des grains, des fusils, du salpêtre et de la poudre, en échange de cassonnade, de sucre candi, de café, de fer et d'étoffes des Indes; Chiraz ne fournit à Lar que des marchandises d'Europe. Environ 15,000 hab., parmi lesquels on trouve 20 familles juives. Les environs sont bien cultivés; on voit, sur une colline, les ruines d'un château qu'on prétend avoir été très-fort. Depuis un temps reculé, ce pays est renommé pour élever un nombre considérable de chameaux, dont le poil est employé dans les fabriques de feutre.

Lar a été la capitale d'un royaume arabe qui s'étendait depuis les îles Bahreïn jusqu'à celle d'Ormus, et dont s'empara Chah-Abbas, roi de Perse.

LARA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. E. de Burgos, et à 4 l. 3/4 S. O. de Villafranca; sur l'Arlanza. 1,470 hab.

FIN DU HUITIÈME VOLUME.

Digitized by Google

Digitized by Google